

*République algérienne démocratique et populaire*  
*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*

UNIVERSITE ABOU- BAKR BELKAÏD – TLEMCEM-

Faculté des Lettres et des Langues

**Thème**

**Les conduites verbales dans les séquences phatiques d'une conversation  
radiophonique algérienne, Approche interactionnelle, le cas des  
émissions d'Alger Chaine trois**

Thèse pour le Doctorat en Sciences du langage

**Présentée par :**

Kherbouche Ghouti

**Sous la direction de :**

Saïdi Mohamed (Professeur de l'université Abou-Bakr Belkaïd – Tlemcen-)

Missouri Belabbès (Professeur de l'université Djilali Liabès – Sidi Belabbès\_)

**Membres du jury**

Docteure Oudjedi Damerdji Aouicha..	(Université de Tlemcen) .....	Présidente
Professeur Saïdi Mohamed .....	(Université de Tlemcen) .....	Rapporteur
Professeur Missouri Belabbès .....	(Université de Sidi Belabes) ...	Co-rapporteur
Docteure Ammi-Abaci Amal .....	(Université de Tlemcen) .....	Examinatrice
Docteure Maiche Hazar .....	(Université d'Annaba) .....	Examinatrice
Docteur Becetti Ali .....	(Université d'Alger) .....	Examineur

**Année universitaire 2016/ 2017**

## *Remerciements*

Je remercie vivement mes deux directeurs de recherche :

- Professeur Saidi Mohamed dont je ne saurai jamais lui exprimer ma gratitude pour son soutien, sa disponibilité, son aide et la confiance qu'il avait à mon égard. Je le considère comme un grand frère.
- Professeur Missouri Belabbès pour son aide, pour tout le temps qu'il m'a toujours consacré malgré ses charges pédagogiques et administratives, pour sa générosité morale, pour ses hautes valeurs morales.

Qu'ils trouvent ici toute ma reconnaissance, toute ma gratitude et tout mon respect.

Je remercie vivement tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail :

- Madame Oudjedi Demerdji Aouicha, notre professeure éternelle qui nous forme et nous accompagne depuis trente ans le long de notre parcours universitaire étudiant et professionnel.
- Madame Maiche Hazar, qui a accepté sans hésitation de lire et d'évaluer ce travail.
- Monsieur Ali Becetti, qui a m'a honoré de sa participation au jury de cette soutenance.
- Madame Ammi-Abaci Latéfa Amal, qui malgré ses tâches pédagogiques et administratives a accepté d'évaluer ce travail.

Je remercie également Madame Aicha Ameer sous-directrice chargée de la programmation à Alger chaîne trois, pour son aide dans la collecte du corpus, mes deux collègues Benaissa azeddine et Moussaoui Sidi Mohamed pour leur aide et leurs conseils, Youcef Tounkob et Seif-Eddine Belhadi.

A toutes et à tous je vous dis encore une fois merci infiniment.

## *Dédicaces*

Je dédie mes efforts à

- ma chère mère,
- mon défunt père,
- ma défunte grand-mère,
- ma femme,
- mes filles : Hayaâ, Ithar et Meweddah,
- et à mes frères.

## Liste des abréviations

**ADI** : Analyse de Discours-En-Interaction

**AL** : Acte langagier

**AI** : Allongement Initiatif

**ANL** : Acte Non Langagier

**AR** : Allongement Réactif

**CA** : *Conversation Analysis* (Analyse Conversationnelle)

**DA** : Analyse du discours (*Discours Analysis*)

**E**: Intervention Evaluative

**FFA** : Face threatening act (Acte flatteur de la face)

**FTA** : Face flattering act (Acte menaçant la face)

**I**: Intervention Initiative

**L 1** : Locuteur en cours (*Current speaker*)

**L 2** : Locuteur 2 (*Next speaker*)

**R**: Intervention Réactive

**T** : Instant (T1 instant 1, T2 instant 2, etc.)

**T.P.** : Tour de Parole

**S.C.** : Salutations Complémentaires

**S.C.P.D.** : Séquence de Clôture Proprement Dite

**S.O.P.D.** : Séquence d'Ouverture Proprement Dite

**S.P.D.** : Salutation Proprement Dite

**S.S.S.** : Sous-Séquence Secondaire

## Convention de transcription adoptée dans ce travail

/	rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++,	pause très brève, brève, moyenne
(p. 15s.)	pause de 15 secondes
&	enchaînement rapide de paroles
-----	
↑	intonation montante
↓	intonation descendante registre
!	intonation implicative
¿ oui ?	intonation interrogative
-----	
SOLITUDE , BRAvo	accentuation d'un mot, d'une syllabe
oui : euh ::	allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
senti :::r	le nombre des deux points correspond à la dimension de l'allongement
-----	
(RIRE)	rire, ou énoncé produit en riant les signes *c'est ce que je voulais vous dire* sont utilisés pour délimiter l'énoncé produit en riant
<hésitation>	commentaire ou interprétation du transcripateur

< administration ?>	séquence dont l'interprétation reste incertaine
<publicité/ publique>	hésitation du transcripteur à transcrire l'une ou l'autre d ces formes
<..... ?>	séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un chevauchement, de la friture ou de la voix basse de l'interlocuteur

---

D Alger hm hm chevauchement de paroles

F à Alger voilà /

---

X , XX, XXX mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes

---

pa(r)ce que ( ) désigne une partie non pronocée.

« chui » représentation phonético-orthographique

**/əlhəmdulə'h/** transcription phonologique en gras

---

= liaison inhabituelle : un chant = agréable (‘un chant agréable ’)

≠ absence inhabituelle de liaison : les ≠ enfants (‘le enfants’)

---

**Tableau de la transcription des principales consonnes du dialecte arabe  
algérien adoptée dans ce travail**

Q	ق	Occlusive uvulaire
ʙ	ر	latérale vibrante sonore
R	غ	vélaire sonore
X	خ	vélaire sourde
ħ	ح	pharyngale fricative sourde
h	ه	Fricative glottale sonore
Ç	ع	pharyngale fricative sonore

# TABLES DES MATIERES

## TABLE DES MATIERES

Page de garde .....	01
Remerciements .....	02
Dédicaces .....	03
Liste des abréviations .....	04
Convention de transcription adoptée .....	05
Transcription phonologiques adoptée des consonnes du dialecte arabe algérien .....	07
Tables des matières .....	09
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>21</b>
<b>PREMIERE PARTIE : Objet et méthode</b> .....	<b>26</b>
<b>CHAPITRE 1 : Cadre théorique</b> .....	<b>28</b>
Introduction .....	28
I.1. Le champ disciplinaire .....	28
I.1.1. L'analyse des conversations .....	29
I.1.2 L'analyse conversationnelle (CA) .....	30
I.1.3. La CA et l'analyse du discours (DA) .....	34
I.1.3.1. Les points différents .....	34
I.1.3.1.a. Origine disciplinaire .....	34
I.1.3.1.b. Méthodologie .....	35
I.1.3.1.c. Épistémologie .....	36
I.1.3.2. Les points communs .....	37
I.1.3.2.a. L'intérêt pour le discours oral .....	38

I.1.3.2.b. L'organisation séquentielle de la conversation .....	38
I.1.3.2.c. La logique de l'interaction .....	38
I.2. Les séquences phatiques .....	39
I.2.1. La notion de structure .....	39
I.2.2. Les fonctions des séquences d'ouverture .....	41
I.2.2.1. Les composantes d'une séquence d'ouverture .....	42
I.2.2.1.a. Les pré-salutations .....	42
I.2.2.1.b. Les salutations .....	42
I.2.2.1.c. Les négociations dans les séquences d'ouverture .....	42
I.2.3. La séquence de clôture .....	43
I.2.4. Problèmes de délimitation .....	43
I.3. L'interaction médiatique .....	47
I.3.1. La notion de conversation comme notion générique .....	47
I.3.2. La notion de conversation comme type particulier d'interaction verbale .....	50
I.3.2.1. Caractéristiques .....	51
I.3.2.2. Critères typologiques .....	52
I.3.2.3. Organisation structurale d'une conversation .....	56
I.3.2.4. La Conversation médiatisée : Le cas de la conversation radiophonique .....	57
Conclusion .....	58
<b>CHAPITRE 2 : Cadre méthodologique .....</b>	<b>61</b>
Introduction .....	61
I.2.1. La question du contexte .....	61
I.2.1.1. Qu'est-ce que le contexte ? .....	61
I.2.1.2. Le cas de notre corpus .....	62

I.2.1.3. Le contexte, une notion indispensable mais problématique .....	63
I.2.1.4. Les principales conceptions du contexte .....	64
I.2.1.4.a. Pour l'ethnométhodologie et l'ethnographie de la Communication .....	64
I.2.1.4.b. La position de Teun Van Dijk .....	66
I.2.1.4.c. La position de Catherine Kerbrat-Orecchioni .....	68
I.2.1.4.d. Notre choix par rapport par rapport à ces positions .....	69
I.2.2. L'approche adoptée (Approche interactionnelle éclectique) .....	70
I.2.2.1. L'analyse conversationnelle .....	71
I.2.2.2. L'analyse du discours .....	72
I.2.2.3. La pragmatique .....	73
I.2.2.4. La théorie de <i>Face-Work</i> de Goffman et la théorie de la politesse de Brown & Levinson .....	76
I.2.3. La démarche : Empirico-inductive « qualitative » .....	77
I.2.4. L'analyse .....	80
I.2.4.1. Le premier niveau relatif aux unités pratiques .....	81
I.2.4.2. Le deuxième niveau relatif aux unités fonctionnelles .....	81
I.2.4.3. Le troisième niveau relatif aux unités relationnelles .....	83
I.2.5. Transcription et traduction .....	85
I.2.5.1. La transcription dans la démarche d'analyse .....	86
I.2.5.2. La traduction des interactions .....	89
I.2.5.3. D'éventuels problèmes .....	89
I.2.5.3.a. La traduction du texte .....	89

I.2.5.3.b. Au rendu de langue parlée en interaction .....	90
A) Convention de transcription adoptée .....	91
B) Transcription phonologique .....	93
C) Convention phonétique adoptée .....	94
Conclusion .....	95
<b>CHAPITRE 3 : Ethos et Conduite verbale</b> .....	<b>97</b>
Introduction .....	97
I.3.1. La notion d'ethos .....	97
I.3.1.1. Ethos, langage et intersubjectivité .....	99
I.3.1.2. La notion d'éthos dans le domaine de la pragmatique linguistique .....	102
I.3.1.3. Ethos et présupposés .....	107
I.3.1.4. Les sources de l'éthos .....	108
I.3.1.5. Conclusion sur ce sujet des corrélations entre le contexte et l'éthos .....	113
I.3.2. La notion de conduite verbale .....	114
I.3.2.1. Les échanges confirmatifs .....	115
I.3.2.2. La notion de rituel .....	116
I.3.2.2.a. Le rituel négatif .....	116
I.3.2.2.b. Le rituel positif .....	116
I.3.2.2.c. Les notions de préférence et de routines conversationnelles ...	117
I.3.2.2.d. La notion de contact social .....	121
I.3.2.2.e. Le cas du téléphone .....	122
I.3.2.2.f. Les lieux et le coût du contact social .....	124

I.3.2.2.g. La notion de rituel d'accès .....	124
A) Les salutations comme type particulier d'échanges confirmatifs .....	125
B) Les types et fonctions des salutations.....	126
C) Les adieux .....	129
Conclusion .....	130
<b>DEUXIEME PARTIE : Analyse du corpus .....</b>	<b>132</b>
<b>CHAPITRE 4 : Etude quantitative .....</b>	<b>134</b>
Introduction .....	134
II.4.1. La dimension des séquences phatiques .....	134
II.4.1.1. Emission Yadès .....	134
II.4.1.1.a. Les séquences d'ouverture .....	136
II.4.1.1.b. Les séquences de clôture .....	141
II.4.1.2. Emission « Le Mag. » .....	142
II.4.1.2.a. Les séquences d'ouverture .....	145
II.4.1.2.b. Les séquences de clôture .....	150
II.4.1.3. Emission « Franchise de nuit » .....	150
II.4.1.3.a. Les séquences d'ouverture .....	152
II.4.1.3.a. Les séquences de clôture .....	154
II.4.2. Aperçu quantitatif sur les interventions évaluatives .....	154
II.4.2.1. Répartition des interventions évaluatives par rapport à la langue utilisée.....	160
II.4.2.2. Répartition des interventions évaluatives en dialecte dans les séquences phatiques .....	161

Conclusion .....	162
<b>CHAPITRE 5 : Etude qualitative</b> .....	164
Introduction .....	164
II.5.1. Un échange étendu : L'échange quadrinaire .....	164
II.5.1.1. Un échange binaire .....	164
II.5.1.2. Un échange ternaire .....	168
II.5.1.2.a. Premier traitement .....	168
II.5.1.2.b. Deuxième traitement.....	169
II.5.1.2.c. Troisième traitement .....	170
II.5.1. 3. L'échange quadrinaire .....	172
Exemple 1 .....	172
Exemple 2 .....	173
Exemple 3 .....	176
Exemple 4 .....	178
Exemple 5 .....	179
Exemple 6 .....	180
Exemple 7 .....	180
Exemple 8.....	180
Exemple 9 .....	181
Exemple 10 .....	181
II.5.1.4. Un échange quinaire !.....	183
Conclusion .....	185
II.5.2. Le changement de code .....	185
II.5.2.1. Dans les séquences d'ouverture .....	186
II.5.2.1.a. Les termes d'adresse .....	186
-Terme d'adresse accompagnant une salutation proprement dite .....	187
-Terme d'adresse utilisé après /ja/ .....	187
-Terme d'adresse accompagnant un énoncé exprimant un	

souhait.....	189
-Le terme d'adresse / <b>xuja</b> / utilisé comme amadoueur .....	194
II.5.2.1.b. Enoncé en dialecte comme auto-reprise d'un énoncé en français .....	195
II.5.2.1.c. Enoncé en dialecte déclenché par un autre énoncé en dialecte .....	196
A) Deux énoncés en arabe dialectal étant en rapport de contigüité déterminé par un rituel verbal .....	197
B) Enoncé en dialecte déclenché par un autre énoncé en dialecte .....	199
• Le cas de l'arabe dialectal .....	200
• Le cas du kabyle .....	201
II.5.2.1.d. Comme évaluative .....	201
II.5.2.1.e. Comme co-évaluative .....	208
II.5.2.1.f. Expressions idiomatiques .....	208
-Après une salutation complémentaire réactive dont l'acte de langage est l'évaluation .....	208
-Exprimant une satisfaction après une co-évaluative .....	209
II.5.2.1.g. Comme particule d'interaction .....	209
II.5.2.2. Dans la séquence de clôture .....	209
II.5.2.3. Pourquoi certains énoncés en français déclenchent-ils le rire ? .....	210
Conclusion .....	212
II.5.3. Salutations, déroulement séquentiel et gestion des faces dans les séquences phatiques .....	213
II.5.3.1. La structure séquentielle des émissions du corpus .....	213
II.5.3.1.a L'émission Franchise de nuit .....	213

Exemple 1 : Interaction FN1 .....	213
A) Les séquences d'ouverture .....	213
B) Les séquences de clôture .....	215
Exemple 2 : Interaction FN2 .....	216
A) Les séquences d'ouverture .....	216
B) Les séquences de clôture .....	219
Exemple 3 : Interaction FN3 .....	222
A) Les séquences d'ouverture .....	222
B) Les séquences de clôture .....	223
II.5.3.1.b. L'émission « Yadès » .....	225
Exemple 1 : Yadès 1 .....	226
A) La séquence d'ouverture .....	226
B) La séquence de clôture .....	231
Exemple 2 : Yadès 5 .....	233
A) La séquence d'ouverture .....	233
B) La séquence de clôture .....	235
II.5.3.1.c. L'émission « Le Mag. » .....	236
Exemple 1 : Le Mag.1 .....	236
A) La séquence d'ouverture .....	236
B) La gestion de la séquence de clôture .....	236
Exemple 2 : Le Mag. 7.....	237
A) La séquence d'ouverture .....	237
B) La séquence de clôture .....	238
II.5.4. Stratégies discursives des interlocuteurs .....	239
II.5.4.1. De la part de l'animateur : L'intervention chargée de plus d'une valeur illocutoire .....	240

II.5.4.1.a. Une stratégie prosodique illocutoire .....	240
II.5.4.1.b. Une stratégie illocutoire .....	241
II.5.4.2. De la part des intervenants : le comportement d'évitement .....	243
II.5.4.2.a. Le comportement d'évitement explicite .....	247
II.5.4.2.a. Le comportement d'évitement implicite .....	249
Conclusion .....	249
<b>CHAPITRE 6 : Récapitulation et interprétation des résultats</b> .....	<b>252</b>
Introduction .....	252
II.6.1. La dimension des séquences phatiques .....	252
II.6.1.1. L'émission « Yadès » .....	252
II.6.1.2. L'émission « Le Mag. » .....	253
II.6.1.3. L'émission « Franchise de nuit » .....	253
II.6.2. L'échange étendu .....	254
II.6.3. Le changement de code .....	255
II.6.3.1. Le phénomène (inter)culturel .....	255
II.6.3.2. Les interventions évaluatives .....	256
II.6.3.3. Le changement de code comme relationème favorisant la bonne ambiance .....	259
II.6.3.4. Le changement de code comme facteur favorisant l'accélération de l'interaction .....	260
II.6.3.5. D'autres fonctions de l'arabe dialectal .....	261
II.6.3.5.a. Dans les séquences d'ouverture .....	261
Amadoueurs vs adoucisseurs .....	261

a)	Comme amadoueurs renforçant des FFA .....	261
b)	Comme adoucisseurs atténuant un FTA .....	261
II.6.3.5.b.	Dans les séquences de clôture .....	264
II.6.3.6.	La visée pragmatique des énoncés en dialecte arabe algérien .....	264
II.6.3.6.a.	Niveau des unités pratiques .....	264
II.6.3.6.b.	Niveau des unités fonctionnelles .....	264
II.6.3.6.c.	Niveau des unités relationnelles .....	264
II.6.3.6.d.	Un cas particulier de l'acte du remerciement .....	264
II.6.3.7.	Déroulement séquentiel des interactions .....	265
II.6.4.	La gestion des faces .....	266
II.6.4.1.	Stratégies discursives des interlocuteurs .....	267
II.6.4.1.a.	De la part de l'animateur : Stratégie de la double valeur illocutoire .....	268
II.6.4.1.b.	De la part des intervenants : Le comportement d'évitement.....	269
-	Le comportement explicite .....	269
-	L'usage de la plaisanterie .....	269
-	L'usage d'énoncés explicites .....	270
-	L'usage de l'indéfini .....	270
-	La stratégie des séquences latérales .....	270
-	La minimisation des biens matériels .....	271
II.6.5.	Notions proposées dans notre travail .....	272
II.65.1.	Allongement Initiatif / Allongement Réactif .....	272
II.65.2.	Amadoueur Initiatif / Amadoueur Réactif .....	273

II.6.5.3. Complétude Interactionnelle Relationnelle .....	273
II.6.5.4. Echange Quadrinaire .....	274
II.6.5.5.Echange quinaire .....	274
II.6.5.6. Intervention Co-Evaluative .....	274
II.6.5.7.Intervention Réactive/Evaluative Récapitulative .....	274
Conclusion .....	274
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>277</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	<b>281</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>288</b>
Annexe 1 : Liste des tableaux et des graphes .....	290
Annexe 2 : Corpus .....	298
Emission Yadès .....	300
Emission Le Mag. ....	390
Emission Franchise de nuit .....	434

# INTRODUCTION

L'intérêt pour le discours oral s'est élargi depuis la naissance de l'analyse conversationnelle et de l'analyse du discours. D'autres champs scientifiques se sont intéressés de plus en plus et jusqu'à nos jours au discours oral telles la psychologie, l'ethnographie, l'ethnographie de la communication, la sociologie et l'anthropologie.

L'introduction, également, du sujet parlant avec toutes ses dimensions socioculturelles, du contexte de l'énonciation, et de la notion d'interaction dans l'étude linguistique a constitué une évolution dans l'analyse des pratiques langagières dans leur milieu social « vital<sup>1</sup> ». Il ne s'agit plus d'étudier « le poisson » mais d'étudier « le poisson dans l'eau ». Il ne s'agit plus de spéculer autour de la langue mais d'examiner la manière (le comment) dont elle est utilisée par les membres de la communauté qui l'utilisent.

Effectivement, en prenant appui sur des domaines théoriques divers (sociolinguistique interactionnelle, pragmatique, linguistique de l'énonciation, analyse conversationnelle, analyse du discours, etc.), le chercheur et tout en reconsidérant la langue en fonction des contextes socioculturels de son utilisation, aurait pour tâche majeure de mettre en exergue le fonctionnement de la langue dans son contexte interlocutif, interactionnel et socioculturel. Car une langue n'est pas faite seulement pour parler mais aussi pour, comme le stipule le dialogisme de Bakhtine, parler à quelqu'un et à propos de quelque chose ; la présence de l'autre, en l'occurrence un interlocuteur avec lequel on partagerait un socle culturel (ou non), est déterminante. C'est sans doute pourquoi en ethnographie de la communication un chercheur doit relier l'énoncé qu'il étudie à son contexte.

Il est bien connu en matière d'interaction, que les pratiques langagières sont structurantes et structurées par leur situation d'énonciation et d'interaction, c'est-à-dire par les données du contexte préétablies encadrant l'interaction, et les données qui se construisent au cours du déroulement de l'interaction.

Le présent travail propose une description de la conversation téléphonique radiophonique francophone algérienne. Nous pensons qu'il représente une suite logique au thème de notre magistère intitulé « Les conversations à la radio Chaîne trois, Approche interactionnelle ». Notre recherche s'inscrit dans le champ de l'analyse des interactions verbales, ou l'analyse du discours-en-interaction, un domaine certes difficile,

---

<sup>1</sup> Le contexte socioculturel est effectivement le milieu vital de la langue. L'interlocution est l'essence même de la nature de la langue.

mais impressionnant et qui fait l'actualité scientifique dans les sciences du langage. Il relève essentiellement de la pragmatique interactionnelle ; les interlocuteurs s'échangent non seulement des énoncés mais agissent les uns sur les autres par les actes de langage que véhiculent leurs énoncés. Ce travail collaboratif ne puise pas son dynamisme seulement dans les données linguistiques mais aussi dans les données socioculturelles en vigueur dans une communauté donnée. Il existerait une influence réciproque entre les structures sociales et les structures linguistiques. Il s'agit donc d'examiner le comportement verbal d'une communauté donnée dans son contexte social, interlocutif et interactionnel que nous pensons être déterminé par les valeurs socioculturelles en vigueur dans la société algérienne. Pourquoi la chaîne trois ? Pourquoi ces émissions ?

D'abord, cette chaîne est francophone, puis elle diffuse une série d'émissions intéressantes du point de vue type (sérieuses vs non sérieuses), du point de vue thématique (différents domaines) et du point de vue participation et corrélativement donc, et ce qui nous intéresse, interactionnel (débat, entretiens, participation des auditeurs, etc.). Nous misons sur l'aspect spontané et improvisé des conversations de notre corpus, sur leur aspect interactionnel, sur leur degré d'interactivité et sur leur aspect médiatique. De ce fait, nous pensons que les résultats auxquels va aboutir notre recherche seraient ainsi plus pertinents.

Par ailleurs, l'analyse des interactions verbales en Algérie restent un domaine vierge à défricher. Nous avons souhaité mener cette recherche dans le cadre d'une série de travaux qui commencent à apparaître en Algérie. Il était clair que notre problématique devrait être limitée à cet aspect particulier : l'étude des pratiques langagières francophones algériennes, spontanées, médiatisées dans un contexte algérien. L'objectif étant la quête de quelques aspects du profil communicatif algérien. C'est là le grand projet dans lequel s'inscrit notre travail.

La description de ces interactions médiatisées par le biais de la radio ne sera pas faite en elle-même et pour elle-même, mais pour mettre à nu le comportement verbal des interlocuteurs de notre corpus.

Un des objectifs de ce travail sera de tenter de montrer quelques particularités quant aux rituels d'interaction dans les séquences d'ouverture et les séquences de clôture entre les algériens participants aux émissions de la chaîne francophone radiophonique algérienne « Alger Chaîne trois ». Pourquoi le choix de ces séquences ? Notre travail tente de montrer cette passerelle qui existe entre la pratique

langagière véhiculée par la composante linguistique et le socle culturel au sens le plus large (social, culturel, religieux, rituel). C'est dans ces séquences dites phatiques ou encadrantes, que se manifeste cette relation.

Pour ce faire, nous avons adopté un corpus de référence qui consiste en les émissions d' « Alger chaîne trois », un corpus de sélection constitué des trois émissions à savoir : « Yadès », « Le Mag. » et « Franchise de nuit » et un corpus d'analyse constitué des extraits à analyser. Notre corpus compte vingt sept (27) conversations téléphoniques, radiophoniques à dominante francophone : onze (11) de l'émission « Yadès », douze (12) de l'émission « Le mag. » et quatre (4) conversations de l'émission « Franchise de nuit ».

Notre travail tentera donc de répondre à cette question principale :

Quelles sont les particularités des conduites verbales des interactants plurilingues algériens dans les séquences d'ouverture et les séquences de clôture des conversations téléphoniques radiophoniques de la chaîne francophone algérienne « Alger chaîne trois »?

Sachant que ces participants aux émissions usent de la langue française comme moyen de communication. Nous avons pensé que ces particularités seraient plus visibles dans des conversations spontanées à dominante francophone. Car selon le principe de Dell hymes, deux peuples usant de la même langue pourraient avoir des conduites verbales différentes. Ces conduites ne dépendent pas seulement de la langue utilisée mais aussi des normes socioculturelles et religieuses en vigueur dans une société donnée.

Autrement dit, nous expliquerons dans une perspective interactionnelle le fonctionnement du matériel linguistique dans lequel seront exprimées les pratiques langagières des interlocuteurs de notre corpus, cette explication usera de plusieurs disciplines à savoir : l'énonciation, l'analyse du discours, l'analyse conversationnelle, la théorie de *Face work* de Goffman, la théorie de la politesse et la pragmatique.

Dans le cadre de cette question principale une série d'interrogations nous interpellent :

1. Quelles sont les dimensions des trois séquences (ouverture, corps de l'interaction et clôture) ?
2. Pourquoi, les interlocuteurs recourent-ils à des échanges étendus ?

3. Comment les interlocuteurs gèrent-ils leurs faces mutuelles ? Comment réagissent-ils à certaines contraintes rituelles, et à certaines offenses de leurs territoires et/ou leurs faces ?
4. Où et quand a lieu le changement de code et pourquoi ? Quel est le rôle du changement de code dans la régulation conversationnelle ?
5. Comment fonctionnent les interventions évaluatives ?

Ainsi, nous nous sommes fixés les hypothèses secondaires suivantes :

- Nous pensons que le caractère sérieux ou non, et l'objectif des émissions détermineraient l'étendu de chaque séquences par rapport aux autres séquences qui constituent les interactions. Les séquences d'ouverture seraient plus élaborées que les séquences de clôture vu la contrainte temporelle qui caractérise les interactions médiatiques.
- Le prolongement des échanges binaires et ternaires en échanges plus étendus répondrait à certaines contraintes rituelles, c'est-à-dire que les interlocuteurs prolongent les échanges pour gérer certains rituels relatifs à leur culture.
- Le caractère distractif de certaines émissions fait que l'animateur se permet l'intrusion dans le territoire de ces interlocuteurs et menace leur face. Les interlocuteurs collaboreraient ou manifesteraient un comportement d'évitement implicite ou explicite en adoptant certaines stratégies.
- Le recours à l'arabe dialectal dans des conversations à dominante francophone aurait pour objectif de manifester certains éléments culturels ou d'accélérer les conversations.
- Les interventions initiatives et réactives fonctionnent d'une manière universelle, nous voudrions voir les éventuelles particularités des interventions évaluatives de notre corpus.

Pour répondre à toutes ces questions et vérifier ces hypothèses nous adopterons une approche interactionnelle qui repose sur des données réelles que nous avons enregistrées et transcrites. Corrélativement nous userons d'une méthode pluridisciplinaire dite méthode hybride qui use de cinq approches à savoir l'analyse conversationnelle, l'analyse du discours, l'énonciation, la pragmatique et la théorie de la politesse. En effet, dans notre analyse nous démontrerons les échanges et les tours de

parole pour les reconstituer tout en examinant les actes de langage exprimés et leurs effets entraînés sur les faces et les territoires des interlocuteurs. Il est à noter que bien que notre étude porte seulement sur les séquences phatiques nous avons transcrit la totalité des interactions, et ce d'une part, pour situer les extraits étudiés dans la totalité des textes conversationnels, et d'autre part, pour les situer dans la totalité de leur contexte.

Ceci étant nous avons conçu notre travail en deux parties : une première partie intitulée « Objet et méthode » réservée aux données théoriques et méthodologiques, et une deuxième partie intitulée « Analyse des données » réservée à l'analyse du corpus.

La première partie est constituée de trois chapitres :

- un premier chapitre intitulé « cadre théorique » où nous situerons le domaine scientifique dans lequel nous voulons travailler et délimiter l'objet d'étude de notre recherche,
- un deuxième chapitre intitulé « cadre méthodologique » où nous exposerons les données théorique pertinentes à la compréhension de notre sujet,
- un troisième chapitre intitulé « ethos et conduites verbales » réservé d'une part, à la définition des deux notions : celle de l'ethos et celle des conduites verbales et d'autre part, à la relation qui existe entre elles.

La deuxième partie est constituée de trois chapitres :

- un quatrième chapitre intitulé « Etude Quantitative » réservé à l'examen de certaines données quantitatives (la dimension des séquences phatiques et les données quantitatives concernant les interventions évaluatives),
- un cinquième chapitre intitulé « Etude qualitative » représente le cœur de notre travail. Il sera question d'expliquer les phénomènes qui ont attiré notre attention dans notre corpus à savoir : l'examen des échanges étendus, le changement de code, les salutations, le déroulement séquentiel des séquences phatiques et la gestion des faces,
- un sixième chapitre intitulé « Récapitulation et interprétation des résultats » où nous tenterons de récapituler et d'interpréter les résultats auxquels a abouti notre travail.

# PREMIERE PARTIE :

## Objet et Méthode

# CHAPITRE 1 :

# CADRE THEORORIQUE

## Introduction

Notre recherche a pour but de mieux comprendre le fonctionnement interactionnel des séquences phatiques de conversations radiophoniques algériennes. Cependant, avant de passer à l'analyse, il est nécessaire de faire le point et de nous situer par rapport à un certain nombre de disciplines qui font l'actualité des analyses des interactions verbales. Ce chapitre aura pour tâche de présenter notre objet d'étude et le domaine disciplinaire dans lequel s'inscrit notre travail.

### I.1. Le champ disciplinaire

Le discours<sup>2</sup> semble devenir l'un des objets d'étude privilégiés du domaine de la pragmatique. L'accent est mis sur la cohérence qui serait pour le discours ce qu'est la grammaticalité pour la phrase (Anne Reboul et Jacques Moeschler, 1998 : 12)<sup>3</sup>. Il (le discours) serait, effectivement, régi par des modes d'organisation séquentielle et des processus d'interprétation que l'analyse des pratiques langagières tente de mettre en exergue. Parmi les domaines à orientation pragmatique qui ont le plus et pertinemment contribué à ce projet, c'est bien celui de l'analyse des interactions verbales, appelé également analyse des conversations. Il apparaît clairement dans l'état actuel de la science que les courants dominants de l'analyse des conversations sont bien l'*analyse conversationnelle* et l'*analyse du discours*.

Ce chapitre a pour objectif de situer notre recherche dans le champ des sciences du langage. Nous allons pour cela présenter les courants de l'*analyse des conversations* et de l'*analyse conversationnelle (conversation analysis)* puis celui de l'*analyse du discours (discourse analysis)* en relation avec celui de l'analyse conversationnelle, étant donné qu'ils partagent certaines caractéristiques. Il ne s'agit pas

---

<sup>2</sup> Dans ce même ordre d'idées Georges-Elias Sarfati (2005 : 5-6) cite Madeleine Grawitz (in *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1990, p.349) qui effectivement confirme : « Le champ des études de langage est partagé entre deux grands domaines, l'un prenant en charge le système de la « langue » au sens saussurien, l'autre considérant plutôt le langage comme *discours*, c'est-à-dire dans son [milieu] social. (...) Perpétuellement, renaît le désir d'articuler la structure de la « langue » sur son usage social. C'est en particulier, l'effort de la pragmatique, qui reproche au structuralisme d'avoir presque totalement évincé le sujet parlant du système du langage de son contexte d'énonciation, alors même qu'une analyse adéquate des structures linguistiques montre que leur présence est déterminante ».

<sup>3</sup> Plus loin (1998 : 15) les deux auteurs définissent le discours comme : « (...) une séquence COHERENTE de phrases ».

ici de faire un étalage théorique mais de situer notre objet d'étude et notre recherche par rapport à ces approches.

### **I.1.1. L'analyse des conversations**

L'évolution épistémologique de la linguistique fait apparaître le transfert de l'objet d'étude de la langue vers le langage. Par ailleurs, notre travail, qui s'inscrit dans le domaine de la pragmatique linguistique, repose sur une approche interactionnelle qui traite de l'interaction verbale en situation réelle, authentique c'est-à-dire dans son contexte d'occurrence naturel.

La conversation<sup>4</sup>, qui apparaît comme la forme prototypique par laquelle agissent, réagissent et interagissent verbalement, selon un ordre préétabli, les différents co-acteurs sociaux, est désormais vue, comme « un processus dynamique d'influences mutuelles qui ne tombe pas dans le chaos » (Jin-Moo Kim, 2001 : 8). Et de ce fait a suscité un intérêt particulier de la part des chercheurs en matière d'« Analyse des conversations ». Par analyse des conversations, on entend, note Jin-Moo Kim, au sens large « un ensemble d'approches interactionnelles dans le domaine de la pragmatique ». (ibid. 8)

En tout état de cause, l'analyse des conversations est différente de l'« Analyse conversationnelle » qui, elle, repose essentiellement sur les principes du courant ethnométhodologique. Elle est étroitement liée à l'analyse du discours en ce sens qu'elle traite d'un type de discours particulier qui est celui de l'oral. De ce fait, on consacre l'appellation « Analyse du discours » aux formes de langue écrite, alors qu'on réserve celle d'« Analyse des conversations » à cette discipline dont l'objet est de décrire les diverses formes d'échanges oraux. Cependant, les deux types d'analyse se rejoignent dans la pragmatique interactionnelle.

Le « discours dialogué oral » constitue l'objet d'étude privilégié de l'analyse des conversations. Il renferme en plus de la conversation, lieu typique de la réalisation de l'interaction verbale, d'autres formes comme les interactions médiatiques et les interactions de services. A cet effet, Kerbrat-Orecchioni (1998 a), consacre à l'étude des

---

<sup>4</sup> Cette notion doit, à ce niveau de notre recherche, être prise comme terme générique. La *conversation* devient un type particulier d'interactions.

divers types d'interactions verbales, l'appellation de l'«analyse des interactions verbales».

Dans l'examen de corpus enregistrés, transcrits et attestés, l'analyse des conversations met l'accent sur les deux niveaux de l'interaction, à savoir celui du contenu et celui de la relation interpersonnelle. Les travaux des ethnométhodologues, en effet, se sont focalisés d'une part sur les aspects organisationnels des conversations dont les procédés qui permettent la construction progressive et collectives des conversations ou qui assurent la cohérence interne des échanges : on cite à cet effet, alternance de tours des parole, paire adjacente, organisation thématique, activités «réparatrice» et «régulatrice», reprises et reformulations, etc. D'autre part, dans une perspective liée à la théorie de la politesse de Brown & Levinson, (1987) on assistait le plus souvent à l'examen des aspects relationnels lorsque la communication humaine a pour but de tisser des relations entre les participants à une interaction. Il s'agit des procédés et de stratégies qui régissent la production et l'interprétation des énoncés.

Il est à noter également que, défini comme la « plus petite unité dialogale », l'échange est considéré comme l'« unité fondamentale » en analyse des conversations pour des considérations pragmatiques. Ce principe, que nous allons appliquer dans l'analyse des extraits de notre corpus, sera traité ultérieurement dans le second chapitre.

### **I.1.2 L'analyse conversationnelle (CA)<sup>5</sup>**

Elle s'est développée dans le champ de l'ethnométhodologie<sup>6</sup>, courant de la sociologie de la vie quotidienne, issu de la phénoménologie de Shütz, et de l'interactionnisme symbolique. Elle considère la conversation ordinaire, comme le souligne Emmanuel A. Schegloff (1987 : 101), comme la forme fondamentale du discours-en-interaction et un/le lieu primordial de la sociabilité humaine et de la vie sociale, cette citation le confirme : « *it takes ordinary conversation to be the fundamental form of talk-in-interaction (...) and a/the primordial site of human sociality and social life* ».

---

<sup>5</sup> Nous écrivons désormais CA

<sup>6</sup> L'Ethnométhodologie fondée par Harold Garfinkel en particulier après la publication de son ouvrage en 1967 « *Studies in ethnomethodology* ». Son principe majeur est qu'il existerait des règles appelées ethnométhodes que les membres d'une même communauté utiliseraient pour agir, réagir et interagir au sein de leur société.

Ses débuts remontent aux cours dispensés par Harvey Sacks à l'université de la Californie durant la période allant de 1967 à 1972. Il s'agit, en effet comme le souligne Pierre Bange (1992 : 15) d'une « analyse extensive de conversations authentiques ». Les tours de parole, les activités d'ouverture et de clôture, les réparations, les préliminaires ou les auto-corrrections ont constitué le principal objet d'investigation de Sacks, de Schegloff & Jefferson.

En Allemagne, avec les travaux de W. Kallmeyer 1977 et 1979 et Kallmeyer/Shütze 1977), cette discipline allait connaître un élargissement pour s'intéresser aux problèmes de la macro-structure des interactions.

Pour l'analyse conversationnelle, l'interaction sociale est le moyen primordial à travers lequel le business du monde social est trans-acté, les identités des participants sont affirmées ou niées, et leurs cultures transmises, renouvelées, et modifiées. À travers les processus de l'interaction sociale, les significations partagées, la compréhension mutuelle, et la coordination de la conduite humaine, sont réalisées. Quels genres d'organisations sociales sont utilisés par les individus comme ressources quand ils communiquent à travers le discours-en-interaction ? C'est à cette question que la CA tente de répondre.

Selon l'ethnométhodologie les individus d'un même groupe socioculturel, pour interagir, feraient référence à un savoir commun implicite qu'Harold Garfinkel appelle «ethnométhodes». On entend par ethnométhodes l'ensemble des « mécanismes régulièrement mis en œuvre dans chaque groupe socioculturel pour résoudre intersubjectivement les problèmes posés par la vie en commun des individus et construire ainsi quotidiennement la réalité sociale » (définition de H. Garfinkel cité par Pierre Bange, 1992 : 16). La CA étudie les méthodes que les participants utilisent quand ils organisent l'action sociale au moyen de l'interaction verbale. H. Mazeland (2006 : 153), nous informe que ses investigations se focalisent sur les règles et les pratiques dans une perspective interactionnelle et les étudie en examinant minutieusement des enregistrements d'interactions de la vie quotidienne (*real-life interaction*) :

*«Conversation analysis (CA) studies the methods participants orient to when they organize social action through talk. It investigates rules and practices from an interactional perspective and studies them by examining recordings of real-life interactions. »*

Elle aurait donc pour objectif, comme le déclare Catherine Kerbrat-Orecchioni (1998 a : 7), « de dégager les règles et principes qui sous-tendent le fonctionnement des conversations, et plus généralement, des différents types d'échanges communicatifs qui s'observent dans la vie quotidienne ».

La CA avait, donc, anticipé l'intérêt contemporain croissant dans l'interaction sociale comme une interface dynamique entre la cognition individuelle d'une part, et la culture<sup>7</sup> et la reproduction sociale d'autre part. Dans ce sens, la méthode préconisée par H. Garfinkel opère une rupture radicale avec celles de la sociologie traditionnelle. Selon A. Mucchielli (2004 : 71), « Le réel est décrit par les gens. Le langage ordinaire dit la vérité sociale, la décrit et la constitue en même temps ».

Il est vrai que la CA est étroitement liée à des disciplines purement linguistiques comme la pragmatique, l'analyse du discours ou la sociolinguistique interactionnelle, cependant elle trouve ses origines dans un champ d'étude purement sociologique. Les sociologues Erving Goffman et Harold Garfinkel ont préparé le terrain dans lequel la CA s'est développée : E. Goffman avec ses études des règles culturelles et les rituels dans l'interaction de face-à-face et H. Garfinkel avec ses travaux sur le caractère situé et normatif du savoir partagé qui oriente l'action quotidienne des interactants.

Et ce n'est donc pas par intérêt particulier pour le langage, le sens ou la communication que s'est constituée la CA, comme le signale John Heritage (1995 : 391, cité par Jin-Moo Kim (2001 : 9)),

*«In coming to an appreciation of CA, it is important to begin with the recognition that the field is sociological in origin and that it emerged not as an attempt to come to terms with language, meaning or communication but rather as an approach to the study of social action.»*

mais pour l'action humaine dans ses dimensions sociales. Il s'agit donc de dégager l'ordre social, intériorisé par les co-acteurs sociaux<sup>8</sup> sous forme de normes morales déclenchées par le contexte d'occurrence, dans un rapport causal avec l'action sociale, ajoute Heritage (1995 : 391, cité par Jin-Moo Kim (Ibid : 9)), «(...) *social action is to be*

---

<sup>7</sup> Il paraît évident ici qu'on aborde des théories relatives à un modèle occidental, cependant, notre travail est de décrire des conduites verbales algériennes qui reposeraient sur un socle culturel algérien.

<sup>8</sup> - A ce niveau sociologique nous utilisons la notion de *co-acteurs sociaux*, plus loin il sera question d'*interactants*, d'*interlocuteurs*, ou même de *co-énonciateurs*.

*understood as the causal product of internalized moral norms and rules that are engaged by relevant social contexts and function as drivers of conduct.»<sup>9</sup>*

Charles Goodwin & John Heritage (1990 : 284) confirment ceci quand ils évoquent les travaux de Parsons et ses associés du département des Relations Sociales de Harvard ; la perspective parsonienne était une conception tripartite analytique des systèmes culturel, social et celui de la personnalité dans lesquels les valeurs culturelles, une fois intériorisées comme des dispositions de la personnalité étaient conçues comme les drivers causaux du comportement social. Dans cette perspective la compréhension mutuelle et le sens communicatif partagé deviennent des éléments subséquents d'une connaissance préexistante de la langue et des symboles culturels. La similarité et la coordination des actions sont en parfaite conformité avec les normes de conduite partagées :

*“(...) analytic conception of cultural, personality and social systems in which cultural values, once internalized as personality dispositions, were conceived as the causal drivers of social behavior. Within this perspective, mutual understanding and shared communicative meaning were treated as the unproblematic outcome of preexisting common knowledge of language and cultural symbols. Similarity, the coordination of action was analyzed as the product of compliance with shared norms of conduct.”*

Goodwin & John Heritage (1990 : 284)

Cette approche était essentiellement préoccupée par l'analyse de la motivation sociale de l'action en termes d'un ensemble de dispositions conditionnées socialement qui tendrait à établir la coopération sociale. Dans ce contexte, l'analyse empirique détaillée de l'action sociale et de l'interaction était mise de côté en faveur du développement d'une approche conceptuelle de l'action qui pourrait préparer la voie à de macro-analyses de systèmes sociaux. Les analyses des systèmes syntaxique et lexical de la langue et du sens étaient réservées à la linguistique saussurienne.

D'où notre choix méthodologique qui nous permettrait de dégager le patron ou une partie du patron des conduites verbales des participants algériens aux conversations qui constituent notre corpus.

---

<sup>9</sup> J. Heritage 'Conversation Analysis : Methodological Aspects' in Quasthoff U.M., (ed) Aspects of oral communication, Walter de Gruyter, 1995, P. 392.

Pierre Bange (1992 : 16) définit la CA comme « l'observation et la description des dialogues oraux spontanés dans leur contexte naturel d'occurrence, en tant qu'ethnométhodes communicationnelles ». Il s'agit d'une approche empirique qui ne travaille que sur des données verbales authentiques, spontanées et surtout dialogales. Pour cela, elle adopte une méthode inductive en ce sens qu'elle a le souci constant de chercher les patrons redondants sur des données enregistrées quantitativement représentatives.

Pour Kallmeyer / Shütz 1976 (cité par Pierre Bange (1992 : 16) la CA est une :

*« recherche empirique sur des discours produits en situation de communication naturelle, recueillis et stockés par les moyens électroniques, transcrits et analysés du point de vue des structures de déroulement de la communication, des activités des participants à l'interaction et/ou des présuppositions ou attributions de signification mises en œuvre par eux. »*

La CA a le mérite de mettre en exegue la co-construction progressive de la « parole-en-interaction ».

### **I.1.3. La CA et l'analyse du discours**

Ces deux disciplines, bien que différentes, partagent certains traits que nous allons exposer dans ce qui suit :

**I.1.3.1. Les points différents :** Bien qu'elles traitent du même objet, ces deux approches se distinguent sur différents points :

#### **I.1.3.1.a. Origine disciplinaire**

Alors que la DA<sup>10</sup> relève de la linguistique, la CA est issue de la sociologie interactionniste de Goffman et de Sacks. Le courant interactionniste s'est intéressé à l'interaction conversationnelle (Goffman, 1973 a) comme lieu où se manifestent les rites d'interaction. L'ethnométhodologie, elle, s'est intéressée aux ethnométhodes utilisées par les sujets pour entrer en interaction avec les co-acteurs sociaux dont la plus importante est la conversation naturelle qui apparemment n'a pas suscité un grand intérêt de la part

---

<sup>10</sup> Nous écrirons désormais DA (Discourse Analysis).

de la sociologie et pourtant elle est la plus accessible à l'analyse (J. Moeschler et A. Reboul, 1994 : 473).

### I.1.3.1.b. Méthodologie

La CA a développé des réflexions sur le problème de séquentialité conçue en termes de règles d'organisation préférentielle de la gestion des tours de parole fondée sur les notions de sélection du prochain locuteur, d'auto-sélection, et de point de transition pertinent. Ainsi, les couples d'actes :

*« OFFRE-ACCEPTATION, REQUÊTE-REFUS, CRITIQUE- CONTESTATION, sont préférées<sup>11</sup>, i.e. non marquées interactionnellement parce qu'elles sont plus fréquentes et qu'elles entraînent moins de conséquences sur le déroulement ultérieur de la conversation, que les séquences OFFRE-REFUS, REQUÊTE-REFUS, CRITIQUE-ADMISSION »\_ (J.Moeschler et A. Reboul (1994 : 474).*

Il apparaît clairement, comme le signalent aussi Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau (2002 : 38), que la CA est une approche inductive s'appuyant sur « le repérage de régularités et de récurrences dans la construction collaborative et ordonnées des échanges produits en situation ».

De son côté la DA adopte une approche déductive. Elle tente d'appliquer les principes de l'analyse linguistique sur des unités plus larges que la phrase. Ceci passe d'abord par la délimitation d'un ensemble de « **catégories** ou d'unités discursives» relatives à une « syntaxe du discours»<sup>12</sup> puis par la formulation de principes ou de **règles** d'enchaînement et de composition pour ces catégories. Ces règles dites « de **concaténation** » seraient basées sur la notion de *bonne formation séquentielle*. Il existerait donc des séquences discursives cohérentes et d'autres non cohérentes. La DA postule qu'un locuteur est doté d'une compétence qui lui permet de « reconnaître un discours cohérent d'un discours non cohérent » (J.Moeschler et A. Reboul (1994 : 474).

---

<sup>11</sup> Cela confirme la conception des négociations conversationnelles chez Orecchioni(2005). Ce sont ces types d'actes de langage qui font intervenir des négociations.

<sup>12</sup> À l'instar des catégories lexicales et syntagmatiques qui constituent la syntaxe d'une langue naturelle, le discours serait constitué de catégories dites discursives.

### I.1.3.1.c. Épistémologie

En termes d'épistémologie la CA procède par généralisation à partir d'un grand corpus conversationnel. La CA est de ce fait empirique et inductive. La DA procède par la modélisation de conversation fondée sur la simulation. Elle est de ce fait hypothético-déductive.

Si l'on se réfère par ailleurs à Pierre Bange (1992), évoquant la distinction CA et DA faite par Levinson (1983), on peut citer trois points : d'abord, que l'action verbale est une partie intégrante de l'ensemble des actions du comportement humain. Il cite le principe de Sapir sur lequel repose toute la conception de Schegloff : « [il existe] un patron unique dans tous les comportements verbaux et non-verbaux » (Sapir cité par Schegloff (1972 : 347), cité par Bange : (ibid. : 17). Par conséquent, la linguistique pourrait être réintégrée parmi les autres sciences du comportement. Dans la DA les actes de langage constituent à eux seuls un modèle d'action. Ceci ne permet pas de considérer l'action verbale comme un type particulier d'action.

Ensuite, la dimension interactionnelle interprétative de l'analyse conversationnelle. Alors que ce qui compte pour la DA ce sont les intentions des locuteurs, pour la CA ce sont les conséquences que les récepteurs tirent réellement des actions verbales. En ce sens l'analyse ne met pas l'accent sur l'acte de langage exprimé par un locuteur qui correspondrait naturellement à son intention mais sur l'interprétation qui en est faite par le récepteur<sup>13</sup>. Pierre Bange (ibid.:17.) résume ceci comme suit :

*« l'analyse ne se centre pas sur l'intention du locuteur, mais sur l'interprétation qui en est faite par le récepteur et que manifestent ses réactions (verbales ou comportementales), laquelle interprétation est-elle-même acceptée ou corrigée par le locuteur initial. Naturellement, le locuteur initial a lui-même anticipé ce que*

---

<sup>13</sup> Toutefois, Kerbrat-Orecchioni reproche à la CA de problématiser peu, ou de manière insuffisante, la question de l'interprétation, dans un article intitulé La place de l'interprétation en Analyse du Discours en Interaction. *Signes, Discours et Sociétés* [en ligne], 3. Perspectives croisées sur le dialogue, 26 juillet 2009. Disponible sur Internet : <http://revue-signes.info/document.php?id=821>. ISSN 1308-8378. Ce qui explique on le verra le recours à d'autres paradigmes comme la pragmatique, la théorie de figuration et la théorie de la politesse pour compenser cette insuffisance. Et donc du moment où on passe de l'étude du lexique au fonctionnement du discours, on recourt à l'interprétation, ceci dit il appartient à l'analyste de dégager le processus de l'extraction du sens produit par un interlocuteur donné dans des conditions contextuelles données, de tenter de comprendre « comment se fait-il que des interactants se comprennent mutuellement ? ». Pour Sacks cette question s'énonce ainsi « se comprendre, pour quoi faire ? »)

*pourraient être l'interprétation et la réaction du récepteur et réalisé sa propre énonciation en fonction de ce qu'il attend du récepteur. »*

La communication est de ce fait considérée comme une activité sociale collective élaborée par les participants. Ceci entraîne une nouvelle perspective par rapport à l'objet d'étude de la linguistique. Il s'agirait désormais de décrire les mécanismes qui permettent aux participants à une interaction de réaliser une compréhension intersubjective. De ce fait, un énoncé n'exprime pas seulement un sens intentionnel mais il représente également une activité interactive par laquelle un locuteur construit un sens en s'adaptant constamment à son récepteur.

Dans cette même visée, il est vrai que quand on converse, nous dit Orecchioni (2005 : 6), ce n'est pas pour le plaisir de construire des tours de parole, mais pour « échafauder en commun une sorte de "texte" cohérent (ou plutôt « cohésif »). Or, la cohérence d'un texte conversationnel dépend du contenu des interventions dont la description implique un changement de perspective et de niveau d'analyse : un échange binaire par exemple n'est pas considéré comme un assemblage mécanique d'une initiative et d'une réactive mais comme un ensemble d'énoncés pris dans un processus dynamique de l'alternance interactionnelle : c'est le cas de la question et de la réponse, par exemple, considérées comme des actes de langage et analysées par rapport à leurs propriétés sémantico-pragmatiques.

Enfin, pour la DA la communication ne serait que l'application d'un patron de règles préétablies auxquelles un locuteur doit obéir pour exprimer ses intentions dans les différentes situations dans lesquelles il peut se trouver. Cependant pour la CA, une conversation est l'ensemble des activités développées dans les diverses situations dans lesquelles les actions sont adaptées les unes aux autres par les participants.

### **I.1.3.2. Les points communs**

Si l'on se réfère d'autre part à J. Moeschler et A. Reboul (1994 : 471), l'analyse du discours et l'analyse conversationnelle, deux paradigmes de l'analyse des conversations, partagent trois caractéristiques communes : les deux disciplines s'intéressent aux conversations naturelles, à leur cohérence et à leur logique des actions :

### **I.1.3.2.a. L'intérêt pour le discours oral**

En effet, les deux approches s'intéressent au *discours oral* et plus particulièrement à l'analyse des *conversations naturelles*. La conversation naturelle, nous informent J. Moeschler et A. Reboul (ibid. 471) est :

*« toute interaction verbale en face à face ou à distance (téléphone, visiophone courrier électronique interactif, etc.) dans laquelle les facteurs situationnels, contextuels, gestuels, intonationnels jouent un rôle important. Comme exemple de conversations naturelles, on mentionnera les conversations téléphoniques<sup>14</sup>, les interactions parents-enfants, maître-élèves, médecin-patient, les interactions dans des lieux publics (transactions commerciales) ou dans des lieux privés (discussions de café, discussions familiales), les débats politiques, les interviews journalistiques, etc. »*  
(ibid. 471)

La conversation naturelle lieu où se manifeste le discours oral devient un objet d'étude privilégié.

### **I.1.3.2.b. L'organisation séquentielle de la conversation**

La CA et la DA s'intéressent également à la description des règles ou normes qui régissent l'organisation séquentielle d'une conversation. Ces règles seraient inhérentes au contexte interactionnel et social de l'interlocution et ne dépendraient pas uniquement des données internes du discours.

### **I.1.3.2.c. La logique de l'interaction**

Ces deux approches font enfin, toutes les deux, référence à une **logique des actions**. Si l'analyse du discours, étroitement liée à la théorie des actes de langage, considère une conversation comme un ensemble de séquences d'actes logiquement inter-reliés<sup>15</sup>, l'analyse conversationnelle, elle, conçoit la conversation comme un ensemble de séquences d'« actions canoniques ou réalisées de manière préférentielles par les sujets parlants (...). (Ibid. 472)

---

<sup>14</sup> Nous pouvons de ce fait à partir de cette définition considérer les conversations téléphoniques de notre corpus comme des conversations naturelles. On peut tout aussi et corrélativement les considérer comme interactions verbales. Cet élément de « face à face » n'étant pas une condition déterminante.

<sup>15</sup> En parlant d'actes de langage, une requête nécessite une satisfaction, ou une acceptation ; un compliment nécessite un remerciement, etc.

## I.2. Les séquences phatiques<sup>16</sup>

Notre travail se propose de faire une description des séquences, dites phatiques (Jean-Michel Adam, 1992), de conversations téléphoniques radiophoniques à savoir les séquences d'ouverture et les séquences de clôture.

### I.2.1. La notion de structure

En matière de structure, l'analyse des interactions verbales repose sur l'analyse en rang qui conçoit l'interaction comme une structure d'unités hiérarchisée, toute unité de rang  $n$  étant composée de rang  $(n-1)$  : ainsi l'interaction (élément du premier rang) est un ensemble de séquences, une séquence un ensemble d'échanges, et l'échange un ensemble d'interventions. Une intervention peut exprimer, du point de vue pragmatique un ou plusieurs actes de langage<sup>17</sup>. Selon le principe fonctionnel, une intervention<sup>18</sup> tient sa signification des actes illocutionnaires qui la composent et « les actes de langage sont interprétés *via* les fonctions interactives qui leur sont assignées (*directrice, subordonnée*) » (Anne Reboul et Jacques Moeschler, 1998 : 30).

C'est sur la base de ce principe que nous avons découpé les séquences d'ouverture, les séquences de clôture, les échanges et les interventions tout en dégagant les différents actes de langage exprimés. La figure suivante mettra en relief cette conception.

---

<sup>16</sup> Cette appellation qui a la préférence de Jean-Michel Adam (1997 : 155) converge avec notre manière de voir, nous préférons réserver cette notion de « phatiques » aux séquences d'ouverture et de clôture.

<sup>17</sup> La notion d'acte de langage est un élément élémentaire dans notre travail. Il est important de la définir surtout dans le cadre de la théorie de la politesse en citant Brown & Levinson (1987 : 65) : «*By 'act' we have in mind what is intended to be done by a verbal or non-verbal communication, just as one or more 'speech acts' can be assigned to an utterance* ». Par acte nous entendons ce qui est attendu d'être réalisé par une communication verbale ou non-verbale, de façon à ce qu'un ou plus d'un acte peut être assigné à un énoncé.

<sup>18</sup> D'après la théorie des actes de langage, un acte de langage correspondrait à une phrase grammaticale complète, cependant comme c'est le cas de notre corpus un tour de parole peut constituer plusieurs interventions dont chacune peut exprimer un acte de langage ou plus d'un acte. Plus encore, une intervention peut être co-construite par plusieurs interlocuteurs.

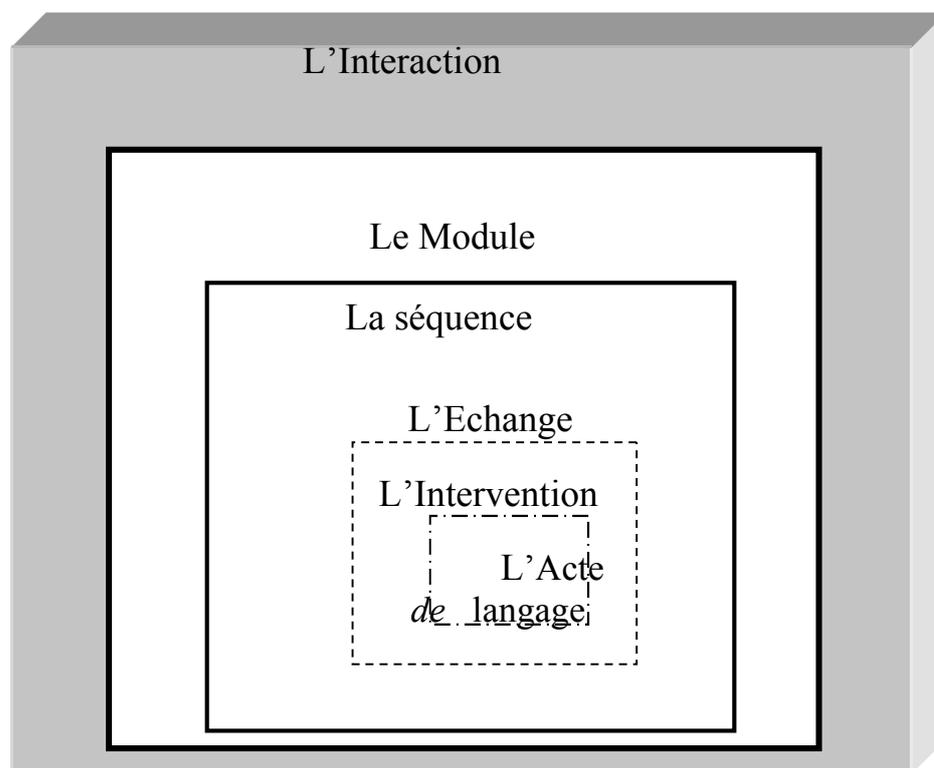


Figure 1 représentant les unités hiérarchiques de l'interaction verbale

N.B.

----- : unité monologique.

\_\_\_\_\_ : unité dialogale.

Jean-Michel Adam (1997 : 154)<sup>19</sup> se réfère à Atkinson et Heritage<sup>20</sup> pour définir l'unité d'analyse en analyse des conversations qui ne serait donc pas les phrases et les énoncés isolés mais « les séquences et les tours de parole dans une séquence ». Par ailleurs, les spécialistes en analyse des conversations (ibid.) postulent l'existence d'une macro-unité appelée le « texte dialogal » ou également « interaction », « incursion », « *speech event* » (événement de communication) ou « rencontre ». Par texte dialogal, il désigne (ibid.) « une structure hiérarchisée de séquences appelées généralement « échanges » ». Et donc, dans ce sens on distingue deux types de séquences :

<sup>19</sup> Jean-Michel Adam fait remarquer que la manière de voir d'Atkinson et de Heritage concernant l'unité d'analyse converge avec la sienne.

<sup>20</sup> Atkinson J. et Heritage J., *Structure of Social Action. Studies in Conversational Analysis*, Cambridge University Press et Paris, éd. De la Maison de l'homme, 1984. Cités par Jean-Michel Adam (1997 : 154).

- a) les séquences phatiques d'ouverture et de clôture, dites des séquences fortement ritualisées,
- b) les séquences transactionnelles qui constituent le corps de l'interaction.

Les séquences d'ouverture et de clôture «fortement ritualisées», apparaissent « plus structurées » que les séquences transactionnelles.

C'est dans les séquences d'ouverture et de clôture que les interlocuteurs font usage de leur « *back-ground* » socioculturel pour établir, maintenir, et mettre fin à une interaction. En effet, nous pensons que dans une interaction, en particulier du type conversation, les participants recourent *inconsciemment* et *spontanément*<sup>21</sup> à leur affect, à leur culture, à leurs valeurs socioculturelles et religieuses en vigueur, bref à leur ethos. Ceci pourrait constituer un objet d'étude intéressant pour un chercheur en matière des interactions verbales. Nous tenons à préciser ici que ce sont justement ces données qui déterminent les normes de conduite verbale à entreprendre par des interactants.

### **I.2.2. Les fonctions des séquences d'ouverture**

L'ouverture est une procédure qui permet d'entamer la conversation. Elle correspond à la mise en contact des participants. Autrement dit, les séquences d'ouverture ont pour tâche de garantir les « conditions de possibilités de l'échange » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 116). Ces conditions sont de deux types :

- a) des conditions physiques qui concernent l'ouverture du canal c'est-à-dire le contournement de tout obstacle susceptible d'entraver l'interaction, et s'assurer que les interlocuteurs sont à la « bonne distance» les uns des autres,
- b) des conditions physiologiques ou conditions de « validation interlocutoire » qui permettent aux participants de s'admettre mutuellement comme « interlocuteurs valables » signe d'accord implicite et/ou explicite sur la réalisation et la continuité de l'échange.

L'ouverture d'une interaction ou du texte dialogal constitue une phase rituelle très délicate. Sa longueur dépend des sociétés. C'est sans doute pourquoi l'analyse conversationnelle lui a consacré de minutieuses descriptions.

---

<sup>21</sup> Nous avons mis en relief ces deux termes « inconsciemment » et « spontanément » car il représente à nos yeux un enjeu essentiel dans de telles recherches.

### **I.2.2.1. Les composantes d'une séquence d'ouverture**

Par son caractère de procédure très ritualisée, certaines composantes sont attendues, voire obligatoires. Les principales composantes sont :

#### **I.2.2.1.a. Les pré-salutations**

Se situant avant les salutations, elles ont lieu entre égaux, dans les relations informelles.

Exemples :

A : Tiens t'es là ? (pré-salutation) Bonjour ! (salutation)

B : Bonjour ! Moi aussi je pensais pas te trouver ici.

#### **I.2.2.1.b. Les salutations**

Elles sont obligatoires dans la majorité des cas. La structure d'une salutation est généralement binaire :

A : Bonjour ! \_\_\_\_\_ Intervention Initiative

B : Bonjour ! \_\_\_\_\_ Intervention Réactive

Une salutation non rendue, représente une transgression de la règle et peut entraîner des conséquences négatives sur le plan social. L'échange est alors tronqué. Un individu peut ne pas répondre involontairement à une salutation mais il est considéré comme un « transgresseur » qui doit réparer par une justification par exemple. Il peut aussi ne pas répondre volontairement par l'adoption d'un comportement d'évitement.

#### **I.2.2.1.c. Les négociations dans les séquences d'ouverture**

Par «*négociation conversationnelle*» Kerbrat-Orechioni (2005 : 103-104) désigne :

«tout processus interactionnel susceptible d'apparaître dès lors qu'un différend surgit entre les interactants concernant tel ou tel aspect du fonctionnement de l'interaction, et ayant pour finalité de résorber ce différend afin de permettre la poursuite de l'échange. »

Les « négociations conversationnelles » représentent l'élément essentiel qui fait le dynamisme même d'une interaction verbale. Elles sont de ce fait, indispensables pour le déroulement progressif du processus de la co-construction du discours dialogué. Elles peuvent apparaître à tout moment d'une interaction mais les phases initiales constituent le lieu privilégié de leur déroulement. Ainsi que le note Kerbrat-Orechioni (ibid. : 99-100) :

*« c'est dans la phase initiale que la densité de ces mécanismes d'ajustement est la plus forte, car il s'agit alors pour les interactants d' « accorder leurs violons » (de se « mettre au diapason », « sur la même longueur d'onde ») et de procéder en commun à ce que Goffman appelle la « définition de la situation » ; c'est à l'ouverture de l'interaction que sont particulièrement concentrés, et décisives (et d'autant plus que les interactants se connaissent moins au départ) (...) »*

Les « images », les « identités » et les « places », ainsi que le protocole et l'enjeu global de l'échange constituent les principaux éléments de ces négociations. Lesquelles négociations détermineraient la suite, le processus du déroulement, le script de toutes les activités de l'interaction.

### **I.2.3. La séquence de clôture**

La séquence de clôture a pour fonction de mettre fin à l'interaction. Elle peut être précédée d'une pré-clôture, composée généralement de remerciements, de reformulation, de récapitulation, où l'un ou l'autre des interlocuteurs déclenche le début de la fin de l'interaction. C'est une séquence qui a pour rôle de préparer et de mener progressivement et finement à une clôture finale. Car, une clôture subite pourrait entraîner une offense contre les faces des interlocuteurs. Il est à noter que la contrainte temporelle et le travail des faces auxquels sont exposées les interactions médiatisées de notre corpus déterminerait à la fois le contenu et la longueur de la pré-clôture et de la clôture proprement dite.

### **I.2.4. Problèmes de délimitation**

Pragmatiquement parlant, l'examen de la séquence en tant qu'unité d'analyse du deuxième rang et de l'échange en tant qu'unité d'analyse du troisième rang fait surgir d'épineux problèmes de délimitation. Les séquences et les échanges sont étroitement liés à la progression des thèmes et à l'enchâssement des actions dans l'interaction. On part du principe que les interlocuteurs n'échangent pas seulement des paroles (des actes locutoires) mais aussi et surtout des actes de langage dits « actes illocutoires ». C'est sur ce principe que s'appuie notre analyse.

Où faut-il arrêter un échange ? Seulement, quand il est binaire ou ternaire ? Où faut-il arrêter la séquence d'ouverture ? Peut-on considérer les questions sur la santé de l'interlocuteur ou de ses proches, les commentaires sur le site ou sur le temps par

exemple comme des « salutations complémentaires » ? Kerbrat-Orecchioni (2001 : 120) répond à toutes ces questions:

*« Mais alors, de proche en proche... C'est qu'il y a en fait continuité entre les salutations pures, les salutations complémentaires, les questions qui servent à amorcer la conversation, et les vraies demandes d'information. »*

Il s'agirait donc, de *continuité* entre les salutations dites « pures » ou « proprement dites » et les « salutations complémentaires ». Dans le même ordre d'idée la réponse de Jean-Michel Adam (1997 : 155) converge avec celle de Kerbrat-Orecchioni, il nous informe que :

*« Même si la frontière entre salutation et début de la première séquence transactionnelle est parfois un peu floue<sup>22</sup>, on peut identifier des enchaînements transactionnels. Ceux-ci ne prennent fin qu'avec des salutations de clôture qui peuvent elle aussi non seulement s'éterniser, mais commencer par des préparatifs mal séparés du corps de l'interaction. »*

Les critères pragmatique et thématique sont aussi déterminants dans la délimitation des séquences. C'est ce que nous allons adopter dans la délimitation des séquences d'ouverture et de clôture. Nous recourons également à notre intuition de chercheur pour les délimiter.

Dans la perspective de la pragmatique interactionniste<sup>23</sup>, toute interaction, comme nous l'avons précédemment signalé, et tout discours dialogué se présente comme une structure hiérarchisée d'unités emboîtées les unes dans les autres<sup>24</sup> :

- les actes de langage se combinent pour former des interventions,
- lesquelles se combinent pour constituer des échanges,

---

<sup>22</sup> Italiques ajoutés.

<sup>23</sup> Car par évidence c'est l'approche interactionniste que nous adoptons dans ce travail.

<sup>24</sup> Moeschler (1985 :82) parle de PCH : «Il résulte que les définitions des constituants immédiats (...) permettent de poser un premier **principe de composition** des unités conversationnelles, le **principe de composition hiérarchique** (PCH). PCH signifie que tout constituant de rang *n* est composé de constituants de rang *n-1* ».

-lesquels se combinent pour former des séquences,

-c'est l'ensemble des séquences qui donneront forme à une interaction.

Un échange est produit par deux locuteurs dont chacun est responsable d'au moins d'un acte de langage. En règle générale, tout échange doit comporter deux actes (un acte initiatif et un acte réactif). Lorsqu'un acte initiatif produit par L1 n'est pas pris en considération par L2, on dira que l'échange est tronqué. Par conséquent un échange comporte normalement :

1. Deux actes (initiatif et réactif). Un tel échange, en analyse conversationnelle, est dit pair adjacente (*Adjacency pair*) ; c'est un échange binaire : exemple du couple salutation initiative-salutation réactive comme :

L1 Bonjour	_____	Acte initiatif	} Echange binaire symétrique
L2 Bonjour	_____	Acte réactif	

Cet échange est également dit *symétrique* dans la mesure où ses deux actes sont de la même nature. Lorsque les interventions sont de nature différente l'échange est dit *complémentaire* comme dans l'exemple suivant où à un acte de salutation répond un acte de vœu :

-on voir	_____	Salutation initiative	} Echange binaire complémentaire
- Bonne fin de journée	_____	Acte de vœu	

2. Un échange peut être constitué de trois actes de langage. Il peut s'étendre au-delà de l'acte réactif au moyen d'un acte évaluatif produit par le premier locuteur. L'échange est donc dit ternaire. L'exemple extrait de l'émission Yadès 3 :

-M : comment il s'appelle ?
-W : Fari::d
-M : Fari ::d

L'animateur demande à l'appelante le nom de son collègue de bureau ; elle répond automatiquement ; puis il enchaine avec un acte évaluatif sous forme de reprise en écho.

Jusqu'ici les choses ne sont pas si évidentes ; les frontières de l'échange ne sont pas toujours explicitement claires. Un échange ne prend pas toujours fin avec l'intervention initiative ni même évaluative, nous dit Kerbrat-Orecchioni (2001 : 63) Car affirme Moeschler (1985 :82) « le problème de la structure de l'échange est étroitement lié à celui de sa clôture » ; quand, peut-on dire qu'un échange est clos ? Quand peut-on dire d'un fragment conversationnel qu'il constitue un échange ? Une autre notion entre en jeu, celle de *complétude interactionnelle*. Encore une fois Moeschler (1996 : 179) nous explique que :

« le principe d'analyse utilisé dans le modèle genevois est le suivant : on dira qu'un échange est complet, i.e. clos, si ses deux derniers constituants sont coorientés argumentativement (contrainte du double accord,), i.e. s'il satisfait la complétude interactionnelle».

Il ressort que le facteur sémantico-thématique est déterminant. Et donc la notion d'échange n'est pas une solution à tous les problèmes posés par la notion de séquence. Où donc arrêter un échange ?

La réponse nous vient de la CA : on considère un ensemble d'interventions comme un échange dès lors que ses interventions dépendent d'un même et seul acte initiatif (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 63 et 2005 : 61) et dès lors qu'il satisfait à la complétude interactive au niveau micro. D'ailleurs une interaction progresse par des glissements, par réaménagement pragmatique si bien que l'on peut se trouver dans un autre échange sans que l'on puisse s'en apercevoir. D'ailleurs tout énoncé a des conséquences sur la suite du discours et est déterminé par le discours antérieur. Tout énoncé est donc à la fois initiatif et réactif.

Ceci étant la notion d'échange serait insaisissable. Sous peine de perdre ses limites, il faudrait alors la sauver, comme le signale Kerbrat-Orecchioni (2001:64), en reconnaissant à la fois l'existence de « *degrés de dépendance* d'une intervention I1 par rapport à une intervention I2, et le « principe de *dépendance relative* des constituants du dialogue » : « on dira que I1 ouvre un nouvel échange si son caractère initiatif *l'emporte nettement* sur son caractère réactif, c'est-à-dire s'il détermine plus ce qui suit qu'il n'est

déterminé par ce qui précède ». Contrairement à un acte de *réponse*, un acte de *question* par exemple, dans la mesure où il vise une réponse, il est orienté vers l'avant ; cependant il est aussi orienté vers l'arrière car il est entraîné par un discours antérieur. Il ressort que des actes sont plus probablement des initiatifs alors que d'autres ont plus de chance d'être réactifs comme l'acte de *réponse*.

### **I.3. L'interaction médiatique**

Notre travail se propose donc, une description de la conversation téléphonique radiophonique algérienne. Il s'inscrit dans le champ des interactions verbales. Seul le canal auditif est adopté, du fait que l'outil en usage est bien le téléphone. Ce qui exclut les éléments kinésiques et visuels de notre recherche (voir si je pourrais recourir à l'explication du matériau sémiotique). Ces interactions sont par ailleurs médiatisées par le biais de la radio. Il nous faudrait d'abord, dans ce qui suit, exposer la place de la conversation dans les études linguistiques, son importance comme lieu de l'interaction sociale, sa définition en tant que type particulier d'interactions verbales en mettant en exergue les critères la distinguant d'autres types d'interaction, puis élucider les particularités de la conversation téléphonique.

#### **I.3.1. La notion de conversation comme notion générique**

Avant toute chose, il serait important de signaler un paradoxe chaque fois qu'on évoque la notion de conversation ; d'une part, parce qu'elle représente le lieu où se manifeste toute l'activité sociale et d'autre part, parce qu'elle n'a pas fait vraiment l'objet d'analyse approfondie, du moins jusqu'à un certain temps. J. Swift (in A. Morellet, 1995 : 101, cité par Orecchioni, 1998c : 51) faisant ce bilan dira à ce propos :

*« J'ai observé peu de sujets aussi évidents qui aient été aussi rarement, ou du moins, aussi superficiellement analysés que la conversation : et, vraiment, j'en connais peu d'aussi difficiles à traiter comme il le faudrait, ni sur lesquels il y ait autant à dire. »*

Par *conversation*, on désigne, selon le dictionnaire le petit Larousse illustré (2013 : 264) tout « échange de propos entre des personnes » sur des sujets variés. Dans le cadre scientifique des interactions verbales, elle se confondait à un certain moment de la recherche à *Interaction*. Le terme Interaction devient actuellement un terme générique, il suppose une situation de communication en face à face ou médiatisée avec deux ou

plusieurs participants. D'autre part, on appelle « *Interaction verbale* » tous les échanges oraux entre plusieurs individus. Le terme « Interaction » renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des personnes et le terme « verbal » à l'échange de paroles ce qui suppose que certaines « interactions » peuvent être non verbales si elles n'usent que des signes mimo-gestuels.

La conversation est le lieu par excellence où se manifestent et prennent forme toutes les activités sociales. C'est sans doute pourquoi Tarde<sup>25</sup> (cité par Traverso, 1996 : 9) affirme que la conversation « marque l'apogée de l'attention spontanée que les hommes se prêtent réciproquement et par laquelle ils s'entrepénètrent avec infiniment plus de profondeur qu'en aucun rapport social ». John Heritage and Steven Clayman (2010:12) confirment que parmi les principes basiques de la CA consiste à considérer la conversation entre les membres d'une même société comme un domaine fondamental de l'analyse et que la conversation ordinaire représente une ressource basique de l'extension de la CA vers d'autres domaines non-conversationnels.

Selon Mondada (2001 :03), l'interaction sociale dans sa forme principale qui est la conversation est « le lieu prototypique de l'usage des ressources linguistiques, outre que de la construction de l'ordre social, des relations, des positions et des identités catégorielles des participants ».

Par ailleurs, bien qu'il soit évident que le langage verbal, moyen essentiel par lequel se réalise toute interlocution, ait par excellence la fonction de mettre en œuvre la communication interpersonnelle dans les diverses situations de la vie quotidienne, il a été pendant longtemps négligé par la linguistique de la première génération.

Jakobson, d'ailleurs, a été avec Bakhtine parmi les rares sinon les seuls chercheurs qui avaient rappelé que l'interlocution constituait l'essence même de la langue : « (...) la réalité à laquelle la linguistique à affaire, c'est l'*interlocution*. (...) je parle de la tendance à considérer *le discours individuel comme la seule réalité*. Cependant, je l'ai déjà dit, *tout discours individuel suppose un échange*<sup>26</sup>. » Jakobson (1963 : 32)

---

<sup>25</sup> *La conversation, Sociétés* 14, Mai - Juin 1987, p. 3 – 5, extrait de *L'opinion et la foule*, 1901, Paris : F. Alcan.

<sup>26</sup> Italiques ajoutés

En effet, la linguistique contemporaine, en particulier le courant interactionniste, a bel et bien adopté cette nouvelle conception. Elle s'est rendu compte (la linguistique) que la conversation est, par excellence, le moyen de la sociabilité et de la socialisation, et que, de ce fait, elle pourrait être le lieu privilégié de l'étude de l'interaction sociale qui se réalise effectivement par le biais du langage verbal. Considérée comme un type particulier d'interactions verbales, il n'est pas étonnant que la conversation revête aujourd'hui une importance primordiale pour l'analyse du discours-en-interaction :

« *L'analyse du discours-en-interaction privilégie tout naturellement les formes de discours qui présentent le plus fort degré d'interactivité<sup>27</sup>, au premier rang desquelles figurent les conversations, qui sont généralement considérées non seulement comme un type particulier d'interactions verbales, mais comme une sorte de prototype en la matière.* » (Orecchioni, 2005 : 18).

Levinson<sup>28</sup> (cité par *ibid.*, 2005 : 18) le montre si bien en affirmant que la conversation est clairement le genre prototypique de l'usage du langage et la matrice favorisant l'acquisition d'une langue : « *Conversation is clearly the prototypical kind of language use (...) and the matrix for language acquisition.* »

La désignation de l'analyse des formes de *talk-in-interaction* par *conversation analysis* montre très bien le degré de privilège accordé à ce type d'interactions sociales. On va même, dans la CA, jusqu'à dire que les autres formes de *talk-in-interaction* pourraient être considérées comme des transformations où des formes dérivées de la conversation et doivent être étudiées comme telles.

Si l'on croit, cependant, Barthes et Berthet (1979 : 3, cité par Orecchioni, *ibid.* : 185) se situant à l'opposé de la CA, le caractère asymétrique et atypique de la

---

<sup>27</sup> Les conversations sont généralement admises comme présentant un fort degré d'interactivité en fonction des critères suivants :

- a) La nature des participations mutuelles,
- b) Le rythme de l'alternance des tours de parole,
- c) La répartition des prises de parole,
- d) Le degré d'engagement des participants dans l'interaction.

<sup>28</sup> Levinson (1983: 284).

conversation dû à sa « mollesse formelle », pensent-ils, présente « un défi discret pour la science ». Ils refusent tout travail linguistique et systématique sur la conversation. Cependant, Moeschler (1985 : 80) conteste ce genre d'argument en affirmant que malgré la délicatesse de la transcription elle reste un exercice faisable et que les personnes enregistrées peuvent très bien faire preuve de coopération une fois informées du but de l'enregistrement.

Pour la CA la conversation est considérée comme un « mode prototypique » duquel découlent toutes les autres formes d'interactions vu qu'elle serait, « l'activité humaine la plus répandue » et de ce fait elle pourrait constituer un objet d'étude très intéressant pour la linguistique renouvelée.

Ce privilège accordé à la conversation se réalisant essentiellement par les moyens verbaux, selon Orecchioni (2005 : 19), est dû au fait qu'elle représente dans toutes les sociétés sinon la plupart d'entre elles la forme la plus répandue « que peut prendre l'activité langagière ». Elle est, pour Tarde (cité ibid), « le plus fidèle miroir de la société ». Pour Goffman (1973 a : 21) c'est « une sorte de *système social en miniature* ». Analyser par exemple un fait aussi banal que l'ouverture d'une conversation téléphonique, pour Schegloff (1986 :11<sup>29</sup>) (cité par Orecchioni, 2005 : 19) « permet d'appréhender l'essence même de l'ordre social. »

La conversation la plus banale qu'elle obéirait à certaines règles d'organisation selon Véronique Traverso (1996 : 11), « on n'entre pas en conversation n'importe comment, on ne change pas de thème n'importe comment, on n'enchaîne pas les répliques n'importe comment, on ne se sépare pas n'importe comment, etc. »

### **I.3.2. La notion de conversation comme type particulier d'interaction verbale**

La conversation comme type particulier d'interaction, telle la discussion, la transaction ou la consultation par exemple possède certaines caractéristiques et peut être distinguée par certains critères.

---

<sup>29</sup> Schegloff E.A. 1986, The routine as achievement » Human studies 9, 111-151.

### I.3.2.1. Caractéristiques

La conversation dans l'état actuel des connaissances scientifiques renvoie à un type particulier d'interaction verbale. C'est comme cela qu'on va la considérer, désormais, dans la présente recherche. C'est l'une des interactions à structure d'échange où les participants ont la possibilité d'intervenir et donc de devenir énonciateur, comme le signale R.Vion (2000 : 123). Comme toutes les interactions verbales, elle suppose aussi une situation de communication orale dans laquelle deux ou plusieurs participants agissent, réagissent et interagissent mutuellement par le biais de propos échangés.

Cela signifie que toutes les interactions verbales ne sont pas des conversations. Ainsi, parmi les types d'interaction, on note par exemple, l'entretien, la transaction commerciale, la discussion, la consultation, médicale, le débat, l'interview, etc. Cependant, il convient de signaler qu'on ne peut compter sur l'homogénéité d'un seul type : il se peut que dans une consultation médicale, par exemple, on puisse trouver une ou des séquences du type conversation ; c'est pour cela que Robert Vion prévoit, pour résoudre ce problème, la notion de module.

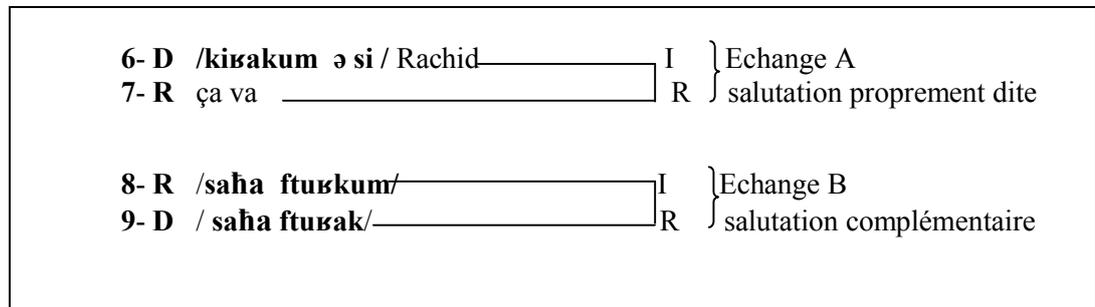
Bref, la conversation est une interaction verbale ; elle partage avec les autres interactions verbales les caractéristiques suivantes.

- a) L'énoncé est co-construit; il est le résultat d'un **effort conjoint** de deux ou plusieurs personnes qui doivent respecter les règles implicites. Par exemple si l'un produit un acte à valeur de compliment, on doit s'attendre à ce que l'autre produit un acte à valeur de remerciement. Une première salutation proprement dite ou complémentaires implique une réponse à la salutation de la même nature, ainsi,

<b>6- D</b> /kiʁakum ə si/ Rachid <i>Comment allez-vous ?</i>
<b>7- R</b> ça va
<b>8- D</b> /saħa ftuʁkum/ <i>Bon appétit</i>
<b>9- R</b> / saħa ftuʁak/ <i>Bon appétit</i>

C'est une sous-séquence extraite de l'émission Franchise de nuit d'Alger chaîne trois. Il apparait clairement que son fonctionnement ne s'appuie pas seulement sur

un rapport de contigüité entre les interventions du même échange mais aussi entre les échanges : un échange de salutation proprement dite est suivi d'un échange de salutations complémentaires.



- b) L'énoncé dépend de **l'influence mutuelle** exercée par les interlocuteurs l'un sur l'autre, c'est l'échafaudage fait d'actions et de réactions qui fait avancer et oriente une interaction. Si on prend par exemple le cas de quelqu'un qui salue son interlocuteur par « ça va ? » (salutation complémentaire/question sur la santé) la suite des échanges ne sera pas la même selon que sa question est considérée comme une salutation complémentaire ou comme une réelle question. Dans le premier cas, on va passer à autre chose, dans le second si L2 produit une intervention à orientation négative comme « Pas du tout » l'échange confirmatif à valeur de « salutation » se voit transformer en échange transactionnel à valeur de « question » et va se prolonger. L1 tentera de demander « Pourquoi, qu'est-ce qui ne va pas ? », cherchant ainsi une complétude interactive.

La dynamique des interactions verbales, de nature dialogale, est différente des situations de parole monogales (discours en tous genres, exposé oral, récitations, monologue, etc.) qui se construisent autrement, et corrélativement des discours oraux caractérisés une absence d'interactivité. Les méthodes de travail devraient donc s'adapter à cette donnée scientifique, elles reposent désormais sur des corpus authentiques enregistrées ou filmées en situation d'interaction.

### I.3.2.2. Critères typologiques

L'observation des interactions qui constituent notre corpus nous permet de dire qu'elles sont du type conversation. Les critères suivants mentionnés dans la grille suivante sont autant d'indices à ceci, à savoir :

- a) Les relations (complémentaires vs symétriques).

- b) Les finalités (internes vs externes).
- c) Le caractère (formel vs informel).
- d) Le nombre de participants (réduit vs élargi).
- e) Les composantes (fixées vs fixées d'avance).
- f) La médiatisation (interactions médiatisées vs non médiatisées).
- g) L'organisation.

<i>Interactions</i>	<i>Cadre interactif</i>		<i>Finalités</i>		<i>Caractère</i>		<i>Nombre de participants</i>		<i>Composantes</i>		<i>Médiatisation</i>		<i>Organisation</i>
	<i>Relations</i>		Externes But instrumental compétitivité (gain/perte)	Internes, gratuites Coopérativité	Formel	Informel	Réduit	Élargi	Fixées à l'avance	Non Fixées à l'avance	Médiatisé	Non médiatisé	
<i>Critère</i>	Symétriques (Egalitaires)	Complémentaires (position haute/position basse)											
<b>1- La conversation</b>	+	-	+	-	+	+	-	-	+ <sup>30</sup>	+	+	-	
<b>2- La discussion<sup>31</sup></b>	+ ou -	+ ou -	+ ou - <sup>32</sup>	+ ou -	-	relativement+	+ ou -	+ ou -	-	+	-	+	+ <sup>33</sup>
<b>3- Le débat</b>	+	-	-	+ <sup>34</sup>	-	+	+ ou -	+ ou -	+	-	+ ou -	+ ou - <sup>35</sup>	+
<b>4- La consultation médicale</b>	-	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-

Tableau 1 : Critères typologiques des interactions des émissions de notre corpus

<sup>30</sup> - La conversation, selon Robert Vion, est le type non marqué par excellence, celui que l'on met en place lorsque rien n'est spécialement prévu.

<sup>31</sup> - La discussion est un type d'interaction un peu plus complexe que la conversation.

<sup>32</sup> - L'existence d'un équilibre instable entre la coopération et la compétitivité pourrait mener à distinguer deux types de discussion : les discussions coopératives dont le but est la recherche d'un consensus et les discussions conflictuelles orientées vers la dispute et l'accentuation des différences.

<sup>33</sup> - Organisation explicite des tours des paroles.

<sup>34</sup> - Le débat nous apprend Robert Vion, est le fait de jouer de manière compétitive dans la coopération.

<sup>35</sup> - Ce qui caractérise le débat est la présence d'un public et celle d'un régulateur.

Effectivement, en examinant ces critères nous nous sommes rendu compte que les interactions de « nos » émissions sont du type « conversation ». D'abord, en se référant à la notion de rôle en sociologie et de cadre interactif en linguistique conversationnelle, les relations entre les interlocuteurs sont du type symétrique égalitaire, par opposition aux relations hiérarchiques complémentaires : ce qui lie l'auditeur et l'animateur n'est en aucun cas, le rapport de pouvoir / non pouvoir, ni le rapport de savoir / non savoir. Ce qui donne un cadre interactif favorable à la conversation.

Ensuite, il apparaît clairement que les finalités sont internes. Cela dit, elles présentent une très forte domination en faveur de la coopérativité par rapport à la compétitivité. Elles sont en effet à caractère « *gratuit* » et non finalisé. Puis, le caractère informel de ces interactions qui repose lui aussi sur le type du cadre interactif et le rapport de place qu'entretiennent les interlocuteurs.

Enfin, le nombre des participants est très réduit (deux), et les composantes ne sont pas fixées d'avance. Tout est spontané. D'ailleurs, c'est ce qui est affirmé par Orecchioni (1998 a : 114), quant elle cite la définition suivante de G. Tarde (1987)<sup>36</sup> « Par conversation j'entends tout dialogue sans utilité directe et immédiate où l'on parle pour parler, par plaisir, par jeu, par politesse ».

Cependant, il convient de signaler qu'on ne peut compter sur l'homogénéité d'un seul type : il se peut que dans une consultation médicale, par exemple, on puisse trouver une ou des séquences du type conversation ; c'est pour cela que Robert Vion (2000) conçoit, pour résoudre ce problème, la notion de « Module »<sup>37</sup>. Trouver une interaction homogène d'un seul type, donc, n'est pas toujours évident ; ce qui est le cas de notre corpus. Certaines séquences qui figurent dans les corps de ces interactions penchent vers la discussion, le facteur argumentatif devient déterminant, il s'agit alors de gain ou de perte. Ces séquences sont des modules : un type d'interaction qui telle une pièce électronique indépendante s'infiltré dans un ensemble fonctionnel ou dans un système, pour contribuer à une fonction donnée. Mais ceci ne modifie pas la typologie de ces interactions ; le type conversation domine.

---

<sup>36</sup> Gabriel Tarde, « La conversation, *Sociétés* 14, Mai-Juin 1987, (extrait de *L'opinion et la foule*, 1901 : F. Alcan).

<sup>37</sup> Robert Vion préfère ajouter un sixième rang à l'analyse conversationnelle, après l'interaction, la séquence, l'échange, l'intervention et l'acte de langage. Ce rang, dit, Module, se placerait entre l'interaction et la séquence

### I.3.2.3. Organisation structurale d'une conversation

Une conversation ne se présente pas seulement comme une succession de tours de parole mais aussi comme « une organisation qui obéit à des règles d'enchaînement syntaxique, sémantique et pragmatique » (Kerbrat-Orecchioni, 1998 a : 193). La CA<sup>38</sup>, conçoit les interventions<sup>39</sup> dans une interaction comme une « chaîne directionnelle » (Allen et Guy, cité ibid. : 193) ou comme étant en relation de « dépendance conditionnelle » ('*conditional relevance*'), ainsi un acte de langage du type requête (question) par exemple, produit par L1<sup>40</sup>, entraînerait automatiquement une réponse de la part de L2.

À un niveau supérieur ou « macro », une conversation possède une « partition invisible »<sup>41</sup>, « un « schéma d'action » »<sup>42</sup>, un « agenda »<sup>43</sup>, un « scénario » ou un « script »<sup>44</sup>. Il s'agirait donc, de trois niveaux d'analyse :

- a) Un premier niveau qui représente le corps d'une interaction en tant qu'entité *matérielle*<sup>45</sup> qui concerne les tours de parole et qui obéissent aux règles d'alternance.
- b) Un deuxième niveau qui représente l'esprit même d'une interaction relatif aux unités fonctionnelles qui sont les thèmes traités, les signes manipulés, les interprétations et les opinions. Ces unités obéissent à des règles de cohérence interne.
- c) Un niveau global qui concerne le script qui est une structure qui décrit des séquences appropriés d'événements se déroulant dans un contexte particulier. Le script est une séquence d'actions prédéterminée stéréotypée qui renvoient à une situation bien déterminée.

Par ailleurs, pour Jean-Michel Adam (1997 :147) quelque soit le degré et le type de relation (coopérative ou conflictuelle) les partenaires d'une interaction coopèrent

---

<sup>38</sup> Analyse conversationnelle

<sup>39</sup> En parlant de structure il s'agit du quatrième rang dans le modèle hiérarchique de Genève.

<sup>40</sup> « L » comme locuteur.

<sup>41</sup> Winkin cité ibid. par Kerbrat-Orecchioni.

<sup>42</sup> Kallmeyer cité ibid. par Kerbrat-Orecchioni.

<sup>43</sup> Wardhaugh cité ibid. par Kerbrat-Orecchioni. Un agenda correspond à un programme d'activités explicite préparé d'avance.

<sup>44</sup> « Scénario » et « script » deux notions de Schank et Abelson cité ibid. par Kerbrat Orecchioni.

<sup>45</sup> Nous avons mis ce mot en italique pour montrer que la conversation est semblable à un être vivant possédant un corps et une âme et qui ne pourrait bien sûr se passer ni de l'un ni de l'autre.

«qu'ils le veuillent ou non, à la production d'une unité parfaitement identifiable, comportant un début et une fin, et des méthodes d'enchaînement des prises de parole ». Et donc pour qu'il y ait dialogue, en plus de la présence de deux personnes au moins qui conversent, il faut que leurs « énoncés respectifs soient *mutuellement déterminés* », ajoute Kerbrat-Orecchioni (ibid. 197). Kerbrat-Orecchioni (1998 a :197) et Jean-Michel Adam (1997 :147) citent tous les deux J. Schwitalla (1978 : 166)<sup>46</sup> qui affirme que :

« Si aucune des contributions n'est plus liée à la précédente (...), un dialogue cesse d'être un dialogue ; il devient une suite de monologues tels que nous les connaissons dans certaines situation de communication, où plusieurs locuteurs livrent leur commentaires sur un sujet à tour de rôle, sans tenir compte de ce que disent les autres. »

Elle ajoute fort justement qu' :

« Une conversation est un « texte » produit collectivement, dont les divers fils doivent d'une certaine façon se nouer \_ faute de quoi on parle, à l'aide d'une métaphore qui relève elle aussi de cette isotopie du tissage, de conversation « décousue » ». Kerbrat-Orecchioni, 1998 a : 197).

#### **I.3.2.4. La Conversation médiatisée : le cas de la conversation radiophonique**

Toutes les conversations qui constituent notre corpus sont des interactions verbales d'émissions médiatisées par le biais de la radio algérienne « Alger chaîne trois » destinées à un public indéterminé. Ce sont des émissions du type *libre antenne* ou *antenne ouverte* (connues en anglais sous l'appellation *phone-in*). Elles offrent aux auditeurs de la radio la possibilité d'entrer en direct (*on Air*) dans une communication téléphonique avec des animateurs.

De ce fait elles peuvent être classées parmi les interactions à structure d'échange qui impliquent la présence de deux interlocuteurs au moins qui échangent des propos. Ce sont des interactions, comme le souligne Robert Vion (2000 : 123), « dans lesquelles, les participants ont, au moins théoriquement, la possibilité de devenir énonciateur ». Ceci étant, une grande partie des interactions se trouvent exclues de cette catégorie du fait que la communication est unilatérale à sens unique où le récepteur se trouve dans l'incapacité d'intervenir, elles sont dites des interactions sans structure d'échange telles les écrits littéraires et journalistiques, les discours politiques, etc. Dans les interactions à structure d'échange, les interlocuteurs dits aussi co-énonciateurs ont la

---

<sup>46</sup> J. Schwitalla, *Essais pour l'analyse de l'orientation et de la classification des dialogues*, in *Stratégies discursives*, Lyon : PUL, 1978.

possibilité de devenir simultanément émetteurs et récepteurs. Il peut s'agir de la communication entre groupes, du dialogue télévisuel ou du dialogue radiophonique avec ou sans structure d'échange. C'est de cette dernière catégorie que relèvent les interactions de notre corpus.

Nous distinguons, par ailleurs, au moins deux processus de communication du discours radiophonique interactif oral : un premier qui comprend des participants en studio dans une situation interlocutive de face à face et des auditeurs qui peuvent appeler pour intervenir à n'importe quels moments de l'émission. Et un deuxième, qui correspond à notre corpus, où l'animateur et l'appelant (qui ne partagent pas le même site) sont en relation directe, la communication est donc médiatisée à distance contrairement aux interactions dites multimodales<sup>47</sup>; seul le canal auditif est emprunté et les signes échangés ne sont que verbo-vocaux. L'interaction se déroule entre un animateur et un(e) appelant(e) destinée à un auditoire indéterminé absent physiquement et qui se trouve dans l'incapacité d'intervenir. Ceci dit que dans ce type de conversation, le dialogue entre deux instances interlocutives diffusé sur les ondes de la radio est transformé en trilogie. Les messages, donc, sont bi-adressés Orecchioni (1998 a: 96).

En somme, l'interaction téléphonique médiatisée par la radio est purement et seulement verbo-vocale/auditive. Le texte verbal constitué par le lexique (dit élément segmental) constitue le verbal, la prosodie (dit élément suprasegmental) constitue le vocal. La prosodie correspond à l'intonation, à l'intensité de la voix, et au débit de l'élocution (Traverso, 1999 : 15). Les interlocuteurs, physiquement séparés, ne sont reliés que par la voix.

## **Conclusion**

Nous avons essayé de présenter dans ce chapitre le champ disciplinaire dans lequel s'inscrit notre travail, celui de l'analyse des interactions verbales dont l'objet d'étude est le discours-en-interaction coproduit par des interlocuteurs dans une situation authentique. L'intérêt pour le discours oral et corrélativement pour la conversation quotidienne, a tout de suite commencé à prendre de l'ampleur dans le domaine de

---

<sup>47</sup> On parle actuellement de multicanalité, l'interaction de face à face usent de plusieurs canaux (visuel, oral, tactile, olfactif, etc.).

l'analyse des conversations, de l'analyse conversationnelle et de l'analyse du discours. Les interactions verbales étant de différents types, discussions, débats, transactions commerciales, consultations médicales, etc., nous avons opté pour la conversation comme type particulier d'interactions verbales caractérisée surtout par sa spontanéité et par les relations égalitaires qui lient les interlocuteurs. Le canal téléphonique et la radio ajoutent un autre ingrédient à notre corpus, de ce fait seul les signes verbaux et vocaux sont observables et donc pris en considération par ce travail.

CHAPITRE 2 :  
CADRE  
METHODOLOGIQUE

## **Introduction**

Dans ce chapitre nous exposerons les outils méthodologiques dont nous ferons usage dans ce travail et qui sont issus de l'approche interactionnelle que nous avons adoptée pour répondre à nos questions. Nous ferons également quelques remarques concernant certains problèmes méthodologiques que nous avons rencontrés.

### **I.2.1. La question du contexte**

Analyser des interactions suppose pour le moins de mettre l'accent sur le discours. Les interactions, sont cet objet hybride et complexe, nous dit Traverso (2002 : 145) «dont la description conduit plus naturellement à s'interroger sur la relation entre des usages et des situations ».

Toutes les mutations qu'ont connues les sciences du langage, durant les années soixante, peuvent se résumer en deux points : l'*introduction du sujet parlant* avec toutes ses dimensions socioculturelles, et le *contexte*. Cependant, un problème se pose pour notre recherche, presque aucune indication *préalable* n'existe sur les participants aux interactions de notre corpus. Comment allons-nous aborder cette notion de contexte ? Que faut-il donc faire ? Chercher ces données détaillées sur le niveau culturel, par exemple, ou la profession ou peut-être l'âge des appelants ? Ces données sont-elles vraiment pertinentes et donc déterminantes pour l'enquête que nous menons ? Et dans ce cas, il nous faudrait demander la complicité et de l'animateur et des agents de la radio Alger chaîne trois. Comment faut-il donc approcher cette notion de contexte ? Ceci étant, nous voudrions voir quelles seraient les différentes tendances qui concernent le contexte en vue d'opérer un choix susceptible de répondre à toutes nos questions et de là répondre aux nouvelles exigences de la science actuelle.

#### **I.2.1.1. Qu'est-ce que le contexte ?**

Au vu de sa plasticité, de son élasticité, de sa complexité et des difficultés que présente sa manipulation<sup>48</sup> on ne peut que relativement définir cette notion. Par « contexte », on désigne tous les ingrédients du cadre de l'interaction. Pour Orecchioni (2005 : 72) :

---

<sup>48</sup> Ce n'est peut être pas la définition elle-même de la notion de contexte qui pose problème, mais les propriétés de ce contexte (linguistique et non-linguistique) qui peuvent être ou non pertinentes pour l'analyse /l'analyste.

« Le contexte d'un élément X étant défini très *largement*<sup>49</sup> comme ce qui entoure X et exerce une influence sur X (...) d'une part, qu'il convient de distinguer le contexte extra-discursif et le contexte intra-discursif; et d'autre part, qu'il y a entre discours et contexte une relation de détermination mutuelle.»

Cet entourage, ajoute-elle (2002 : 134), « est à la fois de nature linguistique (environnement verbal) et non-linguistique (contexte situationnel, social, culturel) ».

En effet, le contexte désignerait à la fois les propriétés qui assurent l'interprétation globale d'un énoncé et les sites d'où proviennent ces éléments (J-M. Adam, 1997 : 26). Ceci englobe l'environnement extralinguistique, l'environnement linguistique immédiat (c'est-à-dire la situation de communication, cotexte), les connaissances générales et les présuppositions que partagent les interactants.

Il existerait, de ce fait, deux types de contexte : un contexte « interne » et un contexte « externe » qui peuvent être envisagés tous les deux au niveau micro comme au niveau macro. Le niveau « interne, » est désigné en linguistique par « cotexte », il est donc étroit ou large ; pour le niveau « externe », il s'étend de la *situation*, à l'environnement immédiat qui entoure toute la société, en passant par le contexte institutionnel. Il ressort donc deux notions qu'il ne faudrait pas confondre : celle de contexte et celle de situation.

### **1.2.1.2. Le cas de notre corpus**

Pour notre corpus, le niveau interne est représenté par l'environnement linguistique : tout ce qui se dit, se dit par rapport à ce qui a été dit précédemment et par rapport à ce qui va être dit ultérieurement, au niveau des actes de langage, des interventions, des échanges, des séquences, de l'interaction dans son entier et puis de toute l'histoire conversationnelle<sup>50</sup>. Il s'agit du contexte intra-discursif dit « séquentiel » ou « intra-interactionnel ». Ce principe est déterminant dans l'analyse des données qu'on va effectuer dans la partie II. Au niveau externe cela va de la situation de communication téléphonique, aux données socioculturelles qui encadrent cette communication en passant par le contexte institutionnel représenté par tous les enjeux de la radio.

---

<sup>49</sup> Italiques ajoutés.

<sup>50</sup> L'histoire conversationnelle étant toutes les interactions qui se sont déroulées entre deux individus à des moments différents.

### **I.2.1.3. Le contexte, une notion indispensable mais problématique**

Toutes les tendances scientifiques actuelles des sciences du langage s'accordent sur le principe que le contexte est un élément indispensable et déterminant dans l'étude du phénomène langagier de sorte qu'il existerait une relation d'influence réciproque entre le discours et le contexte : « *Le contexte façonne le discours et le discours façonne le contexte en retour* » affirme Kerbrat-Orecchioni (2005 : 74) ; « *le discours est une activité tout à la fois déterminée (par le contexte) et transformatrice (de ce même contexte)* » ajoute-t-elle.

Nos préoccupations se justifieraient peut-être, quand on reconnaît que cette notion est également « *problématique* » comme le signale Kerbrat-Orecchioni (1996 : 38) « [la notion du contexte] est à la fois indispensable et problématique ». Jean-Michel Adam (2006 : 21-34), de son côté, va jusqu'à affirmer que le concept de contexte lui pose un problème majeur et qu'une science du contexte est, à ses yeux, tout simplement impossible. Car le contexte est *difficilement manipulable*. Ce même auteur (ibid. : 26) estime qu'en linguistique cette notion n'est invoquée que pour « lever les ambiguïtés ou sauver la déviance d'énoncés jugés agrammaticaux » et qu'une redéfinition du contexte serait indispensable. On le verra ci-dessous que Teun Van Dik (1999 : 23) fait remarquer que les linguistes et les analystes du discours ont consacré de grands efforts au rôle du contexte mais n'ont pas réussi à développer des théories explicites qui expliqueraient la relation texte-contexte<sup>51</sup>. Mais d'abord regardons de plus près de quoi relève cette notion de pertinence.

#### **La notion de pertinence**

Comment, en tant qu'analyste pourrions-nous distinguer parmi un ensemble de traits du contexte ceux qui sont pertinents et ceux qui ne le sont pas ?

La sélection d'éléments du contexte plutôt que d'autres se heurte à la question de la pertinence ; Jonhattan Potter (cité par R. Micheli, 2006 : 04) pense que si l'on accepte l'idée qu'il existe un nombre infini de descriptions du contexte d'une interaction, comment l'une d'entre elles serait-elle pertinente au plan de l'analyse ? Plusieurs descriptions peuvent paraître empiriquement correctes alors qu'elles « n'offre aucune

---

<sup>51</sup> “Linguists and discours analyts have paid a great deal of attention to the role of context, but have failed to develop explicit theories of text-context relation-ship”

garantie quant à leur pertinence pour l'analyse de l'interaction » (Raphaël Micheli, *ibid* : 05).

*Given that there are an indefinite number of possible contextual descriptions available for any interaction, how should one particular one be selected as analytically, germane? The researcher may have powerful intuitions about the pertinence of gender, say [...]; however, that is not the same as showing that particulars are actually relevant. (...) (Potter 1998: 30, cité par Raphaël Micheli, 2006:04)*

Le chercheur peut avoir une forte intuition de la pertinence du genre par exemple, toutefois ce n'est pas le cas quand il s'agit de démontrer qu'un tel élément est pertinent.

#### **I.2.1.4. Les principales conceptions du contexte**

Le contexte, en général, peut être envisagé selon les différentes conceptions que nous allons exposer, d'une part, en termes d'actions ou d'activités comme pour Pierre Bange (1992), et d'autre part, en termes de données externes comme c'est le cas de la conception statique de la situation d'interaction, et de données internes comme pour Schegloff.

##### **I.2.1.4.a. Pour l'ethnométhodologie et l'ethnographie de la communication**

Pour Gumperz (2002 : 2), cité par Orecchioni (2005 : 74 ), le chercheur, pour le bon déroulement de son analyse, doit récolter le maximum d'informations sur la situation dans laquelle se déroule l'interaction.

La CA, elle, refuse tout recours aux données contextuelles, un analyste doit impérativement se contenter des informations qui sont fournies directement par le texte conversationnel lui-même. La CA<sup>52</sup> part du principe que le contexte est constitué d'un ensemble infini de données qui ne sont pas toutes pertinentes interactionnellement : les éléments pertinents sont l'œuvre des participants eux-mêmes de sorte qu'il leur appartient de sélectionner tel ou tel aspect contextuel qu'ils vont rendre significatif par leurs activités et que vont manifester dans tel ou tel instant de l'interaction. Ces éléments rendus pertinents par les interactants deviennent des indicateurs qui permettraient à l'analyste de contourner les données extérieures de la situation.

---

<sup>52</sup> La CA considérée comme représentante de l'ethnométhodologie.

Les participants à une interaction, par leurs comportements interactionnels invoqueraient certaines propriétés de la situation, ils effectuent toute une série d'activités de contextualisation d'ordre verbal, paraverbal et non verbal. Les données, donc, ne seraient pas toutes utiles. Une description factuelle des données situationnelles « peut induire des effets d'évidences dont il est prudent de se méfier. Les tenants de l'analyse conversationnelle incitent à ne pas prendre de telles descriptions pour argent comptant<sup>53</sup>». Nous le rappelle Raphaël Micheli (2006 : 3).

Pierre Bange (1992 : 18), nous éclaire sur ce sujet : dans les conversations, les participants agencent des activités qu'ils développent dans différentes situations où ils coordonnent mutuellement leurs actions, reposant ainsi sur les principes de l'interactionnisme symbolique que formule Blumer (1969 (1980 :81)) : Les choses et les événements acquièrent leurs significations, que les hommes leur attribuent, dans les contextes sociaux interactionnels, et sans lesquels ils n'auraient indépendamment aucun sens. Les significations, qui changeraient continuellement dans les processus interprétatifs, puiseraient leur existence par rapport aux hommes et par rapport aux contextes sociaux qui les produisent (1969 (1980 :81)).

Pour une description d'une situation on procède par une limitation, en vue d'une réduction des traits situationnels, seuls les propriétés pertinentes sont prises en considération. L'ethnométhodologie, l'ethnographie de la communication et l'analyse conversationnelle dénoncent ce que Lorenza Mondada (1998 : 248) appelle une « conception statique du contexte », ainsi que cette posture d'extériorité qui mène à une *souveraineté de l'analyste*, qui lui seul fixerait préalablement, avant l'analyse de l'interaction, les propriétés situationnelles. Le contexte alors est vu comme une

---

<sup>53</sup> Schegloff (1992 : 195) cité par Raphaël Icheli (2006 : 13) l'explique clairement :

« [T]he aspects of the situations in which some interaction might be described to be occurring [are virtually infinite]. The sheer correctness of some description of a possible invocation of context, e.g. that an interaction took place in [...] a courtroom is equivocal in its import: for we know that not everything that goes in a courtroom has anything to do with the law, and we know as well that endless numbers of other descriptions would also be "correct" (e.g. that it was in a north facing room).

Raphaël Micheli (2006 : 13) traduit cette citation ainsi :

« Les aspects d'une situation dans laquelle une interaction peut être décrite comme ayant lieu [sont quasiment infinis]. Le simple fait que la description d'une invocation possible du contexte soit correcte, par exemple que l'interaction ait lieu [...] dans un tribunal est équivoque dans son importance : on sait en effet que tout ce qui se passe dans un tribunal n'a pas forcément de rapport avec la loi, et l'on sait aussi qu'un nombre infini d'autres descriptions seraient aussi "correctes" (par exemple le fait qu'il s'agissait d'une pièce regardant vers le nord ».

construction qui résulte de l'effort des participants qui par leur interprétation de la situation sélectionnent les éléments pertinents.

#### **I.2.1.4.b. La position de Teun Van Dijk**

Teun Van Dijk considère le bilan de la recherche en linguistique et en analyse du discours comme négatif, dans la mesure où il est question d'un échec à l'établissement de théories explicites de la relation texte-contexte.

En effet, Teun Van Dijk remet en question l'idée qui tend à rabattre la notion de contexte sur celle de situation. Si l'on considère, ainsi, le contexte comme situation, l'analyste se heurte au risque de la prolifération des données situationnelles et donc au problème de la descriptibilité du contexte au vu de la complexité d'une situation. On s'amuserait à passer infiniment d'un contexte local à des contextes globaux. Dans cette même perspective Latour (1994 : 590, cité par Kerbrat-Orecchioni 2005 : 73) nous rappelle que toutes les interactions humaines « sont prises dans « un écheveau échevelé », un réseau infini d'acteurs, d'actions et d'artefacts venus d'ailleurs. Elles ne se déroulent donc pas à « huis clos » :

*« On dit, sans y regarder de trop près, que nous interagissons face à face. Certes, mais l'habit que nous portons vient d'ailleurs et fut fabriqué il y a longtemps ; les mots que nous employons n'ont pas été formés pour la situation ; les murs sur lesquels nous nous appuyons furent dessinés par un architecte pour un client et construits par des ouvriers, toutes personnes aujourd'hui absentes bien que leur action continue à se faire sentir. La personne même à laquelle nous nous adressons provient d'une histoire qui déborde de beaucoup le cadre de notre relation, et si l'on voulait dresser la liste de tous ceux qui sous une forme ou sur une autre y participent, on ne discernerait pas un cadre bien délimité, mais un réseau très échevelé multipliant des dates, des lieux et des personnes fort divers. » (Latour 1994 :590)*

Si l'on tient compte de tous ces éléments, on courrait le « risque de ne jamais finir » (Raphaël Micheli, 2006 : 3). Il serait donc judicieux de différencier soigneusement les deux notions de *contexte* et de *situation* : le contexte ne serait que le résultat de la (co)<sup>54</sup> construction des participants par leurs efforts interprétatifs qui sélectionneraient les éléments pertinents.

---

<sup>54</sup> Tout s'explique ici par l'importance de la dimension interactionnelle du discours-en-interaction (*Talk in interaction*).

Van Dijk partage la même vision que la CA. Cependant, si pour la CA c'est le discours qui invoque le (s) contexte (s), toute la question pour Van Dijk est de chercher le lien qui existe entre situation et discours. Ceci signifie qu'une théorie du contexte a pour objet de dégager les processus par lesquels une situation sociale peut influencer sur un texte. Combler ce *déficit explicatif*, qui ferait défaut à la conception de la CA, tel est le point nodal pour Van Dijk.

Par ailleurs, comme Schegloff, Van Dijk rejette cet *impérialisme théorique*, celui où les données théoriques du chercheur imposent les termes dans lesquels une analyse doit être effectuée. Ceci dit, d'une part, un locuteur n'interagirait pas librement loin de toute détermination sociale, et d'autre part, l'analyste ne pourrait, comme bon lui semble imposer des paramètres contextuels mais il doit démontrer la pertinence d'une donnée contextuelle. Cela implique pour lui (Van Dijk) une (re)définition du contexte comme individuellement variables de la situation sociale en cours (« *individually variable interpretation of ongoing social situation* » 2004 : 350), ou comme les diverses manières dont les participants interprètent la situation communicative présente (« *the ways the speech participants interpret the present communicative situation* »)<sup>55</sup>.

Ainsi Teun Van Dijk propose l'introduction d'une « interface cognitive » pour contourner ce déficit explicatif dans le cadre de la relation texte-contexte. Il faudrait donc mettre en exergue les conditions de possibilité de l'influence des structures sociales sur les structures des discours. Les situations sociales ne peuvent, ainsi, exercer d'influence que si elles sont considérées comme pertinentes par les interactants eux-mêmes. Les contextes modelés par les interactants sont par nature individuels contrairement à leur structure. Le modèle du contexte conçu par Van Dijk se veut une notion d'ordre « socio-cognitif ».

Voici comment il redéfinit cette notion : « [le contexte serait] une « représentation » mentale qu'élaborent les interactants à propos de la situation sociale et de l'événement communicatif auxquels ils prennent part » (1999 : 124). Cette dimension cognitive qu'attribue Van Dijk à la notion de contexte possède deux propriétés :

---

<sup>55</sup> On comprend alors pour l'ethnométhodologie, l'ethnographie de la communication et pour Van Dijk qu'il est impératif de ne pas considérer le contexte comme situation.

- 1- Une propriété schématique qui procède par un tri, parmi les multiples traits de la situation, des éléments pertinents pour l'interaction.
- 2- Une propriété dynamique pour laquelle cette représentation ne se présente nullement à l'ouverture d'une interaction, mais se voit continuellement reconstruire au fil de l'interaction.

#### **I.2.1.4.c. La position de Catherine Kerbrat-Orecchioni**

L'attitude qui refuse tout recours aux données contextuelles est à la fois artificielle et réductrice. Elle est artificielle dans la mesure où elle part du principe que l'analyse doit se faire du point de vue des membres. Quand des interactants participent à une émission radiophonique, par exemple, ils possèdent quelque représentation préalable du type d'événement communicatif dans lequel ils sont impliqués ainsi que les règles à la fois implicites et explicites qu'ils doivent mobiliser tout au long de l'interaction.

Elle est aussi réductrice dans la mesure où un élément non affiché n'est pas automatiquement pertinent, un élément qui apparaît pertinent en un instant T1 dans l'interaction pourrait ne pas l'être dans un autre instant T2.

Une description (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 76-77) doit partir d'une « spécification la plus fine possible des éléments pertinents du contexte » : ceci renvoie à la fois aux éléments pertinents du contexte et de la situation<sup>56</sup> : nature du site, thématique, rôle de chaque interactant, but de l'interaction, etc.). Un analyste, de ce fait doit « concilier » les deux manières d'aborder les données discursives appelées *top-down* et *bottom-up*. En faisant abstraction de données contextuelles pertinentes, l'analyse risquerait de ne pas décrire correctement ce qui se passe dans une interaction. Elle qualifie ce fait d'« ascétisme descriptif » qui est « contre productif » (Kerbrat-Orecchioni, *ibid.*) évoque le cas des interactions médiatiques où on s'expose à de sérieux problèmes d'interprétation si on ne tient pas compte de l'existence d'une audience dont il n'y a pratiquement pas d'indices explicites dans le texte conversationnel alors qu'elle détermine le fonctionnement de l'interaction, l'analyse risquerait d'être faussée.

D'un point de vue pragmatique interactionnel relationnel, elle (Orecchioni, 2001 : 70) précise que « la relation est dialectique entre le « *contexte*<sup>57</sup> » et le

---

<sup>56</sup> Kerbrat-Orecchioni tente de concilier les deux conceptions, celle de Gumperz et celle de la CA.. Elle tient compte à la fois du contexte et de la situation.

<sup>57</sup> Il s'agit des données institutionnelles qui servent de cadre à l'interaction.

« *texte*<sup>58</sup> » ». Les données institutionnelles déterminent les types d'actes à produire ou non par tel ou tel interactant : un élève<sup>59</sup> par exemple, ne devrait pas critiquer son professeur ; le contraire est vrai.

Cette notion du contexte, pour Kerbrat-Orecchioni est certes indispensable mais problématique, cependant qu'elle attitude entreprendrait l'analyste ? L'élasticité de la notion de contexte « invite l'analyste à préciser non seulement la nature et l'étendue du segment X sur lequel porte son analyse « événement focal » selon Duranti & Goodwin, 1992 : 3), mais aussi celles du contexte au sein duquel est envisagé X. »

#### **I.2.1.4.d. Notre choix par rapport par rapport à ces positions**

Il apparaît clairement que la réflexion sur le contexte a montré que les propriétés du contexte n'apparaissent dans l'interaction que sous la forme de « savoirs » et « représentations ».

Ceci étant, voici comment nous procéderons par rapport à cette notion du contexte : dans notre analyse nous allons, dans la cadre de la méthode qualitative, recourir à notre intuition de chercheur, comme locuteur natif de la culture algérienne. Nous allons procéder par une limitation<sup>60</sup> des données contextuelles et situationnelles sous peine de tomber dans le risque de l'infini. Nous allons tenir compte des éléments rendus pertinents par les interactants eux-mêmes et qui se manifestent dans le texte conversationnel, sans pour autant négliger les propriétés du contexte que nous estimons être incontournables. En effet, nous allons prendre en considération la nature du site, la nature des émissions radiophoniques, la nature de la thématique, le rôle des animateurs et des appelants, le but des conversations, et probablement le temps de l'interaction.

La position de Teun Van Dijk nous paraît également intéressante dans la mesure où elle permet d'investir la théorie des relations texte-contexte d'une dimension authentiquement explicative<sup>61</sup> ; elle nous paraît par ailleurs difficile à appliquer malgré les avantages qu'elle présente, dans la mesure où elle touche un point sensible : celui de la difficulté de l'observabilité. L'idée de l'interface cognitive nous intéresse également,

---

<sup>58</sup> Ce qui se passe durant l'interaction.

<sup>59</sup> Ceci est vrai pour toutes les relations hiérarchiques qui dépendent des deux facteurs ; savoir/no savoir et pouvoir/non pouvoir.

<sup>60</sup> Une limitation qui serait raisonnable et qui ne serait pas bien sûr exagérée.

<sup>61</sup> Il ne s'agit pas seulement d'un « *show that* » mais d'un « *show how* », il ne faudrait pas dire que la situation influence le discours mais de montrer la nature de cette influence.

nous allons à chaque fois, quand ce sera possible d'expliquer dans quelles mesures les conditions sociales déterminent les structures des discours de notre corpus. Mais un problème se pose pour notre recherche comment pourrions-nous cerner cette dimension cognitive abstraite qui se prête difficilement à l'observation ?

### **I.2.2. L'approche adoptée (Approche interactionnelle éclectique)**

L'approche que nous allons adopter est *éclectique*. Elle s'inscrit, en termes de méthodologie, dans le cadre de la mouvance interactionniste. Nous estimons qu'elle correspondrait très bien à nos attentes dans la mesure où elle peut, même relativement, rendre compte, à notre avis, de tous les enjeux de notre corpus.

Nous nous rangeons dans la mouvance de cette notion de «Discours-en-interaction» ou «*Talk-in-interaction*», façon dont désignent les spécialistes de la CA leur objet, corrélativement avec tout ce qui s'en suit méthodologiquement. L'ADI (l'analyse du discours en interaction) aurait pour objet « les conversations-et-autres formes d'interactions verbales, ou plus simplement le discours en interaction» (2005: 14) ou le discours dialogué ou aussi le texte conversationnel. Toute interaction nous dit Orecchioni (1992 : 9), est une « suite d'événements dont l'ensemble constitue le texte, produit collectivement dans un contexte déterminé ». Il appartiendra à l'analyste de dégager les règles qui sous-tendent sa fabrication ainsi que sa cohérence interne. Tout l'enjeu est de comprendre « comment les participants à une interaction s'y prennent pour comprendre à peu près de la même manière les énoncés qu'ils échangent».

L'objet à analyser est désormais le *discours dialogué oral*. Le dialogue était admis comme la forme basique du langage; cependant il est considéré actuellement comme une forme dérivée. Dans cette perspective le recours à plusieurs disciplines devient plus qu'une nécessité. En effet, il s'agit de complémentarité, de croisement et de métissage théorique. « (...) car, nous informe Orecchioni (ibid.: 21), le métissage théorique n'est pas seulement un luxe, mais dans certains cas une nécessité. ». C'est le cas de notre corpus. L'exclusivité des différentes orientations théoriques ferait, alors, défaut à l'analyse linguistique :

« (...) Aucun modèle n'est constitué exclusivement de notions « endogènes », car les concepts essaient, émigrent, traversent les frontières des écoles et même des

disciplines, comme on l'a vu pour le concept d'interaction ; mais elle est plus riche, et même parfois plus « juste », (...) Ces notions que l'on « récupère », rien n'interdit évidemment de les remanier en fonction de ses propres besoins descriptifs ». Orecchioni (2005: 21).

Il s'agit toujours d'un objet inchangé dont il faut explorer le fonctionnement en usant d'un certain nombre d'outils d'analyse adéquats appartenant à différentes disciplines. Cet objet a la particularité d'être coproduit par des interactants qui coordonnent leurs activités pour co-construire un produit final – qui est une conversation dans le cas de notre corpus - selon des mécanismes bien déterminés qu'il appartient à l'analyste de mettre en exergue.

Ceci étant, nous recourons à cinq orientations théoriques à savoir l'analyse du discours, l'analyse conversationnelle, la théorie des actes de langage, la théorie de la politesse et la théorie de «*face-work*» de Goffman, théorie qui fait référence, on le sait, aux deux notions de «*face*» et de «*territoire*». Chacune de ces théories ou approches traitera une des facettes de l'interaction verbale pour qu'enfin de compte on puisse rendre compte de l'ensemble des enjeux d'une interaction.

### **I.2.2.1. L'analyse conversationnelle**

L'analyse conversationnelle, l'« Étude des règles qui sous-tendent le fonctionnement des conversations naturelles, c'est-à-dire le discours oral coproduit par deux ou plusieurs participants », est indiscutablement, nous semble-t-il, le courant le plus important de l'étude du discours-en-interaction. Elle occupe aujourd'hui, note Orecchioni (2005 : 5) une « place centrale dans le vaste champ de la linguistique interactionniste ».

Elle traite de l'organisation des tours de parole ou de la "machinerie d'une conversation", selon l'expression d'Orecchioni (1998 a: 64). En effet, alors que la première tâche des conversants « consiste à gérer l'alternance des tours », celle des conversationnalistes est de mettre en exergue « les mécanismes de cette gestion, ce à quoi la CA s'emploie très efficacement ». (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 58). Nous nous attacherons à dégager les tours de paroles, leur gestion et les interventions des séquences à étudier.

### I.2.2.2. L'analyse du discours

Partant du principe que l'étude, que nous voulons mener sur un ensemble d'interactions, doit se faire sur des données naturelles authentiques émanant d'une réalité socioculturelle bien déterminée, notre travail serait en étroite relation avec l'analyse du discours. Cette discipline se propose, nous disent Roselyne Ringoot et Philippe Robert-Demontrond (2004 : 13), « l'étude de tout texte, de toute production verbale, de tous les *énoncés en situation*<sup>62</sup> ». Son objet serait donc « l'étude, l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit, et dans lequel il s'incère. » (ibid : 13). C'est sans doute pourquoi J-M. Adam<sup>63</sup> (cité par Orecchioni, 1998 a : 9) affirme que le discours n'est que la somme du texte (oral ou écrit) et le contexte<sup>64</sup>.

L'étude de la langue comme système consiste à décrire ses règles de fonctionnement syntaxiques et lexicales. Le linguiste, usant de son intuition et de la connaissance qu'il a de sa langue maternelle, pouvait donc fabriquer des exemples pour illustrer ce fonctionnement. Son étude se limitait au niveau de la phrase et de la syntaxe. Cependant, la naissance de la mouvance interactionniste, par ailleurs, due à un intérêt croissant porté à des unités de plus en plus larges, qu'on allait nommer le « discours », a conduit à la constitution de l'analyse du discours et des grammaires textuelles.

Sur la piste conversationnelle, que nous allons adopter dans la présente recherche, l'école de Genève ne prend plus explicitement la phrase comme unité d'étude, comme unité interne au discours, mais elle considère trois autres unités dites conversationnelles, l'échange (unité maximale, l'intervention (unité intermédiaire) et l'acte de langage (unité minimale)

Le texte de notre recherche est essentiellement oral, on parle alors, pour reprendre l'expression de Sylvianne Remi-Giraud (in *Décrire la conversation*, 1987 : 105) de « Texte conversationnel ». Orecchioni (1998 a : 7), à cet effet, confirme que « la description des conversations relève d'abord de l'analyse du discours – mais il est vrai qu'elle en excède les frontières pour déboucher sur une étho-psycho-sociologie des communications ».

---

<sup>62</sup> Italiques ajoutées.

<sup>63</sup> ADAM (J-M.), 1989: "Pour une pragmatique linguistique et textuelle", in C.Reichler (éd.), *L'interprétation des textes*, Paris : Minuit.

<sup>64</sup> Et le texte = Discours – Contexte.

Dans cette même perspective Jacques Moeschler (1996 : 176) affirme que S.C. Levinson (1983) distingue deux sous-ensembles dans l'analyse des conversations : d'abord l'« analyse du discours » (*Discours analysis*), qui s'appuie essentiellement sur les hypothèses de la théorie des actes de langage, il évoque ici les travaux de Sinclair & Coulthard (1975), de Labov (1976) et de Labov & Fanshel (1977), puis l'« analyse des conversationnelle » (*Conversation analysis*) issue des études du courant ethnométhodologique fondé par Garfinkel.

La vérité dans l'analyse du discours ou le fragment de la vérité à laquelle notre travail tenterait d'aboutir est, comme l'affirment Roselyne Ringoot et Philippe Robert-Demontrond (2004 : 24), « toujours reconstruction de quelque chose d'absent à partir de traces fragmentaires présentes à nos sens ». Ces traces fragmentaires ne sont que les signes qui se présentent à nos sens et qui ressortiraient de notre corpus.

Cette manière de voir les choses rejoint la perspective du discours-en-interaction où la tâche de l'analyste consiste à « exhumer et [à] rendre visible la partition invisible de l'interaction » (Orecchioni, 2005 : 89), c'est-à-dire il lui revient de reconstituer le *processus* de co-construction du discours en décrivant « ce qui se passe » au fil de l'interaction en temps réel.

### **I.2.2.3. La pragmatique**

A l'analyse de discours est venu se greffer un peu plus tard la théorie anglo-saxonne Austino-Searlienne dites théorie des actes de langage (*speech acts theory*). « [Elle] se tourne vers les productions orales dialoguées, (...) les actes de langage [sont] réinterprétés comme les unités élémentaires servant de base à l'édification des interactions (...). » Orecchioni (ibid.: 12)

L'analyse du discours et la pragmatique, comme nous le fait savoir David Crystal (2010 : 124), sont concernées de plus près par l'analyse des conversations, elles ont des finalités très proches l'une de l'autre et partagent diverses notions philosophiques et linguistiques développées pour soutenir cette discipline.

*« Both discourse analysis and pragmatics are centrally concerned with the analysis of conversation, and share several of philosophical and linguistic notions that have been developed to handle this topic (such as the way information is distributed within a sentence, deictic forms (...), or the notion of conversational 'maxims' (...)). »*

Toutefois, la « stratégie scientifique *fermée* » (Anne Reboul et Jacques Moeschler (1998 : 41) de l'analyse du discours, explique son échec<sup>65</sup>. La pragmatique, elle, s'appuie sur une « stratégie scientifique ouverte ». La pragmatique, théorie des actes de langage, repose essentiellement sur les conditions de vérité, d'une part, et sur la force illocutoire<sup>66</sup> d'autre part. Cette discipline, nous dit Maingueneau (2002 :15), « met au premier plan le force des signes, le caractère actif du langage, sa réflexivité fondamentale (le fait qu'il réfère au monde en montrant sa propre activité énonciative), son caractère interactif, son rapport essentiel à un cadre permettant d'interpréter les énoncés ». La langue, en effet, n'aurait pas seulement un rôle informationnel descriptif du monde extérieur mais elle aurait la capacité d'agir sur la réalité.

Nous partons du principe que l'étude du fonctionnement du langage dans l'interaction a montré que les énoncés possèdent des valeurs illocutoires et des valeurs conversationnelles liées à l'enchaînement séquentiel, c'est-à-dire des fonctions au sein de l'échange (comme initiative, réactive et évaluative), des fonctions au sein de l'interaction (rôle d'ouvreur : salutation, question sur la santé, commentaire sur le site ; rôle de clôtuteur : salutation, vœu, « projet » ; rôle de bornage et de préface).

### **L'organisation séquentielle des actes de langage**

Le premier objet de notre analyse, comme le veut l'analyse des conversations, est bien les échanges. C'est pour cela que nous allons dans une première action recourir à la CA pour tenter de les identifier<sup>67</sup>. Reconnaître un échange passe d'abord par la reconnaissance des actes/interventions initiatif (ve) et réactif (ve) dans les tours de parole<sup>68</sup>. Il s'agira après d'étudier le système d'influence<sup>69</sup> qui régit ces actes car ils fonctionnent en contexte. L'action du contexte ainsi que la structure de l'énoncé

---

<sup>65</sup> Nous ne voulons pas ici mettre en cause l'analyse du discours mais nous voulons dire que là où l'analyse du discours échoue, la pragmatique prend le relais, ce sont deux disciplines qui se complètent.

<sup>66</sup> François Récanati (1980 : 190) définit l'acte illocutionnaire ainsi : « l'acte illocutionnaire, consistant à dire quelque chose, est déjà un acte complexe, qu'Austin décompose en trois sous-actes : l'acte phonétique, l'acte phatique et l'acte rhétique. Pour dire quelque chose, il faut d'abord que j'articule une certaine séquence sonore : c'est l'acte phonétique ; il faut encore que la séquence sonore articulée puisse valoir comme réalisation d'une phrase du langage, et que je l'aie émise à ce titre : quand ces deux conditions sont remplies, l'acte phonétique est aussi un acte phatique. »

<sup>67</sup> Il s'agit là de dégager les unités fonctionnelles du premier niveau d'analyse.

<sup>68</sup> Un acte de langage peut être constitué de plus d'une intervention.

<sup>69</sup> Il s'agit ici du deuxième et du troisième niveau d'analyse, ceci concerne respectivement les unités fonctionnelles et les unités relationnelles.

détermine la hiérarchie des valeurs illocutoires et corrélativement l'organisation séquentielle de la conversation. Dans la perspective pragmatique nous aurons affaire à l'acte de langage.

La perspective interactionniste s'appuie essentiellement sur l'idée que parler c'est agir « ou plutôt interagir » (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 53). Les interactants, par le biais des actes qu'ils produisent, exercent les uns sur les autres des influences de nature diverse. Ces actes échangés, en situation d'interlocution, deviennent des *interactes*<sup>70</sup> (F. Jacques<sup>71</sup> cité par Kerbrat-Orecchioni, *ibid.*).

Ces interactes se définissent par leur valeur illocutoire, premier ingrédient de tout enchaînement de la parole-en-interaction et corrélativement de toute l'organisation séquentielle du discours. La production d'un acte agit sur autrui en exerçant sur lui un certain nombre de contraintes et l'amène à réagir. Chaque acte ouvre éventuellement un paradigme large ou restreint d'enchaînements possibles en fonction de la probabilité d'acceptabilité ou de la conséquence sur le déroulement de l'interaction. Comme dans l'extrait de Yadès 2 :

<b>27- M</b> ɣça va: ?
<b>28- T</b> ça va très bien
<b>29- M</b> ɣça va vous avez quel âge /xuja (ə-)ta'hax/ <sup>72</sup> ?
<b>30- T</b> quarante huit ans
<b>31- M</b> quarante huit ans

L'animateur produit un acte de salutation complémentaire, l'appelant répond par un acte de même nature, l'animateur produit une troisième manche de cet échange ternaire.

-M : ɣça va: ? _____	I
-T : ça va très bien _____	R
-M : ɣça va ? _____	E

<sup>70</sup> Un énoncé hors contexte possède une valeur illocutoire ; utilisé dans un contexte il peut avoir une autre valeur (interactive).

<sup>71</sup> Jacques, F., 1979, *Dialogiques*, Paris, PUF.

<sup>72</sup> Signifie littéralement « mon frère Tahar », l'article « el » est presque prononcé (ə) comme en dialecte algérien. C'est ce fait qui entraîne une accentuation sur la syllabe suivante « ta' » parce qu'en fait il s'agit d'un nom qui signifie dans la langue arabe « le pure », l'article « le » correspondant à « el » en arabe.

Comme le veut l'esprit de l'émission<sup>73</sup> l'animateur continue avec ces actes de questions sur ce qui représente son territoire intime :

-M : ¿vous avez quel âge / <b>xuja (ə-)ta'haw</b> / ? _____	I
-T : quarante huit ans _____	R
-M : quarante huit ans _____	E

Ils produisent tous les deux un deuxième échange ternaire. L'animateur au moyen d'une question veut savoir l'âge de son interlocuteur, il espère satisfaire son attente ; cette attente crée une contrainte chez l'appelant qui satisfait la requête de l'animateur ; celui-ci produit encore une fois un acte évaluatif sous forme de reprise en écho. L'enchaînement séquentiel des actes de langage se fait d'une manière cohérente : la réalisation d'un ordre ou d'une question par exemple, ouvre une série d'actes réactifs probables, de sorte que L2 procède en deux étapes :

- Il sélectionne d'abord parmi les différents actes que prétend accomplir un énoncé celui ou ceux au (x) quel (s) il va réagir et sur lequel il va enchaîner.
- Puis il sera question de sélectionner le type d'intervention réactive.

#### **I.2.2.4. La théorie de *Face-Work* de Goffman et la théorie de politesse de Brown & Levinson**

Ces deux théories dont nous allons faire usage sont indissociables. La théorie de politesse est venue se greffer sur celle Goffman. On ne peut pas expliquer le travail des faces sans passer par la théorie de la politesse. La théorie de « *Face-work* » (Figuration), de Goffman, s'appuie notamment sur les deux notions de « *Face* » et de « *Territoire* ». En interagissant un interlocuteur tente de conserver et sa face et la face de l'autre ; c'est ce que Goffman désigne par le *travail de figuration*. Toute offense contre

<sup>73</sup> Comme nous le verrons dans la deuxième partie cette émission présente en plus de son caractère thématique et de divertissement (car l'objectif de l'animateur est d'élaborer un dictionnaire des expressions relatives à la culture de la société algérienne) un caractère ludique celui du jeu de faces où l'animateur tente de s'introduire dans le territoire de l'appelant, celui-ci consent ou refuse implicitement ou explicitement. Nous présumons que c'est un élément en faveur de la recherche que nous sommes entrain de mener.

ces deux éléments représente un acte menaçant : un FTA<sup>74</sup>. Tout compliment ou flatterie, d'autre part, est considéré comme acte flatteur : un FFA<sup>75</sup>.

Schématiquement, selon Goffman (1973 b), tout individu est pris entre deux enjeux sociaux : défendre le territoire de son moi et établir des liens avec les partenaires sociaux. Il s'agit là d'un travail difficile ; l'établissement des liens sociaux oblige l'individu à transgresser certaines règles et ouvre la voie à des intrusions territoriales. Par sa nature, l'acte de langage dit requête, représente une offense territoriale. Cependant, pour éviter cette interprétation<sup>76</sup> fâcheuse qui pourrait entraver le déroulement de l'interaction sociale, le locuteur dispose de certains procédés lui permettant de changer la signification attribuable<sup>77</sup> à un acte offensant, de le transformer en acte acceptable. Il s'agit vraisemblablement de « neutraliser les violations incursives », de « fonction réparatrice » (Goffman, *ibid.* : 113-155).

C'est sur ce principe que dans notre analyse, nous avons démonté les échanges étudiés, pour les reconstituer ensuite en examinant la contribution de chaque intervention aux constituants de rang supérieur, et en recourant pour cela à leurs emplacements et à leurs valeurs illocutionnaires. Nous avons ensuite examiné la manière dont les interlocuteurs ménagent leurs quatre faces en examinant l'effet de chaque acte de langage sur la face et/ou le territoire de chaque interactant (celui qui le subit et celui qui l'accomplit) en recourant aux procédés de la politesse. Cette manière de faire repose sur le principe qu'on ne peut pas comprendre leur fonctionnement isolément de leur contexte linguistique interactionnel. Voir comment les interlocuteurs co-construisent la séquence d'ouverture et de clôture, tel est notre objectif immédiat.

### **I.2.3. La démarche : empirico-inductive « qualitative »**

La démarche de recherche que nous allons adopter est empirique et qualitative.

---

<sup>74</sup> De l'anglais « Face Threatening Act ». C'est-à-dire un acte qui pourrait avoir un effet négatif sur la face et/ou sur le territoire. Une insulte, par exemple, représente un acte menaçant de la face, alors qu'une violation de domicile représente un acte menaçant du territoire spatial.

<sup>75</sup> De l'anglais « Face Flattering Act ». Un compliment représenterait un acte flatteur de la face alors qu'un cadeau est considéré comme une amélioration de la possession de quelqu'un et est de ce fait un acte flatteur du territoire.

<sup>76</sup> Ou ce que Goffman (1973, vol. 2, 113) désigne par « pires lectures possibles ».

<sup>77</sup> Goffman (1973, vol., 2, 113) appelle cette pire signification imaginable « offense virtuelle ». L'offense virtuelle implique un « offenseur virtuel », l'individu perçu comme étant le fautif ; et un « ayant droit virtuel », la personne offensée. Trois procédés servent probablement à l'activité de réparation : les justifications, les excuses et les prières.

Elle est empirique dans la mesure où, elle porte sur des données naturelles<sup>78</sup> (*naturally occurring*), à l'état brut, non préétablies à l'avance que nous avons collectées en situation spontanée. Une *conversation naturelle*, est toute interaction verbale en face à face ou à distance dans laquelle les facteurs situationnels, contextuels, gestuels et prosodiques jouent un rôle décisifs.

Ceci converge avec les orientations méthodologiques de la C.A. Kallmeyer / Schütze (1976 :4) cités par P. Bange (1992 : 16) dans leur définition de la C.A. qu'il s'agit d'une :

« recherche empirique sur des discours produits dans des situations de communication naturelle, recueillis et stockés par des moyens électroniques, transcrits et analysés du point de vue des structures de déroulement de la communication, des activités des participants à l'interaction et/ou des présuppositions ou attributions de signification mises en œuvre par eux. »

Nous rejoignons ainsi Kerbrat-Orecchioni (2005 : 24) qui présente les données naturelles comme « [des données qui] existent en l'état indépendamment de leur exploitation pour la recherche. » Elle considère également que l'enregistrement (audio ou vidéo) est la meilleure façon de les « fixer » en vue de l'analyse. Mais qu'on peut recourir complémentairement au relevé de faits « glanés » et simplement notés<sup>79</sup>. (ibid)

Elle est empirique également parce qu'elle procède par l'observation et la description des données qui sont ici des pratiques langagières authentiques liées à un contexte socioculturel bien déterminé. Nous allons collecter, par enregistrement, les données pertinentes pour en constituer notre objet d'étude. Les données étant orales, nous allons ensuite les transcrire. Ceci s'explique par l'approche interactionniste que nous allons adopter. Pour elle, l'analyse est commandée par les données constituées de corpus oraux, attestés qui en fin de compte doivent toujours avoir le dernier mot<sup>80</sup>; le

---

<sup>78</sup> Des données en situation naturelle d'occurrence qui ne sont ni des données « élicitées » provoquées ni des données inventées par le chercheur.

<sup>79</sup> - Ces deux termes n'étant pas toujours admis comme synonymes : si les données sont les éléments prélevés à l'état brut, les corpus comprennent, outre les données, leurs transcriptions et autres formes de représentation secondaire.

<sup>80</sup> - Labov (1976 : 277) l'affirmait déjà : « Les linguistes ne peuvent plus désormais continuer à produire à la fois la théorie et les faits. »

chercheur d'autre part, doit toujours préférer les faits à la théorie. Les faits théoriques sont au service des données empiriques.

Il est vrai que Goffman (1973 a : 23) réduit l'interaction au « face à face » en affirmant que :

*« Par interaction (c'est-à-dire l'interaction en face à face) on entend à peu près l'influence réciproque que les participants exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme « rencontre » pouvant aussi convenir. »*

et de ce fait on comprend (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 15-16) que l'interaction ou la conversation naturelle soit la manifestation par excellence de l'interactivité où le *destinataire*<sup>81</sup> participe activement à l'élaboration du message. Mais il est presque de même pour la conversation téléphonique quoique les interlocuteurs ne soient pas en présence physique les uns des autres qu'au moyen du canal auditif.

Notre démarche est qualitative car elle adopte une analyse interprétative de conduites verbales d'interlocuteurs algériens. Ainsi Mucchielli (2004 : 212-213) considère la méthode qualitative comme :

*« une succession d'opérations et de manipulations techniques et intellectuelles qu'un chercheur fait subir à un objet ou phénomène humain pour en faire surgir les significations pour lui-même et les autres et pour les autres hommes. Dans une méthode qualitative, on distingue classiquement la phase de recueil et la phase de traitement des données. [...] La spécificité fondamentale des méthodes qualitatives vient de leur inscription dans le paradigme compréhensif (ou subjectiviste ou encore interprétatif). »*

Ces manipulations sont techniques, elles correspondent dans notre présent travail aux enregistrements, aux transcriptions, au dégagement de la structure des échantillons à étudier selon ce qui est communément appelé analyse en rang. Ces manipulations sont également d'ordre intellectuel : inductions et interprétations du chercheur. Tous ces éléments visent essentiellement à faire surgir le sens d'une interaction.

---

<sup>81</sup> on parle actuellement beaucoup plus de co-énonciateur, d'interlocuteur et d'interactant plutôt que de destinataire. Ces trois notions conviennent mieux aux nouvelles exigences scientifiques de la linguistique dite interactionniste.

Une telle démarche est inductive (ibid. 72- 73) dans la mesure où le chercheur tente de comprendre des phénomènes à partir d'un ensemble de données au lieu de collecter des données en vue d'évaluer une théorie déjà préétablie. Les sujets, par ailleurs, ne sont pas considérés par rapport à leurs individualités mais comme un tout et doivent être étudiés par rapport au contexte dans lequel ils évoluent. On doit les écouter et analyser leurs interactions verbales pour obtenir des données à l'état brut. Néanmoins, nous utiliserons des outils scientifiques en la matière pour les expliquer car nous informe A. Mucchielli (ibid. 74), une « observation n'est jamais neutre, il existe toujours une théorie qui précède l'observation et qui la sous-tend ». Notre objectif est de passer par l'analyse d'un corpus pour pouvoir aboutir à d'éventuelles règles qui seraient valables pour les données de notre corpus.

Un tel travail suscite l'application d'une méthode descriptive « dont [nous informe Véronique Traverso, (1996 : 4) une étape essentielle est l'écoute du corpus ». C'est effectivement au fil des écoutes qu'on peut dégager les phénomènes redondants qui retiendront notre attention, et qu'on pourra décrire et analyser par la suite.

#### **I.2.4. L'analyse**

Les interactions verbales ne sont que des cas particuliers de communication sociale. Elles sont essentiellement « ritualisées », c'est-à-dire qu'elles se déroulent selon des règles que l'analyste<sup>82</sup> doit mettre en exergue. Il a pour tâche, alors, de « déchiffrer la « partition invisible » qui guide (...) le comportement de ceux qui se trouvent engagés dans un processus communicatif » (Orecchioni, 1998 a : 157), à travers des *interactions verbales*.

Par ailleurs, comme le signale Véronique Traverso (1996 : 11) il ne s'agit pas d'appliquer sur un corpus donné une ou des théorie(s) toute(s) faite(s) mais de le soumettre à une analyse minutieuse en tenant compte de ses spécificités situationnelles :

« Les analyses ne se construisent pas comme des applications d'une théorie pré-existante, mais elles s'efforcent de rendre compte du fonctionnement de l'intégration et des procédures utilisées par les participants dans la situation où sont engagés, à l'aide des outils théoriques mentionnés ci-dessus<sup>83</sup> ? Elles appliquent ce faisant un

---

<sup>82</sup> L'analyste dans le domaine des interactions verbales

<sup>83</sup> A savoir l'analyse conversationnelle et la théorie de « *Face work* » (travail des faces) de Goffman.

postulat commun à toutes les approches se réclamant de l'interactionnisme qui veut que le langage soit étudié en situation. »

Nous exploiterons dans notre travail ces données scientifiques dont nous disposons, nous tiendrons compte, autant que faire se peut, de la particularité de notre corpus sous peine de martyriser nos données.

A la lumière de ceci, l'analyse se fera en trois niveaux (Orecchioni, 2005 : 65-66) :

#### **I.2.4.1. Le premier niveau relatif aux unités pratiques**

Dit également par Kerbrat-Orecchioni (1998 a :193) niveau « de surface ». Toute interaction nous dit-elle (1992 : 9) est une « suite d'événements dont l'ensemble constitue le texte, produit collectivement dans un contexte déterminé ». Il appartiendra à l'analyste de dégager les règles qui sous-tendent sa fabrication ainsi que sa cohérence interne.

Il s'agit de la gestion locale de l'alternance des tours, ce que Orecchioni appelle "la machinerie de la conversation" (1998 a :64). Autrement dit, l'analyse doit dégager les règles qui permettent la gestion de l'alternance des prises de paroles, c'est-à-dire, la construction des "tours" (ibid. a). Ceci correspond à l'analyse dite formelle (Vion, 2000 : 156) qui « vise à définir l'échange en termes d'interventions ». Une première opération consiste à démonter les séquences, les échanges et les tours de paroles pour les reconstituer ensuite, on recourt alors pour le faire à l'analyse conversationnelle.

#### **I.2.4.2. Le deuxième niveau relatif aux unités fonctionnelles**

Il s'agit du contenu c'est-à-dire des thèmes traités, des signes manipulés, des interprétations effectuées et des opinions avancées. Autrement dit, il est question des échanges et des interventions. Ceci correspond à l'analyse dite analyse fonctionnelle (ibid.) qui « vise à définir une unité par rapport à sa contribution à l'organisation d'unités plus vaste ». (Vion 2000, p. 156). Selon C. Morris<sup>84</sup> (cité par Pierre Bange, 1992 : 8) la science des signes qu'est la sémiotique englobe trois disciplines « complémentaires » à savoir la syntaxe (l'étude de la relation des signes entre eux), la sémantique (l'étude des

---

<sup>84</sup> Morris, C. 1971. *Writings on the General Theory of signs*. La Haye, Paris : Mouton.

signes aux objets auxquels ces signes sont applicables) et la pragmatique (l'étude des relations des signes à leurs interprètes.

Il s'agit donc du niveau de la cohérence syntactico-sémantico-pragmatique du dialogue et de son organisation aussi bien « micro » que « macro ». En effet, au niveau syntaxique il s'agit des clauses<sup>85</sup> dont dépendent les interventions puisqu'on a affaire à l'oral. Les interventions ne dépendraient pas donc, comme le fait remarquer Kerbrat-Orecchioni (2005 : 65-66), des « tours dans lesquels elles sont simplement logées ». La grammaire des conversations, dite de l'oral, est certes plus souple mais plus complexe que la grammaire des phrases. Les actes de langage, en tant qu'unités *élémentaires* ne s'enchaînent pas au hasard.

Au niveau sémantique, il s'agit du sens à transmettre et que véhicule un énoncé déterminé. Par ailleurs, pragmatiquement parlant, les énoncés véhiculant des actes de langage, au sens où l'entend Searle et Austin possèdent donc :

- a) des valeurs illocutoires,
- b) et des valeurs conversationnelles liées à l'enchaînement séquentiel. Ceci englobe en premier lieu, les fonctions au sein de l'échange, on distingue alors les interventions initiatives, les interventions réactives et les interventions évaluative. En second lieu, les fonctions au sein de l'interaction dont le rôle d'ouvreur (salutations, question sur la santé, commentaire sur le site par exemple) et les fonctions dont le rôle de clôtureur (salutations, vœu et projet par exemple), enfin les fonctions de bornage ou de préface.

En somme, l'analyse tentera à ce niveau de dégager les règles qui régissent l'organisation structurale des interactions verbales, et qui permettent la mise en séquence de ces unités fonctionnelles que sont les échanges et les interventions.

---

<sup>85</sup> Il ne s'agit pas de phrases comme à l'écrit mais de « clauses » (comme chez A. Berrendonner) ou de « période » (comme chez M.-A. Morel, R. Bouchard, C. Hazaël-Massieux), ou même d'« unités communicative » (comme chez J.-M. Debaissieux).

Ouvrages cités par Kerbrat-Orecchioni : Berrendonner, A., 1990 : « Pour une macro-syntaxe », *Travaux de linguistique* (Univ. de Gand), 21, 25-35.

Hazaël-massieux, M.-C., 1995 : « De quelques avatars de la période en français et en créole : de l'oral à l'écrit », *Travaux* 13, Cercle Linguistique d'Aix-en-provence, p.13-42.

### **I.2.4.3. Le troisième niveau relatif aux unités relationnelles**

Une interaction ne véhicule pas seulement des contenus, elle est aussi selon Labov & Fanshel<sup>86</sup> « une action qui affecte (altère ou maintient) les relations de soi et d'autrui dans la communication de face-à-face ». Le discours naturel est le lieu où se manifestent et se construisent les identités sociales et les relations interpersonnelles<sup>87</sup>. Il s'agira de dégager non seulement les relations établies entre les constituants du texte conversationnel mais aussi celles qui s'établissent entre les interlocuteurs. C'est le niveau de la « gestion des divers types de « relationèmes », contraintes rituelles, *face-work* ». Il s'agit de mettre à nu les règles qui déterminent la construction de la relation interpersonnelle (intime ou distante, égalitaire ou hiérarchique, consensuelle ou conflictuelle). La grille suivante pourrait résumer cet exposé :

---

<sup>86</sup> Cités par Tognon (A.), 1986a : 32, in *Sur l'analyse du contenu des interlocutions, Psychologie et éducation X*, 1 : 21-48, ouvrage cité par Orecchioni (1992 : 9).

<sup>87</sup> La linguistique moderne jusqu'à l'apparition de l'approche interactionniste, s'appuyait sur une conception informationnaliste ; la langue n'ayant qu'un rôle informationnel. Cette vision a été aussitôt revisitée par le courant interactionniste.

<b>Ce qui se passe dans l'interaction</b>	<b>Les trois niveaux d'analyse d'une interaction</b>										<b>Niveau de la relation interpersonnelle</b>		
	<b>Les aspects organisationnels de l'interaction</b>		<b>Le contenu</b>										
	Tours de parole, ouverture, et clôture, structuration des échanges		Thèmes traités, signes manipulés, interprétations effectuées, opinions avancées										
<b>Ce que doit dégager l'analyste dans la perspective descriptive</b>	<b>Niveau 1</b>		<b>Niveau 2</b>								<b>Niveau 3</b>		
	<b>Unités pratiques</b>		<b>Unités fonctionnelles</b>								<b>Unités relationnelles</b>		
	Niveau de la gestion locale de l'alternance des tours (« la machinerie de la conversation »)		<b>Niveau de la cohérence</b> (du dialogue aussi bien au niveau « micro » que « macro »)										<b>« gestion des divers types « relationnèmes », contraintes rituelles, face-work »</b>
			<b>Syntactico-</b>		<b>Séman- tico-</b>		<b>Pragmatique</b>						
			Les phrases ou plutôt « les clauses » (plus pertinentes à l'oral) : les interventions dépendent directement des clauses (et non des tours dans les quelles elles sont simplement logées.		φ		Les actes de langage						
					Valeurs illocutoires (Les AL étudiés du point de vue de la théorie de Searl et d'Austin)				Valeurs conversationnelles				
			Fonctions au sein de l'échange			Fonctions au sein de l'interaction				Fonctions de bornage ou de préface			
			Initiative		Réactive		Evaluative		Rôle d'ouvreur		Rôle de clôtureur		
		salutation		Question sur la santé		Commentaire de site		Salutation		Vœu projet			

Tableau 2 : Les niveaux d'analyse

En somme, les interactions du type conversation peuvent être envisagées à deux niveaux : du point de vue de la conversation elle-même<sup>88</sup> et du point de vue des participants<sup>89</sup> :

- la conversation comme discours dialogué est régie par certaines règles d'organisation interne des actes de langage.
- En co-construisant un discours plus ou moins cohérent, les participants ménagent continuellement et mutuellement leurs faces et corrélativement tissent un certain type de relation (symétrique, complémentaire, coopérative, conflictuelle, etc.). Orecchioni (2001 : 68) le confirme en affirmant que « les actes de langage constituent un réservoir de relations aussi divers que puissants » : un compliment par exemple, n'instaure pas le même type de relation qu'un ordre.

### **I.2.5. Transcription et traduction**

Notre corpus est un ensemble d'interactions verbales du type conversation. Il est nécessaire, comme à l'accoutumé dans l'analyse des interactions verbales, de procéder par une « représentation écrite » (Traverso, 2002 : 88) de la parole en interaction. Il s'agit de les transcrire fidèlement, les convertir à l'écrit à l'aide de signes particuliers. Il nous faudrait donc noter, les particularités du parler des locuteurs, ainsi que les phénomènes de co-construction du discours. Par ailleurs, ces interactions ont la particularité d'être plurilingues mais à dominante francophone : on note à la fois l'usage du français, celui de l'arabe dialectal algérien et rarement celui de l'arabe classique.

Il s'avère indispensable pour approcher le lecteur, non initié à l'arabe dialectal ou classique, de ces productions langagières de transcrire phonétiquement les énoncés puis de les traduire dans la langue de l'analyse notamment le français, pour pouvoir d'abord comprendre les sens qu'elles véhiculent et puis s'approcher de la culture<sup>90</sup> de ces langues. Ceci étant, on cernerait un volet de l'étude des unités fonctionnelles à savoir celui du niveau syntactico-sémantico-pragmatique qui est en relation étroite avec la signification.

---

<sup>88</sup> Niveau du contenu.

<sup>89</sup> Niveau de la relation.

<sup>90</sup> La notion de "culture" doit être prise ici non seulement dans un sens ethnographique mais aussi et surtout comme un élément de l'ethos qui déterminerait le type de conduite verbale de nos interlocuteurs.

Nous allons dans ce qui suit situer la transcription et la traduction dans la démarche d'analyse interactionnelle, exposer quelques caractéristiques de la traduction d'interaction ainsi que quelques uns des problèmes de la traduction et de la transcription puis tenter de nous situer par rapport à ces données scientifiques en fonction de la nature de notre corpus.

### **I.2.5.1. La transcription dans la démarche d'analyse**

Bien que dans les méthodologies de l'analyse des interactions verbales, la question de la relation de la transcription à la traduction des interactions (ou énoncés, ou fragments d'énoncés) soit d'une importance secondaire elle reste toutefois incontournable dans les analyses présentées dans une langue différente de celle des interactions verbales. Et dans les études portant sur des interactions qui se tiennent dans une langue différente de celle de l'analyste/l'analyse et dont le lecteur n'a aucune connaissance. J. Biles<sup>91</sup> (cité par Véronique Traverso (2002: 77) affirme, dans le cadre de ce qu'il appelle la question de « *the problem of interpretative authority* »<sup>92</sup>, que:

*«In relation to the great majority of his readers, the author has an unexaminable authority to say what the utterances represented mean. »*

L'auteur, possède donc dans ce deuxième cas de figure, une autorité totale non examinable quant à la signification des énoncés, il serait le seul médium entre le lecteur et l'interaction étudiée. La réflexion de Véronique Traverso (ibid : 79) sur l'opération de transcription nous semble très judicieuse, elle la résume dans la figure suivante :

---

<sup>91</sup> Biles J. 1996, « Problems and resources in analyzing Northern Thai conversation for English readers », *Journal of Pragmatics*, 26/172-189. P. 72.

<sup>92</sup> Le problème de l'autorité interprétative.

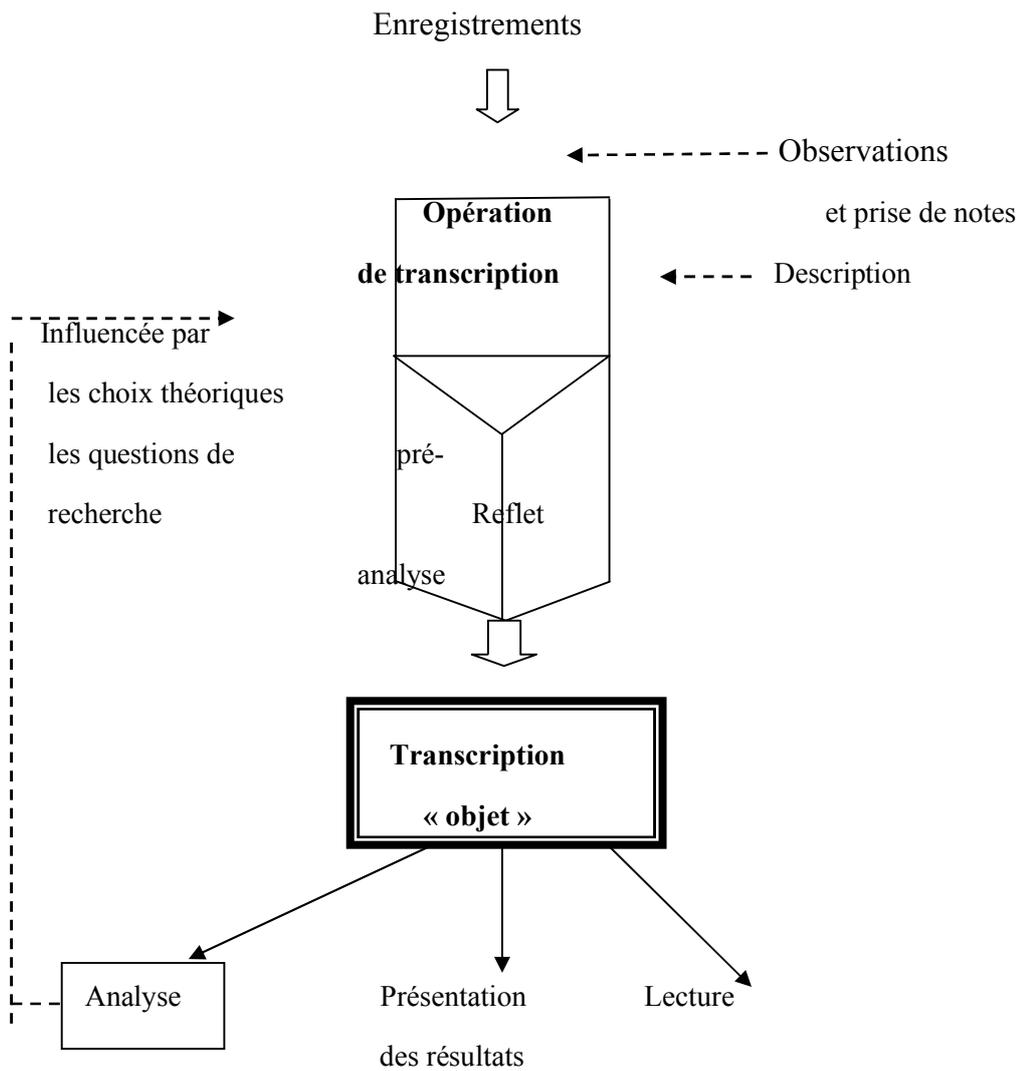


Fig. 2 représentant la conception de transcription de Traverso

Ce mode de représentation met en évidence les faits suivants :

- L'opération de transcription devient une sorte de reflet dans la mesure où il s'agit d'un « transfert [fait le plus fidèlement possible] d'un code dans un autre (oral/écrit). » (ibid. P.79). Une transcription pourrait également être vue comme une traduction, faite pour divers objectifs pratiques, de paroles improvisées dans une version du langage standardisé d'une communauté donnée, accompagnée d'éventuelles indications sélectives sur certains éléments de la production de la parole vive (*fresh-talk*).

- Cette opération, ajoute Véronique Traverso (ibid. P.79), « constitue une pré-analyse<sup>93</sup>, un formatage et un cadrage (...) »<sup>94</sup> qui se font sur la base de choix théoriques pour répondre à des questions de recherche déterminées par la nature des données. Ceci déterminerait le choix des types de notations à utiliser, transcription ou description par exemple, la mise en relief ou non de tel ou tel aspect de la parole que l'analyste jugerait essentiel, ou bien même le choix de la mise en page.

La flèche de gauche montre bien que la transcription est une partie de l'analyse qui entraîne continuellement tout au long du travail une action rétroactive sur l'opération de transcription pour modifier la forme initiale de la transcription-objet. Ceci étant, nous dit Traverso (ibid., 80), un même extrait pourrait être transcrit différemment dans deux analyses optant pour deux questions de recherche différentes.

La transcription doit être conçue également dans la perspective de la lisibilité : faire en sorte que le lecteur du travail puisse accéder facilement aux données du corpus (flèche de droite). L'opération de transcription est ainsi conçue, à la fois, comme une partie de l'analyse et comme une présentation du travail et sa lecture. Effectuer une transcription nous permettrait en tant qu'analyste de prendre note de phénomènes particuliers, elle (la transcription) nous servirait à construire une archive de données accessible, et fournit aux lecteurs un accès certes limité mais utile aux phénomènes analysés.

#### **I.2.5.2. La traduction des interactions**

Le processus dans lequel se situerait la traduction pourrait être représenté dans la figure suivante (Véronique Traverso, 2002 : 81) :

---

<sup>93</sup> - Notion proposée par Thibault P. et Vincent D., 1988, « La transcription ou la standardisation des productions orales », *LINX* 18, 19-32. (cité par Véronique Traverso, 2002 : 80).

<sup>94</sup> Cette pré-analyse est également synonyme d'« interprétation » pour Welke, cité par Véronique Traverso (2002 : 79) : Welke D., 1986, « La semi-interprétativité dans les transcriptions en 'analyse conversationnelle' » et pragmatique linguistique : travaux américains et allemands » *DRLAV* 34-35, 195-213 d'« entreprise interprétative » pour Mondada citée par Véronique Traverso (2002 : 79) : Mondada L., 2000, « Les effets théoriques des pratiques de transcription », *LINX* 42, 131-149

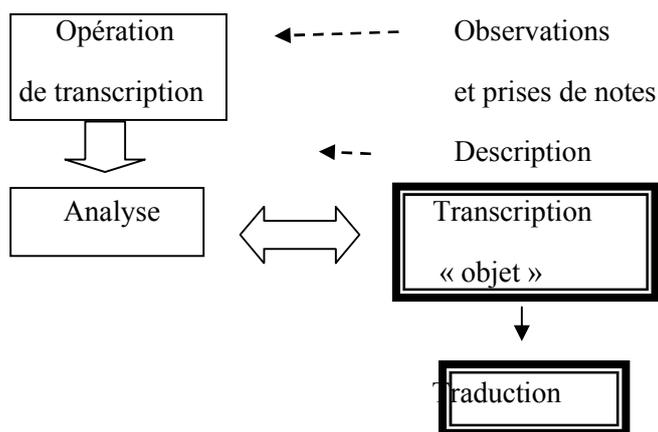


Fig. 3 représentant la conception de Traverso relative à la relation transcription / traduction

Analyser un processus interactionnel passerait nécessairement par la traduction de texte écrit et non d'oral. Véronique Traverso (ibid.82) parle de *traduction de transcription*. Il s'agit, comme représenté par la flèche à double sens, d'un va-et-vient continu entre l'analyse et la transcription. La traduction se situerait en dernière étape de ce processus.

Ainsi, nous apprend Véronique Traverso (ibid. 82), cette traduction, dont le destinataire est d'une manière générale un lecteur de textes en analyses des conversations, est destinée à la lecture. Par ailleurs, les difficultés rencontrées sont étroitement liées à la distance séparant les langues concernées. Dans des travaux en norvégien par exemple, les interactions en anglais ne sont pas traduites c'est le cas aussi d'autres langues européennes (dont le lecteur a évidemment connaissance). Ce qui n'est pas le cas des données de notre corpus dont une partie est en arabe et qui doit être nécessairement traduite.

### 1.2.5.3. D'éventuels problèmes

Nous nous sommes appuyé sur la typologie des problèmes de traduction et les solutions proposées par Véronique Traverso. Elle distingue deux grandes catégories de problèmes :

**1.2.5.3.a. La traduction du texte :** nous relevons ici les principaux types que nous avons rencontrés dans notre corpus.

- 1) Un problème lié au référent, quand certains termes techniques liés à une réalité sociale, professionnelle ou culturelle n'ont pas d'équivalent dans la langue cible, la langue cible dans notre travail étant le français.

- 2) Les expressions idiomatiques et les expressions imagées : on distingue les expressions idiomatiques qui sont moins problématique, elles sont fixes, et les expressions métaphoriques, relatives à l'inspiration individuelle comme par exemple dans « Yadès 5 » (T.P. 25) :

23. M /ɲfala'h ki ljum<sup>95</sup> ɟ ; vous habitez avec les beaux parents ?↑  
*Si Dieu le veut pour très bientôt comme aujourd'hui*  
 ou pas ou- ?
24. N non « chui :: » + dans notre maison↓ [M\_ ah / hām-(dule'h)/] chez  
*Louange à Dieu*  
 moi chez moi
25. M /hāmdule'h/ donc /həda/ hors protoco : le [N\_ oui] le donc vous êtes  
*Louange à Dieu Ceci*  
 chez chez lui /ɤbɛhti/ quand même vous êtes chez chez chez vous  
*Vous avez gagné*

Nous avons traduit littéralement l'énoncé « /ɤbɛhti/ » ainsi : « Vous avez gagné ». Cependant, cet énoncé en français fait perdre toute la saveur de l'énoncé dialectal ; il ne saurait être un équivalent fidèle au sens exprimé par l'animateur puisque « gagner » ici devient un praxème auquel l'animateur attribue un sens individuel. En effet, il ne s'agit pas d'un jeu mais d'une situation familiale loin des beaux parents. Nous avons donc opté pour une traduction « plate » en bas de page « Vous êtes chanceuses » ou « Vous avez de la chance ». Le plus important pour nous était de trouver un énoncé en français qui aurait, approximativement, le même effet que l'expression originale.

3. Les équivalents pragmatiques : comme par exemple le cas de /Si/ (Monsieur) dans le système d'adresse algérien où nous avons procédé par le fait de rendre les nuances d'un système dans un autre système.
4. Les particules et autres vocalisations : à chaque fois, comme locuteur natif ayant une connaissance du dialecte arabe algérien, nous avons traduit la particule /ɛh/ par exemple par « oui ».

### **I.2.5.3.b. Au rendu de langue parlée en interaction**

Notre recherche tente d'établir un lien entre un comportement verbal et une culture, il s'agit pour nous de rendre dans une traduction les particularités de la langue parlée, ceci, nous dit Traverso (2002 : 88), relève directement à la transcription elle-même, c'est-à-dire à la question de la représentation de la parole en interaction et

<sup>95</sup> Littéralement comme aujourd'hui c'est-à-dire, j'espère que ça va se réaliser.

corrélativement donc, aux manières de faire adoptées pour noter « les particularités du parler des locuteurs » et des « des phénomènes de co-construction du discours ».

Pour les phénomènes de co-construction du discours, nous allons à la fois tenir compte, ce qui n'est pas chose facile, de la représentation des différentes activités interlocutives de la co-construction du discours-en-interaction (interruptions, enchaînements rapides de la parole, chevauchement, reprises, particules d'interaction, etc.) et du souci de lisibilité (choix d'une convention simple et lisible) pour ne pas embarrasser le lecteur. Pour ce faire, nous avons adopté la majorité des conventions de Robert Vion (2000), nous y avons ajouté les signes suivants pour marquer l'intonation montante comme l'exemple suivant : « ¿ comment allez-vous ? ». Nous avons utilisé aussi pour l'intonation montante le signe « ↑ » et pour l'intonation descendante le signe « ↓ ». Dans le tableau suivant nous allons présenter la convention que nous avons utilisée :

**A) Convention de transcription adoptée**

/	rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++,	pause très brève, brève, moyenne
(p. 15s.)	pause de 15 secondes
&	enchaînement rapide de paroles
-----	
↑	intonation montante
↓	intonation descendante registre
!	intonation implicative
¿ oui ?	intonation interrogative
-----	
SOLITUDE , BRAvo	accentuation d'un mot, d'une syllabe
oui : euh ::	allongement de la syllabe ou du phonème qui précède

sentí :r le nombre des deux points correspond à la dimension de l'allongement

---

(RIRE) rire, ou énoncé produit en riant les signes \*c'est ce que je voulais vous dire\* sont utilisés pour délimiter l'énoncé produit en riant

<hésitation> commentaire ou interprétation du transcripteur

< administratio ?> séquence dont l'interprétation reste incertaine

<publicité/ publique> hésitation du transcripteur à transcrire l'une ou l'autre d ces formes

<..... ?> séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un chevauchement, de la friture ou de la voix basse de l'interlocuteur

---

D Alger hm hm chevauchement de paroles

F à Alger voilà /

---

X , XX, XXX mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes

---

pa(r)ce que ( ) désigne une partie non pronocée.

« chui » représentation phonético-orthographique

**/əlhəmdulɛ'h/** transcription phonologique en gras

---

= liaison inhabituelle : un chant = agréable (‘un chant agréable’)

≠ absence inhabituelle de liaison : les ≠ enfants (‘le enfants’)

---

Nous tenons à faire remarquer que, bien que notre travail se limite aux séquences phatiques, nous allons transcrire toutes les séquences des conversations y compris les corps de l’interaction<sup>96</sup>. Ceci s’explique par notre souci de donner une idée complète au lecteur sur la totalité de chaque interaction et de le rapprocher ainsi à la structure, au sens complet et aux données socioculturelles algériennes qu’il pourra observer lui-même.

## **B) Transcription phonologique**

Véronique Traverso (2002 : 88) nous explique qu’il existe deux types de représentation (une représentation orthographique standard et une représentation orthographique adaptée). Pour les partisans de l’orthographe adaptée, ce type de transcription présente un avantage, celui de « donner au lecteur une idée de ce qui est réellement prononcé ». Elle cite par exemple l’accent, d’éventuelles particularités de prononciation, le rythme, etc. Par ailleurs, le recours à de telles représentations répond à l’exigence de lisibilité.

Les opposants de l’orthographe adaptée avancent deux arguments : d’abord, il y a le un risque que cela produise un effet « péjoratif, non contrôlé, de « popularité » » pour la langue transcrite. Ensuite, elle peut causer une difficulté pour la lecture due à son caractère inhabituel.

Face à ces positions, nous sommes conscients de ces difficultés. Nous avons opté pour une transcription phonologique des énoncés dialectaux, malgré la difficulté que

---

<sup>96</sup> Nous allons ainsi dans l’annexe découper les séquences des conversations, pour délimiter les séquences d’ouverture et les séquences de clôture (objet d’étude de notre travail).

cela peut représenter, puisqu'il s'agit d'un dialecte dont la phonologie n'est pas encore systématisée, plutôt que pour une transcription orthographique qui paraît à notre avis insuffisante et infidèle à la réalité de notre corpus. Par contre, nous estimons que la transcription phonologique pourrait faire surgir des éléments pertinents relatifs à la culture algérienne. , nous avons tenté d'être fidèles aux significations exprimées par les interlocuteurs :

- Pour l'emplacement : l'énoncé de la traduction est mis en italique au dessous de l'énoncé traduit.
- Quand une traduction littérale nous paraissait insuffisante, nous avons recouru à des notes de bas de page pour expliquer le vrai sens et donner des équivalents aux énoncés traduits. Et ce, dans le souci de rapprocher le lecteur, qui n'est pas initié à la culture et au dialecte arabe algérien, à toutes les données socioculturelles de notre corpus.

Nous avons mis l'intervention de L2 (*current speaker*) en plein déroulement du tour de L1 entre crochet mettant l'initiale de L2 en gras suivie d'un tiret du huit (8) et de l'énoncé de la manière suivante : [**M**\_ Oui] ; et ce pour deux cas :

- a) Quand l'intervention de L2 ne représente pas un tour plein mais un accusé de réception par exemple, nous l'avons mise entre crochet
- b) Quand l'intervention de L1 et de L2 participent à la construction d'un seul tour de parole comme dans yadès 34 :

83. **M** /çlə bələk/ je suis très :: comment dirais-je j'ai : [**R**\_ \susceptible]  
*tu sais ?*

### C) Convention phonétique adoptée

La prononciation dialectale de l'arabe présente certaines particularités relatives à la présence de certains phonèmes et certains allophones. Nous allons tenter de les transcrire le plus fidèlement possible pour rapprocher le lecteur à la manière dont nos interlocuteurs prononcent leurs énoncés. Voici dans le tableau suivant les principales consonnes du dialecte arabe algérien que nous avons rencontrées dans notre travail :

q	ق	Occlusive uvulaire
ʁ	ر	latérale vibrante sonore
r	غ	vélaire sonore
x	خ	vélaire sourde
ħ	ح	pharyngale fricative sourde
h	ه	Fricative glottale sonore
ç	ع	pharyngale fricative sonore

## Conclusion

Nous tenterons à chaque fois, pour une traduction fidèle, quand c'est possible de traduire littéralement les énoncés et de traduire ou de proposer des énoncés équivalents ou de procéder par une traduction plate. Et ce, pour un seul souci celui de rapprocher le lecteur à la réalité interactionnelle et culturelle des conversations étudiées. Nous décrirons donc le plus souvent le sens plutôt que de le traduire chaque fois que l'élément culturel le suscitera.

CHAPITRE 3 :  
ETHOS ET CONDUITE  
VERBALE

## **Introduction**

Les recherches contemporaines sur le langage ont apporté de nouvelles perspectives d'analyse entrant dans le cadre de la linguistique pragmatique. Elles ont montré que les pratiques langagières et les normes qui régissent les conduites verbales varient d'une culture à une autre. Les interactions sont prévisibles à l'intérieur d'un éthos collectif. Ce chapitre a pour rôle d'exposer essentiellement les deux notions d'éthos et de conduites verbales car elles représentent l'essence de notre travail.

### **I.3.1. La notion d'éthos**

En tentant de répondre aux différentes questions qui constituent nos hypothèses, c'est essentiellement dans le but de dégager les éléments redondants et reproductibles. Lesquels éléments caractériseraient le comportement verbal des participants aux conversations de notre corpus. Ces éléments ne seraient qu'une des pièces qui constitueraient la mosaïque du patron communicatif ou ce qui est communément appelé « style communicatif » ou arrière plan socioculturel ou plus précisément « éthos communicatif ». Cette notion est, nous semble-t-il, essentielle dans l'analyse des interactions verbales. Elle déterminerait le « système rituel »<sup>97</sup> d'une société donnée. Il appartiendra aux chercheurs de dégager les stéréotypes tout en expliquant leur fonctionnement.

Il est vrai que cette notion d'éthos est plus fréquente et peut-être plus pertinente dans les études comparatives interculturelles, mais il nous semble qu'en examinant des conduites verbales d'une société donnée, on dégagerait un profil communicatif qui s'identifie par rapport aux autres profils d'autres sociétés. Ne sommes-nous pas entrain d'effectuer (directement ou indirectement) une recherche sur l'interculturel ? Quoiqu'il en soit, c'est dans la recherche d'une typologie des ethnolectes que nous tentons d'inscrire notre recherche.

En tant que chercheur dans le domaine de la linguistique de l'interaction, ce qu'on pourrait faire c'est de tenter d'envisager comment la culture viendrait s'inscrire dans certains comportements communicatifs propres à telle ou telle communauté de locuteurs. Ce sont les comportements communicatifs verbaux que nous allons décrire

---

<sup>97</sup> Catherine Kerbrat-Orecchioni, (2005 :188).

comme point de départ pour laisser le champ à d'autres spécialités d'y appréhender les faits culturels. De ce fait, nous sommes tout de suite amenés à observer qu'il y a toujours des *variations* selon les cultures dans les comportements communicatifs.

Mais, regardons de plus près qu'est-ce que cette notion de culture. Ce concept a été défini succinctement par Hofstede<sup>98</sup> (1984) comme « *a type of programming of the human mind* », un type de programmation de l'esprit humain. D'autres comme Goodenough (1964: 36, cite par Juliane House, 2007 : 09) ont proposé une définition plus élaborée :

« (...) *culture is not a material phenomenon; it does not consist of things, people, behavior, or emotions. It is rather an organization of these things. It is the forms of things that people have in mind, their model of perceiving, relating, and otherwise interpreting them.* »

La culture n'est pas, en effet, un phénomène concret, elle n'est pas constituée de choses, d'individus, de comportement ou d'émotions mais, elle est plutôt une organisation de tous ces éléments. C'est les formes des choses que les gens possèdent dans leurs esprits, leur modèle de les percevoir, de les relier et de les interpréter. Ces deux définitions mettent en exergue deux aspects qui régissent la notion de culture : un aspect cognitif orientant les actions humaines et un aspect social englobant les caractéristiques traditionnelles partagées par les membres d'une société.

Sara Mills (in *Discursive Approaches to Politeness*, Mouton De Gruyter, 2011: 31) évoque une notion qui est à nos yeux très importante, celle de *Community of Practice (CofP)* la « communauté de pratique » développé par Etienne Wenger (1998)<sup>99</sup> pour cerner les pratiques du langage qui sont développées dans le processus de l'interaction entre les individus d'un groupe qui se trouvent engagés ensemble dans la réalisation d'un objectif. L'observation de la pratique langagière a montré que les différentes communautés construisent des normes différentes pour ce qui est approprié ou non comme conduite verbale.

---

<sup>98</sup> Cité par Juliane House, "What is an intercultural speaker? ", in *Intercultural language use and language learning*, édité par Eva Alcon Soler et Maria Pilar Soford Jordà, Springer, Dordrecht, The Netherlands, 2007.

<sup>99</sup> Wenger, Etienne *Communities of Practice*. Cambridge University Press. Wodak, Ruth and Paul Chilton (eds.)

C'est pour cela que nous pensons que c'est essentiellement au niveau de l'éthos que se manifeste l'importance de notre présente enquête. C'est pour cette raison qu'il nous faudrait voir à quoi correspond cette notion

### **I.3.1.1. Ethos, langage et intersubjectivité**

Les sciences humaines, nous informe Robert Vion (2000 : 48) reprenant Schutz, admettent que « la communication s'organise à partir d'univers de ''connaissances'' et de notions ''subjectives'' » partagées. Il s'agit de savoirs ''antérieurs à la communication'', intuitifs et non conscients qui reflètent une existence commune collective intersubjective et qui fonctionnent comme un cadre de référence pour les différents co-acteurs sociaux. La vie sociale prend forme au niveau du point de rencontre des différentes subjectivités des partenaires sociaux.

On considère deux notions (Georges-Elia Sarfati, 2005: 84) : une notion de réalité afférente aux propriétés d'un monde concret observable et une notion de réalité relative à l'expérience humaine qui « consiste en l'attribution constante d'une signification et d'une valeur [aux objets qui constituent le monde physique] ». Toute l'expérience du monde humain au sens où l'entend la phénoménologie se manifeste par l'acticité communicationnelle.

La réalité de la vie quotidienne, de ce fait, n'est pas conçue comme l'ensemble des données objectives coercitives qui s'imposent à l'homme, mais elle correspondrait, à la « relation active » (Pierre Bange, 1992 : 20) que l'homme entretient avec les données du monde extérieur. Cette réalité serait issue de l'interprétation et du sens qu'on donnerait à nos expériences vécues. Une chose est réelle, ajoute Pierre Bange paraphrasant Schutz (ibid), quand elle ''se pose dans une certaine relation à nous''. En effet, les connaissances héritées de nos parents et transmises par nos professeurs sont soumises à notre interprétation fondée sur nos propres expériences. On peut donc concevoir l'existence d'une multitude de cadres interprétatifs qui donneraient naissance à une multitude de « styles d'existence particuliers ». Pierre Bange (1992 : 21), parlant de « modèle socialement stabilisé », fait le bilan ainsi :

*« Cette réalité de la vie quotidienne (...) naît des conditions mêmes de l'existence sociale et offre les meilleures conditions pour réaliser nos buts pour changer le monde extérieur. Un « motif pragmatique » gouverne l'attitude par laquelle nous*

*constituons le monde de la vie quotidienne. [Il s'agit] d'un savoir commun hérité, lequel ne peut être mis en question dans ce cadre et qui crée pour chaque culture un modèle socialement stabilisé. »*

De son côté Van Dijk (cité par Raphaël Micheli, 2006 : 6), dans sa conception du contexte, part de l'évidence que les structures sociales influencent les structures du discours, et c'est justement cette relation que l'analyste devrait mettre en exergue.

Erik Erikson (cité par Mariza Zavalloni<sup>100</sup>, in Anne-Marie Costalat-Founeau, 2001 : 21) formule la notion de l'« identité sociale ». Celle-ci se situe à la frontière de l'individuel et du social, à l'intersection du Soi individuel et du Soi social. L'identité est donc une « combinaison (...) de caractéristiques individuelles et sociales ». Elle correspond à « un réservoir de représentations<sup>101</sup> affectivement chargées qui guide, le plus souvent à un niveau *inconscient*<sup>102</sup> notre discours et nos actions ».

La « réalité », nous dit Georges-Elias Sarfati (2005 : 84) n'a aucune consistance en dehors des prismes du langage verbal ou non-verbal, elle est « une construction culturelle, individuelle et collective, dont la définition varie avec les différents milieux ». Les travaux actuels montrent bien qu'au moyen de l'analyse de la langue on peut mettre en exergue certains aspects ou certaines *bribes de l'éthos* ou de l'*iceberg culturel* d'une société donnée, pour reprendre le terme de Raymonde Carroll cité par Kerbrat-Orecchioni (2005 : 306). Le langage, « réservoir collectif de connaissances », nous confirme Juliane House<sup>103</sup> (2007 : 11), est le moyen essentiel de l'acquisition du monde, pour transmettre les représentations mentales et les rendre intersubjectivement accessibles, il est également un moyen de catégorisation de l'expérience culturelle, de la pensée et du comportement de ses interlocuteurs. Langage et culture sont par conséquent intimement interreliés:

---

<sup>100</sup> Professeur de Psychologie Sociale à l'Université de Montréal au Québec.

<sup>101</sup> Goffman (1973 (1) : 23), justement, évoque cette notion de représentation ; elle correspond à la « totalité de l'activité d'une personne donnée, dans une occasion donnée, pour influencer d'une certaine façon un des autres participants ». Ceux considérés comme partenaires, ou comme public observateur seraient ceux qui réalisent les autres représentations.

<sup>102</sup> Nous avons mis ce terme en relief parce qu'il correspond très bien à ce que nous pensons être spontané dans notre corpus.

<sup>103</sup> Professeur à l'université de Hambourg, Allemagne.

« *Language is the prime means of individual's acquiring knowledge of the world, of transmitting mental representations and making them public and intersubjectively accessible. Language is thus the prime instrument of 'collective knowledge reservoir' to be passed on from generation to generation. But language also acts as a means of categorizing cultural experience, thought and behaviour for its speakers. Language and culture are therefore most intimately (and obviously) interrelated (...)* » (Juliane House, 2007: 11)

L'affirmation de Barbara Pizziconi <sup>104</sup> citée par Sara Mills (2011: 42) va aussi dans ce sens: *Language is not an intra-organic but an inter-organic achievement and hence the result of mutual validation and social practices ... language does not mirror but instead shapes reality.* Le langage n'est pas une réalisation intra-organique mais inter-organique et est corrélativement le résultat de la validation mutuelle et des pratiques sociales. Le langage ne reflète pas seulement mais donne forme à la réalité.

Pierre Bourdieu (1982 : 53) expliquant ce qu'il appelle la « dynamique du champ linguistique » confirme ceci en signalant que les lois de la transmission du capital linguistique seraient « un cas particulier des lois de la transmission légitime du capital culturel entre les générations » de sorte que la compétence linguistique, considérée comme l'une des dimensions du capital culturel, dépendrait du niveau d'instruction<sup>105</sup>. Le langage est avant tout un système de pratiques étroitement lié à la culture.

Dans ce sens, Firth et Halliday, influencés tous les deux par l'ethnologue Malinowski, considèrent le langage comme « événement du langage » (*'language event'*) au sens de productions verbales définies en termes de leur utilisation et leur fonction dans le contexte d'une situation socioculturelle donnée.

Sperber, dans ce même ordre d'idées, (cité ibid : 10), voit la communication en termes de différents types de « représentations mentales ». Il existe, en effet, au niveau de chaque groupe social une multitude de représentations individuelles, dont la majeure

---

<sup>104</sup> Pizziconi, Barbara, The lexical mapping of politeness in British English and Japanese Journal of Ploteness Research 3 (2) : 207- 243.

<sup>105</sup> Pierre Bourdieu, ici, est entrain d'expliquer les raisons de la naissance de la sociolinguistique dont l'analyse des interactions verbales est une branche qui est entrain de devenir autonome. L'ouvrage date de 1982, à cette époque le domaine des interactions verbales en France était encore à ses débuts. On remarque très bien qu'il existe déjà dans cette idée la notion de compétence revisitée par Catherine Kerbrat-Orecchioni (1999) qui lui a attribué un caractère hétérogène (compétences linguistique (paralinguistique, idéologique et culturelle). Toutes ces compétences détermineraient, dans le cadre social de l'utilisation de la langue et dans une dimension interactionnelle pragmatique, le comportement verbal individuel et collectif.

partie sera ouvertement exprimée au moyen du langage. Ces représentations deviendront par la suite des représentations publiques qui seront communiquées aux autres membres du groupe social. Cette communication donnerait naissance à des représentations mentales similaires chez les autres interactants, lesquelles représentations pourraient encore une fois être communiquées à d'autres membres et ainsi de suite.

### **I.3.1.2. La notion d'éthos dans le domaine de la pragmatique linguistique**

Selon le dictionnaire Larousse (2013 : 427), 'ethos' signifie en anthropologie « l'ensemble des attitudes spécifiques des membres d'une société particulière », il s'agit de l'ensemble des habitudes qui englobe les présuppositions, les préférences et les valeurs dominantes. La notion de l'éthos comme nous le fait savoir Kerbrat-Orecchioni (2005 : 302 et 1998 a : 63) trouve ses origines dans la triade *logos/ethos/pathos* de la Rhétorique d'Aristote. Elle désigne les qualités morales qu'un orateur affiche et la manière dont il se comporte dans son discours afin que son dire soit plus efficace et plus convaincant. C'est une image de soi qu'il veut implicitement montrer par son comportement.

Dans la présente recherche c'est de l'éthos collectif qu'il s'agit. Il paraît tout à fait évident, nous semble-t-il, que l'observation des comportements communicatifs verbaux qui reposent essentiellement sur l'usage de la langue pourrait nous orienter vers certains aspects invisibles de l'éthos des participants aux conversations de notre corpus.

Pour P. Brown et S. Levinson (1987 : 243) « éthos » désigne l'ensemble des normes propres à une culture, ainsi « *Every observer in a foreign land knows that societies, or sub-cultures within societies, differ in terms of what might be called 'ethos', the affective quality of interaction characteristic of members of a society* », les sociétés ou les sous-cultures des sociétés diffèrent en termes de ce qu'on pourrait appeler « éthos », la qualité affective de la caractéristique interactionnelle des membres d'une sociétés. Ils parlent également de « *Cultural style of interaction* » (style culturel d'interaction), relatif à la notion d'éthos. Ils ajoutent (ibid. : 243) que leur usage de cette notion s'appuie sur la conception de Bateson qui recouvre tous les ingrédients émotionnels qui donnent à une culture son ton émotionnel homogène. Pour eux cette notion est la manifestation comportementale de l'éthos de Bateson, elle n'englobe pas le comportement isolé des individus.

On retiendra différentes appellations de l'éthos, nous dit (Kerbrat-Orecchioni, 1998 a : 63), « profil communicatif » de Bateson<sup>106</sup> (1958 et 1977), « style communicatif » de Barnlund 1975a et 1976b) et de Clancy (1986), « Style communicatif ethnique » de Scollon & Scollon<sup>107</sup> (1981), « style conversationnel » de Tannen (1982), « style interactionnel » de Byrnes (1986) ou « style culturel » de Blum-Kulka (1990).

Dans une interaction verbale, les interlocuteurs expriment leur identité et ce que Richard Buttny<sup>108</sup> (cité par Ivana Markova<sup>109</sup>, in Anne-Marie Costalat-Founeau, date : 135), appelle leur « logique folklorique ». Ils révèlent un « système culturel de croyances et de normes morales et pratiques ». Dans ce sens, le langage reste, ajoute-t-il, « un objet de représentations sociales » (ibid). Le langage ordinaire possède la caractéristique d'exprimer « une variété d'activités humaines, de jeux de parole et de représentations socioculturelles qui le sous-tendent » (ibid).

Cependant, ce qui nous intéresse dans le cadre de notre étude, ce ne sont pas les valeurs socioculturelles en soi qui régissent l'interaction verbale mais la spécificité des normes de conduite verbale qui émanent de ces normes. C'est-à-dire cette relation de réciprocité entre normes socioculturelles et normes verbales qui se réalise (la relation) à travers un comportement verbal observable. Nous estimons que c'est cette réciprocité qui fait la particularité du comportement verbal des interlocuteurs algériens de notre corpus.

Cette notion (de l'éthos) connaîtra une extension. En psychologie, et dans une perspective purement interactionniste, Goffman (1973 (b)) utilise deux autres notions équivalentes à celle de l'éthos : « présentation de soi » et « gestion de l'identité ». Pour le bon déroulement d'une interaction, les partenaires doivent savoir « à qui et à quoi ils ont affaire », ils doivent se reconnaître mutuellement dans des identités (ou des parties d'identités) bien déterminées selon un processus bien déterminé en fonction duquel un interactant émet certains indices ou marqueurs identitaires verbaux et non verbaux qui seront par la suite captés et décryptés par les autres partenaires de l'interaction.

---

<sup>106</sup> Bateson G., *Naven*, Stanford (Cal.), Stanford University Press.

<sup>107</sup> Scollon & Scollon S.B.K., 1981, *Narrative, Literacy and Face in interethnic Communication*, Norwood (N.J.), Ablex.

<sup>108</sup> Buttny, R. (1993). *Social accountability in communication*. London: Sage Publications. (Winner of the Outstanding Scholarship Award from the Language & Social Interaction Division of the National Communication Association, 200.

<sup>109</sup> Professeur de Psychologie Sociale de l'Université de Stirling, grande Bretagne.

Implicitement ou explicitement émises, ces composantes sont nécessaires au début d'une interaction ou de l'ensemble des interactions pour combler le déficit informationnel que les partenaires ont l'un sur l'autre. Ces attributs identitaires affichés et « pertinentisés » « évolueront », « s'enrichiront » et « se réajusteront » (pour reprendre les mêmes termes de Kerbrat-Orecchioni (2005 : 157) au cours d'une histoire interactive.

Par ailleurs, Goffman (1974 : 32) affirme que chaque fois que deux personnes se trouvent en situation de conversation, c'est tout un système de règles qui se déclenche :

*« Dans toute société, chaque fois que surgit la possibilité matérielle d'une interaction verbale, on voit entrer en jeu un système de pratiques, de conventions, et de règles de procédures qui sert à orienter et à organiser le flux des messages émis. »*

Plus loin encore (Goffman *ibid.*: 41- 42) en évoquant la nature humaine universelle qui, estime-t-il, « n'est pas une réalité très humaine », pense qu'un individu devient un semblant de « construction » qui prend forme, non pas à partir de données psychiques intérieures, mais de « règles morales qui lui sont imprimées de l'extérieur ». En effet :

*Ces règles déterminent l'évaluation personnelle et des autres, la répartition des sentiments et les types de pratiques employées pour maintenir un équilibre rituel d'un genre défini et obligatoire. Il est bien possible que l'aptitude générale à être liée par des règles morales appartienne à l'individu, mais les règles particulières qui font de lui un être proviennent des nécessités inhérentes à l'organisation des rencontres sociales. (Ibid. 42)*

Et s'il arrive qu'une société (*ibid.* 42) donnée possède un caractère différent des autres sociétés, c'est que cette universalité paraît avoir « un ton et une combinaison particulière ».

En pragmatique contrastive, et dans une perspective ethnologique, Bateson introduit la notion d'éthos pour désigner le « profil communicatif » ou « style interactionnel préféré » d'une société donnée » (*ibid.*). En effet, comme il le note (cité par Kerbrat-Orecchioni 2005, 306)<sup>110</sup> « les phénomènes communicatifs doivent être intégrés dans un ensemble plus vaste » et qu'« une société est « organisée » et soudée

---

<sup>110</sup> Bateson G., 1977, *vers une écologie de l'esprit*, t.1, Paris, Seuil [première éd. 1942].

autour de caractéristiques communes ». Brown & Levinson<sup>111</sup> reprenant cette notion de Bateson affirment que l'éthos serait la marque qui caractériserait certains groupes ou catégories de personnes au sein d'une société donnée :

« *'Ethos', in our sense, is a label for the quality of interaction characterizing groups, or social categories of persons, in a particular society [...].* » (Cité par Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 303)

On distinguera donc des sociétés chaleureuses (vs froides), individualistes (vs solidaristes ou communautaristes), proches (vs distantes), rigides (vs fluides), modestes (vs immodestes), bavardes (vs discrètes ou réservées), sans gêne (vs respectueuses), susceptibles (vs indifférentes à l'offense), etc. :

« *In some societies ethos is generally warm, easy-going, friendly; in others it is stiff, formal, deferential; in others it is characterized by displays of self-importance, bragging and showing off [...]; in still others it is distant, hostile, suspicious.* » (Ibid.)

On voit bien de tout cela que la notion de communication / interaction est centrale, et que le langage est le moyen par excellence qui met en œuvre et dynamise cette communication comme système interactionnel. En pragmatique culturelle chez l'école de Palo Alto (Sarfati, 2005 : 85-86), ce système dit *ouvert* est constitué d'individus (*les objets*) qui entretiennent entre eux certaines *relations* et qui manifestent des comportements distinctifs (*les attributs*). C'est l'ensemble des actions de ces individus qui produit leur système d'interaction de sorte que la modification d'un comportement d'un individu affecte le système en entier.

Ces mêmes individus, en philosophie du langage, agissent en fonction d'un *arrière-plan* qui comporterait tout leur système de croyances, lequel système servirait à structurer leurs expériences communes et déterminerait les normes qui les guideraient dans la configuration de leurs projets. Cet arrière-plan en structurant la conscience des individus d'une même société permet l'interprétation linguistique, l'interprétation perceptuelle et préfigure la préhension des événements, plus encore, et ce qui est très important, à notre avis, c'est de les disposer à certaines sortes de conduites verbales et non-verbales.

---

<sup>111</sup> Brown P. & Levinson S., 1978, *Universal in language use : Politenesse phenomena*”, in E. Goody (éd.), *Questions and Plitenesse. Strategies in social interaction*, Cambridge, CUP, 56-289.

En somme, l'éthos comme on vient de le voir propose deux perspectives convergentes : une perspective rhétorique individuelle où se manifestent intentionnellement les qualités abstraites d'un orateur, et une perspective pragmatique où se manifestent inconsciemment les profils communicatifs collectifs des groupes sociaux. A cet effet, Kerbrat-Orecchioni (2005, 303) fait le bilan suivant :

*« (...) d'une part, l'éthos individuel s'ancre dans l'éthos collectif (l'orateur doit bien puiser dans un stock de valeurs partagées pour que « ça marche »), et inversement, l'éthos collectif n'est appréhendable qu'au travers des comportements individuels dans lesquels il vient s'incarner (ce sont les individus qui par leur comportement confirment et consolident les valeurs du groupe, en attestant du même coup leur adhésion à ces valeurs collectives) (...) »*

Un membre d'une même société doit posséder en lui-même une partie de ce « système équilibré de caractères qui font de quelqu'un un membre utile de tout système d'activité sociale organisé de façon rituelle ». <sup>112</sup> Un individu, donc, est tenu de se conformer, autant que faire se peut, aux valeurs socioculturelles en vigueur de sa société d'appartenance sous peine d'être considéré comme un cas déviant.

Kerbrat-Orecchioni (2005 : 304) se posant la question suivante : où se localise l'éthos ?, propose trois niveaux qui sont les suivants :

- a) Un premier niveau qui concerne les « faits isolés » culturellement pertinents en mesure d'indiquer des traces de l'éthos, par exemple les termes d'adresse, actes de langage, etc.,
- b) Un deuxième niveau relatif aux marqueurs de significations communes. Ces marqueurs peuvent être étudiés dans un cadre comparatif de deux groupes sociaux,
- c) Un troisième niveau qui concerne l'« ensemble des valeurs constitutives d'une culture donnée ».

Elle signale que c'est justement au troisième niveau que se localise l'éthos collectif. Toutefois, il nous semble que dans une recherche dans le domaine des interactions verbales, il nous faudrait prendre en considération les trois niveaux puisque l'éthos individuel s'ancre dans le collectif et inversement l'éthos collectif n'est accessible que par les comportements individuels. Ceci dit, un simple élément banal individuel qui peut

---

<sup>112</sup> Pour reprendre la même expression de Goffman (1974 : 42)

paraître « isolé » pourrait être scientifiquement pertinent et de ce fait il doit attirer la curiosité du chercheur car il peut constituer une composante pertinente de l'éthos collectif.

Cependant, s'agissant des sciences humaines, il n'est pas évident qu'une généralisation des résultats soit possible : reconstituer l'éthos d'une société considérée sous une forme homogène et cohérente ne paraît pas si facile.

### **I.3.1.3. Ethos et présupposés**

Si l'on fait référence à Pierre Bourdieu (1982 : 135), les critères qui détermineraient une identité régionale ou ethnique se manifestent par le biais de représentations mentales qui se réalisent dans la pratique sociale essentiellement par des actes de perception et d'appréciation, de connaissance et reconnaissance, où « les agents investissent leurs intérêts et leurs présupposés ».

Dans le même ordre d'idées, faisant référence aux deux notions de l'inférence et de l'implicite, Kerbrat-Orecchioni (1998 b: 30) signale que les présupposés constituent dans la dynamique discursive un genre de « soubassement » sur lequel viennent s'échafauder les posés et une sorte de « ciment social », ou une zone de « consensus » qui favorise l'interaction entre les partenaires sociaux. Des posés qui deviennent par la suite des présupposés. Il suffit d'observer que certains nombres d'informations sont présupposés par un locuteur sans même prendre la peine de vérifier qu'elles font déjà partie du « *background* » de son interlocuteur. Nous pensons qu'il s'agit là des bribes de l'éthos collectif. D'ailleurs tout discours est le résultat d'une co-production d'un « "bricolage interactif" » effectué coopérativement par tous ceux [qui partagent (relativement) une plateforme cognitive et] qui s'y trouvent collectivement engagés » (Kerbrat-Orecchioni, 1998 a : 123).

Il apparaît clairement que la pratique sociale dont parle Bourdieu se réalise essentiellement au moyen d'une pratique langagière, discursive, dynamique et interactive dont parle Kerbrat-Orecchioni, en fonction de ce soubassement que constituent les présupposés partagés par les membres d'une communauté donnée.

### I.3.1.4. Les sources de l'éthos

Nous considérons les interlocuteurs de notre corpus comme appartenant non seulement à un groupe de personnes constituant une entité politique, mais aussi à une société constituant une entité économique-socio-culturelle, au sens ethnographique du terme, qui aurait sa propre manière de communiquer (d'agir, de réagir et d'interagir).

Tout le problème réside, donc, dans cette question : quelles seraient les « causes des différences observables dans les comportements communicatifs des sociétés » ? (Orecchioni, 1992, 122). Il serait évident de penser tout d'abord à la langue, mais plus évident encore au rôle du contexte économique-socio-culturel. Ces deux facteurs, pensons-nous, sont inter-reliés pour les raisons que nous allons exposer ci-dessous.

1. Certaines langues disposent de répertoires de formes lexicales et morphosyntaxiques que les locuteurs mettent en œuvre pour confectionner leur discours (et leur discours-en-interaction).

En Egypte, par exemple, jusqu'à un certain moment de son histoire liée à la présence des turcs pendant l'empire Ottoman, existaient<sup>113</sup> dans son système honorifique<sup>114</sup> des termes d'adresse tels « Pacha », « Bèh » et « Efendi<sup>115</sup> » qui reflètent une certaine hiérarchie sociale. Les locuteurs utilisent toujours et jusqu'à nos jours cet aspect de l'« éthos déférentiel ». Tel est le cas aussi de Tu/Vous en français où leur utilisation dépend d'un choix obligatoire et non stylistique. Au Royaume du Maroc<sup>116</sup>, également, les termes d'adresse « Sidi »<sup>117</sup> (en s'adressant à un homme) et « Lella » (en s'adressant à une femme), sont utilisés pour montrer une certaine stratification sociale.

Chez nous, en Algérie<sup>118</sup>, où n'existe relativement pas cette hiérarchie, nous utilisons le terme « /Si/ » en dialecte arabe algérien pour manifester surtout le respect à une personne de sexe masculin plutôt que pour désigner un statut social ou une appartenance à une couche sociale : « /Si/ Boumédiène » par exemple, pour désigner le

---

<sup>113</sup> Qui existent jusqu'à nos jours. On peut les remarquer dans les mass-médias égyptiens.

<sup>114</sup> En parlant de dialecte arabe égyptien.

<sup>115</sup> Ou éfendi, titre de courtoisie donné à un notable de l'empire Ottoman.

<sup>116</sup> Il est clairement connu que le peuple marocain est prédisposé à l'économie du tourisme.

<sup>117</sup> Sidi est l'équivalent de Monsieur, Lella est l'équivalent de Madame avec la nuance la supériorité du statut social.

<sup>118</sup> L'Algérie comme pays républicain, malgré sa proximité du Maroc et ses caractéristiques partagées avec ce pays, possède aussi sa propre organisation politique et sociale en tant que pays (ex-) socialiste et qui possède aussi des données historiques particulières.

défunt président, « /Si/ Bouteflika » pour désigner le président actuel de la république, ou même « Si Mohamed » pour appeler une personne qu'on ne connaît pas et quelque soit son statut social.

Il est vrai que les systèmes linguistiques sont à l'origine de l'actualisation, la production et la préservation de certains comportements sociaux. Kerbrat-Orecchioni (1992 : 123) évoque dans ce sens le cas de la langue coréenne<sup>119</sup> qui sert effectivement à préserver les formes traditionnelles de la stratification sociale bien que de nos jours il existe une certaine « démocratisation » de la langue coréenne. Ensuite, la fonction crée l'organe, la structure sociale crée la structure linguistique : En finnois le développement d'un interpersonnel passif était exigé par les règles de la politesse pour fixer une relation extrêmement distante par rapport aux références personnelles.

Un autre cas pourrait être signalé, celui de l'incidence directe des structures linguistiques sur les comportements conversationnels. Si le chevauchement (*overlap*, ou « discours simultané ») est de règle dans les sociétés méditerranéenne<sup>120</sup>, ce n'est nullement le cas dans les sociétés anglo-saxonnes, germaniques ou scandinaves : en Allemagne, selon une étude de Poyatos (1980 : 227)<sup>121</sup>, l'« évitement du chevauchement » est une norme implicite. Il est tout à fait clair que les données linguistiques en sont pour quelque chose dans les différences d'attitude vis-à-vis du phénomène de l'interruption : les fins de phrases en français sont peu informatives, et de ce fait elles sont recouvertes sans que la co-construction du discours soit endommagée, alors que l'allemand rejette le verbe à la fin. Nous avons voulu \_ et nous ne sommes pas initié à l'allemand\_ vérifier la structure syntaxique d'une phrase en allemand. En effet, le verbe est rejeté à la fin d'une phrase complexe :

*« La construction Sujet + complément + verbe est généralement la règle dans les propositions subordonnées. Il en résulte, du point de vue de la communication, qu'une phrase allemande ne peut être comprise que si elle est entendue jusqu'à la fin (la compréhension partielle, celle que l'on aurait en négligeant quelques*

---

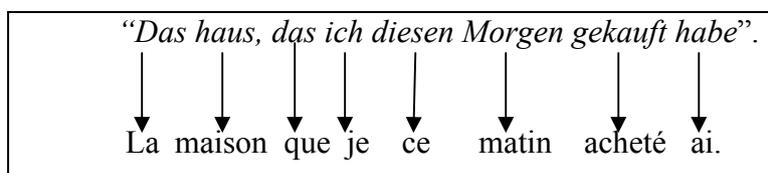
<sup>119</sup> Catherine Kerbrat-orecchioni cite ici Mc Brian Ch. D. in «Language and social stratification: The case of a Confucian society», *Anthropological Linguistics* 20-7: 320-326, 1978. La citation est la suivante: «In the Korean case, Language serves to preserve the traditional forms of social stratification».

<sup>120</sup> Les français ont tendance à parler tous à la fois, les interruptions sont plus fréquentes. Il faut imaginer par exemple un français converser avec un américain, qui lui, écoute très bien son interlocuteur l'attend jusqu'à ce qu'il termine pour prendre la parole. Le français croit que l'américain n'a rien à dire alors que l'américain croit que le français manque d'éducation car il ne le laisse pas parler.

<sup>121</sup> Cité par Kerbrat-Orecchioni (1992: 27) : Poyatos (F.), « Interactive functions and limits of verbal and non verbal behaviors in natural conversation », *Semiotica* 30-3/4 : 211-244.

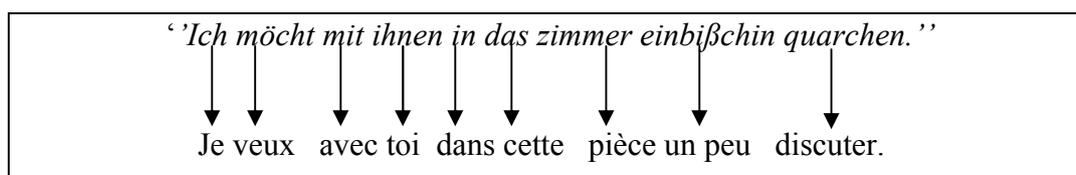
compléments, par exemple, est impossible dans le cas d'une proposition subordonnée) ». (Roger Caratini & Françoise, 1981 : 442.3, B, c) »

Soit la phrase suivante :



Voici donc l'ordre des mots : « La maison, que je ce matin acheté ai », ce qui nous donne en français « La maison que j'ai achetée ce matin ». Cet ordre nous montre que le sens d'un énoncé n'est complet qu'après être prononcé entièrement, et de ce fait l'interlocuteur doit attendre la fin du message pour pouvoir entamer son tour de parole<sup>122</sup>. Il ne peut donc interrompre son interlocuteur. Cela explique justement que les interruptions en allemand sont peu fréquentes ou même très rare.

Soit aussi la phrase suivante qui confirme ceci:



Le verbe « *quarchen* » (discuter) qui est noyau de la phrase, se place à la fin, le sens de l'énoncé n'est saisi qu'à la fin de la phrase. En français « Je veux discuter avec toi » aurait peut-être plus de chance à réduire la pause qui précéderait le tour de L2. La structure linguistique syntaxique de l'allemand, donc, détermine la conduite verbale des interlocuteurs.

La langue japonaise, quant à elle, nous rappelle Kerbrat-Orecchioni (1998 a : 123), possède un penchant vers le discours implicite. Ceci serait lié à l'ellipse du sujet grammatical, lui-même lié à l'emploi systématique des honorifiques et des humiliatifs ; certains verbes ne s'emploient qu'à propos du locuteur ou à propos de l'allocutaire. Wardhaugh<sup>123</sup> 1986 :272, cité par Kerbrat-Orecchioni, 1998 a : 123) se pose la question :

<sup>122</sup> Roger Caratini et Françoise Caratini nous informent par la suite que ce principe de rejet du verbe existe également dans la conjugaison d'un verbe à un temps composé, quand il y a des compléments : ceux-ci s'insèrent entre l'auxiliaire et le participe passé ou l'infinitif comme c'est le cas dans l'exemple suivant : « *Ich werde ein Haus kaufen* », ce qui donne en français « J'achèterai une maison ». *Kaufen* est séparé de l'auxiliaire *werde* par le complément d'objet direct *ein Haus*.

<sup>123</sup> Wardhaugh (R.), 1985: *How Conversation Works*, Oxford: Basil Blackwell.

*« [Do japanese speakers] behave the way they do because their [language] requires them to do so, or do their linguistic choices follow inevitably from the social structures they have developed, or it is a bit of both? »*

Est-ce que les locuteurs japonais se conduisent de cette façon parce que leur langue les pousse à le faire de cette manière, ou bien ce sont leurs choix linguistiques qui suivent les structures sociales qu'ils ont développées, ou leur conduite verbale relève un peu des deux facteurs?

Ceci étant, ne sommes-nous pas entrain de tourner en rond ? La « langue » serait-elle la cause où le reflet de l'éthos ? Enfin de compte cette relation de causalité entre formes linguistiques et formes sociales n'est-elle pas réversible ? Kerbrat-Orecchioni (ibid. 123) nous répond que « l'influence de la langue semble globalement *secondaire*<sup>124</sup> » car ces comportements verbaux ne dépendent pas des constructions grammaticales spécifiques mais plutôt des valeurs spécifiques culturelles (*culture-specific values*).

## 2. Le rôle du contexte économique-socio-culturel est plus déterminant

Il apparaît clairement dans l'état actuel des sciences du langage, que l'analyse des interactions verbales repose essentiellement sur le principe que les comportements communicatifs dépendent des données fournies par le contexte économique-socio-culturel dans lequel évolue une langue donnée de sorte que deux communautés<sup>125</sup> partageant la même langue auraient des styles communicatifs différents. Kerbrat-Orecchioni (1998 a : 124) nous le confirme :

*« Il est aujourd'hui considéré comme acquis qu'aucune corrélation ne peut être établie entre la structure d'une langue, et l'organisation de la société où elle est parlée. Toutefois, il ne s'agit pas ici de langue, mais de comportements communicatifs, dont les liens avec le contexte socio-culturel sont évidemment plus étroits. »*

Ceci, comme dans toutes les recherches de ce genre, est au cœur de la réflexion que nous sommes entrain de mener dans la présente recherche : les interlocuteurs algériens de notre corpus auraient leur propre style communicatif reflété par leur contexte économique-socio-culturel.

---

<sup>124</sup> Italique ajouté.

<sup>125</sup> Vivant dans des contextes économique-socio-culturels différents.

L'organisation sociale, l'organisation politique, l'organisation économique, le contexte religieux, et les facteurs démographiques ou écologiques ou même climatiques sont autant de facteurs qui pourraient déterminer l'éthos.

a) Il y aurait<sup>126</sup> des corrélations entre l'éthos hiérarchique et la stratification sociale (ou la non stratification)<sup>127</sup>. Le changement opéré dans les structures sociales et le changement opéré dans les pratiques cérémonielles marchent la main dans la main de façon à ce que des structures égalitaires engendrent des rituels égalitaires. Ainsi par exemple (Brown & Levinson, 1987 : 95), la formulation indirecte en anglais dans les phrases impératives fait la règle, les anglais, pour désigner une société qui refuse une stratification sociale, évitent l'utilisation de l'impératif direct et recourent à des expressions indirectes même si la relation qui lie les interlocuteurs est égalitaire : à la clause « *Close the door please* » (Fermez la porte s'il vous plaît) on préfère « *Can you close the door please* » (Pouvez-vous fermer la porte s'il vous plaît ?). On voit bien donc que c'est la structure sociale qui détermine la structure linguistique.

b) On peut établir aussi une corrélation entre le degré de ritualisation manifesté par la forte utilisation des formules, des formules de politesse, etc. et le caractère conservateur de la société correspondante.

Le contexte religieux est très déterminant : nous avons remarqué dans une recherche antérieure sur des conversations téléphoniques radiophoniques algériennes d'Alger chaîne trois que les interlocuteurs algériens recourent souvent dans les interventions évaluatives<sup>128</sup> dans les échanges ternaires à des formules de bénédiction.

---

<sup>126</sup> Nous utilisons le mode conditionnel car nous disons cela avec toutes les réserves, l'idée n'est pas absolue. Il suffit de remarquer comme l'affirme Kerbrat-Orecchioni (ibid. : 124 en citant les travaux de Youssouf & al. « Greeting in the desert », *American Ethnologist* 3-4 : 797-824) que dans des sociétés les plus stratifiées comme celle des Touaregs, les salutations sont d'ordre égalitaire, pour ne citer que cet exemple. Dans d'autres sociétés le contraire est vrai. Les honorifiques grammaticalisés n'existent pratiquement pas dans quelques sociétés où la stratification sociale est de règle comme en Wolof alors qu'ils existent chez les Zoulous où l'organisation sociale est relativement égalitaire.

<sup>127</sup> Dans ce même ordre d'idées Orecchioni (2002 : 24) nous informe que « l'expression de la personne est obligatoire en français dans la quasi-totalité des énoncés, alors que la spécification de la relation interpersonnelle n'y est exprimée que secondairement, c'est exactement le contraire qui s'observe en japonais, où l'expression de la personne est facultative et le plus souvent indirecte »

<sup>128</sup> - Il est connu en matière d'interactions verbales que le fonctionnement des Initiatives et des Réactives est généralement universel cependant c'est à partir des Evaluatives qu'on peut remarquer la spécificité de l'éthos.

Exemple yadès 2 :

33- M :	ⵎ marié :: ?
34- T :	ou::ais marié avec trois enfants
35- M :	/əla'h jβεεε::k/ <i>Que Dieu (les) bénisse</i>
36- T :	/əla'h jβεεək fi:k/ <i>Que Dieu vous bénisse aussi</i>

La ligne 35 est une intervention évaluative, le rituel algérien nécessite quand on parle des enfants, qu'on considère comme un grand bienfait de Dieu, d'enchaîner avec une formule de bénédiction qui, elle, serait tronquée si elle n'est pas suivie de la part de l'interlocuteur d'une autre formule de bénédiction (ligne 36).

c) L'organisation politique, dans une certaine mesure, influe sur le fonctionnement de la communication. Ainsi par exemple l'énoncé « Camarade » dans les pays qui adoptaient un système communiste était à la mode pour désigner une certaine relation égalitaire de solidarité prolétarienne dictée par tout un système économico-politique.

d) L'organisation économique : dans les sociétés industrialisées on voit se développer un certain individualisme. Par contre, dans les économies rurales l'éthos de solidarité est de règle.

e) Certains facteurs démographiques ou écologiques peuvent jouer un rôle, dans les Pays-Bas par exemple la forte densité de la population entraîne aussi un éthos de solidarité.

f) Le facteur climatique également serait parfois à l'origine des comportements communicatifs. Ainsi dans les pays du nord, qui connaissent en hiver des températures très basses, les gens évitent d'ouvrir la bouche.

### **I.3.1.5. Conclusion sur ce sujet des corrélations entre le contexte et l'éthos**

A l'heure actuelle de la science, nous pensons qu'il n'est pas encore temps de systématiser cette relation. Les travaux de recherche qui vont bon train la mettent les uns en exergue, les autres la nie complètement. Dans le même volume édité par Watson-Gegeo & White [1990] Kerbrat-Orecchioni (1998 a: 126) cite deux déclarations opposées: « *We do not find a close fit between sociopolitical organization and modes of talk* » [introduction: 22] et « *Elements of social order are explicitly at issue in communication events of this kind* » [Arno: 244].

Dans la première citation l'auteur affirme catégoriquement qu'on ne peut trouver une relation entre l'organisation sociopolitique et les modes de la parole, alors

que dans la seconde, le chercheur affirme que les éléments de l'ordre social sont explicitement à l'origine de l'événement de communication.

Comment expliquer ceci ?

Tout d'abord, les mêmes causes ne produisent pas forcément les mêmes effets ; la culture, selon Johnstone (1989 : 153)<sup>129</sup>, cité par Kerbrat-Orecchioni, *ibid.* 126) peut préférer certains choix au détriment d'autres mais *elle ne détermine pas les choix* : « *Culture may predispose certain choices over others, but it does not determine choices* ». Ensuite, la diversité et la complexité des *facteurs explicatifs* inter-reliés rend difficile leur systématisation. Enfin, la relation entre les comportements communicatifs et le contexte social serait bidirectionnelle ; le contexte social détermine le style communicatif et les comportements interactionnels déterminent le contexte, le consolident ou le remodèlent continuellement. Cependant, cette relation devient indirecte. Car elle est médiatisée par les valeurs idéologiques en vigueur en matière de langue et de communication. L'idéologie linguistique joue le rôle d'intermédiaire entre les formes de la parole et les conditions de la vie sociale dans d'une manière très complexe.

### **I.3.2. La notion de conduite verbale**

A la notion d'ethos collectif nous relierions celle de conduite verbale. Une conduite verbale est un comportement verbal observable. On entend par ceci une manière de se comporter dans une interaction verbale. Carl F. Graumann et Lenelis Kruse (2003 : 531), dans le cadre de la psychologie sociale, affirment que la psychologie des foules, « nous enseigne que les gens qui interagissent pendant un certain temps formeront, en observant les régularités de leur comportement, des règles de comportement, des normes de conduite ». Il s'agit là du comportement en général qui comprend aussi le comportement verbal.

On dira par exemple qu'un américain attend son interlocuteur terminer son tour de parole pour la prendre à son tour, le chevauchement et l'interruption seraient une transgression de cette norme. Chez les français le chevauchement est de règle. Le respect de certains rituels issus des données rituelles se manifeste au moyen de comportements verbaux. En France également, à l'énoncé « N'oublie pas de passer le bonjour à X », on

---

<sup>129</sup> Johnstone (B), 1989, « Linguistic Strategies and Cultural Styles for Persuasive Discourse », in Ting-Toomey & Korzeny (éds) 1989: 139-156.

répond par « Je n’y manquerai pas », une réponse comme « Oui je n’oublierai pas » ne serait pas appropriée bien que sa composante linguistique soit très correcte. En Algérie les félicitations deviennent des bénédictions tant l’élément religieux est présent. La bénédiction est un comportement verbal particulier fréquent dans des situations rituelles particulières, mariage, naissance, réussite, etc., La paire adjacente :

L1 /məbɛuk ɕli :k/

*Que tout soit béni pour vous*

L2 /əla’h jβɛβək fi :k/ (ou / əla’h jsəlmək/)

*Soyez béni aussi      Que Dieu vous protège*

correspond bien à ces rituels. Une conduite verbale donc puise ses origines au-delà de la langue. Des notions comme échanges confirmatifs (vs réparateurs), routines conversationnelle, rituel, sont étroitement liée à cette notion.

### **I.3.2.1. Les échanges confirmatifs**

Il existe deux types d’échange à savoir les échanges confirmatifs et les échanges réparateurs. Les échanges réparateurs dominent le corps de l’interaction, alors que les échanges confirmatifs se situent généralement dans les séquences phatiques encadrantes (ouverture et clôture), c’est pour cela que nous avons vu nécessaire de voir de plus près de quoi relève cette notion.

Il convient de rappeler d’abord, que les membres d’une société donnée partageraient *relativement* un même modèle comportemental adaptatif ; et de ce fait, un individu I1 se comporte d’une manière M1 en direction d’un individu I2 en fonction d’une situation S1. Il y aurait donc un schème comportemental commun à tous les individus qui constituent une ethnie, un groupe social ou une société. C’est le principe même du courant de l’ethnométhodologie qui postule que les acteurs sociaux posséderaient en commun des *ethnométhodes* qui leur permettraient d’entrer en interaction avec les autres co-acteurs sociaux. Ce principe exige de considérer une autre notion, celle du « Rituel ».

### **I.3.2.2. La notion de rituel**

L'interaction est également le lieu où s'affirme l'appartenance sociale des co-acteurs sociaux et où se construisent et se maintiennent leurs relations. Cette construction et ce maintien des relations, comme l'explique Véronique Traverso (1999 : 10) en paraphrasant Erving Goffman, correspondrait à l'« idée d'une attention rituelle que se portent mutuellement les individus en interaction, qui, consiste pour chacun à s'attacher à ce que personne ne perde la face ». Et de ce fait certains actes possèdent une valeur symboliques de « figuration », celle de manifester attention et respect à autrui » (ibid. 53). Les actes rituels sont abondants dans les séquences d'ouverture et de clôture des interactions.

Ainsi, selon Goffman (1973 (b): 73), le rituel est cet « acte formel et *conventionnalisé*<sup>130</sup> par lequel un individu manifeste son respect et sa considération envers un objet de valeur absolue, à cet objet ou à son représentant ». Cette notion puise ses origines dans les travaux de Durkheim<sup>131</sup> qui évoque deux classes de rituel :

#### **I.3.2.2.a. Le rituel négatif**

Il correspond à l'*interdiction*, à l'*écart*, et à l'*évitement*. Tout manquement à un rite négatif constituerait une *violation* du territoire<sup>132</sup>. La description des rites négatifs s'appuie sur les deux notions de territoire et de réserves personnelles.

#### **I.3.2.2.b. Le rituel positif**

Lié à la face<sup>133</sup> (Erving Goffman, 1974 : 09), il correspond à tout acte émanant d'un *offrant* en direction d'une personne bénéficiaire dite récipiendaire dont l'objectif est de lui « rendre hommage de diverses façons par diverses offrandes » (ibid.) pour lui signifier sa proximité, son respect, sa considération et sa sympathie. Ce type

---

<sup>130</sup> Italiques ajoutés. Effectivement une convention selon Larousse 2013 (264) est un « accord officiel passé entre des individus, des groupes sociaux ou politiques, des Etats (...). Entre les membres d'une société telle la société algérienne, il s'agirait bien sûr d'accord inconscient, ou même tacite, implicite ou explicite.

<sup>131</sup> Émile Durkheim, Les Formes élémentaires de la vie religieuse, P.U.F., 1968, P. 143-279, cité par Goffman (1973 : 73).

<sup>132</sup> Le territoire représente l'espace cognitif, affectif, physique, physiologique, temporel dans lequel on a de compte à rendre à personne. C'est à Traverso (1999 : 51) que l'on doit cette définition : « l'espace personnel à l'intérieur duquel les individus ont le droit d'agir sans avoir de compte à rendre

<sup>133</sup> Pour Goffman (1974 : 09), la face est « la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact. La face est une image du moi délinée selon certains attributs sociaux approuvés, et néanmoins partageables (...) ».

Traverso (1999 : 51) paraphrase cette définition comme suit : « à l'image de soi présentée à travers la ligne de conduite adoptée. La face dépend fortement des autres, elle est symbolique du besoin de reconnaissance de chacun ».

d'actes est en mesure d'affirmer, de confirmer, d'établir et de maintenir la relation sociale. Offenser la face d'un interactant représenterait un *affront*.

Il paraît judicieux de remarquer que les rituels interpersonnels sont de nature dialogique.

- Pour les échanges confirmatifs<sup>134</sup> : Une *prestation*<sup>135</sup> entraîne une *contre-prestation*. En effet, quand un individu produit un énoncé généreux tel un compliment, on s'attend à ce que le bénéficiaire manifeste corrélativement sa gratitude signe qu'il n'est pas indifférent à cette faveur, à cette flatterie que lui fait son interlocuteur. Cette cérémonie constitue tout simplement un « *échange confirmatif* ».
- Bien qu'il soit également de caractère dialogique, l'échange réparateur fonctionne autrement : toute violation commise ou prévisible par un *offenseur* en direction d'un *offensé* impliquerait un dialogue ; il devrait expliquer et manifester des garanties réparatrices à son offensé qui devrait à son tour montrer son acceptation. Cette cérémonie constitue un « *échange réparateur* ».

Ces deux types d'échanges, confirmatif et réparateur, sont parmi les actes les « plus conventionnalisés et les plus formels » ajoute Erving Goffman (1973 b: 75), de sorte que toute interaction est constituée de l'un ou de l'autre de ces échanges. Toutefois, ces rites positifs et négatifs ne signifient pas toujours ce qu'ils veulent signifier : un acte de pénétration dans le territoire d'une personne intime deviendrait une violation s'ils s'adressaient à quelqu'un d'autre ; le respect exagéré dû à une personne distante constituerait un affront pour une personne intime. Certaines relations donc, suscitent effectivement la distance alors que dans d'autres le rapprochement est de règle.

### **I.3.2.2.c. Les notions de préférence et de routines conversationnelles**

Un acte de langage initiateur ou réactif peut en général être réalisé de plusieurs façons différentes. On appelle **préférence** ou **choix préférentiel** la formulation la plus fréquente, la plus « normale », la moins remarquée. Exemple : en Algérie à la question /**kiɓakum ?**/ ou /**wɛɟɓakum ?**/ (Comment allez-vous ?) on a tendance à répondre /**lɔbɛs**/ (Très bien ou Bien) ou /**lɔbɛs l-hamdulɛ'h**/ (Très bien Louanges à

---

<sup>134</sup> Disons aussi affirmatifs.

<sup>135</sup> Marcel Mauss, « Essai sur le Don », in sociologie et anthropologie, P.U.F., 1968, P. 143-79, cité par Goffman (1973 (b) : 74)

Dieu), en France à la question « Ça va ? » on répond généralement par « Ça va... », en anglais d'Australie, les requêtes sont présentées le plus souvent sous la forme : « *Would you mind ... ?* » (Voudriez-vous bien... ?)

Lorsqu'on ne produit pas la réponse attendue, c'est souvent avec beaucoup d'hésitation, et de précautions, comme on peut le remarquer dans l'extrait suivant de Yadès 3 :

1-	<b>M</b>	Wa : (Rire) / Wassila vous travaillez dans quel domaine / <b>Xti</b> / Ma sœur
2-	<b>W</b>	je suis architecte
3-	<b>M</b>	on dirait pas l'ambiance */ <b>mɛʃi tɔʃ</b> / architecture* <i>L'ambiance n'est pas celle de l'architecture</i>
4-	<b>W</b>	\ dans une entreprise je travaille dans une entreprise
5-	<b>M</b>	ɔ̃ / <b>Watanija</b> / ? <i>Publique</i>
6-	<b>W</b>	euh ::: pas tout à fait <Hésitation>
7-	<b>M</b>	ɔ̃ / <b>ɛʒnɛbija</b> / ? <i>Etrangère</i>
8-	<b>W</b>	pas tout à fait
9-	<b>M</b>	euh ɔ̃ / <b>xa :sa</b> / ? <i>Privée</i>
10-	<b>W</b>	je vais garder l'anonymat
11-	<b>M</b>	oh lala l'anonymat pour l'entreprise

On voit que l'interlocutrice (W) produit :

- Une réponse hésitante avec un allongement de la syllabe « euh ».
- Une modalisation (normalement le nom ou la nature de l'entreprise).
- Une rétraction dans les lignes 6 et 8 (euh : pas tout à fait).
- Une justification explicite dans la ligne 10 (je vais garder l'anonymat).

Bref, une réponse qui ne satisfait pas l'animateur, et qui ne satisfait pas à la complétude interactionnelle. Par la justification explicite, l'interlocutrice clôt l'échange et ne laisse aucune chance à la poursuite des négociations conversationnelles concernant les éléments identitaires de la nature de l'entreprise où travaille la participante, l'animateur se suffit de la connaissance de sa profession.

Les choix préférentiels sont donc des actes de langage, qui sont plus ou moins prévisibles dans certaines situations sociales. Le choix d'un comportement

langagier correspondrait donc à une situation particulière partagée par les membres du groupe. On distingue les **routines conversationnelles** et **les rituels**. La notion de routine renvoie à l'aspect répétitif, alors que les rituels sont des actes symboliques liés directement à la politesse et au travail des faces. Ainsi nous devons noter que, si la plupart des rituels sont des routines (ex : « excusez-moi de vous déranger »), toutes les routines ne sont pas des rituels, exemple donné par Orecchioni (2005 : 61) :

1 C0	madame bonjour /
2 C1	bonjour (.) je voudrais une baguette de pain s'il vous plaît
3 C0	bien cuite / [ou
4C1	[bien cuite oui
5C0	(tend la baguette) alors voilà (...) et avec ça/
6C1	ça sera tout merci

N.B : CO comme commerçante ; CI comme cliente.

On voit bien que « et avec ça ? » ne fait pas partie du rituel.

Les actes rituels sont partie prenante de l'ensemble des faits d'interaction, dits routines conversationnelles. Le terme routines sous-entend l'idée de récurrence de ces actes. Dans une fête religieuse chez nous, comme celle de l'Aid El-Kebir par exemple, il est de coutume que quand deux individus qui se connaissent (et parfois même ceux qui ne se connaissent pas) se rencontrent, ils doivent échanger des formules qui correspondent à cette situation socioreligieuse, par exemple :

L1 : /çidkum məbɤuk/	- Littéralement : que votre Aid soit béni, ce serait l'équivalent de « Bonne fête »
L2 : /çidkum məbɤuk tçəjdu wə tçəwdu/	- C'est l'équivalent de « Bonne fête je vous souhaite longue vie pour repasser les Aids des années prochaines ».

La récurrence de ces formules « hautement prédictibles » (Véronique Traverso, 1999 : 54), est liée à la répétition des situations dans les quels les membres se trouvent impliqués et doivent corrélativement adapter leurs comportements verbal, paraverbal et

non verbal en interagissant les uns avec les autres. Ces formules sont exposées au phénomène de désémantisation quand ils perdent leurs sens originels ; Véronique Traverso (ibid. : 54) donne les deux exemples de « bonjour » et de « adieu », nous pouvons citer chez nous les exemples de /**sbah l-xi:k**/ (bon matin) ou de /**kirakum**/ (comment allez-vous). Sur le plan interactionnel, les routines ont une fonction économique dans la mesure où les participants s'épargnent de toutes « tensions inhérentes aux rencontres » et donc d'éviter de passer par des négociations ; et une fonction intégrative car elles favorisent l'intégration dans le groupe et de renforcer ses valeurs.

Pour décrire ces routines dans notre corpus, il nous faut déterminer la situation qui les déclenche, les localiser dans l'interaction, dégager leur organisation en échange (s) et déterminer la ou les formules linguistiques en usage. Ainsi dans l'extrait suivant (Annexe, yadès 2) et dans la séquence d'ouverture, la requête de la ligne 33, satisfaite avec un autre détail (trois enfants) dans la ligne 34 , déclenche une évaluative sous forme de compliment (ligne 35) qui ouvre un autre échange binaire, linguistiquement sous forme de deux formules de « bénédiction » issues de la culture algérienne et qui correspondent très bien à une telle situation (lignes 35 et 36). Il s'agit effectivement du rapport de contigüité dans le principe de séquentialité de la CA qui existe entre l'évaluative (qui devient, ici, à son tour initiative), et la réactive.

33- **M** ɣmarié :: ?

34- **T** ou::ais marié avec trois enfants<sup>136</sup>

35- **M** /əl'ah jbeɛɛ::k/

*Que Dieu (les) bénisse*

36- **T** /əl'ah jbeɛək fi:k/

*Que Dieu vous bénisse*

Une autre situation dans notre culture, quand quelqu'un passait<sup>137</sup> devant une personne qui travaillait (un commerçant, un agent de la commune, un éboueur, un facteur, un

<sup>136</sup> Dans la culture algérienne, avoir des enfants est un grand bienfait de Dieu qui nécessite une grande considération de la part de partenaire social en l'occurrence ici l'animateur. Ceci entraîne toute une parade verbale qui correspond à ce genre de situation dans la culture algérienne.

<sup>137</sup> Nous avons utilisé l'imparfait car nous pensons que les choses ont changé depuis, que notre société commence à connaître une mutation et que peut être d'autres normes sociales sont entrain de s'installer.

tisserand etc.), et parce que le travail était sacré dans notre société on disait /ə'l'ah jɕɛwnək/ (Que Dieu vous aide), la personne à laquelle on s'adresse doit produire automatiquement /jərhəm wɛldi :k/ (Que Dieu bénisse vos parents). Et donc nous aurons un cliché comme :

L1 /ə'l'ah jɕɛwnək/

*Que Dieu vous aide*

L2 /jərhəm wɛldi :k/

*Que Dieu ait l'âme de vos parents*

Nous constatons que ces routines renforcent le lien social.

Routines et rituels sont le plus généralement assez courts, mais certains échanges ou même interactions (sont beaucoup plus étendus dans la durée et le nombre de tours de parole) peuvent également être prévisibles et récurrents dans leur ensemble. Des situations particulières déclenchent les routines et les rituels. Recevoir un compliment, devrait déclencher un remerciement, etc. En général, plus la relation est formelle et distante, plus on utilisera des formules figées. Ex : la transmission de salutations à une tierce personne. Dans les relations distantes, on utilisera une formule comme « je n'y manquerai pas », dans une relation plus intime, on dira des choses comme « ben d'accord » ou « je lui dirai ».

Au niveau interculturel elles peuvent être une source de malentendu quand les routines ne sont pas partagées

### **I.3.2.2.c. La notion de contact social**

Les rituels confirmatifs sont étroitement liés au concept de « contact social ». Selon Goffman (1973 b : 79-80) :

*« (...) il y a contact lorsque des individus s'adressent simultanément l'un à l'autre, le savent et savent qu'ils le savent simultanément. Le face à face<sup>138</sup> est alors une orientation typique. Il est également typique que le contact fasse partie de quelque chose de plus complexe, à savoir une rencontre sociale qui implique un échange de*

<sup>138</sup> - IL est vrai que le face à face constitue le lieu typique où se manifestent toute interaction sociale, cependant, nous allons démontrer que le téléphone, considéré par Goffman comme une forme marginale du contact social, serait aussi un lieu très intéressant où on peut examiner l'interaction verbale.

*paroles ou d'autres de reconnaissance et la ratification de cette participation mutuelle à une communication verbale déclarée».*

Cette idée de conscience que les interactants ont de leur contact constitue l'essence même de l'interaction sociale qui se réalise le plus souvent par un échange de paroles.

Les transactions « à l'aveugle »<sup>139</sup>, les regards « en chien de faïence »<sup>140</sup> les contacts téléphoniques modelés sur les rencontres de face à face<sup>141</sup>, les contacts par écrit (lettres, télégramme, etc.), ou les contacts unilatéraux<sup>142</sup>, sont considérés comme des formes marginales du contact social.

### **I.3.2.2.e. Le cas du téléphone**

Notre corpus est constitué de conversations téléphoniques médiatisées par le biais de la radio « Alger chaîne trois » ; cette caractéristique est déterminante dans notre recherche. Il est vrai que Goffman (1973 a: 23) insiste sur le facteur du face à face quand il définit la notion de l'interaction :

« Par interaction (c'est-à-dire l'interaction face à face<sup>143</sup>) on entend à peu près l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres (...). Par *une* interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme « une rencontre » pouvant aussi convenir ».

Cependant, plus loin (1973 b : 80) il nous apporte une réponse en distinguant le « contact social » et le « contact médiatisé ». Il est vrai qu'on peut être matériellement en contact avec une personne sans pour autant l'être socialement. Et « inversement, si nous appelons contact une conversation téléphonique (...) nous voyons que des individus peuvent se toucher socialement sans se toucher matériellement ». Et donc le téléphone

---

<sup>139</sup> Ou des personnes se trouvent en présence les unes des autres dans un seul lieu pour accomplir une activité conjointe sans qu'il y ait vraiment une rencontre sociale.

<sup>140</sup> C'est le cas d'individus qui s'échangent mutuellement le regard toutefois ils ne confirment pas ce contact par une ratification sociale.

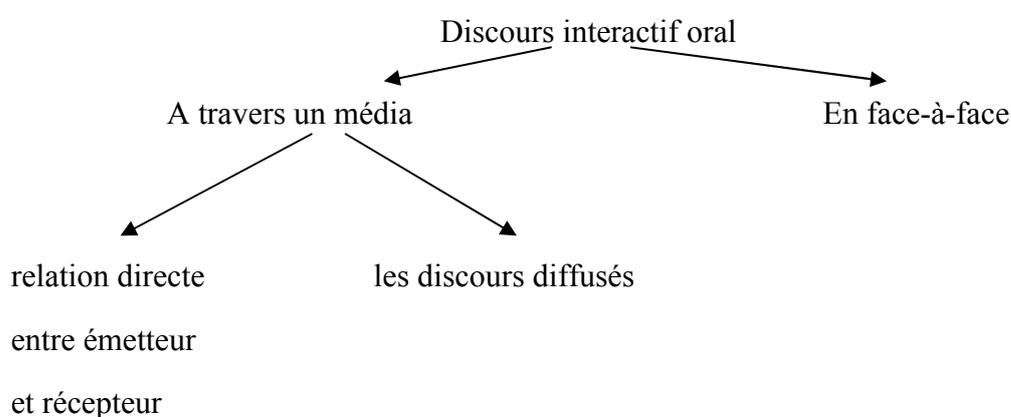
<sup>141</sup> Le fait que le contact médiatisé par le téléphone soit modelé sur les rencontres de face à face convient à notre recherche dans la mesure où il favorise le contact social au moyen de la langue verbale. Ce qui nous intéresse effectivement, c'est bien la co-construction, l'échafaudage du message c'est-à-dire cette activité conjointe, coopérative et/ou conflictuelle ».

<sup>142</sup> Quand quelqu'un voit et entend quelqu'un d'autre alors que celui-ci ne le détecte pas.

<sup>143</sup> Nous pensons que ceci se comprend d'un point de vue sociologique ; la pragmatique linguistique, elle, s'appuyant également sur la sociologie, s'intéressent beaucoup plus à l'analyse des interactions verbales.

permet le contact social ; il est aussi un lieu où l'interaction verbale prend place. Il apparaît clairement que le contact social prime sur le contact matériel<sup>144</sup>. De plus, l'ampleur que connaît l'utilisation du téléphone dans notre vie quotidienne en Algérie, à l'instar d'ailleurs du monde entier, rend cet outil un élément incontournable dans l'établissement du contact social et la maintenance des liens sociaux.

Techniquement parlant, le canal utilisé, la co-présence ou non des participants et le recours à un média ou non, représentent les trois grands axes pour la description d'une situation d'un discours interactif oral (Traverso, 2005 : 5). Voici comment Traverso conçoit les choses (ibid.):



Le discours interactif oral se déroule en face à face ou au moyen d'un média. Pour le second cas, la relation entre les deux interlocuteurs est directe ou indirecte quand le discours est diffusé par un moyen intermédiaire.

Les conversations de notre corpus appartiennent à la fois au type d'interactions où la communication est directe entre émetteur et récepteur mais à travers un média qui est le téléphone. Et au type d'interactions destinées à être diffusées à un public indéterminé autre que les participants au moyen de la radio. Il est bien évident que ces deux canaux auront une influence sur l'utilisation du matériau sémiotique à utiliser (signes verbaux / vocaux) et sur le comportement verbal, les codes et les registres de langue à adopter. Un locuteur s'adresse à la fois à son interlocuteur et au public.

<sup>144</sup> Nous ne voulons pas ici nier l'importance du contact matériel entre individus.

### **I.3.2.2.f. Les lieux et le coût du contact social**

Le contact (médiatisé ou en face à face) entre offrant et récipiendaire serait le lieu où s'accomplit toute cérémonie de rituel confirmatif. Les affaires<sup>145</sup>, le hasard et les cérémonies représentent le lieu naturel où ce type d'échange pourrait avoir lieu.

Tout contact inflige à ses interactants un coût en matière de temps, d'argent et d'efforts. Ainsi en rencontrant par hasard un ancien voisin par exemple, implique dans notre société algérienne qu'on doit garder un certain niveau de civilité, de passer un certain temps avec lui (malgré le peu de temps dont on dispose), lui proposer de lui payer un café, et sympathiser avec lui (même si on est de mauvaise humeur). Bref, partager avec l'autre, durant un moment, son espace temporel, physique et cognitif.

Il convient de remarquer que des individus en contact pourraient arriver éventuellement à un « accord préventif » de façon à ce que le rituel confirmatif soit ajusté aux frais et à la probabilité de leurs contacts. Ainsi, un échange confirmatif peut se limiter à une simple rencontre : deux individus qui s'échangent des « Bonjour », l'un d'eux ou les deux réduisent, en baissant les yeux par exemple, le contact au minimum.

### **I.3.2.2.g. La notion de rituel d'accès**

*Accéder* signifie dans le dictionnaire Larousse (2013 : 9) « atteindre un état, une situation », c'est aussi « répondre favorablement à un désir, une demande, etc. » ; de même le nom *Accès* veut dire (ibid.) moyen d'entrer à un lieu. Il s'agit d'accès mutuel dans les deux bulles<sup>146</sup> de chacun des interactants.

Goffman (1973 b, 88) propose qu'on considère ensemble les comportements des salutations et des adieux et qu'on les nomme des « Rituels d'accès ». Ce sont une sorte signes de ponctuation, de parenthèses rituelles qui délimitent un débordement d'activités interactives mutuelles. Alors que les salutations sont le signe du passage vers de l'augmentation de l'accès mutuel, les adieux vers la diminution, l'atténuation ou l'épuisement de celui-ci.

Le rituel d'accès est un comportement adéquat en direction d'une personne déterminée dans une situation déterminée. Goffman (1973 (b) : 89) le définit ainsi :

---

<sup>145</sup> Notre corpus pourrait être classé dans la catégorie des affaires.

<sup>146</sup> Bulle renvoie ici à la face et au territoire de chacun des interlocuteurs.

« l'attente de voir certaine personne l'exécuter à un certain moment combine ce moment et cette personne de telle sorte que tout ce qui sort alors d'elle peut être lu exactement par l'imagination comme équivalent fonctionnel de ce rituel »

Car la vie en société exige des co-acteurs sociaux, en cas de contact médiatisé ou non, de ne pas rester silencieux ou de s'échanger au moins des signes mimo-gestuels ; bref de ne pas tomber dans le vide conversationnel. Il faut le combler même avec du « n'importe quoi » ; quand une personne demande à une autre comment elle va chaque fois qu'elles se rencontrent, la question n'est pas à prendre comme telle. Il ne s'agit pas d'une question mais d'une salutation. Et la réponse ne doit pas être considérée comme telle mais comme la seconde intervention qui constitue l'échange des salutations.

#### **A) Les salutations comme type particulier d'échanges confirmatifs**

L'observation des rites interpersonnels positifs nous fait découvrir une classe particulière dans l'ensemble des manifestations comportementales, celle des salutations (*greeting*). Elles sont avec les tours de parole autant d'indicateurs de la diversité culturelle. Les salutations sont orientées vers la période de la séparation ; plus cette période est longue plus les débordements des salutations sont abondants. Deux individus qui se trouvent en présence l'un de l'autre, s'échangent des regards, des sourires, se touchent la main puis éventuellement s'échangent des paroles :

*« Deux individus qui approchent l'un de l'autre prennent une orientation frontale. Leurs regards leurs sourires expriment qu'ils se reconnaissent socialement, une note de plaisir se maintient brièvement. Un geste de la main, un coup de chapeau, d'autres « gestes d'apaisement » peuvent être exécutés. Une salutation verbale est probable, accompagnée d'une parole d'adresse. Quand cela est possible on assiste à des embrassades, des poignées de mains et autres contacts physiques ». (Goffman, 1973 b: 83)*

Les salutations peuvent avoir lieu:

- a) entre des individus qui se connaissent et qui se reconnaissent socialement quand ils se rencontrent ; ils sont tenus, en vertu des normes sociales de la courtoisie en vigueur dans leur société, de se saluer, de manifester toute une parade qui marque le plaisir qu'éprouve une personne lors d'une rencontre d'une autre personne après une période d'absence. Les salutations affichent également la différence des rapports de place entre les individus ; un élève ne salue pas son professeur avec

un « Salut ! » mais avec un « Bonjour ! », le même cas pour un subordonné vis-à-vis de son supérieur. Par ailleurs, on conçoit mal qu'après une longue séparation, un individu puisse saluer son voisin avec une expression comme « Salut ! », ce serait le signe d'un trouble de la relation ; le plus approprié serait alors l'échange des « Bonjour » suivis de toute une parade rituel de politesse qui doit exprimer le plaisir de chacun d'eux de se réunir, « car il s'agit de célébrer les retrouvailles d'un moi avec un autre moi » comme l'indique Goffman (1973 b : 90).

- b) Entre des individus qui ne se connaissent pas et se rencontrent inopinément sur les chemins de la vie quotidienne. Les personnes qui se croisent dans les couloirs par exemple, dans les ascenseurs, etc. veulent se montrer mutuellement qu'ils sont « à découvert » et n'ont « aucune mauvaise intention à cacher » ; l'échange des salutations donc, installe une atmosphère de sécurité.

### **B) Les types et fonctions des salutations**

Elles ont deux fonctions possibles, qui peuvent être distinctes mais qui sont souvent combinées :

- celle de confirmer le lien social entre participants, c'est le cas du « bonjour/bonjour » que peuvent échanger par exemple des voisins qui se croisent et qui ne vont pas nécessairement aller au-delà de cet échange de salutations, on dit qu'elles sont orientées vers l'arrière (vers le passé). Notons à cet effet que généralement les salutations ont essentiellement une fonction phatique, elles représentent beaucoup plus un type de relationnelles que des énoncés informatifs, prenons l'exemple suivant extrait de « Yadès 5 » :

6. N            ʔ /wɛʃ ʔak/ mehdi ?

*Comment allez-vous*<sup>147</sup> ?

7. M            /kul ʕam wa ntuma bxi:ʔ/<sup>148</sup>

*Bonne année*

Il s'agit de salutations complémentaires où L1 produit la première manche initiative sous forme de question, L2 ne répond pas à cette salutation mais produit une autre salutation complémentaire sous forme de vœu. Il apparaît clairement que le contenu n'est pas si important ; nous ne pouvons pas dire que L2 n'a pas pris en considération l'intervention de L1, et de ce fait nous ne pouvons pas parler d'échange tronqué.

<sup>147</sup> Ou « comment vas-tu ? » car en arabe classique ou en dialecte arabe la différence n'existe pas.

<sup>148</sup> Littéralement « chaque année vous serez bien » c'est l'équivalent de « Bonne année ».

- et celle de donner accès à la personne, de rendre possible l'interaction, c'est le cas par exemple des situations dans les petits commerces où le but est de pouvoir formuler sa requête, on dit alors qu'elles sont tournées vers l'avant (vers l'échange avenir).

Par ailleurs il existe deux types de salutations. Des salutations dites « salutations en passant », d'autres dites « salutations-surprises ». « Toutes deux ont avant tout un caractère d'entretien de la relation », nous informe Goffman (1973 b : 85).

Dans le premier cas, quand deux personnes se rencontrent à la suite de l'« intersection habituelle de leurs activités » quotidiennes, ils s'échangent, sans s'arrêter, des salutations relativement muettes. Cet échange passager, mais désiré volontairement et chaleureusement, épuise la réunion. Et qui le plus souvent nie la réciprocité, comme dans l'exemple suivant qui ne comporte que :

- |   |
|---|
| <p>1- M    ɿ /wɛʃbɔk si<sup>149</sup> tahɔʔ / ?<br/> <i>Comment allez-vous monsieur Tahar ?</i></p> <p>2- T    /lɔbɛs hɔmdulɛ'h/<br/> <i>Très bien louange à Dieu</i></p> |
|---|

Il pourrait être également réduit au minimum, comme :

- |   |
|---|
| <p>1- M    ɿ /wɛʃbɔk/<br/> <i>Comment allez-vous ?</i></p> <p>2- T    /lɔbɛs/<br/> <i>Très bien</i></p> |
|---|

Dans le deuxième cas, il s'agit de salutations, plus abondantes entre des individus conscients des lieux et de la probabilité de leur rencontre, qui ont lieu à la suite d'une rencontre surprise. Le contact alors, généralement inattendu, implique que les participants suspendent provisoirement leurs activités pour partager mutuellement leurs « moi ». On assiste généralement dans ce cas à une certaine réciprocité comme dans l'exemple cité ci-dessous :

- |   |
|---|
| <p>3- M    ɿ /wɛʃbɔk si tahɔʔ / ? &lt; Intonation interrogative avec une prosodie algéroise &gt;<br/> <i>Comment allez-vous Monsieur Tahar</i></p> <p>4- T    /lɔbɛs hɔmdulɛ'h/<br/> <i>Très bien louange à Dieu</i></p> <p>5- T    ɿ / kiʔakum n'tuma/<sup>150</sup></p> |
|---|

<sup>149</sup> Le mot « Si » en Algérie et dans l'ensemble des pays du Maghreb est un terme d'adresse équivalent au mot « Monsieur » en français, il désigne le respect qu'on a vers une personne.

Et vous comment allez-vous ?  
 6- M /l'həmduləh/  
 Louange à Dieu

Au cas où les participants seraient temporellement et cognitivement peu disposés à s'assumer mutuellement, ceci peut provoquer un embarras. Les frais de la rencontre sont alors coûteux.

Par rapport à notre corpus, en vertu de leur désir d'entrer en interaction avec l'autre, les interactants (participants et animateurs) se trouvent favorablement disposés à s'orienter vers un accès mutuel et donc entament leurs conversations par des salutations. Ainsi la première intervention *initiative* de l'animateur (dite *the move* par Goffman (1973 (b)), qui constitue la paire adjacente a pour fonction de sommation qui attire l'attention du participant à l'émission sur le fait qu'il est en direct sur l'antenne. Cette première manche de l'échange confirmatif de la séquence d'ouverture entraîne une réactive tel que « Bonjour » qui confirme l'ouverture des canaux.

Toute cette parade initiale a sans doute pour rôle l'ouverture mutuelle des faces et des territoires des interactants. Un « Bonjour », n'est donc pas seulement une salutation, mais aussi un signe que les canaux sont ouverts et que L1 peut maintenant révéler ses raisons éventuelles de réclamer une audience. Après s'être admis comme *interlocuteurs valables* (Orecchioni, 2005 : 116), ils peuvent s'échanger des salutations complémentaires comme « Comment allez-vous ? » ou des expressions équivalentes. Voici un exemple extrait d'une séquence d'ouverture de notre corpus (Yadès 2) :

7- M /taha :: Ɂ/ ↑  
 8- T oui ::<sup>151</sup> bonjour monsieur mehdi  
 9- M Ɂ /wɛʃ Ɂak si tahar ?  
 Comment allez-vous monsieur Tahar  
 10- T /ləbɛs həmdulə'h kiɁakum n'tuma/  
 Très bien et vous ?  
 11- M /l'həmduləh/  
 Louanges à Dieu

N.B. : T : Tahar, M : Mehdi l'animateur.

<sup>150</sup> C'est l'équivalent de « Et vous, comment allez-vous ? »

<sup>151</sup> - Comme si Tahar aussi répond à l'appel.

Le tour de parole 1, sous forme de terme d'adresse acquiert une deuxième valeur illocutoire celle d'une salutation, et de ce fait il s'agit d'une intervention amalgamée chargée d'une double valeur illocutoire. La réactive du participant est constituée de deux interventions une première [oui] qui répond à la première valeur de l'appel, et la deuxième [bonjour Monsieur Mehdi] qui représente la deuxième manche de la salutation. Nous pouvons représenter la structure de ces échanges comme suit :

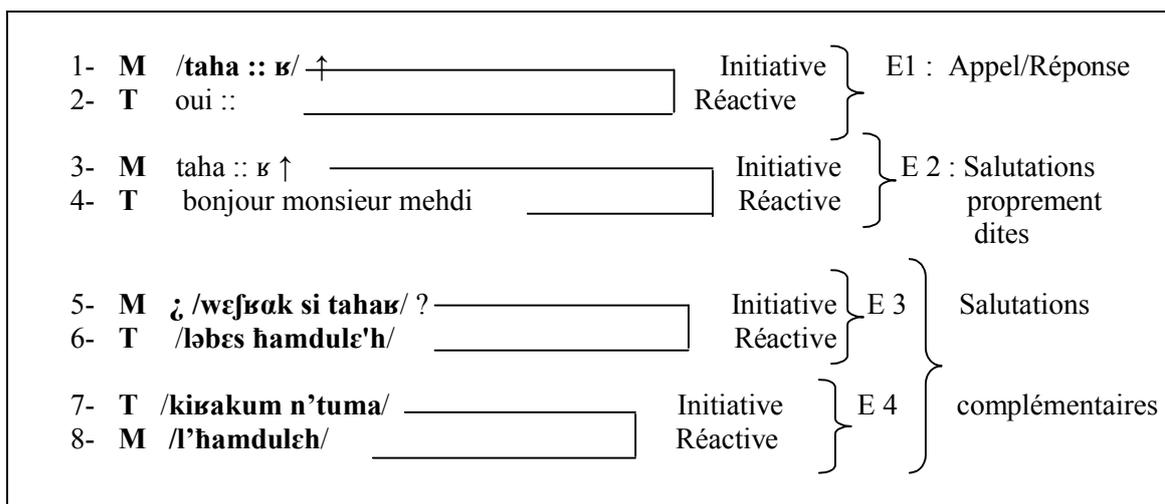


Fig. 4 : Structure des échanges de salutations d'une séquence d'ouverture.

N.B. : E comme échange.

Il s'agit de quatre échanges binaires : E1 (1,2) qui représente la paire adjacente appel/réponse, E2 (3,4) les salutations proprement dites. Et ensemble E3 (5,6) et E4 (7,8) représentent les salutations complémentaires.

### C) Les adieux

Toutes les interactions qui devraient commencer le plus souvent universellement par des salutations devraient également être closes par une « prise de congé réciproque », par « un rituel confirmatif, par une sorte de parade d'adieu exécutée pendant la séparation » (Goffman<sup>152</sup>, 1973 (b) : 87).

A la différence des salutations, les adieux ne sont pas orientés vers l'épuisement de la relation sociale mais vers la probabilité de la dégénérescence du

<sup>152</sup> Goffman (1973 (b), 84-88), ici, parle de la société moyenne américaine mais nous pensons qu'il est évident que ceci se passe de la même manière dans notre société et dans beaucoup d'autres sociétés dans le monde.

prochain contact. Plus cette probabilité du contact est minime, plus le rituel est exubérant.

S'il est fortement probable de se rencontrer après une séparation, des expressions comme « A bientôt » ou « A un de ces jours » seraient plus adéquates. Toutefois, si l'on sait que la séparation augmentera les frais du contact une expression plus sérieuse comme « Au revoir » serait plus appropriée. S'il arrive qu'une personne dans une réception se trouve impliquée dans une conversation, une simple expression comme « Excusez-moi » ou un geste de la main suffiraient comme salutation d'adieu pour réaliser une séparation plus ou moins momentanée.

## **Conclusion**

Les conduites verbales sont déterminées non seulement par les données systémiques (la ou les langue(s) utilisée(s)), mais aussi et surtout par les données rituelles issues des données socioculturelles. La composante interactionnelle (Orecchioni, 1992 : 12) l'emporte généralement sur la composante transactionnelle. Les interlocuteurs, pour mener à bien une interaction, doivent contourner non seulement les « *contraintes du système* » mais aussi les « *contraintes rituelles* » au sens où l'entend Goffman (1974 : 81). C'est dans ce sens que nous avons conçu notre recherche.

# DEUXIEME PARTIE :

## Analyse du corpus

Cette deuxième partie sera consacrée à l'analyse de notre corpus pour dégager certaines particularités observées dans la conduite verbale des participants des interactions. Pour cela, nous effectuerons d'abord, dans un quatrième chapitre, une étude quantitative sur la dimension des interactions, sur la dimension des séquences à étudier et sur les interventions évaluatives, puis nous aborderons dans un cinquième chapitre, une étude qualitative sur les échanges étendus, sur le changement de code et sur les salutations et la gestion des faces, tout en exploitant les données quantitatives. Enfin, nous présenterons, dans un sixième chapitre, l'essentiel de l'interprétation des résultats auxquels a abouti notre travail.

# CHAPITRE 4 :

# ETUDE QUANTITATIVE

## **Introduction**

Nous effectuerons dans ce chapitre une étude quantitative sur les dimensions des séquences phatiques en fonction des données disponibles qui ressortent du texte conversationnel. Cette étude, nous semble-t-il, pourrait être pertinente en nous dotant de certaines données qui seraient en mesure d'étayer notre analyse qualitative dans le chapitre 5.

### **II.4.1. La dimension des séquences phatiques**

Ce volet traitera essentiellement de l'étendue des séquences d'ouverture et de clôture des conversations des trois émissions en question. Nous avons fait le compte des tours de parole dans les trois séquences (ouverture, corps de l'interaction et clôture) de toutes les conversations qui constituent notre corpus d'analyse. Ceci est en mesure de nous éclairer sur l'objectif, la nature de chaque émission et corrélativement sur la dimension et l'importance des séquences phatiques.

#### **II.4.1.1. Emission Yadès**

Le principe de yadès consiste à s'engager à offrir à l'animateur un cadeau afin de gagner ou un téléphone 3 G offert ou bien une tablette ou bien partir avec la Yadès mobile, la voiture offerte par Mobilis.

L'objectif de l'animateur est d'établir un dictionnaire qui comportera une liste des mots et expressions idiomatiques relatives à la culture algérienne comme par exemple zouakh, kechabia, robinet à la place de la source d'eau, djadoura, essenaria, sebbala, etc.

L'émission « Yadès » possède certaines particularités quantitatives (qui influent sur les données qualitatives) que nous voudrions mettre à nu par le biais de certaines données numériques. Dans la grille suivante, que nous expliquerons et commenterons ci-dessous, nous présenterons ces données :

Emission	Conversations	Durée de la conversation	Séquences d'ouverture			Corps de l'interaction	Séquences de clôture		
			S.O.P.D	S.S.S.	Total		Pré-clôture	S.C.P .D.	Total
Yadès	Yadès 1 Houcine	05 min 6 sec	04	70	74	18	0.5	0.5	01
	Yadès 2 Tahar	05 min 11 sec	06	87	93	55	00	04	00
	Yadès 3 Wassila	04 min 59 sec	02	102	104	145	06	03	09
	Yadès 4 Rahim	07 min 28 s	04	88	92	51	Ø	02	02
	Yadès 5 Nadir	05 min 23 sec	11	64	75	28	01	01	02
	Yadès 6 Amina	07 min 07 sec	04	162	166	26.5	01.5	05	06.5
	Yadès 7 Dalila 1	04 min 42 sec	08	76	83	13	07	02	09
	Yadès 8 Nadia	07 min 42 sec	04	135	139	19	01.5	01.5	03
	Yadès 9 Dalila 2	03 min 18 sec	05	53	56	28	02	01	03
	Yadès 10 Khalida	04 min 23 sec	09	44	53	21	02.5	02	04.5
	Yadès 11Hmed	05 min 25 sec	03	56	59	16	01	04	05

Tableau 1 : Nombre des tours de parole par séquence dans les conversations de l'émission « Yadès »

#### II.4.1.1.a. Les séquences d'ouverture

Ce qui est remarquable pour les conversations de cette émission, c'est que les séquences d'ouverture sont nettement plus élaborées que les autres séquences. A l'exception de la conversation « Yadès 3 », elles sont plus longues que les corps de l'interaction. Ceci est dû à la présence des sous-séquences secondaires se situant tout juste après les séquences d'ouverture proprement dites. En effet, la dimension des ouvertures varie entre cinquante trois (53) et cent soixante six tours de paroles (166). Alors que, le nombre des tours de parole des corps des interactions varie entre treize (13) et cent quarante cinq (145).

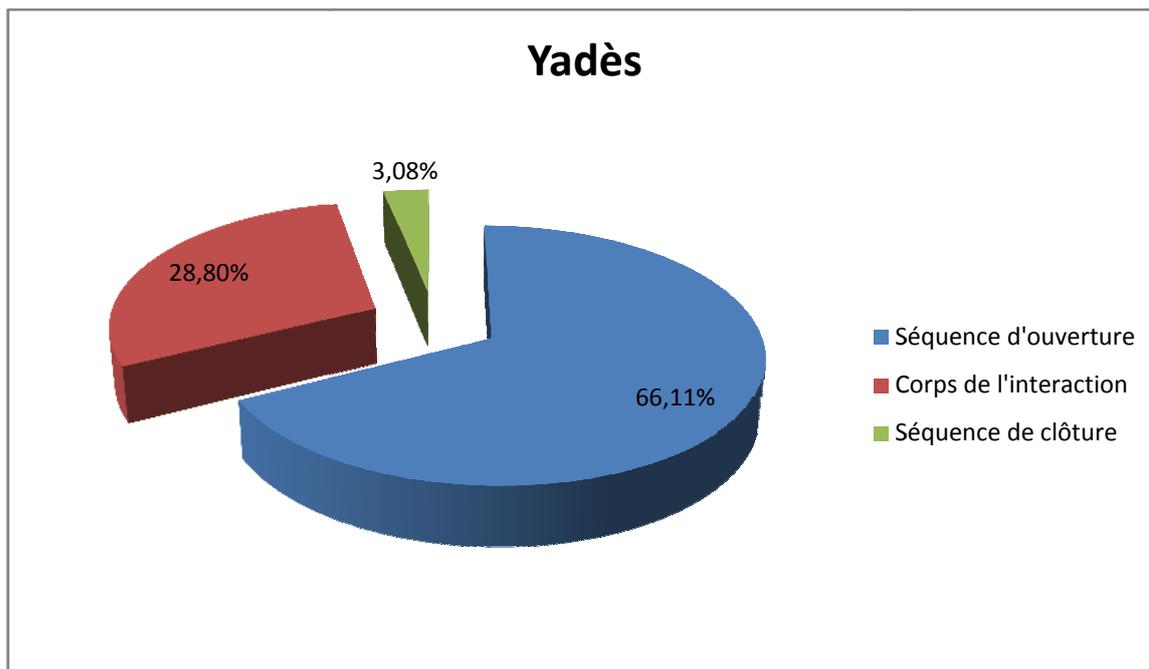
L'analyse qui suit a pour objectif de mettre en relief la dimension de la séquence d'ouverture par rapport aux autres séquences des interactions. Nous avons fait le compte de tous les tours de parole constituant toutes les conversations de l'émission de « Yadès », puis nous avons cherché le taux global de chaque séquence pour voir sa dimension réelle. Dans la grille suivante sont représentées ces données quantitatives :

Séquences	Séquence d'ouverture	Corps de l'interaction	Séquence de clôture	Total
Nombre des tours de parole	994.5	420.5	45	1460
Taux	68.11 %	28.80 %	03.08 %	100 %

*Tableau 2 : Taux et nombre des tours de parole des différentes séquences de l'émission « Yadès »*

En effet, neuf cent quatre vingt quatorze et demi tours (994.5) constituent les séquences d'ouverture, quatre cent vingt et demi (420.5) les corps de l'interaction et quarante cinq (45) tours constituent les séquences de clôture. Ils sont répartis comme suit : un taux de 68.11 % représentant les séquences d'ouverture, 28.80 % les corps de l'interaction et seulement 03.08 % pour les séquences de clôture.

Pour mieux élucider ces données, nous les avons représentées dans le graphe suivant :



*Fig. 1 Taux par séquence des tours de parole des conversations de « Yadès »*

Il ressort de la lecture de ce graphe que l'objectif de cette émission n'est pas essentiellement transactionnel ; il est vrai qu'il y a gain et perte<sup>153</sup> mais l'étendue considérable de la séquence d'ouverture montre qu'il s'agit vraisemblablement d'interactions du type conversation<sup>154</sup> dont l'objectif est surtout de se distraire et s'exprimer à l'antenne.

Prenons l'exemple de la conversation « Yadès 5 » ; observons ces données quantitatives dans la grille suivante:

Séquences	Séquence d'ouverture	Corps de l'interaction	Séquence de clôture	Total
Nombre des tours de parole	75	28	02	105
Taux	71,42 %	26,66 %	01,90 %	100 %

*Tableau 3 : Taux et nombre des tours de parole des différentes séquences de « Yadès 5 »*

<sup>153</sup> La finalité peut paraître externe mais la nature non sérieuse de l'émission fait que les interactions soient du type conversations. Il y a gain et perte certes, mais dans la distraction.

<sup>154</sup> C'est sur cet enjeu que nous avons misé dans tout notre travail.

Le graphe suivant met en exergue la dimension de ses trois séquences :

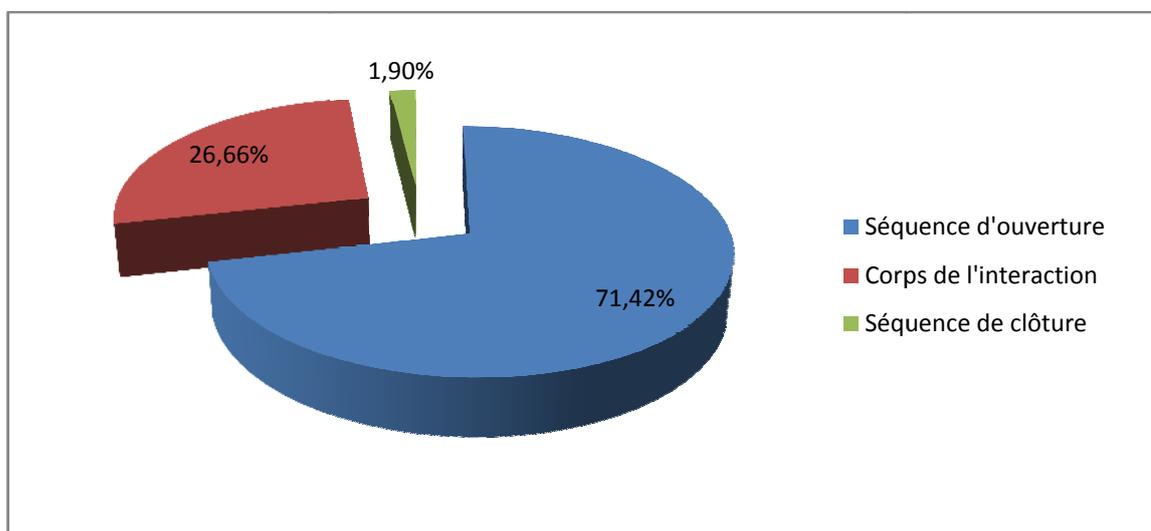


Fig. 2 Taux par séquences des tours de parole de la séquence d'ouverture de « Yadès 5 »

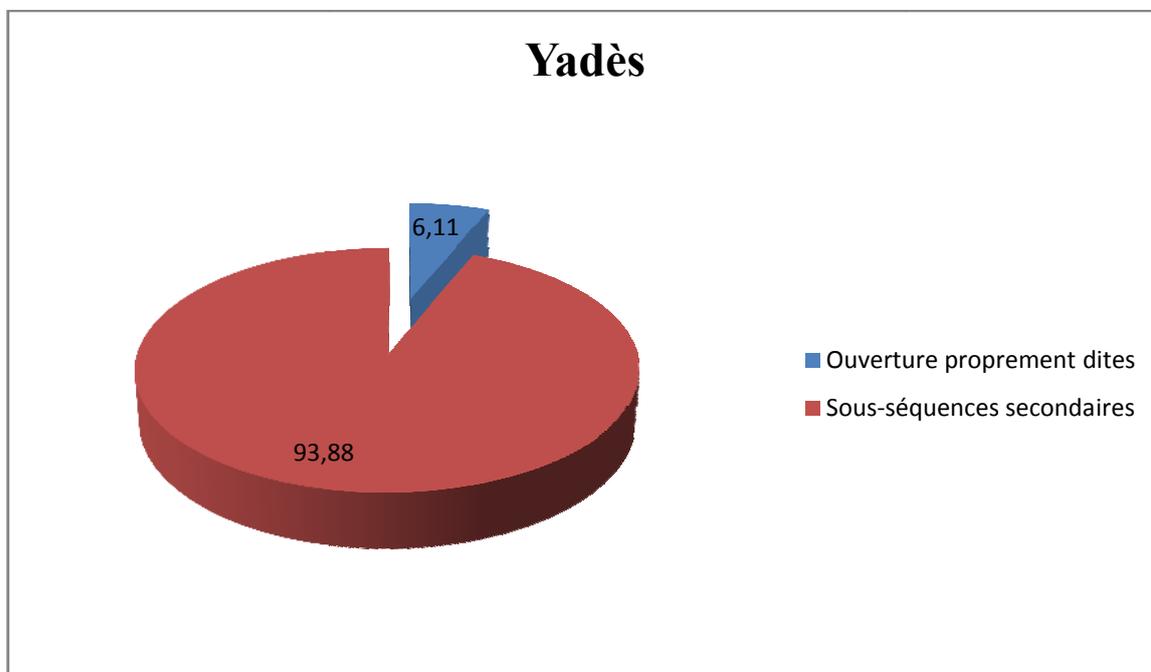
La séquence d'ouverture en bleu est quantitativement très élaborée avec un taux de 71,42%, soit 75 tours de parole. 28 tours constituent le corps de l'interaction, soit un taux de 26,66 % de la totalité de la conversation. La séquence de clôture, elle, n'est constituée que de 02 tours seulement, soit uniquement 1,90 % de l'ensemble des tours de parole. Ces données confirment toujours les résultats du graphe précédent.

Le tableau et le graphe suivant présentent la dimension des deux sous-séquences (ouverture proprement dite et sous-séquence secondaire) qui constituent les séquences d'ouverture de toutes les interactions de « Yadès » :

Séquences	Séquences d'ouverture proprement dites	Sous-séquences secondaires	Total
Nombre des tours de parole	61	937	998
Taux	06,11 %	93,88 %	100 %

Tableau 4 : Dimension des sous-séquences constituant les séquences d'ouverture des interactions de « Yadès »

Il ressort de ce tableau que le nombre des tours de parole des séquences d'ouverture proprement dites est de 61, soit un taux de 06,11 % des séquences d'ouverture. Celui des sous-séquences secondaires est de 937, soit 93,88 % de la totalité des séquences d'ouverture. Ces données sont représentées dans le graphe suivant :



*Fig. 3 : Taux des séquences d'ouverture proprement dites et des sous-séquences secondaires des interactions de « Yadès »*

On voit bien la grande différence en faveur des sous-séquences secondaires. Presque tout l'enjeu de l'émission se situe au niveau de ces séquences : elles renferment tout le jeu/enjeu du travail et de la gestion des faces susceptibles d'être un objet d'étude intéressant. Nous pensons, suite à ces données, que les sous-séquences secondaires de l'émission « Yadès » représentent l'essence même de cette émission, nous allons jusqu'à dire que c'est sa raison d'être.

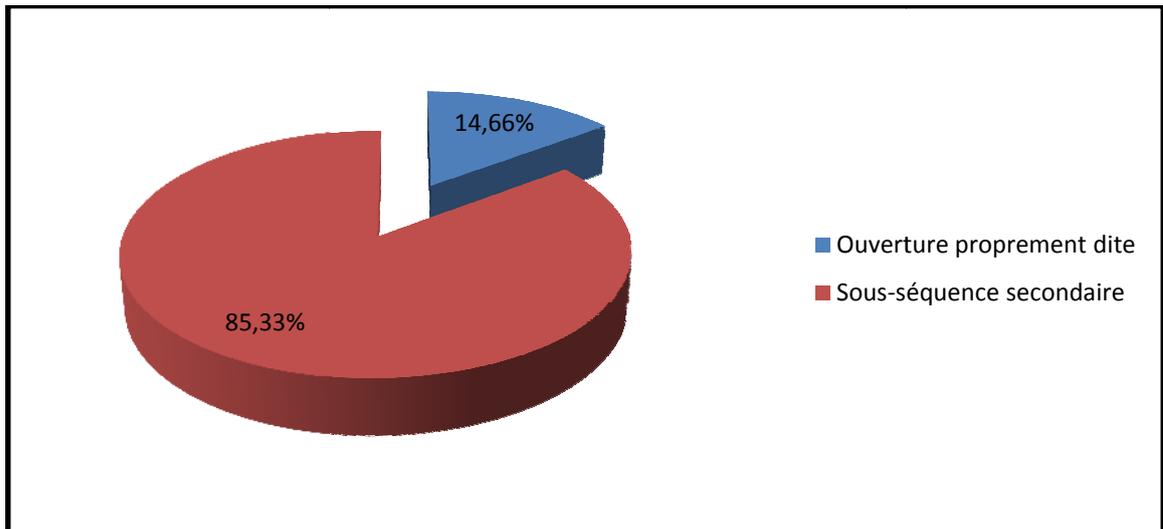
Prenons maintenant la séquence d'ouverture de « Yadès 5 », observons la grille des données suivante :

Séquences	Séquence d'ouverture proprement dite	Sous-séquence secondaire	Total
Nombre des tours de parole	11	64	75
Taux	14,66 %	85,33 %	100 %

*Tableau 5 : Dimension des sous-séquences constituant les séquences d'ouverture des interactions de « Yadès 5 »*

Soixante-quatre (64) tours de parole constituent la sous-séquence secondaire, soit 85,33 % de la séquence d'ouverture de cette conversation, dépassant ainsi de loin le nombre des tours de l'ouverture proprement dite qui est de onze (11), soit 14,66 % de la totalité de la séquence d'ouverture de cette conversation.

Le graphe suivant représente les taux de la séquence d'ouverture proprement dite et de la sous-séquence secondaire. La majorité des conversations de « Yadès » fonctionne de la même manière (voir tableau 1 ci-dessus), cet exemple est pris comme échantillon.



*Fig. 4 : La séquence d'ouverture de « Yadès 5 » : Taux des tours de parole de l'ouverture proprement dite et de la sous-séquence secondaire*

L'observation de ce graphe montre que la sous-séquence secondaire est quantitativement plus élaborée que la séquence d'ouverture proprement dite. Ceci, montre l'importance que revêtent les échanges secondaires dans cette émission

#### II.4.1.1.b. Les séquences de clôture

Les tableaux 1 et 2, les graphes 1 et 2, font apparaître que les séquences de clôture sont réduites au minimum. Effectivement, leur nombre dans les conversations varie entre 01 et 09 tours de parole, soit un peu plus de 03 % de l'ensemble des conversations. Si nous prenons par exemple le cas de « Yadès 6 »<sup>155</sup>, pour ne citer que cet exemple, les données qui figurent sur le tableau et le graphe suivants confirment cette idée :

Séquences	Séquence d'ouverture	Corps de l'interaction	Séquence de clôture	Total
Nombre des tours de parole	166	26,5	06,5	199
Taux	83,41 %	13,31 %	03,26 %	100 %

Tableau 6 : Taux et nombres des tours de parole constituant « Yadès 6 »

La lecture de ce tableau indique que l'étendue de la séquence d'ouverture est plus importante que celle du corps de l'interaction, alors que la séquence de clôture est très réduite. Observons ces mêmes données représentées dans le graphe suivant :

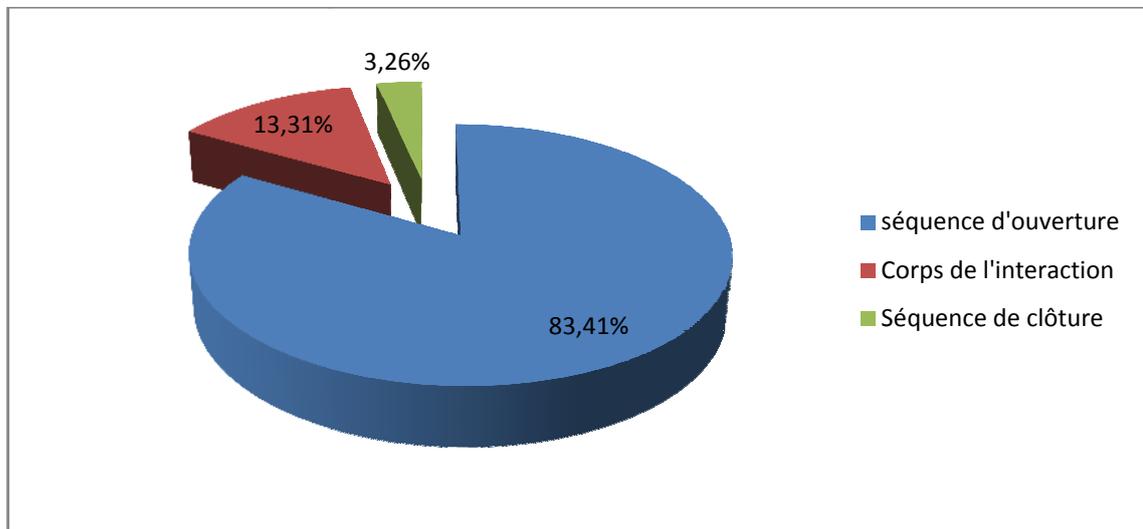


Fig. 5 : Taux par séquence des tours de parole de « Yadès 6 »

<sup>155</sup> Ces échantillons sont pris au hasard pour démontrer que les particularités existant au niveau micro, au niveau de chaque interaction, reflètent celles existant au niveau macro, celui de toute l'émission et vis-versa. Nous continuerons avec la même manière de faire avec les autres émissions.

Quantitativement la séquence de clôture, comme dans les autres conversations, est quasiment insignifiante. Avec six et demi (6.5) tours de parole elle ne constitue que 03,26 % de la totalité des tours de parole de cette interaction. A moins qu'elle ne soit pertinente, cette caractéristique quantitative réduirait la probabilité de cerner scientifiquement cette séquence comme objet d'étude. Nous ne prétendons pas ici que ces séquences sont défailtantes, ce serait un préjugé, mais la nature de ces interactions médiatisées par la radio fait qu'elles soient ainsi très réduites par le facteur temporel et par l'objectif de cette émission. De ce fait, nous pensons qu'elle se prête difficilement à l'analyse.

#### **II.4.1.2. Emission « Le Mag. »**

Cette émission animée par Mehrez, s'intéresse à « info-traffic » c'est-à-dire au recueil d'informations sur la circulation routière. Des intervenants automobilistes appellent non seulement pour donner des informations à propos de la circulation routière mais pour s'échanger avec l'animateur quelques tours de parole dans une atmosphère où règnent l'humour et la bonne ambiance.

Il est à noter que nous avons trouvé certaine difficulté à découper les séquences de cette émission. Cette difficulté ne résidait pas seulement dans la délimitation de la sous-séquence secondaire mais aussi et surtout dans son existence même. En effet, les conversations de l'émission « Le Mag. » adoptent un enchaînement différent de celui de Yadès. La séquence complémentaire existe parfois au niveau du corps de l'interaction. Nous ne la considérons pas comme une sous-séquence secondaire puisque n'appartenant pas à la séquence d'ouverture, ce serait contradictoire à l'enchaînement séquentiel d'une interaction ; on ne peut revenir à la séquence d'ouverture après avoir entamé le corps de l'interaction. Nous la considérons comme « module » au sens où l'entend Robert Vion (2000).

Pour mieux fixer les choses, nous considérons une séquence comme sous-séquence secondaire appartenant à la séquence d'ouverture toute séquence se situant directement après le rituel des salutations complémentaires et proprement dites et qui n'appartient pas au corps de l'interaction, c'est-à-dire ne traite pas du thème basique de l'émission (qu'est la circulation routière pour l'émission « Le Mag. »). Une fois qu'un des deux interlocuteurs, après les salutations, entame une série d'interventions dont le but

est de s'introduire dans le territoire de l'autre, nous estimons qu'il s'agit d'une séquence d'ouverture complémentaire.

« Le Mag. » est relativement différente de « Yadès ». Les données quantitatives présentées dans la grille suivante nous permettront de comprendre sa particularité :

Emission	Conversations	Durée de la conversation	Séquences d'ouverture			Corps de l'interaction	Séquences de clôture		
			S.O.P.D	S.S.S.	Total		Pré-clôture	S.C.P.D	Total
Le Mag.	Le Mag. 1 Mohamed 1	02 min 37 sec	05	Ø	05	29	14	01	15
	Le Mag. 2 Farid	01 min 59 sec	08	21	29	25	07	01	08
	Le Mag. 3 Djamel	01 min 28 sec	07	11.5	18.5	40.5	0.5	02.5	03
	Le Mag. 4 Abderrezak	4 min 05 sec	0.5	43.5	49.5	34.5	02	01	03
	Le Mag. 5 Karim 1	02 min 02 sec	04	Ø	04	46.5	02	0.5	02.5
	Le Mag. 6 Sofiane	03 min 12 sec	05	Ø	05	43	01	02	03
	Le Mag. 7 Yasser	01 min 05 sec	05	06	11	21	01	02	03
	Le Mag. 8 Yasmine	02min 55 sec	08	Ø	08	25	00	02	02
	Le Mag. 9 Madjid	01 min 38 sec	04	Ø	04	16	01	02.5	03.5
	Le Mag. 10 Mohamed 2	02 min 3 sec	05	Ø	05	25	04	02	06
	Le Mag. 11 Rafik	01 min 37 sec	05	12 <sup>156</sup>	17	09	0.5	0.5	01
	Le Mag. 12 Karim 2	01 min 57 sec	04	Ø	04	42.5	0.5	02	02.5

Tableau 7 : Nombre des tours de parole par séquence dans les conversations de l'émission « Le Mag. »

**S.C.P.D.** : Séquence de Clôture Proprement dite.      **S.O.P.D.** : Séquence d'ouverture proprement Dite

**S.P.D.** : Salutation Proprement Dite.      **S.S.S.** : Sous-Séquence Secondaire

<sup>156</sup> Cette séquence est initiée par l'intervenant qui voulait évoquer la famille de l'animateur. Mehrez, embarrassé voulait mettre fin à cette conversation le plutôt possible même en gardant le rire pour garder la face de son interlocuteur

#### II.4.1.2.a. Les séquences d'ouverture

Une première observation de la structure de ces conversations nous révèle que le corps de l'interaction est plus élaboré que les séquences phatiques. Ce qui nous mène à dire que la finalité de cette émission se situe aux frontières de l'interne et de l'externe. Les interactions de cette émission sont du type « conversations » possédant relativement un caractère transactionnel.

Sur douze (12) conversations cinq (5) présentent une sous-séquence secondaire dans les séquences d'ouverture. Ces cinq (5) séquences complémentaires sont courtes ; le nombre de leurs tours de parole varie entre six (6) et quarante-et-un et demi (41.5) tours de parole. Alors que, celui des tours du corps de l'interaction varie entre neuf (09) et quarante-six et demi (46.5) tours.

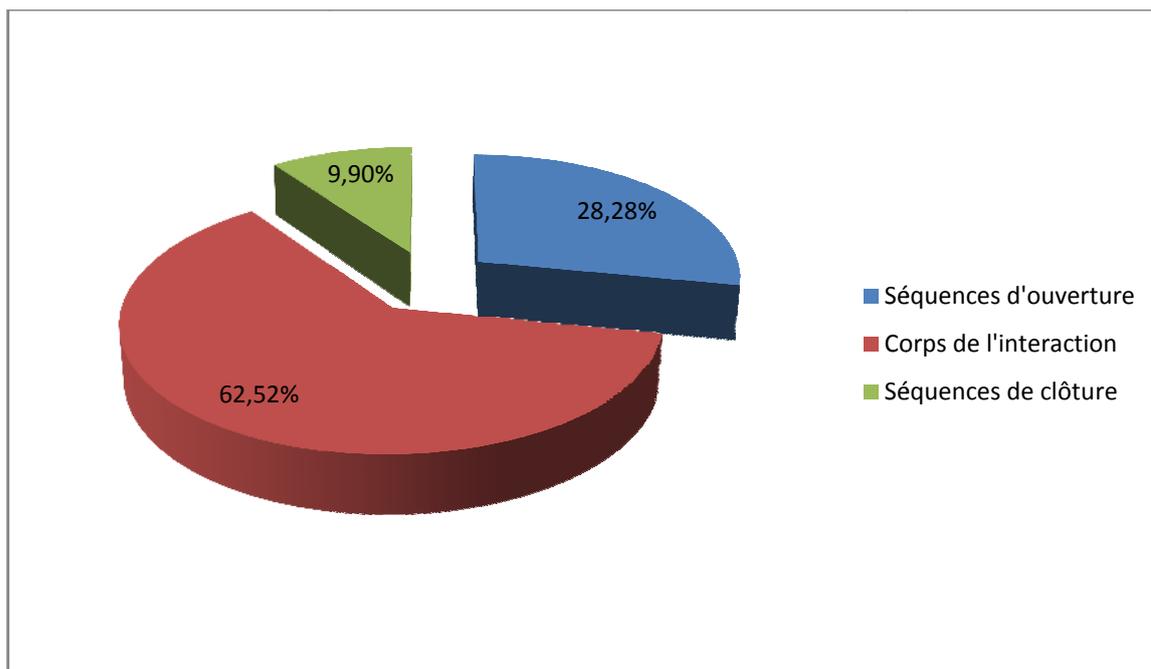
Nous verrons dans ce qui suit les dimensions des trois séquences de l'émission « Le Mag. ». Observons les données dans le tableau suivant :

Séquences	Séquence d'ouverture	Corps de l'interaction	Séquence de clôture	Total
Nombre des tours de parole	161,5	357	52.5	571
Taux	28,28 %	62,52 %	09,19 %	100 %

*Tableau 8 : Nombre et taux des tours de parole constituant les séquences des interactions de l'émission « Le Mag. »*

Les cent soixante-et-un et demi (161.5) tours de parole qui constituent les séquences d'ouverture représentent 28,28 % de toute la dimension des interactions de cette émission. Les corps des interactions, avec trois cent cinquante-sept (357) occupent un taux de 62,52 % de la totalité de l'ensemble des tours de parole. Les séquences de clôture avec 52.5 tours de parole, représentent seulement un taux de 09,19 % de toute la structure des conversations de l'émission « Le Mag. ».

Observons également comment sont réparties ces mêmes données dans le graphe suivant :



*Fig. 6 : Taux par séquence des tours de parole des conversations de l'émission « Le Mag.»*

Le corps de l'interaction de ce fait, possède apparemment une priorité dans cette émission alors que, comme l'émission « Yadès », la séquence de clôture est quantitativement moins élaborée.

Nous avons pris, pour illustrer ces données quantitatives, l'exemple de la conversation « Le Mag. 3 ». Observons le tableau :

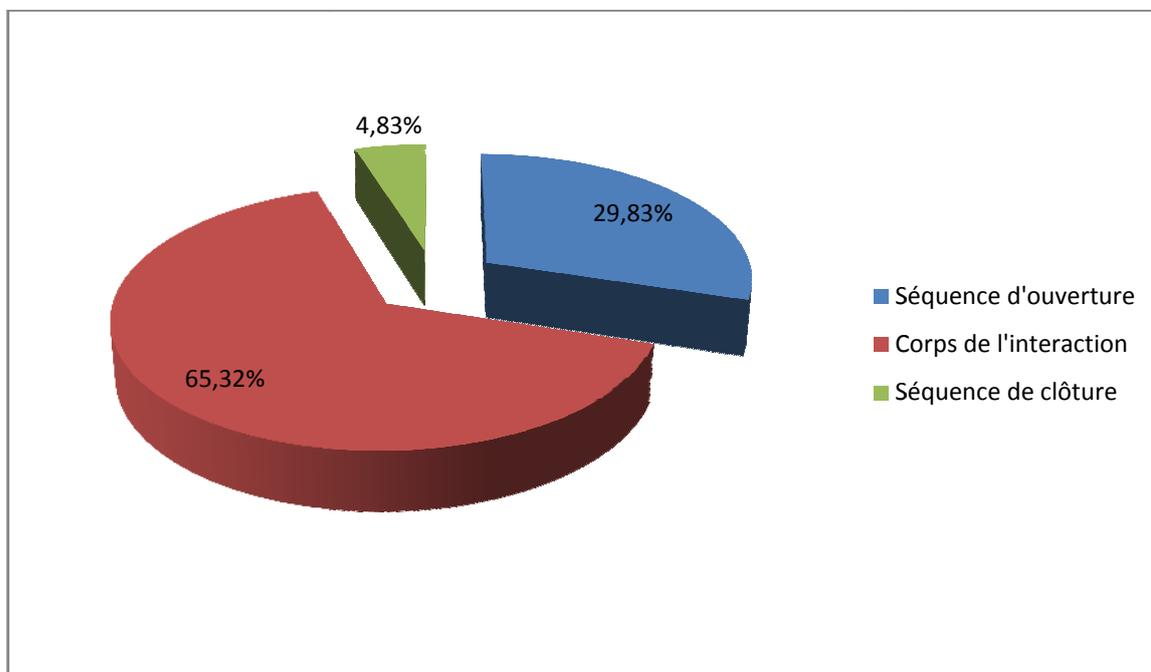
Séquences	Séquence d'ouverture	Corps de l'interaction	Séquence de clôture	Total
Nombre des tours de parole	18,5	40,5	03	62
Taux	29,83 %	65,32 %	04,83 %	100 %

*Tableau 9 : Nombre et taux des tours de parole de « Le Mag. 3 »*

Le corps de l'interaction est quantitativement nettement plus élaboré avec 40,5 tours de parole, soit 65,32 % de la totalité de cette conversation ; la séquence d'ouverture avec 18,5 soit un taux de 29,83 % est plus élaborée que la séquence de

clôture qui, elle, avec trois (03) tours représente un taux de 04,83 % de la structure de cette interaction.

Le graphe suivant représente les taux des trois séquences qui constituent la conversation « Le Mag. 3 » :



*Fig. 7 Taux par séquences des tours de parole la conversation « Le Mag. 3 »*

Il apparaît clairement que le corps de l'interaction est plus étendu que les autres séquences, et que la séquence de clôture est toujours moins considérée par rapport aux autres séquences.

L'observation des séquences phatiques, nous montre qu'on donne plus d'importance aux séquences d'ouverture qu'aux séquences de clôture. Autrement dit, la séquence d'ouverture respecte un schème minimal celui des salutations alors que les séquences de clôture sont réduites au minimum. Les autres conversations sont structurées de la même manière.

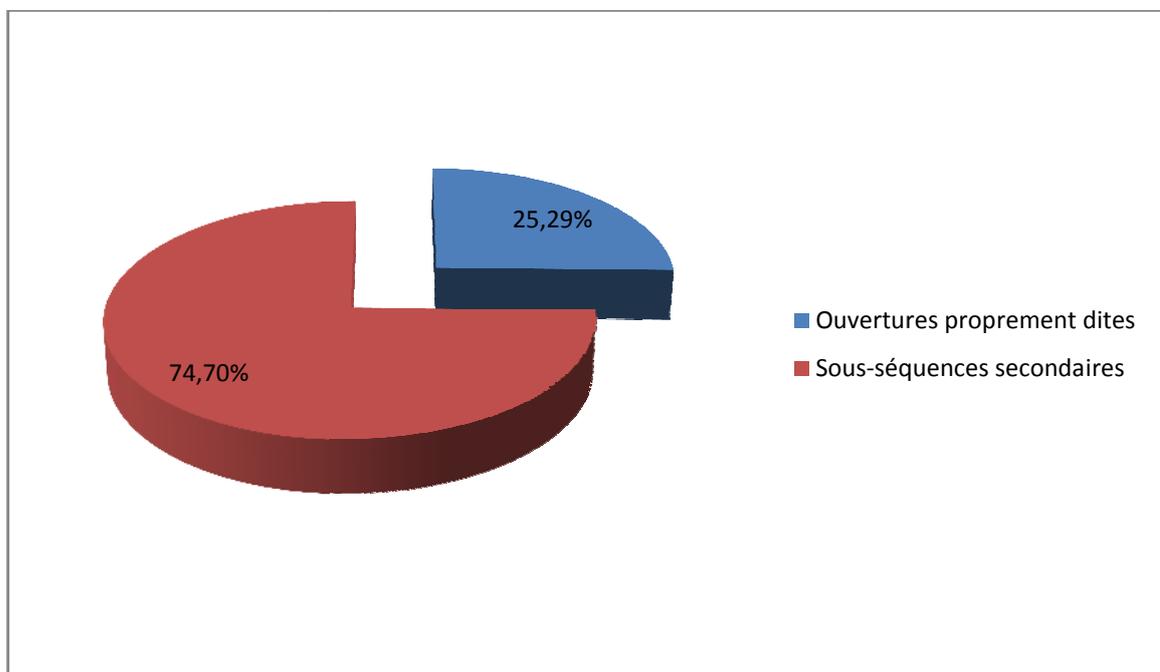
Regardons maintenant de plus près les séquences d'ouverture des cinq conversations qui présentent des sous-séquences secondaires, à savoir « Le Mag .2 », « Le Mag. 3 », « Le Mag.4 », « Le Mag.7 » et « Le Mag. 11 ». Voyons la dimension des séquences d'ouverture proprement dites et celle des sous-séquences secondaires, d'abord dans le tableau suivant :

Séquences	Séquence d'ouverture		Total
	Séquences d'ouverture proprement dites	Séquences d'ouverture complémentaires	
Nombre des tours de parole	32	94,5	126,5
Taux	25,29 %	74,70 %	100 %

*Tableau 10 : Nombre et taux des tours de parole constituant les séquences d'ouverture des conversations de l'émission le « Le Mag. » contenant des sous-séquences secondaires*

Sur cent vingt six et demi (126,5) tours de parole qui constituent les ouvertures de ces cinq conversations, trente deux (32) constituent les ouvertures proprement dites soit un taux de 25,29 % et quatre vingt quatorze et demi (94,5) constituent les ouvertures complémentaires soit un taux de 74,70 % du nombre des tours de parole. Il ressort de ces données que les sous- séquences secondaires sont plus élaborées que les ouvertures proprement dites.

Ces données sont réparties comme dans le graphe suivant :



*Fig. 8 : La dimension des séquences d'ouverture proprement dites et celle des sous-séquences secondaires des conversations 2, 3, 4, 7 et 8 de l'émission « Le Mag. »*

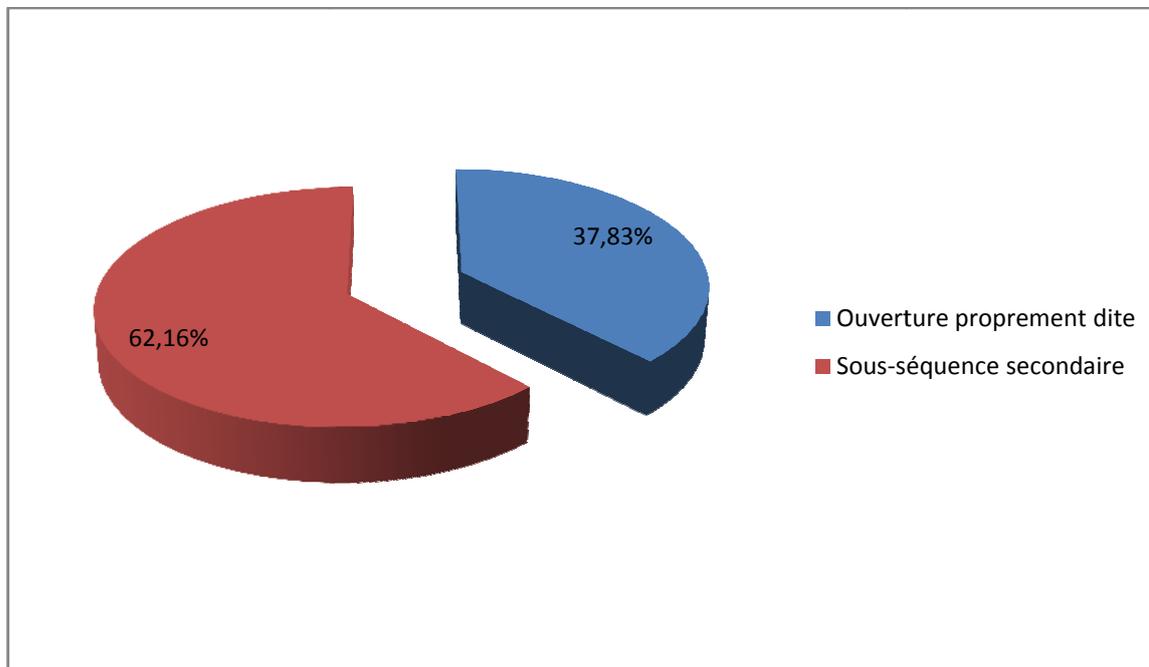
La simple observation de cette répartition, nous révèle que les sous-séquences secondaires, comme dans « Yadès » sont quantitativement plus travaillées. Cela montre probablement leur importance qualitative pertinente.

Prenons par exemple l'ouverture de l'une de ces conversations (« Le Mag. 3 »), voyons comment est-elle constituée :

Séquences	Séquence d'ouverture		Total
	Séquence d'ouverture proprement dite	Séquence d'ouverture complémentaire	
Nombre des tours de parole	07	11.5	18.5
Taux	37,83 %	62,16 %	100 %

*Tableau 11: Taux des séquences d'ouverture proprement dite et complémentaire de la conversation « Le Mag. 3 »*

Il ressort clairement que la sous-séquence secondaire, comme dans « Yadès », est quantitativement plus importante que l'ouverture proprement dite (11.5) tours de parole contre 07 tours, soit un taux de 62,16 % contre 37,83 %). Nous pouvons voir ces dimensions dans le graphe suivant :



*Fig. 9 : La dimension des séquences qui constituent l'ouverture de la conversation « Le Mag. 3 »*

La dimension des échanges secondaires représente quasiment le double de celle de la séquence d'ouverture proprement dite.

#### **II.4.1.2.b. Les séquences de clôture**

Le tableau 7 et les figures 6 et 7 montrent que les séquences de clôture sont très courtes et donc nos interlocuteurs ne leur donnent pas une grande importance. Le nombre de leurs tours de parole varie entre un (1) et quinze (15). Les séquences d'ouverture dont le nombre de parole varie entre quatre (4) et quarante neuf et demi (49,5) sont plus élaborées.

#### **II.4.1.3. Emission « Franchise de nuit »**

Les conversations de cette émission sont les plus longues, leurs durées varient entre six et treize minutes. Les thèmes ne sont pas préétablis d'avance. Ce sont les intervenants qui choisissent librement leurs thèmes. Pour les dimensions des conversations et des séquences qui les constituent, observons la grille suivante :

Emission	Conversations	Durée de la conversation	Séquences d'ouverture			Corps de l'interaction	Séquences de clôture		
			S.O.P.D.	S.S.S.	Total		Pré-clôture	S.C.P.D.	Total
Franchise de nuit	F N 1 Nadia	06 min 15 sec	09	Ø	09	96,5	1,5	05	06,5
	F N 2 Djoher	09 min 22 sec	10	42	52	58	08	02	10
	F N 3 Abdelkader	12 min 58 sec	15	Ø	15	76	Ø	03	03
	F N 4 Ilhem	09 min 42 sec	09	Ø	09	190	Ø	05	05

Tableau 12: Nombre des tours de parole par séquence dans les conversations de l'émission « Franchise de nuit »

Il ressort que les séquences des corps de l'interaction sont nettement plus longues que les autres séquences, c'est que l'objectif de l'interaction est bien le sujet traité.

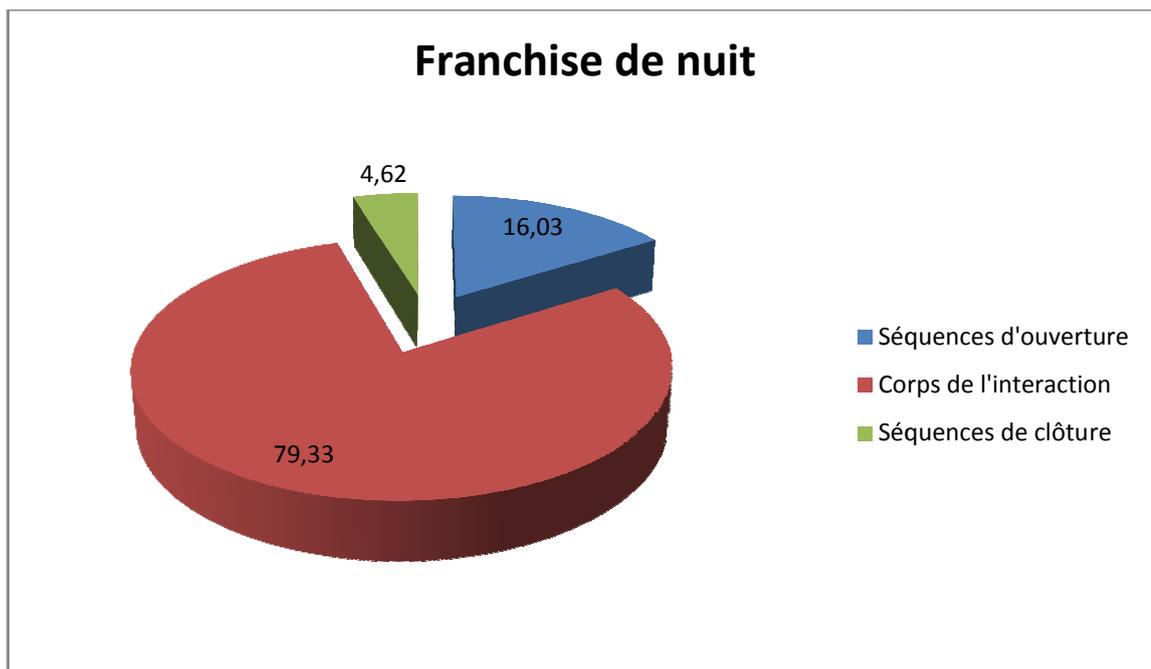
#### **II.4.1.3.a. Les séquences d'ouverture**

Généralement ces séquences sont constituées des salutations. Par rapport à la structure de toute l'interaction, elles sont réduites au minimum, mais sont plus élaborées que les séquences de clôture. Par ailleurs, sur les quatre conversations une seulement présente une sous-séquence secondaire (FN2), soit un taux de presque 66% de l'ensemble des conversations. Le fait que cette sous-séquence soit initiée par l'appelant montre bien le souci de l'animateur à entrer dans le vif du sujet (le corps de l'interaction). Le compte des tours de parole nous a révélé les taux suivants :

Séquences	Séquence d'ouverture	Corps de l'interaction	Séquence de clôture	Total
Nombre des tours de parole	85	420.5	24,5	530
Taux	16,03 %	79,33 %	04.62 %	100 %

*Tableau 13 : Taux et nombre des tours de parole des différentes séquences de l'émission « Franchise de nuit »*

Il ressort que la séquence d'ouverture avec un taux de 16,03 %, est plus élaborée que la séquence de clôture (04.62 %). Nous pouvons les voir dans le graphe suivant :



*Fig. 10 : Taux des tours de parole des différentes séquences de « Franchise de nuit »*

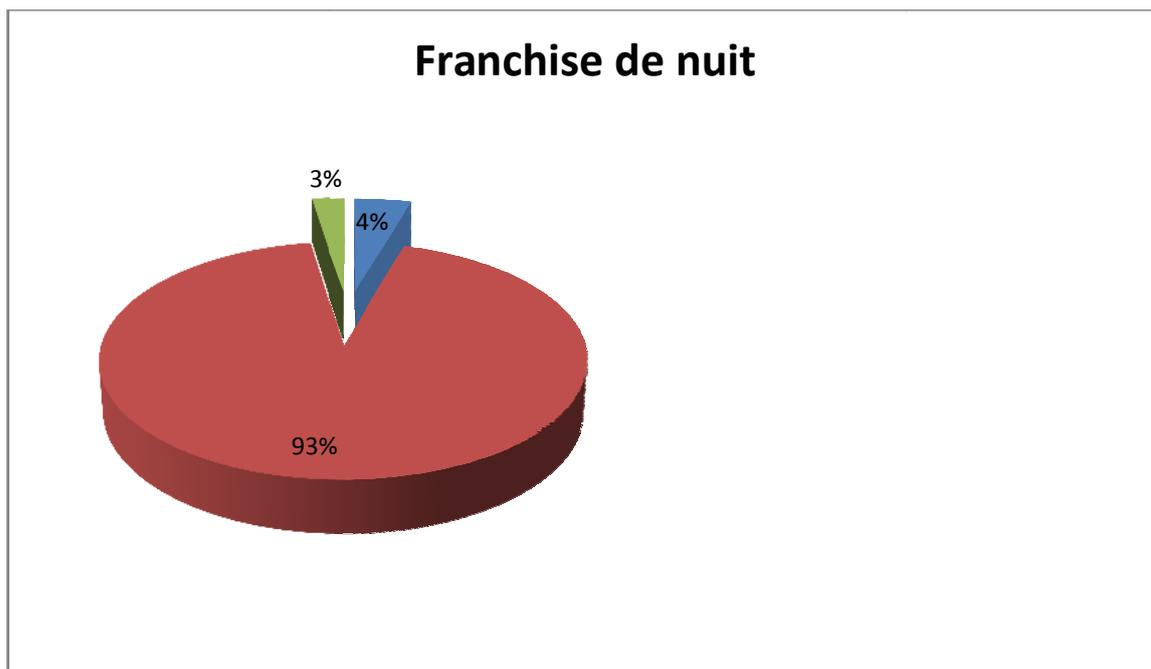
En bleu, le taux des séquences d'ouverture avec 16,03 % paraît normal, celui des corps de l'interaction (79,33 %) est considérable, alors que celui des clôtures (04,62 %) est très réduit.

Au niveau micro, nous proposons l'exemple de la conversation FN 4.

Séquences	Séquence d'ouverture	Corps de l'interaction	Séquence de clôture	Total
Nombre des tours de parole	09	190	05	204
Taux	04.41 %	93.13 %	02.45%	100 %

*Tableau 14 : Nombre et taux des tours de parole par séquences de la conversation FN4*

Les données de cette grille confirment les remarques précédentes ; nous pouvons les voir aussi dans le graphe suivant :



*Fig. 11 : Taux des tours des paroles des séquences de la conversation FN4*

Tout est en faveur du corps de l'interaction dont le nombre des tours de parole qui les constituent est de 160 soit presque 93% de la totalité de l'interaction. alors que l'ouverture est de 4 %.

#### **II.4.1.3.b. Les séquences de clôture**

Ces séquences, malgré la contraintes temporelle, renferme un minimum c'est-à-dire les salutations d'adieu coproduites par l'animateur et les intervenants. Cependant de tous les tableaux et mes graphes nous remarquons que les séquences d'ouverture ne sont pas si importante quantitativement.

#### **II.4.2. Aperçu quantitatif sur les interventions évaluatives**

Une étude qualitative des évaluatives sera effectuée dans le sixième chapitre. Nous avons fait le compte des interventions évaluatives dans les séquences phatiques des émissions. Nous avons tenté de montrer ceci dans la grille suivante :

Emissions Séquences	Conversations	Echanges ternaires			
		Séquences d'ouverture		Séquence de clôture	
		Lignes	Langue de l'évaluative		
<b>Yadès</b>	<b>Yadès 1</b> Houcine	1.	16, 17 et 18	Français	00
		2.	36, 37 et 38	Français	
		3.	42, 43 et 44	Français	
		4.	50, 51 et 52	Français	
		5.	61, 62 et 63	Français	
		6.	55, 56, 58	Français	
	<b>Yadès 2</b> Tahar	7.	3, 4 et 5	Arabe dialectal	00
		8.	14, 15 et 16	Français	
		9.	17, 18 et 19	Français	
		10.	23, 24 et 25	Français	
		11.	29, 30 et 31	Français	
		12.	33, 34, 35	Arabe dialectal (idiome)	
		13.	49, 50, 51	Français	
		14.	71, 72, 73	Arabe dialectal	
		15.	75, 76, 77	Arabe Dialectal	
		16.	91, 92, 93	Arabe dialectal	
	<b>Yadès 3</b> Wassila	17.	9, 10, 11	Français	00
		18.	13, 14, 15	Arabe dialectal	
		19.	34, 35, 36	Français	
		20.	40, 41, 42	Français	

		21. 43, 44, 46	Français	
		22. 53, 54, 55	Français	
		23. 74, 75, 76	Français	
		24. 87, 88, 89	Arabe dialectal	
		25. 91, 92, 93	Arabe dialectal	
		26. 96, 97, 98	Arabe dialectal	
	<b>Yadès 4</b> Rahim	27. 9, 10, 11	Français	00
		28. 23, 24, 25	Français	
		29. 33, 34, 35	Arabe dialectal	
		30. 49, 50, 51	Français	
		31. 55, 56, 57	Arabe dialectal	
		32. 58, 59, 60	Français	
		33. 73, 74, 75	Français	
	<b>Yadès 5</b> Nadir	34. 13, 14, 15	Arabe dialectal	00
		35. 27, 28, 29	Arabe dialectal	
		36. 33, 34, 35	Français	
		37. 51, 52, 53	Arabe dialectal	
		38. 61, 62, 63	Arabe dialectal	
	<b>Yadès 6</b> Amina	39. 7, 8, 9	Français	00
		40. 19, 20, 21	Arabe dialectal	
		41. 39, 40, 41	Français	
		42. 43, 44, 45	Français	
		43. 53, 54, 5	Arabe dialectal	
		44. 61, 62, 63	Français	
		45. 78, 79, 80	Arabe dialectal	

		46. 81, 82, 83	Arabe dialectal	
		47. 85, 86, 87	Arabe dialectal	
		48. 97, 98, 99	Arabe dialectal	
		49. 10, 106, 107	Français	
		50. 127, 128, 129	Français	
		51. 145, 146, 147	Français	
		52. 155, 156, 157	Arabe dialectal	
	<b>Yadès 7</b> Dalila1	53. 51, 52, 53, 54	Arabe dialectal	00
		54. 55, 56, 57	Arabe dialectal	
		55. 67, 68, 69	Français	
	<b>Yadès 8</b> Nadia	56. 9, 10, 11	Arabe dialectal	00
		57. 19, 20,21	Arabe dialectal	
		58. 23, 24, 25	Arabe dialectal	
		59. 37, 38, 39	Français	
		60. 43, 44, 45	Arabe dialectal	
		61. 84,85, 86	Arabe dialectal	
		62. 104, 105, 106	Français	
		63. 113, 114, 115	Arabe dialectal	
		64. 122, 123,124	Arabe dialectal	
		<b>Yadès 9</b> Dalila 2	65. 11, 12, 13	
	66. 19, 20, 21		Français	
67. 27, 28, 29	Arabe dialectal			
68. 29, 30, 31	Arabe dialectal			
69. 39, 40, 41	Français			
70. 45, 46, 47	Arabe dialectal			

		71. 49, 50, 51	Français	
		72. 54, 55, 56	Arabe dialectal	
	<b>Yadès 10</b> Khalida	73. 1, 2, 3	Arabe dialectal	
		74. 19, 20, 21	Arabe dialectal	
		75. 23, 24, 25	Arabe dialectal	
		76. 27, 28, 29	Arabe dialectal	
		77. 34, 35, 36	Arabe dialectal	
	<b>Yadès 11</b> Ahmed	78. 11, 12, 13	Français	00
		79. 21, 22, 23	Arabe dialectal	
		80. 33, 34, 35	Français	
		81. 46, 47, 48	Arabe dialectal	
		82. 53, 54, 55	Arabe dialectal	
		83. 56, 57, 58	Arabe dialectal	
<b>Le mag.</b>	<b>Le Mag. 1</b> Mohamed 1	00	00	
	<b>Le Mag. 2</b> Farid	84. 5, 6, 7	Arabe dialectal	00
		85. 9, 10, 11	Français	
		86. 23, 24, 25	Français	
	<b>Le Mag. 3</b> Djamel	00		00
	<b>Le Mag. 4</b> Abderrezak	87. 6, 7, 8	Français	00
		88. 13, 14, 15	Arabe dialectal	
		89. 17, 18, 18	Arabe dialectal	
		90. 25, 26, 27	Arabe dialectal	
		91. 33, 34, 35	Arabe dialectal	
<b>Le Mag. 5</b> Karim 1	00		00	
<b>Le Mag. 6</b> Sofiane	92. 3,4,5	Arabe dialectal	00	
<b>Le Mag. 7</b> Yasser	93. 3,4,5	Français	00	

		94. 5, 7,8	Arabe dialectal	00
	<b>Le Mag. 8</b> Yasmine	95. 5, ,6, 7	Français	00
	<b>Le Mag. 9</b> Majid	00		00
	<b>Le Mag. 10</b> Mohamed 2	00		00
	<b>Le Mag. 11</b> Rafik	00		00
	<b>Le Mag. 12</b> Karim	00		00
<b>Franchise de nuit</b>	<b>F N 1</b> Nadia	96. 3, 4 et 5	Arabe dialectal	00
	<b>F N 2</b> Djoher	97. 8, 9 et 10	Arabe dialectal	00
		98. 22, 23 et 24	Français	
	<b>F N 3</b> Abdelkader	00		99. 87, 88, 89 arabe dialectal
	<b>F N 4</b> ILhem	00		00

*Tableau 15 : les interventions évaluatives dans les séquences phatiques des interactions qui constituent le corpus*

Une première observation du tableau fait d'abord, apparaître l'abondance des interventions évaluatives dans les séquences d'ouverture en particulier dans les sous-séquences secondaires, et ensuite et surtout que les interventions en dialecte arabe algérien sont d'un nombre considérable en particulier si l'on sait que ces interactions sont à dominante francophone.

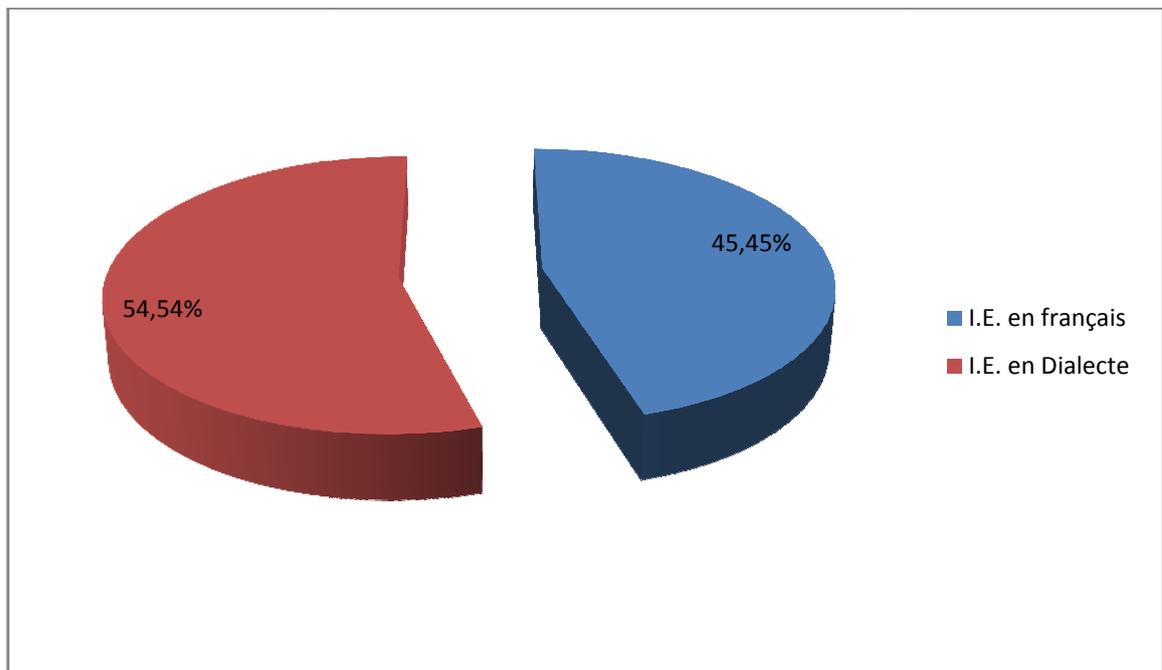
### II.4.2.1. Répartition des interventions évaluatives par rapport à la langue utilisée

Sur 99 interventions évaluatives recensées dans toutes les interactions du corpus, 54 sont en arabe dialectal et 45 sont en français, comme nous pouvons le remarquer dans le tableau suivant :

Evaluatives	En français	En dialecte arabe algérien	Total
	45	54	99
Taux	45,45 %	54,54 %	100 %

*Tableau 16: Taux des interventions évaluatives par rapport à la langue utilisée*

Il apparait clairement que les évaluatives en arabe dialectal dépassent quantitativement les évaluatives en français. Ceci est à nos yeux un phénomène pertinent puisque, nous le rappelons, il s'agit de conversations à dominante francophone diffusées par une radio francophone. Nous représenterons les données de ce tableau dans le graphe suivant :



*Fig.12 : La langue des interventions évaluatives*

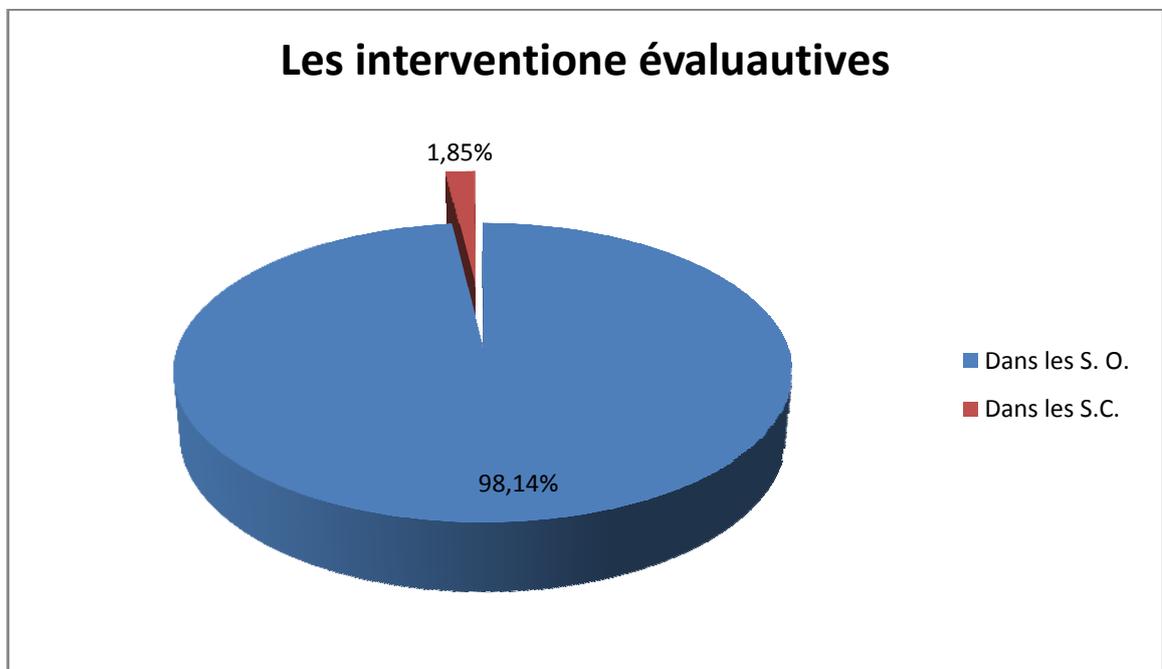
#### II.4.2.2. Répartition des interventions évaluatives en dialecte dans les séquences phatiques

La contrainte temporelle à laquelle sont confrontées les interactions du corpus détermine encore une fois la présence des évaluatives dans les séquences encadrantes. En effet, sur les 99 interventions évaluatives, 98 se situent au niveau des séquences d'ouverture, une (1) seulement se situe au niveau des séquences de clôture, nous pouvons le voir dans le tableau suivant :

Nombre des évaluatives en dialecte arabe	Dans les séquences d'ouverture	Dans les séquences de clôture	Total
	53	01	54
Taux	98.14 %	01,85 %	100 %

*Tableau 17: Taux de présence des évaluatives en arabe dialectal dans les séquences phatiques*

Ces données apparaissent ainsi dans le graphe suivant :



*Fig. 13 : Taux des évaluatives en dialecte arabe dans les séquences phatiques des interactions du corpus*

Ce graphe met en relief que les interventions évaluatives se trouvent essentiellement dans les séquences d'ouverture et que leur présence dans les séquences de clôture est quantitativement insignifiante.

## **Conclusion**

Cette investigation quantitative distingue les émissions de notre corpus par rapport à la primauté données aux séquences. Si « Yadès » met l'accent sur la sous-séquence secondaire de l'ouverture, « Le Mag. » et « Franchisent de nuit » le mettent sur le corps de l'interaction. L'étendue de chaque séquence est déterminée également par l'objectif de chaque émission. Cependant ce qui est commun à toutes ces émissions c'est le fait que la séquence de clôture est réduite au minimum. Selon Orecchioni les interventions initiative et réactive fonctionnent universellement de la même manière, cependant la spécificité des conduites verbales des peuples est remarquable au niveau des évaluatives. Les données quantitatives, également, révèlent certaines particularités quant aux interventions évaluatives. Non seulement cette caractéristique quantitative est pertinente mais aussi la nature des énoncés qui les constituent est plus pertinente : elles sont le plus souvent des formules de bénédictions et des expressions idiomatiques.

# CHAPITRE 5 :

# ETUDE QUALITATIVE

## **Introduction**

Notre objectif étant de répondre à nos hypothèses explicitées dans l'introduction de ce travail, nous tenterons de mettre en exergue certaines particularités des conduites verbales des interactants participants aux trois émissions en question. Il s'agira de balayer, dans la perspective interactionnelle, les données du corpus d'analyse pour dégager les éléments redondants et pertinents. Ces données concerneront quatre grands volets, à savoir, les échanges dits « Echanges étendus », le rôle de l'arabe dialectal dans la régulation conversationnelle, l'étude des salutations et la manière dont les interactants gèrent leurs faces mutuelles. Notre analyse reposera sur une méthode interprétative des éléments observés.

### **II.5.1. Un échange étendu : L'échange quadrinaire**

La limite entre séquence et échange n'est pas si évidente ; comme on parle d'acte de langage macro, on parle aussi d'échange complexe<sup>157</sup> (Remi-Giraud : 1987) ou étendu (Kerbrat-Orecchioni : 2005). Il s'agit dans ce qui suit d'une démonstration plutôt qu'une exposition d'un phénomène qui a attiré notre attention dans les séquences d'ouverture et plus précisément dans les sous-séquences secondaires (notamment celles de l'émission de Yadès).

Nous partons du principe qu'une conversation se présente comme une succession d'échanges ; et qu'un échange, à la fois constitué et constituant, se laisse décomposer selon une hiérarchie d'unités emboîtées les unes sur les autres qui sont les interventions et les actes de langage.

Rappelons que l'on distingue traditionnellement deux types d'échanges dans le domaine des interactions verbales :

#### **II.5.1.1. Un échange binaire**

Ce type d'échange est constitué de deux interventions: la première est dite « Initiative » et la deuxième « Réactive ». Toutes les deux doivent satisfaire, d'après le modèle genevois, « à la complétude interactive pour autoriser la poursuite linéaire de l'échange » (Roulet & al. 1991, p. 27).

---

<sup>157</sup> Echange complexe par opposition à « Echange simple » qui lui, est constitué d'un seul échange, unité minimale dialogale.

Voici un exemple extrait de « Yadès 3 »:

1. M	m : : : ğ il est marié / <b>huwa</b> / ? _____	a (Initiative)
2. W	lui il est marié récemment _____	b (Réactive)

*Fig. 1 : Structure d'un échange binaire*

Soit aussi l'exemple suivant extrait de l'émission Le Mag. (Le Mag. 2, lignes 39, 40, 41<sup>158</sup>).

1. M (...) mais où de blida blida est une wilaya avant tout
2. F oui de : de : du centre ville de : blida
3. M du centre ville de blida d'accord très bien très très bien ok ok ok (...)

Si nous considérons (1) et (2) de l'exemple le Mag. 2 comme un macro-échange, nous dirons qu'il se compose de deux tours de parole tels que :

1. Le premier véhicule la valeur d'une question («Où à Blida ?») : c'est une intervention de *question*. Nous avons tenté de la classer dans la grille des actes de langage établie par Brown & Levinson (1987 : 65, 66, 67), elle ressemble aux requêtes, aux suggestions, aux rappels aux menaces, aux avertissements qui font partie des actes menaçant la face négative de L2 le contraignant à agir ; cependant deux actes de langage constituent cette intervention :
  - L'acte *directeur*<sup>159</sup> de la question « mais où à Blida ? » puisqu'il détermine la valeur globale illocutoire de toute l'intervention, et c'est lui qui *déclenche la suite de l'enchaînement*. Cet acte représente un FTA de la face et du territoire de L2 en l'occurrence ici l'appelant;
  - L'acte subordonné « Blida est une wilaya avant tout » dont la présence est secondaire et dont la fonction apparente est l'assertion, aurait une fonction explicite réelle celle du renforcement de la requête (« Blida c'est grand, dites-nous d'où précisément de Blida»). Cet énoncé, notons-le, dont la structure est

<sup>158</sup> Nous utiliserons les lignes 1, 2 et 3 pour faciliter la lecture de l'explication.

<sup>159</sup> Au sein de l'intervention (unité monologique) les actes de langage entretiennent des relations du type acte (s) directeur (s) vs acte (s) subordonné (s) ; au sein de l'échange (unité dialogale) les actes directeurs sont initiatifs ou réactifs.

problématique (Kerbrat-Orecchioni, 1991 : 85), est un cas de figure intermédiaire entre la question et l’assertion. En effet, le contour mélodique n’est ni celui de la question claire ni celui de l’assertion nette.

Il s’agit là, par ailleurs, d’un cas de ratés de l’interaction ; l’animateur n’ayant pas obtenu une réponse pertinente, adopte une certaine stratégie ritualisée : il produit un acte de langage qui est à la fois un adoucisseur de la face qui amortit l’offense<sup>160</sup> de son interlocuteur, et un *auto-adoucisseur* où l’animateur préserve également sa propre face. Cela s’explique par le fait qu’il veuille mener l’auditeur à satisfaire sa requête, car il a une tâche en tant qu’animateur celle de gérer et de mener à bien sa conversation. Il passe, toujours dans le cadre de la demande, de la question (« tout énoncé ayant pour finalité principale d’obtenir de son destinataire un apport d’information » Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 86) à la requête indirecte par le biais de l’assertion dont l’objectif est de demander de faire faire, ici en l’occurrence de demander de répondre à la question. Nous nous appuyons ici sur l’idée de l’existence d’acte-valise (Ibid. 91) exprimé par des énoncés qui sont à la fois des *semi-questions* et des *semi-assertions* (Ibid., 90).

On voit bien que les facteurs prosodiques peuvent être marqués pour diverses raisons et non pas seulement pour des raisons syntaxiques<sup>161</sup> (Jonathan Clark, in De Gruyer Mouton, 2011 : 67). Cette intervention, par sa nature d’initiative, appelle une réponse.

Le deuxième tour comporte une intervention attendue à valeur de réponse. Nous estimons que là aussi cette valeur de réponse est encadrée par un autre acte subordonné exprimé par « oui » appelé par l’acte secondaire de la première intervention « Blida est une wilaya avant tout ». Ce « oui » désigne « vous avez raison je m’excuse, j’appelle du centre de Blida ». L’acte de langage produit par l’animateur a créé sur l’interlocuteur un certain nombre de contraintes et l’a fait faire et a contribué donc, à réaliser la complétude interactive. Cette interaction s’organise autour d’un échange constitué d’une question (« mais où de Blida » ?) et d’une réponse fournie par l’appelant (« du centre ville »). C’est pour certains, comme nous le fait savoir Kerbrat-Orecchioni

---

<sup>160</sup> Bien que, ce soit l’appelant lui-même qui soit à l’origine de cette situation embarrassante en fournissant une réponse non-pertinente.

<sup>161</sup> Comme pour la fin d’une phrase déclarative où l’intonation est descendante.

(1998 a :236), le schéma canonique de l'échange<sup>162</sup>. La structure de cet échange serait donc comme suit :

1. <b>M</b>	(...) mais où de blida blida est une wilaya avant tout	_____	a (Initiative)
2. <b>F</b>	oui de : de : du centre ville de : blida	_____	b (Réactive)

Fig. 2 : Structure d'un autre échange binaire

Le principe de l'enchaînement séquentiel fait que « La réponse obtenue de la première paire détermine la production du premier membre de la deuxième paire. » (Véronique Traverso, 1999 : 35) et ainsi de suite. Ainsi, si nous voulons aussi aller plus loin au niveau micro, nous tenterons dans ce qui suit de décomposer cette mêlée d'échanges interreliés que nous classerons pragmatiquement par *ordre de mérite*. On aura trois échanges où à chaque fois c'est l'animateur qui impose le script puisque c'est lui qui les déclenche :

- Un échange **A** : échange que nous proposons d'appeler *échange binaire directeur* :

<b>M</b>	(...) mais où de blida	_____	Acte directeur initiatif
<b>F</b>	du centre ville de : blida	_____	Acte directeur réactif

- Un échange **B** que nous pourrions appeler éventuellement *échange binaire évaluatif*. Ce serait un genre d'accusé de réception d'un message dans le processus qui devrait mener à la complétude interactive.

<b>F</b>	du centre de : blida	_____	Acte initiatif
<b>M</b>	du centre ville de blida d'accord	_____	Acte réactif
	très bien très très bien ok ok ok (...)		

- Et un échange binaire **C** que nous considérons comme une séquence latérale dans la mesure où elle ne règle pas seulement un malentendu mais participe aussi à la

<sup>162</sup> Nous sommes un peu réticent vis-à-vis de cette idée.

confirmation d'un savoir commun, d'une information évidente et partagée par les deux interlocuteurs qui appartiennent à une même société.

<b>M</b>	Blida est une wilaya avant tout _____	Acte initiatif <i>subordonné</i>
<b>F</b>	oui _____	Acte réactif <i>subordonné</i>

Dans certains cas, la réponse déclenchée par un acte initiatif peut clore l'échange, mais elle peut également être suivie d'un troisième acte évaluatif produit par le premier locuteur pour évaluer la réponse, comme c'est le cas de notre exemple, phénomène que nous allons traiter dans ce qui suit comme échange ternaire.

### II.5.1.2. Un échange ternaire

Trois interventions constituent ce type d'échange, la première est dite « initiative », la deuxième « réactive », et la troisième « évaluative ». considérer cet échange ainsi représente un **premier traitement**.

#### II.5.1.2.a. Premier traitement

L'exemple de la fig.2, devient ternaire avec la troisième intervention dite Evaluative (ligne 3 et tour 3) :

1.	<b>M</b>	(...) mais où de blida blida est une wilaya avant tout _____	a (Initiative)
2.	<b>F</b>	oui de : de : du centre ville de : blida _____	b (Réactive)
3.	<b>M</b>	du centre ville de blida d'accord très bien _____ très très bien ok ok ok (...)	c (Evaluative)

*Fig. 3 : Structure d'un échange ternaire*

Le tour 3 est une reprise diaphonique réitérative (Vion, 2000 : 215) « du centre ville de Blida » suivie d'un acte évaluatif « d'accord très bien très très bien ok ok ok » qui, notons-le, est objet d'une auto-reprise de simple réitération « très bien très très bien » et ok ok ok » ; le nombre de répétition, à notre avis, montre bien sans doute le degré de satisfaction de l'animateur qui arrive à avoir une réponse après une longue négociation.

Il vaut de remarquer que la structure des séquences ou des échanges « peut varier d'une société à une autre [...] » et que « si les deux premières composantes de

l'échange ont vocation à être universelles, l'[évaluation] semble plus ou moins systématique selon les sociétés » (Kerbrat-Orecchioni 1998, p. 44). C'est donc à partir de la troisième intervention (Evaluative)<sup>163</sup> et dans le prolongement des échanges qu'on pourrait repérer les indices socioculturels et/ou interculturels dans une interaction verbale. Si le fonctionnement des interventions initiative et réactive est universel, l'évaluative, elle, est étroitement liée à l'ethnolecte / ethos de chaque société.

Notre corpus a la particularité de renfermer des échanges à base minimale ternaire, mais dans quelques cas plus étendus. C'est pour cette raison que nous pensons qu'il est indispensable, pour la suite de notre raisonnement démonstratif, d'exposer les autres traitements de l'échange ternaire.

### II.5.1.2.b. Deuxième traitement

Selon Kerbrat-Orecchioni (1998, p. 241), il est question de deux échanges distincts imbriqués (A) et (B), coordonnés par l'intervention (2) qui à double valeur illocutoire<sup>164</sup>, joue à la fois le rôle de la réactive du premier échange et celui de l'initiative du second échange<sup>165</sup>. Les échanges sont alors imbriqués. L'exemple précédent peut alors être illustré de la manière suivante :

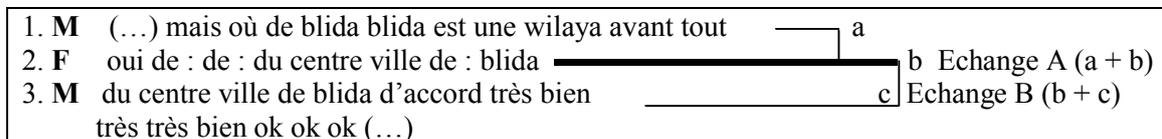


Fig. 4 : Structure de cet échange selon la conception de Catherine Kerbrat-Orecchioni

La ligne en gras désigne l'intervention commune aux deux échanges en question, elle est chargée pragmatiquement dans la mesure où elle véhicule un acte illocutoire (réponse à la question) et un double acte conversationnel (clôtureur du premier échange et ouvreuse du deuxième échange).

<sup>163</sup> Notons que l'intervention évaluative peut prendre des formes et avoir des valeurs diverses. Kerbrat-Orecchioni (1998 a : 236) cite les trois principales réalisations de l'intervention évaluative à savoir : reprise en écho, morphème à simple fonction d' « accusé de réception » chargé de valeurs émotives « ah », « bon », « eh ben », commentaires divers, et en particulier « évaluatifs ». Cependant notre corpus a la particularité de renfermer des évaluatives qui sont le plus souvent sous forme de formules de bénédiction.

<sup>164</sup> C'est à la fois une assertive (une réponse à la requête en (1)) et une autre requête initiative annonçant l'ouverture d'un second échange.

<sup>165</sup> C'est pour cela que nous avons mis en gras le trait de cette intervention.

### II.5.1.2.c. Troisième traitement

Cette troisième manière de faire, dite « enchâssement à la Genevoise », proposée par Robert Vion (2000), a notre préférence. Car nous pensons qu'elle met en exergue, malgré sa complexité, l'enchevêtrement des échanges selon un mode d'enchaînement particulier. Ce troisième traitement présente l'échange ternaire ainsi (Yadès 3):

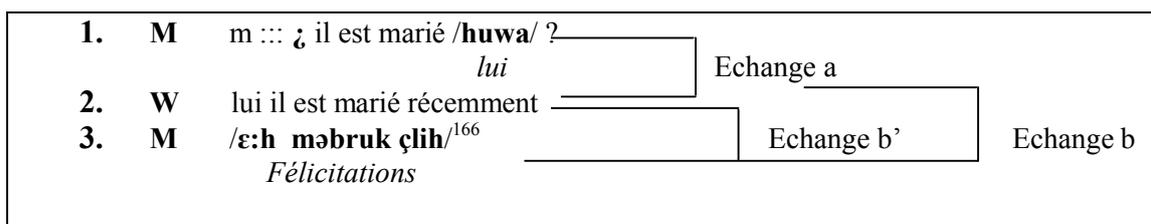


Fig. 5 : Structure de l'échange ternaire selon la conception de l'école de Genève

Pour expliciter cette figure, deux genres d'analyse s'imposent :

1. Une « analyse fonctionnelle », qui « vise à définir une unité par rapport à sa contribution à l'organisation d'unités plus vastes<sup>167</sup> ». (Vion 2000, p. 156). Autrement dit, il s'agit d'une macro-analyse, ou d'une macro-structuration de la séquence à analyser. Effectivement, l'acte d'affirmation (2) de l'interlocutrice W constitue une marque de prise en compte de la question (1) de l'animateur, donc le deuxième constituant de la première paire minimale (la paire adjacente) : on considère donc le couple (1,2) comme un échange (a).
2. Une « analyse formelle », qui « vise à définir l'échange en termes d'interventions » (*ibid.*). Il s'agit d'une micro-analyse de chaque tour de parole (J. Cosnier et C. Kerbrat-Orecchioni, 1987 :15). En effet, (3) constitue également une marque de prise en compte. Deux explications sont alors possibles :
  - a) (3) est une prise en compte de l'acte de l'affirmation (2). Par conséquent, (2,3) est considéré comme un échange (b', fig. 6)

<sup>166</sup> Littéralement « Tout soit béni pour lui », c'est l'équivalent de « Félicitations ! ».

<sup>167</sup> Dans le même ordre d'idées J. Moeshler (1985 :82) évoque le **principe de composition** des unités conversationnelles, le **principe de composition hiérarchique** (PCH) selon lequel tout constituant de rang *n* est composé de constituants de rang *n-1*. »

2. W	lui il est marié récemment	_____	Echange b'
3. M	/ε :h məbruk çlih/ <sup>168</sup> Félicitations	_____	

Fig. 6 : Structure du deuxième échange

b) Vu que (2) est une réponse, (3) est une prise en compte de (2) rapportée à (1).

Robert Vion (2000) propose alors la solution suivante, empruntée à l'école de Genève, bien qu'elle pose un problème méthodologique : on décline un échange pour le ramener au rang de l'intervention. De ce fait, l'intervention (3) constitue avec l'échange (a) (converti en intervention) un échange (b). Ces deux échanges binaires (a et b') équivalent à une intervention<sup>169</sup> chacun, comme le montre le schéma suivant :

1. M	m :: ç il est marié /huwa/ ? lui	_____	Echange a (= une intervention)
2. W	lui il est marié récemment	_____	
et			
2. W	lui il est marié récemment	_____	Echange b' (= une intervention)
3. M	/e :h məbruk çlih/ Félicitations	_____	

Fig. 7 : Structure des deux échanges linéaires qui constituent cette séquence

N.B. : Nous considérons que l'échange (b') est subordonné à l'échange (a). L'échange (a) étant principal dans la mesure où c'est lui qui déclenche la suite des échanges.

Nous retenons dans la présente étude la conception de Robert Vion, qui, à notre sens, convient le mieux à notre analyse démonstrative. Ceci étant, l'idée reconnue comme scientifiquement évidente (Kerbrat-Orecchioni, 1998 a : 237) selon laquelle un échange peut ne pas s'achever par une réactive ni même par une évaluative, nous permet de poursuivre notre démonstration et de dire qu'il existerait un autre échange étendu « Quadrinaire ».

Par ailleurs, Sylvianne Rémi-Giraud (1987 : 19-20) nous explique la constitution d'un échange complexe<sup>170</sup>. Il comporte au moins deux échanges qui sont,

<sup>168</sup> Littéralement « Tout soit béni pour lui », c'est un énoncé équivalent à « Félicitations ! ».

<sup>169</sup> Si on parle donc au niveau macro d'échange étendu où la séquence est convertie en échange, ici au niveau micro il s'agit d'une unité de rang inférieur (l'échange) convertie en intervention : unité plus petite.

<sup>170</sup> Un échange simple ne renferme qu'un échange.

d'une part, coordonnées et donc à égalité, d'autre part, l'un d'eux dépend de l'autre et lui est subordonné et corrélativement considéré comme son constituant. Le premier est dit principal. A la suite de ces données scientifiques nous allons exposer dans ce qui suit notre manière de voir.

### II.5.1. 3. L'échange quadrinaire

Reprenons l'exemple précédent (fig. 7).

#### Exemple 1

Avec la troisième intervention l'échange devient également ternaire. Cependant, au niveau de cette troisième intervention, la complétude interactive, comme le veut le rituel verbal algérien<sup>171</sup>, n'est pas encore atteinte. Nous partons aussi dans notre analyse du principe que «le problème de la structure de l'échange est étroitement lié à celui de sa clôture<sup>172</sup> » comme nous le fait savoir J. Moeschler (1985 : 82).

Voici la structure de cet échange (fig. 7) que nous considérons comme exemple 1:

1.	M	m :: <i>ǧ</i> il est marié / <i>huwa/ ?</i>	Initiative	} Echange ternaire A
		<i>lui</i>		
2.	W	lui il est marié récemment	Réactive	
3.	M	/ <i>ε:h məbruk ǧlih/</i>	Evaluative et initiative	
		<i>Félicitations</i>		
4.	W	/ <i>əla'h jsəlmək/</i>		
		<i>Que Dieu vous protège</i>		

Fig. 8: Structure de l'échange ternaire A

L'intervention (3) « /*ε:h məbruk ǧlih/* », dont l'acte de langage est la félicitation ne peut se suffire à elle seule et suscite de ce fait<sup>173</sup>, selon le principe de séquentialisation de l'analyse conversationnelle, une deuxième manche de la paire minimale pour constituer un échange que voici :

<sup>171</sup> La complétude à notre avis doit englober les trois niveaux : le niveau syntactico-sémantico-pragmatique (contenu) et le niveau des unités relationnelles. Il est vrai que la co-construction du message est à terme mais le niveau relationnel et le travail des faces ne l'est pas encore.

<sup>172</sup> C'est la cause qui fait que le découpage d'un échange soit problématique, phénomène que nous avons signalé au chap. 1, p. 28, « l'entreprise de découpage en échanges d'un dialogue quelconque apparaît comme désespérée », nous dit Kerbrat-Orecchioni (2001 : 64). Cependant, l'idée de degrés de dépendance d'une intervention L1 d'une intervention L2 pourrait résoudre ce problème, principe que nous allons exploiter ci-dessous.

<sup>173</sup> Pour que le message soit entièrement confectionné et la complétude interactive réalisée.

3.	<b>M</b>	/e :h məbɔuk ɕliħ/	Initiative	} Echange binaire B
4.	<b>W</b>	/əla'h jsəlmək/	Réactive	

Fig. 9 : Structure de l'échange subordonné

Il serait évident que cet échange pourrait fonctionner d'une manière universelle comme l'échange proposée ci-dessous, cependant ce qui nous intéresse c'est bien sa particularité par rapport au changement de code et par rapport à l'enchaînement séquentiel des actes de langage qui, rappelons-le, « ne sont pas enchaînés au hasard » à l'intérieur d'une séquence. (Kerbrat-Orrechioni, 2001 : 53).

L'intervention (3) est à la fois une évaluative de l'échange ternaire A et une initiative qui ouvre un autre échange binaire B.

Pour expliciter ce phénomène redondant dans notre corpus, nous proposons les deux exemples suivants, lesquels nous paraissent pertinents pour voir la manière dont les interlocuteurs co-construisent le message en vue d'atteindre la complétude interactive. Ces échanges proposés présentent chacun une séquence latérale : le premier entre l'initiative et la réactive, le second entre la réactive et l'évaluative. Notre objectif est de démontrer que quelque soit l'étendue ou la dimension des sous-séquences<sup>174</sup> relevées de notre corpus, le squelette de la structure est le même ; il s'agit pour nous de dégager ce squelette.

**Un exemple 2 :** extrait de « Yadès 3 » présentant une séquence latérale entre l'initiative et la réactive

**50. M**      ɕ /zadmu ɕli :k/<sup>175</sup> ? <il plaisante>  
*Ils ont envahi votre bureau ?*

**51. W**      ɕ /a:h/<sup>176</sup> ? <l'appelante a bien compris la question mais elle adopte un  
*Quoi ?*  
comportement d'évitement, elle est sur ses gardes>

<sup>174</sup> Par sous-séquences, nous voulons dire extraits des interactions que nous avons donnés comme exemples et non pas les sous-séquences secondaires des ouvertures.

<sup>175</sup> Signifie « Ils (en parlant des collègues) sont entrés dans votre bureau sans votre autorisation », genre de violation du bureau.

<sup>176</sup> C'est une interjection interrogative en dialecte algérien qui signifie « quoi ? ».

52. M      ɿ /zadmu ʕli :k/? <Rire>
53. W      euh pa(r)c(e)que :: /lyum hdarna ʕwiya ʕlə məhdi w bəʕdɛtik/  
*Aujourd'hui on a parlé un peu de Mehdi et après*  
on a eu une réponse donc on s'est décidé d'appeler mehdi
54. M      h ben c'est-
55. W      \ c'est la première fois qu'on vous appelle
56. M      eh ben écoutez c'est un grand plaisir
57. W      me:rci

En s'appuyant sur les trois traitements exposés ci-dessus nous avons structuré cette séquence ainsi :

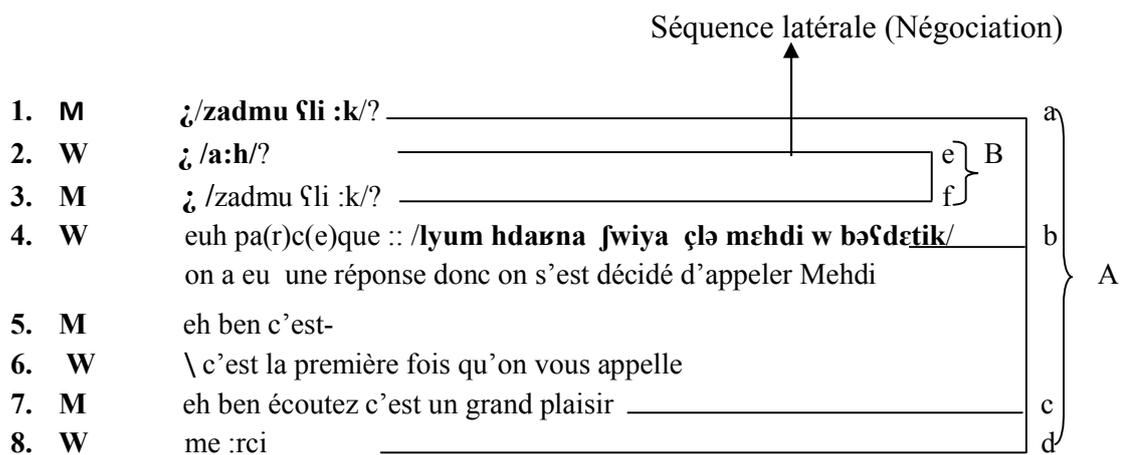


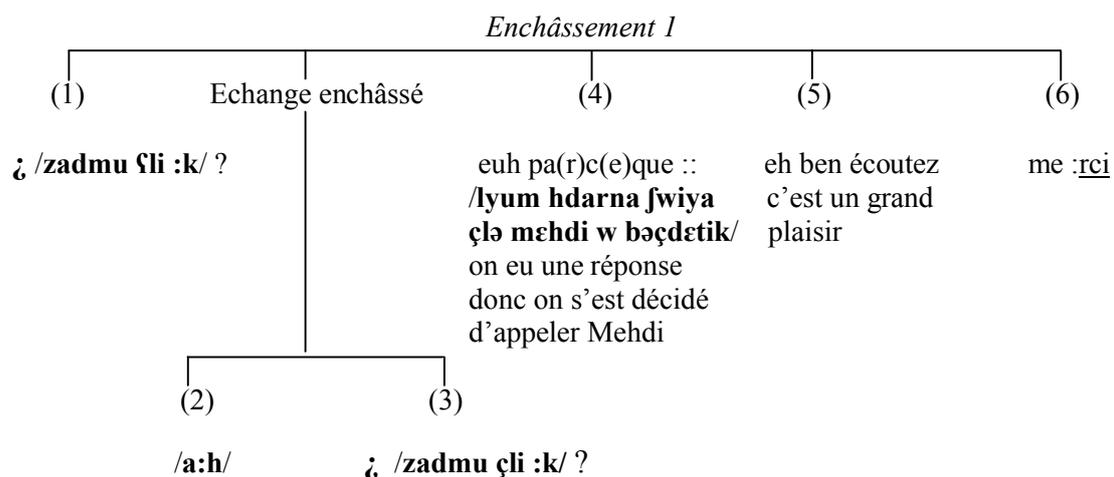
Fig. 10 : Structure de l'échange C.

N.B. : a, b, c, d, e, et f sont les interventions, A et B sont les échanges.

B présente une séquence latérale.

Il apparaît clairement qu'il s'agit de deux échanges : un échange A (enchâssant et discontinu) constitué de quatre interventions, et un échange B (enchâssé et continu) constitué de deux interventions.

Nous nous sommes inspirés de Jean-Michel Adam (1992) pour représenter verticalement cette structure de la manière suivante :



*Fig. 11 : Représentation verticale de la structure de l'échange C*

La requête de l'animateur en (1) représente doublement une offense contre la face de l'interlocutrice. D'abord, par sa nature pragmatique comme acte menaçant (FTA), puis par l'expression<sup>177</sup> elle-même en dialecte arabe algérien, ce qui explique l'hésitation de l'interlocutrice « /a:h/ » (quoi ?) : nous pensons qu'elle a très bien compris à quoi voulait en venir l'animateur, cependant sa face a été affectée ; l'animateur reprend après, sa question. C'est une séquence latérale qui, à son tour prolonge l'échange et reporte provisoirement la complétude interactive.

En ce qui concerne la structure, la ligne 5 est une intervention interrompue elle est reprise dans 7, c'est pour cela que nous considérerons 5 et 7 comme deux fragments d'une seule intervention évaluative. Nous considérons également la ligne 6 comme une suite de la ligne 4 c'est pour cela qu'elle n'est pas prise en considération par la structure schématisée. Et de ce fait l'intervention 7 produite par l'animateur constitue une prise en compte à la fois de 4 et de 6.

Nous considérons que cette sous-séquence fait partie de la troisième période de la séquence d'ouverture. La première étant les salutations proprement dites, la

<sup>177</sup> Dans la phonologie arabe les sons correspondent généralement aux sens. Ici le phonème /Z/ employé avec le phonème /d/ nous pousse à imaginer qu'il s'agit là d'un sens qui porte vers le négatif. Ce verbe est dérivé du verbe de l'arabe classique /istadama/ (heurter), par principe de l'économie ce verbe est devenu en arabe dialectal algérien /zadama/. Par ailleurs, il suffit par exemple de voir comment le coran désigne le jour de la résurrection par des mots qui contiennent des phonèmes comme /t/ (ط), /ç/ (ص), ou le /t/ avec /m/ (م), le /q/ (ق) avec /m/ dans les exemples suivants : /الصَّاحَّةُ/, /الطَّامَةُ/, /يومًا عيوسًا فمطيرًا/, /الطَّامَةُ/, /يومًا عيوسًا فمطيرًا/ pour comprendre que l'utilisation de ces phonèmes est pertinente du point de vue du sens. Ceci expliquerait donc le comportement d'évitement de l'interlocutrice dans cet exemple.

deuxième les salutations complémentaires. Nous rejoignons, dans ce sens, kheira yahiaoui (2010 : 3) qui appelle cette troisième étape une *sous-séquence secondaire*, dont la fonction est d' « instaurer une relation plus ou moins intime, [de] maintenir l'échange et [d'] approfondir la connaissance de l'auditeur ».

Considérons aussi la sous-séquence de la séquence d'ouverture **D** extraite de l'émission le Mag. 2. Observons la ligne 4, qui se situe à la frontière des séquences d'ouverture et du corps de l'interaction, constituée de deux tours de parole (des deux interlocuteurs).

**Exemple 3 :** (Le Mag. 2)

1.	F	ʒ /wɛʃ ʁak/ ça va ? <i>Comment allez-vous ?</i>	
2.	M	ça va bien	
3.	M	ʒet vous ?	a
4.	F	ça va /trɛ trɛ/ <sup>178</sup> bien <i>Très très</i>	a'
5.	M	eh ben /(ə)l'həmduləh/ <i>Louanges à Dieu</i>	b
6.	F	/jəhməd ʁajək/ <sup>179</sup> əla'h jsəlmək/ <i>Que Dieu vous protège</i>	b'

Fig.12 : Structure de la séquence d'ouverture D

N.B. : Il vaut de remarquer en gras la structure mise en relief de l'échange.

La mise en relief de la structure de cette séquence montre le fonctionnement des salutations complémentaires : c'est d'abord l'appelant qui demande à l'animateur, en dialecte arabe algérien, comment il va; l'animateur satisfait cette requête et pose la même question à son interlocuteur qui, à son tour répond positivement. On *pouvait*<sup>180</sup> s'arrêter à ce niveau, cependant l'animateur évalue (positivement) la réponse de l'appelant «eh

<sup>178</sup> Le [R]est très roulé avec un accent kabyle.

<sup>179</sup> C'est un idiome dialectal arabe algérien qui est en rapport de contiguïté avec la première manche « Louange à Dieu », il pourrait être l'équivalent de « merci » en français; il signifie littéralement « Que Dieu puisse vous garder votre sagesse ».

<sup>180</sup> Nous avons mis ce mot en italique car nous disons cela avec toutes les réserves du moment où la question est : est-ce qu'il pouvait s'arrêter à ce niveau ? C'est justement la norme de conduite verbale qui déterminera ce phénomène ; et c'est ce que nous tentons de démontrer dans cette analyse.

ben, « /**(ə)l'həmduləh**/ » qui signifie *louanges à Dieu, je suis très heureux/content pour vous*. Il transforme l'échange binaire en échange ternaire. Là allait s'arrêter la séquence d'ouverture. Et l'animateur se précipite pour entamer le corps de l'interaction, l'appelant, ne voulant pas que l'échange soit tronqué \_ disons tronqué relationnellement en parlant du troisième niveau de l'interaction dit « Niveau des unités relationnelles »\_ produit la deuxième intervention de cet échange « /**jəhməd rəjək**<sup>181</sup> **əla'h jsəlmək**/ » et reporte de ce fait le début du corps de l'interaction. Mais qu'est ce qui nous pousse à/ permet de dire que l'échange :

<b>M</b>	eh ben / <b>(ə)l'həmduləh</b> /		Initiative
<b>F</b>	ø <sup>182</sup>		Réactive

est tronqué ?

En tant que locuteur natif, nous savons qu'une évaluative qui produit un effet positif sur la face et/ou le territoire appelle un autre acte de gratitude, un rituel de politesse algérien, du bon sens, de la préservation de sa face et de la face de son interlocuteur. Il ne s'agit pas ici, d'une donnée informationnelle mais d'un relationème qui préserve/tisse/renforce la relation entre les membres de la même communauté. Ce qui est le cas pour cet exemple. L'échange est complet ainsi :

<b>M</b>	eh ben , / <b>(ə)l'həmduləh</b> /		Initiative
<b>F</b>	/ <b>jəhməd rəjək</b> <sup>183</sup> <b>əla'h jsəlmək</b> /		Réactive

Malgré le chevauchement, certes, qui peut donner l'impression que l'appelant n'avait pas entendu l'animateur, **F** a préféré faire preuve de gratitude avant même de répondre à la question qui ouvrait le corps de l'interaction « alors vous faites quoi\_ (à Blida) ? », en complétant l'échange par la pièce manquante à l'échafaudage du message.

Le comportement verbal de l'intervenant a entraîné un échange croisé qui a noué l'ouverture proprement dite et la l'ouverture complémentaire de la manière suivante<sup>184</sup> :

<sup>181</sup> C'est un idiome dialectal arabe algérien qui est en rapport de contiguïté avec la première manche « Louange à Dieu », il pourrait être l'équivalent de « merci » en français; il signifie littéralement « Que Dieu puisse vous garder votre sagesse ».

<sup>182</sup> Ensemble vide, désigne absence de la réactive, c'est-à-dire que l'intervention initiative n'est pas prise en considération par L2.

<sup>183</sup> C'est un idiome dialectal arabe algérien qui est en rapport de contiguïté avec la première manche « Louange à Dieu », il pourrait être l'équivalent de « merci » en français; il signifie littéralement « Que Dieu puisse vous garder votre sagesse ».

7. F      ça va /**tɛ tɛ**/ bien  
             *Très très*
8. M      eh ben /(**ə**)l'**həmduləh**/ \_\_\_\_\_  
             *Louanges à Dieu*
9. F      alors **ɿ** vous faites quoi ? \_\_\_\_\_  
             /**jəhməd bəjək**<sup>185</sup> **ələ'h jsəlmək**/ \_\_\_\_\_  
             *Que Dieu vous protège*
10. F     je suis: garé \_\_\_\_\_

Fig. 13 : Structure de l'échange croisé

Dans cet ordre d'idées un autre échange a attiré notre attention extrait de « Yadès 10 », nous retenons l'échange D suivant :

**Exemple 4 :** « Yadès 10 » (Lignes 18, 19, 20, 21 et 22),

18. K      avec la bonne chaire un bon couscous couscous sauce blanche et je reçois  
             moussa heddad
19. M      ↑oh: le grand réalisateur
20. K      oui::
21. M      /**ələ'h jbə :bək**/ **ɿ** comment vat-il ?  
             *Que Dieu te bénisse*
22. K      eh ben il va bien /**həmdulə'h**/ très très bien

Les interventions (19), (20) et la première intervention du tour (21) fonctionnent en bloc en tant qu'échange ternaire, cependant la formule de bénédiction en (21) « /**ələ'h jbə :bək**/ » devrait déclencher une autre intervention pour former un échange quadrinaire. Selon le schème que nous venons d'expliquer, il s'agit d'un échange tronqué puisque cette intervention n'a pas été prise en considération en (22) par L2. C'est peut-être la deuxième intervention en (21) à valeur de question « **ɿ** comment vat-il ? » qui a mené L2 à satisfaire la question et ignorer involontairement la formule de bénédiction. Voici représenté verticalement cet échange :

<sup>184</sup> Nous avons, pour simplifier les choses, écarté la séquence latérale et gardé le squelette de l'échange.

<sup>185</sup> C'est un idiome dialectal arabe algérien qui est en rapport de contiguïté avec la première manche « Louange à Dieu », il pourrait être l'équivalent de « merci » en français; il signifie littéralement « Que Dieu puisse vous garder votre sagesse ».

<i>Echange quadrinaire tronqué</i>			
(19)	(20)	(21)	(22)
oh: ↑le grand réalisateur /	oui::	<b>/əla'h jβɛ :rək/</b>	∅

*Fig. 14 ; Echange quadrinaire C tronqué*

N.B. : Le symbole « ∅ » ensemble vide désigne l'absence de l'intervention qui normalement devrait être en dialecte arabe algérien.

Suite à ce raisonnement, un autre échange similaire extrait de « Yadès 9 », lignes 45, 46, et 47 est aussi un échange quadrinaire tronqué :

45. **M**     & ȷ et vous avez combien d'enfants ?  
46. **D**     ben on a trois.  
47. **M**     **/əla'h jβɛɛ-(ɛ::k)/**  
*Que dieu les bénisse*

Comme on peut le remarquer il s'agit d'un échange ternaire clos par une évaluative dont la composante linguistique est un idiome culturel est religieux «**/əla'h jβɛɛ-(ɛ::k)/**». Ce qui a attiré notre attention c'est que cet idiome qui devrait déclencher un autre idiome avec lequel il partage un rapport de contiguïté n'est pas pris en considération par L2, il est donc tronqué.

Nous allons dans ce qui suit arriver à la conclusion de notre démonstration. Voici d'autres exemples (Yadès 2) qui fonctionnent de la même manière :

**Exemple 5 :** extrait de Yadès 2 (lignes 33, 34, 35, 36)

33. **M**     ȷ marié :: ?  
34. **T**     ou::ais marié avec trois enfants  
35. **M**     **/əl'əh jβɛɛ::k/**<sup>186</sup>  
36. **T**     **/əl'əh jβɛɛk fi:k/**<sup>187</sup>

<sup>186</sup> Signifie « que Dieu (les) bénisse » en parlant des enfants, parce qu'on considère les enfants comme un grand bienfait de Dieu.

<sup>187</sup> - Signifie « que Dieu te bénisse ».

**Exemple 6 :** extrait de « Yadès » 4 (lignes 33, 34, 35, 36):

33. M vous avez des enfants  
34. R oui j'ai une fille + [M\_ très bien- ] que j'embrasse très fort d'ailleurs  
35. M /əla'h jɛɛɛk/  
36. R /(əla'h) jɛɛɛk fi :k/

**Exemple 7 :** extrait de « Yadès 8 » (ligne 9, 10, 11, 12)

1. M nadia est femme au foyer :  
2. N /ɛh/ « chui » femme au foyer<sup>188</sup>  
*Oui*  
3. M ɛ avec combien du- d'enfants↑ ?  
4. N non pas encore↑ (Rire)  
5. M [Ô::: [N\_ (Rire)] /məbɛuk ɕli:::k saħa w ɕafia/  
*Tout soit béni santé et bien être*  
6. N /jɛɛɛk fi :: k/ merci:  
*Soit béni*

Du moment où les quatre tours de parole dépendent d'un seul et même acte de langage (ligne 3) nous considérons qu'on a affaire à un seul et unique échange étendu et non à une séquence. Les données scientifiques dont nous disposons actuellement évoquent ce cas de figure<sup>189</sup> : pour la CA (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 60), un échange est toute *suite d'interventions* quelque soit leur nombre « *sous la dépendance* d'une seule est même initiative ». C'est le cas aussi de l'exemple suivant (yadès 5) :

**Exemple 8 :** « Yadès 5 » (lignes 13, 14, 15, 16 )

13. M ɛ de quel euh : quartier ?  
14. N Hidra<sup>190</sup>  
15. M a : h ↑ « IDRa : »<sup>191</sup> (Rire) / /maɕħba bi::k/ (rire)  
*Soyez le bienvenu*

<sup>188</sup> Nous avons préféré mettre les interventions 1 et 2 pour montrer au lecteur le co-texte de l'échange à étudier.

<sup>189</sup> Mais ce qui est particulier dans ce cas est que l'échange étendu que nous exposons ici est composé de quatre intervention et plus encore deux interventions en français et deux interventions en dialecte algérien.

<sup>190</sup> En arabe /hidra/ ; l'intervenant s'exprime avec une prononciation française [IdRa] c'est sans doute ce qui explique le rire de l'animateur car il s'agit d'un nom arabe d'un quartier algérois. Il s'agit d'un quartier riche se situant sur les hauteurs de la capitale.

<sup>191</sup> L'animateur reprend en riant la même prononciation du nom du quartier.

16. N            /əla'h jsəlmək əla'h jsəlmək/  
*Que dieu vous protège, que Dieu vous protège*

**Exemple 9** : extrait de Yadès 5 (lignes 51, 52, 53,54)

51. M            ɿ /buqalaq/ y a pas ?  
*Le stress ?*
52. N            non non non
53. M            \ /ɣaʔbi : jhəni :k    ɤabi jhəni :k xuya]  
*Que Dieu te garde toujours en paix mon frère*
54. N            /dʒəmiç dʒəmiç/  
*Pour tout le monde*

**Exemple 10** : extrait de « Yadès 5 » (lignes 59, 60, 61,62)

59. M            ɿ vous en avez combien ?
60. N            des petits enfants j'en ai :: SepT
61. M            /əLA'h jbəɾək f    ɕi :n-/  
*Que Dieu bénisse contre-( le mauvais œil)*
62. N            /jbəɾək fi : k    əla'h jsəlmək/  
*Que Dieu vous bénisse et vous protège*

Cela se répète dans notre corpus, l'intervention (3) e (4) sont en rapport de contigüité et forment un rituel verbal relatif à la culture algérienne même dans un échange binaire comme dans l'exemple « Yadès 2 », lignes (152) et (153)

- 152.M            felicitations /məbɤu:k ɕli:k/  
*Félicitations*
- 153.T            /əla:h j-səlmək/  
*Que dieu vous protège*

Dans la mesure où ce type échange<sup>192</sup> est constitué de quatre interventions nous proposons de l'appeler « *Echange quadrinaire* »<sup>193</sup>. Un simple constat fait apparaitre que cet échange est constitué de deux interventions en français (lignes 1 et 2) suivies de deux interventions en dialecte arabe algérien (Lignes 3 et 4) constituant une paire adjacente dont les deux unités sont également temporellement ordonnées et

<sup>192</sup> Car c'est ainsi que nous le considérons.

<sup>193</sup> Nous invitons le lecteurs à voir l'échange quadrinaire des lignes 51, 52, 53 et 54 de « Yadès 7 » qui fonctionnent aussi de la même manière.

séquentiellement organisées. Nous proposons d'appeler la quatrième intervention *Intervention co-évaluative*.<sup>194</sup>

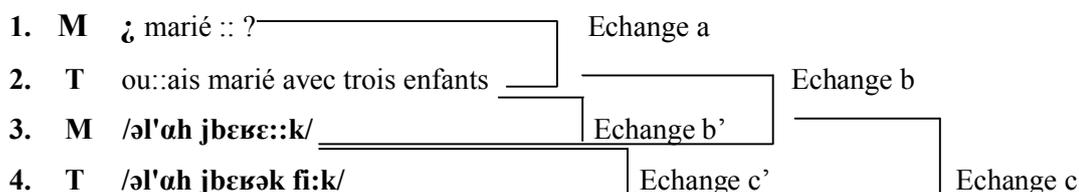


Fig. 15 : Structure de l'échange E.

Tous les exemples étudiés (présentant des séquences latérales (ou non) ou des échanges croisés) montrent que malgré le nombre des tours de parole ou des interventions qui amplifient l'étendue des sous-séquences, les échanges fonctionnent en bloc de la même manière, et respectent un *même schème* que nous considérons comme une caractéristique des conduites verbales des interlocuteurs algériens de notre corpus. Ce qui nous permet d'affirmer ceci, c'est bien le fait que toutes les interventions dépendent d'un seul et unique acte initiatif : toute la co-construction s'appuie sur cet acte qui oriente la suite des actes de langage.

Tous les échanges que nous venons d'explicitier sont constitués, en effet, d'une mêlée de cinq autres échanges dont le premier (a) est le principal. (b'), (b), (c') et (c) sont subordonnés comme dans la figure 12. Mais, ce qui paraît à notre avis particulier également à ce schème, c'est bien le fait que les deux premières interventions soient/sont en français et les deux deuxième sont en arabe. La structure de l'échange quadrinaire pourrait être schématisée de la manière suivante :

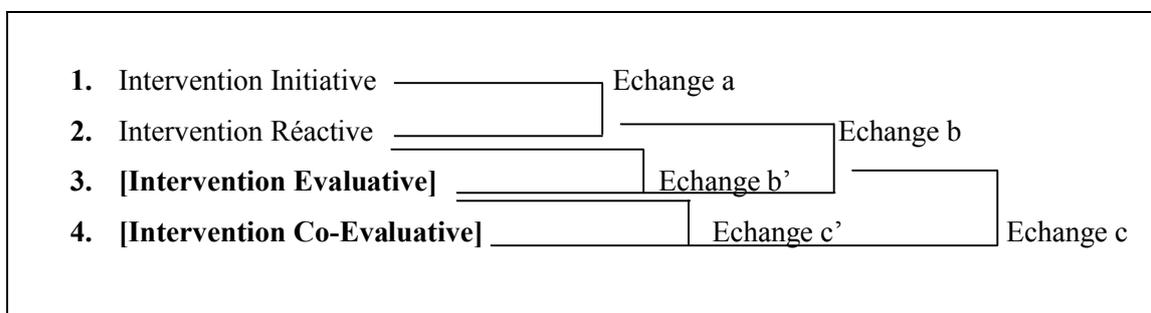


Fig. 16 : Structure finale de l'échange quadrinaire

<sup>194</sup> Et corrélativement on a affaire à un acte co-évaluatif.

N.B. : Les interventions 3 et 4 sont mises entre crochets et en gras pour signifier qu'elles sont en dialecte arabe algérien.

### II.5.1.4. Un échange quinaire !

Lors de l'examen des échanges étendus dans les séquences d'ouverture, un type d'échange exceptionnel a attiré notre attention, il se situe dans la sous séquence secondaire de « Yadès 8 » (lignes 9, 10, 11, 13 et 14) :

9.	M	ⵓ avec combien du- d'enfants ?
10.	N	non pas encore↑(Rire)
11.	M	oh::: [N_ (Rire)] / <b>məbɛuk ɕli::k saħa wə lɕɛfia</b> / <Il la félicite car <i>Félicitations santé et bien être</i> il comprend puisqu'elle n'a pas d'enfants elle est récemment mariée>
12.	N	/ <b>jbɛɛk fi ::k</b> / merci: <i>Soiyez béni</i>
13.	M	/ <b>əlhəmdulɛ'h</b> / ⵓ et vous travailliez ↑ avant le le le mariage ? <i>Louanges à Dieu</i> ⵓ / <b>wəɛ</b> /- ? <i>Ou ?</i>

De cet extrait, nous retenons le squelette de l'échange<sup>195</sup> suivant, après avoir supprimé la particule d'interaction de la ligne 2 « [N\_ (Rire)] » et la deuxième intervention de la ligne 5 « ⵓ et vous travailliez ↑ avant le le le mariage ? ⵓ /wəɛ/- ? » :

1.	M	ⵓ avec combien du- d'enfants ?
2.	N	non pas encore↑(Rire)
3.	M	oh::: / <b>məbɛuk ɕli::k saħa wə lɕɛfia</b> / <i>Félicitations santé et bien être</i>
4.	N	/ <b>jbɛɛk fi ::k</b> / merci: <i>Soiyez béni</i>
5.	M	/ <b>əlhəmdulɛ'h</b> /

Cet exemple renferme un échange qui respecte la même structure de l'échange quadrinaire étudié ci-dessus : en (1) une intervention en français à valeur de question<sup>196</sup> produite par l'animateur appelle en (2) une autre intervention en français à valeur de réponse pour donner forme à la première manche de l'échange quadrinaire.

<sup>195</sup> Nous disons échange car c'est comme cela que nous le considérons à la suite de notre démonstration et non pas comme une séquence.

<sup>196</sup> Généralement comme c'est le cas ici, « [la question ouvre] une séquence ternaire, du fait que la réponse doit dans la plupart des contextes (...) être suivie d'un accusé de réception (intervention dite parfois « évaluative » qui peut prendre des formes et avoir des valeurs diverses » (Orecchioni, 2005 : 61).

En (3) l'animateur produit une intervention à valeur d'évaluation car il comprend, en tant que natif de la culture algérienne, que si l'appelante n'a pas d'enfants c'est parce qu'elle est récemment mariée. Il se doit, en (4), de la féliciter en puisant dans son répertoire conversationnel en dialecte arabe algérien, d'abord sous forme de formule de bénédiction qui véhicule l'acte directeur, puis un vœu de bonne santé représentant un acte secondaire. L'interlocutrice, par gratitude, produit ce qu'on avait appelée une co-évaluative en dialecte et donc les deux interlocuteurs co-produisent la deuxième manche de l'échange quadrinaire qui respecte le même schème étudié ci-dessus (structure en gras ci-dessous).

Cet extrait pourrait être schématisé de la manière suivante :

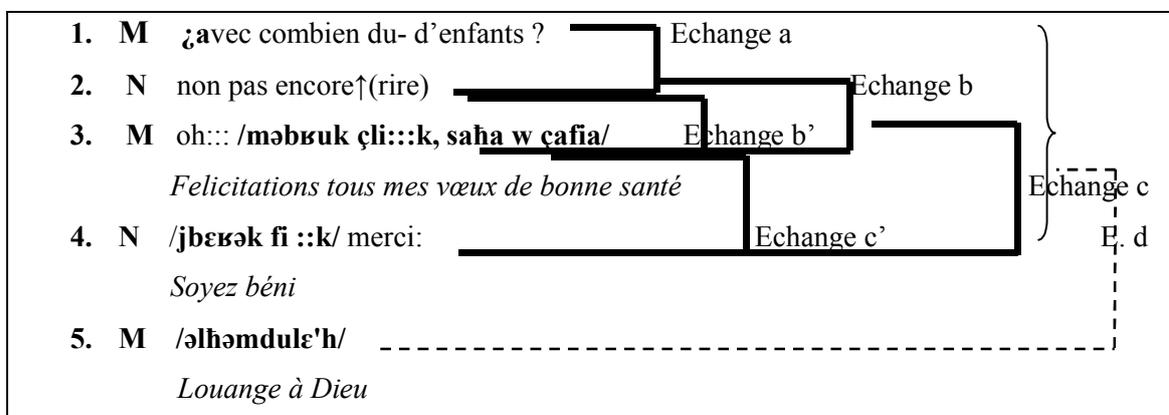


Fig. 17 : Structure de l'échange quinaire

N.B. : La structure en gras est celle de l'échange quadrinaire, la structure en (---) est celle de l'échange quinaire

Cet échange a la particularité de renfermer une cinquième intervention qui dépend du même acte initiatif véhiculé par l'intervention (1) et donc, encore une fois comme l'échange quadrinaire, toutes ces cinq interventions fonctionnent en bloc constituant une unité homogène aux trois niveaux (des unités pratiques, des unités syntactico-sémantico-pragmatiques et des unités relationnelles). Cette cinquième intervention «/əlhəmdule'h/ » produite par l'animateur constitue la deuxième intervention de l'échange d.

Nous pensons que tout l'échange quadrinaire, mis en relief dans le schéma, est converti en intervention (exprimé par l'accolade dans le schéma) et constitue donc la première intervention initiative de l'échange d, comme nous tentons de le montrer dans la

structure ci-dessus. De ce fait, (5) est à valeur de réactive, nous considérons que c'est un cas exceptionnel dans la mesure où cette intervention est aussi évaluative<sup>197</sup> sous forme d'un idiome verbal socioculturel et religieux algérien. L'animateur manifeste, en louant Dieu, sa satisfaction pour son interlocutrice. Cette intervention évalue tout le thème traité dans cet échange quinaire. Ce n'est pas une intervention isolée ; elle fait partie de cet échange dans la mesure où elle constitue une suite logique et participe à la complétude interactive. Nous proposons de l'appeler « Intervention Réactive/Evaluative Récapitulative ». L'échange est donc constitué d'une mêlée de six échanges : a, b, b', c, c' et d.

## **Conclusion**

En somme, l'examen de notre corpus nous a révélé l'existence d'un échange confirmatif<sup>198</sup> étendu (que nous avons appelé Echange Quadrinaire) qui caractérise le profil communicatif des interlocuteurs de notre corpus. Les différents codes utilisés, véhiculant chacun un socle culturel et mis en relief par sa structure particulière, pourraient présenter un indice d'interculturalité chez ces interlocuteurs plurilingues algériens. Un autre échange quinaire nous a montré la spécificité des conduites verbales des interlocuteurs de notre corpus où les données socioculturelles sont omniprésentes.

Comme nous venons de le voir, les deux dernières interventions sont en dialecte arabe algérien. Ceci nous pousse à nous interroger sur le rôle du changement de code dans la régulation conversationnelle dans les séquences phatiques de notre corpus.

### **II.5.2. Le changement de code**

La présence de plusieurs interventions en dialecte arabe algérien dans les séquences phatiques nous est apparue un phénomène qui ne pouvait passer inaperçu, et mérite à nos yeux un éclaircissement. Nous voulons dire par changement de code les différentes réalisations linguistiques en dialecte arabe algérien et en langue kabyle.

Nous étudierons toutes les conversations et relèverons les énoncés où figure le changement de code en vue de les catégoriser. Nous examinerons ensuite leur emplacement dans les séquences phatiques pour déterminer leurs valeurs conversationnelles. Puis nous tenterons de dégager leurs valeurs illocutoires pour déterminer leur contribution à la co-construction des messages (de l'interaction). En

---

<sup>197</sup> Scientifiquement l'évaluative se situe au niveau du troisième tour de parole d'un échange ternaire, cependant l'échange (d) est binaire, notre examen de la progression thématique de cet échange nous a révélé la deuxième valeur illocutoire de (5) qui est l'évaluation.

<sup>198</sup> Voir l'explication de l'échange confirmatif, Parti I, chap. 3, p. 112.

effet, nous examinerons les énoncés précédents qui auraient déclenché ces énoncés puis examiner les différents actes de langage appelés par ces énoncés présentant un changement de code. En somme nous envisagerons le phénomène du changement de code sous une perspective pragmatique et interactionnelle<sup>199</sup>.

Cependant, un problème se pose : devons-nous étudier uniquement les énoncés qui constituent des interventions et donc possèdent des actes de langage illocutoires et/ou conversationnels ? Ou devons-nous aussi étudier les termes et les expressions en dialecte se situant dans les tours de parole et les interventions?

Ce qui nous intéresse dans notre travail, c'est bien la dimension interactionnelle de l'enchaînement des interventions/actes de langage, c'est pour cela que notre étude est axée essentiellement sur les actes de langage véhiculés par les énoncés en dialecte. Néanmoins et en second lieu, nous pensons que les mots en dialecte qui paraissent isolés sont des ingrédients qui participent à la détermination du niveau sémantico-syntaxico-pragmatique et méritent de ce fait une attention aussi particulière de notre part.

### **II.2.2.1. Dans les séquences d'ouverture**

L'étude des séquences d'ouverture nous a révélé les cas (interactionnels) de changement de code suivants :

#### **II.2.2.1.a. Les termes d'adresse**

Les termes d'adresse surtout « /xuja/ » (mon frère), « /xti/ » (ma sœur) et /si/ (équivalent de monsieur), sont très fréquents dans notre corpus en particulier dans la séquence d'ouverture. Ils ont une valeur illocutoire d'amadours dans la mesure où ils visent, non pas à amortir une offense contre la face et/ou le territoire de l'interlocuteur (comme dans la politesse négative)<sup>200</sup> mais, à produire un effet positif sur sa face ; il s'agit de la politesse positive. Leur utilisation, surtout de la part de l'animateur, se fait dans un souci de ratification et de rapprochement.

---

<sup>199</sup> Le changement de code dans une perspective sociolinguistique est abordé par une méthodologie qui repose sur les enquêtes et les questionnaires alors que dans la perspective interactionnelle qui est la nôtre, c'est bien la dimension interactionnelle qui est importante.

<sup>200</sup> G.N. Leech (Principles of Pragmatics, Londres/ New York : longman,1983 : 84-4) cité par Orecchioni (2005 : 183) définit les deux types de politesse ainsi : « *Negative politeness consists in minimizing the impoliteness of impolite illocutions, and positive politeness consists in maximizing the politeness of illocutions* ». C'est-à-dire, que la politesse négative consiste à minimiser l'impolitesse des illocutions impolies, et la politesse positive consiste à maximiser la politesse des illocutions impolies.

Ces amadoueurs, relatifs au système d'adresse algérien, déterminent dans une certaine mesure non seulement une certaine relation égalitaire, mais aussi une relation de respect ; l'animateur, conscient de la nature distractive de son émission, est responsable de sa bonne gestion ; c'est à lui de garantir les bonnes conditions propices à la suite du déroulement des conversations (voir partie I, chap. 3, pp. 105-106).

On retiendra les différents cas suivants :

**-Terme d'adresse accompagnant une salutation proprement dite**

Soit la séquence d'ouverture proprement dite suivante extraite de « Yadès 8 » (1, 2, 3 et 4)

1.	M	nadia :::↑
2.	N	allô: mehdi bonsoi:::r
3.	M	bonsoir /xti/ nadia ɣ /wɛʃ ɪaki/↓ ça va? <i>Ma sœur ɣ Comment allez-vous ?</i>
4.	N	ça va ça va merci el /əlhəmdulɛ'h/ <i>Louanges à Dieu</i>

Le tour de parole de la ligne 3 de l'animateur renferme deux interventions, la première « bonsoir /xti/ nadia » véhicule un acte de salutation proprement dite réactive symétrique appelé par une intervention initiative dont l'acte initiatif est la salutation initiative proprement dite. La deuxième intervention « ɣ/wɛʃ ɪaki/↓ ça va? » est une salutation complémentaire sous forme de question rituelle qui se caractérise par sa non-pertinence du point de vue informationnel puisque sa fonction est phatique et la réponse va de soi.

Trois éléments constituent le support linguistique<sup>201</sup> de la première intervention : l'animateur ne s'est pas suffi d'un « bonsoir » qui, notons le, représente

<sup>201</sup> Nous faisons référence ici à Dell Hymes (1989 : 04) qui affirme que :

« It is not that linguistics does not have vital role. Analyzed linguistic materials are indispensable, and the logic of linguistic methodology is an influence in the ethnographic perspective. It is rather that it is not linguistics, but ethnography, not language, but communication, which must provide the frame of reference within which the place of language in culture and society is to be assessed ».

L'analyse des composantes linguistiques est indispensable. Ce n'est plus la perspective linguistique au sens où l'entendait Ferdinand De Saussure mais celle de l'ethnographie, ce n'est plus la langue mais la communication qui devient objet d'étude.

Martine Bracops (2006 :167-168) nous informe également que selon Ducrot (1980) « le sens d'un énoncé est une image de son énonciation » et de ce fait, la compréhension d'un énoncé passe par la compréhension des raisons de son énonciation. Il s'agit de déterminer l'acte de langage qu'il véhicule. C'est pour cela que la pragmatique doit s'intéresser à l'étude des structures linguistiques. L'interprétation d'un énoncé se fait en deux temps l'étude de la composante linguistique qui assigne à un énoncé, en fonction de la sémantique et de la syntaxe, une signification indépendante de tout contexte. Puis, l'étude

l'acte directeur. Deux autres constituants viennent se greffer sur cette composante linguistique /xti/ (ma sœur) un terme d'adresse en dialecte arabe algérien qui est une formule de politesse très respectueuse jouant le rôle d'amadoueur de la face de l'appelante. Cet amadoueur devrait produire un effet positif sur la face de l'interlocutrice et déterminerait une relation égalitaire coopérative installant les meilleures conditions pour la poursuite de l'interaction. En plus, et ce qui nous paraît important en particulier dans Yadès, il est en mesure de favoriser l'intrusion de l'animateur dans le territoire de l'interlocutrice dans la sous-séquence secondaire.

Le troisième constituant « Nadia », prénom de l'appelante, véhicule une valeur non seulement d'identification mais aussi celle d'un amadoueur. A ce même énoncé donc (ligne 3) s'attachent des sous-actes de niveaux hiérarchisés subordonnés les uns aux autres qui contribuent unilatéralement à la fonction de ratification engagée par l'animateur.

Voici un deuxième exemple extrait de « Yadès 2 » (lignes 15 et 16)

<b>15. M</b>	à Constantine + ڤ vous êtes douanier /xu/ ?
	<i>Frère</i>
<b>16. T</b>	oui

La première intervention du tour (15) est une simple reprise diaphonique jouant le rôle d'un accusé de réception. La deuxième intervention du tour (15) est à valeur de question, elle est terminée par « /xu/ » (frère en algérois). « /xu/ » qui signifie littéralement « mon frère », est une abréviation algéroise du mot /xuja/, abréviation par troncation de la dernière syllabe « /ja/ » équivalente en français à l'adjectif possessif « mon », mais qui se place en dialecte arabe à la fin du mot. La stratégie de l'animateur est de préparer son interlocuteur à répondre à toutes ses questions qui représentent pragmatiquement parlant des actes menaçants (FTA) car le métier de douanier est un métier très sensible dans la mesure où l'individu est exposé au risque de la corruption (voir la suite des questions de l'animateur annexe « Yadès 2 »).

### - Terme d'adresse utilisé après /ja/

Observons l'exemple suivant extrait de « Yadès 11 » (ligne 3) :

**3. M** /ja si' hməd/ ڤ comment allez-vous ?

---

de la composante rhétorique ou pragmatique qui assigne à l'énoncé, en fonction de sa signification, une valeur illocutoire.

<Ô Monsieur Ahmed>

Toujours dans un but de ratification dans la séquence d'ouverture proprement dite, l'animateur recourt à /**ja**/ (ô) qui ne désigne pas seulement, pensons-nous, une interpellation mais véhicule aussi et surtout une valeur illocutoire d'amadoueur suivi d'un autre amadoueur d'adresse /**si**/ qui valorise la face de L2 suivi à son tour d'un autre terme d'adresse (prénom de L2). Nous pouvons croire que l'animateur vise à amortir la menace contre la face de son interlocuteur avant de produire la salutation complémentaire « **;** comment allez-vous ? » sous forme de question<sup>202</sup>, cependant, nous pensons qu'il s'agit là de la politesse positive dont la fonction est de renforcer la relation. Nous aurons donc :

Relationème 1 + relationème 2 + relationème 3 + salutation complémentaire

### **-Terme d'adresse accompagnant un énoncé exprimant un souhait**

Le terme d'adresse toujours à valeur d'amadoueur<sup>203</sup> est utilisé pour introduire un souhait comme dans (yadès 9) :

**Exemple 1** : « Yadès 9 » (lignes 58 et 59) :

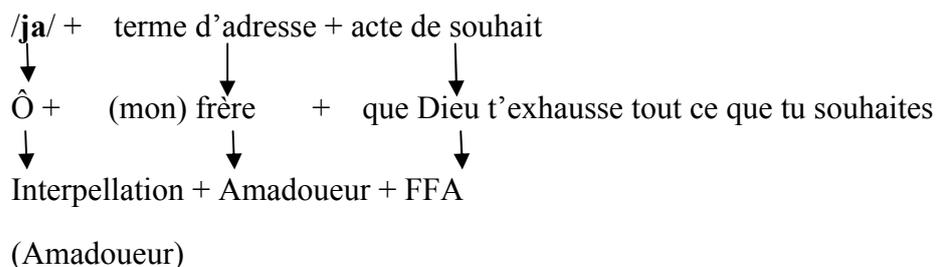
- 58. M** /**ja xuja** **BAbl'** **jaçtek mə tətmana/**  
*Ô mon frère que Dieu t'exhausse tout ce que tu souhaites*
- 59. H** /**njala'h/ XXX**  
*Si Dieu le veut*

L'acte initiatif directeur en (1) « / **BAbl' jaçtek mə tətmana/** » représentant un FFA à valeur de souhait, un genre de cadeau sous forme d'une prière religieuse valorisante, est introduit par le terme d'adresse « /**xuja/** », un nom d'adresse ou plus précisément dans la syntaxe de l'oral SNA (syntagme nominal d'adresse). La formule devient donc ainsi :

---

<sup>202</sup> Nous ne considérons pas ici la question comme un FTA mais comme une salutation dont la fonction est aussi la ratification.

<sup>203</sup> Nous attirons l'attention du lecteur que nous nous basons ici sur la conception de Brown & Levinson (1987 : 59-76), et beaucoup plus sur la conception de Catherine Kerbrat-Orecchioni (2005 : 198-201) qui reformule celle Brown & Levinson qualifiée de « confuse ». Car les deux notions de politesse positive et politesse négative laisse dire qu'elles sont opposées (chez Brown & Levinson) alors qu'elles sont complémentaires. Ceci étant, un locuteur produit un adoucisseur pour minimiser un FTA et un amadoueur pour renforcer un FFA, ce qui est le cas ici pour l'exemple que nous exposons.



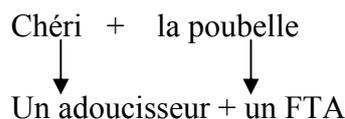
Cet exemple fait apparaître que le terme d'adresse est extrêmement puissant. Il élève le degré de politesse « positive » de toute l'intervention initiative et produit de ce fait un effet positif supplémentaire sur la face de l'interlocuteur. L1 veut dire en quelque sorte, comme l'exprime Orecchioni (2005 : 198-199) « Je te veux du bien ». Le terme d'adresse est ici utilisé comme relationnel. Il est bien connu en matière d'interaction que le choix entre les paradigmes des termes d'adresse rend saillante telle ou telle caractéristique identitaire de son interlocuteur.

Dans le cadre de la gestion de l'interaction, « /xuja/ » joue un rôle organisationnel, son rôle primaire est bien l'interpellation dite en anglais « *Summon* », il sert aussi ici à relancer l'échange, à donner une autre énergie à l'interaction en polissant la face de l'allocataire.

Pour comprendre ce cas, observons l'exemple suivant (qui ne figure pas dans notre corpus), d'une femme qui s'adresse à son mari :

**Exemple 2 :** « Chéri ! la poube :lle ! ».

Cet énoncé véhicule un FTA donc un acte directeur menaçant et le territoire<sup>204</sup> et la face de l'interlocuteur exprimé par la deuxième composante linguistique « la poube :lle » marquée, notons-le, par un allongement significatif<sup>205</sup> de la deuxième syllabe. La première composante linguistique « Chéri ! » véhicule un acte secondaire, celui d'un adoucisseur qui minimise la menace. Comme si la femme disait à son mari « Mon bien aimé je ne te veux pas du mal ». Il s'agit là de la politesse négative :



<sup>204</sup> Nous disons ici territoire car le FTA peut menacer le territoire temporel et cognitif du mari.

<sup>205</sup> Il s'agit d'un trait suprasegmental qui joue le rôle d'un adoucisseur dont la raison d'être est d'amortir la menace contre la face.

A travers cet exemple nous comprenons que notre exemple fonctionne autrement : si « Chéri ! » (dans le cadre de la politesse négative) amortit la menace d'un FTA, « /xuja/ » (dans le cadre de la politesse positive) amplifie l'effet positif du FFA ; nous pouvons alors comprendre la stratégie de nos animateurs qui tentent de mener à bien toutes les conversations et d'installer toutes les bonnes conditions pour la continuité de l'interaction verbale en *préservant* et en *polissant* la face de leurs interlocuteurs. Cette explication pourrait être résumée dans le tableau suivant :

	Enoncés	Composante 1	Composante 2	Composante 3		
		Interpellation	Terme d'adresse	Enoncé de l'acte directeur		
				Enoncé	Acte de langage	Type d'acte de langage
<b>Exemple 1</b>	« /ja xuja RABI jaçtek mə tətmana/ »	Ja (ô)	/Xuja/ (mon frère)	/RABI jaçtek mə/ tətmana	Souhait	FFA (je te veux du bien)
<b>Exemple 2</b>	« Chéri ! la poube :lle ! »	Prosodique	Chéri	la poube :lle !	Requête	FTA (jene te veux pas du mal)

*Tableau 18 : Comparaison des deux exemples exposés dans le cadre de la politesse positive et négative*

Il ressort de cette grille que l'interpellation dans l'exemple 2 se manifeste au niveau prosodique comme élément suprasegmental, et que les composantes 1 et 2 représentent le noyau des deux interventions et déterminent leurs valeurs illocutoires. Les termes d'adresse jouent chacun un rôle différent de l'autre selon qu'on parle de politesse positive ou de politesse négative et selon la nature de l'acte de langage.

Pour l'exemple 1, comme le veut le rituel algérien<sup>206</sup> un souhait de la part de L1 devrait déclencher chez L2 deux actes : un remerciement de gratitude pour L1 qui souhaite du bien pour L2 ; ce remerciement n'existe pas dans notre exemple à moins s'il figure dans la séquence inaudible marqué par « XXX », et un idiomme religieux pour dire que tout dépend de la volonté de Dieu « /**nʃala'h**/ », l'énoncé serait ainsi « merci (ou une de ses variantes) /**nʃala'h**/ ». Un « merci »<sup>207</sup> comme signe de gratitude envers l'animateur pour constituer le deuxième élément de la paire adjacente :

- Première partie de la paire adjacente : souhait
- Deuxième partie de la paire adjacente : merci

Et un idiomme religieux envers lui-même pour signifier que le souhait se réalise par la volonté de Dieu :

- Première partie de la paire adjacente : souhait
- Deuxième partie de la paire adjacente : /**nʃala'h**/

Nous pensons à la suite de cette explication que L2 en l'occurrence l'appelant aurait fait preuve d'égoïsme en prenant soin de sa face et, peut-être sans le vouloir, a négligé celle de L1 en omettant un relationème très important des routines conversationnelles. Pour étayer ce phénomène nous avons relevé les trois exemples suivants :

**Exemple 3** : « Yadès 8 » ( lignes 9, 10, 11, 12) :

- |     |          |  |
|-----|----------|--|
| 9.  | <b>M</b> | ⵓ avec combien du- d'enfants ?   |
| 10. | <b>N</b> | non pas encore↑(rire)  |
| 11. | <b>M</b> | oh:: [N_ (Rire)] / <b>məbruk çli::k, saħa wə lçəfia</b> / <Il la félicite car il<br><i>Félicitations santé et bien être</i><br>comprend, puisqu'elle n'a pas d'enfants, qu'elle est récemment mariée > |
| 12. | <b>N</b> | / <b>jəbək fi ::k</b> / merci: _____<br><i>Soyez béni</i>  |

<sup>206</sup> Ce schème attendu ici fonctionnerait d'une manière universelle en particulier en situation formelle. Orecchioni (2001 : 116) évoque ce phénomène traité dans laboratoire d'appartenance ICAAR, leurs corpus leur ont révélé que le remerciement « ne se rencontre qu'en situation formelle » et non en situation familière. Le script de cette interaction pourrait être la cause de l'absence du remerciement, il est difficile de dire que l'allocutaire considère la situation comme familière. Nous ne pensons pas que la situation est familière.

<sup>207</sup> Searle (Les Actes de langage, Paris, Herman, 1972, p. 109) cité par Orecchioni (2001 : 123) définit l'acte de remercier comme « tout simplement exprimer de la gratitude ».

**Exemple 4 :** « Yadès 8 » (lignes 112,113, 114) :

112. M \ D'accord ɿ et c'est- ?  
 113. N et quatre vingt dix kilos  
 114. M /əla'h jɒɛɒk/ \_\_\_\_\_  
*Que Dieu bénisse*  
 115. N /jɒɛɒk fi ::k/ merci \_\_\_\_\_  
*Que Dieu vous bénisse*

**Exemple 5 :** « Le Mag. 2 » (lignes 7, 8, 9) :

7. M ça va bien ɿ et vous ?  
 8. F ça va /tɒɛ tɒɛ/<sup>208</sup> bien  
*Très très*  
 9. M eh ben /(ə)l'həmduləh/ alors 'vous faites quoi [F\_ /jəhməd  
*Louange à Dieu*  
ɒajək<sup>209</sup> əla'h jsəlmək/] ɿ vous faites quoi là à Blida /fəri:d/ ?  
*Que Dieu vous protège*

- M /(ə)l'həmduləh/ \_\_\_\_\_  
 F /jəhməd ɒajək<sup>210</sup> əla'h jsəlmək/ \_\_\_\_\_

L'observation des tours (11) et (12) dans l'exemple 3, et des tours (114) et (115) dans l'exemple 4 et du tour (9) dans l'exemple 5, fait apparaître qu'ils fonctionnent de la même manière en usant d'un même schème constitué de deux formules de bénédiction, étant en rapport de contiguïté et constituant un rituel verbal:

- Première partie de la paire adjacente : une formule de bénédiction initiative (FFA)
- Deuxième partie de la paire adjacente : une formule de bénédiction réactive + un remerciement ou une de ses variantes comme « /əla'h jsəlmək/ ».

Ce schème n'est pas respecté dans l'exemple 1, sa présence dans les exemples 3, 4 et 5 nous permet de dire que l'exemple 1 est défaillant, il serait donc apparemment tronqué. Nous disons cela avec toutes les réserves car le cours de l'interaction et le type de relation installent parfois certains comportements verbaux qui

<sup>208</sup> Le [R]est très roulé avec un accent kabyle.

<sup>209</sup> C'est un idiome dialectal arabe algérien qui est en rapport de contiguïté avec la première manche « Louange à Dieu », il pourrait être l'équivalent de « merci » en français; il signifie littéralement « Que Dieu puisse vous garder votre sagesse ».

<sup>210</sup> C'est un idiome dialectal arabe algérien qui est en rapport de contiguïté avec la première manche « Louange à Dieu », il pourrait être l'équivalent de « merci » en français; il signifie littéralement « Que Dieu puisse vous garder votre sagesse ».

paraissent déviants à la norme mais en réalité ils sont déterminés par le contexte interactionnel<sup>211</sup>.

### -Le terme d'adresse /xuja/ utilisé comme amadoueur

Nous venons d'expliquer que /xuja/ (mon frère) est utilisé comme amadoueur qui vient introduire et renforcer un FFA dans le cadre de la politesse positive. Dans l'exemple qui suit ce terme d'adresse, utilisé après l'acte exprimé, comme adoucisseur réparant une offense contre la face de L2. Observons l'échange suivant extrait de l'émission Yadès (« Yadès 3 », ligne 21, 22, 23, 24, 25, 26) :

21. M fari : d ↑ /çtəna bə susta/<sup>212</sup> me:rci pendant le passage /saħa xuja  
*Un peu de silence D'accord mon frère ? Allez*  
 əja/<sup>213</sup>
22. W \ fari :d /qələk çtəna fwija susta jərham wəldi :k/<sup>214</sup>
23. F c'est bon /qulilu/<sup>215</sup> mehdi-  
*Dis-lui mehdi*
24. M merci
25. Farid Paroles inaudibles
26. M /əja/<sup>216</sup> merci /xuja jəstəkum əsa'ha/<sup>217</sup> merci /əja tkulifi rahna f  
*Allez on dirais on est dans un café*  
 qahwa/<sup>218</sup> wa\_ (assila) (Rire) Wassila / (Rire) /wassila vous  
 travaillez dans quel domaine /Xti/  
*Ma sœur*

L'animateur dans sa requête - la requête qui n'est qu'un ordre adouci-demande au collègue de L2 de se taire «Farid un peu de silence merci pendant le passage d'accord mon frère ? ». Il s'agit là d'un acte de langage du type FTA qui risque d'endommager la face de Farid, il est réparé ensuite par « /xuja/. Ce terme d'adresse a pour fonction de polir la face de Farid là où son acte « a fait mal ». Il s'agit de la politesse négative.

Dans TP 26 « Mehdi » enchaîne avec : merci mon frère que Dieu vous donne la force merci on dirait qu'on est dans un café (Paroles traduites). « Wassila » déclenche un petit

<sup>211</sup> Dans les interactions verbales où la relation qui lie deux interlocuteurs est très intime, un interlocuteur peut ne pas répondre à une salutation proprement dite et entre directement dans le vif du sujet sans pour autant nuire à la face de son interlocuteur.

<sup>212</sup> Signifie « un peu de silence ».

<sup>213</sup> Signifie « d'accord mon frère ? Allez ! ».

<sup>214</sup> Il t'a dit un peu de silence. Cette expression est suivie d'une expression idiomatique /jərham wəldi :k/, que Dieu ait l'âme de tes parents.

<sup>215</sup> Dites-lui.

<sup>216</sup> C'est l'équivalent de « Allez ! ».

<sup>217</sup> Littéralement ceci veut dire « Que Dieu vous donne la santé », c'est l'équivalent de « merci ».

<sup>218</sup> « Allez ! on dirait nous sommes dans un café ».

rire comme pour manifester une gêne par rapport à la remarque de « Mehdi » ,qui, produit au départ un adoucisseur et n'hésite pas tout de suite après de souligner que leur lieu de travail ressemble fortement à un café, où règne le vacarme. Ce qui n'est pas digne d'un espace de travail, où rigueur, silence, et respect du lieu sont formellement exigés.

Il demande à « Wassila » dans quel domaine travaille-t-elle.

Nous proposons également l'exemple suivant extrait de « Yadès 5 » (lignes 51, 52, 53, 54):

51. M        ɣ /buqalaq/ y'a pas ?  
                   *Le stress ?*
52. N        non non non
53. M        \ /**Ɂa**↑**bi** : **jhəni** :**k**    **Ɂabi** **jhəni** :**k**    **xuja** |  
                   *Que Dieu te garde toujours en paix mon frère*
54. N        /**dʒəmiç** **dʒəmiç**/  
                   *A tout le monde*

Cet exemple a été proposé ci-dessus comme échange quadrinaire (II.5.1.3., exemple 9).

Si nous observons les lignes (53) et (54), nous remarquons que les interventions sont en rapport de contigüité, un souhait représentant un cadeau produit un effet positif sur la face de L2, et nécessite un geste de gratitude qui est ici le fait de partager ce souhait avec les autres et donc nous souhaitons la même chose aux autres « /**dʒəmiç** **dʒəmiç**/ » (A tout le monde. En (53) le souhait est suivi du terme d'adresse / **xuja**/ (mon frère), il est en mesure de renforcer le FFA (le souhait), comme si il lui disait « je te souhaite tout ce qu'il y a de bien dans ce monde car tu es comme mon frère ».

#### II.5.2.1.b. Enoncé en dialecte comme auto-reprise d'un énoncé en français

Plusieurs énoncés en arabe dialectal sont produits comme auto-reprise d'un énoncé en français. Notons l'exemple suivant extrait de « Yadès 11 » (lignes 8, 9 et 10) :

8. H        je suis dans le véhicule je vais m'arrêter là
9. M        arrêtez-vous /**əhbəs**/
10. H       /**əja** **xlas** **əni** **həbəst**/  
                   *C'est bon je me suis arrêté*

Le tour (9) présente une intervention qui véhicule un acte de la demande du type requête. L'animateur vise à faire faire son interlocuteur ; dès qu'il a su que l'appelant est au volant il s'est précipité pour agir verbalement pour changer cette

situation qui pourrait être dangereuse. Mais, est-ce une simple auto-reprise réitérée, une simple répétition ou s'agit-il d'une auto-reprise codée ?

Nous pensons qu'elle est codée : répéter l'énoncé en français « arrêtez-vous » par un autre du même sens en arabe dialectal « /əhbəs/ », est très significatif. L'énoncé en arabe dialectal comme l'énoncé en français est appelé par l'acte initiatif assertif en (8), et appellent à leur tour une intervention (10) elle aussi en arabe dialectal (phénomène qui va être exposé ci-dessus en II.5.2.1.c.).

La deuxième composante linguistique du tour/intervention (9) possède deux particularités :

a) elle appuie la première composante. Le passage du français au dialecte arabe algérien véhicule en lui même un acte de langage, en attribuant à toute l'intervention un sens plus fort,

b) avec l'énoncé en français elle déclenche la troisième intervention évaluative, mais c'est elle seule qui détermine la langue du troisième tour. L'animateur a non seulement réussi à changer une situation mais à pousser l'interlocuteur à parler en dialecte. Nous pensons que les deux interlocuteurs ont agi inconsciemment, d'une manière spontanée car ils partagent le même modèle communicatif.

#### **II.5.2.1.c. Énoncé en dialecte déclenché par un autre énoncé en dialecte**

Il vaut de rappeler que dans le discours-en-interaction, et comme le veut le principe de séquentialisation, l'échafaudage des interactions verbales est réalisé par le rapport de contiguïté, de successivité, de progressivité, et de voisinage ; et pour reprendre les mêmes mots d'Emanuel A. Schegloff (2007 :14) de « *adjacency* », de « *nextness* », de « *contiguity* », de « *progressivity* », voici comment il explique ceci:

*« Among the most pervasively features in the organization of talk-and-other conduct in-interaction is the relationship of adjacency or 'nextness'. The default relationship between the components of most kinds of organization is that each should come next after the prior ».*

La caractéristique la plus importante de l'organisation des parole-et-autres conduites en-interaction est bien la relation de voisinage et de contiguïté de façon à ce que la relation entre les différentes composantes des différents types d'organisation fait que tout élément doit avoir lieu après un premier élément<sup>219</sup>.

---

<sup>219</sup> Il ne s'agit pas ici du simple placement, mais de rapport interactionnel qui lie deux éléments. Un premier élément appelle un deuxième. Ce deuxième élément réagit au premier élément.

En effet, dans l'articulation des « unités de construction des tours »<sup>220</sup> (*turn-constructional units* ou TCUs), chaque élément, chaque mot doit se placer après celui qui le précède, plus encore et à un degré moindre chaque syllabe, chaque son même, doivent se placer après ceux qui les précèdent. Ceci est valable également aux niveaux macro, celui des échanges et des séquences. Dans le cadre de l'analyse de la structure séquentielle, John Heritage et Steven Clayman (2010 :14) affirme que la CA se pose une seule question à propos d'une action : pourquoi ceci maintenant ? (*Why that now ?*) Et en réponse à cette question la CA examine que fait l'action en relation à ou aux action(s) précédente (s), et que projette-elle pour les actions suivantes. Nous nous posons la même question : pourquoi ces énoncés en arabe dialectal sont là où ils sont ?

Nous voulons saisir ce principe scientifique non pas pour le confirmer dans notre corpus car ceci représenterait une évidence, mais pour montrer sa particularité pour des interlocuteurs bi-plurilingues comme les interlocuteurs de notre corpus. Une des raisons de l'utilisation du dialecte arabe par L2 c'est bien son utilisation par L1. Notons les cas suivants :

**A) Deux énoncés en arabe dialectal étant en rapport de contigüité déterminé par un rituel verbal**

Il s'agit de deux interventions (respectivement de L1 puis de L2) en arabe dialectal qui par leur succession donne forme à un rituel verbal. En voici un exemple extrait de « Franchise de nuit » (« FN2 », lignes 3, 4 et 5) :

**Exemple 1 :**

- |              |  |                            |
|--------------|--|----------------------------|
| 3. <b>D</b>  | bonsoi : r   |                            |
| 4. <b>Dj</b> | bonsoir monsieur benamara : / <b>saħa ʕidkum</b> / |                            |
|              |  | <i>Bonne fête de l'Aïd</i> |
| 5. <b>D</b>  | / <b>ʕidkum mubařak</b> /                          |                            |
|              |  | <i>Bonne fête de l'Aïd</i> |

L'animateur **D** entame une première série de salutations symétriques proprement dites que l'appelante **Dj** achève en l'accompagnant d'un terme d'adresse « monsieur Benamara » à valeur d'amadoueur :

---

<sup>220</sup> C'est ainsi qu'Orecchioni (2005 :58) traduit cette notion.

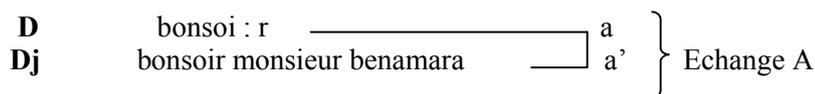


Fig. 18 : Structure de l'échange de salutations proprement dite (FN2)

Un autre échange B sous forme de relais vient se greffer sur cet échange, dans le tour (2) constitué comme on peut le remarquer de deux interventions : la salutation réactive proprement dite « bonsoir monsieur benamara », qui est aussi à valeur de félicitations initiative et la salutation/félicitation initiative complémentaire « /saħa ɕidkum/ », l'appelante entame la deuxième série de salutation pour constituer une séquence de deux échanges linéaires :

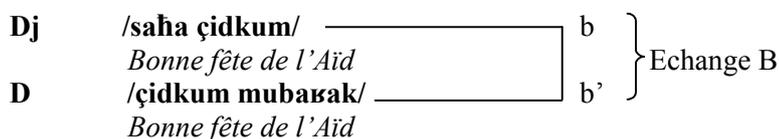


Fig. 19: Structure de l'échange des salutations complémentaires (FN2)

Cet énoncé B dans sa forme (langue), dans son contenu en tant que relationème représente un schème, un cliché rituel qui ne peut se faire que de cette façon pour tous les membres de la société.

Voici un autre exemple structuré extrait de l'émission Le Mag. (« Le Mag.2 », lignes 4, 5, 6, 7 et 8) :

**Exemple 2** : « Le Mag. 2 »

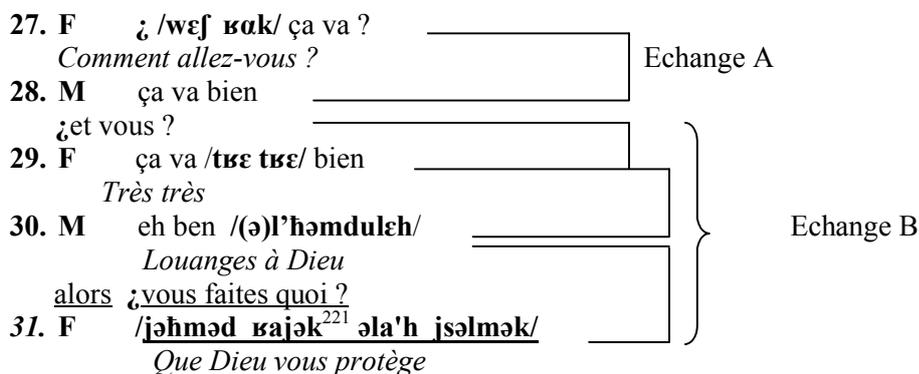


Fig. 20 : Structure des échanges A et B, salutations complémentaires (« Le Mag.2)

<sup>221</sup> C'est un idiome dialectal arabe algérien qui est en rapport de contiguïté avec la première manche « Louange à Dieu », il pourrait être l'équivalent de « merci » en français; il signifie littéralement « Que Dieu puisse vous garder votre sagesse ».

Selon cette structure, cet extrait est constitué d'un échange A, exemple type des salutations complémentaires initiées par l'appelant F en (4). L'animateur Mehrez enchaîne en posant la même question satisfaite par l'appelant en (6) et évaluée par l'animateur pour constituer avec (8) un échange quadrinaire B (5, 6, 7 et 8).

Voici comment fonctionne cet extrait : Il s'agit de salutations complémentaires sous forme de question sur la santé ; en (7) « /**(ə)l'həmduləh**/ », l'animateur Mehrez évalue l'intervention (6) de L1, « ça va /**tɛ tɛ**/ bien », elle est à valeur de réponse que son intervention (5) à valeur de question a déclenchée « **ɣ**et vous ? ». L2 contribue à la complétude interactive au niveau des relationèmes. Le rituel est donc ainsi :

-Première partie de la paire : /**(ə)l'həmduləh**/ (Louanges à Dieu)

-Deuxième partie de la paire : /**jəhməd ɤajək əla'h jsəlmək**/ (Que Dieu vous garde votre sagesse, que Dieu vous protège)

Ainsi également sont les exemples suivants :

**Exemple 3** : extrait de « Le Mag. 6 » (lignes 3, 4 et 5)

- |      |  |
|------|--|
| 3. A | ss ça va bien et <b>ɣ</b> vous ?                                       |
| 4. S | <b>/həmdulilə'h/</b><br><i>Louanges à Dieu</i>                         |
| 5. M | <b>/həmdulə'h həmdulə'h/</b><br><i>Louanges à Dieu louanges à Dieu</i> |

**Exemple 4** : extrait de « Yadès 5 » (lignes 28,29)

- |       |  |
|-------|--|
| 28. N | <b>/baɤaka la'hu fi :k/</b><br><i>Que Dieu vous bénisse</i>                  |
| 29. M | <b>/wa fika baɤaka/</b> <sup>222</sup><br><i>Que Dieu vous bénisse aussi</i> |

## **B) Énoncé en dialecte déclenché par un autre énoncé en dialecte**

Nous retenons ici deux cas : l'arabe dialectal et le kabyle

<sup>222</sup> Si l'intervenant Nadir utilise cet ordre des mots « Que Dieu te bénisse », Mehdi, lui, recourant à une inversion répond « Et Que Dieu bénisse toi », agrammaticale en français, mais qui est une forme syntaxique correcte en arabe.

- **Le cas de l'arabe dialectal**

La langue d'un énoncé en particulier l'arabe dialectal est déterminée<sup>223</sup> par la langue de l'énoncé qui précède même si les deux énoncés ne forment pas un rituel verbal :

**Exemple 1** : « Yadès 1 » (lignes 8 et 9):

8. H \ /mæzɛl mə lhaqtɪ l/ tipaza /ʁani fə tɛiq/  
*Je ne suis pas encore arrivé à Tipaza je suis sur le chemin*
9. M /ʁak fə ↓tɛiq/ vous êtes sur le chemin : [H\_ voila] vous ɔvous : vous vous  
*Vous êtes sur le chemin*  
 sortez du travail : l /wələ-/ ?  
*Ou ?*

En (9), il s'agit d'une reprise diaphonique réitérée, l'animateur commence par où a terminé son interlocuteur en reprenant le même énoncé de L1 mais continue en français la suite de son tour de parole.

**Exemple 2** : « Yadès 1 » (lignes 24 et 25)

24. M ɔils ont des /çəndhum qaluzet/ \*les autres\* (Rire) ?  
 25. H ah ouai : /çənd- çənd- çəndhum/ des matraques euh : télescopiques

En (25), il s'agit aussi d'une reprise diaphonique réitérée mais partielle, L2 ne reprend pas la totalité de l'énoncé.

**Exemple 3** : « Le Mag. 1 » lignes 2 et 3

2. A bonsoir /si/ mehrez ↓  
*Monsieur*
- 3.M bonsoir /si/ mohamed ɔ comment ça va bien ↓<sup>224</sup>?

Le terme d'adresse /si/ que l'appelant A produit pour valoriser la face de l'animateur déclenche tout de suite le même terme produit par l'animateur, qui, en le produisant veut exprimer à son interlocuteur une gratitude « si vous me considérez comme /si/, vous me respectez, et moi aussi je vous respecte et je vous attribue le même statut /si/ ».

<sup>223</sup> Nous attirons l'attention du lecteur que nous pouvions aussi utiliser la forme active pour montrer cette relation qui lie les deux interventions.

<sup>224</sup> Mehrez l'animateur imite son interlocuteur qui parle avec un ton bas.

- **Le cas du kabyle**

Nous avons rencontré ce phénomène dans l'émission « Le Mag. » dans la conversation « Le Mag. 11 » et « Le Mag. 2 » :

**Exemple 1** : extrait du « Le Mag. 11 » (lignes 1, 2, 3, 4 et 5)

1. **M**      allo rafik bonsoir
2. **R**      /**mselxi :r ə mehrez**/ <Accent kabyle>  
*Bonsoir ô Mehrez*
3. **M**      /**amøh- a msəl xi:r çnik**/ <Dialecte kabyle >  
<Bon- Bonsoir à toi en reprenant l'accent kabyle>
4. **R**      /**amkili tʃitʃi**/      <Dialecte kabyle >  
*Tu va bien ?*
5. **M**      /**ankini delçali əkinwi**/ <Hésitation>  
<Je vais bien et toi en kabyle>

Observons en (1) l'énoncé « /**mselxi :r** / » (Bonsoir). Le même énoncé est utilisé en kabyle et en arabe dialectal. C'est par le biais de sa prosodie que l'animateur reconnaît que c'est du kabyle, il enchaîne tout de suite en langue kabyle « /**amøh- a msəl xi:r çnik**/ » (Bon- Bonsoir à toi). Là aussi, c'est la langue de L1 qui détermine la langue de L2.

**Exemple 2** : extrait de l'émission « Le Mag.2 » (lignes 3 et 4)

3. **F**      /**ɛ::lu**<sup>225</sup>/ ↑
4. **M**      /**ɛ::lu**/ ↑ <intonation montante à haute voix avec un accent kabyle>

L'animateur reprend en (4) le même accent kabyle de son interlocuteur.

L'examen de ces exemples nous montre que ce phénomène fonctionne de la même manière qu'en arabe dialectal.

#### **II.5.2.1.d. Comme évaluative**

Une partie de cet élément étant en relation directe avec l'échange ternaire et quadrinaire déjà étudiés ci-dessus, nous exposerons dans ce qui suit l'essentiel de sa particularité. Il est à rappeler qu'une évaluative figure comme troisième intervention d'un échange

<sup>225</sup> - Allô, le phonème [o] est prononcé sous forme de [u] nasalisé comme le veut la phonétique kabyle. L'animateur veut changer de prononciation pour plaisanter avec l'appelant. C'est une stratégie d'appartenance qui aurait pour but de mettre en confiance son interlocuteur.

ternaire et que ce type d'échange dans les séquences phatiques est généralement confirmatif. Soit l'exemple suivant

**Exemple 1 :** « Le Mag. 2<sup>226</sup> » (lignes 4, 5, 6, 7 et 8)

<b>4. F</b>	ǰ /wɛʃ ʁak/ ça va ? <i>Comment allez-vous ?</i>
<b>5.M</b>	ça va bien ǰet vous ?
<b>6.F</b>	ça va /trɛ trɛ/ bien <i>Très très</i>
<b>7.M</b>	eh ben /(ə)l'həmdulɛh/ <i>Louanges à Dieu</i>
<b>8.F</b>	<u>/jəhməd rajək əla'h jsəlmək/</u> <i>Louange à Dieu que Dieu vous protège</i>

De cet extrait on retient le squelette de l'échange ternaire suivant :

<b>1. M</b>	ǰet vous ? _____	a	Intervention initiative
<b>2. F</b>	ça va /trɛ trɛ/ bien _____ <i>Très très</i>	b	Intervention réactive
<b>3. M</b>	eh ben /(ə)l'həmdulɛh/ _____ <i>Louanges à Dieu</i>	c	Intervention évaluative

*Fig.21: Structure de l'échange de salutations complémentaires (« Le Mag.2 »)*

Observons le tour de parole (3). Deux supports linguistiques le constituent : le premier en français « eh ben », forme familière de l'énoncé standard « Eh bien », introduite par l'interjection « eh » par la quelle l'animateur annonce la deuxième manche de l'intervention (2)<sup>227</sup> en manifestant qu'il est « positivement surpris »<sup>228</sup> que son interlocuteur aille très bien. Cet énoncé véhicule, selon un rituel bien déterminé, un acte de langage subordonné au deuxième acte de langage directeur évaluatif exprimé par le deuxième support linguistique en dialecte arabe algérien « (ə)l'həmdulɛh<sup>229</sup> » ; c'est le noyau même de ce tour de parole. L'animateur pouvait continuer en français et produire

<sup>226</sup> Comme on peut le remarquer cet extrait présente un échange quadrinaire étudié ci-dessus.

<sup>227</sup> Qui est à la fois, notons-le, une réactive du premier échange (1,2) et une initiative du deuxième échange (2,3) comme déjà vu ci-dessus (traitement de l'échange ternaire), et donc véhicule deux valeurs illocutoires.

<sup>228</sup> Il ne s'agit pas ici vraiment de surprise, mais d'une simple routine conversationnelle qui évalue la question initiative sur la santé de la salutation complémentaire. Ce rituel, généralement, fait que par politesse, on ne doit laisser passer inaperçue une réponse de ce type.

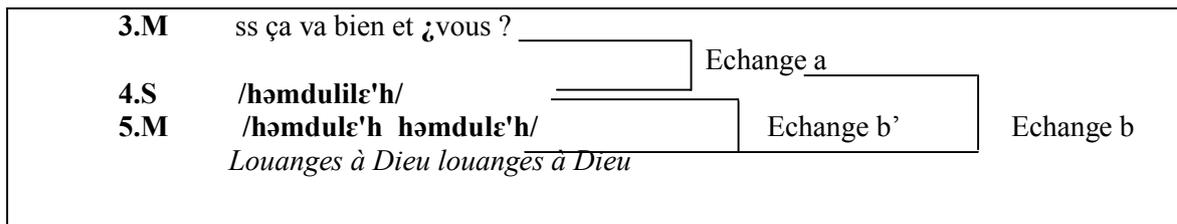
<sup>229</sup> Il est très important ici de signaler que c'est l'énoncé en dialecte véhiculant l'acte directeur, qui a le dessus et qui détermine la valeur illocutoire évaluative de cette intervention.

un « eh ben très bien » ; nous sommes alors devant une situation qui proposerait une alternative, celle d'un énoncé en dialecte arabe algérien. Deux idées nous viennent à l'esprit, c'est « l'un ou l'autre » sans préférence ou, « c'est l'un au lieu de l'autre ». Autrement dit, s'agit-il d'une alternative pertinente ?

Nous pensons à la suite de l'examen des exemples similaires de notre corpus que « oui ». L'énoncé « eh ben très bien », étant un équivalent de l'énoncé arabe « (ə)l'həmduləh » et ne signifiant pas littéralement la même chose que lui, ne peut se substituer à lui. En effet, l'énoncé en dialecte, par opposition à l'énoncé en français, permet un enchaînement pertinent<sup>230</sup> à l'interaction et une bonne gestion des rituels relatifs aux valeurs socioculturelles et ce, au troisième niveau des unités relationnelles.

Observons aussi cet extrait de l'émission Le Mag. (« Le Mag. 6 », lignes 3, 4, 5), nous l'avons structuré selon le traitement de Robert Vion (2000) de la manière suivante :

**Exemple 2 :**



*Fig. 22 : Structure de l'exemple 2, « Le Mag. 6 »*

Le tour (5) présente une intervention à la fois réactive déclenchée par l'initiative du tour (4) constituant avec elle un échange binaire b' (4,5), et une réactive de l'échange b ((3,4),5)<sup>231</sup>. Autrement dit, selon le traitement d'Orecchioni, (5) représente une évaluative de tout l'échange ternaire (3, 4, 5).

Examinons (4) «/həmdulilə'h/», cet énoncé est redondant dans les conversations qui constituent notre corpus, il s'agit d'un idiome socioculturel et religieux algérien. Puisque la conversation est à dominante francophone, l'interlocuteur, pouvait répondre en utilisant son répertoire conversationnel français par exemple comme suit :

<sup>230</sup> Nous ne voulons en aucun cas dire que l'énoncé en français ne le permet pas mais nous voulons attirer l'attention que l'énoncé arabe le permet doublement, car c'est ici une autre preuve que les conduites verbales ne dépendent pas seulement de la langue utilisée mais aussi des valeurs socioculturelles et religieuses partagées par les interlocuteurs.

<sup>231</sup> Puisque l'échange (3,4) est converti en intervention.

« Très bien », mais dans la plupart de nos conversations les interlocuteurs recourent à leur dialecte/ culture/ répertoire conversationnel algérien et produisent un «Louanges à Dieu ».

Cet acte réactif/initiatif déclenche un acte réactif (TP 5) « /**həmdulə'h** **həmdulə'h**/ » qui peut donner l'impression, pour un locuteur non-natif de la culture algérienne, qu'il s'agit d'une reprise diaphonique réitérative<sup>232</sup> ou codée<sup>233</sup>, c'est-à-dire que l'animateur reprend le même énoncé de l'appelant pour produire probablement un accusé de réception, alors que non ; on a affaire à deux actes distincts réalisés par un même énoncé constitués par un même support linguistique. Il est important de dire qu'il s'agit là d'un cliché rituel algérien (et non d'une simple reprise diaphonique) :

1. L1 /**həmdulə'h**/
2. L2 /**həmdulə'h**/

L'examen du tour (5) nous révèle que sa deuxième partie est une auto-reprise, à la fois réitérative car l'examen de notre corpus nous a montré que les interlocuteurs ont tendance à répéter deux fois les mêmes énoncés, et codée dans le mesure où nous pensons que l'animateur veut signifier au moyen de la répétition qu'il est content que son interlocuteur va très bien.

Un autre exemple extrait de la conversation FN2 (« Franchise de nuit » lignes 8, 9, 10) :

**Exemple 3 :**

8. Djo à toutes et à tous les auditeurs
9. D merci
10. Djo /**jçəjjək**/  
*Que Dieu vous prête longue vie*

L'appelante dans le tour (8) salue par le biais de l'animateur tous les auditeurs qui passent ainsi, dans ce fragment conversationnel, de récepteurs témoins non-ratifiés et physiquement non-présents (*bystanders overhearers*) à des récepteurs ratifiés (*ratified participants*) (Orecchioni, 1998 a : 86). L'animateur en (9), considérant ceci comme cadeau, fait preuve de gratitude en produisant en français une formule

<sup>232</sup> Une reprise diaphonique réitérative est une simple répétition d'un énoncé produit par l'interlocuteur (Robert Vion, 2000 : 215).

<sup>233</sup> Une reprise diaphonique codée (ibid.) est une reprise d'un énoncé produit par l'interlocuteur pour signifier quelque chose :  
A : je trouve que c'est très bien  
B : tu dis que c'est très bien

performative directe exprimant un acte de langage à valeur de remerciement<sup>234</sup>. Cet acte, qui avec l'excuse, est purement de nature rituelle, voué complètement à la politesse et classé dans la catégorie dite des **expressifs**. Toujours dans le cadre de cet échange ternaire confirmatif, il déclenche chez l'appelante un acte réactif/évaluatif spontané en arabe dialectal sous forme de formule de bénédiction « /jɕəjʃək/ » (Que Dieu vous prête longue vie).

Conversationnellement, cet énoncé clôt l'échange ternaire. Pragmatiquement, nous pensons qu'il a la particularité d'être chargé d'une double valeur illocutoire celle d'évaluative et celle d'amadoueur qui polit la face de l'animateur. Il possède également la caractéristique de n'être dit e pouvoir être dit qu'en arabe dialectal puisqu'il est issue d'une culture locale différente de la culture de la langue qui domine la conversation. Nous estimons ainsi qu'il s'agit d'un comportement verbal particulier :

- Première partie de la paire adjacente : merci
- Deuxième partie de la paire adjacente : /jɕəjʃək/

au lieu de :

- Première partie de la paire adjacente : merci
- Deuxième partie de la paire adjacente : de rien (ou je vous en prie, etc.)

Il est à noter ici que le remerciement appelle un signe de gratitude exprimé par un matériel linguistique dialectal sous forme d'une prière pour une longue vie. En tant qu'algérienne, l'intervenante qui maîtrise très bien la langue française, comme nous pouvons le constater dans cette conversation, s'oriente vers son socle culturel pour réaliser la complétude interactionnelle au niveau de cet échange. Cette conduite verbale nous semble particulière et représente un schème rituel authentique : un cadeau (de la part de L1) suivi d'un signe de gratitude (de la part de L2) qui est à la fois un remerciement et un cadeau appelant autre un cadeau en retour comme signe de gratitude (de L1).

---

<sup>234</sup> Orrechioni (2001: 124) propose la définition suivante de l'acte de remerciement : « acte par lequel un locuteur accuse réception d'un « cadeau » quelconque, en témoignant de sa reconnaissance envers le responsable de ce cadeau (le terme de cadeau devant être pris au sens large, et désignant toute forme d'« action bienfaisante » que l'on peut accomplir envers autrui : cadeau au sens strict, service, faveur, compliment ou « cadeau verbal »).

Soit aussi l'exemple suivant :

**Exemple 4 :** « Yadès 8 » (lignes 23, 24, 25)

23. M /**njalah ki ljum**/↑ vous habitez avec les beaux parents ?↑  
*Si Dieu le veut comme aujourd'hui*  
 ou pas ou ?↓
24. N non « chui :: » + dans notre maison↓ [**M\_ /ɛh/**] chez moi chez moi↑
25. M /**ħəmdulɛ'h**/ donc /**ħɛdɔ**/ hors protocole, donc vous êtes chez chez  
*Louange à Dieu Ceci*  
 lui /**Ɂbɛhti**/ quand même vous êtes chez chez chez vous ( rire de M/N)  
*Vous avez gagné*<sup>235</sup>  
 c'est bien

On retient de cet extrait l'échange suivant :

- |      |  |       |   |
|------|--|-------|---|
| 1. M | vous habitez avec les beaux parents ? ou pas ou- ? | _____ | I |
| 2. N | non « chui :: » + dans notre maison                | _____ | R |
|      | chez moi chez moi                                  |       |   |
| 3. M | /ħəmdulɛ'h/  | _____ | E |
|      | <i>Louange à Dieu</i>                              |       |   |

La société algérienne, socialement parlant, est entrain de subir une mutation : les jeunes couples mariés devaient habiter avec les parents du mari<sup>236</sup>, la mariée avait le devoir de les servir comme de vrais parents à elle, actuellement le mode de vie a changé, la jeune génération aurait tendance à habiter et faire sa vie loin des parents (mais seulement dans l'espace). L'animateur, comme natif de la culture algérienne, dans le tour 1, produit une intervention à valeur de question véhiculant un FTA qui vise à demander une information se situant dans le territoire intime de l'interlocutrice. Elle lui répond qu'elle vit avec son mari loin des parents, Mehdi produit un acte à valeur d'évaluation en arabe dialectal et sous forme d'un idiome socioculturel et religieux algérien celui de « /ħəmdulɛ'h/ » (Louanges à Dieu).

Parmi les échanges structurellement similaires nous retenons l'exemple suivant extrait de l'émission Le Mag.:

<sup>235</sup> La suite de la conversation montre qu'il s'agit là d'un malentendu « chez moi » en fait voulais dire chez ses parents à elle et non pas chez elle avec son mari qui réellement se trouve en France.

<sup>236</sup> Il est à noter que d'autres facteurs notamment socioculturel et économique entrent en jeu.

**Exemple 5 :** « Le Mag. 7 » (lignes 3, 4, 5)

3.M	ouai :: ɣcomment ca va?	—————▶	Intervention Initiative
4.Y	ɣ ça va :?	—————▶	Intervention Réactive
5.M	bien ::	—————▶	Intervention Evaluative

Cet échange, comme on peut le constater, est ternaire. Il fait partie de la classe des échanges dont l'évaluative est en français. Ce type d'échanges comme nous l'avons vu en (II.4.4.) est quantitativement moins important que celui des échanges dont les évaluatives sont en dialecte algérien.

L1, en l'occurrence l'animateur, initie les salutations complémentaires par « comment ça va ? », énoncé salutatif sous forme de question. L2, l'appelante, enchaîne avec une salutation réactive également sous forme de question « ça va ? ». Il apparaît très évident qu'il s'agit d'un échange confirmatif relationnel dont la fonction est purement phatique. L1 (en (4)), évalue en français tout l'échange « bien :: » accompagné d'un allongement significatif pour signaler à son interlocuteur qu'il est content pour lui.

En sa qualité d'évaluative positive, cette troisième intervention nous fait croire que (4) est chargée pragmatiquement : d'abord sa structure syntaxique lui attribue une valeur illocutoire de question qui appelle une réponse pour être satisfaite, ce qui n'est pas explicitement le cas ici, ce qui nous pousse à dire qu'elle constitue elle-même une réponse à (3). Ensuite, elle véhicule une valeur illocutoire de réponse implicite.

L'exemple suivant également fonctionnent de la même manière :

**Exemple 6 :** « Yadès 8 » (19, 20, 21, 22)

19. M	/ɛh/ ɣ à quel moment + /mçə lxotba wəle-/ ? une année à l'avance <i>Oui</i> <i>Au moment des fiançailles ou- ?</i>
20. N	pa(r)ce que généralement ça se passe une année- une année à l'avance
21. M	/həðɛk huwa ɛh həðɛk huwa/ le le protocole donc une année à <i>C'est ça oui c'est ça</i> l'avance /həgda/ vous allez avoir quatre enfants /həðihija/ ( <u>Rire</u> ) <i>Comme ça</i> <i>C'est ça</i>
22. N	au moyenne eh ! une année à l'avance ( <u>Rire</u> ) ( <u>Rire</u> ) /nfala'h/ <sup>237</sup>

<sup>237</sup> Nchalla'Allah : Inch'Allah, qui signifie « si Dieu le veut ». Les musulmans estiment obligatoire de prononcer cette formule quand ils évoquent une action à réaliser dans l'avenir. Cette croyance s'appuie sur la lecture de la sourate Al-Kahf du Coran : Et ne dis jamais, à propos d'une chose : « Je la ferai sûrement demain ». L'expression est aussi utilisée pour marquer en général le désir et l'espoir de voir se réaliser un événement dans l'avenir, un équivalent des expressions laïques couramment employées en français comme « touchons du bois, croisons les doigts ».

### II.5.2.1.e. Comme co-évaluative

Comme nous l'avons vu ci-dessus (II.5.1.), il existerait un échange complexe que nous avons appelé Echange quadrinaire, au sein duquel il existerait une quatrième intervention en arabe dialectal que nous avons appelée Co-Evaluative. Tous les exemples que nous avons exposés contiennent cette quatrième intervention dont le placement pertinent contribue à toute l'harmonie de cet échange étendu.

Cette intervention co-évaluative, est appelée non seulement par une évaluative avec laquelle il existe une relation de contiguïté, mais aussi par tout le déroulement de l'échange quadrinaire de façon à ce qu'elle forme une pièce qui doit se situer là où elle est et non pas ailleurs. Les interventions sont fortement interreliées et constituent une masse homogène.

### II.5.2.1.f. Expressions idiomatiques

**-Après une salutation complémentaire réactive dont l'acte de langage est l'évaluation**

Soit l'exemple suivant extrait de « Yadès 8 » (lignes 1, 2, 3, 4):

1. M      nadia :::↑
2. N      allô: mehdi bonsoi::r
3. M      bonsoir /xti/ nadia

*Ma sœur*

¿ /wɛf ʔaki/↓ ça va? \_\_\_\_\_

¿ *Comment allez-vous ?* \_\_\_\_\_

4. N      ça va ça va merci el /əlhəmdulɛ'h/ \_\_\_\_\_

*Louanges à Dieu*

Ce phénomène est redondant dans notre corpus en particulier dans les échanges ternaires où l'intervention évaluative est une expression idiomatique issue de la culture et de la religion algérienne. Cet exemple comme d'autres exemples de notre corpus a la particularité de présenter une salutation complémentaire sous forme d'expression idiomatique relative au socle culturel et religieux algérien « Louanges à Dieu » pour répondre à une salutation initiative complémentaire.

## -Exprimant une satisfaction après une co-évaluative

Ce phénomène est observable au niveau de l'échange quinaire exposé en (II.5.1.4.).

### II.5.2.1.g. Comme particule d'interaction

Notre recherche nous a révélé également que les particules d'interaction sont utilisées le plus souvent en arabe dialectal. Ces particules d'interaction dites aussi particules énonciatives (mots ou expressions) assurent la structuration de l'interaction. / (ə)ŋçəm əh/ (« Yadès 1 » (lignes 6 et 15), /əh əh əh/ (ligne 20), etc.

### II.5.2.2. Dans la séquence de clôture

Généralement le dialecte possède une valeur conversationnelle d'énoncés pré-clôtures, c'est surtout le cas de /mæçlif/ (Ce n'est pas grave), ou de /ʃukran ʒazilən/ (Merci beaucoup). Observons les exemples suivants :

**Exemple 1 :** de « Yadès 08 » (lignes 164, 165, 166)

164. M eh bien ↑ /mæçlif/ en tout cas nadia merci de nous avoir appelé  
*Ce n'est pas grave*
- 165 N merci mehdi :: /əja/ ciao  
*Allez*
166. M et beaucoup bonne chance et au plaisir / (ə) ja/ Ciao↑  
*Allez*

**Exemple 2 :** « Yadès 3 » (lignes 145, 146)

145. M ah ::: /mæçlif/<sup>238</sup> wassila  
*Ça ne fait rien*
146. W /mæçlif/ l'essentiel on a participé  
*Ça ne fait rien*

**Exemple 3 :** « Le Mag. 1 » (Lignes 35, 36, 37, 38, 39)

35. M bon ben écoutez : hein votre message est passé / ʃukran [A <... ?>]  
ʒazilən/ <En arabe classique>  
*Merci beaucoup*
36. A ɜ comment ?
37. M /ʃukran ʒazilən/  
*Merci beaucoup*
38. A eu :::h++ il faut quand même
39. M /ʃukran ʒazilən ʃukran ʒazilən/  
*Merci beaucoup*

---

<sup>238</sup>Ça ne fait rien.

Ces énoncés font éviter à L2 une clôture subite qui risque de nuire à sa face et mène à une clôture agréable.

### II.5.2.3. Pourquoi certains énoncés en français déclenchent-ils le rire ?

Pour étayer le rôle interactionnel du changement de code dans notre corpus, nous proposons un exemple extrait de « Yadès 4 » (lignes 87, 88, 89, 90, 91, 92). Il s'agit d'un énoncé en français qui *devait* se dire en arabe ; ceci explique probablement le recours au dialecte :

#### Exemple 1 :

87. M jamais /mə ʃətɲif/ en cRise /ki mə ʃətɲif/ en crise /mə ʃət wɛlu/ [R\_  
Tu ne m'as jamais vu en crise si tu ne m'as pas vu tu n'a rien vu  
(Rire)] /ə jema'/ quand ils viennent mes messieurs  
Ô ma mère
88. R (Rire) <un peu hésitant>
89. M enfin bref (Eclat de rire)
90. R (Eclat de rire)<sup>239</sup>
91. M c'est-à-dire /sjɛdi/ (éclat de rire)  
Mes seigneurs<sup>240</sup>
92. R (Rire)

#### Pourquoi déclenche-il le rire ?

Etre hanté par des esprits est une croyance populaire et religieuse ; ces esprits exercent un pouvoir absolu sur la personne hantée qui leur est donc complètement soumise. Un individu hanté devient obsédé et perd toute maîtrise de son comportement qui devient étrange et le plus souvent agité.

Observons l'énoncé en (87) « quand ils viennent mes messieurs » traduit mot-à-mot de l'arabe dialectale « / ki jziwni sjɛdi/ », il déclenche un rire de la part de Rahim qui semble le faire par convenance seulement, car en réalité il semble ne pas comprendre l'énoncé de l'animateur. Cela est visible à travers son ton prosodique hésitant. Ce n'est qu'en (92) que le ton change après la traduction en arabe dialectale par l'animateur de l'énoncé en français en (91). L'éclat de rire de l'animateur, après la traduction, a deux raisons d'être : une raison linguistique, en disant quelque chose, censée appartenir à une langue (arabe dialectal), dans une autre langue (français). Et une

<sup>239</sup> L'interlocuteur, par politesse, produit ce rire pour garder la face de son interlocuteur (l'animateur).

<sup>240</sup> C'est-à-dire les esprits qui me hantent.

raison relative au contenu en parlant de la crise qu'il attrape quand il est hanté<sup>241</sup> par les esprits.

Un autre exemple extrait de l'émission « Yadès » fonctionne de la même manière, mais cette fois-ci au lieu de dire la chose en français il la dit en arabe dialectal :

**Exemple 2 :** « Yadès 8 » (lignes 92, 93, 94, 95)

92. M /ɛh/ ɣ il fait quoi c'est quoi son métier ?  
Oui
93. N a : h ɣ il fait quoi ↑? il travaille + [M\_ /ah/] étatique en france  
Oui
94. M étatique /f frōsa / (Rire) /ʃawika watanija' taç frōsa/↑ (Rire)  
En France une société nationale de France
95. N /ʃawika watanija' taç frōsa jdiru euh wəf jaxdəm- /  
Société nationale de France ils font- qu'est-ce qu'il fait-

L'acte de langage directeur à valeur de réponse exprimé par « étatique en France » en (93) appelé par l'acte de question en (92), satisfait partiellement la curiosité de l'animateur dans la mesure où l'interlocutrice, ne révèle pas le métier de son mari mais le type d'entreprise où il travaille, « une entreprise étatique ». En (94), l'animateur par une reprise diaphonique codée particulière, reprend le mot étatique en français et traduit l'expression « en France » en arabe dialectal pour dire « /f frōsa/ ». Par ce comportement verbal, il transpose à l'arabe dialectal (à laquelle correspond tout un système socio-économique) une réalité d'une autre langue véhiculant un autre système socio-économique. L'énoncé devient alors « /ʃawika watanija' taç frōsa/ » (une entreprise nationale de France). L'Algérie en tant que pays ex-socialiste, possède d'autres données et d'autres conditions économiques différentes de celles de la France. Ceci explique l'éclat de rire de l'animateur.

**Exemple 3 :**

Dans la conversation « Yadès 10 » (lignes 6, 7, 8 et 9) par exemple, l'animateur encore une fois recourt à la stratégie qui consiste non seulement à produire un énoncé d'une langue dans l'autre langue mais à le partager entre les deux langues :

6. K /saħa çidək/  
Joyeuse fête
7. M ɣça va ? joyeux /çid/<sup>242</sup> (rire)

<sup>241</sup> Nous signalons ici que l'animateur est entrain de plaisanter seulement.

*fête*

8. K me : rci merci /**saħa ɕidkum**/ la chaine trois

*Joyeuse fête à vous à la chaine trois*

9. M /**fi hjɛtək**/<sup>243</sup>

*Dans votre vie*

Observons le tour de parole de la ligne (7) constitué de deux interventions à valeurs de salutations complémentaires successives : la première « ɕça va ? » salutation sous forme de question sur la santé et la deuxième « joyeux /**ɕid**/ » suivie d'un rire.

Après la fin de la série des salutations proprement dites, l'appelante initie les salutations complémentaire dans (6) « /**saħa ɕidək**/ », intervention qui apparemment n'est pas prise en considération par l'animateur. Il réinitie lui-même les salutations complémentaires et passe ainsi du statut de L2 à celui de L1. Au lieu de « / **saħa idək**/ » (Que Dieu accepte ton rituel) **ou** « /**saħa ɕidkum**/ » (que Dieu accepte votre rituel), il produit « Joyeux / **ɕid**/ » à l'instar de « joyeuse fête » ou de « joyeuse anniversaire », etc. énoncés issus d'une culture occidentale. Ceci explique le rire de l'animateur.

Le mot joyeux relatif à la joie remplacera ainsi le mot « /**saħa**/ » étroitement lié à la religion, ce qui donnera deux contenus totalement différents. Il suffit de voir le tour (8) pour remarquer que l'appelante, voulant saluer le staff de la chaîne trois, use de l'énoncé originale de culture algérienne dans sa forme et dans son contenu « /**saħa ɕidkum**/ ».

## **Conclusion**

Le recours à des énoncés en dialecte arabe algérien dans des conversations francophones à des moments bien précis de l'interaction était pertinent, en ce sens que ces énoncés participaient à la régulation conversationnelle et à la co-construction des interactions. Le facteur socioculturel était déterminant dans ce sens.

---

<sup>242</sup> Il s'agit d'une fête religieuse qui a lieu après la fin du pèlerinage à la Mecque où un musulman sacrifie un mouton s'il a les moyens.

<sup>243</sup> C'est un énoncé qui se répète dans notre corpus et qui signifierait « nous vous souhaitons une longue vie pour que vous puissiez toujours assister à d'autres fêtes ».

### **II.5.3. Salutations, déroulement séquentiel et gestion des faces dans les séquences phatiques**

Avant d'étudier les particularités des salutations dans les émissions de notre corpus, il nous semble très important de montrer l'architecture de nos interactions, car nous partons du principe que les interactions radiophoniques ne sont pas seulement de simples échanges entre animateur et auditeurs mais il s'agit d'une série hiérarchique de séquences qui se succèdent suivant un ordre bien précis loin d'être aléatoire. Ceci étant, une approche séquentielle qui tient compte à la fois de la structure et du contenu des interactions s'avère indispensable. Nous allons dans ce qui suit voir l'architecture des émissions de notre corpus en mettant l'accent sur la structure des séquences phatiques.

#### **II.5.3.1. La structure séquentielle des émissions du corpus**

Les interactions des trois émissions respectent généralement le schème universel d'une interaction radiophonique à savoir celui constitué des trois séquences : la séquence d'ouverture (qui prépare les participants à entrer en interaction), le corps de l'interaction (sujet débattu) et la séquence de clôture (qui met fin à l'interaction).

##### **II.5.3.1.a L'émission Franchise de nuit**

Nous étudierons le déroulement séquentiel des séquences encadrantes de trois exemples de conversations de « Franchise de nuit », une d'entre elle présente une sous-séquence secondaire.

##### **Exemple 1 : Interaction FN1**

###### **A) Les séquences d'ouverture**

La séquence d'ouverture s'étend de la ligne 1 à la ligne 9, le corps de l'interaction de la ligne 10 à la ligne 95,5 et la séquence de clôture de la ligne 96 à la ligne 102. Pour la dimension des séquences, nous renvoyons le lecteur au chapitre 4, p. 148

###### **Structure de la séquence d'ouverture**

Le schéma suivant mettra en relief la succession des séquences dans l'ouverture de cette interaction.

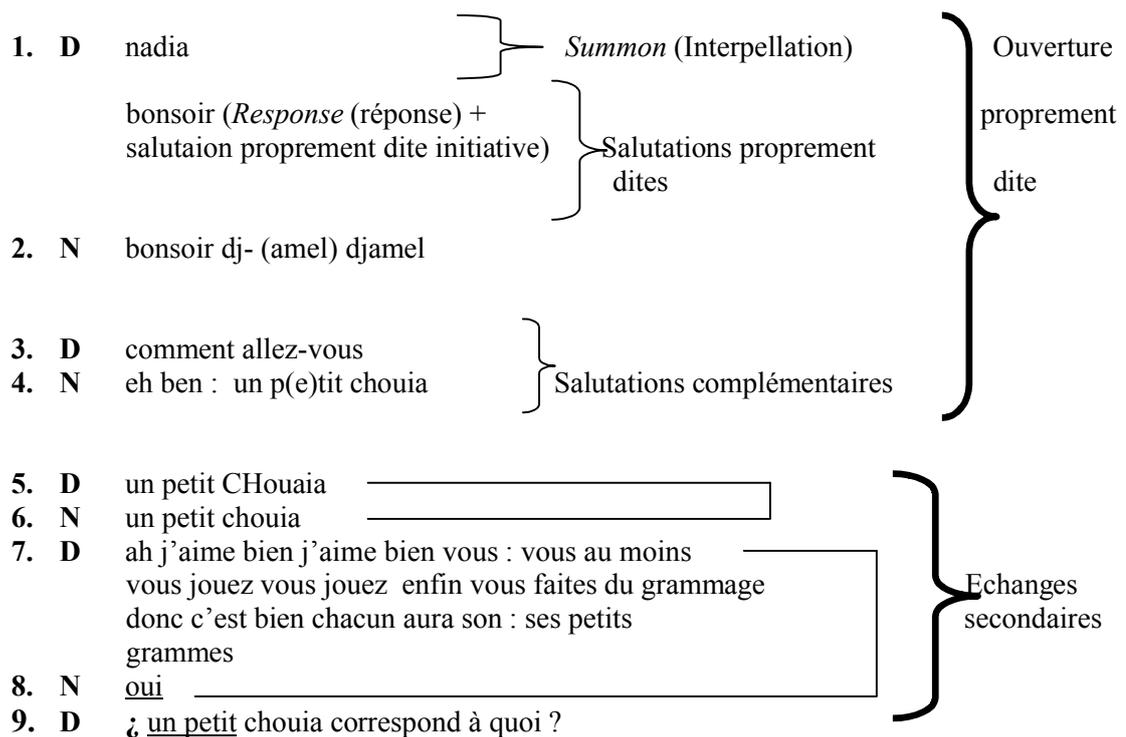


Fig. 23 : Structure de la séquence d'ouverture de FNI

L'architecture de cette séquence d'ouverture montre bien qu'elle se fait en deux étapes : une **ouverture proprement dite** et une **ouverture secondaire**. Trois étapes constituent l'ouverture proprement dite :

- d'abord celle de l'**identification**,
- puis celle des **salutations proprement dites** (Initiative puis Réactive) initiées par l'animateur<sup>244</sup>,
- et celle des **salutations complémentaires** (Initiative puis Réactive) sous forme de question sur la santé. Mais, cette question qui représente une simple routine conversationnelle, qui assure une simple fonction phatique, déclenche chez l'appelante une intervention à orientation négative (Orecchioni, 2005 : 39) et transforme de ce fait la salutation complémentaire initiative en réelle question à fonction transactionnelle qui devrait être satisfaite. Ce fait déclenche une troisième étape : une sous-séquence secondaire.

<sup>244</sup> Le caractère médiatique de cette interaction détermine ce phénomène, l'animateur appelle l'appelant en attente sur la ligne téléphonique de la radio. Nous considérons que cette intervention qu'on appelle *Summon* est produite à la fois pour interpellier, identifier et saluer l'appelante. Une analyse pragmatique de ce phénomène sera effectuée ci-dessous.

Cela nous pose un réel problème de découpage : faut-il considérer cet échange comme appartenant à la séquence d'ouverture proprement dite, ou à la sous-séquence secondaire ? Nous pensons que cette intervention en ligne (4) entame une série d'échanges secondaires, car le sujet à débattre proposé (l'alcoolisme) ne commence qu'à partir du tour 10. Ce sont donc les facteurs thématique et pragmatique qui ont déterminé ce découpage.

## B) La séquence de clôture

La structure suivante de cette clôture montre qu'elle renferme deux étapes : une pré-clôture et une clôture proprement dite :

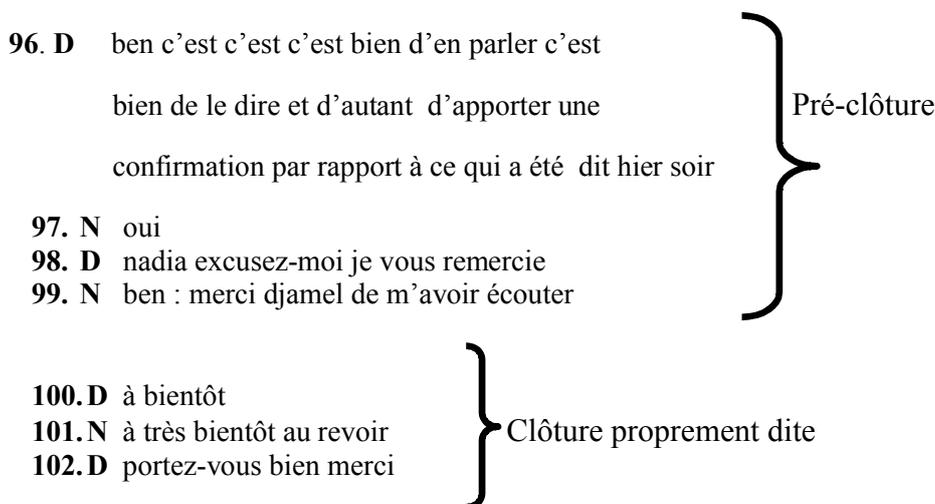


Fig. 24 : Structure de la séquence de clôture de FNI

En parlant de script, c'est l'animateur qui initie et gère la clôture. Conscient de l'enjeu temporel, conscient que la clôture subite pourrait endommager la face de son interlocutrice qui parlait d'un sujet qui lui tenait à cœur \_ et qu'il lui était certainement difficile d'arrêter subitement de parler\_ recourt à une clôture progressive pour amortir ce choc. Il annonce d'une manière subtile le début de la fin de l'interaction par le choix des énoncés et par le choix des actes de langage qu'ils véhiculent. L'animateur réalise trois actes de langage :

- en (96), par le biais d'une assertion caressante qui n'est qu'un adoucisseur d'une offense (FTA) qui va survenir inévitablement, il commence la manœuvre de la clôture finale. Il ouvre donc un échange réparateur (96, 97).
- En (98), il poursuit avec une première intervention « nadia excusez-moi » véhiculant un acte plus direct que le premier : l'acte de l'excuse, produit après avoir préparé son interlocutrice au moment embarrassant de la séparation. Cet acte est précédé d'un terme

d'adresse, le nom de l'interlocutrice<sup>245</sup>. Ce travail de la face (*Face-work*), suscite de l'animateur un effort et un coût considérables, il doit préserver sa face en préservant celle de son interlocutrice.

- Toujours en (98), l'animateur produit la deuxième intervention de ce tour de parole dont l'acte de langage est le remerciement, un signe de gratitude pour avoir participé à l'émission, un signe qui doit produire un effet positif sur la face de l'interlocutrice. Ce remerciement déclenche à son tour un remerciement de la part de l'appelante envers l'animateur « ben : merci djamel de m'avoir écouté ».

Ce travail des faces a mené progressivement et habilement à une clôture proprement dite très fine, constituée des adieux mutuels :

97. D à bientôt \_\_\_\_\_

98. N à très bientôt au revoir \_\_\_\_\_

Même si ce n'est pas le cas, par politesse les deux interlocuteurs espèrent se parler éventuellement une autre fois. La conversation est finalement close par l'animateur « portez-vous bien », cette intervention n'est pas complétée par sa deuxième manche, cela se passe généralement ainsi dans les interactions téléphoniques médiatiques, c'est le cas de notre corpus, les techniciens doivent libérer la ligne.

## Exemple 2 : FN2

### A) La séquence d'ouverture

L'ouverture de cette conversation s'étend du tour (1) au tour (52), le corps de l'interaction du tour (53) au tour (110), la clôture du tour (111) au tour (120) La séquence d'ouverture de la deuxième conversation de Franchise de nuit (FN2) est plus longue ; mais respecte le même schème :

- une ouverture proprement dite constituée d'une **Identification**, de **salutations proprement dites** et de **salutations complémentaires**, puis une ouverture secondaire initiée par l'animateur où il confirme le nom de l'appelante qui elle aussi veut lui transmettre les salutations d'un ancien ami à lui. Voici la structure de cette séquence :

#### Ouverture proprement dite

1. D djo c'est ça } *Summon/Response* (Identification)

<sup>245</sup> Ce phénomène ayant déjà été étudié au chapitre 5 (II.2.).

2. **Dj** oui c'est ça :
3. **D** bonsoi : r
4. **Dj** bonsoir monsieur benamara :
- } Salutations proprement dites
- 
5. **D** /saħa ħi : dkum/  
Bonne fête de l'Aïd
6. **Dj** /ħidkum mubaħak/  
Bonne fête de l'Aïd
7. **D** /tħəjdu wə tħidu nħalah/<sup>246</sup>  
*Que chaque année vous puissiez passer l'Aïd si Dieu le veut*
8. **Dj** à toutes et à tous les auditeurs
9. **D** merci
10. **Djo** /ħəħjək/  
*Que Dieu vous prête longue vie*
- } Salutations Complémentaires

Fig. 25 : Structure de la séquence d'ouverture de FN2

### Sous-séquence secondaire

11. **D** & djo c'est le diminutif de djohra<sup>247</sup>
12. **Dj** oui c'est ça [D\_j'ai deviné] oui oui voila
13. **D** ça va sinon
14. **Dj** \ vous vous rappelez quand même
15. **D** oui & oui bien sûr
16. **DJ** très bien bien sûr depuis tout à l'heure  
monsieur benamara hors antenne si vous le permettez +
17. **D** oui :
18. **Dj** j'ai un p(e) tit message de : kamel benyahia + [D\_ (Soupir) ah :::  
kamel ben- (yahia)] je l'ai rencontré : hors antenne
19. **D** KAmel benyahia : [DJ\_ voila] il faudrait aussi qu'on dise qui c'est  
Kamel benyahia hein ! [DJ\_ Rire] on en profite ce soir [Dj\_ d'accord]  
pour d'abord / əla'h jədəkrə bə l'xi :ħ /<sup>248</sup> kamel benyahia est : d'abord  
*Nous avons de bons souvenirs de lui*  
un homme de radio [Dj\_ oui oui ben oui] c'est quelqu'un qui nous  
a :: - qui a formé une TRES GRande équipe de la chaîne trois
20. **Dj** il a la nostalgie du pays également
21. **D** oui oui c'est quelqu'un qui a été notre MAItre à la radio [Dj\_ oui]  
euh ::: effectivement c'était un professio- (nnel) & c'est un  
professionnel de la radio

<sup>246</sup> Ce qui signifie explicitement dans la culture algérienne « que Dieu puisse vous prêter longue vie pour que vous puissiez assister aux fêtes des années prochaines.

<sup>247,247</sup> Qui signifie « perle » en dialecte ou en langue arabes.

<sup>248</sup> Cette expression signifie littéralement « Que Dieu l'évoque avec du bien, c'est une expression est idiomatique, on la dit toujours qu'on évoque une personne qu'on connaît et avec laquelle on de bonnes relations.

22. Dj il est toujours à la radio  
 23. D oui oui en france je pense  
 24. Dj oui & oui voila  
 25. D c'est un professionnel et c'est quelqu'un qui nous a : formés hein !  
 quelqu'un qui nous a formés  
 26. Dj oui il pense toujours à vous  
 27. D oui il a été co- (mme) ::: quelqu'un qui nous a beaucoup aidés qui  
 nous a appris le métier  
 28. Dj plein d'humour  
 29. D oui bien sûr très intelligent [Dj\_ oui oui (Rire)] c'était : c'était un  
 peu : une image euh : extraordinaire de de la radio je garde un  
 excellent souvenir [Dj\_ eh ben très bien] et d'autant que nous  
 sommes redevable envers lui de :: de tout ce qu'il a fait pour nous de  
 sa disponibilité [Dj\_ hm hm] professionnalisme euh : et aussi de sa  
 modestie  
 30. Dj c'est très gentil c'est gentil  
 31. D (Inaudible à cause du chevauchement)  
 32. Dj mais c'est dommage que : on l'a pas : en france il faut : il faut avoir :  
 <..... ?> ou : in : ternet [D\_ oui & oui oui & oui] voila c'est : c'est  
 vraiment dommage  
 33. D ¿ pour la chaine trois ?  
 34. Dj ¿ comment ?  
 35. D ¿ pour la chaine trois ?  
 36. Dj oui pour la chaine trois  
 37. D vous : avez les grandes ondes quand même ! les grandes ondes euh :  
 38. Dj \ non non pas du tout pas du tout  
 39. D à paris c'est p- à paris c'est difficile  
 40. Dj voila c'est ça  
 41. D à paris le :: dans le nord c'est : dans dans dans la région de : dans la  
 région de : de quoi de paris l'île de france  
 42. Dj donc on a raté un mois et demi le mois d'août et la mi-septembre ben :  
 43. D ¿ donc vous étiez en vacances hein ?  
 44. Dj oui (Rire)  
 45. D ben écoutez de toute façon c'est qui est bien en radio c'est que : que  
 vous partiez en vacan :ces que vous reveniez : euh : la radio est toujours  
là :  
 46. Dj \* vous êtes toujours là \* (Rire)  
 47. D les émi : ssions sont là : euh: solide solide  
 48. Dj \ça c'est bien  
 49. D solide solide et tran- (quille)  
 50. Dj \ voila ça c'est bien  
 51. D solide solide et tranquille [Dj\_ ça c'est bien] solide et tranquille  
 52. Dj \*voi :la\* (Rire)

Après un échange (*Summon / Response*) dont la fonction est l'identification, l'animateur en (3) entame les salutations proprement dites symétriques et en français par l'énoncé « bonsoi : r », marqué prosodiquement par un allongement dont la fonction est la ratification et qui devrait déterminer une certaine relation égalitaire et amicale. Nous l'appellerons « Allongement Initiatif ». L'appelante en (4), enchaîne avec la deuxième manche de la paire adjacente « Bonsoir monsieur Djamel Benamara : » marquée elle aussi par

un allongement que nous appelons « Allongement Réactif ». Dans le même tour (4), l'interlocutrice initie les salutations complémentaires, mais cette fois-ci en arabe dialectal « **saha çi : dkum** » (Bonne fête de l'Aïd). La fête de l'Aïd, comme donnée religieuse, détermine l'usage du dialecte, les salutations en dialecte correspondent bien à cette occasion et sont donc plus appropriées<sup>249</sup>.

### B) La séquence de clôture de FN2

La séquence de clôture de cette conversation peut être représentée de la manière suivante :

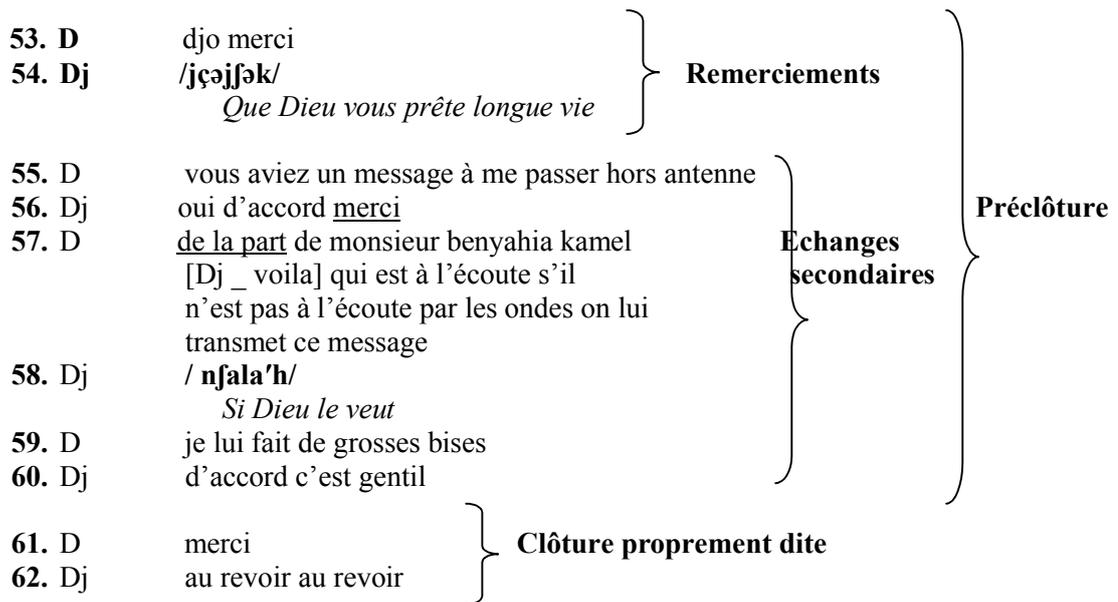


Fig. 26 : Structure de la séquence de clôture de FN2

C'est une autre séquence de clôture initiée par l'animateur. L'usage du prénom de l'interlocuteur comme adoucisseur est de règle « djo merci ». Nous pouvons dire que le prénom précédant un remerciement pourrait être considéré automatiquement comme un adoucisseur, mais nous sommes beaucoup plus avec l'idée que ce terme d'adresse soit un adoucisseur plutôt qu'un adoucisseur puisqu'il s'agit de mettre fin à l'interaction qui pourrait devenir un FTA si cette fin est subite. L'acte de remerciement de l'animateur appelle également un acte semblable « /jçəjʃək/ » (Que Dieu vous prête longue vie). Cet énoncé étant en arabe dialectal et issu de la culture algérienne ne signifie pas littéralement « merci », mais, un équivalent de l'énoncé de cet énoncé en français.

<sup>249</sup> Ces mêmes salutations exprimées par des énoncés équivalents en français n'auraient sans doute pas les mêmes effets requis par l'interlocutrice.

Nous pensons encore une fois que nous sommes devant un indice d’interculturalité chez les interlocuteurs de notre corpus, ce qui nous donne le schème suivant :

<b>L 1</b>	Terme d’adresse + merci _____	Remerciement Initiatif en français
<b>L 2</b>	/jçəjjək/ _____	Remerciement Réactif en arabe dialectal sous forme de formule de bénédiction

Par la suite, les interlocuteurs entament une série d’échanges secondaires où l’animateur rappelle à son interlocutrice qu’elle lui disait dans la séquence d’ouverture qu’elle voulait lui parler hors antenne à propos d’un message de son ami Kamel Benyahia. La séquence de clôture proprement dite est réduite au minimum<sup>250</sup> : un « merci » de la part de l’animateur est beaucoup plus une salutation d’adieu qu’un remerciement puisqu’elle appelle une intervention de L2 à valeur de salutation réactive<sup>251</sup> d’adieu « au revoir au revoir ». Nous aurons donc le schème suivant :

<b>L1</b>	Merci _____	Salutation Initiative d’adieu
<b>L2</b>	Au revoir _____	Salutation Réactive d’adieu

S’agit-il d’un trope illocutoire<sup>252</sup> ou d’un implicite conversationnel ? Nous estimons qu’il s’agit encore une fois d’un implicite et d’une intervention chargée pragmatiquement d’une double valeur illocutoire. Cette conduite verbale se passe inconsciemment et en fraction de seconde, il nous appartient en tant que chercheur d’interpréter les actes de langage produits. Pour expliquer ce phénomène nous faisons référence à l’ouvrage « L’implicite » de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1998 : pp. 22-23). La composante linguistique « merci » propose explicitement un *posé* (composante 0, C0) qui n’est que le remerciement engendré par l’existence d’un *présupposé* (Composante 1, C1) : un cadeau ou une action bienfaisante qui est le fait de participer à l’émission. Ce présupposé engendre un sous-entendu qui attribue une autre valeur illocutoire au remerciement celle de la salutation d’adieu dont la fonction est la clôture finale de

<sup>250</sup> Elle peut être maintenant réduite au minimum puisque tout a été préparé au niveau de la préclôture.

<sup>251</sup> Rappelons que selon le principe de séquentialisation de la CA un acte de langage initiatif peut être expliqué par l’acte réactif et vis-versa. Le type d’enchaînement explique les types d’acte de langage.

<sup>252</sup> Un trope illocutoire est un genre de trucage pragmatique, c’est le fait de dire quelque chose alors qu’on veut dire autre chose, c’est-à-dire que l’énoncé produit possède apparemment une valeur illocutoire x mais réellement il véhicule une autre valeur illocutoire y.

l'interaction<sup>253</sup>. Pour mieux éclaircir ce phénomène, nous l'avons illustré dans la figure suivante :

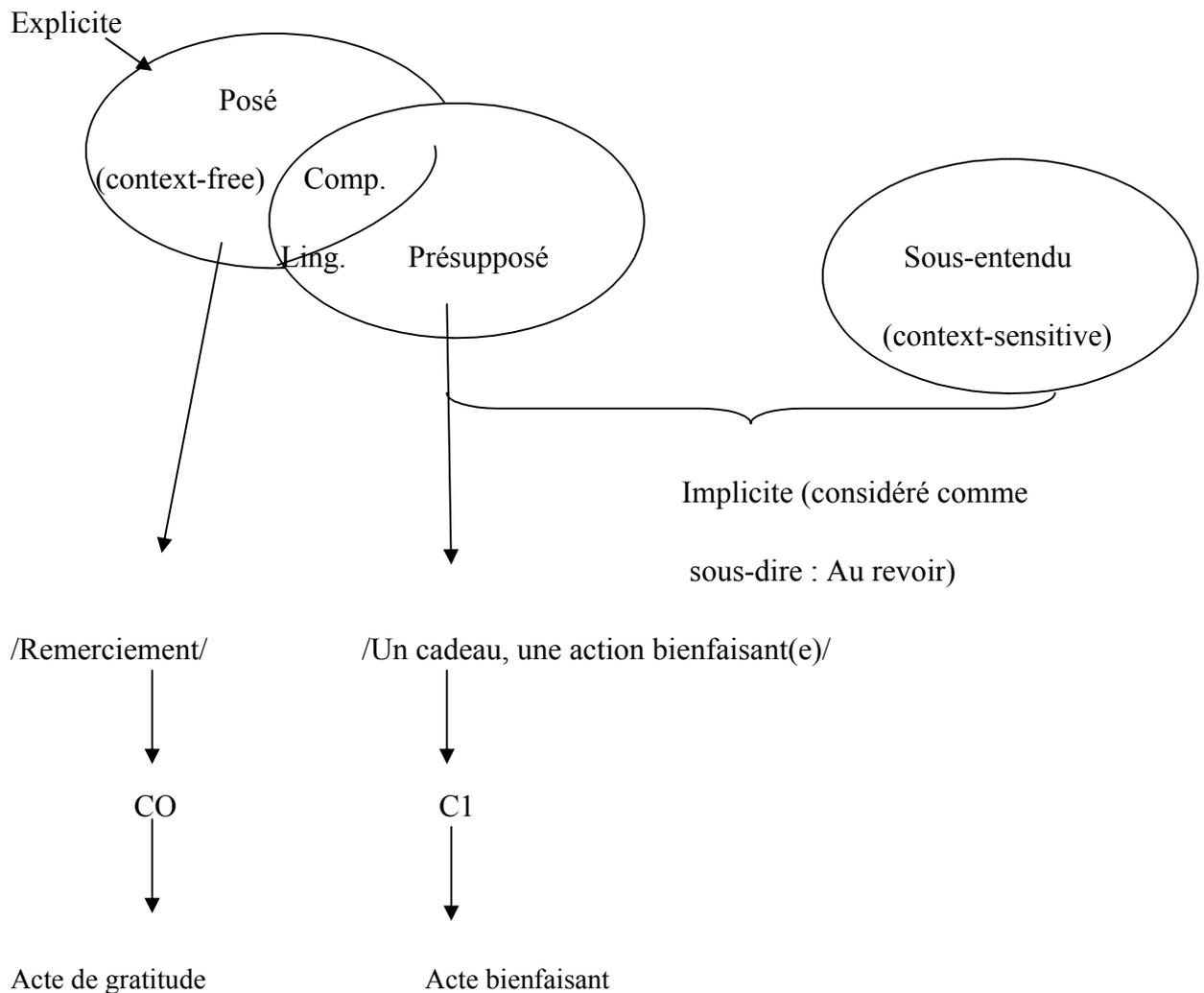


Fig. 27 : Schéma représentant la composante du remerciement comme intervention chargée pragmatiquement

En effet, C'est le contexte linguistique interlocutif qui ressort du texte conversationnel qui comporte un présumé lequel va entrer en composition avec le contenu propositionnel C0 pour engendrer un implicite considéré comme sous-dire et qui signifie « Au revoir ».

<sup>253</sup> Nous ne voulons pas signifier que l'animateur fait preuve d'hypocrisie, au contraire et scientifiquement parlant, il fait preuve d'un très haut degré de politesse.

### Exemple 3 : Interaction FN3

#### A) La séquence d'ouverture

Cette séquence est constituée également de :

- l'étape de l'identification,
- l'étape des salutations proprement dites,
- et l'étape des salutations complémentaires, contenant un échange constitué d'une question sur la santé et une réponse et d'une série d'échanges de félicitations initiée par l'appelant à l'occasion de l'Aïd. Nous pouvons aussi considérer ces félicitations comme des salutations complémentaires.

L'émission Franchise de nuit montre bien que l'animateur réduit la séquence d'ouverture au strict minimum vu la contrainte temporelle qui caractérise les interactions médiatiques radiophoniques, ceci est observable au niveau du tour (9) « ڤ /ənçəm/? » (oui ?) dont l'acte de langage apparent est la question et dont l'acte réel est l'incitation, comme pour lui signifier « oui allez-y de quoi vous voulez parler ? ». Ainsi, il voulait entamer le corps de l'interaction<sup>254</sup> directement après l'achèvement des salutations complémentaires, cependant, son interlocuteur saisit l'occasion de l'Aïd pour prolonger les salutations complémentaires et reporter le corps de l'interaction pour plus tard, ce qui n'est pas en faveur de l'animateur qui doit gérer le temps et le caractère sérieux de l'émission. Voici la structure de cette séquence :

---

<sup>254</sup> Il apparaît clairement, comme indiqué dans le chapitre 4 (Etude quantitative) que la priorité est donnée au corps de l'interaction, ce qui est différent par exemple de l'émission « Yadès ».

1. D	abdelkader	} Identification		
2. A	/məsə lxiɁ/ <sup>255</sup> Bon soir	} Salutations proprement dites		
	/məsə lxiɁ/ Bon soir			
3. D	ɔ̣ /ləbɛs/ ? Ça va ?	} Question sur la santé		
4. A	/ləbɛs lhəmdulɛ'h/ Très bien louange à Dieu			
5. D	/çidkum mubaɁak / Bonne fête de l'Aïd		} Salutations compl. Félicitations	
6. A	ɔ̣ /fuwəts l'çi :d bwi :Ɂ/ ça va ? Vous avez passé un bon aïd ça va ?			
7. D	/ləbɛs jtuwal çomɁak çi :dkum mubaɁak/ Très bien que dieu vous prête longue vie			
8. A	/ələ'h jsəlmək/ XXX Que Dieu vous protège			
9. D	ɔ̣ /ənçɛm/? Oui ?			
10. A	/tçəjd wə tçɛwəd bə sa'ha li:k wə l'çɛjla/ Vous passez l'aïd et vous le repasser en bonne santé vous et votre famille			
11. D	/lə l' zəmi :ç nɁala'h/ Pour tout le monde si Dieu le veut			
12. A	/wə zumala/ Ainsi que vous collègues de travail			
13. D	/lə l' zəmi :ç nɁala'h/ Pour tout le monde si Dieu le veut			
14. A	surtout vos collègues de la chaîne trois			
15. D	meci			

Fig. 28 : Structure de la séquence d'ouverture de FN3

## B) La séquence de clôture de FN3

Elle est constituée d'une pré-clôture renfermant deux séries de remerciements, la première sous forme d'échange confirmatif ternaire et la deuxième sous forme d'un échange binaire. Et d'une clôture proprement dite, schématisée de la manière suivante :

<sup>255</sup> Cet énoncé veut dire littéralement « Soir du bien ».

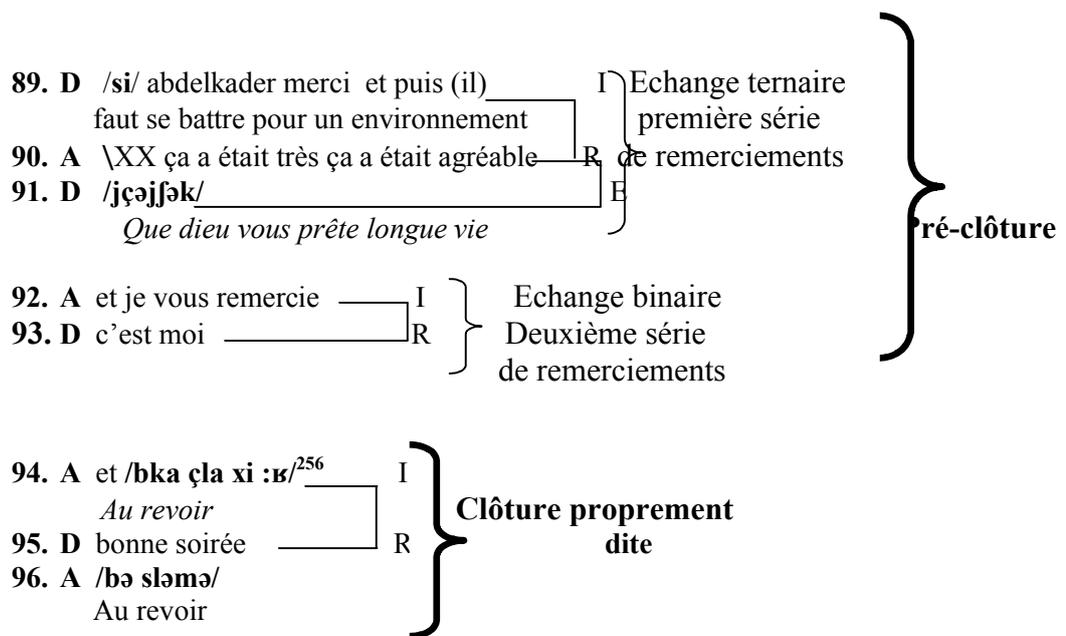
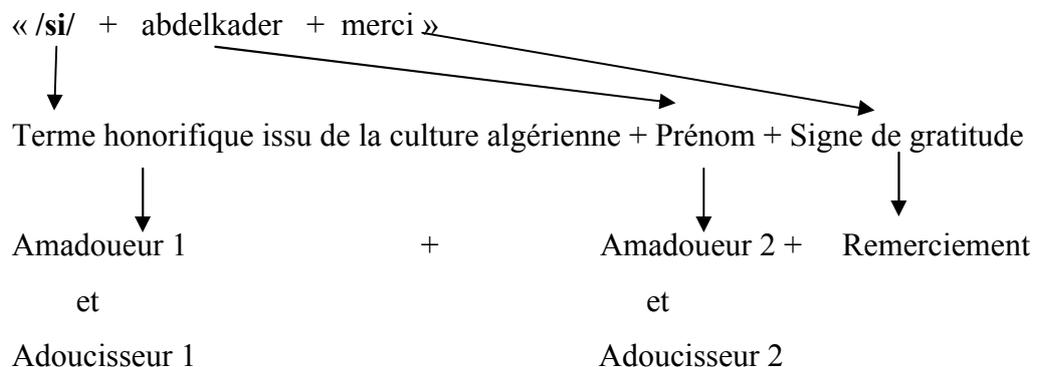


Fig. 29 : Structure de la séquence de clôture de FN3

Comment se déroule cette séquence ? Cette séquence est encore une fois initiée par l'animateur. Par la même stratégie il projette finement la clôture finale *sans faire du mal*.

- En (89),

- il produit dans une première intervention un acte de remerciement « merci » comme signe de gratitude vis-à-vis d'une action bienfaitante, celle de participer à l'émission ; mais plus encore il le fait précéder de deux termes d'adresse, le premier /si/, le deuxième est bien le prénom de L2. Ce sont deux termes d'adresse dont la fonction est de polir, de valoriser la face de L2. Dans ce sens, ils sont considérés comme des amadoueurs (Politesse positive), ils sont également, à nos yeux, et en même temps des adoucisseurs, à l'instar de FN2, dont la tâche est d'amortir le choc que peut engendrer une clôture subite. Observons :



<sup>256</sup> Au revoir n'est qu'un énoncé équivalent de cet énoncé en arabe dialectal qui signifie littéralement « Restez bien »

Nous comprenons ici le degré de conscience, et de professionnalisme dont fait preuve l'animateur de cette émission.

2. Dans une deuxième intervention de ce tour (89), « et puis (il) faut se battre pour un environnement », l'animateur veut résumer le thème traité, pour préparer la clôture, alors qu'il est interrompu par L2 qui enchaîne sur la première intervention qui a eu l'influence requise par l'animateur, nous aurons donc l'échange suivant :

Première partie de la paire adjacente : /si/ abdelkader merci

Deuxième partie de la paire adjacente : \XX ça a était très ça a était agréable

- En (90), l'appelant, ne voulant pas laisser passer inaperçue l'intervention de l'animateur, et donc tout l'effort qu'il a fourni, participe ainsi à la complétude interactionnelle au troisième niveau, celui des relationèmes, il clôt l'échange. Il lui montre aussi que la conversation avec lui, était agréable.
- En (91), Djamel Benamara (L2) continue cet échafaudage et transforme l'échange binaire en échange ternaire par un acte évaluatif positif de bénédiction, un cliché de la culture algérienne<sup>257</sup> /jɔʔjɔʔk/ (Que Dieu vous prête longue vie). Tout ce travail de face, dans cet échange ternaire constitue la pré-clôture.
- En (92) et (93), l'animateur et son interlocuteur s'échange des remerciements qui rapprochent de plus en plus la clôture finale.
- En (94), (95) et (96) nous assistons aux adieux, il se pourrait que la stratégie de l'animateur ait poussé l'appelant à initier ces adieux « et /bka ɟla xi :Ɂ » (Au revoir), salutation d'adieu initiative, enchaînée par la salutation d'adieu réactive puis en dernier lieu une salutation d'auto-réitération non codée.

#### **II.5.3.1.b. L'émission « Yadès »**

Ce qui distingue Mehdi des autres animateurs c'est les stratégies qu'il adopte vis-à-vis de ses interlocuteurs, il a tendance à poser énormément de questions le plus souvent embarrassantes, et ne cède jamais avant d'obtenir les réponses voulues. Les interrogations de l'animateur sont tellement intimes pour les appelants, qu'ils essaient tant bien que mal de trouver une issue à la question, ils tentent de la contourner la plupart du temps, d'une manière ou d'une autre, vu que l'échange se passe sur le *online* de la

---

<sup>257</sup> Particulièrement pour la région centre et est.

radio Alger chaîne trois. Quelques uns coopèrent comme les hommes, mais sont réticents par rapport à certaines questions qui touchent leurs salaires par exemple, quelques femmes aussi sont prudentes par rapport à certaines questions qui touchent leurs intimités la plus intimes: leurs lieux de travail, leurs physiques et celles de leurs maries, leurs relations intimes, leurs vies affectives et leurs situations familiales. Ils adoptent un comportement d'évitement, nous allons le voir ci-dessous, implicite ou explicite.

Ceci étant, si l'animateur de « Franchise de nuit » met l'accent sur le corps de l'interaction (voir les dimensions des séquences, chapitre 4), Mehdi le met sur la sous-séquence secondaire de la séquence d'ouverture (voir aussi les dimensions des séquences, chapitre 4). Cette donnée quantitative nous a poussés à nous interroger sur le déroulement séquentiel de cette sous-séquence, et surtout sur la gestion des faces puisque tout l'enjeu de cette émission réside dans cette séquence de la conversation. Nous allons donc, décrire le déroulement des séquences phatiques de deux conversations de cette émission. Nous allons aussi analyser la gestion des faces dans les séquences phatiques de cette émission.

### **Exemple 1 : Yadès 1**

La séquence d'ouverture, relativement très longue à cause de la présence des échanges secondaires, s'étend du tour (1) au tour (74), elle renferme :

- l'ouverture proprement dite (de (1) à (4)),
- et la sous-séquence secondaire (de (5) à (73,5)),

le corps de l'interaction s'étend du tour (77) au tour (93,5) enfin la clôture est constituée d'un demi-tour de parole (94).

#### **A) La séquence d'ouverture**

Comme à l'accoutumée la conversation comprend :

- l'étape de l'identification (Interpellation / Réponse, *Summon / Response*)
- l'étape des salutations proprement dites et des salutations complémentaires.

Voici schématisée cette séquence :

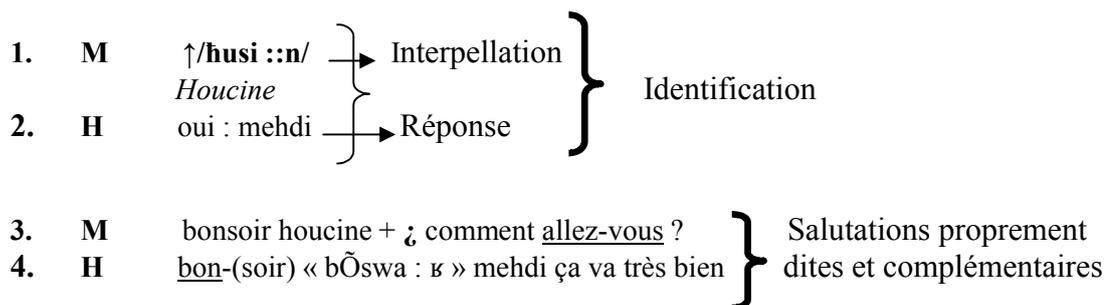


Fig. 30 : Structure de la séquence d'ouverture proprement dite de Yadès 1

En effet, comme le veut la contrainte médiatique radiophonique, c'est l'animateur qui appelle l'appelant, signe à la fois d'identification et de début de la conversation. Ce qui marque cette paire adjacente Interpellation / Réponse, c'est la présence au niveau prosodique suprasegmental de l'allongement. Cet allongement se situe au niveau de la deuxième syllabe de l'intervention initiative dont la composante linguistique est le prénom de L2 « /husi ::n/ ↑ » (Houcine). Cet allongement initiatif (AI) appelle un autre allongement réactif (AR) au niveau de la deuxième syllabe de l'énoncé de l'intervention réactive « oui : mehdi ». Ce phénomène s'est répété plusieurs fois dans notre corpus. L'enchaînement séquentiel se fait à la fois au niveau segmental et au niveau supra segmental.

L'animateur produit successivement et en français les deux types de salutations (S.P.D. et S.C.) dans le même tour (3), l'appelant Houcine fait de même, ce qui nous donne sur le plan de la structure deux échanges croisés : un échange A (Salutations proprement dites) et un échange B (salutations complémentaires), comme on peut le voir dans la structure suivante :

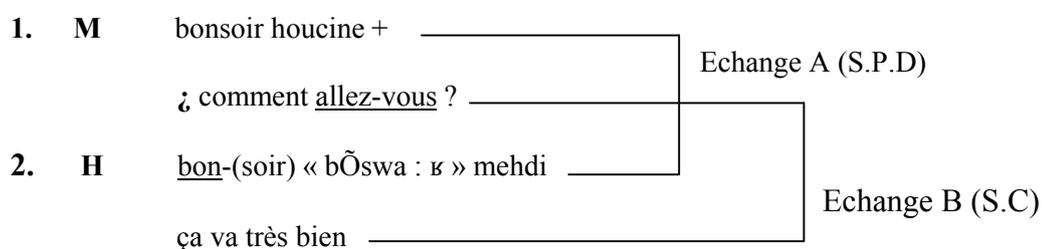


Fig. 31 : Structure des échanges croisés des salutations proprement dites de Yadès 1

Observons maintenant les thèmes des échanges secondaires, pour comprendre le degré d'intrusion de l'animateur dans le territoire de ses interlocuteurs :

### Sous-séquence secondaire

3.	M	¿ alors vous nous appelez de : tipaza ?	} Localisation géographique
4.	H	de tipaza / <u>(ə)nçəm</u> <u>əh</u> / <sup>258+</sup> <i>Oui</i>	
5.	M	d'acco :rd ¿vous êtes <u>en voitu-(re)-</u> ?	} Localisation du lieu
6.	H	\ / <u>məzəl mə lhaqtɣ l/ tipaza</u> / <u>ɣani fə tɣiq</u> / <i>Je ne suis pas encore arrivé à Tipaza je suis sur le chemin</i>	
7.	M	/ <u>ɣak fə tɣiq</u> / vous êtes sur le chemin : [H_ voila] vous ¿vous :vous vous <i>Vous êtes sur le chemin</i> sortez du travai :l / <u>wəɣ-</u> ? <i>Ou</i>	
8.	H	<oui ?> je travaille sur alger	} Lieu du travail
9.	M	¿vous travaillez sur alger ?	
10.	H	<..... ?> sur le territoire national <... ?>	
11.	M	c'est quoi votre métier / <u>si</u> / Houcine <i>Monsieur</i>	} Profession
12.	H	moi je suis directeur dans une boîte privée	
13.	M	/ <u>(ə)nçəm</u> <u>əh</u> / ¿ <u>qui s'occupe</u> de quoi ?	} Domaine de travail
14.	H	<i>Oui</i> du : de la « sécurité » du gardinage	
15.	M	oh là là :: c'est un truc sérieux là hein !	} Commentaire sur le du travail
16.	H	ah ouai domaine	

Fig. 32 : Structure de la sous-séquence secondaire de *Yadès 1*

Dans les tours suivants de (17) à (56), l'animateur demande si les coéquipiers de l'appelant sont armés, quelles armes utilisent-ils, comment fonctionnent-elles, où sont-elles fabriquées et de quelle couleur sont les tenues :

<sup>258</sup> « (ə)nçəm » et « əh » sont deux variantes de « oui ».

17. M /ɛh ɛh ɛh/ + ɿ ils sont armés vos : ils sont armés ?  
*Oui oui oui*
18. H oui quelques uns quelques sites quelques sites  
c'est parti- tout dépend-
19. M \ ɿ /ɛh loxɔin ɕəndhum lqal-(uzɛt)/ ?  
*Oui les autres, ils ont des matraques ?*
20. H tout dépend de la demande du client
21. M ɿils ont des /ɕəndhum qaluzɛt/ \*les autres\* (Rire) ?  
*Ils ont des matraques*
22. H ah ouai : /ɕənd- ɕənd- ɕəndhum/ des matraques  
*Ils ont des matraques*  
euh : télescopiques
23. M + ɿ c'est c'est quoi ces matraques télescopiques ? (Rire)
24. H euh c'est une matraque /təhkəmha hɛgdəjə/ tu la jette devant /təxwədʒ/  
*Tu la prends comme ça Elle se projette*  
euh : /təxwədʒ/  
*Elle se projette*
25. M /tən- təntləq/ elle se lâche  
*Elle se lâche*
26. H /təntləq/ voilà elle se lâche  
*Elle se lâche*
27. M (Eclat de rire) c'est redoutable /hədi/ télescopique /təxwəf/  
*Cette Elle fait peur*
28. H (Rire) ah : ouai : /təxwəf təxwəf/  
*Elle fait peur, elle fait peur*
29. M (Eclat de rire)
30. H (Rire)
31. M ɿvous l'avez testé sur vous-même ? †houcine (Rire)
32. H ouai : non euh : on teste pas <hésitation >
33. M \ ɿvous l'avez vu des gens subir \*<... ?>\* ? (Eclat de rire)
34. H /təxwəf/ on a essayé sur des sites  
*Elle fait peur*
35. M ah d'accord ɿet donc euh : c'est :c'est :c'est : une nouvelle technique la la  
la : la [qaluzɛt] té- télescopique c'est ça ?  
*La matraque*
36. H exa- exactement
37. M la MAtraque TElescopique
38. H la la c'est une matraque télescopique ouai
39. M TRES bien donc quelques uns sont armés & ɿles tenues sont de quelle  
couleur houcine ?
40. H ah les tenues elle est unifiée <..... ?> qui unifie les tenues
41. M d'accord ɿ /m'ni : n- d'ou vous avez ramené d'ou vous avez ramené les  
*D'ou*  
*/qlələz/*<sup>259</sup> ?  
*Matraques*
42. H les /qlələz/ ont les a : commandées+  
*Les matraques*
43. M c'est c'est-
44. H \ on les a commandées chez des gens agréés
45. M ah d'accord mais c'est- ça vient de quel pays d'a-(mérique) : d'amérique  
euh le : ɿ non?
46. H euh ::

<sup>259</sup> Il utilise un mot du dialecte avec un article du français.

47. M     : /wələ/ d'europa ?  
*Ou*
48. H     pays asiatique
49. M     ah pays asiati ::que
50. H     /ənçəm əh huma kəf mə xəle'w wələ xədmu kulə'f/  
*Oui eux<sup>260</sup>, est-ce qu'ils ont laissé quelque chose ? ils ont tout fabriqué*
51. M     d'accord ok ok : elles sont fiables /həduma/ asiatiques elles sont : elles  
*Ces (matraques)*

\*sont fiables parce que /ntuma/\* (Rire)  
 Vous

52. H     : /ənçəm/ ?  
*Pardon ?*
53. M     :elles sont fiables les les :
54. H     « très très »
55. M     les /qaluzət/ ?  
*Matraques*
56. H     ah OUI :

57. M     très très bien très très bien très bien  
 très très bien ok ok alors euh : /doɔk/  
*Maintenant*  
 houcine mais vous êtes vous êtes vous étiez  
 dans un corps /wələ-/?  
*Ou*
58. H     oui j'étais j'étais dans un corps j'ai pris  
 ma retraite et :
59. M     ah : voila [H\_ je suis :] : vous avez changé  
 de corps ?
60. H     exactement
61. M     et voila d'accord ok ok (Rire) voila parce que :  
 voila ok ok ok

Mehdi veut savoir dans quel

corps travaillait Houcine

62. H     : vous êtes- houcine vous êtes armé ?  
 : /ənçəm/ ?  
*Pardon ?*
63. M     : \*est-ce vous êtes armé\* (Rire)?
64. H     oui : bien sûr hein
65. M     \*« noɔmal »\* (Rire)
66. H     /bqali' lmə jəhma/<sup>261</sup> ↑ mehdi↑  
*Je suis déjà vieux*
67. M     (Rire)
68. H     /bqali' lmə jəhma/ ↑

Mehdi veut savoir

si Houcine est armé

et combien de coups

possède-t-il

<sup>260</sup> Les pays asiatiques.

<sup>261</sup> Littéralement « il ne me reste que l'eau chaude », cela signifie que je suis vieux. A un certain âge, avant la prière un individu utilise l'eau chaude pour faire son ablution ; c'est un signe de vieillesse.

69. M (Rire) /ʃhɛl ɤak ɤɤfɛd/ combien de coups  
 70. *Combien de coups*  
 71. H à : cinquante quatre ans c'est fini hein !  
 on est fini hein !  
 72. M ah d'accord ok ok ok ok ok d'accord ok ok ok  
 [M\_ voila] ok ok ok

La présence de cette sous-séquence secondaire dans les interactions de « Yadès », nous semble-t-il, devient la raison d'être de cette émission du point de vue interactionnel. L'objectif transactionnel, qui consiste à proposer une réponse, devrait se réaliser au niveau du corps de l'interaction constitué de vingt (20) TP. Le thème de cette conversation étant la signification du mot « zouakh » qui signifie séducteur n'a lieu que dans les derniers tours de ce corps, entre le tour (91) et le tour (94) et au strict minimum.

Mehdi veut confirmer d'abord que son interlocuteur appelle de Tipaza, puis veut savoir d'où appelle-t-il, est-il en voiture, et où va-t-il, pour savoir après le lieu de son travail (Alger). Ensuite, il arrive à savoir le type de travail qu'il fait (la sécurité), il va plus loin pour savoir les détails de cette profession : si les collègues sont armés, quelle armes utilisent-ils, la couleur de leurs tenues, les matraques sont fabriquées où. Il demande après dans quel domaine Houcine travaillait auparavant. Il va même jusqu'à lui demander combien de coups il a dans son arme. Tous les échanges secondaires des conversations de « Yadès » fonctionnent de la même manière.

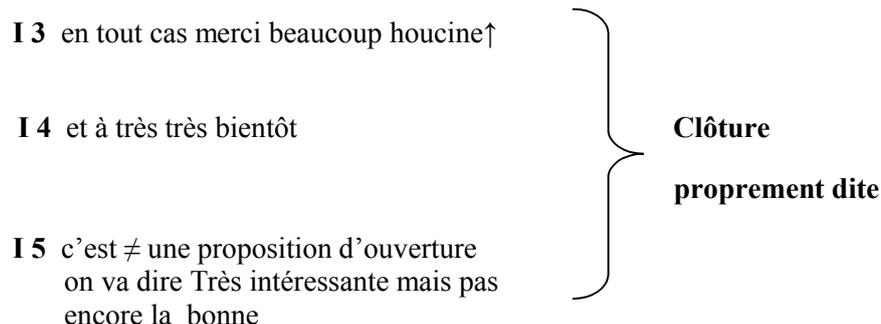
### B) La séquence de clôture

Cette séquence est très courte, elle est initiée par l'animateur. Elle n'est constituée que d'un seul tour plein que nous pouvons structurer de la manière suivante :

94. M I 1 euh ::: c'est intéressant ce que vous dites mais  
 c'est c'est p-(as) c'est pas encore la bonne réponse  
 c'est pas encore la bonne réponse
- I 2 en tout cas j'aurais bien voulu gagner la la la : la : la  
 matraque néanmoins mais au moins /nzux biha/<sup>262</sup>mais  
*Je serais heureux avec la matraque*  
 bon /mɔ kɔtbɔtʃ/ [H\_ /ɛh/] j'ai gagné du mermez <sup>263</sup>  
*je n'ai pas de chance Oui*
- } Pré-clôture

<sup>262</sup> Ceci signifie « pour impressionner », « pour séduire ».

<sup>263</sup> En parlant de la conversation précédente avec Tahar.



*Fig. 33 : Structure de la séquence de clôture de « Yadès »*

Effectivement, le degré d'interactivité<sup>264</sup> est très faible<sup>265</sup> voire inexistant dans cette séquence. Cinq interventions constituent ce seul tour de parole, deux (I 1 et I 2) composent la pré-clôture, trois (I 3, I 4 et I 5) forment la clôture proprement dite.

La réponse de l'intervenant H au mot « zouakh » n'a pas satisfait la question de l'émission, il a donc échoué. Que cet échec endommage (plus ou moins) ou non sa face, cela dépendrait de l'enchaînement de l'animateur Mehdi. La transaction, raison d'être de l'émission, étant achevée et corrélativement le corps de l'interaction, Mehdi doit assumer son rôle d'animateur qui consiste en deux tâches :

- a) préserver sa face et la face de son interlocuteur,
- b) et mettre fin à l'interaction de la manière la plus convenable possible.

D'abord dans une pré-clôture, il produit en (I 1) deux assertions, présentées dans le tableau suivant :

---

<sup>264</sup> Rappelons qu'il s'agit du rythme des échanges déterminé par les critères suivants (Orecchioni, 2005 : 18) : La nature des participations mutuelles,

- e) le rythme de l'alternance des tours de parole,
- f) la répartition des prises de parole,
- g) le degré d'engagement des participants dans l'interaction.

<sup>265</sup> Même l'intervention de H en I 2 n'est pas considérée comme un tour plein mais seulement comme une particule d'interaction.

<b>Intervention 1</b>		
<b>Assertion 1</b>	<b>Mot de liaison</b>	<b>Assertion 2</b>
euh ::: c'est intéressant ce que vous dites	Mais	c'est c'est p-(as) c'est pas encore la bonne réponse c'est pas encore la bonne réponse
Adoucisseur	Marqueur de la transition	FTA

*Tableau 2 : Constituants de I 1*

Par sa nature, l'assertion apporte une information que L 2 est censé ignorer, ce qui est le cas ici dans l'assertion 2. L'appelant, en proposant une réponse, était sûr même partiellement du bien fondé de sa réponse. L'animateur lui annonce que ce n'est pas la bonne réponse, ce qui constitue un FTA qui pourrait causer un tort pour la face et de L1 et de L 2. Toujours en adoptant la même stratégie celle de l'utilisation d'un adoucisseur sous forme d'assertion, Mehdi gère cette situation. Cela signifie que si l'assertion 2 est une réelle assertion, l'assertion 1 est apparemment une assertion mais réellement un adoucisseur du FTA qui va suivre dans l'assertion 2. Notons ici deux remarques :

- a) les marques de l'hésitation : dans « euh ::: » dans l'assertion 1 accompagnée de l'allongement et les auto-reprises dans l'assertion 2 « c'est c'est » et « pas encore la bonne réponse/ pas encore la bonne réponse ». Ce phénomène indique bien l'hésitation de Mehdi à produire l'inévitable FTA,
- b) le marqueur d'opposition « Mais » relie deux composantes linguistiques qui résumeraient cette relation : un énoncé portant vers le positif (intéressant) véhiculant un adoucisseur et un énoncé portant vers le négatif (pas la bonne réponse) véhiculant un FTA.

### **Exemple 2 : Yadès 5**

La structure suivante mettra en exergue le déroulement séquentiel de la séquence d'ouverture proprement dite de Yadès 5 :

#### **A) La séquence d'ouverture**

La structure de cette séquence est comme suit :

7. M	nadia :::↑ <sup>266</sup>	} Salutations proprement dites
8. N	allô: mehdi <sup>267</sup>	
9. M	bonsoi:::r ↑ bonsoir / <b>xti</b> / nadia <i>Ma sœur</i>	} Salutations complémentaires
	ⵛ /wɛf ʁaki/↓ ça va ? ⵛ <i>Comment allez-vous ?</i>	
10. N	ça va ça va merci /əlhəmdulɛ'h/ <sup>268</sup> <i>Louange à Dieu</i>	

Fig.34 : Structure de la séquence d'ouverture de Yadès 5

Il ressort de cette structure que cette séquence, comme à l'accoutumé, est constituée des :

- Salutations proprement dites,
- et des salutations complémentaires.

Comme dans les autres conversations, c'est l'animateur qui initie l'ouverture par le couple Interpellation / Réponse (*Summon / Response*). Encore une fois, l'intervention de l'animateur est marquée par un allongement initiatif « nadia :::↑ » et accompagnée d'une intonation montante à fonction d'interpellation. L'appelante enchaîne en produisant deux interventions :

- la deuxième manche de la paire adjacente « allô: mehdi » avec un allongement réactif,
- puis initie les salutations complémentaires « bonsoi:::r » .

Ensuite, l'animateur en (3),

- clôt l'échange par la salutation réactive proprement dite « bonsoir /**xti**/ nadia ». Le phénomène du terme d'adresse /**xti**/ (Ma sœur) suivi du prénom de l'appelante se répète encore une fois. C'est Mehdi qui tout de suite après initie les salutations complémentaires en français puis en arabe dialectal « ⵛ /wɛf ʁaki/↓

<sup>266</sup> Le terme d'adresse ou encore le prénom Nadia vient du russe nadesjda qui signifie "espérance" ou, pour certains, il provient du prénom arabe Nâdya dérivé du verbe nadaha qui signifie "appeler".

<sup>267</sup> Le prénom Mehdi dérivé du verbe arabe /hada/ (guider), Mehdi signifie "le bien guidé" (par Dieu). Pour les musulmans, il signifie aussi "celui qui est éclairé par Dieu".

<sup>268</sup> De l'arabe classique El hamdoulillah qui veut dire "Louanges à Dieu" (el hamdou = la louange, li = à, 'llah = Dieu), c'est une phrase que le Musulman doit dire fréquemment pour remercier Dieu des faveurs dont il le gratifie.

- ça va ?<sup>269</sup> (comment allez-vous). L'énoncé en dialecte étant repris en français (auto-reprise). L'appelante produit la salutation initiatrice « ça va ça va merci /əlhəmdulə'h/ ». Trois composantes linguistiques constituent cette intervention :
- « ça va ça va », salutation réactive complémentaire qui représente l'acte directeur qui oriente la valeur illocutoire de toute l'intervention,
  - « merci » véhiculant un acte secondaire de remerciement en direction de l'animateur, comme signe de gratitude vis-à-vis de l'action bienfaisante de l'animateur (le fait de lui demander comment elle va et donc il s'inquiète pour elle),
  - /əlhəmdulə'h/ (Louange à Dieu) un geste de louange pour signifier à son interlocuteur qu'elle remercie Dieu car il est la cause qu'elle va très bien.

Récapitulons, cette intervention renferme trois éléments : une réponse à la salutation, un remerciement en direction de l'animateur et une évocation de Dieu.

Ainsi, les deux interlocuteurs co-construisent harmonieusement des échanges linéaires sous forme de relais de la manière suivante : L1 puis L2, L2 puis L1, L1 puis L2.

### c) La séquence de clôture

Cette séquence est très courte.

104.N	/baʁaka əla'hu fi :k baʁaka əla'hu fi :k/ <i>Que Dieu vous bénisse</i> <i>Que Dieu vous bénisse</i>	_____	S.A.I.
105.M	/bə sləma si/ <i>nadir à très bientôt ne coupez pas on garde vos</i> <i>Au revoir monsieur</i> <i>coordonnées</i>	_____	S.A.R.

Fig. 35 : Structure de la séquence de clôture de « Yadès 5 »

C'est L'appelant qui initie cette séquence de clôture avec une formule de bénédiction qui signifie « Que Dieu vous bénisse » qui véhicule un acte de remerciement et une salutation.

---

<sup>269</sup> Nous rappelons l'affirmation d'Orecchioni, 2005 : 87 sur « « Comment ça va ? » et ses variantes, énoncé qui sans perdre jamais totalement sa valeur de question fonctionne souvent comme un substitut de salutation, (...) »

### II.5.3.1.c. L'émission « Le Mag. »

#### Exemple 1 : Le Mag.1

##### A) La séquence d'ouverture

Cette séquence d'ouverture renferme seulement une ouverture proprement dite ; elle est composée d'une étape d'interpellation, d'une étape de salutations proprement dites et d'une étape de salutations complémentaires faites en deux séries. Voici sa structure :

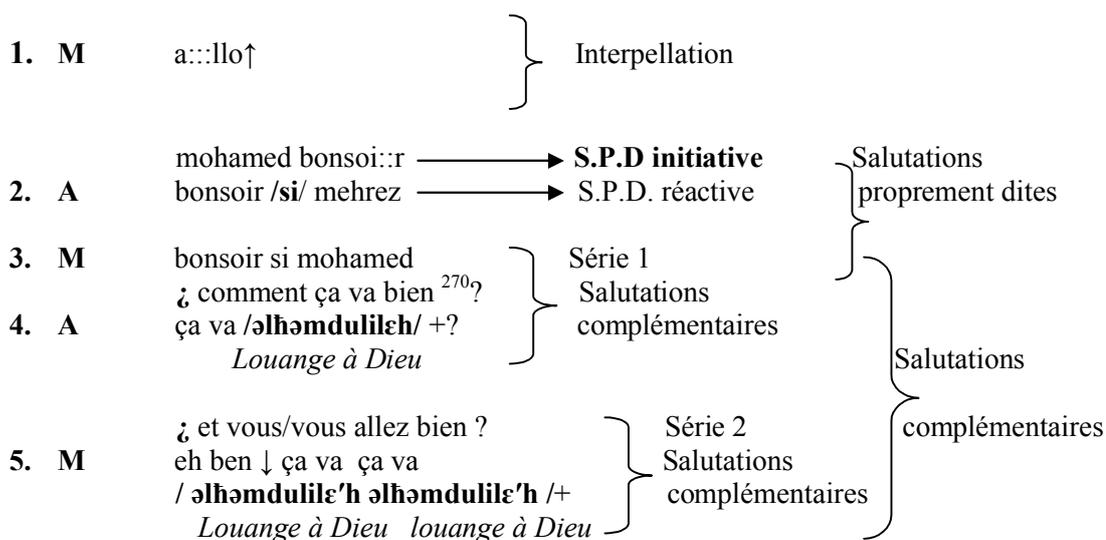


Fig. 36 : Structure de la séquence d'ouverture de « Le Mag. 1 »

L'animateur initie la conversation par « a ::llo », énoncé propre aux appels téléphoniques, il est aussi produit par un allongement important de la syllabe, et entame les salutations proprement dites puis les salutations complémentaires.

##### B) La gestion de la séquence de clôture

Elle est composée d'une pré-clôture et d'une clôture proprement dite. Voici la structure de cette séquence :

<sup>270</sup> Mehrez l'animateur imite son interlocuteur qui parle avec un ton bas.

## La pré-clôture

- |    |          |  |                    |
|----|----------|--|--------------------|
| 1. | <b>M</b> | bon ben écoutez : hein votre message est passé<br>/ <b>fukran</b> [A <... ?>] <b>ʒazilən</b> / <En arabe classique><br><i>Merci beaucoup</i> |                    |
| 2. | <b>A</b> | ⵛ comment ? _____  | Première séquence  |
| 3. | <b>M</b> | / <b>fukran ʒazilən</b> / _____  | latérale           |
|    |          | <i>Merci beaucoup</i>  |                    |
| 4. | <b>A</b> | eu ::h++ il faut quand même _____  | Deuxième séquence  |
| 5. | <b>M</b> | / <b>fukran ʒazilən fukran ʒazilən</b> / _____   | latérale           |
|    |          | <i>Merci beaucoup</i>  |                    |
| 6. | <b>A</b> | / <b>(Wa)la'h wulah</b> / j'ai mal entendu mohamed hein ! _____  | Troisième séquence |
|    |          | <i>Je jure au nom de Dieu</i>  |                    |
| 7. | <b>M</b> | <b>Thank you very much</b> + ça vous l'avez entendu _____  | latérale           |
|    |          | <i>Merci beaucoup</i><br>en indou tiens allez merci beaucoupmerci beaucoup mohamed   |                    |

## Clôture proprement dite

allez à bientôt \_\_\_\_\_ ➔ Salutations d'adieu unilatérale

Fig. 37 : Structure de la séquence de clôture de « Le Mag.1 »

Au moyen de la particule énonciative « bon », l'animateur annonce en (1) la fin du corps de l'interaction et le début de la séquence de clôture. « ben écoutez : votre message est passé », cet énoncé renforce la particule énonciative. L'allongement dans « écoutez : » marque une certaine hésitation à offenser la face de son interlocuteur. Nous pensons qu'il s'agit d'un trope illocutoire, apparemment c'est une assertion confirmant que le message est passé, mais réellement c'est une assertion qui veut dire « voilà c'est terminé nous devons clore la conversation, il est temps ». Comme à l'accoutumé le remerciement dans cette pré-clôture st de règle, l'animateur utilise une expression en arabe classique soutenue «/ **fukran ʒazilən**/ « (merci beaucoup), L2 semble ne pas bien entendu l'énoncé et prolonge l'échange en faisant entrer L1 dans trois séquence latérales. Mais en vain L2 n'a pas entendu l'énoncé, l'animateur est obligé de passer à la clôture proprement dite en produisant la salutation d'adieu « allez à bientôt ».

### Exemple 2 : Le Mag. 7

#### A) La séquence d'ouverture

Elle est constituée d'une ouverture proprement dite et d'une ouverture complémentaire.

### Ouverture proprement dite

- |    |   |                          |       |                         |                    |
|----|---|--------------------------|-------|-------------------------|--------------------|
| 1. | M | allo ↑ yasser            | _____ | Interpellation          | } Summon/ Response |
| 2. | Y | oui ↑ mehrez             | _____ | Réponse                 |                    |
| 3. | M | ouai :: ɛ comment ca va? | _____ | S.C. initiative         |                    |
| 4. | Y | ɛ ça va :?               | _____ | S.C. réactive           |                    |
| 5. | A | bien ::                  | _____ | Intervention évaluative |                    |

### Ouverture complémentaire

- |     |   |   |       |        |
|-----|---|---|-------|--------|
| 6.  | Y | eh ben ça c'est pas facile de : de                        | _____ | I.I.   |
|     |   | vous re- de vous joindre hein !                           | _____ |        |
| 7.  | M | ah ouai <u>c'est vrai que quelque fois</u>                | _____ | I.R.   |
|     |   | <u>c'est compliqué ah oui oui &lt;.... ?&gt;</u>          |       |        |
| 8.  | Y | <u>ah oui oui pas mal de fois ah oui oui</u>              | _____ | I.I.   |
| 9.  | M | <u>/ɛh əla'h raləb/</u> <sup>271</sup>                    | _____ | I.R.   |
|     |   | <i>C'est ça on ne peut rien faire</i>                     |       |        |
| 10. | Y | ɛ ça va sinon ?   | _____ | S.C.I. |
| 11. | M | ça va <u>/wəla'h</u> <sup>272</sup> <u>Ri lhəmdulə'h/</u> | _____ | S.C.R. |
|     |   | <i>Je vous jure louanges à Dieu</i>                       |       |        |
- vous nous avez rejoint c'est le plus → I.I.  
Important

Fig.38 : Structure de la séquence d'ouverture de « Le Mag. 7»

L'ouverture proprement dite est constituée de :

- Une interpellation /Réponse,
- Salutations complémentaires.

En (1) et en (2) la séquence Interpellation / Réponse joue aussi le rôle de salutations proprement dites, elle est suivie en (3), (4) et en (5) des salutations complémentaire sous forme d'un échange ternaire. En (5), l'animateur évalue la réponse de L2 « bien :: », l'allongement qui accompagne cette intervention désigne l'hésitation de l'animateur à entamer le corps de l'interaction. L2, l'appelant, initie deux échanges secondaires, puis l'animateur revient aux salutations complémentaires.

### B) La séquence de clôture

Elle est courte, mais elle aussi présente une pre-clôture.

<sup>271</sup> Littéralement « Dieu est victorieux », cet énoncé issu de la culture religieuse algérienne signifie « Tout est entre les mains de Dieu, on ne peut rien faire ».

<sup>272</sup> Jurer ici n'a pas la valeur d'un sermon mais c'est un rituel verbal algérien qui signifie « je suis vraiment bien ».

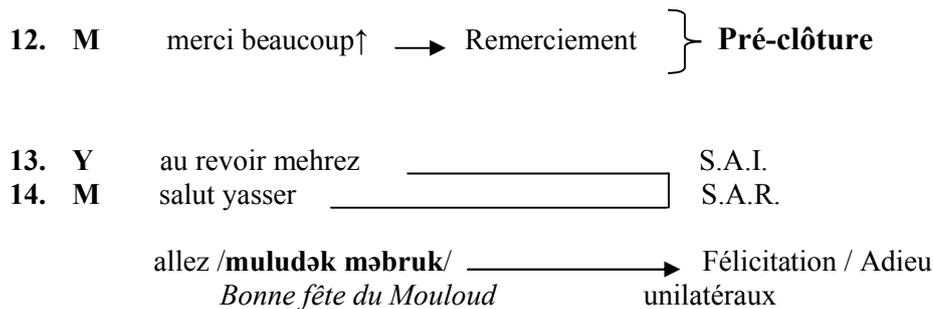
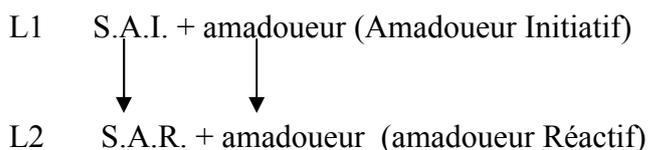


Fig. 39 : Structure de la séquence de clôture de « Le Mag. 7 »

Là aussi l'animateur annonce la clôture par un acte de remerciement, ceci est la pré-clôture. L'appelant initie une salutations d'adieu « au revoir mehrez » avec l'utilisation du prénom de l'animateur comme amadoueur, à laquelle l'animateur répond « salut yasser » toujours avec le prénom de L2 comme amadoueur. Nous pouvons représenter cette conception ainsi :



Nous pensons que cet échange fonctionne ainsi : à l'amadoueur de L1, répond L2 par un amadoueur symétrique c'est-à-dire de même nature pour lui signifier que « votre amadoueur a produit un effet positif sur ma face, donc je fais de même ». Ceci étant nous proposons d'appeler le premier amadoueur « Amadoueur Initiatif » et le deuxième « Amadoueur Réactif »

#### II.5.4. Stratégies discursives des interlocuteurs

Ce thème est étroitement lié au travail et à la gestion des faces. Nous examinerons ici quelques comportements des animateurs et ceux des appelants pour lesquels on distingue deux types de comportements celui de la coopération et celui de l'évitement ; nous nous interrogerons sur le pourquoi et sur le comment de ces évitements.

### II.5.4.1. De la part de l'animateur : L'intervention chargée de plus d'une valeur illocutoire

En plus des stratégies déjà étudiées adoptées par les animateurs à savoir l'usage des amadoueurs, des adoucisseurs, du choix des termes d'adresse, de l'arabe dialectal et du caractère graduel de la séquence de clôture, une autre stratégie est adoptée en particulier par l'animateur de « Yadès », celle du recours à l'intervention à double valeur illocutoire. Nous notons les cas suivants qui ont attiré notre attention :

#### II.5.4.1.a. Une stratégie prosodique illocutoire

Ce phénomène est remarqué dans l'émission « Yadès » au niveau des salutations. Observons l'exemple suivant :

**Exemple 1** : « Yadès 2 » (lignes 1, 2 et 3)

- |       |  |
|-------|--|
| 12- M | taha :: r <sup>273</sup> ↑   |
| 13- T | oui ↑ :: bonjour monsieur mehdi  |
| 14- M | ⵉ /wɛʃɔk si tahaw/? <sup>274</sup><br><i>Comment allez-vous Monsieur Tahar ?</i> |

L'intervention initiative du tour (1) « taha :: r<sup>275</sup> ↑ » est marquée par un allongement initiatif et une prosodie montante qui oriente la valeur illocutoire de l'intervention à savoir celle de l'interpellation (*Summon*). Cependant l'examen de (2) et de (3) nous permet de dégager un autre acte de langage véhiculé par (1). Observons le TP (2), il est constitué de deux interventions :

- « oui ↑<sup>276</sup> », marquée elle aussi par un allongement réactif et une prosodie ascendante qui oriente la valeur illocutoire de l'intervention vers la réponse à l'interpellation (*Response*),
- « bonjour monsieur mehdi », une intervention à valeur de salutation. Nous considérons qu'il s'agit d'une salutation proprement dite réactive dans la mesure où en (3) l'animateur enchaîne avec les salutations complémentaires.

---

<sup>273</sup> Énoncé produit avec une intonation montante comme pour appeler quelqu'un.

<sup>274</sup> Énoncé en dialecte algérien, peut signifier à la fois « comment vas-tu ? » et « comment allez-vous ? ». « Si » est un terme d'adresse en dialecte arabe algérien qui peut être l'équivalent de Monsieur en français ; c'est un terme appartenant au système honorifique du dialecte algérien qui exprime le respect à autrui et détermine une certaine distance entre les deux interlocuteurs, cependant cette distance n'est pas si importante pour que le rapport de place soit flagrant jusqu'au point où on a affaire à deux positions : l'une haute et l'autre basse. Ce terme d'adresse marque donc une certaine relation de respect et d'intimité.

<sup>275</sup> Nous proposons ici la notion de Prosodie Ascendante Initiative.

<sup>276</sup> Nous proposons ici la notion de Prosodie Ascendante Réactive.

De ce fait nous avons affaire à deux échanges coordonnés par une même intervention initiative chargée pragmatiquement de deux valeurs illocutoires, et ce, de la manière suivante :

**Un échange A :**

1. Première partie de la paire adjacente : taha :: r ↑      → Interpellation
  2. Deuxième partie de la paire adjacente : oui ↑ ::      → Réponse
- } A

**Un échange B :**

1. Première partie de la paire adjacente : taha :: r ↑      → S.P.D. initiative
  2. Deuxième partie de la paire adjacente : bonjour monsieur mehdi      → S.P.D. réactive
- } B

**Exemple 2 : « Yadès 6 »**

- |    |          |                   |  |                   |             |
|----|----------|-------------------|--|-------------------|-------------|
| 1. | <b>M</b> | amina : ↑         |  | Summon            | } Echange A |
| 2. | <b>A</b> | oui :: ↑          |  | Response          | }           |
| 3. | <b>M</b> | bonsoir amina : ↑ |  | S.P.D. Initiative | } Echange B |
| 4. | <b>A</b> | bonsoir mehdi :   |  | S.P.D. Réactive   | }           |

Ici nous avons affaire à deux échanges linéaires : un échange A (*Summon / Response*) et un échange B (Salutations proprement dites). Nous pensons que l'exemple 1 serait une variété, une forme contracté de cet exemple 2.

**II.5.4.1.b. Une stratégie illocutoire**

Ce phénomène a été observé dans les sous-séquences secondaires de l'émission de « Yadès ». Observons l'exemple suivant de « Yadès 6 » (lignes 27, 28) :

27. **M**      ¿ vous allez nous parler de vous de votre vie ?
28. **A**      oui (il n') y a pas de problème

Dans cet exemple (3), l'animateur place son intervention aux frontières de la question et de l'assertion, il adoucit l'acte menaçant de la question en diminuant la prosodie interrogative en faisant maquiller son intervention en simple assertion. Comme s'il ne s'agissait pas d'une question mais d'une assertion<sup>277</sup>. Plus encore il ne s'agit ni de question ni d'assertion mais de requête. L'animateur attend l'un des trois enchaînements

<sup>277</sup> Nous attirons l'attention du lecteur que c'est pour cela que nous avons hésité à transcrire cette intervention.

possibles ou une réponse à la question si L2 prend l'intervention comme une question, ou une confirmation de l'assertion si L2 considère qu'il a affaire à une assertion, ou une satisfaction de la requête. Nous pensons que c'est sur ce dernier enchaînement qu'il mise. Dans les trois cas l'animateur aura satisfait sa question mais aussi préservé la face de son interlocutrice. Plusieurs exemples dans notre corpus fonctionnent de la même manière. Nous retenons à titre d'exemple:

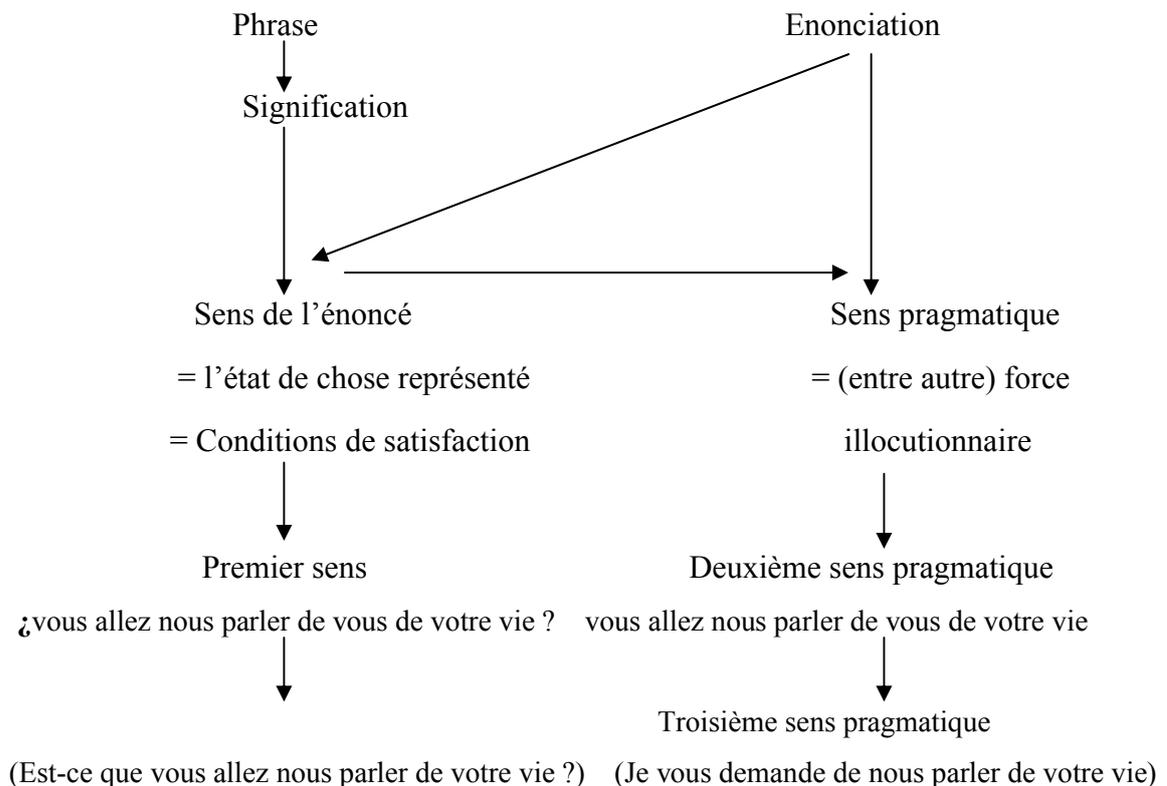
« **Yadès 1** », **ligne 5** :

**5.M**    ¿ alors vous nous appelez de : tipaza ?

« **Yadès 6** » **ligne 7** :

**7. M**    ¿ vous nous appelez de constanti:ne<sup>278</sup> ?

Nous nous sommes inspiré de Récanati (1981 : 24) en faisant référence notamment aux deux notions de " force illocutionnaire" et d'" acte performatif", pour appliquer le schéma suivant sur notre exemple :



*Fig. 40 : Schéma représentant la stratégie l'intervention chargée pragmatiquement*

<sup>278</sup> Une ville de l'est de l'est algérien.

En effet, « ;vous allez nous parler de vous de votre vie ?» par le biais de l'énonciation, joue un rôle dans la représentation d'un état de choses. D'autre part, la phrase contribue à déterminer le(s) sens pragmatique(s) véhiculé(s) par l'énonciation : je ne vous demande pas si vous voulez nous parler de votre vie ou non (je n'attends pas un « oui » ou bien un « non ») mais je vous confirme que vous allez nous parler de votre vie, comme si c'était une évidence, plus encore je vous demande / incite à nous parler de votre vie. On ne peut de ce fait dissocier sens et force illocutionnaire. Il existe en effet, une signification descriptive et une signification pragmatique. Nous voyons ici que le facteur prosodique détermine la valeur illocutoire de l'intervention.

#### **II.5.4.2. De la part des intervenants : le comportement d'évitement**

L'ouverture complémentaire dans « Yadès » devient un jeu où l'animateur tente implicitement et explicitement d'accéder au territoire des participants, quelques intervenants sont sur leurs gardes, prennent certaines distances et parfois closent les négociations conversationnelles quand ils sentent que leurs faces sont menacées. Ils adoptent un évitement explicite ou implicite. Pour mieux illustrer ce phénomène, nous avons relevé des échantillons dans le tableau suivant :

Tableau 20 : Quelques exemples du comportement d'évitement

Conversation	L'initiative de l'animateur (la requête/thème)	La réactive de l'appelant (e)	Sexe de l'appelant		Type du comportement d'évitement	Enchaînement réactif de l'animateur
			F	M		
1- <b>Yadès 1</b>	<p><b>57. M</b> ζ /dork/ houcine  <i>Maintenant</i>  mais vous êtes vous êtes  vous étiez dans un corps  /wəle-/ ?  <i>Ou</i>  - Le travail exercé avant la  retraite</p>	<p><b>58. H</b> oui j'étais j'étais dans  un corps j'ai pris ma retraite  et :</p>		+	Hésitation, réponse partielle sans satisfaire la requête de l'animateur	<p>Il produit un semblant  d'acte évaluatif, mais  reformule sa  question.  Intervention à double  valeur illocutoire</p>
2- <b>Yadès 1</b>	<p><b>59.M</b> ah : voila [H_ je  suis :] ζ <u>vous avez</u> changé  de corps ?  - Le travail avant la  retraite</p>	<p><b>60.H</b> exactement</p>		+	Réponse partielle sans satisfaire la question	<p><b>61.M</b> et voila d'accord  ok ok (Rire) voila parce  que : voila ok ok ok  Une intervention  évaluative montre que  l'animateur n'est pas  satisfait, son rire le  confirme</p>
3- <b>Yadès 6</b>	<p><b>19.M</b> ζ quel domaine ?  Thème : le lieu de travail</p>	<p><b>20. A</b> /ε ::h ja mehdi (rire)  <b>Ɂani nɁajatlək mə l'xədma</b>  <i>Oui ô Mehdi je vous appelle  de mon travail</i></p>	+		Evitement explicite	<p><b>21.M</b> / mli: h/  <i>Très bien</i>  Mehdi cède et</p>

		<b>22.A</b> / w kifɛʃ n'qulə'k/ <i>Et comment je vais vous le dire</i>				n'insiste pas
Conversation	L'initiative de l'animateur (la requête/thème)	La réactive de l'appelant (e)	Sexe de l'appelant		Type du comportement d'évitement	Enchaînement réactif de l'animateur
			F	M		
4- Yadès 4	27. M ¿vous êtes bien payé ?	28. R / (ə)l'həmduləh/ <i>Louanges à Dieu</i>		+	Réponse partielle sans satisfaire la requête de l'animateur (usage d'une expression idiomatique)	Passé un autre thème
5-Yadès 5	45. M ¿vous gagnez bien votre vie ?	46. A / həmdu ::lə :h ↑ nəhəmdu ɓab'i w nəfəkɒuh/ <i>Louange à Dieu nous le remercions pour ses bienfaits</i>	+		Réponse partielle sans satisfaire la requête de l'animateur (usage d'une expression idiomatique)	47. M (Rire)

Conversation	L'initiative de l'animateur (la requête/thème)	La réactive de l'appelant (e)	Sexe de l'appelant		Type du comportement d'évitement	Enchaînement réactif de l'animateur
			F	M		
6- <b>Yadès 5</b>	19. M <i>ɔ</i> quel domaine ?	20. A /ε ::h ja mehdi (Rire) <b>ɓani nɕajatlək mə l'xədma/</b> <i>Oui ô Mehdi je vous appelle de mon travail</i>	+		Evitement explicite (au moyen de plaisanterie)	21. M euh : vous nous donnez rien du tout aucun détail
	22. M / mli: h/ <i>Très bien</i>	23. A <i>ɔ</i> / w kifɛʃ <b>n'qulə'k</b> <sup>279</sup> ? <i>Et comment je vais vous le dire ?</i>			Evitement explicite (au moyen de la plaisanterie)	
7- <b>Yadès 3</b>	56. M <u>alors</u> wasssila vous êtes mariée fiancée célibataire ou autre	57. W euh ::: autre	+		Réponse partielle, évitement explicite	<Eclat de rire de la part de l'animateur et des collègues de l'appelante> il comprend qu'elle ne veut pas répondre

<sup>279</sup> C'est-à-dire je ne peux pas vous le dire.

#### II.5.4.2.a. Le comportement d'évitement explicite

Le comportement se manifeste par des interventions aux valeurs illocutoires explicites comme dans l'exemple 6 (Yadès 5) où l'appelante adoucit son comportement d'évitement au moyen de la plaisanterie « /ε ::h ja mehdi (Rire) bani nçajatlək mə l'xədma/ » (Oui ô Mehdi je vous appelle de mon travail). Dans une ambiance amicale, elle est consciente que la non-satisfaction de la requête pourrait endommager la face de l'animateur. L'allongement dans « /ε ::h » suivi de la particule de l'interpellation « ja » (Ô) et suivi aussi du prénom d'adresse de l'animateur « Mehdi » montre bien que par connivence, elle compte explicitement en tant qu'algérienne sur le savoir partagé avec le membre de sa société qui est ici l'animateur : elle ne veut pas divulguer le domaine de son travail de peur qu'on sache son lieu. Car le lieu peut signifier aussi la nature du travail.

Dans la ligne 23 du même exemple (6, « Yadès5 »), elle adopte le même comportement en recourant à une intervention qui apparemment véhicule un acte de langage de la question « ɣ / w kifəɟ n'qulə'k/<sup>280</sup> ? (Et comment je vais vous le dire ?, ou si seulement je pouvais vous le dire) mais réellement elle véhicule une assertion « Je ne peux vous le dire ». Il s'agit scientifiquement d'un trope illocutoire puisqu'en disant quelque chose, l'interlocutrice veut dire autre chose. Mais considérant le contexte algérien c'est l'une des manières connue et partagée qu'on utilise pour dire « on ne peut faire la chose ». L'animateur, dans une dernière tentative, veut confirmer qu'elle ne veut pas divulguer son travail « euh : vous nous donnez rien du tout aucun détail », mais son acte de langage échoue. Traverso (2001 : 05) parle de « Fonctions d'insistance », le fait que l'animateur insiste c'est qu'il suppose que la réplique de l'interlocutrice est toujours modifiable. « [L'intervention de l'interlocutrice laisse entendre que] le fait que l'on ne tient pas pour acquis ce que nous est répondu au premier enchaînement obtenu, et, implicitement, elle met en cause le vouloir, pouvoir, savoir de l'interlocuteur » (ibid. : 05)

---

<sup>280</sup> C'est-à-dire je ne peux pas vous le dire.

Son acte échoue encore une fois avec Wassila (« Yadès 3 », lignes 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36)<sup>281</sup> :

- |       |   |
|-------|---|
| 1. W  | je suis architecte  |
| 2. M  | on dirait pas l'ambiance / <b>məʃi təʃ</b> :/ architecture <le dernier mot est<br>N'est pas celle de l'<br>prononcé avec un rire> |
| 3. W  | \dans une entreprise je travaille dans une entreprise   |
| 4. M  | ⵉ / <b>watanija</b> / ?<br>Nationale (publique)   |
| 5. W  | euh ::: pas tout à fait <Hésitation>  |
| 6. M  | ⵉ / <b>εʒnɛbija</b> / ?<br>Etrangère ?  |
| 7. W  | pas tout à fait   |
| 8. M  | euh ⵉ / <b>xa :sa</b> / ?<br>Privée ?   |
| 9. W  | je vais garder l'anonymat   |
| 10. M | oh lala l'anonymat pour l'entreprise  |

A plus reprise (lignes 4 et 6), Mehdi tente de tirer une réponse de son interlocutrice sur le type d'entreprise dans laquelle travaille L2 (réitération de la requête initiale), mais ne réussit pas. L'interlocutrice adopte un comportement d'évitement partiel en TP 3, 5 et 7, cependant, elle met fin à cette négociation conversationnelle en adoptant enfin un comportement d'évitement explicite en 9 « je vais garder l'anonymat ».

Dans le cadre de la même thématique, celle du travail, observons dans l'exemple 1 (Yadès 1) comment réagit L2 à la question de l'animateur « **dork/** (maintenant) houcine mais vous êtes vous êtes vous étiez dans un corps /**wəle-**/ (ou) ? Il adopte un comportement d'évitement en faisant croire à L1 qu'il est entrain de lui répondre et donc de satisfaire sa requête mais réellement il ne répond pas il préfère lui aussi garder l'anonymat en utilisant l'article indéfini « oui j'étais j'étais dans un corps j'ai pris ma retraite et : » l'hésitation est encore une fois de règle « j'étais j'étais ».

Une autre thématique à la quelle certaines interlocutrice étaient réticentes et ont adopté un comportement d'évitement, c'est bien leur vie familiale et affective et particulièrement leur vie affective avant le mariage. Observons l'exemple 7 (Yadès 3). La question de l'animateur étant « alors wasssila vous êtes mariée fiancée célibataire ou autre ? » qui ne propose pas un choix parmi les trois éléments (mariée, fiancée, autre) mais réellement c'est une requête qui lui demande de préciser que si elle n'est ni mariée ni fiancée est-ce qu'elle est amoureuse ? Ce qui représente un FTA (disons un tabou) très

<sup>281</sup> L'exemple ne figure pas sur le tableau ci-dessus.

sensible dans notre société. Elle ne satisfait pas la requête de l'animateur et répond après une hésitation « euh ::: autre ».

#### II.5.4.2.b. Le comportement d'évitement implicite

Une autre thématique également vis-à-vis de laquelle quelques interlocuteurs étaient hésitants celle de tout ce qui est bien matériel y compris le salaire. L'examen de notre corpus nous a révélé qu'il s'agissait d'un phénomène sensible qui méritait une certaine manière de se comporter pour le contourner. Si nous observons dans le tableau les exemples 4 (Yadès4) et 5 (Yadès 5), à la variété de la question sur le salaire « ¿vous êtes bien payé ? » ou « ¿ vous gagnez bien votre vie ? nous remarquons la réaction verbale des interlocuteurs « /(**ə**)l'həmduləh/ » (Louanges à Dieu), « /həmdu ::lɛ :h ↑ nəhəmdu ɛab'i w nəfəkɛuh/ » ( Louange à Dieu nous remercions Dieu pour ses bienfaits). Des louanges à Dieu pour ses bienfaits, mais qui servent aussi à dire « n'allez pas plus loin, je ne vous dirai pas mon salaire ». Un autre exemple de « Yadès 2 <sup>282</sup>», lignes 51, 52, 53, 54 (qui ne figure pas sur le tableau :

51. M            ah voilà :: ¿vous avez combien de voitures ?  
 52. T            une seule monsieur <en riant à la fin>  
 53. M            ¿/hədə məkɛ:n/ ?  
                   C'est tout ?  
 54. T            \* /(**r**)i whida sRira bəɛk/ \*  
                   *Juste une toute petite seulement*

A la question en ligne 51, l'appelant répond par un diminutif en dialecte algérien en ligne 54 « /(**r**)i whida sRira bəɛk/ » (Juste une toute petite seulement). Il s'agit d'une culture qui dicte un comportement verbal.

## Conclusion

Nous avons examiné ci-dessus le travail des faces effectué par les interlocuteurs. Ce travail se faisait subtilement et contribuait à la gestion et au déroulement séquentiel des séquences phatiques et leur permettait de gérer et de contourner certaines contraintes rituelles en puisant dans leur culture les moyens de le

<sup>282</sup> Nous invitons le lecteur à lire cette conversation dans l'annexe qui représente à nos yeux un exemple d'abord du jeu de l'intrusion dans le territoire de l'interlocuteur et ensuite de la réaction de l'appelant vis-à-vis de certaines thématique, nous pouvons voir comment il minimise ses biens, salaire, voiture, argent, etc.

faire dont les expressions idiomatiques et les rituels conversationnels disponibles dans leur dialecte algérien.

CHAPITRE 6 :  
RECAPITULATION ET  
INTERPRETATION DES  
RESULTATS

## **Introduction**

Dans cette deuxième partie nous avons entrepris deux genres d'étude : une étude quantitative à propos de laquelle nous avons espéré aboutir à des données qui pourraient étayer notre analyse, et une étude qualitative où nous avons abordé les points liés directement à nos questions. Dans ce chapitre nous interpréterons, récapitulerons les résultats de nos deux analyses et nous redéfinirons les notions que nous avons proposées dans notre recherche.

### **II.6.1. La dimension des séquences phatiques**

Cette étude sur les dimensions des séquences encadrantes nous a permis de comprendre l'importance de chaque séquence par rapport aux interactions et par rapport aux particularités de chaque émission.

#### **II.6.1.1. L'émission « Yadès »**

Vu la nature des interactions de notre corpus comme conversations médiatisées par la radio, les séquences d'ouverture sont nettement plus élaborées que les séquences de clôture. La contrainte temporelle d'une part, et la finalité des conversations, d'autre part, font que les séquences de clôture soient très réduites.

L'émission de « Yadès » possède la particularité de comprendre des séquences d'ouverture relativement longues qui renferment des sous-séquences secondaires très élaborées. Ces séquences complémentaires font la particularité de cette émission dans la mesure où elles représentent d'une part le lieu de tout l'enjeu de la gestion des faces et des stratégies de l'animateur qui s'impose comme questionneur qui sollicite des informations intimes, d'autre part, ses stratégies déterminent le comportement des intervenants qui se manifeste en termes de stratégies qui varient entre la collaboration et l'évitement. L'animateur se met donc dans une position haute, l'interlocuteur se trouve dans une position basse. Ces questions appellent des réponses qui devraient apporter les informations manquantes ou plus encore elles visent à faire *avouer* L2. Cet enjeu détermine donc le type d'actes de langage à produire.

Les séquences de clôture, initiées généralement par l'animateur, apparaissent quantitativement moins considérées. C'est pour cela que les séquences d'ouverture représentaient dans notre travail un lieu plus fertile et plus intéressant à étudier.

#### **II.6.1.2. L'émission « Le Mag. »**

Bien que cette émission puisse paraître à finalités externes puisqu'elle s'intéresse à « info-traffic » c'est-à-dire à la circulation routière, nous considérons ses interactions comme des conversations vu sa nature d'émission distractive. Le paradigme des interactions de l'émission « Le Mag. » est au début relativement restreint puis s'élargit au niveau du corps de l'interaction pour se resserrer subitement à la fin de l'interaction. Les données quantitatives ont montré que le corps de l'interaction est plus étendu que les séquences encadrantes. Ces données révèlent que l'ordre d'importance des séquences est comme suit :

- 1- Le corps de l'interaction,
- 2- La sous-séquence secondaire,
- 3- La séquence de clôture.

Quelques séquences d'ouverture des interactions présentent aussi des sous-séquences secondaires où nous avons eu des difficultés à les découper. Nous n'oublions pas ici de noter que ces échanges secondaires, quelques soient leurs emplacements dans les interactions de notre corpus, représentent à nos yeux un objet d'étude très intéressant par rapport aux normes de conduites verbales et en particulier par rapport à la gestion des faces. La séquence de clôture par la contrainte temporelle est presque insignifiante.

#### **II.6.1.3. L'émission « Franchise de nuit »**

Les conversations de l'émission « Franchise de nuit » sont plus longues que celles de « Yadès » et « Le Mag. ». Le corps de l'interaction est le plus long. Tout juste après les salutations, l'animateur entame le vif du sujet à l'exception d'une seule conversation où l'intervenant *impose* une séquence secondaire. Il est clair que toute l'importance est donnée au corps de l'interaction. Nous affirmons qu'à travers cette donnée que cette émission est la plus sérieuse des trois émissions qui constituent le corpus.

## II.6.2. L'échange étendu

L'examen de notre corpus nous a révélé l'existence d'un échange confirmatif redondant se situant au niveau des séquences d'ouverture ; il est complexe, mais sa vraie particularité réside dans sa structure quadrinaire. Nous signalons, que Roulet nous fourni la raison de l'extension de la structure de base d'un échange, qui selon lui, elle est ternaire. En effet, ce phénomène a lieu dès lors que la réaction de L2 est négative et entrave la réalisation de la complétude interactionnelle, ce qui n'est pas le cas des exemples extraits de notre corpus.

Notre analyse a confirmé notre hypothèse et a mis en relief un point qui paraît à nos yeux important, le fait que malgré la réalisation de la complétude interactionnelle, les interlocuteurs prolongent l'échange ternaire au-delà de l'intervention évaluative pour satisfaire une complétude interactionnelle que nous proposons d'appeler complétude interactionnelle relationnelle du moment où elle se situe au troisième niveau des unités relationnelles.

Nous avons considéré cet échange comme échange puisque les trois dernières interventions dépendent d'un seul acte initiatif. Il représente par excellence un indice d'interculturalité chez les interlocuteurs, en ce sens qu'il comprend une évaluative en dialecte arabe algérien, généralement sous forme de formule de bénédiction et une quatrième intervention que nous avons appelée Co-Evaluative dans la mesure où elle est non seulement en dialecte arabe algérien mais aussi en rapport de contigüité avec l'évaluative déterminé par le principe séquentiel qui repose sur un rituel verbal : culturel algérien.

Cet échange représente, à nos yeux, une caractéristique des conduites verbales des interactants de notre corpus. Il est particulier dans la mesure où malgré la réalisation de la complétude interactionnelle au niveau de l'évaluative (au niveau des unités pratiques, et au niveau informationnel des unités fonctionnelles), l'échange n'est complet qu'après sa réalisation (de la complétude interactionnelle)<sup>283</sup> au niveau de ce que nous avons appelée « Intervention Co-Evaluative », c'est-à-dire au niveau des unités relationnelles. Autrement dit, ce n'est pas le facteur transactionnel qui prolonge l'échange mais le facteur relationnel.

La structure particulière observable de cet échange reflète une structure socioculturelle abstraite. Ce type d'échange que nous venons d'exposer confirme l'idée

---

<sup>283</sup> Partie I, chap. 1, page 2 (dernier paragraphe).

qu'une interaction est le lieu où se construisent, se maintiennent et se manifestent l'identité sociale, l'ethos et les relations interpersonnelles. Il ne s'agit pas seulement pour l'analyste de décrire les relations entre les constituants du texte conversationnel mais aussi celles qui se tissent entre les interlocuteurs eux-mêmes. Car dans cette perspective, et au-delà des contraintes du système, les données rituelles sont aussi plus déterminantes.

Nous pensons que l'Echange Quadrinaire est l'exemple type où les unités fonctionnelles et les unités relationnelles prennent forme à travers une structure particulière homogène au niveau des unités pratiques de la gestion des tours de parole et des interventions.

Nous avons pu dégager un autre échange complexe que nous avons appelé Echange Quinaire. Il est constitué de cinq interventions, les quatre dernières dépendent d'un (e) seul (e) intervention / acte initiatif (ve), dont les trois dernières sont en dialecte arabe algérien. Bien que nous ayons rencontré cet échange qu'une seule fois dans notre corpus, cependant, par devoir et conscience scientifiques, nous pensons que nous devons l'exposer pour le proposer comme objet d'investigation scientifique dans d'éventuelles futures recherches, car il paraît à nos yeux intéressant par rapport à notre question de recherche. Nous estimons qu'il mérite une autre étude, c'est pour cela que nous le proposons comme objet d'étude dans le cadre de la quête du profil verbal algérien.

### **II.6.3. Le changement de code**

L'examen du corpus a montré que les énoncés en dialecte arabe algérien possèdent certaines fonctions interactionnelles. Nous avons examiné leurs emplacements et leurs rôles pour comprendre leur contribution à la co-construction de l'interaction.

#### **II.6.3.1. Le phénomène (inter)culturel**

Il ressort de notre analyse que le culturel et l'interculturel se confondent et sont parfois indissociables ; l'image est ainsi décrite : des émissions francophones non préétablies d'avance diffusées par une chaîne radiophonique algérienne francophone, des participants plurilingues et un contexte socioculturel algérien.

Le recours au dialecte arabe algérien, n'est pas seulement une simple utilisation d'une langue au lieu d'une autre mais d'un va-et-vient entre deux socles culturels différents dont la fonction est d'harmoniser les interactions verbales. Cette harmonisation se fait d'une manière simultanée pour satisfaire et les contraintes du

système et les contraintes rituelles. Il s'agit du phénomène de l'interculturalité<sup>284</sup> comme dans le chap. 5 (exemple 3 « FN2 », II.5.2.1.d) : un acte de gratitude de L2 formulé en arabe dialectal sous forme de bénédiction relative à la longue vie, vient se greffer sur un acte universel de remerciement produit en français par L1.

- 8. **Djo** à toutes et à tous les auditeurs
- 9. **D** merci
- 10. **Djo** /jçəjʃək/  
*Que Dieu vous prête longue vie*

Le recours à de tels énoncés en dialecte comme énoncés confirmatifs se fait en faveur de la relation interpersonnelle.

Les formes linguistiques du français comme langue véhiculant une réalité particulière, ne disposent pas de formes socioculturelles que les interlocuteurs de notre corpus veulent exprimer dans leur contexte intersubjectif différent. C'est dans leur dialecte, réservoir commun des répertoires verbaux, qui leur permet de partager les présupposés et donc d'accélérer les conversations. Ce phénomène a été observé également au niveau des évaluatives.

### **II.6.3.2. Les interventions évaluatives**

Notre curiosité scientifique nous a conduits à nous interroger, dans le cadre de la recherche de l'ethnolecte des interlocuteurs algériens de notre corpus, si ce qui est affirmé par Orecchioni (2001 : 168-169) dans le cadre des variations culturelles, est valable pour notre corpus ou non. Les actes de bénédiction/malédiction seraient plus fréquents dans les sociétés où la religion joue un rôle primaire comme dans les sociétés musulmanes que dans les sociétés occidentales dites sociétés laïques.

Cependant, ajoute-elle la, plupart des pragmaticiens ayant une vision universaliste pensent que toutes les langues disposent du même « ensemble basique » d'actes de langage et que les actes de bénédiction/malédiction sont des exceptions.

L'observation la plus immédiate des interventions évaluatives de notre corpus, fait apparaître que la religion est fortement présente dans le comportement verbal des interlocuteurs de notre corpus et que les actes de langage exprimés par les formules

---

<sup>284</sup> Nous ne voulons pas dire ici qu'il s'agit de la rencontre de deux interlocuteurs de profils culturels différents, mais de la diversité culturelle que possèdent nos interlocuteurs plurilingues algériens.

de bénédiction ne sont pas des exceptions. Nous estimons que cela est une caractéristique très importante des conduites verbales des interlocuteurs du corpus que nous avons adopté.

Nous sommes partis dans l'examen des interventions évaluatives des séquences phatiques du principe que les interventions initiatives et réactives fonctionnent d'une manière universelle et que les particularités des conduites verbales sont observables à partir de l'intervention évaluative. Nous avons entrepris une étude quantitative qui nous a révélé que le nombre des évaluatives en dialecte arabe algérien atteignait 54.54 %, ce qui représente un taux considérable dans des conversations censées être francophones. Ces évaluatives sont le plus souvent des clichés issus de la culture algérienne qui n'ont pas d'équivalents en français comme :

- /əlhəmduliləh/ (Louanges à dieu),
- /əla'h jbəək/ (Que Dieu (vous) bénisse),
- /baraka əla'hu fik/ (Que Dieu vous bénisse),
- /nʃala'h/ (Si Dieu le veut),
- /jʃəjjək/ (Que Dieu vous prête longue vie).

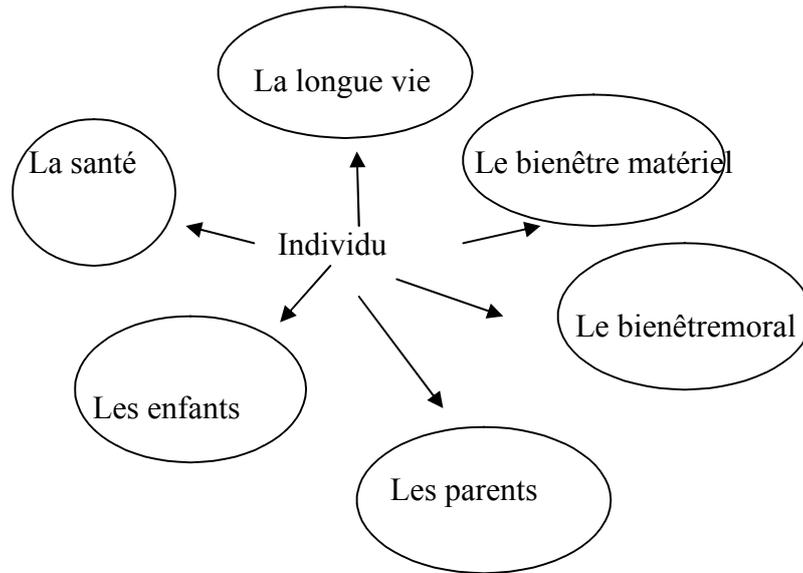
Nous pensons que ce n'est pas une coïncidence que ces idiomes dont la fonction est de gérer les rituels verbaux véhiculent des actes de langage de « bénédiction », de « souhaits de bonne santé », et de « longue vie »<sup>285</sup>. Nous pouvons donc affirmer qu'elles marquent une particularité très importante des conduites verbales chez les interlocuteurs de notre corpus. Elles se manifestent au niveau des évaluatives des échanges ternaires (englobés ou non par les échanges étendus quadrinaires ou quinaire). Par ailleurs, nous avons constaté ces formules de bénédiction sont liées à quatre thématiques :

- Les enfants,
- Les parents,
- La santé,
- La longue vie,
- Le bien-être matériel, (salaire, possession, etc.),
- Le bien-être moral.

Effectivement, la destinée d'un individu dépend de ces cinq éléments :

---

<sup>285</sup> En voulant / souhaitant du bien à l'autre on maintient, au niveau micro, ce réseau de relations sociales qui fait partie de la gestion quotidienne des faces. Et on voit bien l'effort fourni ou qui doit être fourni par les interlocuteurs comme co-acteurs sociaux.



*Fig.1 Les éléments évoqués par les formules de bénédiction*

Dieu est omniprésent dans les composantes linguistiques relatives à ces thématiques :

- /əla'h jɛɛək/ (Que Dieu (les) bénisse, en parlants des enfants),
- /l'həmduləh / (Louanges à Dieu),
- /əla'h jsəlmək/ (Que Dieu vous protège),
- / nɟala'h/ (Si Dieu le veut),
- /jɕəjɟək/ (Que Dieu vous prête longue vie),
- \ jərham wəldi :k/ (Que Dieu ait l'âme de tes parents).

Cela confirme encore une fois que les structures sociales influent sur les structures linguistiques et donnent forme aux conduites verbales. Ce phénomène montre bien qu'on ne peut dissocier une étude linguistique de son cadre ethnographique, sociologique et anthropologique. L'anthropologie englobe la sociologie qui englobe les sciences du langage, mais le tout est englobé dans un grand cercle qui est la communication. Tout est communication et tout passe par les pratiques langagières. Voici représentée dans la figure suivante cette conception :

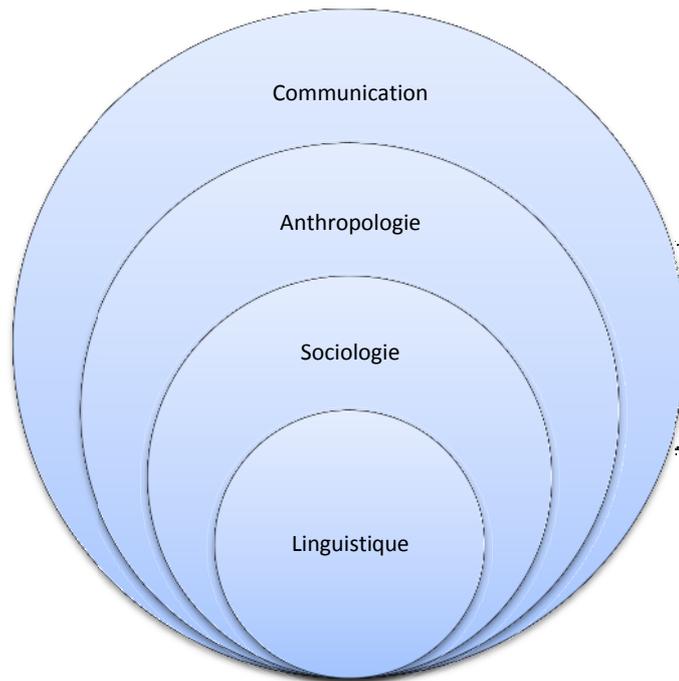


Fig. 2 : Shéma représentant l'ancrage scientifique d'une étude linguistique

### II.6.3.3. Le changement de code comme relationème favorisant la bonne ambiance

Les animateurs en particulier celui de l'émission de Yadès usent des énoncés dialectaux pour instaurer un contexte amical algérien d'une part en vue de mener à bien l'interaction, et d'autre part pour accéder aux données disponibles dans le territoire de leurs interlocuteurs. Maintes fois cette stratégie avait réussi.

En outre, quand on préfère l'énoncé en dialecte au lieu de l'énoncé en français, c'est pour la bonne gestion des relationèmes et des situations rituelles et du bon travail des faces. Le passage d'une langue à une autre marque non seulement une certaine familiarité, mais favorise aussi un certain rapprochement entre les interlocuteurs et crée une certaine connivence entre les interlocuteurs qui partagent un même *back-ground* culturel.

Il est clair que les interlocuteurs sont conscients d'utiliser la langue qu'il faut là ou il le faut. Cependant, quelques échantillons du corpus nous montrent que ce n'est pas toujours le cas. Nos interlocuteurs disent les choses d'une langue, qui possède une réalité socioculturelle et économique particulière, dans une autre langue, qui, elle aussi représente une autre réalité, et ce, pour produire un effet particulier. Nous proposons les exemples suivants illustrés dans le tableau suivant :

Exemple	Conversation	Langue utilisée	Langue dans laquelle il doit se dire
1. « quand ils Viennent mes messieurs »	« Yadès 3 » ligne 87	Français	« / ki jziwni <u>sjedi</u> / »
2. ¿ vous avez des /flarɛm/?	« Yadès 11 » ligne 31	Arabe dialectal	Vous avez des moustaches ?
3. «/(ə)li'kaç/ »	« Yadès 8 » ligne 61	Arabe dialectale	La rencontre
4. /ʃawika watanija' təç fr̥ūsa/	« Yadès 8 » ligne 94	Arabe dialectal	Entreprise publique française

*Tableau 1 : Quelques exemples des énoncés dits dans une autre langue que la langue d'origine*

Les énoncés relatifs à un socle socioculturel qui sont produits dans une langue autre que leur langue d'origine produisent un effet particulier le plus souvent pertinent du point du sémantique et interactionnel.

En effet, notre recherche a montré que ce phénomène crée une ambiance de joie, de rire, de plaisanterie et de distraction, qui redynamise l'interaction verbale. De ce fait, dire un élément d'une réalité bien déterminée dans une autre langue ayant une réalité différente, représente en lui-même un élément de distraction et un ingrédient positif à l'interaction qui dépasse le niveau du contenu.

#### **II.6.3.4. Le changement comme facteur favorisant l'accélération de l'interaction**

L'utilisation des deux langues dans un texte conversationnel censé être à dominante francophone favorise l'articulation de l'interaction verbale en lui attribuant un dynamisme particulier qui crée une ambiance qui permet aux interlocuteurs de s'adapter et d'adapter le texte conversationnel aux situations rituelles pour gérer le niveau des relations.

### II.6.3.5. D'autres fonctions de l'arabe dialectal

Nous rappelons toujours la perspective interactionnelle dans l'analyse du changement de code dans notre travail, quand nous disons fonctions nous voulons dire fonctions interactionnelles. Notre étude nous a révélé d'autres cas du changement de code.

#### II.6.3.5.a. Dans les séquences d'ouverture

L'arabe dialectal était observable au niveau des termes d'adresse comme « /xuja/ » (mon frère), « /xti/ » (ma sœur) et /si/ (Monsieur), utilisés dans le cadre de la politesse positive comme amadoueurs et comme adoucisseurs d'actes menaçants (FTA) dans le cadre de la politesse négative.

#### Amadoueurs vs adoucisseurs

Nous proposons les quelques exemples suivants :

##### a) Comme amadoueurs renforçant des FFA

###### Exemple 1 :

« Yadès 8 » ligne 3 : M bonsoir /xti/ nadia ɟ /wɛʃ Ɂaki/↓ ça va?

*Ma sœur Comment allez-vous ?*

###### Exemple 2 :

« Yadès 11 » ligne 3 : M /ja si' hmɛd/ ɟ comment allez-vous ?

*Ô Monsieur Ahmed*

L'amadoueur /xti/ et /si/ accompagnant une salutation complémentaire sont utilisés dans un échange confirmatif pour permettre la ratification.

###### Exemple 3 :

« Yadès 9 » ligne 58 : M /ja xuja ɁABI' jaɕtɛk mə tətmana/

*Ô mon frère que Dieu t'exhausse tout ce que tu souhaites*

/xuja/ accompagnant un souhait (FFA) pour le renforcer et se rapprocher de son interlocuteur.

##### b) Comme adoucisseurs atténuant un FTA

###### Exemple 4 :

« **Yadès 2** » **ligne 15** : **M** à constantine + ¿vous êtes douanier /**xu**/

*Frère*

**Exemple 5** :

« **Yadès 5** » **ligne 19** : **M** \ alors ¿vous faites quoi dans la vie /**si**/ nadir?

*Monsieur*

/**xu**/ (mon frère), /**si**/ (monsieur) accompagnent tout les deux des questions (FTA), ils permettent d'adoucir le FTA, de l'affaiblir d'amortir son choc contre la face de l'interlocuteur et de maintenir et renforcer la relation entre les interlocuteurs.

Ces exemples seront plus visibles dans le tableau suivant :

Exemples	Terme d'adresse	Type de politesse		Accompagnant	Acte de langage exprimé
		Positive	Négative		
1. <b>M</b> bonsoir /xti/ <i>Ma sœur</i> nadia ɿ /wɛf Ɂaki/↓ <i>Comment allez-vous ?</i> ça va?	/xti/	+		Une salutation complémentaire (FFA)	Amadoueur
2. <b>M</b> /ja si' ħmɛd/ <i>Ô Monsieur Ahmed</i> ɿ comment allez-vous ?	/si'/	+		Une salutation complémentaire (FFA)	Amadoueur
3. <b>M</b> /ja xuja ɁABI' jaçtek mə tətmana/  <i>Ô mon frère que Dieu t'exhausse tout ce que tu souhaites</i>	/Xuja/	+		Un souhait (FFA)	Amadoueur
4. <b>M</b> à Constantine + ɿvous êtes douanier /xu/  <i>Frère</i>	/xu/		+	Une question (FTA)	Adoucisseur
5. <b>M</b> \ alors ɿvous faites quoi dans la vie /si/ nadir? <i>Monsieur</i>	/si/		+	Une question (FTA)	Adoucisseur

Tableau 2 : Tableau récapitulatif « Amadoueurs vs Adoucisseurs »

Le dialecte a servi aussi comme particules énonciatives qui servent comme accusés de réception des messages assurant la ponctuation et la structuration de l'interaction. c'est le cas par exemple de /ənçɛm/ (« FN3 », ligne 9), / (ə)ñçəm ɛħ/ (« Yadès 1 » (lignes 6 et 15), /ɛħ ɛħ ɛħ/ (ligne 20), etc.

### **II.6.3.5.b. Dans les séquences de clôture**

La structure très réduite des séquences de clôture nous a permis seulement de trouver quelques énoncés véhiculant une valeur illocutoire de réparateur et une valeur conversationnelle de pré-clôtureur, tels /mæçliʃ/ (Ce n'est pas grave), ou de /ʃukʁan ʒazilən/ (Merci beaucoup, en », ligne arabe classique) ou «/əja/ » (Allez) par exemple dans « merci mehdi :: /əja/ ciao » (« Yadès 8 », ligne 165) qui annonce un clôture éventuelle.

### **II.6.3.6. La visée pragmatique des énoncés en dialecte arabe algérien**

Les énoncés en dialecte véhiculent des valeurs illocutoires et/ou conversationnelles. Ces valeurs se situent sur les trois niveaux :

#### **II.6.3.6.a. Niveau des unités pratiques**

On parle de valeurs conversationnelles, les énoncés véhiculent des actes conversationnels d'ouvreur, de clôtureur, de préclôtureur.

#### **II.6.3.6.b. Niveau des unités fonctionnelles**

La répétition d'un énoncé en français par son synonyme en arabe par exemple permet non seulement d'insister mais de participer à la ratification. L'énoncé dialectal même s'il est de nature transactionnelle devient confirmatif.

#### **II.6.3.6.c. Niveau des unités relationnelles**

Notre enquête nous a révélé qu'à ce niveau les énoncés en arabe dialectal sont plus fréquents et participent en tant que relationèmes à la complétude interactionnelle et à l'accélération des conversations.

#### **II.6.3.6.d. Un cas particulier de l'acte du remerciement**

Quant à l'acte de remerciement, notre étude a mis en évidence un phénomène rituel particulier : l'acte de remerciement de L1 déclenché lui-même par une action bienfaisante, appelle à son tour un acte de reconnaissance de L2 sous une forme particulière, celle d'un idiome de bénédiction en dialecte algérien (chap. 5, II.5.2.1.d. exemple 3) qui considère aussi le remerciement comme un cadeau qui mérite une reconnaissance. Ce schème serait donc ainsi :

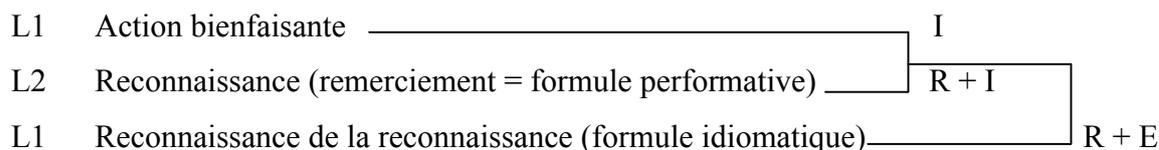


Fig. 3 : Structure de l'échange de remerciement déclenchant une formule de bénédiction

Le travail des faces, le souci émanant de la politesse font qu'on ne laisse rien passer, même le remerciement qui devrait déclencher une intervention évaluative (comme « De rien » ou « Je vous en prie ») déclenche un signe de gratitude, une intervention qui polit la face de celui qui a produit le remerciement. C'est pour cela qu'au niveau de la structure nous n'avons pas affaire à un échange ternaire *classique* comme nous avons l'habitude de le voir quand il s'agit de remerciement :

**Première partie de l'échange ternaire** : Action bienfaitante

**Deuxième partie de l'échange ternaire** : Remerciement

**Troisième partie de l'échange ternaire** : Evaluation

Mais d'un échange ternaire *particulier* non pas au niveau de sa structure composée de deux échanges linéaires où la deuxième intervention est à la fois réactive du premier échange et initiative du deuxième échange, mais dans son contenu, en ce sens que L1 enchaîne sur le remerciement de L2 avec une formule de bénédiction issue de la culture locale algérienne et nous donne une paire adjacente du type **Reconnaissance/ Reconnaissance de la reconnaissance**.

Nous voyons bien alors que les données rituelles donc, déterminent l'utilisation du dialecte arabe algérien dans une conversation francophone et détermine cette facette visible qui est la structure au sens où l'entend l'analyse en rang (voir chap. 1, I.2.1. La notion de Structure). Plus encore, ceci nous montre une manière particulière à gérer et le contenu et le relationnel.

### II.6.3.7. Déroulement séquentiel des interactions

Les trois émissions respectent généralement un même schème, elles sont constituées de trois séquences (ouverture, corps de l'interaction, clôture). Trois étapes constituent généralement les séquences d'ouverture :

- l'étape de l'identification (Interpellation / Réponse, *Summon / Response*)
- l'étape des salutations proprement dites
- et l'étape des salutations complémentaires.

Pour l'émission « Franchise de nuit », il est clair que tout juste après ces séquences l'animateur entame le corps de l'interaction, cela se confirme quand nous observons sa dimension par rapport aux autres séquences. L'émission de Yadès se caractérise surtout par la présence et l'étendue des échanges secondaires qui marquent l'ouverture des interactions, ces séquences représentent tous les enjeux de cette émission puisque c'est à ce niveau que se fait la gestion des faces.

Il est à noter que malgré l'étendue des séquences de clôture déterminée par la contrainte temporelle nous avons pu mettre le doigt sur certaines stratégies adoptées par les interlocuteurs en particuliers les animateurs pour mener à bien la clôture. Le remerciement ou l'énoncé dialectal « /mæçlij/ par exemple véhiculant la valeur conversationnelle de pré-clôtureur permettent une clôture progressive qui tient toujours compte de la face de L2. La pré-clôture revêt donc une importance primordiale vu que la clôture est restreinte.

#### **II.6.4. La gestion des faces**

Les interlocuteurs de notre corpus font preuve de conscience quant au travail des faces où ils préservent mutuellement leurs faces pour gérer certaines contraintes rituelles et contourner, en évitant ou en adoucissant, les FTA. Ceci est évident dans toutes les sociétés du monde, nous le reconnaissons, mais ce qui est important à signaler c'est la manière exprimée par les valeurs illocutoires véhiculées par les actes de langage et les thématiques qu'ils considèrent comme FTA.

En effet, notre étude nous a révélé que certaines femmes considéraient surtout leur vie affective avant le mariage comme une ligne rouge à ne pas transgresser et adoptaient un comportement d'évitement partiel et explicite. Le travail, la possession, les biens matériels et surtout le salaire a suscité parfois une réticence de la part des interlocuteurs qui avaient tendance à dissimuler, à minimiser leur salaire et leurs biens et d'exprimer implicitement, par des expressions idiomatiques dialectales issues de leur culture, qu'il faudrait garder ceci dans l'ombre, c'est une partie de l'intimité (territoire) la plus intimes.

Nous avons mis l'accent sur le comportement d'évitement dans notre travail, pour comprendre comment il fonctionne et où il a lieu, cela nous a poussé à chercher les éléments ou les situations que nos interlocuteurs considéraient comme FTA, contre lesquels ils devaient riposter.

#### II.6.4.1. Stratégies discursives des interlocuteurs

Les interlocuteurs adoptent, pour manager les interactions, certaines stratégies discursives. Les animateurs, en particulier celui de l'émission de Yadès, surchargent quelques interventions de plus d'une valeur illocutoire. Ils déguisent quelques actes de langage connus pour leur risque à corrompre la face de leurs interlocuteurs. Dans ce sens, l'enjeu prosodique avec l'usage du dialecte, l'utilisation des amadoueurs, des adoucisseurs, des termes d'adresse, des séquences de pré-clôture (dont la fonction est de clore graduellement l'interaction) étaient autant de stratégies déterminantes. Et ce, à la fois dans le cadre de la politesse positive et de la politesse négative.

L'émission de Yadès se caractérise par le fait que plusieurs séquences au début des séquences d'ouverture fonctionnent à la fois comme Interpellation/ Réponse et comme salutations proprement dites. Si nous observons l'exemple suivant extrait de « Yadès 3 » (lignes 1 et 2) :

1. **M**    ʁahi :: m ↑
2. **R**    oui : bonjour

Les deux éléments suprasegmentaux qui marquent le tour (1) à savoir l'allongement que nous avons appelé allongement initiatif d'une part, et la prosodie montante d'autre part (« rahi :: m ↑ ») pilotent la force illocutoire de toute l'intervention. La valeur interpellatrice, visible au moyen du ton ascendant, serait la cause d'être de l'intervention « oui : » en (2) marquée elle aussi par un allongement que nous avons appelé allongement réactif, elle forme avec elle un premier échange :

- |       |             |  |                       |
|-------|-------------|--|-----------------------|
| 1. L1 | ʁahi :: m ↑ |  | I.I. (Interpellation) |
| 2. L2 | oui :       |  | I.R. (Réponse)        |

Dans la mesure où l'intervenant produit une deuxième intervention à valeur de salutation proprement dite dans le tour (2) et qui ne déclenche pas une salutation réactive, elle ne serait que la deuxième manche de la salutation proprement dite. Nous avons un deuxième échange des salutations proprement dites :

- |      |              |                   |
|------|--------------|-------------------|
| 1.L1 | ka hi :: m ↑ | S.P.D. Initiative |
| 2.L2 | bonjour      | S.P.D. Réactive   |

La même intervention initiative et par sa nature d'intervention à double valeur illocutoire (Interpellation/ Salutation), coordonne les deux échanges.

#### II.6.4.1.a De la part de l'animateur : Stratégie de la double valeur illocutoire

Rappelons que tout l'enjeu de l'émission de «Yadès » réside dans les sous-séquences secondaires où l'animateur tente de s'introduire dans le territoire de son interlocuteur, par les multiples questions qu'il pose et qui touchent l'intimité de L2. Le script, c'est lui qui l'impose : il est le questionneur, l'appelant est le questionné, c'est donc l'appelant qui supporte tout le poids de ce script et doit évaluer le poids des FTA auxquels il est confronté. La question comme type de demande serait avec l'ordre et l'assertion une des trois « Archi-actes » (Kerbrat-orrechioni, 1991 :6)<sup>286</sup>, c'est une des sous-catégories de directifs qui vise une demande d'un dire ou d'un faire. L'acte de la question est le plus interactif, en ce sens que sa réalisation implique très fortement l'autre. Il s'agit d'un acte initiatif qui permet de relancer l'interaction.

Cependant, l'animateur, conscient que la question représente une contrainte pour l'appelante, et peut devenir embarrassante pour son interlocutrice, adopte alors certaines stratégies dont celle de charger son intervention plus d'une autre valeur illocutoire. Nous proposons l'exemple suivant extrait de« Yadès 6» (lignes 27, 28) de la sous-séquence d'ouverture :

---

<sup>286</sup> Comme nous le fait savoir Kerbrat-Orecchioni (2001 : 86) « [la question] est tout énoncé qui se présente comme ayant pour finalité principale d'obtenir de son destinataire un apport d'information. S'il s'agit d'une question « totale » (...), l'information concerne la valeur de vérité du contenu propositionnel global ; s'il s'agit d'une question « partielle » (...), l'information demandée concerne un seul des constituants de la phrase, sorte d' « inconnue » dont le questionneur demande au questionné de préciser la nature.

27. M        ¿ vous allez nous parler de vous de votre vie ?  
 29. A        oui (il n') y a pas de problème

L'animateur met l'intervention (27) entre la question et l'assertion pour lui attribuer une valeur illocutoire de requête. La composante linguistique véhicule un sens, un état de chose représenté, l'interlocuteur lui attribue en la déguisant un sens pragmatique qui n'est que celle de la requête qui vise à faire faire son interlocuteur pour révéler les éléments de son territoire intime. L'enjeu prosodique alors est déterminant et peut truquer les valeurs illocutoires.

#### **II.6.4.1.b. De la part des intervenants : Le comportement d'évitement**

L'examen de notre corpus nous a révélé, en particulier dans « Yadès » toujours, et à un degré moins dans « le Mag. », deux types de comportements remarquables chez les intervenants celui de la coopération et celui de l'évitement. En effet, des intervenants s'ouvrent à l'animateur, divulguent tout sur leur identité, sur leur vie professionnelle, sur leur vie familiale et affective, cependant d'autres sont réticents vis-à-vis de certaines questions et adoptent un comportement d'évitement.

##### **Le comportement explicite**

Ce comportement s'est manifesté sous différentes formes/ stratégies, les interlocuteurs qui participent à l'émission sont conscients, pragmatiquement parlant, des risques que leurs faces/territoires peuvent subir, mais quelques fois le poids des FTA dépasse ce qu'ils peuvent prévoir. Nous avons relevé les stratégies les plus redondantes.

##### **L'usage de la plaisanterie**

Quelques intervenants adoptent un comportement d'évitement explicite, mais toujours en prenant des précautions à réduire la menace contre la face de L2 comme nous l'avons déjà expliqué dans l'exemple de « Yadès 5 » (ligne 20) où l'appelante fait accompagner son évitement par la plaisanterie ou dans la ligne (23) où elle maquille son intervention qui apparemment est une question mais réellement elle est une assertion signifiant qu'elle ne peut dire à l'animateur où elle travaille. Ce qui est important aussi concernant ce phénomène c'est le fait que l'interlocutrice compte surtout sur cette

connivence de l'animateur qui partage avec elle la même culture car ce qui est plaisanterie pour les uns ne l'est pas forcément pour les autres.

### **L'usage d'énoncés explicites**

Dans l'exemple de « Yadès 3 » (lignes 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36) que nous avons étudié, l'animateur tente à plusieurs reprises de savoir le type d'entreprise dans laquelle travaille son interlocutrice, mais vainement. L'interlocutrice tente plusieurs fois aussi d'éviter implicitement sa demande mais à un certain moment elle manifeste un évitement explicite et produit cette intervention : « je vais garder l'anonymat » qui véhicule aussi un FTA. L'animateur frustré évalue négativement la situation « oh lala l'anonymat pour l'entreprise ».

### **L'usage de l'indéfini**

D'autres interlocuteurs réagissent de la même manière en fournissant des réponses partielles en évitant de donner les détails sur leur travail tel est le cas de l'appelant de « Yadès 1 » qui utilise l'article indéfini « j'étais dans un corps » accompagné d'un allongement désignant une hésitation qui reflète un embarras envers lui-même en ne voulant pas révéler son ex-travail et envers son interlocuteur de peur que la non-satisfaction de la requête nuise à sa face. Il est évident que les interlocuteurs font preuve d'un minimum d'éthique conversationnelle, de l'une des règles conversationnelles « *Be polite* » (Soyez poli).

### **La stratégie des séquences latérales**

L'évitement était manifeste chez certaines interlocutrices quant à des questions relatives à leur intimité familiale et/ou affective, la stratégie était différente : l'appelante de « Yadès 3 » (lignes 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71) prolongeait l'échange en faisant entrer l'animateur dans une séquence latérale (une négociation) pour gagner du temps faisant semblant de ne pas avoir entendu la question :

<b>64. M</b>	ça y est ça y est & ɿ vous êtes euh vous êtes amoureuse ?	
<b>65. W</b>	ɿ amoureuse ? _____	Première séquence
<b>66. M</b>	/əjwa məʃi ɕajb wə ɕlaf/ _____	latérale
<b>67. W</b>	ɿ /ah / ? _____	Deuxième séquence
<b>68. M</b>	ɿ vous êtes amoureuse ? _____	latérale
<b>69. W</b>	autre autre + aussi autre _____	Réponse partielle
<b>70. M</b>	ɿ /wəʃnu/ autre /hədəʃə/? _____ <i>C'est quoi autre ?</i>	Complétude interactionnelle insatisfaite
<b>71. W</b>	(Rire) _____	

En observant cette structure nous nous rendons compte que la complétude interactionnelle n'est pas satisfaite dans les quatre échanges mis en relief. Le premier échange (65, 66) est une séquence latérale où l'interlocutrice ne répond pas à la question de l'animateur et répète la composante linguistique essentielle du tour 64 « ɿ amoureuse ?, pour poser une autre question signifiant qu'elle n'avait pas compris la question. Dans l'échange (68, 69), elle ne donne qu'une réponse partielle, dans l'échange (67,68), l'interlocutrice prolonge encore une fois cette négociation conversationnelle en produisant « ɿ /ah / ? » (Quoi ?), faisant semblant de ne pas entendre. Il s'agit d'une autre stratégie pour ne pas répondre. L'animateur insiste en (70), l'interlocutrice ne répond pas et se suffit d'un rire. L'intervention est pleine, il ya un rire, cependant est-ce qu'on ne peut pas considérer cet échange comme échange tronqué ? Nous pensons que oui, puisque l'intervention de l'animateur n'est pas prise en considération.

### **La minimisation des biens matériels**

Par ailleurs, un autre phénomène a attiré notre attention. C'est le fait que les interlocuteurs, vis-à-vis de la thématique de la possession et de l'argent, étaient hésitants, ils avaient tendances, dans le cadre du comportement de l'évitement, à réduire au minimum leurs salaires et leurs possessions et signifier qu'il ne faudrait pas les aborder du tout. La réponse dont les questionnés font usage le plus souvent c'est bien un idiomme culturel et religieux algérien « /**(ə)l'həmduləh**/ » (Louanges à Dieu), ou « /**həmdu ::lɛ :h ↑ nəhəmdu ɕab'i w nəʃəkɕuh**/ » ( Louange à Dieu nous remercions Dieu pour ses bienfaits) ou bien en utilisant des diminutifs comme « /**(r)i whida sRira bərk**»



1. **M**      Khalida : ↑+ Khalida : ↑ + Khalida : ↑
2. **K**      mehdi : ↑

L'allongement en (1) « Khalida : ↑ », que nous avons appelé Allongement Initiatif, déclenche en (2) un allongement que nous avons appelé Allongement Réactif. Nous aurons donc :

**Au niveau segmental :**

L1 Khalida

L2 mehdi

**Au niveau suprasegmental :**

L1 Allongement initiatif

L2 Allongement Réactif

### **II.6.5.2. Amadoueur Initiatif / Amadoueur Réactif**

Un amadoueur d'un L1 est initiatif quand il provoque un amadoueur réactif d'un L2 et est sa raison d'être, c'est-à-dire qu'entre les deux amadoueurs il existe un rapport de contiguïté. Nous proposons l'exemple extrait de « FN1 » (lignes 1,2) :

10. **D**      nadia bonsoir
11. **N**      bonsoir dj- (amel) djamel

Les deux prénoms dans (1) et dans (2) que nous considérons des termes d'adresse sont respectivement Amadoueurs Initiatif et Amadoueur Réactif.

### **II.6.5.3. Complétude Interactionnelle Relationnelle**

Une complétude interactionnelle correspond à ce moment de l'interaction où la co-construction d'un message est à terme et où l'intercompréhension a lieu au niveau micro comme au niveau macro d'une interaction. Notre travail, a dévoilé un autre cas de complétude interactionnelle. Dans l'étude de l'échange quadrinaire nous avons vu que la complétude interactionnelle est accomplie au niveau de l'intervention évaluative. Cette même intervention, si elle n'est pas prise en considération, un rituel verbal algérien serait transgressé, une autre intervention vient se greffer sur l'évaluative pour parachever le rituel verbal. Ce rituel verbal s'inscrit dans le cadre des relationèmes. Nous avons appelé ce phénomène Complétude Interactionnelle Relationnelle.

#### **II.6.5.4. Echange Quadrinaire**

Cette notion correspond à ce type d'échange étendu dont la structure dépasse les trois interventions et que nous avons exposé au (II.5.1., voir sa structure). Il est constitué de quatre interventions toutes dépendent d'un même acte initiatif, les deux premières sont en français, les deux autres sont en arabe dialectal et forment un rituel verbal algérien.

#### **II.6.5.5. Echange quinaire**

Il correspond à cet échange proposé à étude au (II.5.1., voir sa structure), il est composé de cinq interventions, toutes dépendent d'un même acte initiatif. Les deux premières interventions sont en français, les trois dernières sont en arabe dialectal. Les quatre premières interventions fonctionnent comme un échange quadrinaire.

#### **II.6.5.6. Intervention Co-Evaluative**

Elle correspond à cette quatrième intervention en arabe dialectal, sous forme de formule de bénédiction, de l'échange quadrinaire. Elle est en rapport de contiguïté avec la troisième intervention (évaluative) et dépende elle aussi du même acte initiatif de la première intervention de ce type d'échange.

#### **II.6.5.7. Intervention Réactive/Evaluative Récapitulative**

Il s'agit de la cinquième intervention de l'échange quinaire, elle est aussi en dialecte arabe algérien, elle dépend aussi du même acte de langage véhiculé par la première intervention. Nous avons proposé cette appellation car c'est la deuxième manche de l'intervention Co-évaluative et l'intervention qui vient évaluer toute la situation traitée dans l'échange et récapituler le tout.

### **Conclusion**

Les conduites verbales des interlocuteurs du corpus que nous avons observées et examinées confirment l'idée qu'il existe une relation étroite entre la l'ethos, comme nous l'avions abordé au chapitre trois et le profil communicatif des interlocuteurs, de sorte qu'un ethos A donne un profil communicatif A, un profil communicatif A' reflète un ethos A'. Ceci est une évidence comme nous l'avions déjà exposé, mais la question que nous avons examinée est, de quelle manière cette relation se manifeste dans notre corpus ? Nous affirmons que, au moins pour notre corpus, l'élément culturel est déterminant, il donne forme aux conduites verbales, il se manifeste

visiblement sous forme de comportement linguistique, sous forme de structures des interactions, des séquences des échanges, et d'actes de langage exprimés.

# CONCLUSION

La présente recherche est une simple esquisse du champ de l'analyse des interactions verbales algériennes. Nous avons voulu par le biais de notre travail défricher un domaine qui reste encore vierge en Algérie, celui des normes des conduites verbales. Ainsi, notre recherche s'est intéressée aux pratiques langagières algériennes spontanées médiatisées au moyen de la radio francophone d'Alger chaîne trois. Ces pratiques se sont apprêtées à notre observation par le biais d'enregistrements que nous avons recueillis auprès de Madame Aicha Ameer sous-directrice de la production de la radio « Alger chaîne trois » et ceux que nous avons effectués nous-mêmes au moyen d'outils techniques. Nous nous sommes intéressés essentiellement à la manière dont les interlocuteurs co-construisaient les messages, par la production d'actes de langage particuliers pour gérer un certain nombre de rituels relatifs aux données socioculturelles du contexte algérien.

Pour cela, le matériel linguistique n'était pas un objet d'étude en soi, mais considéré comme un indice qui étayait un domaine pluridisciplinaire comme le nôtre, celui de l'analyse des interactions verbales. Ce qui était important pour nous c'était le fait d'étudier ces données linguistiques en relation avec les actes de langage exprimés. Plus encore, il nous fallait les étudier dans une dimension interactionnelle : chaque intervention, chaque acte de langage était étudié dans son contexte linguistique et interlocutif pour pouvoir décrire l'échafaudage des interactions. La méthode qualitative par ailleurs, nous a permis d'interpréter les phénomènes étudiés en fonction des données scientifiques et des données quantitatives.

Nous tenons à faire deux remarques très importantes :

- a) La première est que l'émission de « Yadès » nous a fourni plus de résultats que les deux autres émissions. Les sous-séquences secondaires représentaient un champ fertile au jeu/travail de faces intéressant à étudier. Le caractère distractif de l'émission a favorisé la spontanéité des productions langagières, qui a fait apparaître l'élément inter/culturel. Spontanéité et inter/culturel sont deux éléments sur lesquels nous avons misé.
- b) L'étude relative aux séquences d'ouverture était plus importante, étant donné le caractère médiatique des interactions du corpus qui a réduit les séquences de clôture au minimum, néanmoins nous avons pu aboutir à certains résultats relatifs notamment à la gestion des faces.

Il est à noter que, comme toute recherche, les résultats auxquels a abouti notre étude ne sont valables que pour le corpus que nous avons adopté.

Notre travail nous a permis d'affirmer que :

- 1- Il existe un échange complexe constitué de quatre interventions deux d'entre elles sont en arabe dialectal,
- 2- Il existerait un autre échange constitué de cinq interventions dont trois sont en arabe dialectal que nous proposons à étudier,
- 3- Les interventions évaluatives sont le plus souvent en arabe dialectal sous forme de bénédiction ou d'expressions idiomatiques,
- 4- Les interventions en dialecte arabe algérien permettent :
  - a) L'accélération des interactions,
  - b) La réalisation de la complétude interactive au troisième niveau d'analyse celui des relationèmes,
  - c) Certains énoncés en dialecte possèdent des valeurs conversationnelles et illocutoires.
- 5- Il est bien évident que les animateurs et les appelants, malgré le comportement d'évitement parfois relatif à certaines contraintes rituelles, menaient à bien leurs interactions en prenant toutes les précautions pour ne pas nuire à leurs faces mutuelles. Pour ce faire, ils adoptaient certaines stratégies telles le recours aux interventions chargées pragmatiquement où le facteur prosodique suprasegmental était omniprésent, tels aussi le recours aux adoucisseurs, aux amadoueurs issues de la culture algérienne, l'usage des termes d'adresse affectifs qui participaient à installer une atmosphère amicale,
- 6- Les interlocuteurs étaient réticents à certaines questions concernant le salaire, la situation familiale et recouraient le plus souvent à des interventions à double valeur illocutoire.

En somme, notre recherche a confirmé deux éléments :

- a) Il est évident que les données socioculturelles déterminaient le plus souvent les conduites verbales à adopter, mais cette détermination se faisait d'une manière particulière,
- b) l'effort des interlocuteurs du corpus ne s'arrêtait pas au niveau de la complétude interactionnelle mais il la dépassait vers la complétude interactionnelle

relationnelle. Le souci du relationnel était aussi important que le souci du contenu, et d'une manière typique relative à la culture algérienne.

Nous pensons, au terme de notre travail, que le fait de vouloir mettre au bout du jour le profil communicatif algérien par le biais de recherches en matière d'analyse des interactions verbales, et corrélativement dans une perspective interactionnelle, devient non seulement un sujet intéressant mais aussi une nécessité scientifique qui mérite à nos yeux un intérêt particulier de la part des chercheurs algériens spécialistes dans les sciences du langage.

Il est clair que l'interdisciplinarité dans les sciences du langage est d'actualité, et donc on ne pourrait imaginer une étude linguistique sans la situer dans son contexte scientifique naturel, c'est-à-dire dans ses cadres respectifs ethnographique, sociologique, anthropologique, communicatif et surtout culturel. Une composante linguistique ne devrait pas être considérée dans un cadre restreint isolée de ses bases arrière.

Il est certain que les recherches dans ce domaine commencent à apparaître en Algérie, mais nous souhaitons qu'elles se multiplient pour pouvoir décrire le profil communicatif algérien en saisissant les données scientifiques disponibles notamment celle de l'analyse du discours-en-interaction.

Le thème que nous avons traité pourrait être étudié avec d'autres corpus plus variés et plus élaborés quantitativement et qualitativement. Et avec des questions de recherche plus diversifiées pour pouvoir cerner les constantes et les variables des conduites verbales algériennes.

REFERENCES  
BIBLIOGRAPHIQUES

## Bibliographie

1. ADAM Jean-Michel, *Argumentation, Explication Et Dialogue*, Ed. Nathan, Paris, 1997.
2. ADAM Jean-Michel, *La linguistique, Introduction à l'analyse des discours*, Ed. Armand Colin, Paris 2006.
3. ANDRE-LAROCHEBOUVY Danielle, *La conversation quotidienne*, Crédif, Paris, 1984.
4. ATKINSON Maxwell & HERITAGE John, *Structures of social actions, Studies in Conversation Analysis*, Cambridge University press, Cambridge, 1984.
5. BACHMANN Christian, LINDENFIELD Jacqueline, SIMONIN Jacky, *Langage et communications sociales*, Les Editions Didier, Paris, 1991.
6. BANGE Pierre, *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Paris, les éditions Didier, coll. « LAL », 1992.
7. BAYLON Christian et MIGNOT Xavier, *La communication*, Ed. Nathan, Paris, 2003.
8. BLANCHET Philippe, *La linguistique de terrain, Méthode et théorie, Une Approche ethno-sociolinguistique*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2000.
9. BLANCHET Alain, *Faire et faire dire, L'entretien*, deuxième édition, Ed. Armand Colin, Paris 2004.
10. BOUDON Raymond, BESNARD Philippe, CHERKAOUI Mohamed et LECUYER Bernard-Pierre, *Dictionnaire de sociologie*, Larousse Bordas/ HER, Paris, 1999.
11. BOURDIEU Pierre, *Ce que parler veut dire L'économie des échanges linguistiques*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1982.
12. BRACOPS Martine, *Introduction à la pragmatique*, Ed. De Boeck, Bruxelles, 2006.
13. BRETON Philippe, *L'utopie de la communication*, Casbah Editions, Alger, 2000.
14. BROWN Penelope & LEVINSON Stephen C., *Politeness, Some universals in language usage*, Cambridge university press, Cambridge, 1987.
15. BYRAM Michaël, *Culture et éducation en langue étrangère*, Les éditions Didier, Paris, 1992.

16. CARATINI Roger & CARATINI Françoise, *Encyclopédie Universelle Bordas. II*, 2 ème éd., Presse de la GEA, Milan, 1981.
17. CARL F. et KRUSE Lenelis, *masses, foules et densité*, in *Psychologie sociale* (dir. Serge Moscovici), 2 ème éd. Quadrige / PUF, Paris, 2003.
18. CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Editions du Seuil, Paris, 2002.
19. COSTALAT-FOURNEAU Anne-Marie, *Identité sociale et langage, La construction du sens*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2001.
20. CRYSTAL David, *The Cambridge encyclopedia of language, third edition, the Cambridge university Press, Cambridge, 2010.*
21. DE NUCHEZE Violaine, *Sous le discours, l'interaction*, Ed. L'harmattan, Paris, 1998.
22. DE SALINS Geneviève-Dominique, *Une approche ethnographique de la communication*, Hatier, Paris, 1988.
23. *Dictionnaire des sciences et techniques nucléaires, troisième édition*, Eyrolles, Paris, 1975.
24. *Dictionnaire Larousse, six volumes*, Librairie Larousse, Paris, 1980.
25. *Dictionnaire le petit Larousse illustré 2013*, Larousse, Paris, 2012.
26. DUCROT Oswald / TODOROV Tzveztan, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Editions du Seuil, Paris, 1972.
27. DURAND Jacques, *Les formes de la communication*, Ed. Dunod, Bordas, Paris, 1981.
28. DUVAL Clément et DUVAL Raymonde, *Dictionnaire de la chimie et des applications*, Ed. Technique et documentation, Paris, 1978.
29. GOFFMAN Erving, *La mise en scène de la vie quotidienne, les relations en public*, Les Editions de minuit, Paris, 1973 a.
30. GOFFMAN Erving, *La mise en scène de la vie quotidienne, la présentation de soi*, Les Editions de minuit, Paris, 1973 b.
31. GOFFMAN Erving, *Les rites d'interaction*, Les Editions de Minuit et Erving Goffman, Paris, 1974.
32. GUMPERZ John J., *Sociolinguistique Interactionnelle, Une approche interactive*, Ed. L'Harmattan, paris, 1989.

33. HERITAGE, John , & CLAYMAN Steven, *Talk in Action, interactions, Identities, and Institutions*, Ed. Wiley-Blackwell, Massachusetts, 2010.
34. HOUSE Juliane, « What is an ‘Intercultural Speaker’? » In *Intercultural Language Use and Language Learning*, Editeurs Eva Alcón Soler & Maria Pilar Safont Jordà,Ed. Springer, Dordrecht, The Netherlands, 2007.
35. HYMES Dell, *Foundations in Sociolinguistics An ethnographic Approach*, The university of Pennsylvania Press, Huitième édition, 1989.
36. JAKOB André, *Genèse de la pensée linguistique*, Librairie Armand Colin, Paris, 1973.
37. JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, Les éditions de Minuit, Paris, 1963.
38. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Décrire la conversation*, Presses universitaires de Lyon, 1987.
39. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *La question*, Presse universitaire de Lyon, Lyon, 1991.
40. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les interactions verbales*, Tome 2/ Ed. Armand Colin, Paris, 1992.
41. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les interactions verbales*, Tome 3/, Variations culturelles et échanges rituels, deuxième édition, Ed. Armand Colin, Paris, 1994.
42. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *La conversation*, Mémo, Editions du Seuil, Paris, 1996.
43. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les interactions verbales, Approche interactionnelle et structure de conversation*, Tome 1, deuxième édition, Ed. Armand Colin, Paris, 1998 a.
44. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L’implicite*, Editions Armand Colin, Paris, 1998 b.
45. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L’énonciation*, quatrième édition, Ed. Armand Colin, Paris, 1999.
46. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les actes de langage dans le discours*, Editions Nathan/VUEF, Paris, 2001

47. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Le discours en interaction*, Editions Armand Colin, Paris, 2005.
48. KILANI Mondher, *Anthropologie du local au global*, Ed. Armand Colin, Paris, 2009.
49. KIM Jin-Moo, *Accord et désaccord dans le débat radiophonique en français et en coréen*, Thèse de doctorat en sciences du langage, sous la direction de Catherine Kerbrat-Orecchioni, Université Lyon Lumière 2, 2001
50. LABOV Wiliam, *Sociolinguistique*, Ed. Minuit, Paris, 1976.
51. LAMIZET Bernard et SILEM Ahmed, *Dictionnaire encyclopédique des sciences de la l'information et de la communication*, Ed. ellipses/ édition marketing S.A., Paris, 1997.
52. LEON Jacqueline, *Les entretiens publics en France Analyse conversationnelle et prosodique*, CNRS Editions, Paris, 1999.
53. MAINGUENAU Dominique, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Le Seuil, Paris, 1996.
54. MANN Patrice, *L'action collective. Mobilisation et organisation des minorités actives*, Ed. Armand Colin, Paris, 1991.
55. MARANDON Gérard., *La communication phatique*, Presses universitaires du Mirail, Paris, 1989.
56. MAZELAND H., "Conversation Analysis" in *The Encyclopedia of Language and Linguistics* (ELL2), R. E. Asher as Editor-in-Chief, Edition Elsevier Social Sciences, Cambridge, 2006.
57. MILLS Sara, « Discursive Approaches to Politeness », in *Discursive approaches to politeness*, Linguistic Politeness Research Group (Eds.), De Gruyter, Mouton, Berlin, 2011.
58. MOESCHLER Jacques, *Argumentation et Conversation*, Crédif, Paris, 1985.
59. MOESCHLER Jacques, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Edition de Seuil, paris, 1994.
60. MOESCHLER Jacques, *Théorie pragmatique et pragmatique conversationnelle*, Ed. Armand Colin, paris, 1996.
61. MOESCHLER Jacques et Reboul Anne, *La pragmatique aujourd'hui, Une nouvelle science de la communication*, Editions du Seuil, Paris, 1998.

62. MONDADA Lorenza, « Pour une linguistique interactionnelle », *Marges Linguistiques*, Mai 2001.
63. MOORE Danièle et CASTELLOTTI Véronique, *La compétence plurilingue, regards francophones*, (éds.) Peter Lang, Berne, 2008.
64. MUCCHIELLI Alex, CORBALAN Jean-Antoine et FERRANDEZ Valérie, *Théorie des processus de la communication*, Ed. Armand Colin, Paris, 1998.
65. MUCCHIELLI Alex, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Ed. Armand Colin (2ème édition), Paris, 2004.
66. MUCCHIELLI Alex et PAILLE Pierre, *L'analyse qualitative en sciences du langage*.
67. PAVEAU Marie-Anne et SARFATI Georges-Elia, *Les grandes théories de la linguistique*, Ed. Armand Colin, Paris, 2003.
68. RECANATI François, « Qu'est-ce qu'un acte illocutionnaire », *Communications* n° 32, Seuil, Paris, 1980.
69. RECANATI François, *Les énoncés performatifs*, Les éditions de Minuit, Paris, 1981.
70. RINGOOT Roselyne et ROBERT-DEMONTROND Philippe, *L'analyse de discours*, Collection « Méthodes de recherche en sciences humaines et sociales, Editions APOGEE –IREIMAR, Paris, 2004.
71. ROULET Eddy, « Échanges, interventions et actes de langage dans la structure de la conversation ». In *Études de linguistique appliquée*. 1981, n° 44, *Analyse de conversations authentiques*. Paris : Didier-érudition. pp. 7-39.
72. SCHEGLOFF Emanuel A., *Sequence organization interaction*, Cambridge university press, Cambridge, 2007.
73. SCHUTZ Alfred, *Eléments de sociologie phénoménologique*, introduction et traduction par Thierry Blin Préface de Michel Maffesoli, Edition L'Harmattan, Montréal, Canada, 1998.
74. SCOLLON Ronald & SCOLLON Suzanne wong, « Intercultural communication, A discourse approach », *Language and society* 21, deuxième édition, Blackwell publishers, Massachusetts, 2001.
75. SILBERMANN Alphonse, *Communication de mass, Eléments de sociologie empirique*, Editions Classiques Hachette, Paris, 1981.

76. TRAVERSO Véronique, *La conversation familiale, Analyse pragmatique des interactions*, Presse Université de Lyon, 1996.
77. TRAVERSO Véronique, *L'Analyse des conversations*, Ed. Nathan, col. 128, Paris, 1999.
78. TRAVERSO Véronique, « Attentes et zones opaques : analyse d'interactions de commerce en Syrie », *Marges Linguistiques*, CNRS / Université Lyon 2, 2001.
79. TRAVERSO Véronique, « Transcrire L'interaction », *Cahiers de praxématique*, Université Montpellier Paul Valéry 3, 39/2002 a.
80. TRAVERSO Véronique, « De la variabilité des usages en interaction à des descriptions linguistiques réutilisables : l'exemple de wa-llah », *Cahiers de praxématique*, 38, 2002 b, 145-175. Université Lumière Lyon 2.
81. TRAVERSO Véronique, *Analyse des interactions : questions sur la pratique*, synthèse présentée en vue de l'obtention de l'habilitation à diriger des recherches, Université Lumière Lyon 2, 2003.
82. VION Robert, *Les interactions verbales, Analyse des interactions*, deuxième édition, Ed. Hachette, Paris, 2000.
83. YAHIAOUI Kheira, « L'analyse des salutations dans les interactions entre animateur-Auditeur intervenant : le cas des émissions radiophoniques de divertissement d'Alger chaîne 3 », in *Signes, Discours et Sociétés*, numéro 6. 2010.
84. ZEMMOUR David, *Initiation à la linguistique*, Ellipses Edition Marketing S.A., Paris, 2004.

## Sitographie

85. CORONEL-MOLINA Serafin M. « Openings and Closings in Telephone Conversations between Native Spanish Speakers». 1998 in *Educational Linguistics*; v14 n1 pp49-68. [En ligne], <http://repository.upenn.edu/wpel/vol14/iss1/3/>, Consulté le 15/09/2013.
86. GOODWIN Charles & HERITAGE John, « Conversation Analysis », in *Annual Review of Anthropology*, Vol. 19, (1990), pp. 283-307. [En ligne], URL : <http://www.jstor.org/stable/2155967?origin=JSTOR-pdf>. Consulté le 14/04/ 2014.

87. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, « Le contexte revisité », *Corela* HS-11 | 2012, [En ligne], URL : <http://corela.revues.org/2627>. Consulté le 29 octobre 2014
88. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, « La notion d'interaction en linguistique : origine, apports, bilan », *Persée*, Langue française Année 1998 Volume 117 Numéro 1 pp. 51-67. [En ligne], URL : [http://persee.fr/doc/lfr\\_0023-](http://persee.fr/doc/lfr_0023-). Consulté le 24/05/2013.
89. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Système linguistique et ethos communicatif*, in *Cahiers de praxématique*, université Montpellier Paul Valéry 3, 38/2002. [En ligne] URL : <https://praxematique.revues.org/540>. Consulté le 26/03/2015.
90. MICHELI Raphaël, « Contexte et contextualisation en analyse du discours : Regard sur les travaux de T. Van Dijk », *Revue Semen*, 21-2006 [en ligne] disponible sur URL : <http://semen.revues.org/document1971.html>. Consulté le 05/10/2015
91. MONDADA Lorenza, 1998, « Variations sur le contexte en linguistique », in *Cahiers de l'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage*, Lausanne, n°11, pp. 243-266. [En ligne], URL : <http://edoc.unibas.ch/dok/A6211792>, consulté le 13/02/2011.
92. MONDADA Lorenza, 1998, « Variations sur le contexte en linguistique », in *Cahiers de l'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage*, Lausanne, n°11, pp. 243-266. [En ligne], URL : <http://edoc.unibas.ch/dok/A6211792>, consulté le 13/02/2011.
93. TRAVERSO Véronique, « Grille d'analyse des discours interactifs oraux », in J.C. Beacco, S. Bouquet, R. Porquier. *Niveau B2 pour le français : textes et références*, Didier, pp.119-149, 2005 [en ligne] URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00393800>. Consulté le 23/02/2016.
94. VAN DIJK Teun., « Context Models in Discourse Processing », in H. van Oostendorp et S. Goldman (eds.), *The Construction of Mental Representations During Reading*, London, Lawrence Erlbaum, 1999, pp. 123-148. [En ligne]. URL : <http://discourses.org/OldArticles/Cognitive%20context%20models%20and%20discourse.pdf>. Consulté le 21/06/2014.

# ANNEXES

ANNEXE 1 :

LISTES DES TABLEAUX  
ET DES GRAPHES

<b>Tableaux et des figures .....</b>	<b>Pages</b>
<b>Première partie : Objet et Méthode .....</b>	<b>26</b>
<b>Chapitre 1 : Cadre théorique .....</b>	<b>27</b>
<b>A) Tableaux</b>	
• <b>Tableau 1</b> : Critères typologiques des interactions des émissions de nore corpus .....	54
<b>B) Figures</b>	
• <b>Fig. 1</b> représentant les unités hiérarchiques de l'interaction verbale .....	40
<b>Chapitre 2 : Cadre méthodologique .....</b>	<b>61</b>
<b>A) Tableaux</b>	
• <b>Tableau 2</b> : Les niveaux d'analyse .....	84
<b>A) Figures</b>	
• <b>Fig 2</b> représentant la conception de transcription de Traverso .....	87
• <b>Fig. 3</b> représentant la conception de Traverso relative à la relation transcription / traduction .....	89
• <b>Fig. 4</b> : Structure des échanges de salutations dans une séquence d'ouverture .....	129
 <b>Deuxième partie II : Analyse du corpus .....</b>	 <b>132</b>
<b>Chapitre 4 : Etude quantitative .....</b>	<b>134</b>
<b>A) Tableaux</b>	

- **Tableau 1** : Nombre des tours de parole par séquence dans les conversations de l'émission « Yadès » ..... 135
- **Tableau 2** : Taux et nombre des tours de parole des différentes séquences de l'émission « Yadès » ..... 136
- **Tableau 3** : Taux et nombre des tours de parole des différentes séquences de « Yadès 5 » ..... 137
- **Tableau 4** : Dimension des sous-séquences constituant les séquences d'ouverture des interactions de « Yadès » ..... 138
- **Tableau 5** : Dimension des sous-séquences constituant les séquences d'ouverture des interactions de « Yadès 5 » ..... 140
- **Tableau 6** : Taux et nombres des tours de parole constituant « Yadès 6 »..... 141
- **Tableau 7**: Nombre des tours de parole par séquence dans les conversations de l'émission « Le Mag. » ..... 144
- **Tableau 8** : Nombre et taux des tours de parole constituant les séquences des interactions de l'émission « Le Mag. » ..... 145
- **Tableau 9** : Nombre et taux des tours de parole de « Le Mag. 3 » ..... 146

• <b>Tableau 10</b> : Nombre et taux des tours de parole constituant les séquences d'ouverture des conversations de l'émission le « Le Mag. » contenant des sous-séquences secondaires .....	148
• <b>Tableau 11</b> : Taux des séquences d'ouverture proprement dite et complémentaire de la conversation « Le Mag. 3 » .....	149
• <b>Tableau 12</b> : Nombre des tours de parole par séquence dans les conversations de l'émission « Franchise de nuit » .....	151
• <b>Tableau 13</b> : Taux et nombre des tours de parole des différentes séquences de l'émission « Franchise de nuit » .....	152
• <b>Tableau 14</b> : Nombre et taux des tours de parole par séquences de la conversation FN4 .....	153
• <b>Tableau 15</b> : Les interventions évaluatives dans les séquences phatiques des interactions qui constituent le corpus .....	155,
.....	156,
.....	157,
.....	158,
.....	159
• <b>Tableau 16</b> : Taux des interventions évaluatives par rapport à la langue utilisée .....	160
• <b>Tableau 17</b> : Taux de présence des évaluatives en arabe dialectal dans les	

séquences phatiques .....	161
<b>B) Figures</b>	
• <b>Fig. 1</b> : Taux par séquence des tours de parole des conversations de « Yadès » .....	137
• <b>Fig. 2</b> : Taux par séquences des tours de parole de la séquence d'ouverture « Yadès 5 » .....	138
• <b>Fig. 3</b> : Taux des séquences d'ouverture proprement dites et des sous- séquences secondaires des interactions de « Yadès » .....	139
• <b>Fig. 4</b> : La séquence d'ouverture de « Yadès 5 » : Taux des tours de parole de l'ouverture proprement dite et de la sous-séquence secondaire .....	140
• <b>Fig. 5</b> : Taux par séquence des tours de parole de « Yadès 6 » .....	141
• <b>Fig. 6</b> : Taux par séquence des tours de parole des conversations de l'émission « Le Mag.» .....	146
• <b>Fig. 7</b> : Taux par séquences des tours de parole la conversation « Le Mag. 3 » .....	147
• <b>Fig. 8</b> : La dimension des séquences d'ouverture proprement dites et celle des sous-séquences secondaires des conversations 2, 3, 4, 7 et 8 de l'émission « Le Mag. » .....	148
• <b>Fig. 9</b> : La dimension des séquences qui constituent l'ouverture de la conversation « Le Mag. 3 » .....	149
• <b>Fig. 10</b> : Taux des tours de parole des différentes séquences de « Franchise	

de nuit » .....	153
• <b>Fig. 11</b> : Taux des tours des paroles des séquences de la conversation FN4..	154
• <b>Fig.12</b> : La langue des interventions évaluatives .....	160
• <b>Fig. 13</b> : Taux des évaluatives en dialecte arabe dans les séquences.	
phatiques des interactions du corpus .....	161
<b>Chapitre 5 : Etude qualitative</b> .....	164
<b>II.5.1. Un échange étendu : L'échange quadrinaire</b> .....	164
<b>Figures</b>	
• <b>Fig. 1</b> : Structure d'un échange binaire .....	165
• <b>Fig. 2</b> : Structure d'un autre échange binaire .....	165
• <b>Fig. 3</b> : Structure d'un échange ternaire .....	168
• <b>Fig. 4</b> : Structure de cet échange selon la conception de Catherine Kerbrat-Orrechioni .....	169
• <b>Fig. 5</b> : Structure de l'échange ternaire selon la conception de l'école de Genève .....	170
• <b>Fig. 6</b> : Structure du deuxième échange .....	171
• <b>Fig. 7</b> : Structure des deux échanges linéaires qui constituent cette séquence.....	172
• <b>Fig. 8</b> : Structure de l'échange ternaire A .....	172
• <b>Fig. 9</b> : Structure de l'échange subordonné .....	173
• <b>Fig. 10</b> : Structure de l'échange C .....	174

• <b>Fig. 11</b> : Représentation verticale de la structure de l'échange C .....	175
• <b>Fig.12</b> : Structure de la séquence d'ouverture D .....	176
• <b>Fig. 13</b> : Structure de l'échange croisé .....	178
• <b>Fig. 14</b> : Echange quadrinaire C tronqué .....	179
• <b>Fig. 15</b> : Structure de l'échange E .....	182
• <b>Fig. 16</b> : Structure finale de l'échange quadrinaire .....	182
• <b>Fig. 17</b> : Structure de l'échange quinaire .....	184
<b>II.5.2. Le changement de code</b> .....	185
<b>A) Tableaux</b>	
• <b>Tableau 18</b> : Comparaison des deux exemples exposés dans le cadre de la politesse positive et négative .....	191
• <b>Tableau 19</b> : Constituants de I.1.....	233
• <b>Tableau 20</b> : Quelques exemples du comportement d'évitement .....	244
<b>B) Figures</b>	
• <b>Fig. 18</b> : Structure de l'échange de salutations proprement dite s (FN2) .....	198
• <b>Fig. 19</b> : Structure de l'échange des salutations complémentaires (FN2) ...	198
• <b>Fig. 20</b> : Structure des échanges A et B, salutations complémentaires (« Le Mag.2) .....	198
• <b>Fig. 21</b> : Structure de l'échange de salutations complémentaires	

(« Le Mag.2 ») .....	202
• <b>Fig. 22</b> : Structure de l'exemple 2, « Le Mag. 6 » .....	203
<b>II.5.3. Salutations, déroulement séquentiel et gestion des faces dans les séquences phatiques</b> .....	213
<b>Figures</b>	
• <b>Fig. 23</b> : Structure de la séquence d'ouverture de FN1 .....	214
• <b>Fig. 24</b> : Structure de la séquence de clôture de FN1 .....	215
• <b>Fig. 25</b> : Structure de la séquence d'ouverture de FN2 .....	217
• <b>Fig. 26</b> : Structure de la séquence de clôture de FN2 .....	219
• <b>Fig. 27</b> : Schéma représentant la composante du remerciement comme intervention chargée pragmatiquement .....	221
• <b>Fig. 28</b> : Structure de la séquence d'ouverture de FN3 .....	223
• <b>Fig. 29</b> : Structure de la séquence de clôture de FN3 .....	224
• <b>Fig. 30</b> : Structure de la séquence d'ouverture proprement dite de Yadès 1 .....	227
• <b>Fig. 31</b> : Structure des échanges croisés des salutations proprement dites de Yadès 1 : .....	227
• <b>Fig. 32</b> : Structure de la sous-séquence secondaire de Yadès 1 .....	228
• <b>Fig. 33</b> : Structure de la séquence de clôture de « Yadès » 1 .....	232
• <b>Fig. 34</b> : Structure de la séquence d'ouverture de Yadès 5 .....	234
• <b>Fig. 35</b> : Structure de la séquence de clôture de clôture de Yadès 5 .....	235

• <b>Fig. 36</b> : Structure de la séquence d'ouverture de Le Mag. 1 .....	236
• <b>Fig. 37</b> : Structure de séquence de clôture de Le Mag. 1 .....	237
• <b>Fig. 38</b> : Structure de la séquence d'ouverture de Le Mag. 7.....	238
• <b>Fig. 39</b> : Structure de la séquence de clôture de Le Mag. 7.....	239
• <b>Fig. 40</b> : Schéma représentant la stratégie de l'intervention chargée pragmatiquement .....	242
<b>Chapitre 6</b> : Récapitulation et interprétations des résultats .....	249
<b>A) Figures</b>	
• Fig. 1 : Les éléments évoqués par les formules de bénédiction .....	258
• Fig. 2 : Schéma représentant l'ancrage scientifique d'une étude linguistique .....	259
<b>B) Tableaux</b>	
• Tableau1 : quelques exemples des énoncés dits dans une autre langue que la langue d'origine .....	260
• Tableau 2 : tableau récapitulatif « Amadoueurs vs Adoucisseurs ».....	263

ANNEXE 2 :  
CORPUS

EMISSION :

YADES

Conversation: Yadès 1

Date : 2 décembre 2013

Durée de la conversation : 5 m 6 s

Thème : le mot « Zouakh » (Séducteur)

Participants : Mehdi l'animateur (M) et l'appelant Houcine (H)

## Séquence d'ouverture

### Séquence d'ouverture proprement dite

1. M /husi ::n/ ↑  
*Houcine*
2. H oui : mehdi
3. M bonsoir houcine + ¿ comment allez-vous ?
4. H bon-(soir) « bÕswa : ɤ » mehdi ça va très bien

### Sous-séquence secondaire

5. M ¿ **alors** vous nous appelez de : tipaza ?
6. H de tipaza /(ə)nçəm εh/<sup>291</sup>+  
*Oui*
7. M d'acco :rd ¿vous êtes en voitu-(re)- ?
8. H \ /məzɛl mə lhaqtɛ l/ tipaza /ɤani fə tɤiq/  
*Je ne suis pas encore arrivé à Tipaza je suis sur le chemin*
9. M /ɤak fə ↓tɤiq/ vous êtes sur le chemin : [H\_ voila] vous  
¿vous :vous vous  
*Vous êtes sur le chemin*  
sortez du travail :l /wəɛ-/ ?  
*Ou*
10. H <oui ?> je travaille sur alger
11. M ¿vous travaillez sur alger ?

---

1. « (ə)nçəm » et « εh » sont deux variantes de « oui ».

12. H <..... ?> sur le territoire national <... ?>
13. M c'est quoi votre métier /si/ houcine  
*Monsieur*
14. H moi je suis directeur dans une boîte privée
15. M /əncəm əh/ ; qui s'occupe de quoi ?  
*Oui*
16. H du : de la « sécurité » du gardinage
17. M oh là là :: c'est un truc sérieux là hein !
18. H ah ouai
19. M /əh əh əh/ + ; ils sont armés vos : ils sont armés ?  
*Oui oui oui*
20. H oui quelques uns quelques sites quelques sites c'est parti- tout dépend-
21. M \ ; /əh loxbin çəndhum lqal-(uzet)/ ?  
*Oui les autres, ils ont des matraques ?*
22. H tout dépend de la demande du client
23. M ; ils ont des /çəndhum qaluzet/ \*les autres\* (Rire) ?  
*Ils ont des matraques*
24. H ah ouai : /çənd- çənd- çəndhum/ des matraques euh :  
*Ils ont des matraques*  
télescopiques
25. M + ; c'est c'est quoi ces matraques télescopiques ? (Rire)
26. H euh c'est une matraque /təhkəmhə hɛgdəjə/ tu la jette devant  
*Tu la prends comme ça*  
/təxwədʒ/ euh : /təxwədʒ/  
*Elle se projette Elle se projette*
27. M /tən- təntləq/ elle se lâche  
*Elle se lâche*
28. H /təntləq/ voilà elle se lâche  
*Elle se lâche*
29. M (Eclat de rire) c'est redoutable /hədi/ télescopique /txəwəf/  
*Cette Elle fait peur*
30. H (Rire) ah : ouai : /txəwəf txəwəf/

*Elle fait peur, elle fait peur*

31. M (Eclat de rire)  
32. H (Rire)  
33. M ;vous l'avez testé sur vous-même ? ↑houcine (Rire)  
34. H ouai : non euh : on teste pas <hésitation >  
35. M \ ; vous l'avez vu des gens subir \*<... ?>\* ? (Eclat de rire]  
36. H /txəwəf/ on a essayé sur des sites  
*Elle fait peur*

37. M ah d'accord ;et donc euh : c'est :c'est :c'est : une nouvelle technique la la la : la /qaluzet/ té- télescopique c'est ça ?

*La matraque*

38. H exa- exactement  
39. M la MAtraque TElescopique  
40. H la la c'est une matraque télescopique ouai  
41. M TRES bien donc quelques uns sont armés & ;les tenues sont de quelle couleur houcine ?  
42. H ah les tenues elle est unifiée <..... ?> qui unifie les tenues  
43. M d'accord ; /m'ni : n- d'où vous avez ramené d'où avez-vous

*D'où*

ramené les /qlələz<sup>292</sup> ?

*Matraques*

44. H les /qlələz/ ont les a : commandées+  
*Les matraques*  
45. M c'est c'est-  
46. H \ on les a commandées chez des gens agréés  
47. M ah d'accord mais c'est- ça vient de quel pays d'a-(mérique) : d'amérique euh le : ; non?  
48. H euh ::  
49. M ; /wələ/ d'europa ?  
*Ou*  
50. H pays asiatique  
51. M ah pays asiati ::que

<sup>292</sup> Il utilise un mot du dialecte avec un article du français.

52. H /əŋçɛm ɛh huma kɛf mə xələ'w wələ xədmu kulə'f/  
*Oui eux<sup>293</sup>, est-ce qu'ils ont laissé quelque chose ? ils ont tout fabriqué*
53. M d'accord ok ok ɿ elles sont fiables /həduma/ asiatiques elles sont :  
*Ces (matraques)*
- elles \*sont fiables parce que /ntuma/\* (Rire)  
 Vous
54. H ɿ /əŋçɛm/ ?  
*Pardon ?*
55. M ɿ elles sont fiables les les :
56. H « très très »
57. M les /qaluzɛt/ ?  
*Matraques*
58. H ah OUI :
59. M très très bien très très bien très bien très très bien ok ok alors euh ɿ  
 /dork/ houcine mais vous êtes vous êtes vous étiez dans un corps  
*Maintenant*  
 /wələ/ ?  
*Ou*
60. H oui j'étais j'étais dans un corps j'ai pris ma retraite et :
61. M ah : voila [H\_ je suis :] ɿ vous avez changé de corps ?
62. H exactement
63. M et voila d'accord ok ok (Rire) voila parce que : voila ok ok ok ɿ  
 vous êtes- houcine vous êtes armé ?
64. H ɿ /əŋçɛm/ ?  
*Pardon ?*
65. M ɿ \*est-ce vous êtes armé\* (Rire)?
66. H oui : bien sûr hein
67. M \*« normal »\* (Rire)
68. H /bqali' lmə jəhma/<sup>294</sup> ↑ mehdi↑

<sup>293</sup> Les pays asiatiques.

*Je suis déjà vieux*

69. M (Rire)  
70. H /bqali' lmə jəhma/ ↑  
71. M (Rire) /ʃhəl ɤak ɤəfəd/ combien de coups  
*Combien de coups*  
72. H à : cinquante quatre ans c'est fini hein ! on est fini hein !  
73. M ah d'accord ok ok ok ok ok d'accord ok ok ok [M\_ voila] ok ok  
ok

### Corps de l'interaction

vous : allez me dire yadès /si/ Houcine /fi bəli/ un p(et)it quelqu(e)

*Monsieur Je crois*

chose ɤ qu'est-ce que vous allez nous offrir houcine ?

74. H <inaudible à cause du chevauchement> euh ::: je vais vous offrir  
euh :: [M\_ \*un coup-\* (de matraque) (Rire)] & /ftuɤ fi tipaza  
*Un diner à Tipaza*

**ftuɤ fi** /tipaza

*Un diner à*

75. M \*/çəm bəli un coup de matraque\* (Rire) (Eclat de rire)  
*Je croyais que c'était*

76. H (Rire)

77. M \*/ɤwah dʒəɤab çlija/\*

*Venez faire faire l'expérience sur moi*

78. H mehdi ↑ mehdi ↑

79. M /ah/

*Oui*

80. H /naçtək/ une « matraque » /naçtək/ une « matraque »

*Je t'offre*

*Je te donne*

81. M (Eclat de rire) ↑ ah oui : /çtəni wəhdə↑ (Rire) diɤli/

*Donne-moi une Signe-moi l'autorisation*

« l'autorisation »

---

<sup>294</sup> Littéralement « il ne me reste que l'eau chaude », cela signifie que je suis vieux. A un certain âge, avant la prière un individu utilise l'eau chaude pour faire son ablution ; c'est un signe de vieillesse.

/diɪli bark/- (Rire)

*seulement*

82. H mehdi /mənɪf ʧaɪaf fə/ deux mille huit  
*Je ne sais pas en deux mille huit*
83. M /ɛh/  
*Oui*
84. H (en) deux mille huit /tlaqit bik fə/ birmondreis /fə/ la poste juste  
*En deux mille huit je vous ai rencontré à Birmondreis à*  
*/nta xaɪədʒ mən biɪxadəm/ [M\_ɛh] /ənə həkəm/ l'autoroute*  
*Vous sortez de Birkhadem Oui Moi je prenais*  
*je venais de blida / tlaqitna ʧənd l/ barrage /swə swə həbəstək*  
*gutlək nəhdəw məçək dɛç nəxməs məçək/*  
*et moi je prenais l'autoroute je venais de Blida nous nous sommes*  
*rencontrés tout juste au barrage je vous ai dit que je voulais vous*  
*parler à n'importe quel prix et vous saluer (Rire)*
85. M oui oui ça y je vois oui j'ai eu tellement peur que je me suis arrêté  
*(Eclat de rire)*
86. H <inaudible à cause du chevauchement>
87. M j'avais compris qu'il y a quelque chose qui se préparait alors  
¿quelle est votre proposition houcine ?
88. H mehdi /ʧajatlək ʧlə zuwɛx/  
*Je vous ai appelé pour le mot Zouakh*
89. M ah :: /zuwɛx zuwɛx wələ zuwɛxa/ et quel est à votre avis-  
*séducteur ou séductrice*
90. H \ʃuf dʒɛjə mə ::/ le mâle /təç/ la dinde /jənəfəx buhu jgululu  
zuwɛx/  
*regardez le mot à une relation avec le mâle de la dinde quand il*  
*ouvre ses plumes*
91. M le mâle de la dinde /huwa/ zouakh c'est lui le : c'est le dindon  
*Lui*
92. H le dindon exactement

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

93. M euh ::: c'est intéressant ce que vous dites mais c'est c'est p-(as)  
c'est pas encore la bonne réponse c'est pas encore la bonne  
réponse en tout cas j'aurais bien voulu gagner la la la : la : la  
matraque néanmoins mais au moins /nzux biha/<sup>295</sup>mais bon /mə  
kətβətʃ/ [H\_ /ɛh/] j'ai  
*Je serais heureux avec la matraque je n'ai pas de chance Oui  
gagné du mermez*<sup>296</sup>

### Clôture proprement dite

en tout cas merci beaucoup houcine↑ et à très très bientôt c'est ≠  
une proposition d'ouverture on va dire Très intéressante mais pas  
encore la bonne

---

<sup>295</sup> Ceci signifie « pour impressionner », « pour séduire ».

<sup>296</sup> En parlant de la conversation précédente avec Tahar.

Conversation : Yadès 2

Date : 2 décembre 2013

Participants : M (Mehdi l'animateur) et T (l'appelant Tahar)

Durée : 05 m et 11 s

Thème : Le mot sebbala (un synonyme du mot robinet en arabe dialectal algérien)

## Séquence d'ouverture

### Séquence d'ouverture proprement dite

1. **M** /jadəs/ jusqu'à DIX-SEPT HEU:: RES tahar est notre  
*Yadès*  
premier / auditeur taha :: r<sup>297</sup> ↑
2. **T** oui ↑ :: bonjour monsieur mehdi
3. **M** ɿ /wəʃɾək si tahar/?<sup>298</sup> < Intonation interrogative avec une  
*Comment allez-vous Monsieur Tahar ?*  
prosodie algéroise>
4. **T** /ləbəs həmdulə'h ɿ wəʃɾəkum n'tuma?/  
*Très bien louanges à Dieu et vous comment allez-vous ?*
5. **M** /l'həmduləh/<sup>299</sup>  
*Louanges à Dieu*
6. **T** <Inaudible>

### Sous-séquence secondaire

7. **M** ɿ vous nous appelez de constanti::ne<sup>300</sup> ?
8. **T** oui :
9. **M** euh : ɿ de chelghoum laid<sup>301</sup> ?

<sup>297</sup> Énoncé produit avec une intonation montante comme pour appeler quelqu'un.

<sup>298</sup> Énoncé en dialecte algérien, peut signifier à la fois « comment vas-tu ? » et « comment allez-vous ? ». « Si » est un terme d'adresse en dialecte arabe algérien qui peut être l'équivalent de Monsieur en français ; c'est un terme appartenant au système honorifique du dialecte algérien qui exprime le respect à autrui et détermine une certaine distance entre les deux interlocuteurs, cependant cette distance n'est pas si importante pour que le rapport de place soit flagrant jusqu'au point où on a affaire à deux positions : l'une haute et l'autre basse. Ce terme d'adresse marque donc une certaine relation de respect et d'intimité.

<sup>299</sup> Louange à Dieu

<sup>300</sup> Une ville de l'est de l'est algérien.

10. T oui de chelghoum laid wilaya de mila normalement
11. M exactement
12. T oui
13. M ¿vous travaillez à chelmou à chelghoum laid ?
14. T non je « tɛavaj » à constatntine
15. M à Constantine + ¿vous êtes douanier /xu/  
*Frère*
16. T oui
17. M d'Acco::rd ++ ¿douanier dans un : dans un :
18. T dans un bureau
19. M ah dans un : (Rire)
20. T (Rire)
21. M dans un bureau :
22. T oui
23. M donc ¿dans un bureau dans un bureau à l'aéro↑port<sup>302</sup>  
/wəle/<sup>303</sup> :?  
*Ou ?*
24. T \non non à la « diɛ » à la « diɛcsjõ »
25. M à la « diɛcsjõ » <Reprend la même prononciation de son interlocuteur>
26. T ouai
27. M ¿ ça va: ?
28. T ça va très bien
29. M ça va & ¿vous avez quel âge /xuja (ə-)ta'hax/<sup>304</sup> ?  
*Mon frère Tahar*
30. T quarante huit ans
31. M quarante huit ans
32. T oui :

<sup>301</sup> Il s'agit d'une ville de l'est algérien. On prononce le nom ainsi : /ʃəlRum l-çi:d/.

<sup>302</sup> C'est sur cette dernière syllabe qu'est mis l'accent intonatif interrogatif.

<sup>303</sup> Signifie littéralement « ou » qui exprime l'alternative. L'allongement désigne aussi l'intonation interrogative.

<sup>304</sup> Signifie littéralement « mon frère Tahar », l'article « el » est presque prononcé (ə) comme en dialecte algérien. C'est ce fait qui entraîne une accentuation sur la syllabe suivante « ta' » parce qu'en fait il s'agit d'un nom qui signifie dans la langue arabe « le pure », l'article « le » correspondant à « el » en arabe.

33. M            ɣ marié :: ?
34. T            ou::ais marié avec trois enfants
35. M            /əl'ah jβɛɛ::k/<sup>305</sup>  
*Que Dieu bénisse*
36. T            /əl'ah jβɛɛk fi:k/  
*Que Dieu vous bénisse aussi*
37. M            ɣ sportif ?
38. T            N: non
39. M            ɣ fumeur ?
40. T            non fumeur
41. M            ++ ɣ /mɛlɛk/ pas /mɛlɛk/<sup>306</sup> ?  
*Propriétaire pas propriétaire ?*
42. T            ah non (Rire)
43. M            non /mɛlɛk/  
*Propriétaire*
44. T            non /mɛlɛk/  
*Propriétaire*
45. M            \*c'est-à-dire non propriétaire\*<sup>307</sup> (en riant)
46. T            non propriétaire voilà
47. M            donc vous = êtes (vouzêtes) pas propriétaire
48. T            ouai
49. M            ɣvous êtes propriétaire d'une voiture au moins ?
50. T            ouai au moins ouai
51. M            ah voilà :: ɣvous avez combien de voitures ?
52. T            une seule monsieur <en riant à la fin>
53. M            ɣ /hɛdɛ mɛkɛ:n/ ?  
*C'est tout ?*
54. T            \* /(**r**)i whida sRira bɛk/ \*

<sup>305</sup> Signifie « que Dieu (les) bénisse » en parlant des enfants bien sûr parce qu'on considère, dans la culture algérienne, les enfants comme un grand bienfait de Dieu.

<sup>306</sup> Signifie « propriétaire ».

<sup>307</sup> Il apparaît clairement que l'animateur a cru que son interlocuteur n'a pas compris la question il s'agit de « /mɛlɛk/ » qui signifie « propriétaire » et non de « /mɛlɛk/ » qui signifierait « Ange » et qui pourrait aussi bien être le nom d'une fille. C'est pour cela que l'animateur, pour dissiper cette ambiguïté, a expliqué le vrai sens auquel il voulait en arrivait.

- Juste une toute petite seulement*
55. M (Rire)
56. T (Rire)
57. M ¿vous avez des bijoux à la maison ?
58. T \*N : ON monsieur\* (Rire)
59. M (Rire)
60. T non ¿ /ʃ n'diʁu bihum/ ?  
*Qu'est-ce que je vais faire avec ?*
61. M ¿\*est-ce que c'est vous qui avez dédouané votre euh voiture\* ?
62. T non non non je l'ai achetée de :: je l'ai achetée
63. M (Rire) ¿\*du /mɑʁʃe/<sup>308</sup> \* ?  
*De la brocante*
64. T /ʃriθa mə ʃo : g/<sup>309</sup>  
*Je l'ai achetée de la brocante*
65. M ¿\*/mə ʃo : g/\* ?  
*De la brocante ?*
66. T /ʁahna<sup>310</sup> lə ʃo : g ʃɛinɛha/  
*Nous<sup>311</sup> sommes allés à la brocante pour l'acheter*
67. M ¿ donc vous ne possédez pas des bijoux à la maison ?
68. T ah non jamais
69. M (Rire)
70. T /lwaqt hədə ləla/  
*Actuellement non*
71. M mē(me) / une parure au moins
72. T ah non & non & non
73. M /ahə fu/ ↑ Rire  
*Oh la la regardez*
74. T /mækɛnf walah mə neʃɛh f həd se'ça: /

<sup>308</sup> Par sa prononciation du [ʁ] latéral, l'animateur veut peut être donner une dimension péjorative au marché. Il s'agit d'un marché de voiture d'occasion et qui aurait une relation avec une certaine culture algérienne, nous pensons qu'il s'agit vraisemblablement ici d'un savoir partagé signe d'une complicité et d'une connivence.

<sup>309</sup> Je l'ai achetée du marché.

<sup>310</sup> L'appelant utilise la première personne du pluriel qui désigne aussi la première personne du singulier.

<sup>311</sup> Le « nous » ici veut dire « je ».



- Oui*  
part-
90. T \non je n'ai rien à déclarer
91. M ɛ̣ vous n'avez pas d s /ʃhɛl/ vous avez au moins un peu  
*Combien*  
d'argent à la maison /ʃhɛl/ ?  
*Combien ?*
92. T \ non jamais::
93. M \*↑/kifɛʃ hɔ̄da/<sup>319</sup> \* (Rire)  
*Mais comment ce n'est pas normal*
94. T /<..... ?> fə (ə) dar/ (Rire)  
*A la maison*
95. M ɛ̣ /mə tɔ̄qdɛʃ kifɛʃ hɔ̄da/ ?  
*Vous ne faites pas des courses ?*
96. T /nɔ̄qde hɔ̄gdɛk ʃahɔ̄ia ki tzi n'xalsuha w tɔ̄bbəh/<sup>320</sup>  
*Quand je perçois mon salaire je fais mes courses et c'est bon*
97. M (Rire)
98. T /mən bəçd ruhu n'xalsu l' kridi wə xlas/  
*Après nous allons payer nos dettes et c'est tout*
99. M ah ba ba ba tahar vraiment bon & ok ok ok ok d'accord ok ok  
bon quand vous finirez le- votre passage il va falloir il faut  
que je vérifie est-ce que vraiment vous avez dit de vrai
100. T <X ?>

### Corps de l'interaction

101. M alors vous allez me dire yadès
102. T yadès
103. M ɛ̣ vous allez m'offrir quoi ?

<sup>318</sup> Cette énoncé est une variante de « oui », une variante qu'on peut rencontrer dans des régions algériennes comme Alger la capitale (au centre du pays) et à Tlemcen (à l'ouest).

<sup>319</sup> L'animateur est étonné. Cet énoncé à pour équivalent en français « mais comment ? C'est bizarre.

<sup>320</sup> Littéralement « je fais des courses, quand je perçois mon salaire je l'achève et tu gagnes » ; « tu gagnes » est un énoncé qui a la valeur de « c'est tout ».

104. T /**Ɂajhi:n ndikulek fwija tɛɟ (e)tamina**/ Mehdi  
*Nous allons vous offrir un plat traditionnel*
105. M Ɂ /**ɛh wə ɟlɛh**/ - ?  
*Oui et pourquoi ?*
106. T /**tamina tɛɟ mɛɁmez mɛhi : ʃ tamina hɛɟdɛk**/  
*Ce n'est pas n'importe quelle Tamina c'est à base de blé*
107. M /**ɛh ɛh mɛɟli : ʃ**/ j'adore en plus /**tɛɟ lmermez**/<sup>321</sup>  
*Oui oui c'est bon C'est à base de blé*
108. T <..... ?>
109. M exactement Ɂmais pourquoi vous avez une naissance ?
110. T non
111. M ah heh
112. T Ɂ pardon ?
113. M /**mɛɟli : ʃ diwɛni yɛɟtene (e)tamina mɛɟli : ʃ**/ (Rire)  
*Ça ne fait rien un douanier m'offre « Tammina »*
114. T <.....?> (Rire)
115. M (Rire) /**mɛɟli : ʃ**/ Rire je saisie mal la chose  
*Ça ne fait rien*
116. T /**mə tɛɟɁɁbɛkʃ**/ mehdi  
*Ça ne vous plait pas?*
117. M Ɂ /**kifɛʃ**/ ?  
*Comment ?*
118. T Ɂ /**ɟlɛh mɛ tɛɟɁɁbɛkʃ**/ ?  
*Ça ne te plait pas*
119. M non j'adore /bɛsah/ j'arrive pas à saisir

<sup>321</sup> Nouveau dictionnaire des origines, inventions et découvertes dans les arts dictionnaire de la gastronomie, (1987 : 690) nous explique que « El Mermez » est un plat traditionnel apprécié par les personnes âgées en Algérie. « Les épis d'orge sont récoltés avant maturité, à la veille des grandes moissons, avant d'être étalés sur le sol et exposés au soleil durant plusieurs jours pour sécher. C'est indispensable pour la préparation du mermez (grains d'orge concassés) et du boudhiche qu'on appelle aussi d'chicha dans d'autres régions du pays et qui est issu du tamisage du mermez. Donc El mermez est un plat rustique à base de céréales mondées, souvent écrasées grossièrement (grumeaux) ou transformées en semoule ou en farine, que l'on prépare en les faisant bouillir le plus souvent dans de l'eau, mais parfois aussi du lait ou de l'eau additionnée de lait. La recette la plus connue est préparée avec de l'avoine (avoine écrasée, ou parfois flocons d'avoine), mais on utilise aussi, selon les cultures, toutes les autres céréales, notamment la semoule de blé, le riz, l'orge ou la semoule de maïs, ainsi que parfois des légumineuses comme le pois ».

*Mais*

120. T /<..... ? > **huwa li ndiɣhulək**/ plat : c'est un plat  
*Je vais vous le (le plat) préparer*  
spécial un peu-
121. M /**ɣh kaçasli Imərməz məçli : ʃ**] ( Rire) [**bɛʃ nji: f**/  
*Oui bourrez- moi avec du blé, ça ne fait rien, pour que*  
*j'étouffe*
122. T (Rire)
123. M ɣet vous pensez à quelle réponse Tahar ?
124. T à /**seba'la**/ <une autre appellation du mot robinet>
125. M /**ɛja' quli' xuja sebala**/ d'ailleurs je crois qu'il y a une  
*Allez dites-moi ce que sebala*  
*bonne réponse sur euh: sur notre répondeur*
126. T /<.....?> **sebil ələ'h**/  
*Un geste de charité pour l'amour de Dieu*
127. M allez-y allez-y
128. T / **seba'la bekwi kenu jmedu' lma jhabtu l'ma baka'**]  
*Avant pour donner l'eau on mettait des robinets à l'extérieur*
129. M oui :::
130. T /**jhabtu'h fi səbili ələ'h jsəbluh**/  
*On descendait l'eau pour l'amour de Dieu*
131. M /**jhatu l'ma fi sabili ələ'::h**/  
*On descendait l'eau pour l'amour de Dieu*<sup>322</sup>
132. T /**fi sabili ələ'h jsəblu'h j'hatuh fə sabala jaçni ʒɛja'**  
**mən sabili ələ'h J'səbluh lə-lə'h fi sabili ələ'h**  
<Il lui explique que le mot est dérivé du verbe « sebala » de l'arabe classique qui  
signifie faire quelque chose de bien pour Dieu>
133. M /**fi sabili ələ'h**/  
*Pour Dieu*
134. T /**j'meduh lə-lə'h**/ donc /**bekwi kenu j'hatou lma həgdek**  
**bara'**/
135. M \j'ai jam(ais) <mot inachevé à cause de l'interruption>

<sup>322</sup> Juste pour être récompensé par Dieu.

136. T /mən bεçd wələ't ʒet l-/  
*Après s'est devenu ...*
137. M /x- walah ghiɾ çla bɛlkum/ j'ai pas de chance j'ai jamais eu  
*Je vous le jure vous savez*  
de chance (Rire) déjà ils disent des cadeaux oui eh ben oui  
*/fi sabili ələ'h/*  
*Pour Dieu*  
<On entend des applaudissements>
138. M c'était la BOnne REPON:SE
139. T eh oui voilà <presque inaudible>
140. M /ə-sə'bɛlə/ effectivement c'est une gargoulette mais le mot  
est venu de l'expression */fi sabili ələ' :: h/*
141. T voilà */fi sabili ələ'h/*
142. M après on l'a réduite on disait */səbɛlə w tə- səbɛlət/* et cetera  
mais c'était toujours pour */sabili ələ'h/* donc c'est-
143. T voilà */fi sabili ələ'h/*
144. M voilà exactement c'était une offrande si vous voulez pour  
tous les : pour tous les passants [T\_ voilà] donc pour qu'ils  
puissent abreuver et bien écoutez bravo
145. T merci
146. M vous gagnez le téléphone trois G
147. T voilà
148. M peut être vous allez gagner peut être + je dis bien
149. T peut être bien sûr oui
150. M la voiture yadès offerte par mobilis
151. T voilà
152. M je vais ganer l : l : */l-mərmɛz/* pour mon grand bonheur  
*Du blé*  
*/xuʒa ji:bli/* des objets */teç ə-sezi/*  
*Mon ramène-moi des objets saisis*

## Séquence de clôture

153. M sinon merci tahar de : constantine de nous avoir appelé
154. T merci
155. M felicitations /məbru:k ɕli:k/  
*Félicitations*
156. T /əla:h j-səlmək/  
*Que dieu vous protège <merci>*
157. M donc / **seba'la** / c'était donc /**fi sabili əlɛ'h**/ et c'était la  
*Robinet pour l'amour de dieu*  
bonne expression nous avons eu donc DEUX GAGNANTS  
puisque'il y a une personne aussi qui a : posté la même  
réponse sur notre répondeur 06 68 88 88 08 via notre  
répondeur et donc j'ai dit toutes les personnes qui  
donneront les bonnes réponses seront retenues + ↑merci  
beaucoup ↑tahar

Conversation : Yadès 3

Date : 2 décembre 2013

Durée : 4 min 59 sec

Participants : L'animateur Mehdi (M) et l'appelante Wassila (W)

Thème : l'origine du mot « Kechabia »

## Séquence d'ouverture

### Séquence d'ouverture proprement dite

1. **M** wassila ::: ↑
2. **W** oui :: ↑mehdi ::

(Parole d'un collègue presque inaudible : /**ħahi mçə**/ mehdi

*Je suis avec*

<huwa?> **ʃħiki**<sup>323</sup>)

*Lui Mon pote*

### Sou-séquence secondaire

3. **M** oh :: **ħ** /**win ħaki**<sup>324</sup> wassila ?  
*Où êtes-vous?*
4. **W** (Pas de réponse)
5. **M** eh / **ħ** /**fə ʃ\_ fə** ↑**ʃə ħika**/ <sup>325</sup> ?  
*Dans la société ?*
6. **W** oui /**xlas**/ c'est bon (s'adresse à quelqu'un d'autre, apparemment un  
*C'est bon*  
de ses collègues présents dans le bureau)
7. **M** **ħ**vous z- (êtes) <hésite, il écoute Wassila qui parle à son collègue>
8. **W** <inaudible elle parle à son collègue>

<sup>323</sup> Signifie littéralement « elle est avec Mehdi » ; le terme familier /ʃħiki/ signifie littéralement « mon associé » et qui veut dire dans ce contexte « mon pote ».

<sup>324</sup> Où êtes-vous ?

<sup>325</sup> A l'entreprise ?

9. M            ڤVous êtes où wassila ?
10. W            je suis dans mon bureau
11. M            ah oui j'entends les collègues
12. W            ça c'est des collègues
13. M            /ɛh bɛjnɪn/<sup>326</sup> oh lala ::: y a du monde eh  
*Oui je vois bien*
14. W            /kəjən wəhəd tʃəqlələ/<sup>327</sup>  
*Il y a un collègue qui cause du vacarme*
15. M            /bɛjna ɕli:h bɛ :::(jna)/ <Rire> /bɛ ::/  
*Ça se voit très bien*
16. W            <Rire>
17. M            on entend que sa voix ++ , comment il s'appelle
18. W            /XXX skut/ (en s'adressant à son collègue Farid) Fari :: d  
*Tais-toi*
19. M            fari ::d ↑
20. W            il s'appelle fari :d oui
21. M            fari : d ↑ /çtəna bə susta/<sup>328</sup> me:rci pendant le passage /saħa  
*Un peu de silence                      D'accord mon frère ?*
- xuja əja/**  
*Allez*
22. W            \ fari :d /qələk çtəna fwija susta jərham wəldi :k/<sup>329</sup>
23. F            c'est bon /qulilu/<sup>330</sup> mehdi-  
*Dis-lui mehdi*
24. M            merci
25. F            Paroles inaudibles
26. M            /əja/ merci /xuja jəstəkum əsa'ha/<sup>331</sup> merci /əja tkulifi rahna f  
*Allez                      Mon frère merci                      Allez on dirait on est*

<sup>326</sup> c'est clair.

<sup>327</sup> Il y a un collègue bavard. Elle utilise un mot familier du dialecte arabe algérois /tʃəqlələ/ qui signifie vacarme.

<sup>328</sup> Signifie « un peu de silence ».

<sup>329</sup> Il t'a dit un peu de silence. Cette expression est suivie d'une expression idiomatique /jərham wəldi :k/, que Dieu ait l'âme de tes parents.

<sup>330</sup> Dites-lui.

<sup>331</sup> Littéralement ceci veut dire « Que Dieu vous donne la santé », c'est l'équivalent de « merci ».

- qahwa**<sup>332</sup> wa\_(assila) (Rire) Wassila / (Rire) /wassila vous  
*dans un café*  
travaillez dans quel domaine /**Xti**/  
*Ma sœur*
27. W je suis architecte
28. M on dirait pas l'ambiance /**mɛfi təf**:/ architecture <le dernier mot est  
*N'est pas celle de l'*  
prononcé avec un rire>
29. W \dans une entreprise je travaille dans une entreprise
30. M ɔ̣ /**watanija**/ ?  
*Nationale (publique)*
31. W euh ::: pas tout à fait <Hésitation>
32. M ɔ̣ /**ɛznɛbija**/ ?  
*Etrangère ?*
33. W pas tout à fait
34. M euh ɔ̣ /**xa :sa**/ ?  
*Privée ?*
35. W je vais garder l'anonymat
36. M oh lala l'anonymat pour l'entreprise
37. W (Rire)
38. M bon + allons-y pour la & c'est un cabinet euh plutôt un bureau  
d'étude
39. W une entreprise & une entreprise <comme si l'appelante ne veut pas  
divulguer où elle travaille et ne veut pas que l'animateur aille loin  
dans ce sens, ce qui se confirme par la suite>
40. M ɔ̣ ah une entreprise ?
41. W une entreprise
42. M très bien & 'vous =zêtes combien de personnes dans le :: dans le ::  
dans le bureau:
43. W non non « chui » seul dans mon bureau c'est mes collègues ça  
c'est mes collègues <ils/qui> sont avec moi
44. M ah : ils sont rentrés dans votre bureau

<sup>332</sup> « Allez ! on dirait nous sommes dans un café ».

45. W oui euh on vous a appelé pour vous appeler
46. M ah ::: D'ACCORD
47. W \ /ɛh/<sup>333</sup> <elle répond croyant que mehdi avait terminé son tour, ce  
*Oui*  
 qui n'est pas le cas>
48. M ɛ /zadmu ʕli :k/<sup>334</sup> ? <il plaisante>  
*Ils ont envahi votre bureau ?*
49. W ɛ /a:h/<sup>335</sup> ? <l'appelante a bien compris la question mais elle  
*Quoi ?*  
 adopte un comportement d'évitement, elle est sur ses gardes>
50. M ɛ / zadmu ʕli :k/ ? <Rire>
51. W euh pa(r)c(e)que :: /ljum hdaɛna fwija ɟlə mehdi w bəɟdɛtik/<sup>336</sup>  
*Aujourd'hui on a parlé un peu de Mehdi et après*  
 on a eu une réponse donc on s'est décidé d'appeler mehdi
52. M eh ben c'est
53. W \ c'est la première fois qu'on vous appelle
54. M eh ben écoutez c'est un grand plaisir
55. W me:ɾɛi
56. M alors wasssila vous êtes mariée fiancée célibataire ou autre <il  
 prononce autre avec un R très roulé>
57. W euh ::: autre  
 <Eclat de rire de la part de l'animateur et des collègues de l'appelante>
58. Farid /qulilu qulilu/<sup>337</sup> <..... ?>] <Farid prononce quelque chose  
*Dites-lui dites-lui*  
 d'in audible à cause du chevauchement>
59. M /ja/<sup>338</sup> farid /wɛʃnu/<sup>339</sup> autre <il prononce autre avec un R très  
 roulé >  
 c'est quoi autre

<sup>333</sup> C'est une variété de « oui », propre à quelques régions en Algérie comme Alger et Tlemcen.

<sup>334</sup> Signifie « Ils (en parlant des collègues) sont entrés dans votre bureau sans votre autorisation », genre de violation du bureau.

<sup>335</sup> C'est une interjection interrogative en dialecte algérien qui signifie « quoi ? ».

<sup>336</sup> Aujourd'hui nous avons parlé un peu de Mehdi et après...

<sup>337</sup> Dis-lui.

<sup>338</sup> ô.

<sup>339</sup> Qu'est-ce que...

60. W /qalɛk/<sup>340</sup> c'est quoi au\_ (tre) <elle n'arrive pas à terminer sa phrase à cause de son éclat de rire>
61. F /ʁahi/ j'aime  
*Elle est*
62. M ah /ʔ(e)l /<sup>341</sup> j'aime
63. W /wɛlu wɛlu/ c'est pas important <en riant>  
*Rien rien*
64. M ça y est ça y est & ɟ vous êtes euh vous êtes amoureuse ?
65. W ɟ amoureuse ?
66. M /əjwa məfi ɟajb wə ɟlaʃ/<sup>342</sup>
67. W ɟ /ah / ?
68. M ɟ vous êtes amoureuse ?
69. W autre autre + aussi autre
70. M ɟ /wəʃnu/ autre /hədəjə/?  
*C'est quoi autre ?*
71. W (Rire)
72. M vous êtes vous êtes à la recherche de l'âme sœur & vous l'avez trouvée & vous l'avez repérée & i(l) vous a vue i(l) vous a trouvée  
c'est quoi
73. W non je (ne) cherche pas
74. M i(l) vous a trouvée
75. W euh ::: m ::: & non plus
76. M oh la la vous êtes compliquée wassila TRès TRès compliquée
77. W oui très très compliquée +très compliquée
78. M oh la la :::
79. W on le rencontre on le cherche pas mehdi on le rencontre
80. M et vous l'avez rencontré
81. W si on veut
82. M ah ::: d donc je <hésitation> donc je aime c'est ça
83. W ah
84. M /kima qal/<sup>343</sup> farid je=aime j'aime

<sup>340</sup> Il t'a dit...

<sup>341</sup> En arabe classique ou en dialecte, c'est l'article qui précède un nom défini.

<sup>342</sup> C'est l'équivalent de « c'est tout à fait naturel, ce n'est pas interdit. Pourquoi vous êtes si confuse ? ».

- Comme l'a bien dit*
85. W entre parenthèses (Rire)
86. M entre parenthèses très très\_ /jə jəm (ə) jə jəm'ə qri :b fərɣet  
*Oh mon dieu elle étouffe*
- hlɛlək hlɛlək & ja l'hbiba/**
87. W /(**ʁ**)ahu jəsməç fi :k/ d'ailleurs  
*Il vous écoute*
88. M /**eh j'dəxəl ʁuhu/ pour tout /hədə fərid**<sup>344</sup>  
*Il se mêle de tout ce Farid*
89. W /**j'dəxəl ʁuhu fi kuləf fhɛl jdi :r əl : ə : ə :: (ə) tʃɛ'qlala/**  
*Il se mêle de tout en plus il est très bavard*
90. M m ::: ɟ il est marié /**huwa/ ?**  
*Lui*
91. W lui il est marié récemment
92. M /**e :h məbruk çlih**<sup>345</sup>  
*Félicitations*
93. W /**əla'h jsəlmək**<sup>346</sup>  
*Merci*
94. M ɟ vous connaissez son épouse ?
95. W oui :
96. M ɟ elle travaille elle travaille (Rire) avec vous ?
97. W non c'est une amie
98. M ah c'est ≠ une amie à vous
99. W oui :
100. M et c'est lui qui l'avez présentée
101. W non non non
102. M /**zɛt ləl byro : (Rire) wə hləf çliha/**c'est ça (Rire)  
*Elle est venue au bureau et là il a juré qu'il va la prendre comme femme*
103. W /**lala lala**/ elle (n') est pas du tout du domaine / **/hija m'çana/**  
*Non non Elle est avec nous*

<sup>343</sup> Comme l'a bien dit...

<sup>344</sup> Il se mêle de tout ce Farid ?

<sup>345</sup> Littéralement « Tout soit béni pour lui », c'est l'équivalent de « Félicitations ! ».

<sup>346</sup> Littéralement « Que Dieu vous protège », c'est l'équivalent de « Merci ».

104. M d'ac d'accord d'accord

### Corps de l'interaction

105. M ok vous allez me dire yadès Wassila

106. W Yadès

107. M ɿ qu'est ce que vous allez nous offrir ?

108. W une belle mon :tre voilà

109. M /ɛ :::h/ la MON:tre

*Oui :::*

110. W /ɛh/ une montre de luxe eh

*Oui*

111. M /əla'h/

*Oh mon Dieu*

112. W /məfi/ qu' (elle) n'importe quelle montre Mehdi

*Ce n'est pas*

113. M /əla'h əla'h/<sup>347</sup>

*Oh mon Dieu*

114. W /ɛ:h/

*Oui :*

115. M /l'bəɛəh ɛ'bəht (ə)ti'juwɛt/

*Hier j'ai gagné des tuyaux*

116. W /(ə)ti'juwɛ :t/

*Des tuyaux*

117. M /walah Ri:r l'bərəh/ je

*Je te jure qu'hier je -*

118. W /buh çlija/

*Oh je suis très confuse*

119. M /wala'h Ri:r (ə)ti'juwɛt/ deux mètres /təç ti'juwɛt/ quarante

*Je vous jure que c'était des tuyaux de tuyaux*

*cinq diamètre*

---

<sup>347</sup> Littéralement cet énoncé est traduit « Dieu Dieu », il signifie Oh que c'est bien ! »

120. W /bu::h/  
Oh ::
121. M /wala'h Ri:Ɂ/ enfin bref /wə l'kud/ deux coudes /bə lə:sqa/  
Je te jure que Et le coude Avec la colle
122. W /bu::h/  
Oh ::
123. M /dok ɟla bələk ki ʃRul/ la montre /tbenli mə ɟla bəli :ʃ  
wɛʃnu/  
Maintenant vous savez comme si la montre me paraît je ne sais  
pas quoi  
bon bref alors qu'est-ce que vous pensez à quelle réponse ?
124. W euh : la réponse de : /qəʃabija/  
Kechabia
125. M allez allez-y /qəʃa\_/  
Kecha-
126. W \ bon c'est un collègue qui m'a donné la réponse
127. M /ɛh/  
Oui
128. W après je ne sais pas si c'est juste ou pas
129. M c'est toujours /hədək fərid /  
Ce Farid
130. M /lala məʃi fərid wəhdəxor məkəʃhu mçana məski :n/  
Non ce n'est pas Farid, c'est quelqu'un d'autre qui ne travaille pas  
avec nous le pauvre. < Le pauvre ici signifie quelqu'un de bien.>
131. M /ɛ ::h/ <..... ?>  
Oui
132. W apparemment il a (des) réponses à toutes les questions
133. M allez-y on va voir
134. W d'après ce qu'il parait /qəʃabija/ c'est une femme /li xajtat  
hədi:: bɛj\_ wəsəmha bɛja/  
C'est une femme qui s'appelle beya qui a cousu
135. M /ɛh ɛh/  
Oui oui

136. W /xajtatha :: w mən bəçd lbəsha wəhəd/ et quelqu'un lui  
*Elle l'a cousue et après quelqu'un l'a mise*  
 a posé la question /qalu wəf rak ləbəs qalu qəf bəja/  
*Qu'est-ce que tu portes il lui a répondu les vêtements de Beya*
137. M ah :::
138. W je crois que c'est de là qu'on a
139. M /hwəjəz təç bəja/ <Rire>  
*Des vêtements faits par Beya*
140. W /ɛh kəf bəja  
*Oui vêtements de Beya*
141. M et non c'est une belle histoire mais c'est pas l'histoire que je  
 recherche mais dans ce thème là ah c'est vous n'êtes pas loin c  
 c'est dans ce c'est dans ce contexte l'histoire est encore plus  
 jolie eh elle est plus
142. W ah ↑bon :
143. M elle est nettement plus ancienne et la personne ne s'appelait pas  
 beya
144. W ah dommage mehdi

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

145. M ah :::/məçlif/ wassila  
*Ça ne fait rien*
146. W /məçlif/ l'essentiel on a participé  
*Ça ne fait rien*
147. M en tout cas ça m'a fait vraiment plaisir de vous parler
148. W merci c'est très gentil à vous
149. M et puis saluez farid /(ə)samat/<sup>348</sup> d'accord
150. W /fərid ɤahu msələm çli :k/<sup>349</sup> mehdi  
*Farid ! Mehdi te passe le bonjour.*

<sup>348</sup> Littéralement signifie « l'amère ».

<sup>349</sup> Farid ! Mehdi te passe le bonjour.

### Clôture proprement dite

151. M /əja bəslama/ tchao  
*Allez au revoir*
152. W /huwa tənīt ɤahu j'səlm̩u kəməl ɕli :k <..... ?> ɕli :k]  
*Lui aussi il vous passe le bonjour*
153. M merci beaucoup au revoir au revoir wassila /ala'h jsəhəl  
ɤuh/<sup>350</sup>  
*Allez bonne chance*

---

<sup>350</sup> Littéralement, ce la signifie « Que Dieu facilite ».

Conversation : Yadès 4

Date : 01 du 13 novembre 2013

Thème : pourquoi on est passé du mauvais œil « /darbuni b çəjn/<sup>351</sup> à [darbuni b]<sup>352</sup> robinet »

Participant : L'animateur Mehdi (M) Rahim (R)

Durée : 07 min 28 s

## Séquence d'ouverture

### Séquence d'ouverture proprement dite

1. M    ɤahi :: m ↑
2. R    oui : bonjour
3. M    ɤahi ::m de :: d'alger khelifa boukhalfa c'est bien-
4. R    exact exact voilà

### Sous-séquence secondaire

5. M    ɤ vous êtes : à : votre travail euh :: ?
6. R    oui : euh : je m'apprête à partir
7. M    ɤ vous sortez dans quelques instants ?
8. R    exact
9. M    ɤ vous avez rajouté un quart d'heure ?
10. R    euh: exactement pour vous
11. M    c'est GENTI : l (Rire)
12. R    (Rire)
13. M    c'est très gentil ɤ vous avez rajouté quinze minutes de- vous sortez d'habitude à seize heures ?
14. R    euh à seize heures oui
15. M    ɤ c'est quoi votre :: métier si rahim ?
16. R    en fait « chui » chargé du : développement

<sup>351</sup> Littéralement « on m'a frappé avec un œil » en parlant du mauvais œil.

<sup>352</sup> Littéralement « on m'a frappé avec un robinet ». Une source d'eau est appelée aussi en arabe dialectal « un œil », c'est pour cela que cette expression est devenue, après un transfert de sens, « on m'a frappé avec un robinet ».

17. M     ǰ vous développez quoi euh :?
18. R     euh :: en fait là : je travaille dans une SGP<sup>353</sup> et : on assure le suivi par rapport aux entreprises
19. M     + ǰ /tçəsu'/?  
*Vous surveillez ?*
20. R     hm hm
21. M     ǰ et : vous êtes sur quoi qu'est-ce que vous êtes entrain de suivre \*ces jours-ci\* ? (Rire)
22. R     écoutez : toutes les entreprises sont en pleine ::: m mise en œuvre d'un plan de développement et donc eh : + c'est la mise à niveau des des entreprises publiques voilà
23. M     ǰ vous vous surveillez de près ?
24. R     exact
25. M     TRES Bien : + rahim <mais ?> bon c'est ǰ pour des : c'est pour des entreprises publiques c'est bien ça ?
26. R     publiques exactement c'est une SGP
27. M     ǰ vous êtes bien payé ?
28. R     /(ə)l'həmduleh/  
*Louanges à Dieu*
29. M     ǰ marié : ?
30. R     marié
31. M     ǰ fian-(cé) ə : (Rire) \*des enfants plutôt ?\* (Rire)
32. R     (Rire) comment
33. M     ǰ vous avez des enfants ?
34. R     oui j'ai une fille + [M- très bien- ] que j'embrasse très fort d'ailleurs
35. M     /əla'h jɒɛɒk/  
*Que Dieu (les) bénisse*
36. R     /(əla'h) jɒɛɒk fi :k :/  
*Que Dieu vous bénisse aussi*
37. M     ǰ /əmələ tçafɒ ?/ (Rire)  
*Donc vous faites l'aumône ?*

---

<sup>353</sup> Société de Gestion des Participations, c'est un genre de sociétés par actions, qui gèrent des valeurs mobilières pour le compte de l'Etat que ce dernier détient dans les entreprises économiques.

38. R (Rire)
39. M vous avez la somme \*/qi : s mə tɕafar/ (Rire)  
*Pour faire l'aumône*
40. R (Rire)]
41. M non c'était pour avoir une p(e)tite idée
42. R /ɛh/  
*Oui*
43. M ɿsportif /si/ rahim↑ ?  
*Monsieur*
44. R euh :: w- (oui) ce fut un temps +
45. M euh :: < Hésitation >
46. R \ mais je me maintiens quand même « chui » assez :
47. M \ c'est-à-dire ça va
48. R ça va oui
49. M ɿ malgré le : les années sans : sans entrainement vous arrivez à avoir un : euh : un corps acceptable ? < Prosodie entre l'assertion et la question >
50. R euh : très acceptable même
51. M \*w : OUAÏ :: (il) y en a ceux qui font y en a qui font des efforts ils (ne) arrivent pas c'est Terrible ça\*
52. R /ɛh/ (Rire)  
*Oui*
53. M j'en connais moi je connais quelqu'un il a un ventre pratiquement qui lui arrive à la bouche et : il s'entraîne /wala'h Riɕ məski :n/ ça fait des  
*Je vous jure le pauvre*  
années mais :
54. R \ah oui : [M- a-] non mais mais mais « chui » : relativement jeune donc euh : il (ne) y a pas de problème
55. M eh vous êtes très sûr de vous-même : /si/ rahim
56. R ah oui oui oui très fier même

57. M /ə :: bɛjən/ j'ai senti [R\_ (Rire)] /l'mnaxar talçi:n læ sma/<sup>354</sup> (Rire)  
*Oui je vois Vous êtes trop fier*
58. R exactement /xamsa fi çinin ə-/  
*Cinq dans les yeux de-*<sup>355</sup>
59. M (Rire) /li mə jhəbunɛf/ (Rire)  
*Ceux qui ne nous aiment pas*
60. R voi : là (Rire)
61. M (Rire)
62. R (Rire)
63. M c'est drôle j'ai l'impression que vous pensez à quelqu'un précisément  
 (Rire)
64. R euh du tout non non
65. M ah non
66. R non
67. M par contre non- moi oui (Rire)
68. R ah bon : (Rire)
69. M (Rire) moi c'est toujours comme ça euh ɟ fumeur /wələ/ pas fumeur /si/  
*Ou Monsieur*  
rahi : m ?
70. R non non non fumeur
71. M n : pas- ni chique bien entendu
72. R alors là non pas du tout <..... ?>
73. M alors le / comme disait quelqu'un jamais + [R\_ j'ai jam-(ais)] ɟ /əh/ ?  
*Hein*  
 pas de chique
74. R non non j' (ne) ai jamais fumé j' (ne) ai jamais chiqué
75. M oh :: très sérieux quand même quand ɟ /əh/ ?  
*hein*
76. R ouai + ɟ & pourquoi c'est : non ?

<sup>354</sup> Dans la culture algérienne, le nez est le symbole de la fierté ; on dit littéralement à quelqu'un « vous n'avez pas le nez », pour signifier « vous n'avez pas ni de fierté ni de dignité ». L'énoncé « /l'mnaxar talçi:n læ sma/ » signifie littéralement « les narines levées vers le ciel », c'est-à-dire, « vous êtes trop fier ».

<sup>355</sup> Il s'agit d'un geste de la main qu'on fait contre le mauvais œil, cinq signifie les cinq doigts de la main.

77. M oh : ben : je (ne) sais pas
78. R sérieux non euh :
79. M bon ça fait très correcte quand on fume (ne) pas quand on :: ça fait très correcte moi aussi je ne fume pas /bæŋk/ (de) temps en temps une  
*seulement*  
chique
80. R et pourtant vous n'êtes pas sérieux du tout
81. M (Eclat de rire) \*oh merci pour X\* oh la la ::
82. R (Rire) je vous taquine & je vous taquine
83. M /çlə bælək/ je suis très :: comment dirais-je j'ai : [ R\_ ɿ\susceptible]  
*tu sais ? trop /çlə bælək/*  
*Vous savez*
84. R ah oui
85. M j'attrape des crises (rire)
86. R /mə ʃəkɪtʃ ɡɛç/ (rire)  
*Je n'en doute pas*
87. M jamais /mə ʃətɪf/ en cRise /ki mə ʃətɪf/ en crise /mə ʃət wɛlu/ [R\_  
*Vous ne m'avez jamais vu en crise si vous ne m'avez pas vu vous*  
*n'avez rien vu*  
(Rire) /ə jɛmɑ'/ quand ils viennent mes messieurs  
*Ô ma mère*
88. R (Rire) <un peu hésitant>
89. M enfin bref (Eclat de rire)
90. R (Eclat de rire)
91. M c'est-à-dire /sjɛdi/ (éclat de rire)  
*Mes seigneurs*<sup>356</sup>
92. R (Rire)

### Corps de l'interaction

93. M alors dites-moi yadès /si/ rahim un p(e)tit quelque chose
94. R yadès eh ben

<sup>356</sup> C'est-à-dire les esprits qui me hantent.

95. M \ en cette veillée de :: /**çafura**/<sup>357</sup> (*Rire*)
96. R euh : non non non non dutout j'ai déjà appelé il y a deux ans de cela  
[**M\_ /ɛh ɛh/**] et je vous avais proposé : euh : alors /**tehmima fi**/ une  
*Oui oui* *Un bain dans*  
station thermale
97. M a :h je me rappelle d'une /**tehmima**/ qui ne s'est jamais réalisée (Rire)  
*Un bain*
98. R j'ai pas gagné j'ai pas gagné
99. M moi aussi [**R\_ (Rire)**] /**tehmima**/  
*Un bain*
- 100.R oui
101. M d'ailleurs /**tehmima**/ il faut /**fota zdid**/ (*Rire*)  
*Un bain* *une nouvelle serviette*
- 102.R /**fota**/ je vous avais promis voila le le tout [**M\_ fo-(ta) fo- (ta)**] avec le  
kit /**həməm**/ quoi  
*Bain*
- 103.M kit /**həməm fota tasa**/  
*Bain, serviette et une tasse*
- 104.R /**tasa w kəsə**/  
Une tasse et une kassa
- 105.M /**tasa kəsə euh : w sabun**/  
*Et du savon*
- 106.R /**w**/ massage /**mən çəndi**/ allez  
*Et* *plus un massage*
- 107.M (*Rire*) [çənd l mutfo] non merci /**jəçtək saha' saha xuja**/<sup>358</sup> (*Eclat de*  
*Merci mon frère*  
*rire*) [**R\_ (Rire)**] je : pré-(fère) non /**xuja**/ (*Rire*) mais quand même ça  
*Mon frère*  
reste euh : ça reste un moment vraiment intéressant quand même dans  
la vie d'une personne d'aller (de) temps en temps dans un bain maure

<sup>357</sup> Il s'agit d'une fête religieuse musulmane, c'est le dixième jour du mois de Mouharam premier mois du calendrier de l'Hégire. Les musulmans le fêtent car c'est le jour où Dieu a sauvé Moïse et noyé Le Pharaon dans la mer rouge.

<sup>358</sup> Cet énoncé signifie littéralement « Que Dieu vous donne la santé ».

108. R & ah oui oui et surtout dans la station de :: pour laquelle : je compte vous envoyer
- 109.M c'était quelle station dites-moi [R\_ alors-] quel bain plutôt ?
- 110.R \ c'est un c'est un ham- c'est hammam Essalhine au niveau de la wilaya de kenchla
- 111.M /ɛh/ hammam Essalhine /**ja hasrah**/  
*Oui* *Ce fût un temps*
- 112.R le site est merveilleux [M\_ & oui & oui & oui] c'est en plein air en plus
- 113.M non non en plus je connais j'ai eu- [R\_ ah d'accord] oui oui j'ai en le privilège d'avoir euh : d'avoir un moment pour me : pour euh pour me baigner
- 114.R pour vous pour vous relaxer
- 115.M je me suis baigné je me suis baigné
- 116.R ah↑ donc carrément
- 117.M /ɛh ɛh/ je me suis baigné \*je me suis baigné à l'époque\* (Rire)  
*Oui oui*
- 118.R ɛ /plõʒit/ ?  
*Vous avez plongez*
- 119.M /wəla'h ri plõʒit/ (Eclat de rire) [R\_ (Rire)] il faisait très froid  
*Je vous jure que j'ai plongé*  
 mais [plõʒit] puisque l'eau est assez chaude
- 120.R l'eau est très chaude voila
- 121.M exactement alors ↑ quelles est votre proposition [si] rahim
- 122.R moi je pense à beni adess je ne sais pas si on a répondu à la question
- 123.M & eh bien il reste ce petit détail autour du descriptif puisque j'ai canalisé un peu la question sur le descriptif [R\_ Oui] et quelle est proposition ?
- 124.R moi j'ai fait des p(e)tites recherches et j'ai trouvé que c'est vrai on fait allusion au au au femmes euh : /gəzə'nɛt/ entre parenthèses mais [M\_ *Des sorcières* /ɛh ɛh/] et moi le détail c'est dans leur façon de faire la chose et donc  
*Oui oui*

elle lisait le creux d(e) la main en y mettant des des fèves ou euh : du sucre et ou des lentilles et moi je pense à /ləʦdəs/ j'ai : j'ai pensé à ça

*Les lentilles (céréales)*

**125.M** eh : c'est-à-dire qu'elles mettaient à l'intérieur pour faire pour faire la lecture de :

**126.R** exactement

**127.M** em ::: elles mettaient ça et vous pensez que c'est la bonne réponse

**128.R** je pense que c'est la bonne réponse

**129.M** comment vous l'avez obtenue cette réponse ?

**130.R** eh ben j'ai fait une recherche sur internet et « chui » tombé sur un livre : qui date quand même : du début du du siècle [M\_ ahah]

*Oui*

je pense qu'il y a un français qui a fait une recherche sur toute- euh le : les rituels em : la magie et tout ça au niveau du maghreb

**131.M** eh ben oui eh ben c'est la bonne réponse

**132.R** ah oui :

**133.M** c'est la bonne réponse <on entend de applaudissements>

**134.M** /hija'/ i (l) y avait- [R- <..... ?>] /hija'hija'/↑ eh ben effectivement

*C'est*

*C'est c'est*

elles mettaient des fèves [wəɛ : l-] euh : ça n'a aucun rapport avec le

*Ou le*

nom /ʦdɛjsija/ et : lentille eh !

**135.R** ah moi je pensais que c'était ça XXX comme ça

**136.M** non pas du tout et il y avait aussi D'Autres d'autres :

**137.R** le café le café

**138.M** il y avait du café mais il y avait d'autres un autre détail [R\_ /ah/] et je vais demander à nos auditeurs l'autre détail avec euh un autre un autre cadeau donc vous gagnez le téléphone trois G offert par mobilis et vous avez DEjà votre place dans la yadès mobile la voiture de mobilis

**139.R** PARfait

**140.M** qui sait peut-être vous gagnerez quant à moi et bien j'ai gagné un bain (Rire)

141.R \*/b sahtək/<sup>359</sup>\* (Rire)

*Félicitations*

142.M /saha təhmimti/ (Rire)

*Bon bain*

143.R voi : la (Rire)

### Séquence de clôture

144.M merci rahim [**R\_** merci à vous] ne coupez pas on va garder vos coordonnées ATTENTION il y a ENCO : RE un PETIT détail mais un détail TRES TRES juste et très vrai il ya encore [**R\_** un détail] un détail parc(e) que c'est tellement intéressant cette histoire de beni addes c'est c'est c'est

145.R Merci à vous

---

<sup>359</sup> Littéralement cet énoncé signifie « Avec ta santé » (à ta santé).

Conversation : Yadès 5

Date : 05/11/2013

Participants : Mehdi et Nadir

Thème : Beni Addes

Durée de la conversation : 5 min 23 sec

## Séquence d'ouverture

### Séquence d'ouverture proprement dite

1. M /ja / nadi :r<sup>360</sup> ↑nadir ↑  
Ô
2. N /ahlə : n/<sup>361</sup>  
*Soyez le bien venu*
3. M /bi:k/  
*Bien venu vous aussi*
4. N mehdi ↑
5. M oui ::
6. N ɟ /wɛʃ rak/ mehdi ?  
*Comment allez-vous<sup>362</sup> ?*
7. M /kul ɟam wa ntuma bxi:r/<sup>363</sup>  
*Bonne année*
8. N /əla'h ɟəzək nta kədəlik/  
*Que Dieu vous bénisse à vousaussi (bonne année)*
9. M /fi hɟətkum hbəbkum nəskum]<sup>364</sup>  
*Durant votre vie et celle de vos proches*

<sup>360</sup> Comme s'il appelle quelqu'un de loin.

<sup>361</sup> Salutation de l'arabe classique utilisée aussi très fréquemment en dialecte, le mot signifie « bienvenue nous sommes comme des proches et donc nous allons partager nos territoires », d'ailleurs ce mot /əhlən/ est dérivé du mot arabe /əhl/ qui signifie famille, proches, cousins.

<sup>362</sup> Ou « comment vas-tu ? » car en arabe classique ou en dialecte arabe la différence n'existe pas.

<sup>363</sup> Littéralement « chaque année vous serez bien » c'est l'équivalent de « Bonne année ».

<sup>364</sup> Cet énoncé est traduit littéralement par « durant votre vie, et dans la vie de vos proches » ; cependant la donnée culturelle fait de lui un énoncé très chargé sémantiquement ; le souhait pour une longue vie représente un élément important dans le système de politesse algérien. En effet, cet énoncé signifie « Que votre vie et celle de vos proches soit non seulement bénie mais longue pourquoi puisse vous souhaiter bonne année le plus longtemps possible ».

10. N            ɣ /wɛf rakum/ ?  
*Comment allez-vous ?*

11. M            /lɔbɛs/  
*Très bien*

### Sous-séquence secondaire

& alors /ə si/ nadir ɣvous nous appelez d'alger ?  
*Ô monsieur*

12. N            oui je vous appelle d'alger

13. M            ɣde quel euh : quartier ?

14. N            Hidra<sup>365</sup>

15. M            a : h ↑ « IDRa : »<sup>366</sup> (Rire) / **maɣhba bi::k/** (rire)  
*Soyez le bienvenu*

16. N            **/əla'h jsəlmək əla'h jsəlmək/**  
*Que dieu vous protège, que Dieu vous protège*

17. M            \ /xjəb ənɛs/(Rire)<sup>367</sup>  
*Vous êtes de bonne gens*

18. N            **/əla'h jsəlmək/**  
*Que Dieu vous protège <Equivalent de « Merci » en français>*

19. M            \ alors ɣvous faites quoi dans la vie /si/ nadir?  
*Monsieur*

20. N            ben je (ne) fais rien en ce moment je suis retraité

21. M            ah retraité j'ai l'impression que vous êtes un jeu : ne retraité /si/  
*Monsieur*  
nadir

22. N            UN jeune retraité & un jeune retraité ça fait seulement huit ans que  
je suis en retraite

<sup>365</sup> En arabe /hidra/ ; l'intervenant s'exprime avec une prononciation française [IdRa] c'est sans doute ce qui explique le rire de l'animateur car il s'agit d'un nom arabe d'un quartier algérois. Il s'agit d'un quartier riche se situant sur les hauteurs de la capitale.

<sup>366</sup> L'animateur reprend en riant la même prononciation du nom du quartier.

<sup>367</sup> Il le dit en riant car en tant qu'algérien il partage le même réservoir de connaissances, ils savent donc que Hidra est l'un des quartiers riches d'Alger.



45. M du footing ڤ « vous avez » pas de tension pas de diabète pas de cholestérol ?
46. N euh :: non non ça va très bien /l'həmdulilɛ'h/  
*Louanges à Dieu*
47. M ڤ /məçəndekf lɣaba't/? (Rire)  
*Vous n'avez pas un problème de battement (palpitation) du cœur ?*
48. N /məçəndif lɣaba't/  
*Je n'ai pas un problème de battement du cœur*
49. M (Rire)
50. N \* /l'həmdulilɛ'h l'həmdulilɛ'h/\*  
*Louanges à Dieu*
51. M ڤ /buqalaq/ y a pas ?  
*Le stress ?*
52. N non non non
53. M \ /ɣaʔbi : jhəni :k ɣabi jhəni :k xuya/  
*Que Dieu te garde toujours en paix mon frère*
54. N /dʒəmiç dʒəmiç/  
*A tout le monde <je souhaite ceci à tout le monde>*
55. M /hədə məkɛn hədə məkɛn/  
*C'est tout c'est tout <c'est tout ce qu'on souhaite>*
56. N /dʒəmi : ç/
57. M ڤ vous avez eu des enfants je suppose vous avez peut être des petits enfants ?
58. N oui oui oui tout à fait
59. M ڤ vous en avez combien ?
60. N des petits enfants j'en ai :: SepT
61. M /əLA'h jɣərək f ɕi :n-/  
*Que Dieu bénisse contre-( le mauvais œil)*
62. N /jɣərək fi : k əla'h jɣəlmək/  
*Que Dieu vous bénisse et vous protège*

63. M /fi ɕəjnɪn əsɪtan <énoncé prononcé pour éviter le mauvais œil>  
(Cinq) dans les yeux du démon<sup>369</sup>
64. N əla'h jsəlmək/

### Corps de l'interaction

65. M alors vous allez me dire Yades /ə si/ nadir  
*Ô Monsieur*
66. N yades
67. M /fi bəli/<sup>370</sup> un petit quelque chose euh ; de notre ami :  
*Je crois*
68. N et bien un p(e)tit un un p(e)tit euh : entre parenthèses ; un p(e)tit  
gue(leton) un p(e)tit gueuleton euh : vous et moi ?
69. M \*un petit gueuleton oui \* (Rire)
70. N ça (ne) fait pas ça (ne) fait pas de mal ça- (de) temps de en temps
71. M (Rire) ↑oh : que oui (Rire)
72. N /bəkbuکا : wələ ɕosbɛ : n/<sup>371</sup>  
*Bekbouka ou Osban*
73. M /ɛh məçli :f ndiɓuħa/ gueleton\* allons y /əja/ gueleton vous me le  
*Ça ne fait on va le faire* *Allez*  
dites une semaine à l'avance /ħɛgda/ je <veux :/ me :> (Rire) ben  
*Comme ça*  
la tradition de yades voulait qu'on : qu'on partage un déjeuner  
/wələ/ un diner  
*Ou bien*
74. N voi :là
75. M voi : là pour ne pas [N\_ voila]

<sup>369</sup> Expression figée issue de la culture algérienne produite pour éviter le mauvais œil des envieux.

<sup>370</sup> Littéralement «Dans mon esprit ».

<sup>371</sup> Des plats algériens faits essentiellement à base d'abats de viande de mouton (intestins, cœur, poumons, etc.).

## Corps de l'interaction

alors euh ¿quelle est votre proposition et sur quel mot /si/ nadir ?

*Monsieur*

76. N bien vous aviez ::parlez ces derniers temps de /bni çadæs/  
*Les gens qui lisent la bonne aventure*
77. M /ɛh / tæçdæjsiyi :n + çdæjsiyin wə çdæysiyæt/  
*Oui Tadaysiyin adaysiyin <masculin> et adaysiat <féminin>*
78. N /bniçadæs bniçadæs nqulo bniçadæs/  
*Bni adas bniadas on dit bniadas*
79. M /ənçem/  
*Oui <algérois>*
80. N et il vous a donné pas mal de ::
81. M \c'est-à-dire qu'on m'a donné des définitions un peu : [N\_ oui] générales
82. N \moi ce qui- ce qui m'a retenu un petit peu chez ces gens là [M\_ ahah ] c'est leur façon de vivre /jəçni/<sup>372</sup> pour la plupart du temps  
*C'est-à-dire*  
ils sont : euh : d'abord ils les femmes mendient + <hésitation>
83. M allez-y allez-y
84. N les femmes mendient et :les hommes restent à la maison les « lezo-(me) » femmes vont au travail le matin [M\_ aheuh]<sup>373</sup> au  
*Oui*  
travail c'est-à-dire elles euh : déjà très tôt le matin elles vont dans des destinations bien précises et elles : elles mendient et souvent : elles :: elles lisent les lignes de la main
85. M /ɛh/ e : elles font ce qu'on appelle la bonne aventure
86. N voi ::la
87. M /em em em<sup>374</sup> ::/ ¿vous en avait connu : /si/ nadir ?  
*Oui*

<sup>372</sup> Un mot de l'arabe classique.

<sup>373</sup> Interjection qui signifie « oui ».

<sup>374</sup> Interjection qui signifie « oui ».

88. N je n'en ai pas connu je les apercevais régulièrement du côté de la rue babazoun<sup>375</sup> à un moment donné
89. M ouai ouai
90. N et puis elles :: elles vous : elles venaient vous : vous solliciter comme ça pour vous lire euh la bonne aventure
91. M ¿est ce qu'on vous a déjà lu la bonne aventure /si/ nadir ?
92. N ¿ pardon ?
93. M ¿est ce qu'on vous a déjà lu les traits de la main ?
94. N et ben : il faut dire [M\_ (rire)] qu'à qu'en ce temps là j'étais :: j'étais jeune-homme je dirais même j'étais enfant et j'avais un petit peu peur de ces femmes qui venaient vous :
95. M \ c'est un peu effrayant voila [M\_ **ɛh əhəh**] /en plus elles venaient  
*Oui oui*  
elles vous disaient des choses (il) y'en a qu'elles avaient certains dons elles vous donnent :
96. N \ /çteni çteni dəjtək w safi' nəjtək/<sup>376</sup>  
*Donne-moi ta main et raffine ton intention*<sup>377</sup>
97. M (Rire) \*exact(ement) à l'époque pour vous c'était /ləjdida/\*  
*Petite main*
98. N (Rire) \*/baraka əla'hu fik/\*  
*Que Dieu vous bénisse*
99. M /fika baraka dork çteni nəytek/ <il se corrige> /çteni jədək w  
*Dieu te bénisse maintenant donne moi ton intention*  
**safi' nəjtək/**  
*Donne moi ton intention donne moi ta main et raffine ton intention*
100. N (Rire)
101. M /**hija bədət wa sifat/**  
*Exactement*
102. N /**hədi hədi hija/**

<sup>375</sup> Un quartier algérois.

<sup>376</sup> Nadir prononce cet énoncé avec un accent campagnard comme ces femmes qui lisent les traits de la main, cet énoncé, on peut le remarquer présente une certaine rime.

<sup>377</sup> Cela signifie « fais-moi confiance ».

*C'est c'est ça*

103. M /ʃuf ʃuf si/ nadir vous nous avez rapprochez vraiment du point  
*Regardez regardez monsieur*  
il REste encore regarde des petits détails sur euh : sur /bniçədes/  
[N\_ouai] vous avez dit une partie [N\_oui] comme d'ailleurs la  
majorité de nos auditeurs [N- oui] j'ai noté que vous avez donné  
euh cette : cette fameuse expression [N\_ oui] oui est très très  
importante [N\_oui] et qui vous met dans le pelletons donc parmi  
ceux qui pourrait peut être gagné euh et nous rejoindre pour gagner  
peut être la Yadez mobile c'est-à-dire la voiture de : de Mobilis [N\_  
Oui] et ben écoutez /si/ nadir on va garder vos coordonnées [N\_  
oui :] et restez branché qui sait on va peut-être on va vous appelez  
pour vous dire \*/çtena nu'méro dyɛlək wrak rbəht mçənə/\*(rire)  
*Donnez nous votre Numéro de téléphone et vous avez gagné avec  
nous*

#### Séquence de clôture

104. N /baraka əla'hu fi :k baraka əla'hu fi :k/  
*Que Dieu vous bénisse Que Dieu vous bénisse*
105. M /bə slɛma si/ nadir à très bientôt ne coupez pas on garde vos  
*Au revoir monsieur*  
coordonnées

Conversation : Yadès 6

Date : 30 octobre 2013

Participants : L'animateur Mehdi et Amina

Thème : Le mot « Zroudia » (Carottes).

Durée : 07 min 07 sec

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

1. M amina : ↑
2. A oui ::↑
3. M bonsoir amina : ↑
4. A bonsoir mehdi :

### Sous-séquence secondaire

5. M ¿ amina de dar el bayda ?
6. A oui
7. M ¿ alors vous êtes au travail : l [A\_ oui] ou à la maison ?
8. A oui euh :: au travail
9. M au travail
10. A /**ʁani xəda'ma**/  
*Je suis au travail*
11. M ¿ /**xəda'ma**/ ?  
*En travail*
12. A oui
13. M ¿ c'est quoi votre :: /**xədma**/ ?  
*Travail*
14. A euh :: c'est quoi mon /**xədma** :: / ? + euh : assistan : te  
*Travail*
15. M ¿ direction ::?
16. A oui
17. M ¿ entreprise au niveau de ::: de dar el bayda ?
18. A exactement

19. M     ; quel domaine ?
20. A     /ε ::h ja mehdi (Rire) ʁani nɕajatlək mə l'xədma/  
*Oui ô Mehdi je vous appelle de mon travail*
21. M     / mli: h/  
*Très bien*
22. A     ; / w kifɛf n'qulə'k/<sup>378</sup> ? < c'est aussi une prosodie de l'assertion >  
*Et comment je vais vous le dire ?*
23. M     euh : vous nous donnez rien du tout aucun détail
24. A     /a :: h/ ?  
*Quoi ?*
25. M     ; aucun détail c'est ça ?
26. A     oui
27. M     ; vous allez nous parler de vous de votre vie ?
28. A     oui (il n') y a pas de problème
29. M     ; vous êtes marié amina ↑?
30. A     non pas encore
31. M     ; en attente (ou) à la recherche ?
32. A     ; pardon ?
33. M     ; à la recherche de l'âme sœur ?
34. A     pourquoi pas
35. M     pourquoi pas nous on cherche ou on (ne) cherche pas donc si a :: ; donc  
vous êtes à la recherche de l'âme sœur ?
36. A     oui :
37. M     très bien ; vous êtes blonde brune /ʁuzija'/?  
*Rousse*
38. A     blonde
39. M     blonde ; vrai blonde /wələ/?  
*Ou ?*
40. A     \underline{non non} « blonda » normale /jəçni ki n'qulək/ blonde  
*C'est-à-dire comment je vais vous expliquer*
41. M     blonde normale
42. A     oui

---

<sup>378</sup> C'est-à-dire je ne peux pas vous le dire.

43. M + hm + ɔ grande petite de taille ?
44. A moye :: nne
45. M moye :enne très bien : + ɔ vous gagnez bien votre vie ?
46. A / h̄əmdu ::lɛ :h ↑ n̄h̄əmdu ɤab'i w n̄əf̄əkɤuh/  
Louange à Dieu nous le remercions pour ses bienfaits
47. M (Rire)
48. A (Rire)
49. M ɔ vous avez quel âge amina ? euh :: vous pouvez donner une moyenne plus d-
50. A non non non je vous donne exactement mon âge
51. M ɔ plus de trente /w̄əlɛ/ moins de trente ?  
*Ou ?*
52. A je je peux je je peux vous donner mon âge (il) y a pas de problème
53. M ɔ vous avez plus ou moins de trente ?
54. A pile
55. M /ç̄əndək/ pile (Rire) /mxajta/<sup>379</sup> (Rire)  
*Vous avez pile*
56. A (Rire) /wɛf̄ n̄qulək ç̄a f̄açɤa/<sup>380</sup>  
*Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, très exact*
57. M (Rire) trente /f̄açɤa/ (Rire) + ɔ vous êtes de quel signe ?  
*Pile*
58. A cancer
59. M hm hm
60. A oui
61. M ɔ juillet ?
62. A juillet
63. M d'Acco : rd et ::: ɔ et : le profile que vous recherchez c'est dans quel domaine ?
64. A ɔ pardon ?
65. M ɔ le profile que vous recherchez c'est dans quel domaine ?
66. A c'est-à-dire dans quel domaine

<sup>379</sup> Littéralement cet énoncé signifie « Bien cousu ».

<sup>380</sup> Littéralement cet énoncé signifie « exact tel un cheveu ».



86. A même pas
87. M /mə xabitif mli : h/ a ::: (Rire)  
*Vous n'avez pas suffisamment économisé*
88. A /buh çlija' mə nxabif ana çəndi jədi fwija'metqouba/<sup>383</sup>  
*Oh je n'économise pas car je suis gaspilleuse*
89. M ɔ̣ vous (ne) gagnez pas bien /bələk/ on vous (ne) paye pas bien ?
90. A /ɬak təɬɬaf həmduləh həmduləh ↑ (Rire) nqulu həmduləh/  
*Comme vous le savez, louanges à Dieu louanges à Dieu on dit louanges à Dieu*
91. M est-ce que vous êtes obligé de partager votre salaire /wələ- mça  
(ə)da':ɬ/ <sup>384</sup> et tout  
*Ou avec la famille*
92. A /lala lala lala fahɬijti wəhdi/  
*Non non non mon salaire m'appartient à moi seule*
93. M ɔ̣ /mə tʃɛɬki : f/ ?  
*Vous ne contribuez pas aux dépenses de la famille ?*
94. A /jəsəɬfu çlija'(ə)da' : r / (Rire)  
*C'est la famille qui subvient à mes besoins*
95. M (Rire) ɔ̣ vous avez le transport ?
96. A ɔ̣ pardon ?
97. M ɔ̣ vous avez le transport ?
98. A oui /həmduləh/  
*Louanges à Dieu*
99. M très bien vous avez euh vous- ++
100. A ɔ̣ /ənçəm/?  
*Oui ?*
101. M /tsaxni el məkla fə (ə) da' : r tɔ̣zibiha wə tsaxniha fə/ l'entreprise  
*Vous chauffez la nourriture chez vous et la chauffez à l'entreprise*
102. A exactement (Rire)
103. M (Rire)
104. A /çəndna çəndna/ la cantine mais /mə nhabuf/

<sup>383</sup> Littéralement j'ai ma main troué.

<sup>384</sup> (ə) da' : r, littéralement « maison », signifie famille.

- Nous avons-nous avons je ne l'aime pas*
105. M /ɛh besa'h nti t **préféré fə l bwajət**/  
*Oui mais vous préférez la nourriture dans les boites*
106. A /lala fə l bwajət nha:r kəməl w ana nefɛi fə l bwajət fə marfijet /  
*Non la nourriture dans les boites, toute la journée je ne fais qu'acheter cette nourriture des marchés,*
107. M exactement (Rire)
108. A /lɛzəm/  
*Il le faut*
109. M /tɛç/ \*cinquante dinars\* (Eclat de rire)  
*De*
110. A /həduk huma fə l marfijet nsələç fihum/  
*C'est ça je n'achète que ça*
111. M (Rire)
112. A /jɤuhu jɤuhu/ mehdi  
*L'argent se consommé facilement*
113. M et vous n'avez pas soixante dix \* millions avec tout ça franchement\*  
(Rire)
114. A /jədi' metquba bə (ə) jɛ'fun/<sup>385</sup> mehdi /jədi' metquba bə (ə) jɛ'fun/  
*Je suis gaspilleuse*
115. M a :: h ɔ /thəbi-/ vous êtes coquette ?  
*Vous aimez ?*
116. A a :: h oui
117. M ɔ /tɛfɛi bəzɛf (ə) jɛ'fun/ ?  
*Vous achetez beaucoup de vêtements de la friperie ?*
118. A /nɛ : [ɛi (ə) jɛ'fun bə slɛmti/  
*Oui j'achète tout le temps*
119. M par exemple ɔ /wɛf thəbi' wɛf thəbi' les ::: euh :: c'est-à-dire vous aimez /wɛfnu/ les pantalons les robes les- ?
120. A les pantalons les chemisiers les jupes
121. M ɔ cher le chemisier le plus cher que vous avez acheté ?

---

<sup>385</sup> Littéralement « ma main est troué avec le chiffon ». Le chiffon signifie les vêtements qu'on vend à la friperie.



144. A /ɛh/  
*Oui*
145. M ɔ̣ /tʒi:k l hɔ̣ma tɛç/ le shopping ?  
*Vous attrapez la fièvre du shopping ?*
146. A /çəndi l hɔ̣ma tɛç l hwajəz/  
*J'ai la fièvre des vêtements*
147. M oh la la :
148. A (Rire)
149. M /ɛh/ donc c'est comme ça donc vous avez plein- l'armoire est pleine à  
*Oui*  
craquer
150. A si /bəsə'h/ des fois /nud sbah mansibf wɛf nəlbəs nqul wɛf ɪah  
*Si mais des fois je me lève le matin je ne trouve pas quoi mettre je*  
*me dis qu'est-ce que je vais porter*  
**nəlbəs/**
151. M /ɛ ::h/ d'accord ok ok + ɔ̣ vous êtes grosse maigre /wələ/ :: autre ?  
*Oui* *Ou*
152. A autre
153. M (Rire) /qɛtlək/ autre ɔ̣ c'est-à-dire quoi tu ne sais même pas quoi ça veut  
*Elle dit*  
dire ? (Rire)
154. A (Rire) /lala nqulək çlɛh/ autre j'étais grosse et je pense à maigrir  
*Non je vous dit pourquoi*
155. M a :: h /ɪaki/ en phase vous êtes en phase d'amaigrissement  
*Vous êtes*
156. A exactement
157. M /ɪabi jçawnək ɪabi jçawnək/<sup>386</sup>  
*Bon courage bon courage*
158. A /ɲjala'h/  
*Si Dieu le veut*
159. M ɔ̣ vous êtes petite ou grande de taille ?
160. A un soixante sept un mètre soixante sept

<sup>386</sup> Littéralement cet énoncé signifie « Que Dieu vous aide ».

161. M euh : il (ne) faut pas prendre trop de kilos hein parce que ça se voit après
162. A /**Ɂak tʃuf** /  
*Vous voyez*
163. M /**ɛ :h ɛ :h**/ enfin bref  
*Oui oui*
164. A / **həmdulɛh**/
165. M /**həmdulɛh həmdulɛh** et ben :: écoutez j'espère que vous trouvez des chaussures à votre pied amina
166. A /**nʃala'h**/ merci beaucoup mehdi

### Corps de l'interaction

167. M dites moi yadès un petit quelque chose de la part de amina
168. A euh malgré que /**çla bali wɛʃ çəndi**/ un truc qu'on a déjà répondu  
*Je sais qu'est-ce que j'ai*  
zroudia<sup>387</sup>
169. M euh /**mɛçlif**/ euh : zroudia on a répondu  
*Pas de problème*
170. A /**ɛh**/ justement  
*Oui*
171. M ɔ̣ mais qu'est-ce que vous vouliez nous offrir ?
172. A /**kartona tɛç win nəxdəm**/  
*Un carton d'où je travaille*
173. M hmm /**kartona win nəxdəm**/  
*Un carton d'où je travaille*
174. A (Rire)
175. M a : h /**səni səni kartona win nəxdəm**/ ça veut dire que vous produisez  
*Arrêtez arrêtez un carton d'où je travaille*
176. A /**naçardək**/ à un dîner mehdi  
*Je vous invite*
177. M dî ::ner

---

<sup>387</sup> Carottes.

178. A /ɛh/  
*Oui*
179. M /ɛh/  
*Oui*
180. A /ɛh bəsa'h/  
*Oui mais*
181. M euh /bəsa'h wɛfnu/ allez y allez y  
*Mais quoi ?*
182. A /wɛf ʁah nqulək ana ma ʁahf « nrépondé » kifɛf səma nquulək/  
*Qu'est-ce que je vais vous dire je ne vais pas répondre*  
*yadès*
183. M /ɛh mɛçlif/ ɿ vous voulez nous parler de zroudia on a déjà donné ?  
*Oui pas de problème*
184. A /ɛh mɛçlif/  
*Oui pas de problème*
185. M ɿ mais c'est un carton de quoi ? / mə txalinif hɛgda/ la brulure  
*Ne me laissez pas comme ça*
186. A euh : /dwawɛt/ (Rire)  
*Des médicaments*
187. M / dwawɛt kartona ɛ ::h/ ça y est ça y est ɿ /tɛç wɛf bəsa' h dwa tɛç/  
*Médicaments carton oui* *Mais médicaments de quoi ?*  
*quoi ?*
188. A euh
189. M la tête
190. A variété
191. M variété ɿ /əjwa/ ? (Rire)  
*Oui ?*
192. A (Rire)
193. M panaché (Rire)

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

merci en tout cas

194. A je vous en prie

### Clôture proprement dite

195. M merci amina et puis à très très bientôt merci de nous avoir appelés

196. A /ana ɟajətlək bɛʃ nahdər mɟɛk/ parce que vous êtes très très sympa  
*Je vous ai appelé pour vous parler seulement*

197. M merci /jtawəl ɟomrək/  
*Que Dieu vous prête longue vie*

198. A /ɸabi jɟəjɸək/ merci mehdi  
*Que Dieu vous prête longue vie*

199. M à votre service merci /jtawəl ɟomrək/ merci  
*Que Dieu vous prête longue vie*

Conversation : Yadès 7  
Participants : MEHDI et DALILA 1  
Durée : 04 min 42 sec  
Thème : L'oiseau albinos  
Date : 22 décembre 2013

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

1. M dalila ↑
2. D bonjou : r
3. M bonjour dalila
4. D (RIRE) ɔ̣ vous allez bien ?
5. M ɔ̣ /wɛʃ ʁaki/ ça va ?  
*Comment vas-tu ?*
6. D ça va /əlhəmdulilɛh/  
*Louange à Dieu*
7. M ɔ̣/wɛ ::ʃ saħa ləbɛs/ ?  
*Et votre santé ça va ?*
8. D ça :: va /ʃwija' ʃwija'/  
*Un petit peu, un petit peu*

### Séquence d'ouverture complémentaire

9. M a : lors ɔ̣ dalila de bir khadem ?
10. D oui
11. M ɔ̣ à la maison ?
12. D oui :::
13. M hmm ::
14. D hmm
15. M hmm (RIRE)
16. D (RIRE) ça va /həmdulilɛh/
17. M euh+ ɔ̣ mariée fiancée /wələ/ célibatai : re ?

*Ou*

18. D non célibataire
19. M célibataire à la maison vous [D hm] ; vous n'avez jamais travaillé ?
20. D non pour l'instant non /**ʁani fə da : 'r** /  
*Je suis à la maison*
21. M a :: h pfff /**ɛh**/ ; vous ne travaillez pas est ce que vous faites quelque  
*Oui*  
 chose ? /**çəndək sança**/ + la maison la couture  
*Vous avez un métier ?*
22. D hmm plutôt je suis genre internet
23. M /**nhax kəməl wə nti fə** / internet  
*Toute la journée vous êtes branchée sur internet*
24. D (RIRE)
25. M ; /**tʃate tʃate ++**/ ?  
*Vous chatez ?*
26. D non + ; pardon ?
27. M ; vous « tchatez » ? +
28. D non j'aime pas chater
29. M ; qu'est-ce que vous X ?
30. D je préfère ++ regarder un peu + je :: je :+ surtout les jeu :x
31. M ; vous avez (une) page face book ?
32. D euh /**fwija fwija**/  
*Un petit peu un petit peu*
33. M /**çəndək**/ page face book ; vous partagez avec des amis ++des vidéos  
 /**hæɡda**/?  
*Vous avez comme ça*
34. D oui avec la famille la famille
35. M euh bon la famille les amis ; /**mə çəndəkʃ**/ les amis ? + euh sur face  
*Vous n'avez pas*  
 book ça s'appelle amis euh amis et famille (RIRE)
36. D pardon + non+ c'est beaucoup plus euh la famille+ les neveux les  
 tantes
37. M ou ::h /**lçasa' bəzɛf hæɡda**/ ↑la famille ++ (RIRE)

*Vous êtes surveillée de près*

38. D /walah lçadε : m/  
*Je vous jure*
39. M ou : h↑ /wεçba hedi/ la page /hedi XX hali waheda xra/ fausse  
*C'est dangereux cette page ouvrez une autre*
40. D (RIRE)
41. M DALILA la fausse en fait /diri/ la vrai XX officielle /diri/ dalila  
*Faites faites*  
(RIRE) /bahum jdiru hegda/  
*Ils font comme ça*
42. D je (ne) fais pas ces trucs là
43. M ah mais ɔ vous sortez vous (ne) sortez pas ?
44. D ah oui si si je sors quand même
45. M ɔ /wεf diri tbohi taqdi/ vous faites les + les X ?  
*Qu'est ce que vous faites ? Vous faites des courses ?*
46. D je sors bien sûr↑ un peu euh ++ on se balade ++ euh les boutiques
47. M /εh ja la hbiba/ ɔ et l'argent comment vous ramenez ? C'est vos parents qui  
*Oui ma chère*  
vous donnent l'argent + /ila çazbetak haɣa/ ?  
*Si quelque chose vous plait*
48. D surtout mes frères
49. M ah ɔ ils sont gentil vos frères ?
50. D /εh/ ça va  
*Oui*
51. M chaque mois ils vous est- X+ ils versent +
52. D /əlhəmdulileh XX/  
*Louanges à Dieu*
53. M /kabi jfəlihumlək/  
*Que vous Dieu les protègent*
54. D /jsəlmək/

*Merci*<sup>388</sup>

55. M en attendant de trouver l'âme sœur /li jfuɁni/ (RIRE)  
*Qui dépense*
56. D eu : h en fin + /kiʒet ʒet kima jħab Ɂabi/  
*Quand elle vient quand Dieu le veut*
57. M /infala'h infala'h ++ Ɂ alors dalila vous avez fait des études ou vous n'avez -?
58. D Ɂ pardon ?
59. M Ɂ /qɁiti+/ ?  
*Vous avez fait des études ? Quel niveau ? Jusqu'à XX*
60. D ça va ça va supérieur supérieur
61. M Ɂ /win lħaqti win/ quel étage ?(RIRE)  
*Jusqu'à quel niveau ?*
62. D euh ingénieur
63. M Ɂ vous êtes ingénieur ?
64. D /ε ::h/  
*Oui*
65. M Ɂ /wə qaçda fə daɁ/ ?  
*Et tu es femme au foyer ?*
66. D eu : h Ɂ /wɛf thəb/ ? + humm  
*Que voulez-vous que je fasse ?*
67. M Ɂ ingénieur en quoi ?
68. D eu ::h ++ je dirais /ʃwija'/ informatique /ʃwija'/ électronique X  
*Un peu d' Un peu d'*
69. M ingénieur /fə/ l'informatique et électronique très bien ok Ɂ vous êtes  
*En*  
blonde ou brune /wələ/ autre ?  
*Ou*
70. D Ɂ châtaine ?
71. M châtaine (RIRE) +de toute façon c'est la période des châtaines (RIRE)
72. D eh châtaine euh ++ pas blonde euh ++

<sup>388</sup> Nous avons ici aussi fait une traduction plate en fonction de la situation interlocutive ; l'énoncé en dialecte signifie littéralement « Que Dieu vous protège » mais qui est dans ce contexte un équivalent de « merci ».



95. M     : c'est quelle région ?

96. D     euh algérois

### Séquence de clôture

#### Prés clôture

97. M     ok ben écoutez je vous remercie pour la proposition

98. D     oui

99. M     /**nɟufu ila hadi baban wəla mɛɟi baban**/ d'accord dalila

*On va voir si c'est baban ou ce n'est pas baban*

100. D    d'a : ccord

101. M    en tout cas merci de nous avoir appelé merci d'avoir fait l'effort de  
nous-

102. D    bien sur

103. M    bonne chance /**ɪnfala'h**/ d'accord dalila

#### Séquence de clôture proprement dite

104. D    /**bəslama**/

*Au revoir*

105. M    /**bəslama**/

*Au revoir*

Conversation : Yadès 8

Date : 27/11/2013

Participants : L'animateur Mehdi (M) et l'appelante Nadia (N)

Thème : Le marègue

Durée : 07 min 42 sec

## Séquence d'ouverture

### Séquence d'ouverture proprement dite

1. M      nadia :::↑<sup>389</sup>
2. N      allô: mehdi<sup>390</sup> bonsoi:::r ↑
3. M      bonsoir /xti/ nadia ɿ /wɛf ɤaki/↓ ça va ?  
*Ma sœur      ɿ Comment allez-vous ?*
4. N      ça va ça va merci /əlhəmdulɛ'h/<sup>391</sup>  
*Louanges à Dieu*

### Sous-séquence secondaire

5. M      \& alors nadia ɿ vous nous appelez de béjaïa : ?<sup>392</sup>
6. N      de béjaïa
7. M      ɿ nadia est femme au foyer : ?
8. N      /ɛh/ « chui » femme au foyer  
*Oui*
9. M      ɿ avec combien du- d'enfants ?
10. N      non pas encore↑(rire)
11. M      oh::: [N\_ (Rire)], /məbɤuk ɕli:::k saħa wə lɕɛfia/ <Il la félicite car

<sup>389</sup> Le terme d'adresse ou encore le prénom Nadia vient du russe nadesjda qui signifie "espérance" ou, pour certains, il provient du prénom arabe Nâdya dérivé du verbe nadaha qui signifie "appeler".

<sup>390</sup> Le prénom Mehdi dérivé du verbe arabe hada, le prénom Mehdi signifie "le bien guidé" (par Dieu). Pour les musulmans, il signifie aussi "celui qui est éclairé par Dieu".

<sup>391</sup> De l'arabe classique El hamdoulillah qui veut dire "Louange à Dieu" (el hamdou = la louange, li = à, 'llah = Dieu), c'est une phrase que le Musulman doit dire fréquemment pour remercier Dieu des faveurs dont Il le gratifie. En vérité on doit même remercier Dieu lorsque quelque chose en apparence négatif nous arrive ,car qui sait si à long terme cela ne se révélera pas être une bénédiction.

<sup>392</sup> Béjaïa est une ville située en bordure de la mer Méditerranée à 180 km à l'est d'Alger. Elle est le chef-lieu éponyme de la wilaya de Béjaïa et la plus grande ville de la Kabylie.

*Félicitations santé et bien être*

il comprend, puisqu'elle n'a pas d'enfants, qu'elle est récemment mariée>

12. N /jβɛβək fi ::k/ merci:  
*Soyez béni*
13. M /əlhəmdulɛ'h/, ɿ et vous travailliez avant :↑ le :le : le mariage  
ɿ /wələ/- ?  
*Ou ?*
14. N oui + oui & oui j'ai travaillé pendant : deux ans
15. M il a : c'est ça faisait partie des conditions du : du mariage de  
s'arrêter ɿ /wələ/ ?↑  
*Ou*
16. N /ɛh/ des conditions [M\_ah-] de mariages  
*Oui*
17. M /ɛh qalək habsi/  
*Oui il vous a dit d'arrêter*
18. N /qali habsi xlaʃ/ (Rire)  
*Il m'a dit d'arrêter c'est fini (le travail)*
19. M /ɛh/ ɿ à quel moment + /mçə lɔtba wələ/- ? une année à l'avance  
*Oui* *Au moment des fiançailles ou- ?*  
pa(r)ce que généralement ça se passe une année-
20. N une année à l'avance
21. M /hədək huwa ɛh hədək huwa/ le le protocole donc une année à  
*C'est ça oui c'est ça*  
l'avance /həgda/ vous allez avoir quatre enfants /hədihija/ (Rire)  
*Comme ça* *C'est ça*  
au moyenne eh ! une année à l'avance (Rire)
22. N (Rire) /nfala'h/<sup>393</sup>

<sup>393</sup> Nchalla'Allah : Inch'Allah, qui signifie « si Dieu le veut ». Les musulmans estiment obligatoire de prononcer cette formule quand ils évoquent une action à réaliser dans l'avenir. Cette croyance s'appuie sur la lecture de la sourate Al-Kahf du Coran : Et ne dis jamais, à propos d'une chose : « Je la ferai sûrement demain ». L'expression est aussi utilisée pour marquer en général le désir et l'espoir de voir se réaliser un

*Si Dieu le veut*

23. M /nfala'h ki ljum/<sup>394</sup> ǃ vous habitez avec les beaux parents  
*Si Dieu le veut pour très bientôt comme aujourd'hui*  
ou pas ou- ?
24. N non « chui :: » + dans notre maison↓ [M\_ ah / h̄əm-(dulɛ'h)]/ chez  
*Louanges à Dieu*  
moi chez moi
25. M /h̄əmdulɛ'h/ donc /h̄ɛd̄ə/ hors protoco : le [N\_ oui] le donc vous êtes  
*Louanges à Dieu Ceci*  
chez chez lui /ʋb̄ɛhti/ quand même vous êtes chez chez chez chez v  
*Vous avez gagné*  
vous (Rire) c'est bien
26. N \ Chez moi pa(r)ce que mon mari il est en france.
27. M ah bo ::: n↑
28. N oui : (Rire) oui
29. M / s̄əne'j s̄əne'j s̄əne'j/  
*Attendez attendez attendez*
30. N xx l'été /nfala'h/ je vais l(e) rejoindre  
*Si Dieu le veut*
31. M ah d'accord alors expliquez-moi ǃ comment comment vous l'avez  
connu ? déjà /b̄ɛf n̄ɔbda/ l'histoire  
*Pour que je puisse commencer l'histoire*
32. N hmm+ je l'ai connu à béjaia quand j'étais étudiante
33. M d'accord [N\_ oui] et : + et après donc vous avez il y a eu le coup de  
foudre vous avez décidé d(e) vous marier
34. N oui c'est ça (Rire)
35. M d'accord ǃ il vit en france /huwa/ ?  
*Lui*
36. N ǃ /ah/ ?  
*Quoi ?*

---

événement dans l'avenir, un équivalent des expressions laïques couramment employées en français comme « touchons du bois, croisons les doigts ».

<sup>394</sup> Littéralement comme aujourd'hui c'est-à-dire



57. M a:h en ville !
58. N oui (rire)
59. M ɟ comment on appelle ça la place <guédon ?> /hədi :k/  
Celle là
60. N /lɛlə məʃi/ la place <guédon ?> c'est- [M\_ a ::h d'accord]  
Non ce n'est pas-  
poste sarrasine c'est devant poste sarrasine /win kəjən+ win kəjən /  
Là où il y a là où il y a  
l'arrêt de bus
61. M ɟ /Koda'm/ l'arrêt de bus [N\_ Rire] /w kif-(ɛf)/ comment  
Près de Et comment ?  
comment ça comment ça comment s'est passé /(ə) li'kaç  
La rencontre  
(ə)li'kaç/<sup>395</sup> ? /wə kifɛf/  
la rencontre Et comment
62. N /(ə) li'kaç/  
La rencontre ?
63. M /ɛh/  
Oui
64. N /(ə) li'kaç/ c'était merveilleux (Rire)  
La rencontre
65. M ɟ /kifɛf/ comment il est passé /hɛgdə/ il vous a vue en train  
Comment Comme ça  
d'attendre le bus c'est ça ?
66. N oui oui c'est ça
67. M et alors ɟ qu'est ce qui s'est passé ? & bon attendez il vous a vue  
vous avez fait signe et vous et vous [N\_ non non] \ & /ə sənɛj/↑ et  
Attendez  
\*(il) vous avez fait signe vous lui avez fait signe\*↑(Rire)
68. N il est venu directement
69. M + ɟ /Kifɛf/ directe-(ment) ? ah↑ /za qalək/-

<sup>395</sup> L'animateur semble bien choisir le mot au lieu de rencontre en français il utilise /likaç/ en arabe pour désigner une situation particulière de rencontre de deux amoureux, ce n'est donc pas n'importe quel rencontre.



*Ô ma mère (Eh ben alors)*

87. N \ pendant toute la nuit on commence à dix heures du soir jusqu'à : sept heures du matin (Rire)
88. M e :: h & ben écoutez gardez un peu quand vous allez euh : être avec lui au moins vous aurez quelques <t..... ?> [N\_ /nʃala'h/] \*il  
*Si Dieu le veut*  
(ne)faut pas tout dire\* ! (Rire)
89. N (Rire)
90. M & alo-(rs) alors ɛ il il fait quoi↑ /hədɔja/ le : le : le mari ?  
*Celui-là*
91. N ɛ c'est quoi↑ ?
92. M /ɛh/ ɛ il fait quoi c'est quoi son métier ?  
*Oui*
93. N a : h il fait quoi ↑ il travaille + [M\_ /ɛh/] étatique en france  
*Oui*
94. M étatique /f fransa/ (Rire) /ʃaβika watanija' təç fβōsa/↑ (Rire)  
*En France une société nationale de France*
95. N /ʃaβika watanija' təç fβōsa jdiru euh wɛʃ jaxdəm- /  
*Société nationale de France ils font- qu'est-ce qu'il fait-*
96. M \ bəsaħ/ mais ɛ /ism/ la /ʃaβika/ ?  
*Mais Le nom de l'entreprise ?*
97. N ɛ /ah/ ?  
*Comment ?*
98. M ɛ comment il s'appelle lui ?
99. N il s'appelle Kari :m lui (Rire)
100. M ah Kari-(m) & ɛ il travaille dans quoi dans l'administration /fə- / ?  
*Dans*
101. N non non pas de : c'est un agent d'exécution il travaille exactement à : /ʃəft həduk/ les portes blindées /həduk təç/ les hote : ls + /win  
*Vous avez vu ces celles des là où*  
**kəjən/** des portes blindées  
*il y a*
102. M \*/huwa jəxdəm ri / les portes blindées \* (Rire)

- Lui, il ne fait que*
103. N (Rire) Oui
104. M ɟ qu'est ce qui il monte les portes blindées il s'occupe des portes blindées ?
105. N /ɛh/  
*Oui*
106. M hmm d'accord
107. N quand il y a des pannes /həgda/ des retards  
*Comme ça*
108. M /ɛh / d'accord ɟ /huwa huwa/ il est blindé il est fort ?  
*Oui Lui lui*
109. N oui il est fort oui (Rire)
110. M (Rire) /ɣahi tədhak/  
*Elle rigole*
111. N un mètre quatre vingt cinq
112. M \ D'accord ɟ et c'est- ?
113. N et quatre vingt dix kilos
114. M /əla'h jbeɣək/  
*Que Dieu bénisse*
115. N /jbeɣək fi ::k/ merci  
*Que Dieu vous bénisse*
116. M ok ok en tout cas voilà et bien voilà tout il est blindé et il travaille dans le blindé
117. N oui (Rire)
118. M très très bien ɟ il a une maison↑ /wəle/ vous allez ?  
*Ou*
119. N il a une maison oui
120. M donc vous avez une maison ici à :: à bejaia et à- en france
121. N et en france oui
122. M ɟ à quel endroit /fi frūsa/ ?  
*En France*
123. N /fi frūsa/ à orly devant l'aéroport  
*En France*

124. M oh /mli::h/ [N\_ (rire)] / **nzi nxali çəndək**/ les bagages (Rire)  
*Oh très bien je vais venir pour laisser chez vous les bagages*
125. N oui bien sur bienvenu :: (Rire)
126. M (Rire) je serai sûr qu'il aurait des portes blindées↑ [N\_ Rire] et bien  
écoutez je vous souhaite beaucoup de bonheur
127. N me ::rci :
128. M /**njala'h**/et beaucoup d'enfants /**ɣabi' jhəni : k/ ɟ** et vous partez  
*Si Dieu le veut Que Dieu apporte le bonheur et la tranquillité dans  
votre vie  
bientôt ?*
129. N xx ah /**Rabnuni**/ tls contact /**Rabnuni Rbani**/ consule / ntaç  
*On m'a causé du tort, le consule de France m'a causé du tort  
**fɔ̃sa**/ (Rire)*
130. M ah d'accord ok (il) y a eu des retards dans le + dans encore le-  
/ **sabri fwija' sabri** /  
*Patientez un peu patientez*
131. N ça fait vingt-et-un jours je l'ai déposé mon visa
132. M euh:↑ /**məzəl məzəl məzəl**/  
*Pas encore pas encore pas encore*
133. N euh il n'arrive pas encore
134. M /**njala'h njala'h**/ /en tout cas ça sera certainement en 2014 (Rire)  
*Si Dieu le veut si Dieu le veut*
135. N a ::h↑ ! (Rire)
136. M la dépression (Rire)
137. N /**bəzε : f**/  
*C'est trop*
138. M doucement doucement /**njala'h** /  
*Si Dieu le veut*
139. N /**njala'h njala'h kul çotla fiha xi :ɣ**<sup>397</sup>/  
*Si Dieu le veut, si Dieu le veut il y aura toujours de bonnes*

<sup>397</sup> Là aussi nous avons opté pour une traduction plate. L'énoncé / **kul çotla fiha xi :ɣ**/ signifie littéralement « Dans toutes vacances il y a du bien », c'est aussi un idiome culturel et religieux algérien qui signifie que même si on a des problèmes il y aura toujours quelque chose de bien car il y a un Dieu tout puissant qui gère la vie pour le bien des hommes.

### Corps de l'interaction

140. M \ alors↑ un petit quelque chose de la part de nadia ↑
141. N je vais t'offrir euh : un demi-litre miel miel pur↑
142. M mie : l pu ::re↓ !
143. N /çsəl hœʔ/  
*Miel pure*
144. M moi j'aurais préféré mes bagages à orly franchement↓ (Rire)
145. N bien sur bienvenu (Rire)
146. M /nxali :h xi :r mœ nxala's l-/ +↓ (Rire)  
*Je le laisse c'est mieux que de payer-*
147. N /nfala'h /  
*Si Dieu le veut, si Dieu le veut*
148. M bon + alors oui↑ parce qu'en général ; la consigne elle fait combien euh cinquante centimes d'euros↑ ? quelque chose comme ça↓
149. N cinquante centime d'euros
150. M \ non la seconde↑ /wœlɛ/ je sais plus comment↓ ! bon moi quand je  
*Ou*  
laisse toujours chez quelqu'un donc je (ne) paye jamais mais bon bref ça c'est pour la petite histoire↓ (Rire) [N\_ (Rire)]  
alors ↑ ; à : à quoi vous pensez euh nadia ?
151. N j'ai pensé à marègue<sup>398</sup>
152. M marègue /ɛh/  
*Oui*
153. N c'est un oiseau
154. M /ɛh ɛh/  
*Oui oui*
155. N on l'appelle en Kabyle amèrgou
156. M amèrgou mais ; c'est quoi comme oiseau amèrgou?
157. N amèrgou je ne sais pas comment ça s'appelle en français

<sup>398</sup> Mèrague : Mèrague et Amèrgou : ont un seul sens et qui veut dire un oiseau qui s'appelle : Grive.

158. M /səmçi/ nadia /nti lmerga/ pour le moment  
*Ecoutez C'est vous qui êtes maline*
159. N allô
160. M (Rire) non↑ il faut m(e) donner le nom de cet oiseau ¿ de quel  
oiseau [N\_ oiseau] s'agit-il?
161. N je (ne) sais pas↓ !
162. M et oui et oui « amèrgou »
163. N \ « amèrgou »
164. M et oui ¿ de quel oiseau quel oiseau ?

### Séquence de clôture

#### Pré-clôture

eh bien ↑ /mɛçlif/ en tout cas nadia merci de nous avoir appelé

*Ce n'est pas grave*

165. N merci mehdi ::

#### Clôture proprement dite

/əja/ ciao

*Allez*

166. M et beaucoup bonne chance et au plaisir /(ə) ja/ ciao↑

*Allez*

Emission : Yadès 9

Date : 08/12/2015

Durée : 03 min 18 sec

Participants : l'animateur Mehdi et l'appelante Dalila 2

Thème : El ouhchia (la bête)

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

01. M dalila: ↑  
02. D bonjou : r↑  
03. M bonjour dali↑la  
04. D ɜ /wəʃ ɛak/ ça va mehdi:?

*Comment-allez vous ?*

05. M /ləbɛs həmdulɛ'h/  
*Très bien louanges à Dieu*

### Sous-séquence complémentaire

- & ɜ dalila vous êtes euh : à pied là vous marchez à pied c'est ça ?
06. D \ ah oui je suis à pied  
07. M ɜ vous êtes à quel endroit ?  
08. D à :: dar lbida.  
09. M ɜ vous allez où ?  
10. D récupérer ma fille + la crèche  
11. M ɜ à dar lbida toujours à dar lbida :?  
12. D oui + oui  
13. M d'accord donc dalila ɜ vous venez de sortir du travail ?  
14. D oui  
15. M + ɜ c'est quoi vot (re) boulot ?  
16. D ben :: je travaille à la banque  
17. M ɜ banquière ?

18. D \ Etatique
19. M euh :: banque ɿ /w-wa'tani:/:? ɿ c'est ça ?  
*National*
20. D /wa'tani:/:  
*National*
21. M ok très bien ɿ « Etatfique » ?
22. D ɿ comment ?
23. M ɿ « étatfique ?
24. D ɿ /ə: nɕɛm/?  
*Oui ?*
25. M « éta↑tfique :: »
26. D étatique oui étatique
27. M ɿ vous occupez quel poste à la banque ?
28. D ben :: chargée d'étude
29. M hmm:: /mli:h/ chagrée d'étude [D\_oui] ɿ vous êtes bien payée  
*Bien*  
dalila ça va ?
30. D ça va /həmdulɛ'h/  
*Louanges à Dieu*
31. M /həmdu:lɛ'h/ ɿ votre époux est banquier aussi ?  
*Louanges à Dieu*
32. D oui ::
33. M oh : ɿ dans la même banque ?
34. D + euh : non privée
35. M ah :: ɿ /huwa ədʒnəbi/ ?  
*Lui il travaille dans une banque étrangère*
36. D ah oui
37. M + très bien ok ɿ alors vous l'avez connu dans dans le secteur euh bancaire ?
38. D OUi ::
39. M hmm ɿ quand vous avez fait vos étu :de ?
40. D OUi ::
41. M (Rire) d'accord ok +

42. D d'accord
43. M j'aime bien- comment ?
44. D oui : je vous entends
45. M & ɿ et vous avez combien d'enfants ?
46. D ben on a trois.
47. M /əla'h jβɛk-(ɛ::k)/ ɿ vous habitez dans une villa ou appartement, une  
*Que dieu les bénisse*  
maison euh ?
48. D euh :
49. M \ ɿ une résidence ?
50. D dans une villa
51. M une villa très bien
52. D oui :
53. M ɿ vous l'avez construite /wəɛ/ vous l'avez :: c'est : c'est :?  
Ou bien
54. D non non /wɛɛta/ (Rire)  
*C'est un héritage*
55. M (Rire)
56. D un héritage
57. M un hérita- /əL'ah jβɛɛ::k əl'ah jβɛɛ::k/  
*Que Dieu bénisse que dieu bénisse*
58. D /əla'h jsɛlmək/  
*Que Dieu vous protège*

### Corps de l'interaction

59. M alors très bien : vous allez me di- [D \ oui ] vous allez me dire Yadès  
ɿ qu'est ce que vous allez nous offrir ? on (ne) va pas vous retenir-
60. D \ euh :
61. M pour la communauté allez dites-moi dalila
62. D /ɛ::jə/ très bien ben un don un don de sang  
*alors*
63. M ɿ quel rhésus /çəndək/ ?

avez-vous ?

64. D a a positif standard
65. M a a standard ça je (ne) sais pas a positif (Rire) [D\_ (Rire) ɣ /wə ɟlɛh tɟɛ::f ər/ ?  
*Et pourquoi, est-ce que c'est des chaussettes ?*  
non : quand même (Rire)
66. D ah : « ...les algériens » < inaudible et incompréhensible à cause du chevauchement >
67. M /lɛla/ on dit o pour universel mais a je (ne)sais pas si on dit standard  
*non* <algérois>  
ça je (ne) sais pas hein ! [D\_ /ə::ja/ très bien pas /mə ɟlabəli: f  
Non, non D'accord pas de soucis  
jla kəjən/ sang standard /lɛla lɛla/ je (ne) suis pas sur je suis  
*Je ne sais pas si ça existe Non, non*  
presque certain
68. D /mɛɟlih/  
*Très bien*
69. M alors très alors alors ɣ vous avez l'habitude d'enlever le sang ?
70. D comment ? euh non non j'ai pas l'habitude la sa sera la première fois
71. M la première fois /nfalah/  
*Si Dieu le veut*
72. D si je gagne hein
73. M bien sûr /ɛh/ bien (Rire)  
*Oui*
74. D <oui ?>
75. M bon maintenant si vous (ne) gagnez pas ça c'est entre vous et vous  
alors ɣ vous pensez à quelle réponse dalila ?
76. D euh : pour la bête
77. M la fameuse bête allez allez allez je vous
78. D alors je pense que c'est :: le cheval
79. M Non Non Non c'est pas
80. D c'est /lɟu :d/  
*Le cheval*

81. M /məʃi lçud/ c'est ni le cheval ni le cousin du cheval ni rien du tout  
*Ce n'est pas le cheval*  
 <... ?> la réponse
82. D C'est « ... ? » je pense à /lçu:d/  
*Le cheval*
83. M euh
84. D parce qu'on le dit ya l'algérois le kabyle
85. M je sais je sais je sais je sais mais c'est pas le :: c'est pas l'animal en  
 Question c'est pas une bête non non non

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

86. D /ə::ja/ dommage  
*Allez*
87. M eh ben désolé malik-(a) & dalila merci de nous avoir appelé  
 [D\_ je vous en prie] continuez à marcher et allez récupérer votre fille  
 tranquillement /ɲʃalah/  
*Si Dieu le veut*

### Clôture

88. D allez <merci ?>

Conversation : Yades 10

Date : 16 /10/2013

Participants : Mehdi (M) et Khalida (K)

Thème : La question chinoise

Durée : 04 min 23 sec

Période : Deuxième jour de l'Aïd El Kébir

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

1. M Khalida : ↑+ Khalida : ↑ + Khalida : ↑
2. K mehdi : ↑
3. M ah: /jəma'/'<sup>399</sup> ↑(Rire)

*Maman !*

4. K (Rire) bonjour mehdi :: ↑
5. M bonjour khalida :: ↑
6. K /saħa çidə :: k/

*Joyeuse fête*

7. M ɛ ça va ? joyeux /çid/<sup>400</sup> (Rire)<sup>401</sup>

*fête*

8. K me : rei merci /saħa çidkum/ la chaine trois

*Joyeuse fête à vous à la chaine trois*

9. M /fi hjətək/<sup>402</sup>

<sup>399</sup> « Maman » en dialecte algérois.

<sup>400</sup> Il s'agit d'une fête religieuse qui a lieu après la fin du pèlerinage à la Mecque où un musulman sacrifie un mouton s'il a les moyens.

<sup>401</sup> Il rit parce qu'on dit « Bonne fête » dans un autre contexte socioculturel, et là il plaisante, il utilise cet énoncé dans le contexte religieux algérien qui suscite un autre rituel approprié.

<sup>402</sup> C'est un énoncé qui se répète dans notre corpus et qui signifierait « nous vous souhaitons une longue vie pour que vous puissiez toujours assister à d'autres fêtes ».

*Pendant votre vie*

**Sous-séquence secondaire**

10. **K** hier j'ai téléphoné j'ai eu de la chance et aujourd'hui j'ai eu encore double chance
11. **M** eh ben écoutez ça nous fait un grand plaisir hein & khalida ¿vous avez passé vos deux jours à la maison ?
12. **K** oui j'ai passé mes deux jours à la maison et c'était très bien
13. **M** ¿ et vous avez reçu du monde<sup>403</sup> ?
14. **K** je reçois ce soir
15. **M** ah là y a eu -: ¿ /wɛf/ les brochettes ?

*Quoi*

16. **K** /lɛlɔ/ je vais faire un BON couscous<sup>404</sup>
- Non non <Dialecte algérois>*
17. **M** /ɛh/ couscous avec:: du de la bonne viande la bonne chaire  
*Oui*
18. **K** avec la bonne chaire un bon couscous couscous sauce blanche et je reçois moussa heddad
19. **M** oh: ↑le grand réalisateur :: r
20. **K** oui::
21. **M** /ɔla'h j bɛ :ɛk/ ¿comment vat-il ?

*Que Dieu le bénisse*

22. **K** eh ben il va bien /həmdulɛ'h/ très très bien

*Louanges à Dieu*

23. **M** eh ben ¿vous allez faire une belle soirée j'espère ?
24. **K** eh ben oui une soirée : pas male oui oui oui
25. **M** /ɛh/ (Rire) très bien donc vous attendez moussa heddad et c'est tout ¿ qui

<sup>403</sup> Pendant la période de cette fête religieuse, et probablement pendant trois jours les cousins, les voisins, les amis se rendent visite pour se féliciter.

<sup>404</sup> Le couscous est un plat traditionnel algérien à base de semoule.

*Oui*

est autour de c'est tout ?

26. K non non :: c'est restreint c'est vraiment restreint

27. M a ;;h ɔ/wə ɕlɛʃ/ vous n'aimez pas trop /ɛh lhəməʒ/ ?

*Et pourquoi*

*Le bruit (à cause de la présence de plusieurs*

*personnes)*

28. K non non non c'est pas ça mais c'était prévu comme ça donc et puis  
chacun <..... ?> dans sa famille : moussa heddad et sa femme et puis  
je l'aurais dit allez on se fait un couscous entre amis

29. M eh ben écoutez /**bsahatkum**/ le couscous c'est comme je dis et la c'est

*A votre santé*

un plat qui qui n'est plus servi maintenant dans les mariages il a été  
remplacé par de moins en moins mois: franchement c'est un symbole  
très important le couscous donc:: c'est le plat national de notre pays  
l'emblème oui pour

30. K tout à fait

31. M et ben écoutez comme chaque algérien qui se respecte un couscous reste  
le plus beau plat pour moi

32. K exactement

33. M quelque soit sa couleur et son goût ah oui ah

34. K moi je garde toujours la tradition depuis mes paRents le deuxième jour  
de /**lɕid**/ pour moi c'est sacré le couscous

*Fête*

35. M c'est le couscous c'est le couscous et ben /**bsaha'tkum bsaha'tkum**/

36. K /əla'h jsɛlmək/ mehdi et /marhba bi : k/  
*Que Dieu vous protège Bienvenue*
37. M <..... ?> /əla'h jsɛlmək əla'h jsɛlmək wala'h ri :ɛ/ (Rire) wakila  
*Que dieu vous protège je vous jure que*  
nəɸfəd Rohi wə nzi / (Rire)  
*je vais venir*
38. K vraiment vous le faites mehdi
39. M <..... ?> des meringues /kbaɛ/ (rire)  
*Grosses*
40. K <..... ?> les meringues <..... ?>
41. M les grosses meringues /haduk ləkba ::r/ (Rire) parce que c'est tous  
*Celles –ci grosses*  
contre vous <..... ?> (rire)
42. K /wə hədɛk/ le flan /tɛç ɾamdan/  
*Et le flan du Ramadhan*
43. M (Rire) /hədɛk li' jezrod wəhdu : / (Rire)  
*Cela qui bouge tout seul*
44. K /li jəzrud wehdu/  
*Celui qui bouge tout seul*
45. M /wəla'h ri / je sais le faire si j'avais l'temps /dokka nroh nafkas des  
*Je jure Maintenant je vais casser*  
œufs /Wə ndi :rlək (Rire) xoft mə jəbrɛdf/  
*Et je vous prépare un plat j'ai peur qu'il ne se refroidisse pas*

46. K <..... ?>chaine trois a::h

47. M /əla'h jsɛlmək:/

*Que Dieu vous protège*

48. K vraiment

49. M /əla'h jsɛlmək/

*Que Dieu vous protège*

50. K <..... ?> très fort vous travaillez h 24

51. M <..... ?> on travaille dure (Rire)

52. K oui ::

53. M /wəla'h ri / c'est dur <..... ?> (Rire) alors vous allez me nous offrir un  
*Je vous jure que*

ptit quelque chose mise à port votre invitation pour ce soir: pour le

couscous je pense qu'on va garder l'invitation et puis si c'est pas ce soir

ça sera pour une autre fois /nfala'h/

*Si Dieu le veut*

### Corps de l'interaction

54. K exact alors qu'est ce que je dois dire yades : ?

55. M /fi bɛli/ un ptit:: petite proposition de la part de :: de notre ami ?

*Dans ma tête*

56. K d'abord je : <..... ?> d'abord je dis ce doit offrir nom ?

57. M oui mais alors c'est le dîner /wəɛ/ ? <..... ?>

*Ou*

58. K /alors je vais dire une payla

59. M <..... ?>

60. K <..... ?> très grand succès par mes amis

61. M très bien alors écoutez bon je la programme

62. K voilà  
 63. M mois d'novembre vous êtes dispo :? (Rire)  
 64. K je suis dispo en novembre  
 65. M (rire) ok /xlas/ est ce que comme si satuRer (Rire) vient de

*C'est bon*

66. K /en plus en novembre y :a des moules (Rire)  
 67. K ça va être la période d des moules  
 68. M / həTA lkaɛs briɛ wjuh yedxul (Rire)

*Même le citron, il fait partie*

69. K voi ::là voilà :  
 70. M ça sera la saison des agri- ç alors vous passez à quelle  
 réponse :Khalida ?  
 71. K tout à fait je vais répondre la ré- (ponse) euh ::: à la question chinoise  
 72. M ouai ::  
 73. K ç c'est pas chichey ?  
 74. M et non: mais non khalida c'est bien dommage

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

- en tout cas le plaisir de vous avoir au téléphone  
 75. K et mehdi e: malgré ça je tiens la payla hein  
 76. M eh ben allons -y pour une payla↑ / jala'h əJa əJa /au plaisir

*Allons-y allez allez*

### Clôture proprement dite

77. K le grand bonjour à vous tous  
 78. M merci /saha' çidək/ merci beaucoup khalida et à très très très bientôt

*Joyeuse fête*

Conversation : Yadès 11

Participants : Mehdi l'animateur et Hmed l'appelant

Date : 24 novembre 2013

Thème : Darboni b robinet « on m'a frappé avec un robinet »

Durée : 05 min 25 sec

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

1. **M** /**ħamid**/  
*Hamid*
2. **H** euh /**ħmɛd ħmɛd**/ mehdi  
*Ahmed Ahmed*
3. **M** /**ja si' ħmɛd**/ ɔ comment allez-vous ?  
*Ô Monsieur Ahmed*

### Sous-séquence secondaire

4. **H** /**wala'h lɔadɛ :m riɔ XXX ɕəndi ɕəmi :n w ana nɕajtɔlkum**/ tous les  
*Je vous jure qu'il ya j'ai deux ans que je vous j'essaye de vous jours  
contacter  
chaque fois*
5. **M** /**ə si ħmɛd mɛɕlij marħba bi : k**/ ɔ vous nous appelez de bab ezzouare ?  
*Monsieur Ahmed ce n'est pas grave soyez le bien venu*
6. **H** de bab ezzouare
7. **M** ɔ vous êtes dans votre véhicule ?
8. **H** je suis dans le véhicule je vais m'arrêter là
9. **M** arrêtez-vous /**əħbɛs**/  
*Arrêtez-vous*
10. **H** /**əja xlas əni ħəbəst**/  
*C'est bon je me suis arrêté*
11. **M** / **ɛħ** /siri, siri/

*Oui serrez serrez*

12. H /hbest w nəhi : t/ la ceinture de sécurité  
*Je me suis arrêté et j'ai retiré*
13. M /ɛh/ voilà ɔ̣ vous avez enlevé votre ceinture de sécurité ?
14. H /nəhi : t/ (la) ceinture de sécurité pour que je sois à l'aise  
*J'ai enlevé*
15. M (Rire) ɔ̣ /çlɛʃ nəhi : tha ?] elle vous gêne à ce point (Rire)  
*Pour quoi vous l'avez enlevée ?*
16. H /ɛh çla bɛlək ki tkun hɛbəs tənhi : ha w ki demare ədi : vha/  
*Vous savez bien que quand vous vous garez vous l'enlevez et quand vous démarrez vous la remettez*
17. M ɔ̣ elle vous gêne un peu /ki tkun hɛbəs/ ?  
*Quand vous vous garez*
18. H /ki nkun hɛbəs/ elle me gêne voilà  
*Quand je suis garé*
19. M ɔ̣ vous êtes un peu peut-être fort c'est parce que vous êtes fort ?
20. H /ɛh/ voilà c'est ça peut-être c'est ça  
*Oui*
21. M ɔ̣ /vəqəbtək xfina/ vous avez un gros cou ?  
*Vous avez un gros cou ?*
22. H eu::h, eu::h ɔ̣ /vək tʃuf fiʃa' / mehdi ?  
*Vous me voyez*
23. M (Rire) \*/əni nʃuf vəkba xfina/\* (Rire)  
*Je vois un gros cou*
24. H /vək tʃuf fiʃa' / ?  
*Vous me voyez ?*
25. M /əsməç/ (RIRE)  
*Écoutez*
26. H XX XX /bçl:d/ mehdi

*Loin*

27. M (Rire) \* ʒ/kəjən əlçale'ta bəslamtək/ ?\*  
Il y en a un gros cou
28. H /wəla'h kəjən əlçale'ta bəslamtək əh/  
*Je te jure qu'il y en a un gros cou oui*
29. M /əsməç əlçale'ta tʒi : k bi : n/ le cou et la ceinture /tji : k bin le cou  
Ecoutez cette partie du corps se situe entre le cou et la ceinture  
wə əlçale'ta/ (Rire)
30. H XXXXXXXX /se'ma'/ pas de différence < séquence inaudible >  
*Donc*
31. M (Rire) + ʒ vous avez des moustaches ? ʒ vous avez des /flarəm/?  
*Des moustaches*
32. H /kənu əndi wə nəhi:thum/  
*J'avais des moustaches mais je les ai rasées*
33. M (Rire) ʒ /çəndək bəzef nəhi:thum/ ?  
*Il y a longtemps que vous les avez enlevées ?*
34. H /wəla'h çəndi bəzef/  
*Je jure il y a longtemps*
35. M ah d'accord d'accord (il) y a euh::
36. H /çlə bələk / euh : la mode <inaudible >  
*Vous savez elles sont parties*
37. M ʒ /flaram ? awa'h baħu /  
*Les moustaches oui elles sont parties*
38. H \ xx/ la mode
39. M /baħu mə wələwʃ/ (Rire)  
*Elles sont parties (les moustaches) elles ne sont pas revenues*
40. H / baħu mə wələwʃ/  
*Elles sont parties (les moustaches) elles ne sont pas revenues*
41. H (RIRE) /wəla'h ri bəni farħan ki bəni nahdər mçək]  
*Je jure que je suis heureux de vous parler*
42. M ʒ alors vous faites quoi dans la vie ? /ə si hməd/  
*Ô monsieur*
43. H eu::h <hésitation > je fais tout

44. M /əsəma/ ǰ vous faites tout ?  
*Donc*
45. H & je suis dans la comptabilité & je suis dans le commerce & je suis dans  
major d'homme
46. M un MAjor d'ho : mme /ɛ:::h/
47. H √təç bəkri/  
*De l'ancien temps*
48. M /ɛ ::::h/ major d'homme /ja həsra : h/ vous faites tout et rien bon ǰ vous  
*Oui :::: ce fût un temps*  
travaillez à votre compte ?
49. H non non pou-(r) pour le compte de quelqu'un
50. M ah::: ǰ une grande entreprise ?
51. H enfin une petite petite moyen (ne) entreprise
52. M ǰ vous le représentez /nta huwa/ le représentant ?  
*Vous êtes*
53. H enfin je xxx
54. M lui il a beaucoup d'argent il (n') a pas assez d'idées (Rire)
55. H /ɛh wɛf thəb/ c'est ça la vie  
*Et oui c'est ça*
56. M et : oui (Rire) mais les idées ça se paye cher aussi (Rire)
57. H ah: oui
58. M /ja xuja BABI' jaçtək mə tətmanə/  
*Ô mon frère que Dieu vous exhausse tout ce que vous souhaitez*
59. H /nfala'h/ XXX  
*Si Dieu le veut*

### Corps de l'interaction

60. M alors vous allez me dire yadès
61. H yadès
62. M un p(e) tit quelque chose d(e) notre /ə si hməd/

63. H un truc pour le moment euh, pour le moment pour le moment /**məzəl**  
*Pas encore*  
**məzəl mə xlastf/** hein !  
*Pas encore je n'ai pas encore perçu mon salaire*
64. M /**məzəl ma xlo::stf/**  
*Vous n'avez pas encore perçu votre salaire*
65. H /**həta' noxlas/** mehdi  
*Quand j'aurai ma paye*
66. M /**ənɛ's gɛç xalsat ri ntaja ow/** (Rire)  
*Tout le monde a été payé sauf vous*
67. H /**əsməç əsməç XXX əstəna tɟuf nədi : k/** grand restaurant /hna fi  
*Ecoutez écoutez attendez vous allez voir je vais vous emmener à un  
grand restaurant ici à  
alger*
68. M un grand restaurant de la part de monsieur ahmed
69. H alors
70. M et puis la question on a /**ʁanjaq/** on a /**səbala/** on a /**darboni b/**  
*Ranjik robinet on m'a frappé avec un  
« robinet »  
(RIRE)*
71. H /**darboni b/** robinet  
*On m'a frappé avec un robinet*
72. M alors ɟ pourquoi on dit robinet à votre avis ? pour gagner un téléphone  
3G offert par mobilis
73. H /**ɟuf darborni b/** robinet ça fait longtemps /**hədək/** l'immigré / **əli rah**  
*Regardez on m'a frappé avec un qui est allé  
əl l euh hadi gtaç labher w ktəb/* la lettre /**hədik nteç/** euh : « mon  
*qui a traversé la mer et a écrit cette fameuse lettre de  
mon cher mon cher le vert j'ai traversé la mer pour euh pour  
photographier le pain + mais les algériens m'ont frappé avec un  
robinet depuis ce jour*
74. M (Rire) c'est une très belle histoire mais ce (n') est pas ça qui va vous

- faire gagner  
75. H XX

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

76. M /si/ hmed ça nous a fait plaisir et j'espère que l'argent vous  
*Monsieur*  
arrivera très rapidement

### Clôture proprement dite

- à bientôt
77. H /jaçtek əsa'ha/ merci beaucoup  
*Que le Dieu vous donne de la santé*
78. M /wəqtəʃ jviriw ə si hmed/  
*C'est pour quand le virement ?*
79. H /əja' əja' / baye baye  
*Allez allez*
80. M /mə həbf jqol/ (Rire) c'est apparemment il est un peu en retard  
*Il ne veut pas répondre*

EMISSION :  
LE MAG.

Conversation : Le Mag. 1

Date : 06 janvier 2014

Participants : Mohamed (A) et l'animateur Mehrez (M)

Thème : info-traffic

Durée de la conversation : 02 min 37 sec

### Séquence d'ouverture

1. **M** destination sétif<sup>405</sup> avec mohamed a::llo↑ mohamed bonsoi::r
2. **A** bonsoir /si/ mehrez ↓  
*Monsieur*
3. **M** bonsoir /si/ mohamed ɔ comment ça va bien ↓<sup>406</sup>?
4. **A** ça va /əlhəmduliləh/ +ɔ et vous/vous allez bien ?  
*Louanges à Dieu*
5. **M** eh ben ↓ ça va ça va /əlhəmdulə'h əlhəmdulə'h /+  
*Louanges à Dieu*

### Corps de l'interaction

- alors dites- nous ɔ QU'EST ce qui se passe à sétif/ vous êtes où à sétif+ ?
6. **A** je suis euh ::: presque sur l'autoroute je suis presque à ::: presque euh :: près de bordj bordj bou arreridj<sup>407</sup>
  7. **M** ah ouais ɔ vous partez où ?
  8. **A** ah sur alger<sup>408</sup> je retour (ne) sur alger
  9. **M** ah vous retournez sur alger ɔ vous faisiez quoi à sétif ?
  10. **A** euh : je::je suis dans dans dans la construction je :: j'avais un projet à suivre là-bas + voilà
  11. **M** /həmdulilə'h/ ɔ vous construisez quoi à sétif ?  
*Louanges à Dieu*

<sup>405</sup> Wilaya du Nord-Est d'Algérie

<sup>406</sup> Mehrez l'animateur imite son interlocuteur qui parle avec un ton bas.

<sup>407</sup> Wilaya algérienne qui s'étend du sud de la kabylie à la région des hauts plateaux, à côte de Sétif.

<sup>408</sup> Capitale de l'Algérie se situant sur le littoral méditerranéen.

12. A euh :: on construit une station pompage et un réservoir pour euh :::  
pour XXX des barrages pour alimenter la wilaya de sétif \voilà
13. M d'accord++ vous faites partie d'une entreprise nationale ou privée ?
14. A euh ::privée
15. M ǃ Publique ou privée ? pardon ?
16. A PRIVée privée mais algérienne/ nationale
17. M ALGERoise très bien /algérienne et privée + très bien, et :: vous êtes  
euh : / ǃ quel est votre statut dans l'entreprise ?
18. A je suis quand même cadre supérieur dans l'entreprise et je : je fais le  
suivi de : de nos chantiers voilà
19. M d'accord vous me paraissez dégoûté ǃ c'est quoi ? c'est c'est  
ça avance mal ? c'est :un petit problème à la maison ?
20. A non non non non je suis fatigué un peu  
fatigué /
21. M \*ah /həðə məkən / d'accord\* (Rire)  
*C'est tout*
22. A <... ?> réunion pour faire le demi -tour
23. M d' : accord ǃ et sinon ça roulait comment entre sétif et bordj Bou  
arreridj ?
24. A TRES TRES bien
25. M très très bien
26. A entre sétif et bordj bou arreridj [M\_ ah ouais] c'est très très bien  
l'autoroute elle est bien dégagée à part un p(e)t :it <XXture ??>,  
c'est juste au niveau d'eu ::h <... ??> de bordj bou arreridj sur  
l'autoroute il y a des\ enjeux : de foule et tout donc <... ??>
27. M C'est c'est c'est étrange hein quand même cette autoroute elle est  
= toute récente [A\_ ouais ouais] c'est pas / c'est pas non plus une  
autoroute qui a vingt ans quinze ans ou dix ans ǃ c'est une  
autoroute qui date de quoi l ya deux trois ans mac-(ximum)  
maximum ?
28. A deux + euh trois ans exactement depuis qu'elle est <... ?>
29. M trois ans maximum trois ans c'est dommage hein c'est dommage c'est  
quand même triste.

30. A Ouais : ouais c'est dommage vraiment dommage vraiment dommage
31. M c'est-à-dire qu'on commence déjà à rafistoler alors que : euh  
normalement on devrait y penser dans quinze ans + [A\_ oui] dix ans  
dix ans allez on va dire ++ hmm ++ aller à dix ans comme on pourrait  
se dire oui il y a peut-être (il y a) des travaux à faire mais là on se  
rend compte qu'on est en train de refaire une bonne partie de  
l'autoroute
32. A ouai : ouai : ouais : ouai
33. M c'est dommage c'est dommage
34. A c'est dommage

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

35. M bon ben écoutez : hein votre message est passé / ʃukran [A <... ?>]  
**ʒazilən**/ <En arabe classique>  
*Merci beaucoup*
36. A ɛ comment ?
37. M /ʃukran ʒazilən/  
*Merci beaucoup*
38. A eu ::h++ il faut quand même
39. M /ʃukran ʒazilən ʃukran ʒazilən/  
*Merci beaucoup*
40. A / (Wa)la'h wulah/ j'ai mal entendu mohamed hein !  
*Je jure au nom de Dieu*
41. M *Thank you very much* + ça vous l'avez entendu  
*Merci beaucoup*  
en indou tiens allez merci beaucoupmerci beaucoup mohamed

### Clôture proprement dite

allez à bientôt

Conversation : Le Mag. 2

Date : 06 janvier 2014

Participants : Farid (F) et l'animateur Mehrez (M)

Thème : Info-traffic.

Durée de la conversation : 1 min 59 sec

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

<On entend des klaxons de voitures>

1. M allô ↑/fəri:d/<sup>409</sup>  
*Farid*
2. F /ɛ::lu<sup>410</sup>/ ↑ <accent kabyle>
3. M /ɛ::lu/ ↑ <intonation montante avec haute voix avec une prononciation kabyle>
4. F ɔ̣ /wɛf ɔ̣ak/ ça va ?  
*Comment allez-vous ?*
5. M ça va bien ɔ̣ et vous ?
6. F ça va /tɔ̣ɛ tɔ̣ɛ/<sup>411</sup> bien  
*Très très*
7. M eh ben /(ə)l'həmdulɛh/ ɔ̣ alors 'vous faites quoi ?  
*Louanges à Dieu*
8. F /jəhməd ɔ̣ajək<sup>412</sup> əla'h jsəlmək/  
*Que Dieu vous protège*

<sup>409</sup> Farid est un nom de garçon. En arabe classique ce nom signifie « unique » dans son genre.

<sup>410</sup> Allô, le phonème [o] est prononcé sous forme de [u] nasalisé comme le veut la phonétique kabyle. L'animateur veut changer de prononciation pour plaisanter avec l'appelant. C'est une stratégie d'appartenance qui aurait pour but de mettre en confiance son interlocuteur.

<sup>411</sup> Le [R] est très roulé avec un accent kabyle.

<sup>412</sup> C'est un idiome dialectal arabe algérien qui est en rapport de contiguïté avec la première manche « Louange à Dieu », il pourrait être l'équivalent de « merci » en français; il signifie littéralement « Que Dieu puisse vous garder votre sagesse ».

### Sous-séquence secondaire

9. M        ⵓvous faites quoi là à blida /fəri:d/ ?  
*Farid*
10. F        je suis: garé
11. M        ouais \*très bien merci \*+ ⵓ vous êtes garé où et où à blida ?
12. F        \ et entrain : et entrain de vous parler
13. M        d'accord ⵓ mais où ?
14. F        (il n') y a pas de circulation
15. M        ouais :
16. F        la route est libre
17. M        d'accord
18. F        eah ::
19. M        \ ⵓ vous partez où ?
20. F        /(ə)də'nja ʁahi fɛba'/<sup>413</sup>  
*La vie est belle*
21. M        ah /həmdulɛh həmdulɛh/ [F- /həmdulɛh/] /həmdulɛh həmdulɛh/  
*Louanges à Dieu, louanges à Dieu Louanges à Dieu, louanges à Dieu*
22. F        (Rire)
23. M        deux fois deux fois s'il vous plaît répétez après moi /hə'mdulɛh  
hə'mdulɛh/  
*Louanges à Dieu, louanges à Dieu*
24. F        /hə'mdulɛ'h hə'mdulɛ'h/  
*Louanges à Dieu, louanges à Dieu*
25. M        voilà très :: s bien très très bien d'accord
26. F        je vous en prie je vous en prie je vous en prie
27. M        (Rire)
28. F        (Rire)
29. M        non mais c'est vrai on est on est le seul pays au monde à répéter les

<sup>413</sup> Le mot /(ə)də'nja/ en arabe classique ou en dialecte arabe algérien signifie « le monde d'ici bas ». L'énoncé en français « et la vie est belle » pourrait être l'équivalent de cet énoncé.

mots /**(ə) Ɂwah**↑ [F\_ (Rire)] /**(ə) Ɂwah sməçt sməçt**/ allô allô

*Viens ! Viens ! As-tu entendu ? As-tu entendu ?*

mais c'est vrai on passe not (re) temps à faire ça /**Ɂ klit klit klit wələ məzəl**/? [F\_ <.... ?> ]<sup>414</sup>

*As- mangé ? As- mangé ? As- mangé ou pas encore ?*

vous savez qui m'a ouvert les yeux sur ça c'était kamel bouakkaz<sup>415</sup>

je l'avais croisé l'aut(re) fois dans : : à une soirée il me disais t'as

as remarqué que dans not(re) société on était les seuls à répéter

les mots ça va ça va /**↑(ə)Ɂwah ↑(ə) Ɂwah** ↑/

*Viens ! Viens !*

### Corps de l'interaction

et dites-moi /**fəɁi:d**/ vous partez où exactement et précisément

*Farid*

30. F je : je : je je pars chez moi mais j'ai oublié XXX
31. M merci beaucoup chez vous c'est une adresse ok salut j'habite chez moi ok
32. F (Rire) je où où je je m'habite non non j'habite à blida j'ai pas compris la question
33. M d'accord ok vous avez démarré d'alger
34. F comment
35. M vous avez démarré d'alger
36. F non non non
37. M non & non et vous avez démarré d'où
38. F de blida
39. M de blida vers blida mais où de blida blida est une wilaya avant tout
40. F oui de : de : du centre ville de : blida
41. M du centre ville de Blida d'accord très bien très très bien ok ok ok ben farid je vous souhaite bon retour chez vous
42. F à vous de même mais j'ai oublié /**laçfa təç xuja ani mçəwəd mwəli dəjhulu**/

<sup>414</sup> Inaudible à cause du chevauchement

<sup>415</sup> C'est le nom d'un comédien humoriste algérien.

*C'est le diner de mon frère je retourne pour le lui apporter*

43. M coupe la musique coupe la musique j'ai envie de savoir euh farid euh :
44. F oui
45. M il est où votre frère
46. F il trav\_ il travaille dans un institut
47. M d'accord et il travaille ce soir
48. F euh : comme :: euh : comme veilleur de nuit
49. M veilleur de nuit donc c'est quoi vous allez lui emmener à manger
50. F oui je vais lui emmener en manger oui
51. M d'accord et vous lui emmener quoi
52. F euh :: je pense que ::: /leçdəs/

*Les lentilles*

53. M /laçd- həmduləh həmduləh baraka baraka<sup>416</sup>/  
*Les lent-(lles) louages à Dieu louanges à Dieu*
54. F /həmduləh/  
*Louages à Dieu*

### **Séquence de clôture**

#### **Pré-clôture**

55. M merci beaucoup farid- ↑

#### **Echanges complémentaires**

56. F / xxx euh :: un moment s'il vous plaît
57. M ouai
58. F j'ai voulu tant vous appeler
59. M ouai
60. F je vous admire beaucoup
61. M en ben c'est gentil merci beaucoup
62. F j'ai : j'ai j'ai j'ai consulté votre page face facebook
63. M /əh əh/

---

<sup>416</sup> Le mot Baraka en dialecte arabe signifie dans le socle culturel algérien le fait qu'on doit accepter et se contenter de ce qu'on a ou du peu qu'on possède car ce peu est également un bienfait de Dieu ; c'est aussi une manière de remercier Dieu.

*Oui oui*

64. F euh :: j'ai trouvé plein de choses
65. M plein d (e) choses
66. F c'est c'est pas comme mehdi /eh/<sup>417</sup>
67. M c'est pas c\_ (omme) ah mehdi il (n') a rien +
68. F <aucune réponse c'est sans doute à cause du facteur temps qu'on a mis fin à la conversation>

**Clôture proprement dite**

69. M d'accord mehdi n'a rien ok c'est compris très très bien merci beaucoup j'ai envie de dire merci farid j'ai pas compris l'histoire de - /mæçli :j/ ajoutez-moi sur face book et puis on va discuter
- Pas de soucis*

---

<sup>417</sup> - Interjection implicative.

Conversation : Le Mag. 3

Date : 05 janvier 2014

Participants : L'animateur Mehrez M et l'appelant Djamel D

Thème : Info-traffic

Durée : 01 m 28 s

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

1. M à dix huit heures trente deux minutes c'est parti pour l'infotrafique première escale ↑chevalet et à Chevalet nous retrouvons qui mestapha allo mestapha ah il s'appelle djamel plutôt allo /dʒəmə/ ↑  
*Djamel*
2. D allo oui
3. M ouai : ǀ comment ça va /dʒə'mə/ ?  
*Djamel*
4. D ça va ǀ et vous ?
5. M ça va
6. D bonne année meilleurs vœux
7. M bonne année meilleurs vœux à « vouzaussi »

### Séquence d'ouverture complémentaire

8. D moi je me suis fait je me suis donné un objectif c'est d'être le premier à appeler [M\_ (Rire)] en 2014
9. M (Rire) ah [D\_ c'est fait] c'est pas mal c'est l'object- (if) j'ai envie de dire c'est la résolution la plus simple à réaliser Alors
10. D si on peut faire ça pourquoi pas ǀeh ?
11. M eh ben ouai et deuxième résolution ǀ c'était quoi ?
12. D (Souffle) bon d'arrêter de fumer
13. M d'accord troisième résolution
14. D ǀ pardon ?

15. M ; troisième résolution ?
16. D eh ben tout faire pour bosser : pour réussir dans mon domaine
17. M ; quatrième résolution ?
18. D ben :: c'est déjà beaucoup eh [M\_ (Rire)] on va voir pour l'année prochaine il vaut mieux laisser pour les autres années
19. M on va on va d- (dire) on va dire que vous avez réalisé une sur trois et c'est l-: c'était la plus facile djemel↑ [D\_ XX <Inaudible à cause du chevauchement>]

### Corps de l'interaction

- alors djemel↑ vous nous appelez de chevalet + ; où précisément de chevalet ?
20. D a h: bon J'ETais à chevalet main(te)nant je : j'entame la descente :: frivalon vers beb loued euh : +
21. M d'Accord
22. D <là :: ?> c'est fluide à pa :rt il y avait un peu d'encombrement : juste avant :: l'entée < ...vers... ?> [M\_ ouai] main(te)nant c'est très fluide je descends vers triolet c'est très fluide
23. M ;vous faites quoi DJemel ?
24. D « chui » dans le maketing
25. M vous êtes dans le marketing ;vous travaillez dans quel type de société djemel ?
26. D enfin :: dans :: dans le tabac
27. M ; dans le tabac ? < c'est plus un accusé de réception qu'une question >
28. D + ouai
29. M /ɛh/ / /mli :h/ \*j'ai envie de dire- qu'est-ce que vous voulez que je vous dise j'aurais voulu vous dire que c'est un bon métier\* (Rire) [D\_ X] j'ai envie de dire j'ai envie de dire le marketing est un bon métier le reste + <soupir> ben vous le dites si bien vous avez envie d'arrêter \*arrêter changer-\* il faudrait peut-être changer le tabac même si c'est un ≠ bouleau comme les autres on (ne) va pas non plus : +

30. D de toute façon je suis tombé dans : je suis tombé dans : je suis tombé dans le domaine par hasard « chui » : » : j'ai continué c'est tout hein
31. M \ en même temps vous faites du marketing
32. D \ si j'aurai cette opportunité pourquoi pas :hein
33. M eh ben oui oui & en même temps vous faites du marketing c'est pas vous qui fabriquez le tabac vous n'êtes pas non plus celui qui celui qui vous = êtes pas : vous avez un job vous appliquez des règles et des normes tout simplement [D\_ x] \ et djemel ↑;vous = êtes marié ou pas ?
34. D prochainement
35. M rajoute ça à la liste 2014 quatrième résolution mariage pour djemel ↑prochainement ;vous l'avez rencontrée ça y est c'est bon ?
36. D ; **pardon ?**
37. M ;vous l'avez rencontrée ça y est ?
38. D + j'ai pas compris
39. M j'ai dit est-ce que vous L'AVEZ RENCONtrée
40. D ; j'ai rencontré ma femme ?
41. M ouai ta femme /**(ə)mələ**/ ma femme \*j'ai en vie de dire eh ben  
*Sinon c'est*  
oui vot(re) femme\* (Rire) ;est-ce que vous l'avez rencontrée ça y est vous l'avez rencontrée ?
42. D oui bien sûr c'est prévu début deux mille quinze normalement si tout va bien
43. M ; début quoi ?
44. D début deux mille quinze
45. M DEUX MILLE QUINZE (Rire) [D\_ mariage] c'est loin (Rire) \* ah c'est très très loin\* d'accord début deux mille quinze
46. D \ là tu sais les salles de fêtes c'est une liste d'attente énorme hein
47. M sérieux hein ; et vous allez le faire où ?
48. D + au niveau : de deli brahim
49. M / **həmduləh həmduləh**/  
*Louanges à Dieu, louanges à Dieu*

50. D bon : je crois bien que :: vous COnnaissiez très bien mon cousin
51. M ah ouai (Rire)
52. D ah :: il a :: un restaurant au niveau de sidi yahia + si vous voyez ce que je veux dire
53. M +ǧ tu tu tu veux me faire passer pour un milkeur ou quoi ? en me disant que je tourne à sidi yahia ǧc'est quoi ton truc là ? \*j'ai envie d(e) dire\* (Rire)
54. D non :: par(ce) que je : bon XX chez lui je vous vois tout le temps chez lui
55. M ah oui tout le temps chez lui en plus je passe ma vie à sidi yahia  
D'Accord
56. D \ pas tout le temps mais bon
57. M allez très bien très b-
58. D <incompréhensible>
59. M d'accord ok bon ben bonne chance \*pour le mariage j'ai envie d(e) dire et je vois très bien vous parlez du : de islem si je (ne) me trompe pas [D\_ voi : là] c'est c'est c'est un bon ami effectivement bon après je (ne) passe pas ma vie là ba j'y vais une fois par mois

## **Séquence de clôture**

### **Pré-clôture**

↑merci beaucoup

### **Clôture proprement dite**

salut djemel ↑

60. D allez tchao bye bye
61. M allez à bientôt

Conversation : Le Mag. 4

05 janvier 2014

Participant : Abderrezak

Thème : Info-traffic

Durée de la conversation : 4 min 5 sec

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

1. A allo ↑
2. M allo kamel ↑
3. A allo
4. M allo kamel
5. A abderrezak abderrezak
6. M ah d d d'accord ok c'est pas kamel (c'est) abderrezak

### Sous-séquence secondaire

- ¿ vous êtes où ?
7. A bon j'étais à benaknoune main(t)enant :: je suis :: entre : entre  
cheraga et zeralda voilà
  8. M d'a : ccord cheraga et zeralda d'ac-
  9. A \bonne année si mehrez
  10. M /sa\_ saha<sup>418</sup> (Rire) <parce que son interlocuteur a subitement levé le  
*D'accord*  
ton>
  11. A et à tous les auditeurs
  12. M merci c'est gentil on commence par ça
  13. M d'accord très très bien très très bien /həmduləh/ + vous avez ça va\_  
*Louanges à Dieu*
  14. A \ça va /həmduləh həmduləh/  
*Louanges à Dieu, louanges à dieu*

<sup>418</sup> Cet énoncé est une variation de merci, il peut signifier aussi dans d'autres contexte « ok » ou « d'accord ».

15. M /**ħəmduləħ**/ c'était sinon ça c'est bien passé le cap x  
*Louanges à Dieu*
16. A oui : très très bien très très bien
17. M ħ en famille ?
18. A oui en famille avec ma femme [M- /**əla'h jberək**/] j'ai loué dans un  
*Que Dieu bénisse*  
hôtel + à alger
19. M ħ ah vous av\_ ah vous avez loué dans un hôtel ?
20. A eh ben oui
21. M ħ vous av\_ vous avez des enfants ou pas ?
22. A deux enfants
23. M deux enfants vous avez emmené les enfants madame et puis vous  
avez passé
24. A a :: vec leur tante + à leur tante
25. M ah :: ħ vous avez laissé les enfants chez chez leur tante ?  
[A- eh ben oui eh\_!] et vous avez décidé de passé un p(e)tit + une  
p(e)tite soirée : romantique [A\_ voi :là tout à fait] avec votre épouse  
eh ben c'est c'est
26. A tout à fait tout à fait
27. M /**ħəmduləħ**/ vous aimez votre épouse  
*Louanges à Dieu*
28. A /**ħəmduləħ ħəmduləħ**/ (Rire)  
*Louanges à Dieu, louanges à Dieu*
29. M /**ħəmduləħ**/ ben oui <qu'est ce que ?> j'ai envie de dire + eh ben  
*Louanges à Dieu*  
c'est beau ça c'est très beau
30. A en ben oui donc on a on a
31. M \ x ah je vous salue
32. A pardon on a opté pour : pour : pour : soit disant : une balade  
touristique euh :: enfin on va sillonner les hôtels d'alger [M-  
m :m :] chaque trois six mois : donc voilà /nfala'h/ [M- d'accord  
*Si Dieu le veut*  
(Rire) ok] maint(e)nant je suis au troisième hôtel

33. M ah d'ac\_ troisième\_ (avec rire) /əla'h jbe :rək/ j'ai en vie de dire-  
*Que Dieu bénisse*
34. A eh ben oui eh ben oui d'accord eh eh
35. M /əh əla'h jbe :rək/  
*Oui que Dieu bénisse*
36. A c'est le tourisme hôtelier si : si : [M- il y a pas aut(re) chose eh]  
j'ose dire <... ?>
37. M \ et dites moi ڤ vous habitez où ?
38. A a : ctuellement à ouled fayet
39. M à ouled fayet mais pourquoi vous n'avez
40. A \<.... ?>
41. M mais pourquoi pas essayer le : euh :: tipaza
42. A non parce que c'est j'ai pas essayé parce que /bələk/ cette année ou  
*Peut-être que*  
l'année prochaine
43. M c'est pas cher eh c'est franchement pas cher le complexe touristique  
de tipaza on va me rappeler son nom il s'agit de ++ non non non  
euh
44. A ah il (ne) faut pas citer de nom <.... ?>
45. M non non non c'est un peu c'est un complexe public il appartient à  
l'état donc c'est pas un problème
46. A oui d'accord /çala kuli həl/ <.... ?>  
*Bon*
47. M euh :: c'est c'est j'ai oublié j'ai oublié franchement j'ai oublié c'est  
grave c'est très très grave
48. A /məçli :f/ c'est pas méchant /həmduləh həmduləh/ (Rire)  
*Ce n'est pas méchant Louanges à Dieu, louanges à Dieu*
49. M non alors bon ben c'est pas grave /həmduləh həmduləh/ le plus  
*Louanges à Dieu, louanges à Dieu*  
important [A-voilà] c'est la santé la mémoire ça reviendra

## Corps de l'interaction

- alors dites nous [A- oui] sinon benaknoun cheraga jusqu'à tipaza  
voir tipaza voir zeralda
50. A euh : s :: ça (ne) marche et ça (ne) marche pas bon : s :: c'est bon  
disons on va dire euh : à soixante à soixante pour cent s : ça marche  
voilà
51. M eh ben superbe <.... ?>
52. A ça bouchonne un p'tit peu : entre ::: <.... ?> la fameuse euh : entrée  
de : de deli brahim et puis : sidi <.... ?>
53. M d'accord très bien + très très bien
54. A voilà
55. M ok ; sinon vous faites q- (uoi) ?
56. A \ mehrez je voulais : je voulais- : pardon
57. M ouai /**guli' guli'**/  
*Dites-moi, dites-moi*
58. A alors qu'est-ce que je fais je suis le fameux petit manager des boites de  
<conf (iture)?>
59. M ah oui :: D'Acco : rd D'Acco : rd
60. A (Rire) voilà
61. M et donc vous vouliez dire que
62. A pardon
63. M /**hədə məkən**/  
*C'est tout*
64. A oui un petit manager et ça roule les affaires [**M\_ /əla'h jberək**  
*Que Dieu bénisse*  
**həmduləh** / un petit soucis que : que : que : que : que je vis au quo-  
*Louanges à Dieu*  
enfin au quotidien /**jəçni**/ c'est le défaut de paiement :: [**Me\_** eh ben  
*C'est-à-dire*  
oui] on livre et on attend trois mois pour être payé c'est pas évident
65. M c'est vrai c'est pas évident [A- voilà] c'est vrai
66. A ça le premier problème je voulais je voulais je voulais je voulais

- évoquer un tout petit problème en ce qui concerne les logements adl<sup>419</sup>
67. M ah ça c'est pas le SUjet de l'émission cher ami :
68. A non parce que :: main(te)nant ça fait plus de sept mois que l'ascenseur est en panne + malheureusement j'habite au neuvième étage
69. M d'accord ok ; mais vous habitez où ? (Rire)
70. A à ouled fayet la cité ouled fayet adl d'ouled fayet
71. M \ ; mais c'est qui qui s'en occupe en réalité ?
72. A ; pardon ?
73. M ; mais c'est qui les : c'est qui qui doit gérer ce genre de : de soucis ?
74. A euh : c'est l'adl qui gère c'est c'est c'est la gestion immo-(bilière)
75. M ah c'est la gestion
76. A elle est défaillante défaillante elle est défaillante
77. M ; vous avez déposé des recours vous avez : ?
78. A on a fait des recou : rs et :: j'ai :: me suis déplacé moi-même à : au directeur général et à la direction générale de l'adl gestion immo + ils m'ont promis mais rien n'a été fait
79. M + rien n'a été fait
80. A & malheureusement de- depuis \ [Me\_ d'accord] depuis depuis le séisme du moi de juillet là
81. M d'accord depuis [A- du ramadhan] ce jour là l'ascenseur est bloqué
82. A voilà ça c'est ::
83. M \ il faudra peut être j'ai envie de vous dire il faudra faire un peu : euh : il faudra peut être faire appel aux à la solidarité des des des des résidents et des des locataires en disant voilà on se : on cotise
84. A \ mais : le problème on n'a pas le droit de toucher
85. M ah ouai : carrément
86. A eh c'est ça le problème et on paye les charges à deux mille-
87. M ah vous n'avez même pas le droit
88. A et on paye les charges les charges deux mille cinq cent dinars chaque mois + [M\_ d'a:ccord] malheureusement

<sup>419</sup> Agence de développement du logement .

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

89. M o:k ok eh ben [A voilà (Rire)] le message est passé j'espère que ça va être réglé à ouled fayet merci beaucoup abderrezak
90. A ok mehrez

### Clôture proprement dite

91. M salut allez ciao

Conversation : Le Mag. 5

Date : 12 janvier 2014

Participants : Mehrez (M) et Karim (K)

Thème : le trafic routier

Durée : 2 m 2 s

### Séquence d'ouverture

1. M allo↑ karim
2. K bonsoir mehrez
3. M ouai bonsoir eh ben c'est un chauffeur de taxi lui < inaudible à cause du chevauchement >
4. K « ywε ::lε : » <en plaisantant>  
*Voila*

### Corps de l'interaction

- alors ¿vous arrivez d'où ?
5. K ben :: j'arrive de dar el beida
  6. M de dar beida d'accord ok [K\_ <..... ?> et alors ¿elle était comment l'avenue de l'aln<sup>420</sup> ? aujourd'hui
  7. K ¿comment ?
  8. M ¿elle était comment l'avenue de l'a l n<sup>421</sup>
  9. M ben elle était fluide très très fluide bon ben moi je passe par l'ancienne route je passe par euh :: l'alia : saint maison : la glacière et :
  10. M \ah ouai ::
  11. K ah ouai &ouai & ouai
  12. K /həmdulε'h həmdulε'h/ <à voix basse>  
*Louanges à Dieu Louanges à Dieu*
  13. K je (ne) prend jamais l'autoroute je (ne) prends jamais l'aln voila
  14. M eh ben oui- en même temps si vous voulez ramasser des clients enfin :

<sup>420</sup> Avenue de l'Armée de Libération Nationale.

<sup>421</sup> L'Armée de Libération Nationale.

récupérer des clients

15. K N :on moi j'étais avec une cliente j'étais occupé voilà
16. M ah::
17. K (rire)
18. M ¿ la cliente elle a démarré d'où ?
19. K dar el beida
20. M ¿ et c'était une commande ou c'était ou c'était une :?
21. K non & non c'était une commande une commande
22. M une commande [K\_ une commande] d'accord elle a fait dar el beida  
¿ vous la déposer où ?
23. K au bordj
24. M ah /**məzɛl**/ elle n'est pas encore arrivée & ah si elle est arrivée au golf  
*Pas encore*
25. K ça y est je l'ai déposée au golf
26. M </ɛh/et ?> ça lui a couté ¿combien & /**əʃhɛl**/ ?  
*Oui* *Combien* <en kabyle>
27. K ¿comment ?
28. M ¿ /**əʃhɛl**/ ?  
*Combien*
29. K euh : c'est mensuel
30. M ça- ah :: c'est euh ah :: [K\_ (rire) d'accord donc du coup vous ¿ c'est  
combien de fois par semaine ?
31. K (rire) ¿comment ?
32. M ¿ c'est combien de fois par semaine ?
33. K ben :: ça fait cinq mille par semaine
34. M & cinq mille par semaine /**ɛh məçlif**/<sup>422</sup> c'est bien c'est- avec les  
*C'est raisonnable*  
bouchons le gasoil et tout ce qui va avec c'est ça
35. K ouai c'est l'argent de poche
36. M c'est d'l'argent d(e) poche donc vous la prenez tous les jours
37. K (Rire) tous les jours
38. M allez retour ?

<sup>422</sup> Littéralement c'est « Oui ça ne fait rien ».

39. **K** ah non le retour
40. **M** ah oui :: (éclat de rire) ah c'est une bonne affaire ça j'ai envie de dire ah c'est une excellente affaire ah non &non &non c'est bon c'est bon ça c'est bon c'est bon
41. **K** ¿pourquoi c'est beaucoup ça pourquoi ?
42. **M** non c'est /**ʃuf**/ karim vous êtes mon ami normalement je n(e) vous  
*Regardez*  
l'(e)dit pas mais ouais je trouve que c'est beaucoup non je trouve que c'est beaucoup mais quand même ¿ c'est qui qui rembourse c'est l'entreprise c'est l'entreprie qui rembourse ?
43. **K** ¿ comment ? <il entend mal>
44. **M** ¿ c'est l'entreprise qui rembourse ?
45. **K** oui c'est l'entreprise oui
46. **M** ah :: c'est normal ah ouai ouai ouai heh heh heh
47. **K** ah j'ai < inaudible> plaisir
48. **M** eh ben ouai eh ben oui eh ben oui ça c'est pas faux alors  
karim ↑sinon ¿elle est comment la colonne voie <..... ?> ?
49. **K** elle est très très fluide
50. **M** très très fluide [**K**\_ ouai] très bien /əja' mli :h mli :h mli :h] eh ben  
*Allez c'est bon, c'est bon, c'est bon*  
super

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

51. **K** super oui super
52. **M** eh ben très bien très très bien c'est super [**K**\_ ouai] merci beaucoup

## Clôture proprement dite

/allez salut salut elle est très fluide

Conversation : Le mag 6

Date : 13/01/2014

Participants : Mehrez (M) et Sofiane (S)

Thème : info-traffic

Durée : 3 m 12 s

### Séquence d'ouverture

1. M aLLo ↑ SOFIANE bonsoir
2. S ɔ̣ /wɛfɛɾak/ mhrez /lɔ̣bɛs/?  
*Comment allez-vous Mehrez ça va?*
3. A ss ça va bien ɔ̣ et vous ?
4. S /həmdulilɛ'h/  
*Louanges à Dieu*
5. M /həmdulɛ'h həmdulɛ'h/  
*Louanges à Dieu louanges à Dieu*

### Corps de l'interaction

- alors dites nous
6. S euh : je suis au niveau de : la rocade
  7. M ouai
  8. S euh bon au niveau exactement (inaudible) de la rocade de ain nadja  
[M\_ ouai] [/dɔɾ↑ka hɛ↑dɔ wi:n pasit lə dzəjɔɾ]  
*Ce n'est que maintenant que je suis arrivé à Alger*
  9. M d'accord ɔ̣ mais vous partez vers où ?
  10. S vers rouiba chez mes parents
  11. M vers rouiba d'ac- d'accord merci pour la précision j'y arrive jy arrive  
Ne vous inquiétez pas donc ça ça n'a pas roulé entre said hamdin et ain nadja et après ain nadja [S\_ euh :] ça s'est mis à rouler
  12. S j'ai démarré de : <hidra ?> (inaudible) jusqu'à c'était bouchonné /hɔtɔ  
l:/ *jusqu'à :*

13. M      ain nadja
14. S      /hətə' l əjn naçza/ exactement  
*Jusqu'à Ain Naadja*
15. M      et maintenant ça roule bien
16. S      /dɔŋka/ c'est fluide c'est bon  
*Maintenant*
17. M      \ mais allez y doucement pa(r)ce que- parce qu'il y a un radar juste après :
18. S      \[lə lə] j'étais dépassé j'étais dépassé (rire)
19. M      allez y doucement allez y doucement quand même
20. S      non non je roule doucement
21. M      non avec ou sans radar allez-y doucement allez-y doucement j'ai envie de dire
22. S      c'est normal c'est normal
23. M      ouai ouai & mais c'est bien qu'on multiplie la présence des radars y en a un qui vient d'être installé d'ailleurs sur l'axe de cheraga l'ancienne route en passant par chevalet en partant vers cheraga ; l'ancienne route vous connaissez quand on passe par beni messous ? [S\_ oui bien sûr bien sûr] et on a placé un radar la bas le seul souci c'est que là bas c'est la sortie des casernes (rire) du coup je ne sais pas qui va rouler vite [S\_ (Rire)] sur cet axe là et limite euh : qui- pouf- ouai ; vous aurez compris ? hein ! que bon mais bon c'est très bien c'est très bien qu'on multiplie la présence des radars c'est dissuasif comme euh hafida hammouche disait hier d'ailleurs dans l'un de ses messages qu'elle nous a envoyé à l'émission c'est que le les point de contrôle sont sont très important NON PAS que que que pour l'action mais aussi la dissuasion c'est-à-dire qu'il [S\_ <inaudible>] y y en a beaucoup qui ont proposé une présence genre un peu plus discrète mais en même temps je suis désolé de vous dire que si on les voit pas on a pas envie de respecter quoi que ce soit donc [S\_ <bien sûr>] c'est bon qu'ils soient là c'est très très bien & ↑ alors dites nous sinon sinon

- ¿vous allez faire quoi chez vos parents ?
24. S euh :: ben euh je vais diner [M\_ ah :] diner pour el mouloud
25. M ¿et vous êtes marié ou pas ?
26. S oui récemment
27. M ¿elle est où votre épouse ?
28. S eh ben j'ai chargé mon père de :: de l'amener
29. M ah ouai ::
30. S ouai
31. M /mli :h mli :h mli :h/ [S\_ (Rire)] ¿ elle va bien sinon ?  
*Bien bien bien*
32. S ¿ pardon ?
33. M ¿ elle va bien ?
34. S non non /həmdulilɛ'h/  
*Louanges à Dieu*
35. M /həmdulɛ'h/  
*Louanges à Dieu*
36. S non pa(r)ce que : le travail d'un d'un côté et de l'autre donc c'était impossible
37. M ¿ elle fait quoi dans la vie votre épouse ?
38. S euh : elle est dans : dans une banque.
39. M elle est dans une banque et ¿vous et l'époux il fait quoi ?
40. S ¿ pardon ?
41. M ¿ et l'époux et vous faite quoi ?
42. S c'est la même chose dans une autre banque
43. M ¿ banque concurrente bien sûr ?
44. S bien sûr
45. M tous les soirs vous faites un bras d(e)fer qui est la meilleure
46. S (rire) non non parce qu'on avait démarré ensemble et : c'était pas possible
47. M ah c'est pas- ouai ah « chui » d'accord ah « chui » d'accord ê-(tre) ê-(tre) être marié et avoir le même job dans la même banque ben eh [S\_ Non :] eh ben non non c'est pas possible c'est pas possible eh bein oui eh ben oui c'est pas possible

48. S y a y a il y a y a un gros un gros souci

### Séquence de clôture

#### Pré-clôture

49. M /ɛh/ eh ben & très bien en tout cas le message est passé merci

*Oui*

beaucoup merci de nous avoir rappelé

#### Clôture proprement dite

50. S merci à vous bonne continuation merci

51. M je vous souhaite /məwlið nəbəwi kəʕi :m/<sup>423</sup> et /məbʁuk/ surtout

*Bonne fête du mewlid (fête) bénie*

comme disait mehdi<sup>424</sup> tout à l'heure il faut dire /məbʁuk/ surtout

---

<sup>423</sup> Enoncé en arabe classique.

<sup>424</sup> L'animateur de l'émission Yadès.

Conversation : Le Mag. 7

Date : 13/01/2014

Participants : Mehrez (M) et Yasser (Y)

Thème : Info-traffic

Durée : 1 m 5 s

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

1. M allo ↑ yasser
2. Y oui ↑ mehrez
3. M ouai :: ¿ comment ca va?
4. Y ¿ ça va :?
5. A bien ::

### Ouverture complémentaire

6. Y eh ben ça c'est pas facile de : de vous re- de vous joindre hein !
7. M ah ouai c'est vrai que quelque fois c'est compliqué ah oui oui  
<..... ?>
8. Y ah oui oui pas mal de fois ah oui oui
9. M /ɛh əla'h raləb/<sup>425</sup>  
*C'est ça on ne peut rien faire*
10. Y ¿ ça va sinon ?
11. M ça va /wəla'h<sup>426</sup> **Ri lhəmdulə'h**] vous nous avez rejoint c'est le plus  
*Je vous jure louanges à Dieu*

Important

### Corps de l'interaction

12. Y alors à oran ici r a s rien = à signaler (rien za signler) [**M**\_ ouai] par  
contre euh ::: il pleut en ce moment exactement

<sup>425</sup> Littéralement « Dieu est victorieux », cet énoncé issu de la culture religieuse algérienne signifie « Tout est entre les mains de Dieu, on ne peut rien faire ».

<sup>426</sup> Jurer ici n'a pas la valeur d'un sermon mais c'est un rituel verbal algérien qui signifie « je suis vraiment bien ».

13. M \il pleut hein ! [Y\_ ah oui oui ] attention ça va continuer même demain  
il va pleuvoir
14. Y ah oui même demain /(i)ɲfala'h/ <..... ?> c'est le moment  
*Si Dieu le veut*
15. M ¿vous faite quoi dans la vie yasser ?
16. Y je suis exactement ↑au rond point de mourchid en allant vers le rond  
point de avenue pépinière
17. M d'accord c'est un job ça (rire) mais ¿vous faites quoi dans la vie c'est  
quoi votre métier ?
18. Y ¿ pardon ?
19. M ¿c'est quoi votre métier ? yasser
20. Y /wa :h/<sup>427</sup> c'est la deuxième fois que je vous appelle mehrez je suis un  
*Oui*  
taxieur<sup>428</sup>
21. M ah vous êtes un chauffeur de taxi d'accord ok
22. Y /məçli:f/  
*Ça ne fait rien*
23. M ¿ elle était bonne la recette du jour ?
24. Y pardon ?
25. M ¿est-ce qu'elle est bonne la recette d'aujourd'hui ?
26. Y non non ça ça c'est ça a été bien c'est une bonne journée
27. M ah c'est une bonne journée /əja'/ tant mieux  
*Allez*
28. Y une bonne journée
29. M /əja'/ tant mieux  
*Allez*
30. Y une bonne journée parce que demain /ləçwəfi :Ɂ/<sup>429</sup> el mouloud hein  
*C'est les jours fériés du Mouloud*
31. M eh ben /həmdulɛ'h həmdulɛ'h həmdulɛ'h həmdulɛ'h /

<sup>427</sup> C'est une variété de « oui » pour les gens de l'ouest.

<sup>428</sup> Le mot taxieur en Algérie est très utilisé pour désigner un chauffeur de taxi.

<sup>429</sup> Ce sont les petites vacances ou jours fériés à l'occasion d'une fête religieuse comme c'est le cas ici du « mouloud » qui est la commémoration de la naissance du prophète.

*Louanges à Dieu, louanges à Dieu*

32. Y tout le monde hein /həmdulə'h/

### **Séquence de clôture**

#### **Pré-clôture**

33. M merci beaucoup↑

#### **Clôture proprement dite**

34. Y au revoir mehrez.

35. M salut yasser allez /muludək məbruk/<sup>430</sup>

*Bonne fête du Mouloud*

---

<sup>430</sup> Littéralement « Que votre fête du Mouloud soit bénie ».

Conversation : Le Mag.8

Date : 18/11/2013

Participants : Mehrez (M) et Yasmine (Y)

Thème : Info-traffic (Encombrement a S'haoula)

Durée : 02min 55sec

### Séquence d'ouverture

1. M eh : c'est la première femme de la S(e)MAINE ça :: ++ yasimna :: ↑  
¿ comment ça va ?
2. Y bonsoi ::r ↑
3. M bonsoi ::r
4. Y c'est yasmine en fait ce n'est pas yasmina
5. M ¿ c'est yasmine tout court ?
6. Y oui yasmine tout court
7. M d'accord yasmine tout court +¿ comment ça va ?
8. Y ça va ↑ je vous remercie ¿ et vous ?

### Corps de l'interaction

9. M ¿ vous êtes à s'haoula et vous partez où ?
10. Y en fait je vais chez mes beaux parent à shawla mais «chuis» arrivé à une destination ↑ / [M- d'acco ::rd] par contre «chuis» passer hm hm à deux centres pour récupérer ma petite / [M\_oui ::]
11. Y euh :: je j(e) voulais juste signaler que l'axe entre la salle harcha et le :: le : nouveau pont de el madaniya était bloqué / [M-d'ac xx¿pour quoi¿]
12. Y be :h écoutez je (ne) sais pa :s↑ on a des xxx donner et tou :t passer par le boulevard des marty :r puis de xxx / [M- est ce qu'il est :] et franchement il circule bien en ce moment .
13. M ¿<alors mais est ce qu'il ?> il est fermé ou il est bloqué ça (ne) roule pas ou c'est une question e pas d'accès ? +
14. Y en fait ça : ça : avance ↑mai ::s +/[M- a ::h d'accord donc] ça avance

euh : très longtemps / [M- hyper encombrer quoi c'est :!ok ↓] très encombré voila

15. M ouai :: ¿ vous allez faire quoi chez vos < bon /beaux > parents ce soi : r ?
16. Y ben écoutez on y trouve autour d'un diner sympa ↑↑ / [M- (RIRE)]  
sans :: sans qu'il y a un thème particulier en fait.
17. M ¿ a : :h y a pas de : d(e) sujet qui fâche ou quoi ¿/[Y- hm hm]¿ monsieur  
il arrive à quel heur ?
18. Y ¿ pardon ?
19. M ¿ monsieur il arrive à quelle heure ?
20. Y en fait il est avec moi en ce moment
21. M a : :h a :h il est avec vous ! D'accord / [Y- oui] ok il est content d'aller  
manger <chez/ ses chez > parents ? / [Y- ¿ pardon ?] ¿ <est ce qu'il est  
man(gé)/est ce qu'il est > content d'aller manger chez ses parents ?
22. Y certainement (RIRE) ¿ n'est-ce pas Waheb ¿ (R ¿IRE)
23. M a :h a :h certainement ¿ et vous vous êtes contente d'aller manger  
chez :: vos beaux-parents ? +
24. Y oui « chuis » contente / [M-oui oui c'est (RIRE) ] je (ne) vais pas xxx en  
tout cas
25. M be : n d'accord be :h tant mieux vous croit sur vos parents laisser tant  
mieux.
26. W <..... ?>/[M- oui ¿ elle (ne) veut pa ::s ¿ est ce qu:] c'est ça mehrez  
dit lui c'est ça :: ↑
27. Y (RIRE) il est entrain de vous dire oui c'est ça (RIRE)
28. M ¿ est-ce que vous pouvez me le passer juste deux secondes Yasmine ?
29. Y oui je vous le passe / [M-d'accord ++]
30. W oui :: bonsoir mehrez ↑
31. M vous avez vu j'ai ah ; j'ai senti qu'elle a un problème avec  
<vous/vos>beaux-parentsil faut parler ce soir à table + non il faut faut  
mettez-les en places / [W\_ a : :h oui ] ah oui si : si : si :+ faut régler les  
choses une bonne fois pour toute vous allez manger tout  
ensembles/[W\_ a : :h oui] et beh vous mettez tout sur table et pour

régler cette question +c'est pas normal + c'est tout

32. W ouai ::ouai

33. M oui (RIRE) d'accord (RIRE) <il a peur>]

### **Séquence de clôture**

34. W ok :: bon soirée mehrez

35. M merci beaucoup salut il a pris peur ben : si ça va tant mieux des fois ça marche

Conversatio : Le Mag. 9

Date : 07/01/2014

Participants : Mehrez (M) et Majid (Mj)

Thème : Info-traffic (Bouchon à akbou)

Durée de la conversation : 01 m 38 S

### Séquence d'ouverture

1. **M** (Klaxon) ... et première accès (RIRE)\* première accès tiens\* première intervention première automobiliste il s'agit de + majid qui nous appelle de bejaia allo majid↑ bonsoir
2. **Mj** allo bonsoir
3. **M** ouai comment ¿ ça va bien ?
4. **Mj** ça va merci

### Corps de l'interaction

5. **M** ¿ alors vous nous appelez de bejaia ? bejaia est une grande wilaya soyez plus précis
6. **Mj** oui je:: suis sur l'axe entre alksar et akbou
7. **M** alksar et akbou c'est assez:: , grand aussi c'est c'est une grande distance donc soyez plus précis
8. **Mj** eh bein je suis à la sortie d'alksar
9. **M** eh ben voila c'est plus simple ¿ sortie d'alkdar ça roule comment ?
10. **Mj** ça roule PLUS ou Moins Bien euh :: on a l'habitude de rouler bien sans la wilaya de Bejaia mais malheureusement les bouchons c'est à la sortie d'Alksar & pa(r)ce que déjà y'a alksar c'est la double voie + ça circule bien pour ce soir mais en général les bouchons ici c'est toujours vers le point noir c'est akbou
11. **M** akbou et là ¿ vous partez ou ?
12. **Mj** je pars sur bouira
13. **M** vous partez sur bouira d'accord

14. **Mj**      voila
15. **M**        d'accord très bien
16. **Mj**        et:: juste une PETITE chose j'aimerais bien+ parler un petit peu de la signalisation routière
17. **M**        ouai vous avez moins de trente secondes parce que ici ça va très très vite allez y
18. **Mj**        voila j'aimerais BIEN aTTirer nos POUVoirs PUBliques sur la signalisation c'est TrES très très important ++ moi j'ai juste j'ai fait l'autoroute pendant l'été euh tlemcen alger j'ai vu qu'il y a ENOrmément de manque de signalisation
19. **M**        ouai
20. **Mj**        voila

### **Séquence de clôture**

#### **Pré-clôture**

21. **M**        d'accord ben c'est dit ben vous voila avez raison de le rappeler voila tout à fait raison

#### **Clôture proprement dite**

merci beaucoup majid ↑

22. **Mj**        voila et bonne soirée et ++ Et bonne chance surtout je vous remercie pour votre émission
23. **M**        eh ben merci à vous et bonne chance surtout pour l'axe de ++ akbou vers bouira c'est là où ça va se COrser un peu il est dix-huit heures trente huit nous on va à bouira

Conversation : Le Mag. 10

Date : 07/01/2014

Participants : Mehrez (M) et Mohamed (Md)

Thème : Info-traffic

Durée de la conversation : 02 m 3 S

### Séquence d'ouverture

1. **M** vous l'aurez compris je me suis trompé (RIRE) non vous l'aurez pas compris mais c'est pas vers bouira qu'on part on va au val d'hidra allo mouhamed ↑
2. **Md** allo:: bonsoir mehrez
3. **M** ouai bonsoir mohamed
4. **Md** ¿ comment allez vous ça va ?
5. **M** mais ça va bien ¿ et vous ?

### Corps de l'interaction

6. **Md** eh ben je suis coincé au niveau du rond point et ça bouge doucement
7. **M** d'accord
8. **Md** et:: vous m'accompagnez sur votre chaine ++ je me fais un plaisir de vous entendre chaque fois
9. **M** eh ben c'est gentil mais dites-moi vous êtes au niveau du rond point de val d'hidra ¿ mais vous partez ou ?
10. **Md** je vais à bou ismail
11. **M** à bou smail ++ d'accord
12. **Md** oui
13. **M** ça va être compliqué j'ai envie de vous dire
14. **Md** non j'ai pris l'habitude ça fait main(te)nant cinq ans que \
15. **M** ah mais aujourd'hui plus que d'habitude + pa(r)ce que aujourd'hui (il) y'a (il) y'a deux accidents qui sont signalé sur les la <... ?>
16. **Md** oui oui justement je vous ai appelé pa(r)ce que j'ai entendu qu'il y avait un accident ouai je me suis dis il va m'informer \

17. **M** ben moi j'ai envie de vous dire vous partez à bou smail oui à votre place après je dis à votre place je dis ça je dis rien ah oui ++ moi j'aurai repris par le rond point de val d'hidra + j'aurai longé <.... ?> j'aurai longé vers la cours suprême vers ben aknoun ah d'accord par le centre commercial j'aurai repris sur exact j'aurai repris sur \ d'habitude eh bein (RIRE) \*d'accord\*
18. **Md** d'habitude c'est la route c'est cette route que je prends mais aujourd'hui comme je me suis garé de l'autre côté de la de l'endroit où je travaille ouai donc ça c'est un peu imposé à moi cette route
19. **M** Ouai mais essayez de bifurquer et de repartir sur clair val + clair val + vous reprendrez sur chéraga + chéraga vous ressortirez par la bretelle de stawali stawali et puis la vous reprendrez la rocade le plus normalement du monde
20. **Md** j'ai l'impression que ça ce: euh que ça s'ouvre un peut plus + le::s + le:s les voitures commencent à s'ébranler ils prennent de la vitesse donc ça ce <.... ?> un peu
21. **M** eh ben tant mieux alors si ça roule tant mieux
22. **Md** ben j'ai une chance <.... ?>
23. **M** d'accord
24. **Md** s'il vous plait avant que sa <.... ?> ne se coupe
25. **M** ǃ ouai ?
26. **Md** je voulais vous poser un peu une question personnelle euh ǃ Radia Moustapha ça vous dit quelque chose ?
27. **M** + non
28. **Md** c'est une homonymie Radia Moustapha <.... ?>
29. **M** ah surement + ah surement & surement
30. **Md** ah d'accord ok

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

31. **M** ben merci beaucoup en tous cas si j'étais (RIRE et toux)
32. **Md** <.... ?> ça m'a fait très plaisir j'ai été content que je vous parle
33. **M** plaisir à vous plaisir partagé j'ai envie de dire

34. **Md** <.... ?> Que je connais et avec qui j'ai il a assisté à différentes réunions avec nous

#### Clôture

35. **M** eh ben super merci beaucoup + allez à bientôt Mouhamed
36. **Md** /jaçtek sa'ha'/<sup>431</sup> à bientôt à bientôt  
*Que Dieu vous donne la santé (Merci)*

---

<sup>431</sup> Littéralement « Que Dieu vous donne la santé », l'énoncé désigne le sens de la proposition linguistique dont il est construit, mais il pourrait être considéré comme une variante de l'énoncé « merci ». C'est-à-dire en plus du remerciement qu'il exprime il véhicule également une formule de bénédiction issue de la culture algérienne.

Conversation : Le Mag. 11

Date : 06/01/ 2014

Participants : Mehrez L'animateur (M) et Rafik l'appelant (R)

Thème : Info-traffic

Durée de la conversation : 01 m 37 s

## Séquence d'ouverture

### Séquence d'ouverture proprement dite

1. M allo rafik bonsoir
2. R /msɛlxi :Ɂ ə mɛhrez/ <Accent kabyle>  
*Bonsoir Mehrez*
3. M /amøh a msɛl xi:r Ɂnik/ <Dialect kabyle >  
<Bonsoir à toi en reprenant l'accent kabyle>
4. R Ɂ /amkili tɁitɁi/ ? <Dialect kabyle >  
*Tu va bien ?*
5. M /ankini del Ɂali Ɂ ekinwi ?/ <hésitation>  
*Je vais bien et toi en kabyle*

### Sous-séquence secondaire

6. R euh :: bon euh :: je parle kabyle hein je suis très très très proche de votre famille
7. M d'accord ok
8. R /si waɁrab əla'h jəɁahmu/ euh + /Ɂædək/ ouai ouai + /si tahar  
*Monsieur warab que Dieu ait son âme votre grand père Monsieur tahar*  
əla'h jəɁahamu/ ouai /Ɂamə'k/ (RIRE) le cousin /ntɛɁək/ tizin  
*Que Dieu ait Son âme votre oncle votre cousin*
9. M ouai ouai + non c'est très bien\
10. R ton père je pense <.... ?> ça fait longtemps que je voulais parler de vous
11. M (RIRE) \*j'ai envie de dire vous savez + attendez\*
12. R (RIRE)

13. M je veux bien être le futur wali de bejaia mais pas en directe à la télé (RIRE) \*ni à la radio j'ai envie de dire\*
14. R <.... ?> bejaia j'aime beaucoup cette ville je tenais je tenais ouai je tenais <.... ?> de:: ++ à:: à vous dire bonjour
15. M eh ben c'est gentil \
16. R de la part de bougie <sup>432</sup>\
17. M eh ben merci beaucoup

### Corps de l'interaction

- mais vous êtes là <.... ?> Ma fille mais vous êtes où là + là main(te)nant là tout de suite vous êtes où
18. R là là au quartier sghir à coté de: Djezzy  
<Au petit quartier c.à.d. un nom de quartier>
19. M da\ da\ \* merci pour la marque \*(RIRE) ah j'adore j'habite à côté de la beine verte qui se trouve juste derrière le pharmacien c'est un peu ça & alors dites nous sinon euh :: ¿ ça roule ou ça roule pas le quartier sghir ?
20. R <.... ?> ça roule
21. M ah ça roule d'accord ça roule d'accord & ¿ vous faites quoi dans la vie ?
22. R euh : je suis gérant en pharmacie dentiste de formation
23. M (RIRE) \*ok ça fait large ça + ça fait très large ça marche bien la pharma \
24. R <.... ?> la pharmacie + elle est en face de : de chez ton grand père
25. M d'accord
26. R là ou il y a l'école tayken

---

<sup>432</sup> C'est l'ancien nom de Bejaia.

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

27. M ouai d'accord & ok & très bien & merci beaucoup \*c'est gentil \*c'est très très gentil merci + demain il va afficher tout le patrimoine  
(RIRE) \*demain\* (RIRE) merci beaucoup nadjib\*

### Clôture proprement dite

allez à bientôt\* allez ciao salut

*<le présentateur montre une gêne lorsque l'appelant lui parle de sa famille, mahrez se trompe par rapport au nom de son interlocuteur il l'appel Nadjib au lieu de Rafik >*

Conversation : Le Mag. 12

Date : 07/01/2014

Participants : Mehrez l'animateur et Karim

Thème : Info-traffic

Durée de l'appel : 01 m 57 s

### Séquence d'ouverture

1. M allo karim ↑bonsoir
2. K allo bonsoir
3. M ouai ɔ comment il va karim ?
4. K ça va ça va

### Corps de l'interaction

5. M alors ɔ vous êtes de quel coté à el biar ?
6. K alors ↑je suis sorti à 17h30 du bureau
7. M oui
8. K euh je travaille dans une agence ce qui + se situe /**qodɛm ʒnan**  
*Devant Djenane El*  
**əlmithaq/**  
*Mithak*
9. M \*d'accord\* (RIRE) \*ok\*
10. K et ça fait et ça fait il est 19h et je suis à peine /**fə dɔxla tɛç hidra/**  
*A l'entrée de Hidra*  
**d'accord /çla/** l'autoroute  
*Sur*
11. M ça va pas
12. K alors + alors djenane lmithak euh ::: /**həta'/** la sortie / **ntɛç/** el biar j'ai  
*Jusqu'à De*  
fait une heure ouai alors une heure pour quelques mètres quoi
13. M ouai ouai ça c'est pas faut c'est\

14. **K** c'est la CATAstrophe c'est vraiment la catastrophe ouai
15. **M** en plus y a même pas moyen d'éviter & j'aurais bien voulu vous dire pourquoi pour quoi vous n'avez pas pris tel axe \
16. **K** aucun moyen absolument ouai aucun aucun moyen
17. **M** ɿ vous partez où <hésitation > [**K** je pars à Rouïba] quelle est votre destination ?
18. **K** et ça n'avance pas les choses (RIRE)
19. **M** ɿ vous partez à rouïba ouai mais pourquoi vous vous ? alors là là je comprends pas par contre vous partez à rouïba ouai mais vous remontez vers vers hidra pourquoi vous n'êtes pas descendu sur le premier mai premier mai\
20. **K** je suis en fait /fə/ la rocade la:: l'autoroute hmm et et je viens d'arriver  
*Au niveau de*  
à peine /dəxla tɛç li dəxəl hidra/ alors c'est :: ouai euh :: y a juste un  
*A l'entrée qui est à l'intérieur de Hidra*  
moyen de contourner sur + /çlə/ l'ambassade /tɛç/ la belgique mais pff  
*Sur De*  
c'est pareil c'est c'est du pareil
21. **M** ɿ mais pourquoi vous n'êtes pas descendu par la moutonnière ?
22. **K** ben c'est pareil & c'est pareil euh ah ouai & non moi à ce moment là on on retombe sur bougara et bougara c'est pareil et ::
23. **M** ouai mais j'ai envie de vous dire <hésitation > vous savez pourquoi je vous en parle c'est parce que ouai aujourd'hui c'est particulier & aujourd'hui c'était complètement bloqué ouai sur la rocade ouai & ouai à cause des deux accidents de deli brahim ouai & ouai vous seriez descendu sur le premier mai je suis sur vous auriez UN PEU PLUS roulé + vous aurez roulé un peu peut être un peu plus en tout cas
24. **K** peut être peut être ouai ouai (RIRE)
25. **M** <.... ?> disons ɿ votre agence elle fait quoi exactement vous travaillez dans quel domaine ?
26. **K** euh :: elle fait de la publicité euh :: ouai
27. **M** /həmdulə'h həmdulə'h]  
*Louanges à Dieu*

28. **K** /həmdu ::lɛ'h/ enfin / həmdulɛ'h həmdulɛ'h & həmdulɛ'h/ ça dépend  
*Louanges à Dieu Louanges à Dieu, louanges à Dieu, louanges à Dieu*  
où on se situe (RIRE)
29. **M** d'accord ɔ̃ vous fai-(tes) vous avez quel poste dans cette agence ?
30. **K** je suis graphiste designer
31. **M** ouai waw waw waw
32. **K** ouai ouai ouai
33. **M** waw waw waw ouai ouai ouai je suis graphiste designer yeah ouai  
ouai ouai chef de pub caporal & colonel de la publicité de l'agence  
(RIRE)
- <Il rit en reprenant l'accent anglais>*
34. **K** ouai ouai ouai (RIRE)
35. **M** \*ok ben bon je vous souhaite bonne chance en tout cas \* bein bonne  
chance
36. **K** <hésitation > je crois je vous ai croisé un jour à : la réception là :
37. **M** ah non je sors jamais dans les réceptions je vous le dis dés  
main(te)nant donc du coup\
38. **K** (RIRE) non enfin non non la réception de notre agence en faite (RIRE)
39. **M** ɔ̃ la réception de votre agence ?
40. **K** ouai
41. **M** ah pas sûr pas sûr « chépa » non non « chépa » pas
42. **K** si si si sûr sûr (RIRE)
43. **M** ah ouai peut être & peut être & peut être ah ça y est je vois ouai ouai  
vous drivez vous
44. **K** voi::la exactement
45. **M** ouai ouai ouai j'aime bien j'aime bien le /**habib**/ là j'aime \  
*Le bien aimé*
46. **K** <.... ?> je suis un driver quoi
47. **M** voi:la j'aime bien votre patron il est sympa & il est très sympa <.... ?>

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

voila merci ↑ beaucoup en tout cas eh ben bonne chance

### **Clôture proprement dite**

- 48. **K**      bonne soirée
- 49. **M**      ouai salut salut

EMISSION :  
FRANCHISE DE NUIT

Conversation : Franchise de nuit 1 (FN1)

Participants : L'animateur Djamel (D) et l'appelante Nadia (N)

Thème : L'administration

Date : 21 Mai 2010

Durée : 06 m 15 s

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

1. D      nadia bonsoir
2. N      bonsoir dj- (amel) djamel
3. D      ¿ comment allez-vous ?
4. N      eh ben : un p(e)tit chouia

### Sous-séquence secondaire

5. D      un petit CHouaia
6. N      un petit chouia
7. D      ah j'aime bien j'aime bien vous : vous au moins vous jouez vous  
jouez enfin vous faites du grammage donc c'est bien chacun aura  
son : ses petits grammes
8. N      oui
9. D      ¿ un petit chouia correspond à quoi ?

### Corps de l'interaction

10. N      eh ebn : euh :: je voulais parler de l'administration de : de  
l'administration à boumerdès<sup>433</sup> parc (e) que j'ai entendu la jeune fille  
hier + et dissiper les  
avatars moi aussi
11. D      des avatars
12. N      ouai

---

<sup>433</sup> Une région se situant au centre de l'Algérie précisément à l'est d'Alger.

13. D alors l'administration elle elle parlait de l'éducation
14. N oui d'abord je suis aussi professeur & j'avais ma fille il ya quelques années
15. D ¿ vous avez ?
16. N j'avais ma fille il y a quelques années elle était en terminale [D\_ oui] math [D\_ oui] et & elle était brillante et le jour du bac elle est tombée malade elle n'a pas eu son bac elle avait décidé de : de changer de filière et d'aller en sciences
17. D oui :
18. N et : alors je me suis adressée donc à la direction du lycée qui m'envoie à la direction de l'éducation la direction de l'éducation me RENvoie chez : au lycée et j'ai fait ça durant un mois +
19. D eh ben vous vous êtes baladée là
20. N ¿ hein ?
21. D ↑vous vous êtes baladée quoi
22. N j'ai plutôt fait le pied de XX
23. D non non non non non non vous vous êtes baladée
24. N voilà
25. D oui
26. N voilà et ::: et c'était en vain parce que en définitive ça n(e) s'est pas réglé XXX <incompréhensible à cause de la rapidité de la parole> donc euh : tout ce qu'a raconté la fille hier c'est que ça perdure et ma fille a dû doubler donc euh : cette histoire personne ne peut prendre et on s'est on s'est baladée à droite et à gauche une décision vous voyez et : et c'est regrettable
27. D tout à fait
28. N oui
29. D moi je crois je crois qu'il y a de quoi <voix très basse>
30. N \ et actuellement [D\_ oui] et actuellement moi qui suis une victime du séisme de boumerdès
31. D \ ¿ vous êtes où vous êtes à boumerdès là ?

32. N je suis chez : chez des amis à bordj<sup>434</sup>
33. D euh : médéa médéa
34. N em em
35. D très bien médéa
36. N dont je suis native
37. D /əla'h jβɛɛək/  
*Que dieu bénisse*
38. N /əla'h jçəjʃək/  
*Que Dieu vous prête longue vie*
39. D /əjwa/  
*Oui*<sup>435</sup>
40. N /ɛh/ donc euh après XX + euh : nous sommes toujours non logés  
*Oui*  
[D \_ oui] alors que nous sommes victimes puisque euh : notre immeuble a été : classé orange quatre < Paroles très rapide >
41. D oui
42. N v(oi)la et ::: et là on n(e) comprend rien parce (e) que normalement notre administration elle sait elle sait très bien que nous sommes les habitants de boumerdès parc(e) que nous sommes labà depuis trente ans les bâtiments sont connus : les victimes sont connues :: tout a été quand même répertorié
43. D tout à fait
44. N et là on (ne) comprend rien il y a de tat de gens qui arrivent de partout + qui vont loger et nous autres qui sommes des autochtones presque courrier eh ben :: non + (vous) voyez
45. D oui
46. N et : alors on a adressé un courrier auquel on (ne) répond pas & on (ne) répond pas à vos lettres et pourtant on utilise bien
47. D \ oui mais l'administration
48. N \<.....?>
49. D mais l'administration [N \_ voila] elle est tenue justement de répondre

<sup>434</sup> Une région de la wilaya (département) de Médéa se situant au sud d'Alger.

<sup>435</sup> C'est un énoncé équivalent, il signifie oui allez-y continuez.

- à toute correspondance [**N** \_ eh ben non] c'est une obligation qui est faite aux administrations
- 50. N** eh ben non c'est dans leur culture euh :
- 51. D** ben c'est tout ça c'est tout ça
- 52. N** il (n') y a pas vraiment de courrier on se présente donc au jour de réception ces messieurs ne sont pas : là
- 53. D** oui
- 54. N** et quand ils sont là il y a une chaîne monstre XX le tour des gens qui travaillent au niveau bureaux qui viennent euh euh régler leurs papiers leur administration XX ils laissent les gens passer
- 55. D** oui
- 56. N** ¿ (vous) voyez ? et donc et puis alors on revient et on revient des des des semaines et des semaines comme ça et ça fait maintenant SIX + hein ! mois que je n'arrive pas à avoir une solution à mon problème
- 57. D** ¿ votre problème de logement ?
- 58. N** ¿ /ənçɛm/ ?  
*Oui ?*
- 59. D** le problème de logement
- 60. N** oui & oui & oui
- 61. D** ¿ et vous habitez où en ce moment ?
- 62. N** euh :: ben justement XX loué < Paroles très rapides >
- 63. D** ah d'accord
- 64. N** sur alger
- 65. D** ¿ vous n'avez pas accédé aux chalets si ?
- 66. N** ¿ pardon ?
- 67. D** ¿ les chalets vous n'y êtes pas ?
- 68. N** pas encore
- 69. D** pas encore
- 70. N** pas encore
- 71. D** mais vous habitez - ¿ votre immeuble est classé orange quatre ?
- 72. N** orange quatre il est en réception [**D**\_ oui] c'est pas fini hein ça va demander des mois
- 73. D** c'est : la cité ibn khaldoun enfin

74. N exactement elle a été XX à quatre vingt dix pour cent
75. D oui dont dont je figure moi (Rire)
76. N (Rire) ah bon
77. D \*dont je figure oui \* c'est dans les quatre vingt dix vous avez de la chance dans les dix
78. N < Hésitation >
79. D \*vous n'avez pas été rasée\* mais enfin je veux dire quand même il y a une euh une issue parce c(e) que bon : tout a été pratiquement réglé il reste effectivement quelques immeubles qui ne sont pas terminés dans le cadre de : de : de la réflexion [N \_ hm hm] c'est une question de temps mais c'est vrai que :: qu'on : on on est est un p(e)tit peu comment vous l(e) dire c'est pas tout à fait c'est pas tout à fait le mot déçu mais contrarié quelque part que que que : particulièrement
80. N \ moi « chui » en colère
81. D pour cette région
82. N moi « chui » en colère
83. D oui
84. N \ parc(e) que (vous) voyez parc(e) que (vous) voyez premièremenXXX  
du séisme + des enfants toute la nuit XX les hôpitaux euh : XXX
85. D oui oui
86. N XXX présents à tous les événements euh :
87. D vous avez enduré vous avez enduré
88. N ¿ pardon ?
89. D vous avez enduré c'est vrai c'était pas facile du tout il fallait vraiment ça il fallait vraiment être là pour voir ce que c'est
90. N et le tremblement de terre nous a vraiment fragilisés
91. D tout à fait
92. N <..... ?>
93. D tout à fait
94. N et avec ça au lieu de venir avec vers vers les immeubles qui sont tombés et puis euh faire un recensement des habitants ensuite les

RELOger dans les mêmes lieux pour se retrouver parce que XXX

Réconfort psychologique

- 95. D** oui oui alors c'est c'est tout ça moi je pense que que on aller très vite parc(e) qu'il nous reste que quelque [N\_ oui] temps secondes c'est vrai que le réconfort psychologique devait justement faire qu'aujourd'hui euh on est pas trop XX reprocher à l'administration qu'avait l'algérie parce qu'il fallait un effort supplémentaire et qui était une nécessité de l'autre côté une obligation même quelque part parc(e) qu'on sait de l'autre côté qu'il ya une population qui est fragilisée

### **Séquence de clôture**

#### **Pré-clôture**

ben c'est c'est c'est bien d'en parler c'est bien de le dire et d'autant d'apporter une confirmation par rapport à ce qui a été dit hier soir

- 96. N** oui
- 97. D** nadia excusez-moi je vous remercie
- 98. N** ben : merci djamel de m'avoir écouté

#### **Clôture proprement dite**

- 99. D** à bientôt
- 100. N** à très bientôt au revoir
- 101. D** portez-vous bien merci

Conversation : Franchise de nuit (F N 2)

Date : 06.juin 2010

Durée : 09 m 22 s

Participants : L'animateur (D) et l'appelante Djo (Dj)

Thème : L'alcoolisme / Esprit individualiste de la société

## Séquence d'ouverture

### Ouverture proprement dite

1. **D** zéro vingt et un quarante huit quinze quinze djo c'est ça
2. **Dj** oui c'est ça :
3. **D** bonsoi : r
4. **Dj** bonsoir monsieur benamara : /saħa ʕi : dkum/  
*Bonne fête de l'Aïd*
5. **D** /ʕidkum mubaħak/  
*Bonne fête de l'Aïd*
6. **Dj** /tʕəjdu wə tʕidu nʃalah/<sup>436</sup>  
*Que chaque année vous puissiez passer l'Aïd si Dieu le veut*
7. **D** /əmi :n əmi :n /  
*Amène*
8. **Dj** à toutes et à tous les auditeurs
9. **D** merci
10. **Djo** /jʕəjʃək/  
*Que Dieu vous prête longue vie*

### Sous-séquence secondaire

11. **D** & djo c'est le diminutif de djohra<sup>437</sup>
12. **Dj** oui c'est ça [**D**\_j'ai deviné] oui oui voila
13. **D** ça va sinon
14. **Dj** \ vous vous rappelez quand même

<sup>436</sup> Ce qui signifie explicitement dans la culture algérienne « que Dieu puisse vous prêter longue vie pour que vous puissiez assister aux fêtes des années prochaines.

<sup>437</sup> Qui signifie « perle » en dialecte ou en langue arabes.

15. **D** oui & oui bien sûr
16. **DJ** très bien bien sûr depuis tout à l'heure  
monsieur benamara hors antenne si vous le permettez +
17. **D** oui :
18. **Dj** j'ai un p(e) tit message de : kamel benyahia + [**D**\_ (Soupir) ah :::  
kamel ben- (yahia)] je l'ai rencontré : hors antenne
19. **D** KAmel benyahia : [**DJ**\_ voila] il faudrait aussi qu'on dise qui  
c'est Kamel benyahia hein ! [**DJ**\_ Rire] on en profite ce soir [**Dj**\_  
d'accord] pour d'abord / əla'h jədəkrə bə l'xi :Ɂ /<sup>438</sup> kamel
- Nous avons de bons souvenirs de lui*
- benyahia est : d'abord un homme de radio [**Dj**\_ oui oui ben oui]  
c'est quelqu'un qui nous a :: - qui a formé une TRES GRande  
équipe de la chaîne trois
20. **Dj** il a la nostalgie du pays également
21. **D** oui oui c'est quelqu'un qui a été notre MAItre à la radio [**Dj**\_ oui]  
euh ::: effectivement c'était un professio- (nnel) & c'est un  
professionnel de la radio
22. **Dj** il est toujours à la radio
23. **D** oui oui en france je pense
24. **Dj** oui & oui voila
25. **D** c'est un professionnel et c'est quelqu'un qui nous a : formés hein !  
quelqu'un qui nous a formés
26. **Dj** oui il pense toujours à vous
27. **D** oui il a été co- (mme) ::: quelqu'un qui nous a beaucoup aidés qui  
nous a appris le métier
28. **Dj** plein d'humour
29. **D** oui bien sûr très intelligent [**Dj**\_ oui oui (Rire)] c'était : c'était un  
peu : une image euh : extraordinaire de de la radio je garde un

<sup>438</sup> Cette expression signifie littéralement « Que Dieu l'évoque avec du bien, c'est une expression est idiomatique, on la dit toujours qu'on évoque une personne qu'on connaît et avec laquelle on de bonnes relations.

- excellent souvenir [Dj\_ eh ben très bien] et d'autant que nous sommes redevable envers lui de :: de tout ce qu'il a fait pour nous de sa disponibilité [Dj\_ hm hm] professionnalisme euh : et aussi de sa modestie
30. Dj c'est très gentil c'est gentil
31. D (Inaudible à cause du chevauchement)
32. Dj mais c'est dommage que : on l'a pas : en france il faut : il faut avoir : <..... ?> ou : in : ternet [D\_ oui & oui oui & oui] voila c'est : c'est vraiment dommage
33. D ¿ pour la chaine trois ?
34. Dj ¿ comment ?
35. D ¿ pour la chaine trois ?
36. Dj oui pour la chaine trois
37. D vous : avez les grandes ondes quand même ! les grandes ondes euh :
38. Dj \ non non pas du tout pas du tout
39. D à paris c'est p- à paris c'est difficile
40. Dj voila c'est ça
41. D à paris le :: dans le nord c'est : dans dans dans la région de : dans la région de : de quoi de paris l'île de france
42. Dj donc on a raté un mois et demi le mois d'août et la mi-septembre ben :
43. D ¿ donc vous étiez en vacances hein ?
44. Dj oui (Rire)
45. D ben écoutez de toute façon c'est qui est bien en radio c'est que : que vous partiez en vacan : ces que vous reveniez : euh : la radio est toujours là :
46. Dj \* vous êtes toujours là \* (Rire)
47. D les émi : ssions sont là : euh: solide solide
48. Dj \ça c'est bien
49. D solide solide et tran- (quille)
50. Dj \ voila ça c'est bien
51. D solide solide et tranquille [Dj\_ ça c'est bien] solide et tranquille

52. Dj \*voi :la\* (Rire)

### Corps de l'interaction

53. D ; sinon alors on va parler de quoi ?

54. Dj d'Alcoolisme

55. D on a dit beaucoup de choses sur la radio alors l'Alcoolisme

56. Dj l'alcoolisme voila

57. D < ça fait ? > des dégâts ça

58. Dj dégâts : une fatalité : [D\_ oui & oui tout à fait] ça gagne du terrain  
[D\_ oui] ravage tout /wala'h l'çadēm riḥ :-/ là j'ai un témoignage

*Je vous jure que -*

savez le deuxième jour de l'aïd & de : du ramadhan+ [D\_ ho la la]  
un samedi + alors à huit heures du matin moi je partais au travail  
bien sûr et puis pour euh : pour aller plus vite je prends les grands  
escaliers de la rue hassiba vers euh : vers /dʒə- dʒəməç/ errahma je

*La mosquée*

ne sais pas si vous vous voy- (ez)

59. D \ ah oui tout à fait

60. Dj <..... ? > donc labà bon : en traversant il y avait euh : un :  
vieillard

comme toujours un alcoolique allongé + il avait une main : la main  
droite oui voila sur sa poitrine et le bras gauche sous : enfin / sous sa  
quête + [D\_ oui] une bouteille : de vin /qudēmu/ il puait l'alcool

*Devant lui*

/qult ʁabi' jəhdih/ le premier jour /təç ʁamdan w kəməl/

*J'ai dit que Dieu le remette dans le droit chemin Du mois de  
Ramadhan et tout*

bon j'ai continué mon chemin [D\_ oui] ça s'est passé sam(e)di + bon  
dimanche moi j'ai pas pris ce chemin LUNDI matin huit heures il  
ETAIT DANS LA MEME POSITION + [D\_ oui] monsieur  
benamara donc j'avais un p(e)tit peu quand même un pressentiment  
/w kəməl wqəft/ dix minutes pour le : juste pour regarder s'il

*Et tout je me suis arrêté*

respirait ou pas [D\_hm] puis il y avait des mouches qui survolaient et tout j'ai c'est pas possible et puis monsieur benamara TOUS les passants + AUCUN /wala'h l'çadëm/ personne ne se souciait ni

*Je vous le jure*

demandait dans pourquoi il était là X X et + la soirée [təç] du lundi

*De*

*Le*

on l'a évacué /məski :n/ il était mort j'ai pas pris ce chemin donc

*pauvre*

vous imaginez sam(e)di dimanche lundi donc c'est un bonhomme qui était mort depuis sam(e)di

61. D oui enfin ça arrive ça arrive euh :
62. Dj c'es hier monsieur benamara
63. D oui mais : de toute façon le danger euh le danger euh est là c'est que : nous devenons nous devenons une société euh : indifférente
64. Dj \& indifférente voila c'est ça
65. D et et ::: et ::: & bon c'est pas parce qu' :il est alcoolique qu'il faut l'abandonner au contraire
66. Dj la honte c'est pas d'être alcoolique
67. D non non
68. Dj X X mépris XX avec lesquels X X [D\_ oui] on l'humiliait /məski :n  
*Je vous le jure que*  
**wala'h l'çadëm riɁ/** que ça m'a fait de la peine
69. D oui je crois que : c'est c'est peut être ça c'est peut être ça qui nous fait qui nous fait craindre le le pire je veux dire DANS les RApports euh ::: que nous,entretiens avec <les seuls et ?> les autres c'est-à-dire dans le le fonctionnement de notre société [D\_ oui] c'est effectivement que nous :: sombrons si vous voulez nous SOMbrons si vous voulez dans cette euh : indifférence c'est très grave parce que euh : c'est une ≠ absence de communication les uns et les autres absence de communication c'est :: [Dj\_ c'est-] on ignore les au: tres on les regarde sans les voir : on :
70. Dj \ et on pleure les autres alors que j'ai dit yasser arafat alors que

tout le monde en parlait /mæski :n huwa' mæski :n/ mort

*Le pauvre lui le pauvre*

71. **D** \ \* il (n') ya pas de rapport hein oui attention hein ! \* (Rire) il (n') y a pas de rapport [**Dj\_** (Rire)] là c'est une toute autre chose mais euh :  
de cette une personne qui est :: qui est décédée sur le trottoir [**Dj\_** oui oui] euh c'est vrai qu'il aurait fallu peut être que tout de suite après on le fait évacuer
72. **Dj** le faire évacuer voila c'est ça
73. **D** le sauver parce qu'une vie est une vie même si c'est une vie alcoolique
74. **Dj** il m'a fait de la peine parce que trois jours après il avait la même position du sam(e)di et le lundi
75. **D** non non peut être que non non peut être qu'il en avait euh qu'il s'était baladé la nuit euh puis que le lendemain il est revenu dans la même place
76. **Dj** cela m'étonnerait parce qu'il avait LA MEME position [**D\_** oui mais] le bras et le : voila
77. **D** mais on (ne) peut pas décéder on (ne) peut pas décéder pendant trois ours en ::: choisissant XX son il a pu décéder dans la nuit où vous l'avez vu
78. **Dj** oui
79. **D** voila c'est ça parce que sinon il aurait quand même il <..... ?>
80. **Dj** ça m'a fait mal je vous assure ça m'a fait mal /**ra :dni**/ parce que je  
*J'ai eu pitié de lui*  
le connaissais il faisait partie d'un clan de de de
81. **D** ouai ouai enfin du du du décor quoi
82. **Dj** voila du décor il était là
83. **D** non je crois que c'est vrai que : de temps de en temps on a un p(e)tit peu : peur on a peu p(e)tit peu peur on se dit ben écoutez attention nous ne sommes pas habitués à des comportements euh : pareils que :: parce que : on passe devant les gens sans les voir parce qu'on devient insensible aux peines des autres euh : aux

malheurs des autres euh on fait semblant euh d'être dépassés parce qu'on ne peut pas faire face on perd de plus en plus cette euh cette qualité de solidarité d'hospitalité

84. Dj oui il (n') y a plus de vie c'est ça qui ::
85. D oui il faut s(e) il faut s(e) il faut s(e) battre il faut s'organiser il faut que : ça reprennent euh il (ne) faudrait pas qu'on arrive à en faire par exem : ple euh <..... ?>
86. Dj <l'indifférent ?>
87. D j'ai vu dans des pays par exemple quand ils font un repas de quartier ils font un repas annuel pour rencontrer les gens du quartier parce qu'ils n'ont pas l(e) temps de les voir moi je trouve que c'est :: s'est /\*+-rrivé
88. Dj c'est ce qui nous manque c'est ce qui nous manque
89. D ah non mais c'est c'est grave que vous le fassiez alors qu'avant sans qu'il y ait de repas sans qu'il y ait de d'occasion
90. Dj les gens étaient solidaires
91. D on était là à de saluer à se voir à se toucher la main à prendre cinq minutes pour discuter à autoriser nos familles à se rendre visite à entrer chez l'un chez l'autre je veux dire qu'on qu'on était là et la vie était moins euh : je veux dire
92. Dj moins difficile oui oui
93. D moins s'il vous plaît on on on avait on avait moins peur on avait mal on avait euh :
94. Dj nous avons perdu nos valeurs monsieur benamara + wala'h  
*Je le jure*  
l'cadem/
95. D oui oui je pense que c'est l'effet de mode aussi hein quelque part les gens s'accrochent à des effets de mode parce qu'il y a une absence de culture les gens fabriquent des comportements euh en toute pièce comme ça pour paraître et ça
96. Dj pour paraître voila

97. **D** c'est parce qu'il ya il y a une absence culture c'est parce qu'il y a une absence de convivialité chez nous notre culture [Dj\_ oui]le le le sous-bassement de notre culture c'est cette solidarité c'est ce ce ce cette cette c'est ce fait d'être TOUJOURS ensem : ble il nous est arrivé il y a quelque temps de dire de CONfondre [Dj\_ XX] de confondre les enfants d'un et d'un tel en pensant que ce sont des frères tellement ils sont ensemble [D\_ <.....?>
98. **Dj** c'est vrai ça c'est vrai mais
99. **D** et aujourd'hui vous avez cet individualisme les voisins du palier qui ne se connaissent pas : les hommes qui meurent sur le trottoir sans que personne ne <..... ?>
100. **Dj** voila des gens qui meurent sur le trottoir voila
101. **D** ouai eh ben écoutez euh : c'est que vous êtes arrêtez quand même deux minutes pour voir qu'est ce qui se passait <..... ?>
102. **Dj** oui je mais je (ne) pouvais rien faire c'est étonnant je (ne) pouvais pas je n'osais pas m'approcher les autre étaient indifférents
103. **D** vous pouviez crier au secours
104. **Dj** au secours le (Rire)à huit heures
105. **D** eh ben si il y a du monde
106. **Dj** oui
107. **D** ah si si /fi **ramdan**/ ne croyez pas que les gens dorment moi j'étais  
*Le mois de ramadhan*  
à
108. **Dj** \ /m'**ramdæn**/ le matin /m'**ramdæn**/  
*Les gens ont les yeux fermés le matin*<sup>439</sup>
109. **D** agréablement surpris ce mois de ramadhan je sortais très tôt de voir que les gens vont à leurs occupation normalement c'était une surprise c'est-à-dire en fait ceux ceux qui travaillent allaient au travail et ceux qui ne travaillaient pas dormaient bon ça c'est c'es tautologique
110. **Dj** (Rire)

<sup>439</sup> Pour dire que les gens ont sommeil le matin, car le mois de ramadhan, les gens ont tendance à veiller la nuit et à se lever difficilement le matin pour aller travailler.

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

111. **D** djo merci
112. **Dj** /jçəjʃək/  
*Que Dieu vous prête longue vie*
113. **D** vous aviez un message à me passer hors antenne
114. **Dj** oui d'accord merci
115. **D** de la part de monsieur benyahia kamel [**Dj** \_ voila] qui est à l'écoute s'il n'est pas à l'écoute par les ondes on lui transmet ce message
116. **Dj** / nʃala'h/  
*Si Dieu le veut*
117. **D** je lui fait de grosses bises
118. **Dj** d'accord c'est gentil

### Clôture proprement dite

119. **D** merci
120. **Dj** au revoir au revoir

Conversation : Franchise de nuit (FN3)

Date : 14 mai 2010

Participants : L'animateur Djamel Benamara (d) et l'appelant Abdelkader (A)

Thème : l'environnement

Durée : 12 min 58 s

### Séquence d'ouverture

1. **D**            une heure cinq minutes sur Alger chaîne trois deuxième heure de franchise de nuit 021 48 15 15 abdelkader /**məsə lɪxir**/<sup>440</sup>  
*Bon soir*
2. **A**            /**məsə lɪxir**/  
*Bon soir*
3. **D**            ɟ /**ləbəs**/ ?  
*Ça va ?*
4. **A**            /**ləbəs lhəmdulə'h**/  
*Très bien louange à Dieu*
5. **D**            /**çidkum mubarak** /  
*Bonne fête de l'Aïd*
6. **A**            ɟ /**fuwəts l'çi :d bxi :ɤ**/ ça va ?  
*Vous avez passé un bon aïd ça va ?*
7. **D**            / **ləbəs jtuwal çomɤak çi :dkum mubɤak**/  
*Très bien que dieu vous prête longue vie*
8. **A**            /**ələ'h jsəlmək**/ XXX  
*Que Dieu vous protège*
9. **D**            ɟ /**ənçəm**/ ?  
*Oui ?*
10. **A**            /**tçəjd wə tçəwəd bə sa'ha li:k wə l'çəjla**/  
*vous passez l'aïd et vous le repasser en bonne santé vous et votre famille*
11. **D**            /**lə l' zəmi :ç nɤala'h**/  
*Pour tout le monde si Dieu le veut*

<sup>440</sup> Cet énoncé veut dire littéralement « Soir du bien ».

12. A /wə zumala/  
*Ainsi que vous collègues de travail*
13. D /lə l' zəmi :ç nʃala'h/  
*Pour tout le monde si Dieu le veut*
14. A surtout vos collègues de la chaîne trois
15. D meci

### Corps de l'interaction

16. A et ce que je voulais euh... je me suis promis de vous appeler pour vous parler du sujet de de d'un sujet qui me tient à cœur sur le thème de l'environnement [D \_ hm] mais pas au sens ou parce qu'on a tendance à entendre ?> par environnement uniquement<le XX ment ?> des ordures et : les immeubles qui sont : [D\_ oui] fait avec des plans qui ne sont pas respectés du tout je pense qu'il y a suffisamment enfin ça été suffisamment discuté et parlé [D \_ oui] aussi bien à la radio qu'à travers la presse qu'à travers les responsables il y a un autre sujet qui à mon avis est très important en tout cas il est important par rapport aux autres euh : aux autres euh : facteurs [D \_ hm oui] /wələ'/ aux autres

*Ou*

facteurs XXXXXX le problème des enseignes

17. D hm :OUI
18. A des enseignes qui sont peut être un peu partout [D \_ hm] à tort et à travers disons il y a aucune XXXXX je sûr et certain qu'il y a une réglementation qui euh :
19. D tout à fait
20. A qui oblige les :
21. D (il) y a des normes & (il) y a des normes
22. A (il) y a des normes (il) y a des normes qui existent donc euh : sur le plan des dimensions le plan des couleurs et surtout le plan de l'orthographe mais c'est une catastrophe
23. D ah tout à fait

24. A <comme > deuxième pays francophone après la France + qui a connu des professeurs de français de littérature connus de part le monde /**jaçni**/ qu'on écrit en grand <...ment ?> /**jaçni**/ des mots avec une *C'est-à-dire* *C'est-à-dire*  
euh des fautes euh : des fautes criardes
25. D hm
26. A XXX je vous cite trois ou quatre exemples à Zéralda j'étais horrifié quand j'ai vu restaurant le papillon P A P I O N papi on comme euh comme ça
27. D c'est pas papillon alors c'est papion (Rire)
28. A papion cerveau avec un o où je me suis promis de : de : c'était à quelques XXXX au niveau d'Alger au niveau de la mairie d'Alger c'était je crois une opération toujours avec l'environnement la meilleure c'était un esprit sain dans un corps sain S A I N T /**jaçni**/ je me suis dit le bonhomme qui a écrit ça il ne s'est pas cassé *C'est-à-dire*  
la tête esprit saint saint esprit il a inversé le saint esprit dans (Rire)
29. D (Rire) ouai ouai ouai
30. A je pense que vous l'avez vous même remarqué peut être quelque part de temps en temps
31. D (il y a (il) y a (il) y a : (il) y a des gourdes pareilles partout y'en a qui sont encore : hé oui : ils ; oui ?
32. A non mais ...
33. D mais oui non non tout à fait d'accord avec vous simplement quand vous dites que c'est le deuxième pays francophone après la France qu'il soit deuxième ou dernier pays francophone nous devons d'abord respecter la langue parce qu'elle est la langue d'un peuple comme on n'aimerait pas que quelque part on puisse trouver dans un pays euh :: par exemple européen ils enseignent en arabe ou en : tamazight qui soit totalement non on respecte d'abord la langue parce que si on utilise une langue on l'utilise comme il se doit sinon on l'utilise pas du tout voilà je veux dire que .. il faut essayer de dépasser un peu ces schémas euh ::

34. **A** réducteurs
35. **D** réducteurs de c'est la langue du colonialisme tout ça est dépassé  
c'est une langue langue d'un peuple on l'utilise pour communiquer  
alors on l'utilise euh :: on l'utilise bien et puis doublement parce que  
euh c'est un acte pédagogique quand vous enseignez le français et  
que dehors ils trouvent une autre écriture de cette langue euh ::  
c'est c'est un peu difficile je veux dire que la rue continue aussi de  
former
36. **A** ouai
37. **D** enfin cet environnement moi je pense que : cet environnement euh  
peut être corrigé tout de suite parce qu'il y a des normes et ce n'est  
pas un environnement euh je veux dire dans ce cas de figure très ..  
très grave enfin conséquences graves mais c'est vrai que ça vous  
gène parce que il y a euh ça dénote un peu l'irrespect ça dénote un  
peu la légèreté avec laquelle on traite un certain nombre de euh  
particulièrement la communication de manière générale euh :: nous  
somme de très mauvais communicateurs si vous voulez mais  
l'environnement je crois là où c'est le plus dangereux c'est  
effectivement de ce focaliser sur le ramassage des ordures ménagères  
euh : ou la réfection des immeubles pour dire que voilà mais alors  
que vous avez à côté par exemple un problème de taille c'est euh le  
traitement des eaux usées + bon à alger peut être on le sent pas parce  
qu'il y a des stations de relevage et tout mais quand vous allez à  
l'intérieur du pays vous avez un problème il n'y a pas une VILLE ou  
un village que vous traversez sans avoir des des des odeurs  
nauséabondes
38. **A** à qui vous le dire hein
39. **D** alors i-(l) i- (l) il faut là c'est un environnement très dangereux parce  
que vous avez une pénétration sur la nappe phréatique .. et vous  
aurez demain des conséquences très graves lorsqu'il s'agit de toucher  
donc au forage qui alimente nos villes en eau potable alors vous vous  
vous rendez compte il y a des régions où tout ce déverse sur la rivière  
+

40. A tout tout ce déverse dans sur la rivière
41. D et voila ça c'est un environnement ça c'est le drame
42. A l-(a) l-(a) la côte euh
43. D c'est la mer
44. A XXX de vous avoir coupé la parole eu bousmail et enfin je prends la côte algéroise
45. D hm
46. A en allant vers XXXX
47. D n'allons pas loin c'est bab el oued
48. A avant :
49. D les meilleures plages
50. A avant les eaux ne se déversaient pas dans la mer
51. D oui bien sur
52. A (il) y avait des fausses septiques et ils les ont vidés tous les six mois / wəle' / une fois par an  
*Ou*
53. D vous avez :
54. A tout tout tout tout tout se déverse dans la mer
55. D oui mais enfin les fausses sseptiques c'est pas une solution parce qu'a la limite mais vous avez
56. A XXX mais
57. D vous avez le traite les stations d'épuration
58. A non des stations d'épuration y'a des oueds XXXX y'a plusieurs moyens de
59. D non non vous avez le station les stations d'épuration et c'est tout puis vous avez de l'autre côté de l'eau euh qui ressort qu'on peut irriguer avec on irrigue avec lorsque : les stations d'épuration sont erformantes vous avez de l'eau vous pouvez irriguer avec
60. A j'en ai vu ouai mais je vais XXX certainement c'est vrai ça a été rénové il faut dire aussi que ya ça a été repris parce que euh pendant fort longtemps y'avait une seule station qui marchait c'était je crois celle de tizi ouzou à travers toute l'algérie c'est vrai qu'y a mais ça mais ça reste à mon avis insuffisant parceque le euh leu euh : c'est

c'est un traitement XXX de problèmes de santé

61. **D** ah oui c'est ça l'environnement je euh je veux dire lorsque lorsqu'on parle d'environnement on commence déjà par ça alors vous avez aussi les décharges sauvages vous avez des régions ou vous avez des décharges tout au long des hautes des voies express où tout le monde jette parce qu'il y a un problème de euh de de de euh d'assiette foncière de terrain viable pour :: et non mais c'est la la je pense qu' (il) y a beaucoup de travail hein
62. **A** si vous avez l'occasion d'aller voir certains marchés hebdomadaires euh en zones extra urbaines comme celui de de tajanant /wəle'/  
*Ou*  
chelghoum el aid /wəle'/ enfin /wəle'/ l'ancienne mostaganem /mən  
*Ou* *Ou* *Après*  
bəçd/ XXX hmadna + les marchés hebdomadaires
63. **D** oui
64. **A** à la fin du marché je vous dis pas les sachets et les tonnes les tonnes de détritrus de sachets de toutes /jaçni/ c'est horrible je vous jure  
*C'est-à-dire*  
c'est horrible
65. **D** tout à fait enfin les marchés doivent exister mais c'est plutôt euh...
66. **A** XXX le marché à la fin lorsque leur système il est vers midi /wəle'/  
*C'est-à-dire*  
une heure le lendemain c'était propre
67. **A** ah non non c'était même pas le lendemain c'était l'après midi y avait plus rien l'après midi tout était nettoyé mais c'est ça justement c'est que nous n'avons pas euh bon aujourd'hui on s'est rendu compte en fait à un moment donné on condamnait un peu les autorités locales en disant qu'elles peu.. mais c'est impossible maintenant que les APC prennent en charge les traitements de la voirie parce qu'effectivement ça revient très cher et que nous sommes nous sommes passés d'un stade de consommation à un autre nous sommes de très grands consommateurs on avale beaucoup de choses et obligatoirement on rejette beaucoup de choses donc si

vous voulez cette masse à augmenté et les les les les les les les les les mairies enfin les

APC n'ont plus les moyens de pouvoir prendre en charge alors il faut penser à une autre méthode euh de gestion tel que les concessions tel que les euh des entreprises tel que euh de financement mixte tel que euh ou bien embaucher créer des emplois donner euh créer des emplois uniquement pour préserver l'environnement j'(e) crois qu'il faut spécialiser quand même certaines certaines prérogatives des APC faudrait leur donner les moyens de et là on mais le le plus grave c'est euh moi je pense que c'est effectivement le rejet des eaux usés lorsque

tout ce rejette dans la nature et vous avez donc euh les conséquences comme vous l'avez dit en aval qui sont question de santé public

68. A et et comment ! imaginez j'sais pas combien cinq ou six millions d'habitants surtout Alger et la périphérie enfin XXX quand je dis alger c'est le grand Alger
69. D enfin éh ah Alger c'est une Alger vous savez Alger c'est une c'est la capitale donc le problème
70. A tout ça enfin ::: se déverse
71. D peut être réglé très vite
72. A quatre vingt dix pour cent ce déverse :
73. D dans la mer
74. A voila dans la mer
75. D oui mais on a perdu toutes les toute la côte immédiate je veux dire mitoyenne à la ville qui aurait pu d'ailleurs si le problème était traité en amont ces ces ces plages mitoyennes à la ville auraient pu auraient pu servir de d'espace de détente d'espace de loisir même quel que soit la saison euh mais malheureusement il y a ces rejets qui ont fait que euh ça devienne des zones in in in infréquentables mais le problème de l'environnement c'est vrai qu'il faut dépasser cette idée que c'est effectivement le ramassage des ordures ménagères ou le nettoyage des rues c'est c'est encore plus loin c'est vous avez l'environnement dont vous parliez tout à l'heure

effectivement ça fait parti d'un cadre de vie qui faut ménager aussi c'est un environnement qui est agressif mais enfin ça ne tue pas ça ne tue pas euh mais dans l'immédiat ya des problèmes encore plus

76. A je vous l'accorde qu'il y a plus urgent

77. D plus urgent ouai mais enfin ceci pour l'histoire de l'environnement immédiat c'est-à-dire les enseignes et tout bon c'est l'affaire de tous donc faut que les gens s'arrêtent un moment fassent appel à des à des designers fassent appels à des artistes fassent appel à des spécialistes dans la communication qui vont vous composer une enseigne qui vont moi je vais je vais un jour je vais photographier une enseigne d'un dentiste euh ça me tiens à cœur mais je sais pas en radio on peut pas passer cette c'est normal mais j'essayerai de la faire passer dans la presse et je signerai que c'est moi qui ai fait cette photo alors ! vous avez euh tout le long vous avez une voie express donc une route

nationale vous avez euh quelques buissons touffus comme ça euh non non authentiques alors vous passez vous avez une plaque une petite enseigne écrite à la main alors plantée sur un :: plantée sur un petit piquet d'un mètre dix un mètre vingt maximum et vous avez la flèche qui indique dentiste alors la flèche elle va directement dans les buissons

78. A (Rire)

79. D non authentique

80. A oui je vous crois

81. D pourquoi parce qu'elle est placée juste avant le petit sentier un un sentier de mulets hein qui vient quatre ou cinq mètres plus loin alors la plaque elle est dans le bui dans le buisson elle indique le buisson

le dentiste alors quand vous venez de ce côté là vous vous dites le dentiste est derrière les buissons vous avez découvert l'amérique en vous disant que le dentiste est derrière les buissons alors quand vous venez de l'autre côté vous avez une autre plaque d'une dimension plus petite qui indique dentiste mais elle est ¿ ou ? elle est dirigée

par la force du vent elle est dirigée vers la route c'est-à-dire que quand vous venez du côté droit vous allez traverser pour aller chercher le dentiste vous le trouvez pas vous allez plus loin et vous êtes devant une plaque qui vous indique le dentiste derrière le buisson alors le danger d'abord parce que vous allez traverser le buisson pour quelqu'un qui se dit bon il faut décaper le buisson ou bien le danger c'est de traverser la route pour aller vers le dentiste et vous aller vous faire écraser + vous aurez plus du tout mal aux dents mais enfin hein hein voila

- 82. A** mais euh
- 83. D** et alors on se demande si réellement (il) y a un dentiste derrière anecdote pour anecdote
- 84. A** je vous crois c'est pour ça que XXXX
- 85. D** alors chaque fois que j'arrive devant voila chaque fois que j'arrive devant ce cet c'est terrible c'est pratiquement tous les jours que je la croise et tous les jours je rigole encore c'est terrible parce que je me demande la tête des gens quand ils passent et se demandent ce qu'il y a non pour vous dire qu'un peu on est allé très loin ... on est allé très loin et personne n'a mit le XXXX et ça c'est des affaires tout à fait je veux dire au niveau personnel y'a pas de pouvoir public y'a pas d'état
- 86. A** XXXXXXXX
- 87. D** c'est nousc'est nousc'est nous mais quand vous dites que vous êtes dentiste vous êtes sensé avoir fait des études supérieur avoir du respect pour vos clients avoir du respect pour votre métier quelque soit le lieu ou vous êtes installé vous devez l'aménagé pour faire j'sais pas pour donner un air de confiance de convivialité d'accueil de propreté de santé de c'est ça mais quand ça se passe derrière un buisson je vous laisse le soin de deviner

## Séquence de clôture

### Pré-clôture

/si/ abdelkader merci et puis (il) faut se battre pour un  
*Monsieur*  
environnement

88. A \ XX ça a été très ça a été agréable

89. D /jçəjʃək/  
*Que dieu vous prête longue vie*

90. A et je vous remercie

91. D c'est moi

### Clôture proprement dite

92. A et /bka çla xi :Ɂ/<sup>441</sup>  
*Au revoir*

93. D bonne soirée

94. A /bə sləmə/  
*Au revoir*

---

<sup>441</sup> Au revoir n'est qu'un énoncé équivalent de cet énoncé en arabe dialectal qui signifie littéralement « Restez bien ».

Conversation : Franchise de nuit (FN4)

Date : 31/ 10 2004

Participants : L'animateur Djamel Benamara (D) et l'appelante Ilhem (I)

Thème : le tapage nocturne

Durée : 09 min 42 s

### Séquence d'ouverture

1. D ilhem↑
2. I oui ::
3. D oui bonsoir madame ↑
4. I bonsoi:r ↑monsieur + benamara ↑
5. D ¿comment allez-vous ? (soupire)
6. I eh ben ça : va on fait aller
7. D ça va + ça va
8. I ouai
9. D / **lɔbɛs** /  
*Très bien*

### Corps de l'interaction

- hein ! <cela signifie oui de quoi vous voulez parler ?>
10. I oui euh:: voila++ je voulais vous parler du tapage nocturne
  11. D (Rire) en ce moment ce n'est pas sa qui doit manquer la ↑ (rire)
  12. I bon ramadan c'est specia::l on peut quand même euh : + accepter
  13. D oui
  14. I oui + mais l'été + L'ETE nous avons subit vraiment euh : un CALvaire  
ça était un CALvaire cet été
  15. D ¿ vous habitez quel coté ?
  16. I L'OUEST
  17. D ah l'ouest
  18. I oui
  19. D oui oui l'ouest c'est grand
  20. I Mostaganem plus précisément

21. D /məstrani :m xija:ɛ ənɛ's/  
Mostaganem vous êtes de bonne gens
22. I /əla'h jsəlmək/ belle vi::lle  
Que Dieu vous protège
23. D oh : très belle
24. I oui::
25. D oui + très belle
26. I D Onc euh: ↑ nous avons subit euh ce tapage nocturne tout+ tout(e) cette saison d'été
27. D oui::
28. I ça avait commencé à se calmer
29. D oui
30. I mais ça a repris c'est euh: ramadan c'est moins quand même moins que l'été + et :: d'abord c'est des klaxons des cortèges la jusqu'à euh: au delà de minuit
31. D oui
32. I des gens qui crient+dans les cortèges la
33. D oui
34. I mais :: ¿est ce que les autorités ne peuvent pas prendre sa en charge quand même ?
35. D si + ah si
36. D si
37. I on devrait interdire quand même ce n'est pas tout le monde qui prend vacance en été
38. D oui les gens continuent de travailler (rire)
39. I heureusement < ..... ? travai:lle
40. A heureusement d'ailleurs (Rire)
41. I et surtout quand on habite le centre ville
42. A \oui tout à fait tout à fait
43. I donc je crois que la police ne fait pas vraiment son trava-(il)
44. A euh ::oui puisque vous le dites de cette manière ALORS euh est ce que par exemple ↑euh : quand vous aviez été victime d'un tapage nocturne qui vous a euh: empêché de dormir et qui vous a perturbé dans votre

cycle euh: est ce que le lendemain vous vous êtes présentée vers le commissariat de police le plus proche pour déposer plainte ↑ + parce que la loi prévoit ce genre de euh : est ce que vous êtes allée déposer plainte bien que j'ai été perturbé par un cortège d'hier soir et que je viens déposer plainte contre x

45. I non non
46. A ben voila
47. I JE n'ai pas déposé plainte
48. A parce que le tapage nocturne
49. I mais je crois
50. A \le tapage nocturne
51. I oui:
52. A le tapage nocturne est un délit inculpable à partir de vingt deux heures c'est considéré comme un tapage nocturne
53. I oui normalement
54. A et que au delà de vingt deux heures personne n'a le droit de faire du bruit quelque soit la raison
55. I oui da +euh d'abord moi j(e) je considère que euh bon + même si on appelle pas la police doit faire son rôle + elle doit tourner ↑ euh : « ché »  
pas moi
56. A \ oui oui
57. I c'est la honte quand même
58. A oui oui tout à fait
59. I « ..... ? »
60. A oui tout à fait
61. I elle devrait arrêter les cortèges ↑
62. A tout à fait
63. I il arrive même des fois même à trois heures quatre heures du matin des v(é)des véhicules qui passent avec la musique à fond ↑
64. A tout à fait
65. I oui
66. A tout à fait
67. I et puis et puis parfois des jeunes qui frappent et crient comme des

SAUVAGES↑

68. A (Rire)
69. I mais qu'est ce que c'est que cette société ↑
70. A (Rire) vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère
71. I comment (silence) ?
72. A vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère↑
73. I (Rire)
74. D (Rire) /mæçli:f/  
*Pas de souci*
75. I /wəla'h l' çadim ri/  
*Je vous jure que ...*
76. D oui oui (il) y a (il) y a ce phénomène
77. I quand même /
78. D (il) y a ce phénomène ↑ (il) y a ce phénomène qui prend des proportions alarmantes euh : PARC(e) que il faudrait il faut QU'à chaque fois remettre en tête le fait que + si nous nous sommes en vacance (il) y a ceux qui continuent de travailler
79. I oui
80. D il ya qui ont le droit d'être malade aussi (rire) de se reposer ya qui ont besoin de repos qui ont besoin du silence et que la ville + la cité est un espace/
81. I oui:
82. D ou chacun a des droits et des devoirs ↑ euh on en parlait tout à l'heure à propos de la circulation /
83. I oui :
84. D c'est aussi valable pour ce qui se passe au delà euh :: au delà euh de de de de la journée enfin euh::+++ du clair/
85. I oui voila
86. D pour des des euh pour parler d'obscur ++ donc euh:c'est vrai qu'il ya ces agressions ↓ qui sont euh qui sont condamnées par la loi ATTENTION ↑ il faut pas croire que les choses sont comme sa ↑
87. I oui
88. D il ya une réglementation+ et euh combien même euh la police est peut

être: à ce niveau la complaisante pour un certain nombre de raisons évidentes dans ce sens que c'est l'été que les gens « ..... ? » mais il suffirait qu'il ait une personne ↑qui se déclare perte à aller déposer plainte contre x pour le tapage nocturne + je suis persuadé que les choses vont totalement changer et euh:: qu'effectivement on a pas le droit de perturber les gens euh à partir de vingt deux heures ↑quelque soit la raison +il n'y a aucune raison qui justifie le fait de déranger les autres PARCE QUE ↑ tout simplement ces lois sont +++établies sur le fait ++ que la liberté des uns s'arrête ou commence celle des autres /

89. I oui tout à fait
90. D voi :l(a) ma liberté commence à vingt deux heures de dormi:r s'arrête la votre qui est celle de faire du bruit
91. I oui
92. D quelque en soit la raison + et: c'est pour cela/
93. I et surtout le sommeil c'est très important
94. D écoutez↓ le sommeil ou pas le sommeil MOI j'ai bien besoin d'écouter ou de lire mon journal euh
101. I voi:la
102. D pratiquement sans être perturbé/
103. I oui c'est vrai
104. D j'aides véhicules qui sont fabriqués mai(n)t(e)nant ce sont des véhicules qui ressemblent un peu au bateaux hein
105. I oui
106. D quandsa commence à sonner euh: c'est à dix million qu'on vous entend ↓
107. I oui alors c'est l'été↑
108. D oui
109. I et quand on a pas la climatisation on peut pas fermer ↑
110. D oui
111. I on ETOUFFE ↑
112. D oui oui
113. I et vraiment euh: il faudrait que euh :
114. D oui

115. I qu'on prenne euh/
116. D bien sur
117. I en considération
118. D mais ABSOLUMENT mais absolument mais absolument/
119. I mais comment ?
- 120- D il faut s'élever contre ce genre de comportement
121. I oui
122. D il faudrait que chacun quand il se s'ont agressé qu'il aille déposer plainte  
ou euh: s(e) se révolte de la manière/
123. I non mais
124. D conforme à la norme ↑
125. I attendez ↓ je m'explique
126. A oui
127. I imaginez ↓ nous habitons un centre ville + (il) y a pas un seul cortège  
qui PASSE donc où vous ne pouvez pas déposer plainte ↓
128. D ben oui:: mais mais non ↑ vous ne déposer pas plainte sur un pour un  
euh enfin euh:: sur un cortège
129. I « .... ? »
130. D mais sur le fait qu'à partir de vingt deux heures vous êtes perturbés  
ALORS s'il ya votre plainte s'il ya celle du voisin s'il ya celle de l'autre  
quartier
131. I voilavoila
132. D la police va/
133. I C'est sa ce qu'on devrait faire
134. D donc la police va faire
135. I oui
136. D pa(r)ce que vous savez ↑ pour faire par exemple euh vous le savez peut  
être pas ++ mais euh: chaque fois qu'il ya+ euh:::une une fête+ ou euh :  
un événement euh::d euh de de cette tance « .... ? » les décès qui sont  
TRES calmes très silencieux
137. I oui
138. D donc on a pas besoin d'autorisation +toutes ces manifestations++sont un

- sujet qui est justement à une autorisation /
139. I je le sais
140. D de l'APC qui vous payez une taxe mais vous n'avez pas le droit d'aller au-delà de vingt deux heures ↑
141. I oui::
142. D c'est-à-dire que tous les bruits que vous faites sont autorisés par euh::: la loi jusqu'à euh à concurrence de l'horaire de vingt deux heures ↑ c'est-à-dire que même à partir de vingt heure on peut être refusé dans certains cas lorsque par exemple euh vous êtes + vous habitez à proximité d'un hôpital ↑+ on peut vous refuser la l'autorisation de faire du bruit au-delà de vingt heure ++ on peut vous ramener à l'ordre en vous disant vous êtes à proximité d'un hôpital et qu'il y a des malades + vous voyez + donc c'est toujours une façon d'introduire une demande qui est étudiée en fonction de certains paramètres pour vous donner l'autorisation + et FONDamentalement et de manière générale on autorise jusqu'à vingt deux heures et au-delà c'est un c'est un déli::re (Rire)
143. I oui rien n'est respecté
144. D ben écoutez il faut se signaler quand même hein vous avez des droits et des devoirs ↑
145. I voi:la
146. D voila ↑
147. I moi je pense qu'est ce qu'on devrait faire faire un comité de quartier +et essayer de faire une pétition et puis d (e) euh
148. D absolument
149. I d'aller contrôler
150. D voi ::la
151. I peut être que ça marchera
152. D behvoila une+ une démarche qui est une démarche euh: extraordinaire pa(r)ce que /
153. I une démarche par si par là et puis euh
154. D oui: absolument
155. I on disparaîtra tous l'été

156. D ah oui absolument ↑ et vous verrez que euh::+effectivement dans ce cas de figure euh::+++ lala police chargée donc du respect de de ces lois va intervenir parce que elle a été saisie officiellement + euh donc si vous voulez elle n'est pas + pa(r)ce que il faut pas croire pa(r)ce que la police est la qu'elle va aller euh :: « ... ? » embêter les gens alors qu'on peut les laisser quand même profiter d'une soirée d'une fête ou + nous sommes ↑ nous sommes un pays
157. I « ... ? » à cause du chevauchement
158. D nous sommes un pays qui euh : avoue cette MARGE<sup>↑</sup> de sécurité qu'on peut appeler une MARGE de TOLERANCE qui est nécessaire quand même attention pa(r)ce que euh: + on peut être rigoureux dans l'application des lois ça écorche un petit peu + ça ça affaiblit un petit peu la euh ++ alors on peut accepter mais à partir du moment où il ya une réaction de l'autre et qu'elle est + euh que cette réaction est en droit justement de euh:: de se manifester + je pense que ceux qui sont chargés du respect des lois vont intervenir immédiatement généralement sa se fait dans d'autre dans d'autre ville dans d'autre quartiers
160. I oui
161. D et on a interdit justement euh le passage de ces euh : on a arrêté ces cortèges on leur a dit + vous pouvez rouler sur la route mais euh sans bruit
162. I voilà oui
170. D voilà mais bien évidemment ils sont chez eux ↑
171. I oui
172. D absolument
173. I oui
174. D le tapage nocturne euh :: +
175. I il ya une chose ↑
176. D oui
177. I il ya une chose qui a été faite
178. D hm
179. I c'est que euh : il ya eu cette année pour le moi de ramadan+il ya moins

de vol moins d'agressi:on moins de trucs + il ya la police PAR TOUT même la nuit

180. D tout à fait
181. I et avant ramadan + ya ils ont euh : ils ont ramassé tous les gens tous les gens ++ je je je/
182. D gens gens gens
183. I tous les voleurs
182. D ils ont pris des hommes (rire) non ↑c'est pas sa ils ont pas ramassé ↑ on ramasse pas COMME CA pa(r)ce que c'est le mois de ramadan  
NON ↑ c'est une euh /
183. I c'est ce qui a été fait chez nous
184. D non non non ramasse pas les gens pour rien
185. I tous les gens les trucs ont été rama
186. D NON non non on ramasse pas les gens même si il est délinquant quand vous avez une charge contre lui vous n'avez pas le droit de le ramasser ↑  
euh:: c'est non je crois pas que (Rire) c'est aller jusque là + on ramasse pas les gens pour rien vous savez pour pour euh pour le terme ramasser euh: quand on doit arrêter quelqu'un c'est qu'il ya des charges contre lui:+ et il est présenté à la justi:ce il est en garde à vue:donc c'est toute une réglementation qui s'applique c'est toute une loi qui est la ↑
187. I oui oui tout à fait
188. D voila bon c'est bien d'en parler et d'en discuter de tout ça et s'il ya un problème c'est bien de prendre ses dispositions + ilhem ↑
189. I oui:
190. D je pense que l'appel pour le tapage nocturne est passée se soir hein 69
191. I euh: oui:
192. D et vous nous rappellerez de temps en temps pour nous dire ou sont est
193. I eh beh oui j'espèrerai merci djamel ↑
194. D et pas de panique hein ↑
195. I non ↑
196. D moi je
197. I c'est bon tu m'a réconfortée
198. D ah tu veux que je vous tutoie ben voila c'est fait

199. I /mæçlif/  
*Pas de problème*

### **Séquence de clôture**

200. D c'est:: merci  
201. I merci beaucoup  
202. D portez-vous bien à bientôt  
203. I au revoir au revoir  
204. D merci beaucoup

## Résumé

Le présent travail s'inscrit dans le cadre de l'analyse des interactions verbales. Il se propose l'analyse des séquences d'ouverture et de clôture de conversations téléphoniques francophones spontanées diffusées par le biais de la chaîne radiophonique algérienne « Alger chaîne trois ». Il s'agit de trois émissions : « Yadès », « Le Mag. » et « Franchise de nuit ». Notre objectif était de dégager certaines particularités des conduites verbales des interlocuteurs de notre corpus. C'est-à-dire de mettre en exergue quelques aspects du profil communicatif algérien qui ne dépend pas seulement de la langue utilisée mais aussi des données socioculturelles en vigueur dans la société algérienne. Adoptant une approche purement interactionnelle, nous avons examiné les énoncés dans leur dimension interactionnelle en faisant référence aux actes de langage qu'ils expriment. Notre enquête nous a révélé qu'effectivement il existe certaines particularités concernant les évaluatives, les échanges étendus, le changement de code, la gestion des faces et les salutations.

**Mots clés :** Ethos – Conduite verbale – Echange étendu – Travail des faces – Acte de langage

## Summary

This work is about verbal interactions analysis. It deals with opening and closing sequences of francophone, spontaneous and phone mediate conversations diffused by Algerian « Alger chaîne trois » radio. It is concerned with three broadcasts: « Yadès », « Le Mag. » and « Franchise de nuit ». Our aim was to exhibit certain verbal behavior particularities of our corpus speakers. That is to say to show some aspects of the Algerian communicative profile which doesn't only rely on the used language but also on the sociocultural values of the Algerian society. We have adopted an interactional approach; through which we examined the interactional dimension of utterances with reference to their performed speech acts. This research has shown that there are some peculiarities related to evaluative moves, complex exchanges, code switching, face-work and greetings.

**Key-words:** Ethos – Verbal behavior – Extend exchange – Face-Work - Speech act

## المخلص

يقترح هذا البحث الذي يندرج ضمن علم تحليل التفاعلات الشفهية دراسة مقطعية فتح و غلق محادثات هاتفية فرانكفونية فطرية تبثها القناة الإذاعية الثالثة الجزائرية. تنتمي هاته المحادثات إلى ثلاث حصص وهي "يادس", "المجلة" و "صراحة الليل". كان هدفنا من خلال هذا العمل تبيان بعض خصائص السلوك الشفهي لمتكلمي محادثات مدوّنتنا أّي تبيان بعض خصائص الملمح التواصلي الجزائري الذي لا يعتمد على اللغة المستعملة فقط بل أيضا على القيم و المعطيات الاجتماعية و الثقافية السارية في المجتمع الجزائري. تبيننا في دراستنا المقاربة التفاعلية حيث درسنا المتلفّظات في بعدها التفاعلي و من خلال القيم الأنجازية المعبر عنها. و قد تبين لنا من خلال هذا البحث أنّه يوجد بعض الخصائص المتعلقة بالتدخلات التقييمية و المتلفّظات باللهجة العامية و كذا التبادلات المعقدة و تسيير الأوجه و التحايا.

الكلمات المفتوحة: الملمح الثقافي - السلوك الشفهي - تبادل ممتد - عمل الأوجه - فعل الكلام

## Résumé de la thèse

### 0. Introduction : Cadre théorique de la recherche

L'analyse conversationnelle a favorisé l'intérêt pour le discours oral, devenu un objet d'étude privilégié d'autres champs scientifiques comme la psychologie, l'ethnographie, l'ethnographie de la communication, la sociologie et l'anthropologie.

D'autre part, toute la mutation relative à l'étude des pratiques langagières s'est manifestée autour de trois éléments : l'introduction du sujet parlant avec toutes ses dimensions socioculturelles, du contexte de l'énonciation et de la perspective interactionnelle. Désormais on n'étudie plus la langue en elle-même et pour elle-même mais on l'étudie dans son contexte socioculturel, c'est-à-dire telle qu'elle se réalise interactionnellement dans la vie quotidienne.

Effectivement, en prenant appui sur des domaines théoriques divers (sociolinguistique interactionnelle, pragmatique, linguistique de l'énonciation, analyse conversationnelle, analyse du discours, etc.), le chercheur et tout en reconsidérant la langue en fonction des contextes socio-culturels de son utilisation, aurait pour tâche majeure de mettre en exergue le fonctionnement de la langue dans son contexte interlocutif, interactionnel et socioculturel. Car une langue n'est pas faite seulement pour parler mais aussi pour, comme le stipule le dialogisme de Bakhtine, parler à quelqu'un et à propos de quelque chose ; la présence de l'autre, en l'occurrence un interlocuteur avec lequel on partagerait un socle culturel (ou non), est déterminante. C'est sans doute pourquoi en ethnographie de la communication un chercheur doit relier l'énoncé qu'il étudie à son contexte.

L'analyse des interactions verbales en Algérie restent un domaine vierge à défricher. Nous avons souhaité mener cette recherche dans le cadre d'une série de travaux qui commencent à apparaître en Algérie. Il était clair que notre problématique devrait être limitée à cet aspect particulier : l'étude des pratiques langagières francophones algériennes, spontanées, médiatisées dans un contexte algérien. L'objectif étant la quête de quelques aspects du profil communicatif algérien. C'est là le grand projet dans lequel s'inscrit notre travail.

Il est bien connu, par ailleurs, en matière d'interaction, que les pratiques langagières sont structurantes et structurées par leur situation d'énonciation et d'interaction, c'est-à-dire par les données du contexte préétablies encadrant l'interaction, et les données qui se construisent au cours du déroulement de l'interaction.

## **I. Objet de la recherche**

Notre travail propose une description de la conversation téléphonique radiophonique francophone algérienne. Il s'inscrit dans le champ de l'analyse des interactions verbales, ou l'analyse du discours-en-interaction, un domaine certes difficile, mais impressionnant et fait l'actualité scientifique dans les sciences du langage. Il relève essentiellement de la pragmatique interactionnelle ; les interlocuteurs s'échangent non seulement des énoncés mais agissent les uns sur les autres par les actes de langage que véhiculent leurs énoncés. Ce comportement collaboratif langagier ne puise pas son dynamisme seulement dans les données linguistiques mais aussi dans les données socioculturelles en vigueur dans une communauté donnée. Il existerait une influence réciproque entre les structures sociales et les structures linguistiques. Il s'agit donc d'examiner le comportement verbal d'une communauté donnée dans son contexte social, interlocutif et interactionnel. Pourquoi la chaîne trois ? Pourquoi ces émissions ?

Nous avons opté pour la chaîne radiophonique algérienne « Alger chaîne trois », d'abord parce qu'elle est francophone, puis elle diffuse une série d'émissions intéressantes du point de vue type (sérieuses vs non sérieuses), du point de vue thématique (différents domaines) et du point de vue participation et corrélativement donc, et ce qui nous intéresse, interactionnel (débats, entretiens, participation des auditeurs, etc.). Nous misons sur l'aspect spontané et improvisé des conversations de notre corpus, sur leur aspect interactionnel, sur leur degré d'interactivité et sur leur aspect médiatique. Ces éléments rendraient notre recherche pertinente.

La description de ces interactions médiatisées par le biais de la radio ne sera pas faite en elle-même et pour elle-même, mais pour mettre à nu le comportement verbal des interlocuteurs de notre corpus.

## **II. Objectifs de la recherche et corpus**

Un des objectifs de ce travail sera de tenter de montrer quelques particularités quant aux rituels d'interaction dans les séquences d'ouverture et les séquences de clôture entre les algériens participants aux émissions de la chaîne francophone radiophonique algérienne « Alger Chaîne trois ». Pourquoi le choix de ces séquences ? Notre travail tente de montrer cette passerelle qui existe entre la pratique langagière véhiculée par la composante linguistique et le socle culturel au sens le plus large (social, culturel, religieux, rituel). C'est dans ces séquences dites phatiques ou encadrantes, que se manifeste cette relation.

Pour ce faire, nous avons adopté un corpus de référence qui consiste en les émissions d' « Alger chaîne trois », un corpus de sélection constitué des trois émissions à savoir : « Yadès », « Le Mag. » et « Franchise de nuit » et un corpus d'analyse constitué des extraits à analyser. Notre corpus compte vingt sept (27) conversations téléphoniques, radiophoniques à dominante francophone : onze (11) de l'émission « Yadès », neuf (12) de l'émission « Le mag. » et quatre (4) conversations de l'émission « Franchise de nuit ».

### **III. Questions de la recherche**

#### **III.1. Problématique**

Notre travail tentera donc de répondre à cette question principale :

Quelles sont les particularités des conduites verbales des interactants plurilingues algériens dans les séquences d'ouverture et les séquences de clôture des conversations téléphoniques radiophoniques de la chaîne francophone algérienne « Alger chaîne trois »?

Sachant que ces algériens usent de la langue française comme moyen de communication. Nous avons pensé que ces particularités seraient plus visibles dans des conversations spontanées, improvisées, à dominante francophone. Car selon le principe de Dell Hymes, deux peuples usant de la même langue pourraient avoir des conduites verbales différentes. Ces conduites ne dépendent pas seulement de la langue utilisée mais aussi des normes socioculturelles et religieuses en vigueur dans une société donnée.

Autrement dit, nous avons expliqué dans une perspective interactionnelle le fonctionnement du matériel linguistique dans lequel seront exprimées les pratiques langagières des interlocuteurs de notre corpus, cette explication a usé de plusieurs disciplines à savoir : l'énonciation, l'analyse du discours, l'analyse conversationnelle, la théorie de *Face work* de Goffman, la théorie de la politesse et la pragmatique.

#### **III. 2. Sous-questions**

Dans le cadre de cette question principale une série d'interrogations nous interpellent :

6. Quelles sont les dimensions des trois séquences (ouverture, corps de l'interaction et clôture) ?
7. Pourquoi, les interlocuteurs recourent-ils à des échanges étendus ?
8. Comment les interlocuteurs gèrent-ils leurs faces mutuelles ? Comment réagissent-ils à certaines contraintes rituelles, et à certaines offenses de leurs territoires et/ou leurs faces ?

9. Où et quand a lieu le changement de code et pourquoi ? Quel est le rôle du changement de code dans la régulation conversationnelle ?

10. Comment fonctionnent les interventions évaluatives ?

### **III. 3. Hypothèses**

Ainsi, nous nous sommes fixés les hypothèses secondaires suivantes :

- Nous pensons que le caractère sérieux ou non, et l'objectif des émissions détermineraient l'étendu de chaque séquences par rapport aux autres séquences qui constituent les interactions. Les séquences d'ouverture seraient plus élaborées que les séquences de clôture vu la contrainte temporelle qui caractérise les interactions médiatiques.
- Le prolongement des échanges binaires et ternaires en échanges plus étendus répondrait à certaines contraintes rituelles, c'est-à-dire que les interlocuteurs prolongent les échanges pour gérer certains rituels relatifs à leur culture.
- Le caractère distrayant de certaines émissions font que l'animateur se permet l'intrusion dans le territoire de ces interlocuteurs et menace leur face. Les interlocuteurs collaboreraient ou manifesteraient un comportement d'évitement implicite ou explicite en adoptant certaines stratégies.
- Le recours à l'arabe dialectal dans des conversations à dominante francophone aurait pour objectif de manifester certains éléments culturels ou d'accélérer les conversations.
- Les interventions initiatives et réactives fonctionnent d'une manière universelle, nous voudrions voir les éventuelles particularités des interventions évaluatives de notre corpus.

### **IV. Approche adoptée**

Pour répondre à toutes ces questions et vérifier ces hypothèses nous avons adopté une approche interactionnelle qui repose sur des données réelles que nous avons enregistrées et transcrites. Corrélativement nous userons d'une méthode pluridisciplinaire dite méthode hybride qui use de cinq approches à savoir l'analyse conversationnelle, l'analyse du discours, la pragmatique, la théorie de la gestion des faces de Goffman et la théorie de la politesse. En effet, dans notre analyse nous avons démonté les échanges et les tours de parole pour les reconstituer tout en examinant les actes de langage exprimés et leurs effets entraînés sur les

faces et les territoires des interlocuteurs. Il est à noter que bien que notre étude porte seulement sur les séquences phatiques nous avons transcrit la totalité des interactions, et ce d'une part, pour situer les extraits étudiés dans la totalité des textes conversationnels, et d'autre part, pour les situer dans la totalité de leur contexte.

Nous avons adopté une approche interactionnelle. Elle correspond bien à nos attentes scientifiques et au domaine dans lequel s'inscrit notre travail. De ce fait, notre corpus était un ensemble d'interactions du type conversations téléphoniques radiophoniques spontanées, réelles et authentiques, que nous avons transcrites minutieusement. Notre analyse s'est appuyée sur une perspective interactionnelle : nous avons abordé les phénomènes à étudier en considérant leurs contextes interlocutifs interactionnels pour dégager leur emplacement dans le texte conversationnel, leur contribution à la co-construction des interactions et leur rôle dans la réalisation de la complétude interactionnelle. Ceci étant, nous avons pris en considération les trois niveaux d'analyse à savoir celui des unités pratiques, celui des unités fonctionnelles et celui des unités relationnelles.

## **V. Méthodologie**

Nous avons opté pour les deux méthodes : quantitative, qui s'appuie sur la quantité des données à étudier, et qualitative qui repose sur l'interprétation des phénomènes sur des bases scientifiques notamment sur les données de la pragmatique, de la théorie de *Face-work* de Goffman, de la théorie de la politesse de Brown & Levinson revisitée par Orecchioni qui introduit la notion de FFA.

Ceci étant nous avons conçu notre travail en deux parties : une première partie intitulée « Objet et méthode » réservée aux données théoriques et méthodologiques, et une deuxième partie intitulée « Analyse des données » réservée à l'analyse du corpus.

La première partie est constituée de trois chapitres :

- un premier chapitre intitulé « cadre théorique » où nous avons situé le domaine scientifique dans lequel nous voulons travailler et délimiter l'objet d'étude de notre recherche,
- un deuxième chapitre intitulé « cadre méthodologique » où nous avons exposé les données théorique pertinentes à la compréhension de notre sujet,
- un troisième chapitre intitulé « ethos et conduites verbales » réservé d'une part, à la définition des deux notions : celle de l'ethos et celle des conduites verbales et d'autre part, à la relation qui existe entre elles.

La deuxième partie est constituée de trois chapitres :

- un quatrième chapitre intitulé « Etude Quantitative » réservé à l'examen de certaines données quantitatives (la dimension des séquences phatiques et les données quantitatives concernant les interventions évaluatives),
- un cinquième chapitre intitulé « Etude qualitative » représente le cœur de notre travail. Il sera question d'expliquer les phénomènes qui ont attiré notre attention dans notre corpus à savoir : l'examen des échanges étendus, le changement de code, les salutations, le déroulement séquentiel des séquences phatiques et la gestion des faces,
- un sixième chapitre intitulé « Récapitulation et interprétation des résultats » où nous tenterons de récapituler et d'interpréter les résultats auxquels a abouti notre travail.

## **VI. La recherche proprement dite**

Nous avons traité quatre volets pour répondre à toutes nos questions :

### **VI.1. La dimension des séquences phatiques**

Cette étude sur les dimensions des séquences encadrantes nous a permis de comprendre l'importance de chaque séquence par rapport aux interactions et par rapport aux particularités de chaque émission. Ainsi :

#### **VI.1.1. Pour l'émission « Yadès » :**

Les séquences d'ouverture sont nettement plus élaborées que les séquences de clôture. La contrainte temporelle d'une part, et la finalité des conversations font que les séquences de clôture soient très réduites. Cette émission de « Yadès » possède la particularité de comprendre des séquences d'ouverture relativement longues qui renferment des sous-séquences secondaires très élaborées. Les séquences de clôture, initiées généralement par l'animateur, apparaissent quantitativement moins considérées.

#### **VI.1.2. Pour l'émission « Le Mag. » :**

Le paradigme des interactions est au début relativement restreint puis s'élargit au niveau du corps de l'interaction pour se resserrer subitement à la fin de l'interaction. Les données quantitatives ont montré que le corps de l'interaction est plus étendu que les séquences encadrantes. Ces données révèlent que l'ordre d'importance des séquences est comme suit :

- 4- Le corps de l'interaction,
- 5- La sous-séquence secondaire,
- 6- La séquence de clôture.

La séquence de clôture par la contrainte temporelle est presque insignifiante.

### **VI.1.3. Pour l'émission « Franchise de nuit » :**

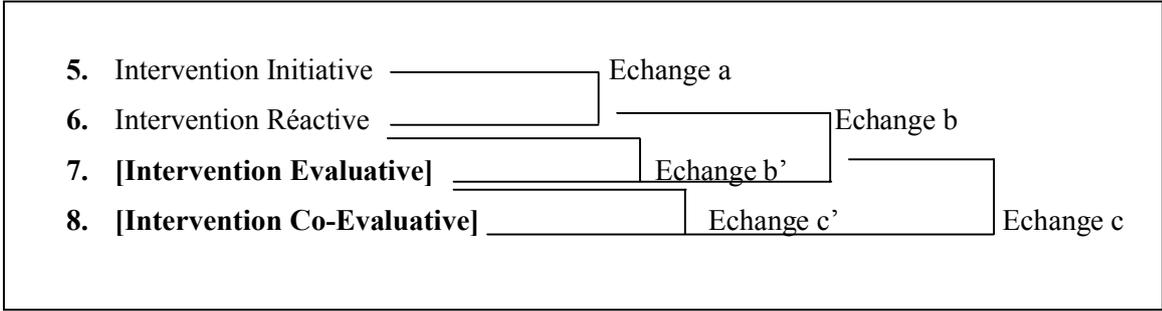
Elles sont plus longues que celles de « Yadès » et « Le Mag. ». Le corps de l'interaction est le plus long. Tout juste après les salutations, l'animateur entame le vif du sujet. Il est clair que toute l'importance est donnée au corps de l'interaction. Nous affirmons qu'à travers cette donnée que cette émission est la plus sérieuse des trois émissions qui constituent le corpus.

### **VI.2. Les échanges étendus**

L'examen de notre corpus nous a révélé l'existence d'un échange confirmatif se situant au niveau des séquences d'ouverture ; il est complexe, mais sa vraie particularité réside dans sa structure quadrinaire.

Notre analyse a confirmé notre hypothèse de départ et a mis en relief un point qui paraît à nos yeux important, le fait que malgré la réalisation de la complétude interactionnelle, les interlocuteurs prolongent l'échange ternaire au-delà de l'intervention évaluative pour satisfaire une complétude interactionnelle au niveau de ce que nous avons appelée « Intervention Co-Evaluative », c'est-à-dire au niveau des unités relationnelles. Autrement dit, ce n'est pas le facteur transactionnel qui prolonge l'échange mais le facteur relationnel.

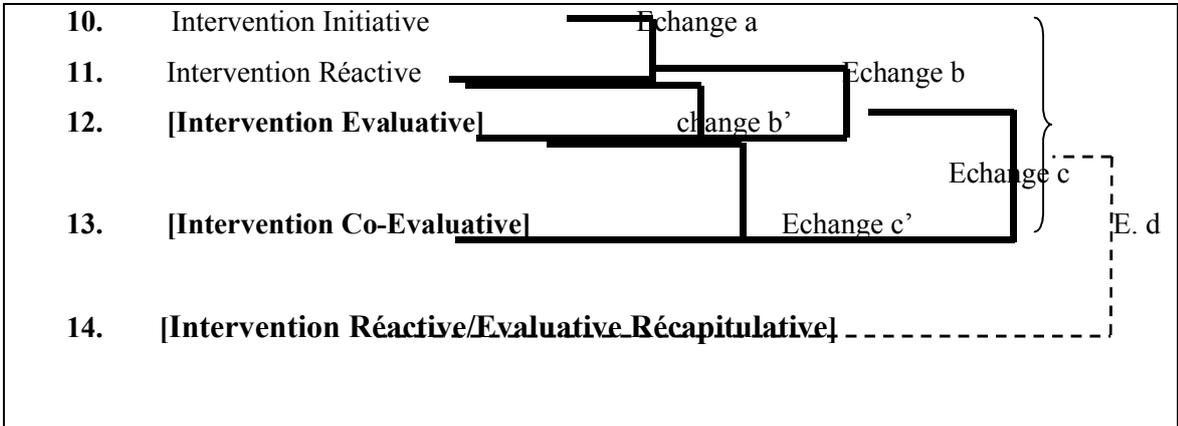
Les trois dernières interventions dépendent d'un seul acte initiatif. Il représente par excellence un indice d'interculturalité chez les interlocuteurs, en ce sens qu'il comprend une évaluative en dialecte arabe algérien, généralement sous forme de formule de bénédiction et une quatrième intervention que nous avons appelée Co-Evaluative dans la mesure où elle est non seulement en dialecte arabe algérien mais aussi en rapport de contiguïté avec l'évaluative déterminé par le principe séquentiel qui repose sur un rituel verbal : culturel algérien. La structure de l'échange quadrinaire pourrait être schématisée de la manière suivante :



La structure particulière observable de cet échange reflète une structure socioculturelle abstraite. Ce type d'échange confirme l'idée qu'une interaction est le lieu où se construisent, se maintiennent et se manifestent l'identité sociale, l'éthos et les relations interpersonnelles.

Nous avons pu dégager un autre échange complexe que nous avons appelé Echange Quinaire. Il est constitué de cinq interventions, les quatre dernières dépendent d'un (e) seul (e) intervention / acte initiatif (ve), dont les trois dernières sont en dialecte arabe algérien. Voici sa structure :

Cet extrait pourrait être schématisé de la manière suivante :



**VI.3. Le changement de code**

Les énoncés en dialecte véhiculent des valeurs illocutoires et/ou conversationnelles. Ces valeurs se situent sur les trois niveaux :

**Niveau des unités pratiques**

On parle de valeurs conversationnelles, les énoncés véhiculent des actes conversationnels d'ouvreur, de clôtureur, de préclôtureur.

### **Niveau des unités fonctionnelles**

La répétition d'un énoncé en français par son synonyme en arabe par exemple permet non seulement d'insister mais de participer à la ratification. L'énoncé dialectal même s'il est de nature transactionnelle devient confirmatif.

### **Niveau des unités relationnelles**

Notre enquête nous a révélé qu'à ce niveau les énoncés en arabe dialectal sont plus fréquents et participent en tant que relationèmes à la complétude interactionnelle et à l'accélération des conversations.

Notre recherche a mis en exergue les phénomènes suivants :

#### **VI.3.1. Le phénomène (inter)culturel**

Il ressort de notre analyse que le culturel et l'interculturel se confondent et sont parfois indissociables. Le recours au dialecte arabe algérien, n'est pas seulement une simple utilisation d'une langue au lieu d'une autre mais d'un va-et-vient entre deux socles culturels différents dont la fonction est d'harmoniser les interactions verbales. Cette harmonisation se fait d'une manière simultanée pour satisfaire et les contraintes du système et les contraintes rituelles. Il s'agit du phénomène de l'interculturalité. Le recours à de tels énoncés en dialecte comme énoncés confirmatifs se fait en faveur de la relation interpersonnelle.

Les formes linguistiques du français comme langue véhiculant une réalité particulière, ne disposent pas de formes socioculturelles que les interlocuteurs de notre corpus veulent exprimer dans leur contexte intersubjectif différent. C'est dans leur dialecte, réservoir commun des répertoires verbaux, qui leur permet de partager les présupposés et donc d'accélérer les conversations. Ce phénomène a été observé également au niveau des évaluatives.

#### **VI.3.2. Les interventions évaluatives**

L'observation la plus immédiate des interventions évaluatives de notre corpus, fait apparaître que la religion est fortement présente dans le comportement verbal des interlocuteurs de notre corpus et que les actes de langage exprimés par les formules de bénédiction ne sont pas des exceptions.

Nous avons entrepris une étude quantitative qui nous a révélé que le nombre des évaluatives en dialecte arabe algérien atteignait 54.54 %, ce qui représente un taux

considérable dans des conversations francophones. Ces évaluatives sont le plus souvent des clichés issus de la culture algérienne qui n'ont pas d'équivalents en français comme :

- /əlhəmduliləh/ (Louanges à dieu),
- /əla'h jbəɛɛək/ (Que Dieu (vous) bénisse),
- /baraka əla'hu fik/ (Que Dieu vous bénisse),
- /nʃala'h/ (Si Dieu le veut),
- /jɕəjʃək/ (Que Dieu vous prête longue vie).

Nous pensons que ce n'est pas une coïncidence que ces idiomes dont la fonction est de gérer les rituels verbaux véhiculent des actes de langage de « *bénédition* », de « *souhaits de bonne santé* », et de « *longue vie* »<sup>442</sup>. Nous pouvons donc affirmer qu'elles marquent une particularité très importante des conduites verbales chez les interlocuteurs de notre corpus. Elles se manifestent au niveau des évaluatives des échanges ternaires (englobés ou non par les échanges étendus quadrimaires ou quinaire).

Par ailleurs, nous avons constaté ces formules de bénédiction sont liées à quatre thématiques :

- Les enfants,
- Les parents,
- La santé,
- La longue vie,
- Le bien-être matériel, (salaire, possession, etc.),
- Le bien-être moral.

En somme les fonctions des énoncés en dialecte assumaient les fonctions suivantes :

- comme relationnème favorisant la bonne ambiance
- comme facteur favorisant l'accélération de l'interaction
- D'autres fonctions de l'arabe dialectal

### **VI.3.3. D'autres fonctions du dialecte**

Les énoncés en dialecte ont d'autres fonctions :

#### **VI.3.3.1. Dans les séquences d'ouverture :** Comme Amadoueurs vs adoucisseurs

#### **VI.3.3.2. Dans les séquences de clôture**

---

<sup>442</sup> En voulant / souhaitant du bien à l'autre on maintient, au niveau micro, ce réseau de relations sociales qui fait partie de la gestion quotidienne des faces. Et on voit bien l'effort fourni ou qui doit être fourni par les interlocuteurs comme co-acteurs sociaux.

Généralement le dialecte possède une valeur conversationnelle de pré-clôtureurs, c'est surtout le cas de /mæçlij/ (Ce n'est pas grave), ou de /fukʁan ʒazilən/ (Merci beaucoup).

#### **VI.4. La gestion des faces**

Notre étude nous a révélé que certaines femmes considéraient surtout leur vie affective avant le mariage comme une ligne rouge à ne pas transgresser et adoptaient un comportement d'évitement partiel et explicite. Le travail, la possession, les biens matériels et surtout le salaire a suscité parfois une réticence de la part des interlocuteurs qui avaient tendance à dissimuler, à minimiser leur salaire et leurs biens et d'exprimer implicitement, par des expressions idiomatiques dialectales issues de leur culture, qu'il faudrait garder ceci dans l'ombre, c'est une partie de l'intimité (territoire) la plus intimes.

Nous avons mis l'accent sur le comportement d'évitement dans notre travail, pour comprendre comment il fonctionne et où il a lieu, cela nous a poussé à chercher les éléments ou les situations que nos interlocuteurs considéraient comme FTA, contre lesquels ils devaient riposter.

##### **VI.4.1. Stratégies discursives des interlocuteurs**

Les interlocuteurs adoptent, pour manager les interactions, certaines stratégies discursives. Les animateurs, en particulier celui de l'émission de Yadès, surchargent quelques interventions de plus d'une valeur illocutoire. Ils déguisent quelques actes de langage connus pour leur risque à corrompre la face de leurs interlocuteurs. Dans ce sens, l'enjeu prosodique avec l'usage du dialecte, l'utilisation des amadoueurs, des adoucisseurs, des termes d'adresse, des séquences de pré-clôture (dont la fonction est de clore graduellement l'interaction) étaient autant de stratégies déterminantes. Et ce, à la fois dans le cadre de la politesse positive et de la politesse négative.

L'émission de Yadès se caractérise par le fait que plusieurs séquences au début des séquences d'ouverture fonctionnent à la fois comme Interpellation/ Réponse et comme salutations proprement dites.

##### **VI.4.1.1. De la part de l'animateur : Stratégie de la double valeur illocutoire**

Rappelons que tout l'enjeu de l'émission de «Yadès» réside dans les sous-séquences secondaires où l'animateur tente de s'introduire dans le territoire de son interlocuteur, par les multiples questions qu'il pose et qui touchent l'intimité de L2. Le script, c'est lui qui l'impose : il est le questionneur, l'appelant est le questionné, c'est donc

l'appelant qui supporte tout le poids de ce script et doit évaluer le poids des FTA auxquels il est confronté. La question comme type de demande serait avec l'ordre et l'assertion une des trois « Archi-actes » (Kerbrat-orrechioni, 1991 :6), c'est une des sous-catégories de directifs qui vise une demande d'un dire ou d'un faire. L'acte de la question est le plus interactif, en ce sens que sa réalisation implique très fortement l'autre. Il s'agit d'un acte initiatif qui permet de relancer l'interaction.

Cependant, l'animateur, conscient que la question représente une contrainte pour l'appelante, et peut devenir embarrassante pour son interlocutrice, adopte alors certaines stratégies dont celle de charger son intervention plus d'une autre valeur illocutoire.

#### **VI.4.1.2. De la part des intervenants : Le comportement d'évitement**

L'examen de notre corpus nous a révélé, en particulier dans « Yadès » toujours, et à un degré moins dans « le Mag. », deux types de comportements remarquables chez les intervenants celui de la coopération et celui de l'évitement. En effet, des intervenants s'ouvrent à l'animateur, divulguent tout sur leur identité, sur leur vie professionnelle, sur leur vie familiale et affective, cependant d'autres sont réticents vis-à-vis de certaines questions et adoptent un comportement d'évitement explicite et/ou implicite ;

Ce comportement s'est manifesté sous différentes formes/ stratégies, les interlocuteurs qui participent à l'émission sont conscients, pragmatiquement parlant, des risques que leurs faces/territoires peuvent subir, mais quelques fois le poids des FTA dépasse ce qu'ils peuvent prévoir. Nous avons relevé les stratégies les plus redondantes : **l'usage de la plaisanterie, l'usage d'énoncés explicites, l'usage de l'indéfini, la stratégie des séquences latérales, la minimisation des biens matériels ;**

### **VII. Notions proposées dans notre travail**

Lors du déroulement de notre recherche nous avons rencontré des phénomènes qui méritaient un débroussaillage. Cependant étant parfois en face de phénomènes qui nous paraissaient nouveaux et qu'il fallait décrire, nous avons besoins de notions qui leur correspondaient. Nous avons pris l'initiative de proposer des notions que nous pensons être appropriées. Nous allons dans ce qui suit les classer par ordre alphabétique pour les rappeler.

**Allongement Initiatif / Allongement Réactif, Amadoueur Initiatif / Amadoueur Réactif, Complétude Interactionnelle Relationnelle, Echange Quadrinaire, Echange quinaire, Intervention Co-Evaluative, Intervention Réactive/Evaluative Récapitulative.**

## **Conclusion**

La présente recherche est une simple esquisse du champ de l'analyse des interactions verbales algériennes. Nous avons voulu par le biais de notre travail défricher un domaine qui reste encore vierge en Algérie, celui des normes des conduites verbales.

Les conduites verbales des interlocuteurs du corpus que nous avons observées et examinées confirment l'idée qu'il existe une relation étroite entre la l'ethos, comme nous l'avions abordé au chapitre trois et le profil communicatif des interlocuteurs, de sorte qu'un ethos A donne un profil communicatif A, un profil communicatif A' reflète un ethos A'. Ceci est une évidence comme nous l'avions déjà exposé, mais la question que nous avons examinée est, de quelle manière cette relation se manifeste dans notre corpus ? Nous affirmons que, au moins pour notre corpus, l'élément culturel est déterminant, il donne forme aux conduites verbales, il se manifeste visiblement sous forme de comportement linguistique, sous forme de structures des interactions, des séquences des échanges, et d'actes de langage exprimés.